6459
IV

Przeopr. „Starodruk" 1957 r.

6459
IV
/

Akty
Glücksberg
Zawacke

4.
1838 - 1844

Szacowne pismo Pańskie z d. 19go Lipca otrzymałem; i pospieszam, naprzód łaskawcy mojemu podziękować za Jego pamięć — zwłaszcza że od lat kilku nie raczyłeś się Pan do mnie zgłaszać — Miło mi w każdym razie będzie, jeżeli nasze stosunki, między wydawcą a Autorem odnowić się mogą —

W tej chwili niektóre z moich prasz dosyć próżniują — przeto, chętniebym, szacowne Jego dzieło: Wspomnienia Podlesia, przyjął do druku — Chciej Pan przeto czem rychlej nadesłać, gdyż życzyłbym, aby dzieło Pańskie jeszcze przed nowym rokiem mogło wyjść z druku — Co do honorarium, to Pan albo exemplarzamy przyjmie albo też innemi książkami, lecz spodziewam się po Pańskiej wyrozumiałości, że życzenia Jego pod tym względem będą przystępne i jeśli pierwsza próba teraźniejsza pójdzie dobrze, to pochlebiam sobie, że i nadal stosunki nasze długo potrwają —

Co się tycze edycyi, to nic nie oszczędzę, ażeby ją zrobić, ile tylko można czystą i ozdobną. — Dzieła P. Michała Grabowskiego które u mnie wychodzą, jako też Pomysły do Filozofii dziejów rodzaju ludzkiego Herdera 3 Tomy in 8vo maj. — Encyklopedja powszechna — Dzieła Kompletu Brodzińskiego &c &c poświadczyć mogą, o dobrych edycyach mojej Typografii —

Bardzo bylibyśmy Panu wdzięczni, gdyby Pan raczył nam nadesłać artykuły miejscowe zacząwszy od Lit C, D do Encyklopedyi Powszechnej, która tu u nas wychodzi pod redakcyą P. Edw. Odyńca. —

Nie wiem czy Pan już ma:

1° Literatura i Krytyka Cz. III i IV Mich. Grabowskiego (zawierająca nowej liter. francuzkiej)

2° Amerykanka w Polsce (p. Tyszyńskiego) Rosl

Łączę wyrazy prawdziwego Szacunku.

T. Glücksberg

d. 11. Sierpnia
1838

Луцкъ

въ Омельно

Волынская Губернія

Monsieur!

Retourné de mon voyage que je viens de faire en province, j'ai eu l'avantage de trouver la lettre que Vous avez bien voulu m'adresser sous la date du 19 Janvier a.c. et je m'empresse de Vous répondre catégoriquement:

1° J'attendrai maintenant l'ouvrage dont nous avons parlé dernièrement à Varsovie — il seroit à désirer que Vous me puissiez l'envoyer complet — pour pouvoir le soumettre à la censure — Je tombe d'accord avec Vous, qu'il ne convient plus de publier Vos ouvrages sans un nom apocryphe — Au contraire, je mettrai tout votre nom, et nous ferons envoyer vos antagonistes qui sont au désespoir de ne pas avoir Votre talent. —

2° Comme de tous les tems j'ai aimé clara poeta Vous voudrez bien, en m'envoyant le manuscrit, émettre noir sur blanc, ce dont nous avons convenu à Varsovie —

3°. J'ai trop de choses à imprimer cette année de sorte que nous parlerons plus tard de Votre Wre de Vilna.

4°. Przyjaciel ludu est à la Censure; — Pamiętniki Parlee est en route; — Hozorty, je le ferai venir —

5°. Au bout de dix huit jours — plus tard je Vous enverrai

a, Literatura i Krytyka Annis 1837. 1838. r. 4.2

b, Komedye Fredra T. V° — 2.0

c, Rabelais Wol P° — 4.5

J'espère, que dis aujourd'hui nous serons en relations plus suivies —

Votre tout dévoué serviteur

T. Glücksberg

Le vieux Zawadzki est mort vers la fin du mois de Decembre a. p.

Vilna le 16 Mars 1839

Его Высокоблагородію
Титулярному Государю
Иосифу Игнатьевичу
Крашевскому
чрезъ
Луцкъ
въ
Омельно
Волынская Губернія

Monsieur.

A l'instant même j'ai eu le plaisir de recevoir votre bien-être du 20 ct. J'ai envoyé de suite chez le relieur, pour faire brocher le manuscrit et demain je le soumettrai à la censure. J'espère qu'au bout de 15 jours, je pourrai déjà le mettre sous presse. Je vous suis bien obligé de vos informations concernant l'enveloppe de l'ouvrage. Orné d'une lithographie elle sera nécessairement plein de goût. J'aurais bien volontiers voulu ajouter les autres 20 dessins mais malheureusement, les lithographies de ce pays-ci, sont d'une lenteur décourageante et il faudroit une éternité avant les obtenir de ces Mrs. Cependant si vous pouviez me les envoyer, avec le retour du courrier, je traiterai avec les propriétaires des établissemens lithographiques, et s'ils sont raisonnables et pas trop exigeants, j'ajouterai les dessins. Je crains seulement que cela n'augmente de beaucoup les frais.

Il me vient encore une idée, je dois aller, à cause de ma maladie, c'est une inflammation d'oreilles qui m'a rendu presque entièrement sourd à l'étranger. Je ne sais où j'irai cela dépendra de la consultation des médecins à Breslau. Si par hasard, je passe par là je les ferai lithographier là-bas. Je crains seulement que vos lithographies dessins n'arrivent trop tard.

Suivant votre désir, j'écrirai à Varsovie, pour voir si mon frère a encore Hogarth et s'il peut me le céder, si non, je le ferai venir, avec les autres articles que je dois demander de Londres. Et vous pouvez être sûr, et compter sur ma parole que vous l'aurez vers la fin de cette année ci au plus tard. Peut-être aussi au mois de [illegible].

Quant à la révision des épreuves, je les ferai surveiller avec tous les soins possibles —

Ayez donc la bonté de m'envoyer au plus vite le 2e vol. il est de toute importance pour moi, que l'ouvrage paraisse avant la fin de Septembre — Je compte donc sur vos bontés — en cela — et j'espère qu'à mon retour de l'étranger, je pourrai déjà vous envoyer un exemplaire tout imprimé, de votre délicieux ouvrage —

Vous ne m'avez pas envoyé le Repertoire de votre perte feuille —

Par le courrier prochain, je vous enverrai 12 Livraisons de l'encyclopédie — pour lesquelles vous trouverez facilement un amateur — si vous ne voulez pas le garder pour vous même —

Je vous remercie d'avance et du meilleur cœur du monde de l'article que vous voulez bien envoyer au Tygodnik Petersburski et Poznanski concernant notre Encyclopédie —

Je vous ferai avoir un petit ouvrage sur la peinture comme vous le désirez —

Adieu, je vous salue de la plus parfaite Estime —

Votre tout dévoué

J. Glücksberg

le 29 Juin 1839

P. S. Après y avoir mûrement réfléchi — je donnerai une enveloppe élégante imprimée. — et je mettrai de vos dessins, au fur aller, au moins une dans chaque volume en titre de frontispice. — D'ailleurs je verrai plus tard, comment je pourrai m'y prendre —

Puisque la lettre n'a pu partir qu'aujourd'hui, je vous envoie ce jour les 12 Livr. de l'encyclopédie —

Le même

Ce 2 Juillet 1839.

Comme il y a plus de 20 collaborateurs pour l'encyclopédie et la rédaction étant partagée parmi plusieurs personnes, je vous prierai en fixant l'analyse de mérite de l'ouvrage, de ne vous attacher à aucun nom de rédacteur, mais d'énoncer le désir de connaître les divers auteurs de cette publication — car avec le tems je donnerai la liste des noms de toutes les personnes qui ont participé à la marche de cette entreprise colossale! Cependant je laisse à votre manière de voir de nommer M. Odyniec comme rédacteur principal —

Господину Помѣщику

Г. Осипу

Крашевскому

Wielmożnemu

JJ. Kraszewskiemu

przez

Łuck

w Omelno.

чрезъ

Луцкъ

въ Омельно

Monsieur,

Je reçois à l'instant la chère votre du 20 ct. et je vous suis bien obligé de l'intérêt que vous prenez à notre encyclopédie. J'ai avez parfaitement raison de dire que la lenteur avec laquelle les derniers Nos ont été publiés à Varsovie, a fait beaucoup de tort à l'entreprise, mais l'opinion et la confiance va revenir, par la rapidité avec laquelle paroissent maintenant les Nos sous la rédaction de M. Bydgniec. — J'en compte sur votre organe tout puissant dans une telle entreprise — Un joli article de votre charmante plume dans le Tygodnik fera des merveilles —

Puisque vous croyez que l'Ecrit. pourra retarder la publication de votre manuscrit — veuillez donc me l'envoyer par le retour du Cour. je le ferai censurer ici — Mais ne tardez pas je vous en prie de me faire tenir le Cal —

J'ai pris note ce dont vous demandez — je doute fort que Hogart soit à Varsovie il faudra absolument l'attendre jusqu'à ce qu'il vienne de Londres —

Je vous salue avec estime et amitié

J. Glücksberg

[illegible]

1839

Ег° Помѣщику 70

И. Крашевскому

Wielmożny
J. Kraszewski
przez
Łuck
w Omelno

чрезъ
Луцкъ
въ
Омелно

Monsieur

Par la présente je m'empresse de vous prévenir, que je viens de recevoir :

Rabelais oeuvres complètes
Fredro T. V^e^ , que je pourrai vous expédier avec Grabowski, et une liste de nouveautés — veuillez donc me dire par le retour du Courrier, si ma lettre du 16 p. vous est parvenue, et si et où je dois vous adresser les susdits livres —

Notre Encyclopédie avance beaucoup, et j'espère, que vous voudrez bien souscrire à un exemplaire — et si n'est pas abuser de vos bontés, peut être voudriez vous vous charger de la distribution d'une dixaine d'exemplaires.

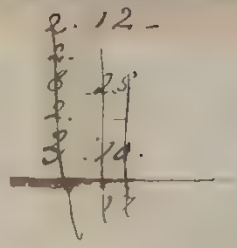
Je ne sais, si je vous ai déjà prévenu, que je dois commencer cette année à l'impression de Shakespeare en polonais — j'en ferai une édition soignée.

J'ai déjà également du beau papier tout prêt pour votre voyage, et j'attends seulement l'arrivée de votre manuscrit, pour mettre l'ouvrage sans presse —

Ayez la bonté de m'informer également, ce que vous avez de prêt dans votre portefeuille pour l'impression, et dites moi s'il vous plaît qui avez vous à Petersbourg, à qui l'on puisse s'adresser, dans le cas où la censure fasse des difficultés ici. Le meilleur chose serait, si par votre crédit que vous avez à Petersbourg vous pouviez m'envoyer vos manuscrits censurés tu Bois — car ici c'est la mer à boire.

Dans l'attente de vos agréables nouvelles, je vous salue de bien bon cœur Votre tout dévoué

T. Glücksberg



2. 12 -
2.
8 25
2.
3 10
17

1

Его Высокоблагородію
Милостивому Государю
Господину Іосифу
Крашевскому
чрезъ
Луцкъ
въ Омельно
Волынская Губернія

Monsieur
Monsieur
Kraszewski par Łuck
à Omelno.

Monsieur,

Je reçois à l'instant votre honorée du 21. p. et je m'empresse de vous expédier par le Courrier d'aujourd'hui:

1° Literatura 1837. 1838.		r. 4. 25
2° Fredro trzy sztuki		2. 50.
3° Rabelais Complet		4. –
frais de port		1. 35.
		12. 10

Pour ce qui est de l'honoraire que vous demandez pour votre manuscrit je suis d'accord avec vous – je vous fournirai des livres pour quatre cent fr. mis – et le transport sera compté à part. Mais je vous conjure de me l'envoyer au plus vite possible, car je désire le faire paraître au commencement du mois d'Août – Je crois qu'avec vos relations que vous avez à Petersbourg il vous sera facile d'obtenir sans peu la censure – que je pourrai déjà être en possession de votre manuscrit vers la fin de ce mois –

Ayez la bonté de me faire connaître le répertoire des manuscrits que vous avez en outre, de prêt pour l'impression – car je voudrais franchement devenir l'éditeur de vos belles productions. Quant à l'honoraire, je me rapporte à votre délicatesse, et j'espère que nous pourrons toujours être d'accord. – On dit que vous avez fait le 2d. vol. de prêt de Wędrowki literackie –?

Ci-joint je vous fais parvenir en attendant 5. billet d'abonnement pour notre encyclopédie – j'ai l'espoir que vous parviendrez à placer d'avantage – Je vous envoie la liste d'abonnés vous voudrez y inscrire avec tous les détails, et me les donner –

Je vous conjure encore une fois de faire tout votre
possible, pour que j'ai le manuscrit au plus vite.

Dans l'attente de vos agréables nouvelles, je vous
prie d'agréer mes salutations bien amicales,

F. Glücksberg

P. S. Comme je suis souffrant, il est possible
que je sois obligé d'aller aux eaux vers le mi Juin
je serai donc bien aise, si votre manuscrit
me puisse parvenir avant mon départ.

Wielmożny Mości
Dobrodzieju!

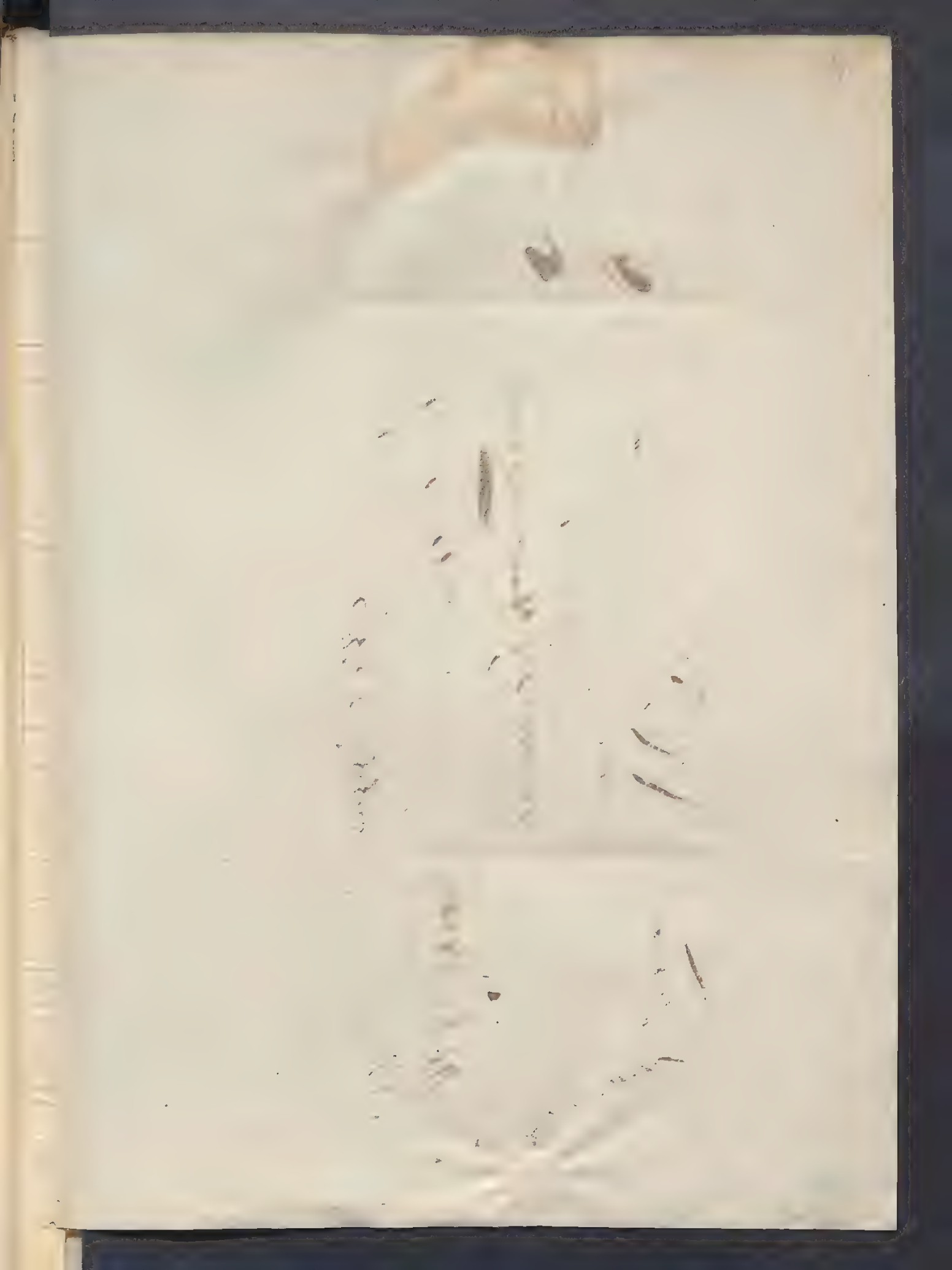
Ostatni list Wielmożnego Pana Dobrodzieja niezastał iuż Pana Glücksberga w Wilnie, i wczora do Warszawy odesłany został; żądane zaś Książ. dzisiejszą pocztą do Pańskiego Adressu odesłane będą. – Brakuiące numera 15–18. w roku IV^tym Przyiaciela Ludu w krótce Wielmożnemu Panu Dobrodz. dostarczone będą; N.o 43. tegoż samego roku w Cenzurze przytrzymany został.
Rok pierwszy i drugi Przyiaciela Ludu, iest zupełnie wykupiony, iednakże mamy nadzieję iż się druk drugiej edycyi w krótce rozpocznie.
Łącząc wyrazy wysokiego szacunku zostaję

Wielmożnego Pana Dobrodzieja
najniższym sługą.
J. T. Glücksberg.
P. Jeleń

w Wilnie dnia 3go Sierpnia
1839.

Note.

1 Balzac, Beatrix. 2 Vol.	Rs.	2.20.
1 " — " Gambara		1 —
1 " — " le curé de village		1 —
1 " la maison Nucingen		1 20.
1 " — " Rivalités en Province		— 75.
1 Przyjaciel Ludu rok III i IV 1=14.19=42.44=52 à 3 60		7.20.
1 Musée des familles 1838		3 90.
1 Pamiętniki Paska		2 —
		19 25
Za porto i koszta posyłki		90.
	Rs	20 . 15 Kop.



Въ Слуцкъ

Wielmożnemu J. M. Panu.

J. J. Kraszewskiemu:

przez ~~Słuck~~. w Omelnie.

Чрезъ Ошмяну, въ Омелно

Г-ну Г. Крашевскому

при семъ посылка Чрезъ Ошмяны

на Рублей ас. 70 — въ Омелно

9 ф. 12 2 [illegible] 35 г. Слуцкъ

Вильна 4-

Wielmożny Mości
Dobrodzieju!

Odwołując się na mój ostatni list z 31. b. miesiąca, upraszam najpokorniej Wielmożnego Pana Dobrodzieja o najprędsze nadesłanie manuskryptu Wspomnień. Tomu, gdyż już 21. forma tego dzieła wydrukowana jest, i najdalej za dwa tygodnie Tom I prasse opuści. Pan Glücksberg ciągle w Warszawie dla uzyskania z domu kart, i dopiero w Październiku do Wilna powróci. Najdalej za trzy tygodnie opuści u nas prasse Tom I.my dzieł W. Shakespeare tł. przez X. Kolorińskiego, i niezwłocznie zaraz po odzyskaniu cenzurnego biletu jeden Exemplarz tego dzieła Wielmożnemu Panu Dobrodziejowi przesłać.

Łącząc wyrazy prawdziwego szacunku, zostaję

Wielmożnego Pana Dobrodzieja
najniższy sługa.

w Wilnie d 27. Sierpnia 1839. T. Glücksberg.

T. Jeleń

Wielmożnemu JM Panu
J. Kraszewskiemu

p. Luck. w

Omelnie

Spis

Książek które 8 Sierpnia do Adresu Wielmożnego J. Kraszewskiego z Księgarni J. Glücksberga słano.

1. Balzac, Beatrix 2 Vol. . . .	Rs. 2.20
1 — . Gambara	1 — .
1 — . le Curé de Village	1 — .
1 — . maison Nucingen	1 20
1 — . Rivalités en Province	75.
Przyjaciel Ludu rok III. IV 1=14-19=12 44=52.	7 20
brakujące num. z P. Ludu w krótce w Wilnie nadejdą, gdyż już od 2 miesięcy z Liszna wysłane są.	
Musée des familles 1838	3 90
Pamiętniki Paska	2 —
Koszta posyłki	90
	Rs. 20. 15

Wrześnie 9. Wspomnienia Polesia Wołynia i Litwy form 1=22.

Lb. 1 les Avant. du gr. Balzac. 2 V. 2 40.

59 100
47 15
2 - 85

Nouveautés

Abrantès duc, Raphael 2 Vol. . . Rs 2 40
" " la duchesse de Solombrai 2 Vol . 2 40
Baudot, deux années d'Illusion 2 Vol. . 2 40
Bernard, le Paravent 2 Vol. . . 2 40.
" " Gerfaut 2 Vol . . . 2 40
Bracevich, Doverston 2 Vol . . 2 40
Brisset la marechal de Saint-André 2 Vol . . 2 40
Brot Folles amours 2 Vol. . . 2 40
Bulver, Pelham 2 Vol. . . 2 40
" Rienzi 2 Vol . . 2 40
Claire Catalanzi 2 Vol . . 2 40
Custine Ethel 2 Vol . . 2 40
Dumas, Contes et Nouvelles . 1 " "
" Pauline . 1 20
" Capitaine Paul . 1 10.
" Quinze jours au Sinaï 2 Vol . 2 40
" Acté 2 Vol . . 2 40
" Mademoiselle de Belle-Isle Drame . 75.
Jacob, les Avantures du grand Balzac 2 Vol . 2 40
" le Marchand du Havre . 1 20
Janin, Voyage en Italie . 1 20
Lamartine, Recueillements poétiques 75.
Marryat, Ardent Trougton 2 Vol. . 2 40
" le vieux Commodore 2 Vol . 2 40
Martineau, Traditions de Palestine . 1 20
Musset, Mignard et Rigaud 2 Vol . 2 40
Quinet Allemagne et Italie 2 Vol . 2 40
La jeune Rachel et la vieille Comédie-française . 1 —
Saint Félix les nuits de Rome 2 Vol . 2 40

Saint Felix le Colonel Richmond 2 Vol. Rs 1.
Soulié Un diamant a dix facettes 2 Vol. 2
—— Maitre d'Ecole 1
—— l'homme de lettres 3 V. 3
Sue, Arthur 1. 2 Vol. 2
Vigneaux les Ages des la [illegible] 1
Vinet, Resume de l'hi[illegible] de la litterature 1
Waldor, Alphonse et Juliette 2
Hugo Ruy Blas Drame
Au pied des Pyrenees [illegible] 2
Davis la Chine 2 Vol. 3

Nowości Polskie

Poezye Bohd. Zaleskiego Lwów Rs. 1
Ziemiaństwo polskie Koźmiana 3
Fraszki Kowalskiego Lwów 1
Marya powieść Ukraińska Malczewskiego Lwów 1
—— Edyca Londyńska z nową pisownią
Zbiór Pamiętników o dawnej Polsce Tom I Lipsk (Nieuczciwa) z wyłączeniem imienia i portretu które Cenzura wymazała
Sławianin Jaszowskiego T. II 1

Wielmożny Mości
Dobrodzieju

Dzisiejszą pocztą posyłam do Pańskiego adresu 22 form Wspomnień reszte form w przyszłym tygodniu ukończone będą które nieomieszkam zaraz po wyjściu Panu Dobrodziejowi przysłać, Upraszam Pana Dobrodzieja nam rejestr omyłek jeżeli się iakie w tomie I znajdują, przesłać, żeby go można przy tomie II umieścić. Oraz powtarzam prośbę moję w zględem najprędszego nadesłania tomu II Wspomnień, żeby druk tego dzieła niebył przerwany.

Pan Glücksberg ciągle w Warszawie bawi; w ostatnim swoim liście nam donosi iż dzieła Hogartha dla Pana Dobrodzieja zapisał, i które najdalej za miesiąc do Wilna przybędą.

W tém tygodniu rozpocznie się u nas druk dzieła Pana M Grabowskiego pod tytułem: Stannica Hulajpolska. pow. nar. p. Edw. Tarszę. w 4. Tomach. i mam

nadzieję takowe w przeciągu tego roku ukończyć.
Literaturę i Krytykę rok 1839. najdalej za
6. tygodni prasie opuści.

W słodkiej nadziei iż Pan Dobrodziej prośbę
moje spełnić raczy, zostaję z wyrazem praw-
dziwego szacunku.

W Wielmożnego Pana Dobrod:
najniższym sługą
T. Glücksberg.
P. Jeleń

w Wilnie d. 10 Września
1839.

Wielmożny Mości
Dobrodzieju.

Z listu Pańskiego z 16. b. m. dowiedziałem się iż Wielmożnego Pana Dobrodzieja posyłka moja z 22. Sierpnia niedoszła; udałem się więc zaraz do tutejszego Poczamtu i dowiedziałem się, iż ta posyłka, która omylnie przez Słuck adressowana była, do tego miasta odesłaną została. Załączam spis tych książek, które w krótce Pan Dobrodziej odbierzesz, gdyż już tutejszy Poczamt do Słucka pisał żeby zaraz takowe do Łucka odesłane były.
Przy niniejszym załączam także listę nowości, z których może Wielmożny Pan Dobrodziej cokolwiek zażąda.
Pan Glücksberg dopiero 16. b. m. z Warszawy do Wrocławia Berlina i Lipska wyjechał i prędzej jak za 4 tygodnie niewróci; — w ostatnim swoim liście z Warszawy donosi powtórnie, iż Hogartha przed 2 miesiącami dla Pana Dobrodzieja zapisał — i mam nadzieję iż to dzieło najdalej za 5 tygodni w Wilnie przybędzie.
Dzisiejszą pocztą posyłam do Pańskiego adresu form. 23 24. 25. i 26. Wspomnień, forma 27. 28 i 29. pod prassą. —, dla powiększenia wagi dołączyłem dziełko pod tytułem: les Avantures du grand Balzac. 2 Vol, które jeżeli się Panu Dobrodziejowi niespodoba, upraszam przy pierwszej sposobności zwrócić.

Upraszam najpokorniej Wielmożnego Pana Dobrodzieja o najrychlejsze przesłanie 2 Tomu Wspomnień, gdyż byśmy bardzo radzi to dzieło w krótkim czasie ukończyć, żeby go jeszcze w tym roku za granicę z innymi naszymi nakładami rozesłać.

Łącząc wyrazy wysokiego szacunku, zostaję z prawdziwym szacunkiem

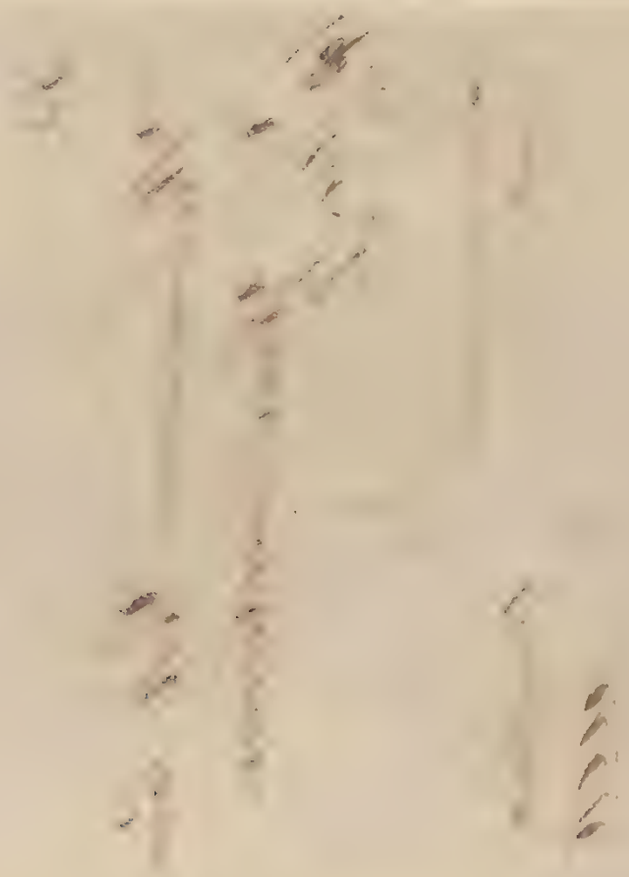
W Wielmożnego Pana Dobrodz

najniższy sługa

w Wilnie d. 28 Września 1839.

p. T. Glücksberg.

J. Jeleń



753

Wielmożnemu JM Panu
J. Kraszewskiemu
1 ф. 1 л. 1 р
[illegible] 5 к

при семъ посылкѣ
на руб. асс. 5 —

Omelno
p. Łuck

Wielmożny Mości
Dobrodzieju!

Daruj Wielmożny Pan Dobrodziej iż się ciągle naprzykrzam, lecz sobie inaczej pomodz niemogę gdyż Wielmożny Pan Dobrodziej na kilkakrotne prośby moje drugiego Tomu manuskryptu Wspomnień nieprzysłałeś. Wiadomo Wielmożnemu Panu Dobrodziejowi iż nam wiele na tym zależy żeby to dzieło do Kijowskich Kontraktów ukończyć. Ośmielam się więc jeszcze raz Pana Dobrodzieja o najprędsze nadesłanie rzeczonego manuskryptu prosić, i zaręczam, iż dzieła Hogartha Wielmożny Pan Dobrodziej wkrótce odbierze.

Brakujące numera Przyjaciela Ludu roku IV^go już nadeszły lecz pakiet dopiero za powrotem Pana Glücksberga, to jest za 3 tygodnie Cenzurze przedstawiony będzie.

Dzisiejszą pocztą wysyłam do adressu Pańskiego kilka nowości, które jeżeli się niespodobają Wielmożny Pan Dobrodziej raczy przy pierwszej sposobności zwrócić.

W słodkiej nadziei iż Wielmożny Pan Dobrodziej prośbę moje spełnić raczy, zostaję z prawdziwym szacunkiem

W Wielmożnego Pana Dobrodzieja

Wilno d. 12. Października 1839.

najniższy sługa.
p. T. Glücksberg.
T. Jelen

1910.

Nota

1 Przyjaciel Ludu · rok V. № 1 = 39. peomplet.
Rs. 3 60

1 Poezye Bohdana Zaleskiego . . 1 50

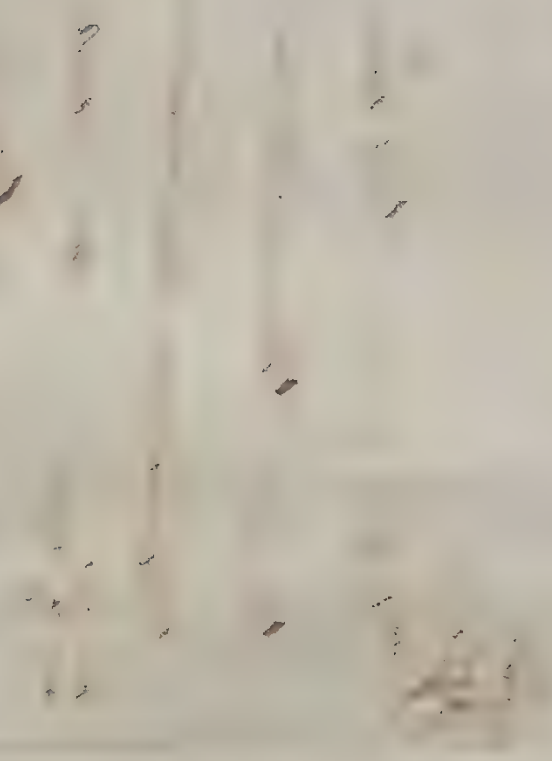
cena później oznaczona będzie 1 Korsarz Odyńca / Giaur Cenzura zabrała . . . .

1 Prace Literackie I. . . . 1 50

Rs. 6 40 a

koszta posyłki . . . 75.

Rs. 7 15



351.

Wielmożnemu JMć Panu

Józefowi Kraszewskiemu

Wielmożnemu Panu Dobrodziejowi

przez Łuck

w. Omelno.

при семъ посылка на руб. ca. 10

Wielmożny Mości
Dobrodzieju!

Odwołując się do moich listów z 28. zeszłego i 12. bieżącego miesiąca, mam honor niniejszym Wielm. Pana Dobrodzieja zawiadomić żeśmy dzisia list od Pana Glücksberga z Berlina otrzymali, datowany 20/8 b. m. w którym nam donosi iż bardzo piękny tem plan dzieł Hogarcha dla Wielmożnego Pana Dobrodzieja kupił i takowy sam 8 Listopada do Wilna przywiezie. Upraszam Wielmożnego Pana najpokorniej o przysłanie drugiego tomu manuskryptu. Wspomnień gdyż później na żaden sposób nie będzie można to dzieło do Kijowskich kontraktów ukończyć, zaręczam iż Hogarcha za dni 28 Wielmożny Pan Dobrodziej w Omelnie mieć będzie. W przeciwnym razie zaś, jeżeli moje przyrzeczenia wiary nie znajdą, racz Wielmożny Pan Dobrodziej ten manuskrypt do jednego z swoich przyjaciół do Wilna przysłać, i mam nadzieję iż wiarę znajdę.

Łącząc wyrazy wysokiego szacunku, zostaję

Wielmożnego Pana Dobrodzieja
najniższy sługa
p. Dr. Glücksberg.
Jeleń

Wilno d. 17 Października
1839.

Wielmożny Mości
Dobrodzieju!

List Pański z 18 b. m. otrzymałem i spodziewam się iż po dziś dzień także moje listy z 12. i 19go Wielm. Pana Dobrodzieja doszły.

Posyłki od nas na Słuck wystawione, zostały od tamtejszego Poczamtu (gdyż adressu W. Pana Dobrodzieja znaleść niemogli), odesłane do Oszmian dokąd wczorajszego dnia tutejszy Poczamt pisał, żeby zaraz te posyłki (w jednej znajduje się forma 1 = do 22. Wspomnień) do Słucka odesłane były. Jeżeli Oszmiański Poczamt niebył tak gorliwy i takowe gdzie w przeciwną stronę wysłać zaniechał, to mam nadzieję, iż Wielmożny Pan Dobrodziej te książki w przeciągu dni 10 w Omelnie mieć będzie.

Dzisiejszego dnia wysyłam do Pańskiego adressu na załączonej nocie wymienione książki, resztę żądanych jakoto Voyage en Italie p. Janin, i Dumas. Mab. de Belle Isle teraz zabrakłej i dopiero za dwa miesiące nowe exemplarze mieć będziemy. — Les Francais i Les Anglais peints par eux memes które mi tylko z uwiadomienia są znajome, spodziewamy się także w kilku tygodniach odebrać.

Po stworzeniu już w wielkiej ilości nadeszłych i nadejść mających transportów z książkami

u. p.

polskiemi, niemieckiemi i francuzkiemi nieo
kam Wielm. Panu Dobrodziejowi katalożek przygoto
wać, i pierwszą pocztą przesłać.
Oraz udaję się z następującą prośbą do Wielm
nego Pana Dobrodzieja i mam nadzieję iż mi jej
nieodmowi. – Wiadomo Panu Dobrodz. iż za miesiąc
port do Kijowa wysłać musimy jeżeli byśmy za
Manuskrypt dopiero po wysłaniu Hogartha odebrać
mieli, to na żaden sposób nie będzie można to dzieło
do wyżej wymienionego czasu ukończyć; upraszam więc
Wielmożnego Pana Dobrodzieja najpokorniej o przysłan
jednej części manuskryptu żebyśmy zaraz druk rozpocz
mogli, a resztę zaś po odebraniu Hogartha który
Pan Glücksberg w Berlinie kupił i sam w przyszły
tygodniu przywiezie.
Łącząc wyrazy prawdziwego szacunku zostaję

Wielmożnego Pana Dobrodzieja
najniższy sługa.
p. J. Glücksberg.
Jeleń

Wilno d. 29. r. Października
1839.

Nota

1. Sławianin Jaszowskiego. rok II . .	Rs. 1. 95 kp.
1 Soulié Maître d'École	1 20.
1 Sue, Arthur. 2 Vol. . . .	2 40
1 Dumas, Quinze jours au Sinaï 2 Vol.	2 40.
Wspomnienia Polesia. II. i L. forma. 27.28.29.	
	Rs. 7 95. kop.
Koszta posyłki . .	51.
	Rs. 3 46

NB. Artura przez Sue jeszcze będzie 2 Tomy, z których Tom [redacted] już iest w drodze.

Otrzymaliśmy właśnie nową książkę do nabożeństwa dla kobiet pod tytułem: Podarek ślubny. Książka dla Panny-Młodej, gdzie jest nabożeństwo na dzień ślubu tudzież potrzebne do szczęścia w stanie małżeńskim nauki i rady ku zbudowaniu i zbawieniu małżeństw polskich ułożona i po raz pierwszy do druku podana (z rycinami na stali) wydanie przepyszne. w drukarni Bourgogne et Martinet cena między 6 i 7.mi rublami (Żądanej książki do nabożeństwa niemamy.)

Czcigodny Panie

Tylko co w tej chwili powracam z zagranicy, i mam przyjemność donieść Panu że z sobą przywiozłem [illegible] ny exemplarz Hogarta (relié marqué doré sur tranche) tak exemplarz przedaje się w Warszawie Zł. 200.

Dodaję tylko że w Kownie odebrali Hogarta dla opieczętowania z podpisem Pana Prusieckiego Marszałka Komunikatu. Zwrócili mnie go do rąk z zastrzeżeniem rzeczone dzieło dostawić do Cenzury — i w ostatnim tej chwili już oddałem Hogarta do Cenzury — i robię mi nadzieję że zwrócą go mi jutrzejszego dnia.

Maintenant je viens vous conjurer de m'envoyer par le retour du Courrier le 2d vol. de Wiszomirski si vous ne le faites pas vous me ferez manquer l'époque des Contrats — et vous savez ce que cela veut dire, et de quelle importance pour nous la dite époque — Quant au Hogarth, je puis actuellement vous donner ma parole d'honneur, que vous l'aurez le Courrier prochain — Tantque je n'avais pas l'ouvrage en main, je ne pouvais naturellement pas fixer au juste l'époque où je pourrais vous le fournir mais aprésent je vous prie de ne pas douter un moment que l'ouvrage vous parviendra par le Courrier de lundi prochain — Tant le monde qui me —

connait tout combien je suis difficile à donner
ma parole, mais une fois que je la donne, je
la tiens — et vous vous pouvez d'autant plus me
croire que je tiens beaucoup à continuer mes
relations avec vous — Vous savez bien, que j'ai
été le premier à éditer vos publications litté-
raires et pour lors Mr Zawadzki et consor
se moquoit de moi que j'imprime de tels
ouvrages — Aujourd'hui il ne lui est plus
difficile de faire la cour à un auteur qui
a déjà une gloire établie — et pour cela
vous connaissant homme juste, j'ose espérer
que vous continuerez vos relations avec celui
qui a commencé à imprimer vos ouvrages
sans se laisser décourager par les mauvaises langues

J'ai le plaisir de vous annoncer, que j'ai acheté
beaucoup de belles choses pour l'embellissement
de mon Imprimerie et comme vous êtes
peine de goût — cela vous fera plaisir de voir
l'élégance avec laquelle sera imprimé la
Couverture de Wspomnienia — J'y
ai apporté un soin tout particulier

Nota

1859.				
Kwiet.		Komedye Fredra Tom V	Zł	2 50
	1	Literatura i Krytyka T. I II	"	4 25.
	1	Oeuvres de Rabelais	"	4 —
		Porto	"	1 20
Sierp. 2.	1	Balzac, Beatrix. 2 Vol	"	2 20
	1	" Gambara	"	1 —
	1	" le Curé de village	"	1 —
	1	" Rivalites en Province	"	75.
	1	Przyjaciel Ludu rok III i IV Maison Nucingen 7–14.	"	1 20
		: 20 = 42 44 = 52 3 60	"	7 20
	1	Musée des familles 1858	"	3 90
	1	Pamiętniki Paska	"	2 —
		Koszta posyłki	"	90
Wrzesień 28	1	Avantures du grand Balzac 2 V.	"	2 40
Paźd. 12	1	Prace literackie II	"	1 50
	1	Przyjaciel Ludu rok V. 59	"	3 60
	1	Poezye Bohdana Zaleskiego	"	1 50
	1	Korsarz Odańca	"	1 "
		Koszta posyłki	"	75.
9.	1	Sławianin Jaszowskiego 1859	"	1 95.
	1	Vie Archer 2 Vol	"	2 40
	1	Voulié Maître d'Ecole	"	1 20
		Dumas Quinze jours aus Sinai 24	"	2 40
		Koszta posyłki	"	51.
			Zł.	51. 11.
		od tej summy odtrąca się		
	1	Avant. du grand Balzac 24	"	2 40
		Hogarth 2 vol 4to	Rs.	48 71
		Voulié doré sur branche		28.
				76. 71
		Manuscrit wspomnienia 2		60.
				16. 71

Veuillez bien accepter l'exempl. de l'en cyclopédie que je vous ai expédié de ma part comme un souvenir pour votre Bibliothèque — Daignez me dire, si vous avez déjà fourni un article là dessus et où dans quelle gazette et dans quel N°

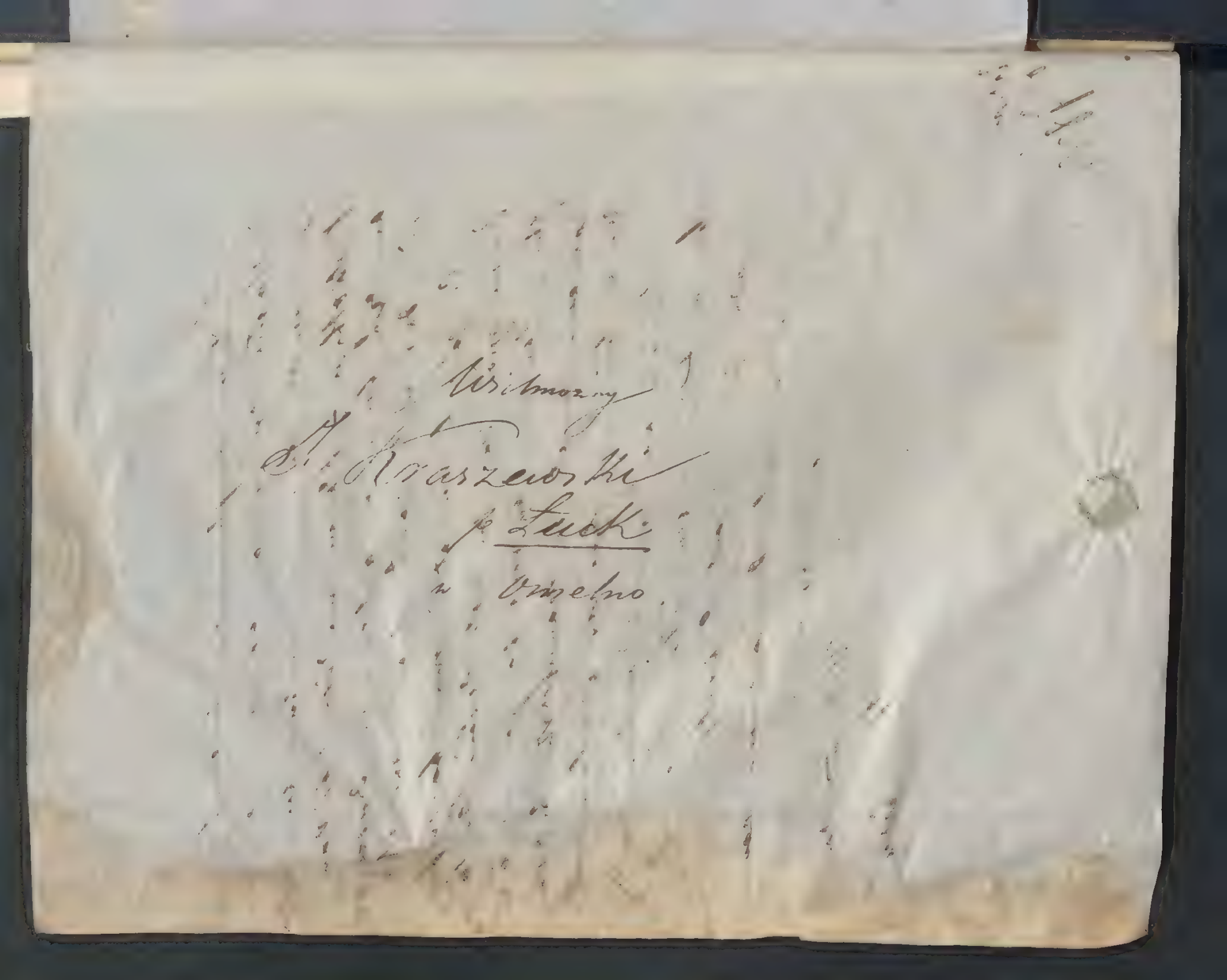
Ci-joint le Compte de mes fournitures d'après quoi vous me restez devoir Rar. 16.7 p. cy que je laisserai chez vous pour faire tête à un nouveau compte de manuscrit dont vous voudrez bien me favoriser prochainement.

Qu'avez vous à présent de prêt? veuillez bien me le dire — peut être (Biografie 2 podaré gmina, sont ils prêts —

Je vous salue de tout mon cœur et vous prie d'être ferme dans votre amitié pour moi votre tout dévoué

J. Glücksberg

Vilna
d. 2 nov.
1839.



Wielmożnemu JMPanu
Józefowi Kraszewskiemu
XXX Wielm. Panu Dobrodziejowi
при семи посылка
на руб. ас. 45 р. Łuck
w Omelno

M 2 Nov. soir à 8 heures —

Cher Monsieur,

Je m'estime vraiment bien heureux, de pouvoir m'
quitter encore aujourd'hui de ma promesse! —

Je vous expédie ci-joint le bel exempl. de
Hogarth — et j'espère qu'il vous fera beaucoup de
plaisir, en vous mettant en train de nous fournir
beaucoup de jolies matériaux pour nos pressés
avides de vos belles productions.

Je vous salue de Cœur Votre dévoué ami

J. Glücksberg

bei Winckelmann & Söhne in Berlin

Der Freundschafts-Tempel bei Sans-souci

Wiedeń d. 6 Grudnia 1839

Czcigodny Panie Józefie!

Uprzejmy list Pański z d. 18 zm. tylko co w tej chwili z prawdziwą radością otrzymałem. Miło mi jest, że się wszelkie nieporozumienia między nami wyjaśniły — przeto odtąd już ze szczerą otwartością wzajemnie stosunki nasze utrzymywać będziem — Daj Boże, aby tylko do najpóźniejszych lat Amen!

Za obiecany Pan Wspomnień prawdziwie wdzięczen jestem i niecierpliwie go wyglądać będę — Uwagi Pańskie są bardzo trafne i tym czasem o wyjściu 3go tomu pomilczę — Żona moja która rzadko kiedy polskie książki z upodobaniem czytać może, zasyła Panu najpiękniejsze podziękowanie za wspomnienia które z wielką przyjemnością odczytała —

Posyłam

Posyłam dzisiaj pocztą:

1. Podarek ślubny. Rbl. 5.
1. Manuel de peinture 1 razem Rbl. 6 które

w debet Pański zapisane zostały.

Załączyłem oraz do dzisiejszej posyłki, brakujące do przyjaciela ludu R. IV. N. 15–19. – i do Wspomnień f. 23 do końca – T. I – w tej zaś tyczce T. II^go niewiadomo kiedy z cenzury wyjdzie, spodziewam się jednakowoż że jeszcze przed nowym rokiem mi go zwrócą –

Znajdzie Pan w dzisiejszej posyłce także

1. Dzieła Szekspira przekład P. Hołowińskiego T. I którego ofiaruję dla Pańskiej Biblioteki – Prawdziwie byłbym wdzięczny Panu, gdyby Pan mógł temi czasy rozbiór i wiadomość o tym dziele przesłać do Tygodnika Petersburskiego, tak aby na nowy rok, już publiczność Kijowskich Kontraktów już mogła mieć wiadomość o tym mojem przedsięwzięciu –

Adieu portez vous bien, cher Monsieur, et agréez ici l'approche du nouvel an les voeux sincères que je vous porte pour votre bonheur sous tous les rapports – Votre tout dévoué et ami

T. Glücksberg

Ja rozumiem że odpowiedź Pańska, może jeszcze dojść rąk moich przed 4 Stycznia (dziś wyjeżdżam do Kijowa)

Wkrótce wyprawię do Pana ciekawą notatkę Nowości — z oznaczeniem Cen. —

Twój

210

Wielmożnemu JMPanu

Zapłacić

25 Kraszewskiemu

JWWielm. Panu i. dobrodz.

при семъ
посылка на руб. асс.
W. J. K. 25.

w

Omelnie
przez Łuck

J'ai reçu Votre gracieuse lettre du mois de Décembre, au moment de mon départ pour Kieff - et je vous remercie beaucoup de son aimable contenu - Maintenant que me voilà de retour, je m'empresse avant tout, de vous envoyer par le Courrier d'Aujourd'hui en attendant:

5. Wspomnienia 2vol (je me flatte, que vous serez également satisfait de l'édition de votre joli ouvrage)

Une chose qui m'inquiète, c'est qu'aux Contrats de Kieff, plusieurs personnes m'ont dit, que vous allez changer de domicile - et je crains que la lettre présente ne vous parvienne pas de sitôt - Ayez donc la bonté, de me dire là dessus quelques mots pour que je sache au juste où vous adresser mes lettres.

On vient de me communiquer le N° du Tygodnik où se trouve votre article sur Szekspir - je vous en suis vraiment obligé du fond de mon Coeur - d'autant plus que Mr Odyniec et Korsak (ce dernier vient de traduire une seule pièce de Szekspir „Romeo i Julija" que j'ai lu, c'est tout à fait dans un autre esprit que la trad. de Hołowiński. Selon l'opinion de plusieurs littérateurs, c'est plutôt le style élégant, des poëtes d'aujourd'hui, où il n'y a pas la moindre trace du type et du caractère de Shakspeare) sont très piqués, que quelqu'un ait osé se mêler de leur monopole, de traduire de l'anglais! - Mr Grabowski, qui également admire beaucoup la traduction de Mr Hołowiński, s'étonne dans une de ses lettres qu'il m'a

adressé, comment M. Odyniec ou M. Korsak ne rougissent pas d'éprouver de la jalousie où il se faut féliciter, que dans notre Littérature une entreprise aussi colossale se trouve si heureusement achevé par M. Hołowiński — Je compte donc sur vous chèr Monsieur et ami, car vous êtes juste et vous ne permettrez pas — que le venin des méchans puissent nuire au véritable mérite. — Vers le Commencement du mois prochain, je commencerai l'impression du 2d vol de Shakspeare qui renfermera: Makbeth, Król Lear i Burza

J'ai encore à vous expédier plusieurs articles de mon fonds pour votre Bibliothèque — Comme:

1° Literatura i Krytyka 1840. 2 vol où M. Grabowski parle beaucoup de vous et avec toute l'admiration qui vous est dûe

2° Stannica Hufajpolska powieść narodowa T. 1. i 2. p. autora Koliszczyzny i Stepów —

en outre j'ai beaucoup à vous parler de mes entreprises de cette année-ci, qui vous intéressera beaucoup, mais ne sachant pas au positif votre domicile actuel, je crains que je ne vous écrive aujourd'hui en vain.

J'espère que le 3me vol de Wspomnienia, que vous avez eu la bonté de me promettre est déjà prêt, pour être livré à l'impression — Je ne sais pourquoi, mais j'ai un pressentiment que vous me ferez l'agréable surprise, de me l'envoyer avec le

courrier prochain — Je vous prierai seulement de donner un autre titre quelconque, car il est difficile de retrouver les mêmes personnes qui ont pris les deux premiers vol qu'en pensez vous? Je suivrai en ceci entièrement votre avis — car d'un autre côté cela a de nouveau d'autres avantages si on laisse le même titre — Votre portefeuille, ne me fournirait-il pas quelque chose de nouveau cette année-ci (Uniżgam się o to do Łaskawey Mego, co siły wy-starczają) —

Comme je resterai plusieurs mois à la maison avant d'aller aux eaux, je voudrois que pendant ce tems notre correspondance puisse être suivie —

J'attends votre réponse avec la plus vive impatience, et vous salue de cœur

S. Glücksberg

Ma femme qui vous remercie de votre aimable souvenir, me charge de bien des compliments pour vous.

Vienne ce
1er Mars 1840

5/

Monsieur

Monsieur J. Kraszewski

par

Łuck

à

Omelno

6 ф. 1 р. 5
сер. 7
р. 3

Господину помѣщику
И. Крашевскому
чрезъ
Луцкъ
въ Омельно.

при семъ посылка подъ знаками J. K.
на руб. сер. 7 —

C'est avec un véritable plaisir, que je viens de recevoir votre chère lettre — et avant tout je m'empresse de vous expédier par le Courrier d'aujourd'hui

5. Wspomnienia Qual qui vous reviennent.

1. Literatura i Krytyk. 1840. Qual pour votre Bibliothèque de ma part.

Je vous remercie sincèrement, de me faire espérer sous peu les, Nowe wspomnienia; votre idée est parfaite pour le titre, en ajoutant le petit mot nowe, on ne peut rien de mieux imaginer il serait bien heureux, si la nouvelle série de Wspomnienia peut m'arriver avant le mois de Juillet — Car je voudrais l'imprimer au plus vite —

Je suis bien aise, que l'édition de Wspomnień vous a plu, cela m'encourage à faire mieux, surtout pour le papier, au moins je tâcherai — Il est seulement dommage, qu'à chaque pas l'éditeur dans ce pays doit rencontrer des difficultés — Pour faire une bonne

édition

il faut aller chercher dans divers endroits
comme p. e. le Papier à Moscou, la Couleur
d'Impression à Leipsic, le papier pour
couverture à Petersbourg & — afin d'ap-
tuer une bonne édition —

Pour ce que vous me dites, par rapport à
la Correcte, m'a fait de la peine, car M.
Chodzko Dominique (un de vos grands ad-
mirateurs) m'a assuré qu'il est très ocr
à lire vos manuscrits — Je l'ai donc eng
à surveiller la dernière épreuve de votre
orage — Mais si malgré cela, vous trouv
des fautes trop graves — je ferai un errat
si vous le croyez indispensable —

J'ai pris bonne note de votre adres
et j'espère, qu'à l'avenir il n'y aura pl
de bévue —

Puisque vous êtes, si aimable, de vouloi
être notre sauve-garde, contre les méchantes
les mauvais dents — je vous envoie suivant
votre désir aujourd'hui les

3 vol de Shakspeare en anglais où se
trouvent les pièces de notre 1er vol.
1. Shakspeare en allemand, traduct
le plus récente —

Korsak n'a traduit qu'une seule pièce

Rachunek

dla [illegible] z [illegible] Kurszewskiego i Ometów

1839.					
Maj	11	1 Memoires d'Oedipe i [illegible]	2 tl	2	50
		1 Voltaire i Rousseau 2 tl		3	75
		1 Oeuvres de Rabelais		4	
		Porto		1	20
Sierpnia	3	1 Balzac, Scenes 2 d.	2.20		
		1 — Gambara	1 —		
		1 — le Cure de Village	1 —		
		1 — maison Nucingen	1 20		
		1 Rivalite en province	75.		
		1 Zygmunt Sadurski III i IV à 3.60	7 20		
		1 Musee des familles 1838	3 90		
		1 Tygodnik Polski	2		
		Za porto i Kosztu przesyłki	90	20	15.
Wrzesnia	28	1 Aventures du grand Balzac 2 t		2	70
Paźdz	12	1 Prace literackie II	150		
		1 Zygmunt Sadurski Rok 39.	3 60		
		Poezye Bohdana Zaleskiego	1 50		
		Korsarz Odyssea 2 t	1		
		Koszta przesyłki	75.	3	15.
	20	1 Kalendarz Kurszewskiego 1839.	1 75.		
		1 Sue Arthur 2 Tom	2 40		
		1 Soulie Maitre d'Ecole	1 20		
		1 Dumas, Cuire joues aux Chinois 2 t	2 40		
		Koszta przesyłki	51	8	46.
Listop.	3	1 Oeuvres de Hogarth 2 Tom		28	—
		Koszta przesyłki		1	37½
Grudnia	6	1 Zadarek słabego	6		
		1 Manuel de Peinture	1 10		
		1 Dzieła Szekspira T 6			
		Koszta przesyłki	15	6	35
			Summa	87	83

	Debet		Credit	
Z przeniesienia Rs	87	60		
Za zwrócone pocztą książki, [illegible] to:				
1 Les Avant. du gr. [illegible] 240				
Prace literackie I . 150				
Poezye Zaleskiego . 80				
Korsarz Odyńca 1 . . .			0	0
Za Manuskrypt Wspomnień 25 .			00	
Przeniesienie na przyszły rachunek . . Rs			21	10
Rs	87	60	87	30
Przeniesienie z przeszłego rachunku Rs	21	10		

Romeo i Julija — qu'il publie avec d'autres petits poésies. qui selon l'avis de littérateurs sont bien peu de choses — (Je crois que ces deux volumes qui m'ont été offerts et que j'ai refusé paraîtront au bout de deux mois) Odyssée n'a rien traduit de Shakspear mais étant parent et l'ami de Korsak, il le protège, comme de raison — je ne conçois pas pourquoi ces Messieurs font tant de cris puisque Mr. Korsak n'a traduit qu'une seule pièce de Shakspear et que Mr. Hołowiński a achevé la traduction de tous les ouvrages de Shakspear!

Ci-joint le Compte demandé — ayez la bonté de le vérifier et me dire si nous allons d'accord —

Il y a ici un jeune littérateur, un certain Mr. Gucewicz (Xiądz) jeune homme, on prétend que vous vous êtes favorablement prononcé sur ses moyens littéraires veuillez bien me dire ce qu'il en est, — il me propose plusieurs manuscrits — et j'ignore à qui j'ai à faire — Vous m'obligeriez infiniment, si par le retour du Courrier vous me dites votre avis, avec votre franchise accoutumée —

J'ai pris note pour faire venir pour
vous : Manuel des jeunes peintres p Bouv
les français et les anglais peint par
eux même,

Je ne sais si je vous ai déjà dit, que j
suis toujours souffrant, et que suivant l'a
des médecins, je pars au plus tard vers l
10 de Mai aux eaux de Marienbad — Je
que jusque là votre réponse me parvien
Avant mon départ, je laisserai une in
tion à mes jeunes gens, qu'ils remplissent
exactement et au possible toutes vos dis
sitions —

Vous me feriez bien du plaisir, si vo
me donniez souvent de vos nouvelles, vos
lettres me parviendront aux pays étrang

Je compte sur votre bonne amitié, q
vous ne m'oublierez pas dans vos dis
tations de manuscrits —

Il faut avoir eu à faire à vous, pour
vous rendre justice ; croyez-moi, qu'avec v
manières loyales et franches, vous m'inspire
autre l'affection que je vous ai vouée, l'estim
la plus vraie et la plus entière.

Votre tout dévoué à jamais

Wilna ce 5 Avril 1840. Thlinkeberg

Chère et respectable Monsieur,

J'espère qu'à l'heure qu'il est, ma lettre du 5 Avril p. se trouve déjà entre vos mains –

A peine le 1er vol de Korsak vient il paraître, que je m'empresse, pour ne pas perdre un seul instant, de vous l'expédier par la poste d'aujourd'hui même – J'ai ajouté à ce paquet pour faire le poids requis, – „Véronique, suite au Curé de Village" Veuillez bien me dire, si ce petit ouvrage vous convient – J'ai également joint l'errata pour M. Shakspeare – Mr. Hołowiński vient de m'annoncer qu'il m'envoie déjà, Burza Król Lear – Aussitôt reçu j'en commencerai l'impression – le Makbeth ne m'arrivera que dans deux mois – Quand l'impression sera achevé de ce 2d vol. vous aurez de suite votre exemplaire. – Au nom du ciel, envoyez moi, outre les „nowe wspomnienia" quelques choses

de vos charmans pourvéici, pour que
j'ai quelque chose encore à imprimer
[illegible] les contrats de Kieff d'un auteur
[illegible] en vogue Comme vous — quant à
[illegible] raire nous nous entendrons fa
[illegible]ment — Je compte sur votre bonne
[illegible]ale Amitié, que vous ne voudrez Ce
tainement pas m'oublier dans la distri
bution de vos Manuscrits et je vous
supplie en grâce de m'envoyer au
vite quelque chose — j'y tiens beauco
beaucoup — et en même tems dites
avec toute votre franchise, comment j
à m'y prendre pour vous faire
s'il étoit possible sans Cesse pour moi
pour entrer en relations suivies av
Vous — Cher et estimable Monsieur
Kraszewski, soyez toujours l'apôtre
tutélaire de votre premier éditeur
et ne laissez pas tant triompher
ceux qui, dans le tems quand je
Commençois à imprimer vos ouvrages
n'ont rien épargné pour nous faire

éprouver leur mauvaises dents — Ils
croyaient que d'après leur méthode habituelle
ils réussiraient à tuer facilement un grand
talent dans le germe même. Ils se sont
violemment trompé." C'est pourquoi, que je
crois, que ce serait justement le maintenant
le moment de les punir, en me donnant
dorénavant la préférence, puisque je vous
ferai bien volontiers les mêmes conditions
que Z.

Ayant besoin des exempl. de Urzolaroide
je vous prierai de me dire où et à qui
je devrais m'adresser pour cela.

Dans l'attente de vos chères nouvelles
je vous salue de bien bon cœur

J. Glücksberg

Com. Vous teniez à avoir
Bauvier, je l'ai fait venir par
poste et j'espère pouvoir l'expédier
sans bien peu.

(Je reçois maintenant de toutes parts des
compliments sur la supériorité de la
traduction de Hołowiński sur celle de Korsak)

Cher et bien aimable Monsieur
Kreszewski!

Votre chère lettre du 21 avril vient de me parvenir. Chaque fois que j'en reçois c'est une fête pour moi — Aujourd'hui je suis assez heureux pour remplir ma promesse que je vous ai faite dans ma précédente lettre du 1er Oct. Je viens de vous expédier par la poste même de ce jour: Manuel de Bouvier un grand vol in 8° fig. — Rs. 4. k 50
Port après.

Quant aux français x. je vous les apporterai moi même à mon retour de l'étranger.

Ce que vous me dites sur Shakspeare m'a entièrement tranquillisé.

Je vous suis bien reconnaissant des détails que vous me donnez sur M. Jacobsky — Il est à regretter seulement qu'il vient de partir pour Brest Litowsk — c'est à dire dans les environs de cette ville — maintenant il me sera plus difficile de montrer avec lui — mais nous verrons à mon retour.

En parcourant quelques lettres de Wm.
Grabowski, je trouve dans l'une de ces
lettres où il me dit que vous avez l'
tention de me proposer la publica
d'un journal littéraire, et que vous
drez la rédaction sur vous. J'a
drai donc par le retour de Cou
votre manière de voir là dessus
Il faudra seulement ne pas don
à cette entreprise le nom d'un jou
nal périodique — car pour obte
un semblable privilège c'est la
mer à boire — Mais nous tr
verons facilement un nom, un
quelconque ~~peu~~ semble à Wizer
Je m'estimerais vraiment heu
si par quelque entreprise de la
haleine pareil à un ouvrage co
Wizerunki, nous pouvions entre

relations suivies —

Je vous remercie de bien bon cœur pour les Wspomnienia que vous me promettez, au mois de Juillet — Je voudrais bien savoir. Combien il y aura de volumes de nouvelles Wspomnienia. Mais dans tous les cas je vous supplie donnez moi aussi quelque chose, de vos pauvreté — c'est de l'aumône que je vous demande — pour l'honoraire nous nous entendrons facilement, car je connais votre laquais —

Pardon gré je vous écris aujourd'hui si à la tête, mais je n'ai pas voulu me priver du plaisir, de vous envoyer aujourd'hui encore — Votre Bonvier —

Vale et ama

Paris ce 4 Mai 1840. Tyssenkolerer.

Vilna le 17 Juin 1840. 45

Chère et respectable Monsieur

Des souffrances aiguës m'ont retenu au lit pendant plusieurs jours — J'ai à répondre à vos deux chères lettres du 27 et 19 p. Je vous remercie de grand cœur de leur contenu — Je vous répondrai plus amplement par le Courrier prochain —

Puisque vous tenez à avoir les français, je viens de les demander par la poste de Varsovie, et j'espère que vous les aurez dans un mois.

En attendant veuillez bien me dire par le retour du Courrier, si vous pouviez me fournir une nouvelle édition de Pan Kosel — je voudrais en faire une jolie édition —

Je viens de recevoir un papier velin superbe pour les Nouvelles Expéditions —

Je consens volontiers, à publier votre journal proposé — une seule chose

qui ne fera difficile c'est de vous fournir les 4 journaux — Je vous parlerai au large dans quelques jours —

J'attends ces jours un charmant envoi de nouveautés 1840, je vous enverrai une notice —

A une consultation des médecins on a arrêté, que je n'aille pas à l'étranger, et qu'il faut que je termine ma cure ici.

J'attends de vos chères nouvelles et vous salue du fond de mon Coeur

F. Glücksberg

Czcigodny Panie.

Nana [illegible] po francusku przed paru miesiącami już nadesłany, znajduje się w Cenzurze, a ponieważ dzieło to zakazane, zwrócą mi go za dni kilka. Jeśli mi się udać, to może i dzisiejszą jeszcze pocztą prześlę listem to dzieło, pełne dowcipu, odznacza się szczególniejszą trafnością uwag. — Myślę i dla siebie kilkanaście egzemplarzy sprowadzić. Zdaniem mojem, nie byłoby wcale od rzeczy, gdybyśmy w tym rodzaju przedmioty zastosowane do naszych obyczajów, umieścili w naszej Mozaice, podobne artykuły [illegible] mistrzowskim piórem [illegible], wywierałyby niedawne wrażenie na czytelnikach — a w następnym czasie ~~[illegible]~~ Dzieło ~~[illegible]~~ [illegible] przedmiotowi [illegible].

Wracam się do naszego ulubionego zamiaru wydawania pisma nie tylko czasowego (którem by to, bo w Petersburgu dla wiadomych powodów [illegible] potrzeba unikać słowa periodycznego i na wszystkich głosić że to pismo nie jest periodycznem, dla Wizerunków [illegible] na projekcie [illegible] Cenzura przepuściła).

Co się tyczy żądanego przez Pana honorarium, to na nie, jakiem już w moim liście pod d. 17 z m. wyraził, przystaję. — Jedna trudność, i to jedna, jest tylko w dostarczaniu Panu czasowych literackich; bo jak wiadomo wszystkie książki lub pisma przez nas z zagranicy sprowadzane, stosownie do ustaw uprzednio przejść muszą przez aprobatę Cenzury Petersburskiej.

przez aprobatę Cenzury Petersburskiej, i przeto dzie-
nowe, mianowicie polskie, o których w Peter-
gu wiadomości nie mają, najczęściej ledwie
rok i później a bardzo rzadko kiedy wcześniej
rąk naszych dochodzą.

Zmiłuj się, poradź mi Pan co tu robić? O Pa-
P. Hrabie wprawdzie patentuje — bez kiedy do na-
dzie? — niewiem — bo stosunki między Wilnem
Pragą bardzo rzadkie —

Ja rozumiem, że na 1szy rok, Pan za sie-
przy pomocy takich współpracowników jak
bowski Hołowiński, Wiśniewski i t. d. dostatecznie
znajdziesz materyałów — a w dalszym ciągu
że odkryją się źródła, jak pismo peryodyczne
wadzić —

Chciej mnie Pan zawiadomić których, mi-
nowicie potrzeba pism, z wyszczególnieniem
kładnych tytułów bo chociaż lękam się obiecy-
to jednak chciałbym wiedzieć a nuż uda mi
chać cokolwiek z Peterob. Cenzury wydobyć
stanowiąc się dobrze, ponieważ pismo nie
ma przybrać cechę zupełnie miejscową
może na 1szy rok, trudnić obejdzie się Pan
zagranicznych —

Najładniej by było, gdyby Pan miał, na
tu do nas zjechać, mielibyśmy wiele a wie-
pomówienia, lecz sam czuję, że chwile Pa-
są zbyt ważne dla powszechności byś m
oderwać, chać na czas krótki od tak po-
tecznych zatrudnień, co wszystkich a w
kich obchodzą —

Gdyby tego Pan Sam nie mógł tu zjechać, to racz mi Pan powiedzieć na czyje ręce umowę między nami nadeszlisz. (Jeśli się nie mylę, to Pan tu ma krewnych). A ponieważ uważam, że materyału na 1szy Tom już zebrane, — to chciej mi Pan je nadesłać razem z umową, i zawiadomić mnie na kiedy mam przygotować umówione honorarium Sto dukatów.

Dobrzeby było, i najpiękniej o to proszę, byś mi odwrotną pocztą zakomunikował prospekt do tego przedsięwzięcia, — które za pomocą Boską długi szereg czasu mieć potrwa! Amen.

Jak tylko otrzymam od Pana prospekt i stanowczo ułożony tytuł do naszego pisma, to ja od siebie w krótkich wyrazach podam wiadomość tę literacką do Gazet: „Z przyjemnością donosimy światłym czytelnikom, iż w Typografii Teofila Glücksberga rozpocznie się w krótce druk dzieła pod tytułem:

Mozaika (lub inny tytuł)

czyli

(co pójdzie co Panu się zdawać będzie)

Wydawca

J. I. Kraszewski.

„Dzieło to składać się będzie z 6 Tomów w 8ce majore format i druk mniej więcej jak Kwartalnik lub Pamiętnik Krakowski, na papierze pięknym welinowym.

„Prospekta na te przedsięwzięcie w krótce ogłoszonym zostanie.

„Druk rozpocznie się najdalej w m. br. a

Najuprzejmiej także proszę, o najrychlejsze nadesłanie „Nowych wspomnień" 2 tomy — wszystko a wszyscy w Typografii mojej już niecierpliwie wyglądają przybycia tego miłego zasiłku. —

Prawdziwie wdzięczny jestem Panu, za rozmaite Shakspeara — bo jeden Pan byłeś w stanie wielką pracą odkrywać, jakie lady łamać nie szanowny nasz Hołowiński, i ile trudów kosztuje ten przekład. Artykuły Pańskie o P. Hołowińskim nie tyle mu chluby przynoszą pochwałą, ile kazaniem mało znaczących różnic — Chwała Bogu, kiedy do naganienia nie więcej nie mogę tych drobnostkich zboczeń, od których żaden przekład europejski wszystkich nie oryginałów nie jest wolny — Teraz wszyscy niezmiernie ciekawie wyglądają porównania Pańskiego Julii Korsaka z Julją Hołowińskiego. Jeden z literatów pisząc do mnie tak w tym względzie wyraża — „Tłumaczenie „P. Korsaka, jest tylko udane; a w rzeczy „mej, P. Korsak biorąc się do tego dzieła, „wierzył w Geniusz Shakspeara, ale w dzieła „i komentatorów; stąd zamiast przekładu „bił swoją Julją, i dziwna pretensya, pa„to za dzieło Shakspeara. Jest to jeszcze przekład „należący do 18go wieku à la Duce i t. d.

Co się tycze przedsięwzięć typograficznych moich w tym roku, to zapewne już w części wiadome — ale co Pana interessowa

może jest to, że wydajemy wspólnie z braćmi mojemi w Warszawie „Panthéon littéraire" „Panteon pisarzów polskich" mający się składać z dzieł Krasickiego z dopełnieniami Naruszewicza, Karpińskiego, Trembeckiego, Kochanowskiego, Szymanowskiego, Czackiego, Węgierskiego, Górskiego, Klonowicza, Gawińskiego, Zimorowicza, Orzechowskiego itd. Nadto Herbarz Niesieckiego, Paprockiego, Wiadomości Ossolińskiego — i t. d. — Prassę nowego wynalazku PP. Helbig i Müller, którą my sprowadzili i która codziennie 12000 arkuszy codziennie wybija ułatwi nam uskutecznienie tego olbrzymiego przedsiębierstwa — Wkrótce prospekt wszystkie szczegóły o tej entrepryzie ogłosi. —

Chciej mnie Pan donieść czy dochodzą do Pana; Tygodnik literacki Poznański — Przyjaciel ludu, Magazyn Powszechny —

Czy Pan wszystkie No odebrał Encyklopedyi powszechnej Redakcyi Odyńca.

My tylko tu odbieramy Magazyn powszechny — który od niejakiego czasu bardzo się opóźnia —

Adieu portez Vous bien, cher et respectable Monsieur Kraszewski — Vous ne saurez croire quel plaisir

j'éprouve

de me voir enfin, en relations, [illegible]
avec Vous.

Je vous embrasse de toute mon a[illegible]

J. Glücksberg

Wilna ce 5 juillet
1840

DZIEŁA TEGO

RÓWNIEŻ NABYĆ I PRENUMEROWAĆ MOŻNA.

W BERDYCZOWIE	u	PP.	Szczepańskiego.
W BERLINIE	u	„	Asher. Behr.
W BRUXELLI	u	„	Meline Cans et Comp.
W CZERNIOWCACH	u	„	Dobrzańskiego.
W DRESZNIE	u	„	Arnolda.
W KALISZU	u	„	Jahnisza.
W KIJOWIE	u	„	T. Glücksberga.
W KRAKOWIE	u	„	J. Czecha.
— —	u	„	D. Friedleina.
W LESZNIE	u	„	Günthera.
W LIPSKU	u	„	Reina.
W LUBLINIE	u	„	Streibla.
WE LWOWIE	u	„	Millikowskiego.
— —	u	„	Pfafa.
— —	u	„	Fr. Pillera i spółki.
— —	u	„	Wilda i Syna.
W MOSKWIE	u	„	Semena.
W PARYŻU	u	„	Brokhausa i Avenariusa.
W ST. PETERSBURGU	u	„	Bellizarda. Eggersa i Pelz. Hauera.
W POZNANIU	u	„	Heinego.
— —	u	„	Stefańskiego.
— —	u	„	Szerków.
W PRADZE (czeskiej)	u	„	Haasego i Synów.
W STANISŁAWOWIE	u	„	Millikowskiego.
W TARNOWIE	u	„	Millikowskiego.
W TARNOPOLU	u	„	Felixa Franke.
W WARSZAWIE	u	„	A. E. Glückberga.
— —	u	„	G. L. Glücksberga.
— —	u	„	Huguesa i Kaczanowskiego.
— —	u	„	Merzbacha.
— —	u	„	S. Orgelbanda.
— —	u	„	G. Senewalda.
— —	u	„	Zawadzkiego i Węckiego
W WILNIE	u	„	Teofila Glücksberga wydawcy.
— —	u	„	Zawadzkiego.
W WINNICY	u	„	Lecha.
W WROCŁAWIU	u	„	W. B. Korna.
— —	u	„	Z. Szlettera.

Na prowincyi u osób prywatnych, które już raczyły lub jeszcze raczą oświadczyć chęć przyczynienia się do upowszechnienia tego tak ważnego przedsięwzięcia.

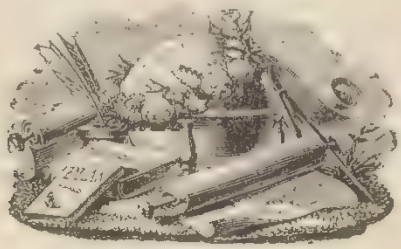
NAKŁADEM I DRUKIEM
TEOFILA GLÜCKSBERGA
W WILNIE PRZY ULICY ŚW-TO JAŃSKIÉJ

WYCHODZĄ DZIEŁA ZUPEŁNE POD TYTUŁEM:

DZIEŁA
WILLIAMA
SHAKSPEARE.

Pospieszamy zawiadomić światłych czytelników, iż Tom drugi przekładu Dzieł Szekspira, przez Kefalińskiego, już się pod prasą znajduje. Warunki prenumeraty są następujące: Dla prenumerujących Tom pierwszy z przedpłatą na Tom drugi: Na miejscu r. sr. 4. k. 50. z przesłaniem pocztą . . . . . r. sr. 5. k. 50.

Po wyjściu z druku Tomu II-go, cena ich stosownie podwyższoną będzie. Tom pierwszy zawiera: *Hamlet*, *Romeo i Julia*, *i Sen w Wigilią Św. Jana.* Tom drugi: *Makbet*, *Król Lear i Burza.* — Wydanie tomu drugiego równie będzie świetne, jak pierwszego, które w pismach publicznych powszechną zjednało pochwałę. Dalsze tomy całkowitego przekładu dzieł Szekspira, już są do druku wygotowane.



Prenumerata przyjmuje się u wydawcy T. GLÜCKSBERGA w Wilnie i w Kijowie, tudzież we wszystkich celniejszych Księgarniach: w kraju i zagranicą.

Nouveautés 1840.

D'Abrantes (la duchesse) Louise 20	Bag. 2.10.
" (Mme Junot) Les deux sœurs 10	" 1.10.
Andryane. Mémoires d'un prisonier d'état au Spielberg 40	" 11.40.
Arnaud. Madame de Rieux 10.	" 1.10.
— " Fabiana 10.	" [illegible]
Auger. Physiologie du Théâtre 20	" 2.40.
Aventures de Fiel Ulenspiegel	" 1.80.
Babel. Publication de la société de gens de lettres 20.	" 2.40
Blaze. Le Chasseur conteur	" 1.10
" " au chien courant 20	" 2.20.
Brot. La comtesse aux trois galants 20	" 2.20
de Calvimont. La folle fille 20.	" 2.20
Basch (Mme la comtesse) Mme Louise de France 10.	" 1.10.
— " " — " L'Ecran	" 1.10.
Davis. Jacques Patru 20	" 2.20.
— Frederic le Lion 20.	" 2.20
Dumas. Vie et aventures de John Davys 20	" 2.20.
Esquiros. Charlotte Corday 20	" 2.20.
Gay. Marie de Mancini 20.	" 2.20.
Gozlan. Rosemary, suivie de Céleste	" 1.10.
— Les Tourelles 20	" 2.20.

Keratry. Une fin de siècle 20 . . . Charg. 1
Kock. La jolie fille du Faubourg 20 . . . " 2
Le foyer de l'opera 20 . . . . " 2
Musset (Paul) Le chevalier de Plenoches . . . "
—— " Le Bracelet . . . . "
Nodier (Charles). La neuvaine de la Chandeleur & Lydie "
Poujoulat. Toscane & Ronte . . . "
Saint-Genois. Le faux Baudouin 20. . . "
Sand. (George) Pauline 10 . . . . "
Soulié. Confession Generale 20. . . . "
Eugène Sue. Jean Cavalier 20 . . . "
" " " L'art de plaire . . . "
M. de Stendhal. L'Abbesse de Castro . . . "
Thiers. Les Pyrenées . . . . "

Czcigodny Panie!

Ostatni mój list do Pana adresowałem do Wielmożnego pod d. 6 July, i przytem załączona była przesyłka Les français — Tymczasem list Pański z d. 7. bm. zawiadamia mnie że już nie do Wielmożnego, lecz do Gródka pisać do Pana należy — Obawiając się tedy o los Pańskiego listu, posyłam Panu przy niniejszym kopię, na którą, zechce mi Pan szczegółowie odpisać —

Skoro tylko otrzymam od Pana Prospekt i stanowczo ułożony przez Pana tytuł naszego pisma — natychmiast ułożę umowę i pieniądze, ~~co~~ komu Pan przekaże lub i wprost przesłać mogę — A zatem projekt nasz wydawania pisma quasi czasowego przypadki niedomagania, już do skutku — Przeto wnioskujmy sobie na wzajem do ważniejszych naszych stosunków — Daj Boże aby one były powodem do dalszych i jak najtrwalszych —

Co się tyczy treści samej umowy między nami w tym interesie, to najstosowniej będzie, jeśli Pan sam według swej myśli ją ułoży; główną jest rzeczą ażeby w niej było wyrażonem 1° zakwitowanie całkowitego honorarium to jest Rs. 300 2° określenie czasu wyjścia n.p. co dwa miesiące najdalej po jednym Tomie in 8° majori. Tak że w przeciągu roku materyałów na 60 ark. in 8° majori druku rozmaitego (na wzór jaki użyty został po innych pismach jak n.p. Kwartalnika — pamiętnika Krakowskiego — Wizerunków lub innych) 3° że rzeczone dzieło będzie Pańską własnością niniejszym dokumentem odstępujemy na rzecz i własność P. Teofila Glücksberga, takto do tej i następnych edycyi gdyby je zamierzył P. Glücksberg uczynić — Zaś dalsze formalności podobnej

[illegible] Pan ręką sam wszystko —

Ponieważ jeszcze podobnej [illegible] od Pana ani nawet wa[illegible] wspomnienia to chciej mi Pan już nadesłać odwrotną po[cztą] gdyż mi jest bardzo potrzebny —

Ani też z Pana nowe wspomnienie! nadesłały je Pan wcale przedtym — Vale et ama

J. [illegible]

P. S. [illegible] też Panu się zdarzyło, czy nie będzie by to dobrze, gdybyś w Prospekcie wyraził się [illegible] [illegible] [illegible] regularnie, [illegible] wydanie tego pisma lub tych dzieł [illegible]

Copia

6 Lipca 1840

Nawsicie Les Français peint par eux mêmes, już nadeszły i znajdują się w Cenzurze, a ponieważ dzieło dozwolone, zwrócą mi go za dni kilka. Jeśli mi się uda to może z dzisiejszą pocztą prześlę. — Piękne to dzieło pełne dowcipu odznacza się szczególnie trafnością uwag. Myślę dla siebie kilkanaście czem starzy sprowadzić. Zdaniem moim, niebyłoby wcale od rzeczy, gdybyśmy w tym rodzaju przedmioty umieścili w naszej Mozaice, podobne stotykuły kreślone mistrzowskim piórem Pańskiem wywierałyby nadzwyczajne wrażenie na czytelników a w późniejszym czasie wydalibyśmy dzieło jedynie temu przedmiotowi poświęcone.

Wracam się do naszego ulubionego zamiaru wydawania pisma niby to czasowego. Mówię niby to czasowego, bo w prospekcie dla wiadomych powodów gwałtem wyrzec się trzeba słowa peryodycznego i na wszystkie siły głosić, że to pismo nie jest peryodycznem, a la Wizerunki inaczej ani projektu by Cenzura przepuściła.

Co się tycze żądanego przez Pana Honorarium, to na nie jakem już w moim liście pod d. 17. z. m. wyraził przystaję. — Lecz trudność jedna jest tylko w dostarczaniu pism czasowych literackich, bo jak wiadomo wszystkie książki lub pisma przez nas zagranicy sprowadzane, stosownie do ustaw uprzednio przejść muszą przez aprobatę Cenzury Petersburskiej, i przeto dzieła nowe, mianowicie polskie, o których w Petersburgu wiadomości niemają, najczęściej ledwie w rok i później, a bardzo rzadko kiedy wcześniej rąk naszych dochodzą.

Zmiłuj się poradź mi Pan co tu robić? O pismo Pana Hankę w Pradze potentuję, lecz kiedy do nas dojdzie nie wiem, bo stosunki między Wil-m a Pragą bardzo rzadkie.

Ja rozumiem że na pierwszy rok Pan u siebie przy pomocy takich współpracowników jak Grabowski, Hołowiński, Wiśniewski itd. dostatecznie znajdziesz materyałów, a w dalszym ciągu może odkryję źródła, jak pisma perodyczne sprowadzać.

Chciej mi Pan zawiadomić, których mianowicie potrzeba pism

Cen

~~[illegible]~~ z wyszczególnieniem dokładnych tytułów bo chociaż
się obiecywać, to jednak chciałbym wiedzieć a może uda mi się choć co
z Petersburskiej Cenzury wydobyć. Zastanawiając się dobrze ponieważ
nasze ma przybrać cechę zupełnie miejscową to może na 1szy rok [illegible]
obejdzie się Pan bez pism zagranicznych
Najładniej byłoby gdyby Pan mógł na chwilkę tu do nas zajechać
libyśmy wiele, wiele do pomówienia, lecz sam czuję, że chwile Pańskie
są zbyt ważne dla powszechności, byś mógł się oderwać choć na cza
krótki od tak pożytecznych zatrudnień co wszystkich a wszystkich
obchodzą
Gdyby tedy Pan sam niemógł tutaj zajechać to racz mi Pan po
na czyje ręce umowę między nami nadeślesz. Jeśli się nie mylę to
tu ma krewnych. A ponieważ uważam że materyały na pierwszy tom
zebrane — to chciej mi Pan je nadesłać razem z umową, i uwiadom
na kiedy mam przygotować umówione honorarium sto dukatów
Dobrzeby było i najpiękniej o to proszę byś mi odwrotną pocztą za
nikował prospekt do tego przedsięwzięcia, które za pomocą Boską
szereg czasu niech potrwa. Amen.
Jak tylko otrzymam od Pana Prospekt, i stanowczo ułożony tytuł
naszego pisma, to ja od siebie w krótkich wyrazach wyjaśnię wiado
tę literacką do Gazet i Uprzyjemnością donosimy światłym czytel
w Typografii Glücksberga rozpocznie się wkrótce druk dzieła pod tyt
„Mozaika" lub inny tytuł.
czyli
Tu pójdzie co Panu się zdawać będzie
wydawca
W. Kraszewski
Dzieło to składać się będzie z 6ciu Tomów w 5ciu majori Form
i druk mniej więcej jak Kwartalnik lub Pamiętnik Krakowski
papierze pięknym welinowym
Prospekt na to przedsięwzięcie wkrótce ogłoszony zostaje
Druk rozpocznie się najdalej w miesiącu...—
Najuprzejmiej także proszę o najrychlejsze nadesłanie Nowych Ks
2 Tom

wszystko a wszyscy w Typografii nowej już niecierpliwie wyglądają pryby-
tniego zawitku.

Prawdziwie wdzięczny jestem Panu za tworzbiór Shakspeare'a. Jeden Pan
ges wiedzieć z jak wielką biorę rekreacyą akt Twoy tamał mnie zajmuje
zajmuje Hamlet, a nie Lowson Kowalski przekład. Przykłady
Panoki, jak Hoffmanowa nie tyle mnie chleby przynoszą, przebrałą,
ale wykarmieniem mało znaczących różnic. Chwała mój Boga kiedy do
nagromienia niema nic więcej prócz tych drobnostkach zboreń od
których żaden przekład Europejski ze wszystkich na świecie oryginałów
nie jest wolny. Teraz wszyscy mierniemi wyglądają porównania
Pana Kowalskiego Julia Kossaka z Julią Holcowiusza. Jeden z Lektora
Tow pisząc do mnie także o tym względzie wyraża się. Tłumaczenie
Pana Kowalskiego, jest tylko udane o wszystkiego samej Pan Kowalski bierze
się do tego dzieła nieumyte w Jenerale Shakspeare ale wprzód a
Komentatorowi, z tąd zamiast przekładu zrobił wprzód Julię i Romeo
na przetomyza, kładnie do za trudno Shakspeara. Jest to jeszcze, inspek-
należący do 18 wieku a nie Dacia.

Co się tyczy przedsiębranych Typografią mych wydań, to za-
pewne spostrzeżenia godzine, ale co Pana interesować może jestto, że
wydajemy wspólnie z braćmi mojemi w Warszawie na wzór
Panckoucka Libraire Panteon pisarzów polskich mający się
składać Zbiór Krajskiego zdopełnieniami Naruszewicza, Karpińskiego
Trembeckiego Kochanowskiego Szymonowskiego, Czeckiego Wegier
skiego Górskiego Szymanowskiego, Klonowicza, Garnińskiego
Zimorowicza, Orzechowskiego itd.

Nadto Herbarz Niesieckiego Paprockiego, Okolowicza i Bielskiego
Drajsig wzięty wynalazku Helbing Müller Korzeniowski wydawnictwo
i który corocznie 12000 arkuszy wydaje, ułatwi nam wskutek
nienie tak olbrzymiego dzieła. W krótce, prospekt ogłosi wszystkie
szczegóły o tej entreprzyzie

Chciej mnie Pan pomnieć, oraz dochowaj do Pana Tygodnik Lit. Pozna-
ski, Przyjaciel Ludu, Magazyn powszechny.

Czy Pan wszystkie Numera odebrał Encyklopedyi powszechnej
Redakcyi Edynca — 1
My tylko odbieramy Magazyn powszechny, który w mej
czasu bardzo się opóźnia
Tąż samą pocztą przesłałem Panu: Le français cena Rbr 7.
Porto z Wilna do Berlina 70
Rbr. 7. 70
Którą Summę w moje mienie u siebie zapisałem.
Kopię tę potwierdzam J. Glücksberg

Господину Польщику

Крашевскому

Волынская Губернія

чрезъ

Луцкъ

въ с. Грудокъ (Gródek)

Czcigodny Panie Józefie!

Jaką radość mi sprawiłeś swoim listem z d. 22 b. m. niewypowiem. Jest w nim ten wyraz szlachetności i otwartości, które wszystkie serca umiejące czuć podbijać muszą.

Żałuję, że czas jest tak określony jedną godziną tylko przed odejściem poczty, otrzymałem listy prospekta i umowę Pana względem Athenaeum — i ażeby dowieść jak moje zaufanie jest niezachwianem i jak miło mi jest wejść w stosunki nieprzerwane z Panem, zaczynam od tego że posyłam nawet dzisiejszą jeszcze pocztą żądane za przyjęty na siebie zobowiązanie się wydania w 6ciu Tomach Athenaeum (Tytuł prześliczny i nowy) złotych polskich dwa tysiące na którą to Pan następną pocztą stosowny zechce nadesłać kredyt.

Na punkta między nami zupełnie się zgadzam z małemi tylko odmianami które w położeniu naszego kraju, nieodbicie potrzebnemi są — Przesyłam punkta naszej umowy we 2ch exemplarzach — Chciej mi Pan jeden exemplarz pierwszą pocztą zwrócić —

Według żądania Pańskiego, prospekt wydrukuję w tym tygodniu jeszcze i w rzędzie piszących dodam 2ch pisarzy znakomitych. Bochwica, autora (obraz myśli) i X. Jankowskiego, autora (Chaos, pism przedślubnych) o tym ostatnim, który ma być pisarz niezmiernie odznaczający się PP. Hołowiński i Grabowski nadzwyczaj chlubnie się odzywają — (Pisma przedślubne umieścić w druku

wkrótce nadeślę je Panu. Jeżeli by Pan nie chciał wid[illegible]
tych 2ch pisarzy w prospekcie to proszę odwrotnie, [illegible]
napisać i wytłumaczyć. Prospekt ten prześlę do Petersbu[illegible]
do Warszawy, do Poznania do Lwowa do Krakowa do [illegible]
(gdzie wychodzi przyjaciel ludu) ogłoszenie zaś krótkie
w samym Kuryerze wydrukuję —

Pism peryodycznych żadnych w ręku nie mam i o[illegible]
projektu by kiedykolwiek mieć je, chyba za lata [illegible]
przeto piszę jutrzejszą pocztą do S. Tauera [illegible]
burgu by Panu przesłał pierwszą pocztą

1° Revue Britannique
2° Revue des Revues
3° Художественную Газету —
4° Drugą jaką gazetę literacką, poradzę się [illegible]
Kolnika jaką najlepszą. Najważniejszą zaś rzeczą
zawsze zasilanie naszego pisma artykułami krajowe[illegible]
które ogół czytelników najwięcej obchodzą, i tych zapew[illegible]
nie mało będzie, na wezwanie ze strony Pańskiej [illegible]
miłe i tak chlubne dla wszystkich piszących —

Z mej zaś strony, postaram się o ile tylko można [illegible]
zasilić Pana dziełami, lecz liczyć na nim nie można,
Cenzura mnie krępuje, i jeśli mi się uda więcej zrobić [illegible]
obiecuję to cieszyć się będę, bo interes nasz jest obopólny.

Lepiej by było, ażebym niebawem po wyjściu prosp[illegible]
tu rozpoczął druk Athenaeum — lecz i w tym razie
stawiam to opinii Pańskiej — jeżeli pośpiech zbyteczny
w czem zaszkodzić — Pan w prospekcie już w tej mie[illegible]
się tłumaczysz, przeto lepiej się nie ociągać z 1m nem [illegible]
chciałbym do kontraktów Kijowskich choć 2 lub 3
Numera wygotować —

Umowa

między W. Józefem Ygnacym Kraszewskim i W. T. Glücksbergem niżej podpisanych, o wydawanie pisma pod tytułem: Athenaeum pismo historyi Literaturze, Sztukom i Krytyce poświęcone, wydawca J. I. Kraszewski.

1. W. J. I. Kraszewski obowiązuje się dostarczyć (bez oznaczenia terminu mniej więcej w przeciągu kilku miesięcy) W. T. Glücksbergowi sześć Tomów pisane pod tytułem Athenaeum

2. Każdy Tom tego pisma obejmujący materye wyszczególnione w Prospekcie, zawierać będzie dziesięć arkuszy druku takiego jakim są drukowane Wspomnienia Polesia Wołynia i Litwy, może być więcej, ale do tych obowiązywać się niemoże niżej podpisany. W. J. I. Kraszewski, Poezye, objaśnienia, przypiski drukować się będą pismem mniejszym, zwanem garmontem lub petitem

3. W. Teofil Glücksberg niema nic dodawać ani upiorować ani przerabiać w Rękopiśmie W. J. I. Kraszewskiego a gdyby w przypadku Cenzura co wymazała, na to miast ma się zgłosić o artykuł dopełniający do Redaktora. Chyba by małoznaczące wyrzutki, uczynione przez Cenzurę, a niedmieniające sensu w rękopisie, lub które dla uniknienia straty czasu jeden z Literatów Wileńskich jako to JW. Borowski, lub Pan Odyniec D. Chodźko i Jędrzejewski itd. sprostować lub zastąpić mogą.

4. Umowa między czyniącemi chociaż się tylko czyni na jeden oddział składający się z Tomów VI wszakże po ich wydaniu gdy strony czyniące jej niezerwą i dalej wydawać będą to pismo, umowa ma się uważać jako przedłużona na tych samych warunkach.

5. W przypadku zerwania umowy W. T. Glücksberg niebędzie mógł tego pisma (pod tym danem tytułem) wydawać pod inną redakcyą

6. W. T. Glücksberg wypłaci natychmiast pod rewers pocztowy w Kantorze Wileńskim [illegible] W. J. I. Kraszewskiemu Gubernii Wołyńskiej przez Łuck [illegible] Złotych Polskich Dwadzieścia

N.o 2000, także podobnie przy rozpoczęciu każdego nowego oddziału, podobną summę naprzód wyliczyć obowiązany, której należeć musi, będzie, jeśli z jakich kolwiek powodów umowa z przyczyny W. J. J. Kraszewskiego zerwana zostanie.

7. Nadto obowiązuje się dostarczyć J. G. W.n J. J. Kraszewski pomoce w książkach i pismach peryodycznych o tyle o ile ustawy cenzury krajowej dozwolić mogą. Między innemi zaprenumeruje W.n J. Glücksberg u J. Hauera i C. w Petersburgu
1.o Revue britannique. 2.o Revue des Revues. 3.o Hodoweembergi
Jasiemy. i drugą jaką gazetę w języku Rossyjskim, które to książki i pisma literackie po odczytaniu na powrót do księgarni J. Glücksberga W.n J. J. Kraszewski obowiązuje się.

8. W. J. Glücksberg wskazanym niektórym kollaboratorom pisma bezpłatne exemplarze przesyłać będzie, a dla redaktora pięć bezpłatnych zaruje się.

9. W razie wyniknąć mogących kwestyi i nieporozumień, się biorą za polubownego sędziego i arbitra J. W. Leona Borowskiego lub kogokolwiek bądź innego zgodnie przez ubranego, na którego decyzyę przestanę i takową spełnić obowiązuję się.

Takowe punkta podpisujemy i umowa ta ma mocny walor jak gdyby podług wszelkich prawnych formalności zdziałaną była. i stosownie do paragrafu 6.o tej umowy W. J. Glücksberg dnia dzisiejszego załączył do niej zastrzeżone varium złot. polskich dwa tysiące. N. 2000, na które przyjął rewers pocztowy z kantoru Pocztamtu Wileńskiego.

Dan w Wilnie d. 31/12 Lipca Sierpnia 1840 J. Glücksberg

Tekst mamy podpisałem i z 2,000 Zł skwitowałem
d. 15 Sierpnia 1840 r. w Grodku

G. J. Kraszewski

O Nowe wspomnienie na miłość Boga także po-
trzebne są choć na początku Septembra, bo musiałeś
Pan czytać w pismach peryodycznych że o wyjściu
wspomnień głoszą a niechciałbym się skompromitować.

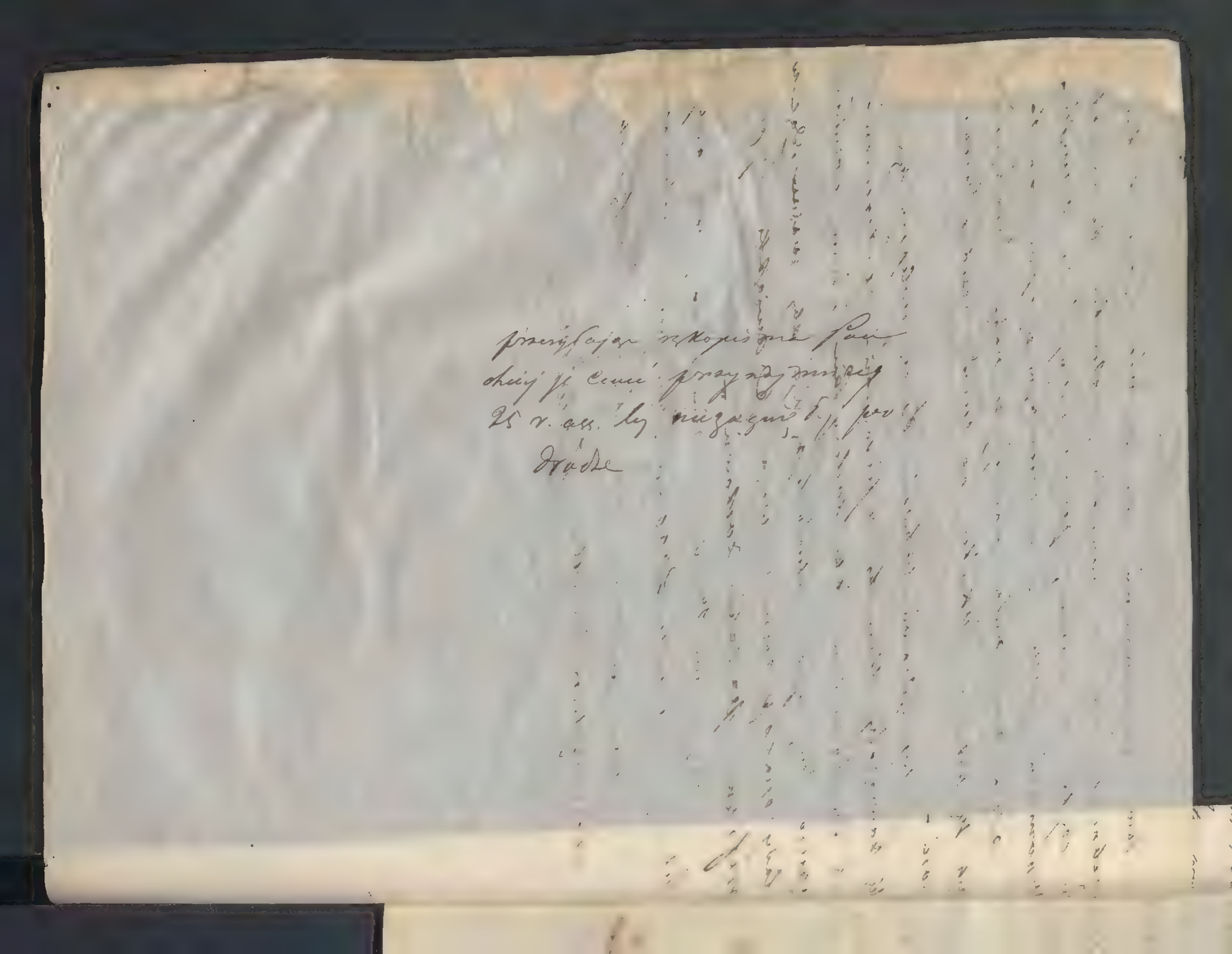
Teraz mam miłą nadzieję że nasza korrespondencya
się ustali — wkrótce od Pana oczekuję wiado-
mości —

Moje zdrowie Chwała Bogu polepsza się — i kiedy
się zawiązały stosunki z pisarzami współczesnemi
tak znakomitemi jak kochany Pan i inni, uczułem
dopiero cenę życia, i chciało by się żyć aby ważne idąc w
ślady ojca ś.p. naszego, ważne pamiątki Typo-
graficzne po sobie zostawić.

Już godzina 9ta sam udam się na pocztę, ażeby
list mój i posyłka 2000 Zp. koniecznie przyjętemi zostały

Adieu partez vous bien cher M. Kraszewski
et écrivez moi bien vite

T. Glücksberg



Czcigodny Panie,

Odwołuję się do całej treści mego listu, przeszłą pocztą, do którego załączone były, umówione honorarium Rbr. 300 i umowa względem Athenaeum.

Donoszę Łaskawcy memu, że wczorajszą Extra pocztą pisałem do Hauera w Petersburgu, aby Pana 1szą pocztą przesłał:

Revue Britannique 1840
Revue des Revues do
Hydoscee Petersburgo Gazety 1840

Najuprzejmiej upraszam Pana, zawiadomić mię odwrotną pocztą, czy Pan się zgadza, ażebym dla miejscowych okoliczności dodał do wezwanych osób mających mieć udział do postępu naszego Pisma następujące nazwiska jako to:

Jana Waszkiewicza (C'est indispensable, il sera le Censeur de L'athenaeum) Leona Borowskiego, Jana i Ignacego Chodźko, Stanisława Bałuckiego — —

Można będzie dodać także, jeżeli się Panu

zdawać będzie i Wojkowickiego, Łukaszewicza &c.

Był u mnie P. Dominik Chodźko, któ[illegible] komunikowałem nasz projekt, z którego [illegible] zmiernie był uradowany — i oświadczył mi, że przedejmuje się pracować (mając wszystkie pod ręką wszystkie potrzebne do tego źródła) nad ogólnym przeglądem wszystkich Literatur Celniejszych, jako to: Francuzkiej, Niemieckiej, Angielskiej, Rossyjskiej, polskiej i t.d. mianowicie pod względem Bibliograficznym.

Zręczne wezwanie Literatów, Kochany Panie, jest prawdziwą arcy-myślą — i zapał dopiero będzie powszechny —

Żegnam Pana. Oczekuję odpowiedzi.

Vale et nunc

J. Glücksberg

Wilno
d. 3 Augusta
1840

Jeżeli Pan zna więcej zdolnych Kollaboratorów to ich umieścim — bo im więcej tym lepiej —
(Może nie źle by było i Kamińskiego Redaktora Rozmaitości Lwowskich położyć —)

Господину Помѣщику
Досту Игнатовичу
Крашевскому

Волынской Губерніи
чрезъ
Луцкъ
въ С. Гродекъ.

1

Czcigodny i Kochany Panie,

Obadwa listy Pańskie z d. 16 i 27 r. m. z przyjemnością otrzymałem — Przepraszam Pana że dotychczas odpisać nie mogłem; miałem bowiem różne przeszkody naprzód chciałem Panu koniecznie przesłać Prospekt już wydrukowany — lecz interes ten ciągnął się niezmiernie długo — Tysiączne uwagi ze strony Cenzora, który obawiał się aby wyliczenie pisarzów nie uważano za jakieś zawiązanie nowego towarzystwa (co za dziwna idea?) przymusiły mnie do różnych kroków — i ledwie dwa dni temu, jak sam Pp. Kurator ostatecznie rozwiązał, że prospekt drukować można z wymienieniem Autorów — (i podług życzenia Pańskiego załączam przy niniejszym do 100 prospektów) — Masz Pan nowy przykład trudności, które u nas we wszystkich przedsięwzięciach są na Zawadzie — i sprawiedliwie dowodzą qu'il faut faire de vrais tours de force, pour réussir en la moindre chose —

Teraz przystąpmy do rękopismu 1° tomu Athenaeum — Redaktorowi wizerunków trochę nie do smaku było że i Pan Quasi wizerunki wydajesz — lecz co robić, bon gré mal gré powoli obeznasz się z tą myślą — — Tylko o jedną rzecz prosiłbym Pana, Notabene — jeżeli prośba moja trafi do przekonania, a to jest, czy nie można byłoby zmodyfikować panegiryk o Zawadzkich — gdyż Ci panowie moimi są nieprzebłaganemi przeciwnikami — (jest to niewyrozumiałość z ich stron którą sobie wytłumaczyć nie mogę) chciałbym

tylko wiedzieć i lękam się, czyli pochwała Pańska do któ
on wyraźne pierwszeństwo nademną ma nie zaszk
dzi mojej firmie mianowicie w Kijowie – zresztą m
się mylę w sposobie widzenia rzeczy – w czém najl
piej Kochany Pan mnie sam objaśnisz – Wiem tyl
tyle, że Szydłowski nie raz chciał na pochwałę moją
przedsięwzięć artykuły w Wizer. pomieścić, lecz Zawady
nigdy się na to nie zgodzili! – lecz z góry zgadzam się
na Pańskie w tym interessie szczelwowanie –

P. Dan. Chodźko wkrótce Panu nadeszle Notatki t
ce się wiadomości bibliograficznych –

Tomik I Athenaeum już oddałem do Cenzury P. A
Kiewiczowi, który wyjeżdżając na 2 tygodni wsia
go z sobą – Skoro mi go zwrócą, natychmiast do
ku przystąpię – P. Turski podjął się utrzymywać Ko
tę – – Za tydzień najdalej wydrukuję i Bilety prenu
racyjne i Listę dla zapisania prenumeratorów – Może
Wy Pan wskażesz mi kilka dobrych adressów, któ
by wpływem swoim, mogliby się skutecznie pod
trudu w zbieraniu prenumeratorów na Athenae
Pan w przeglądzie Krytyczno-literackim, mylnie p
dałeś, że pisma przedelubne drukują się u Zaw
kich, gdyż one u mnie wychodzą – przeto te pod
w Korrekcie sprostujem –

Co się tycze dostarczania źródeł i pism peryodyczn
to bądź Pan pewny że nie oszczędzę starań, o tyle
tylko dozwalą okoliczności, by naszemu obopólnemu
sowi dogodzić –

Księgarnia T. Glücksberga w Wilnie.

PRENUMERATA.

ATHENAEUM,

PISMO HISTORIJ, LITERATURZE, SZTUKOM I KRYTYCE POŚWIĘCONE.

WYDAWCA

J. I. KRASZEWSKI.

Prospekt.

Jakkolwiek wołamy przeciwko naśladownictwu zagranicznych pomysłów, jakkolwiek papuzie głosy niezręcznych podrzeźniaczy zdają się nam nieznośne; nie jesteśmy już tak niewyrozumiali, abyśmy potępiać mieli przyswojenie cudzéj myśli, gdy ta jest dobrą, użyteczną, i da się bez niebezpieczeństwa dla literatury w nią wszczepić. Taką właśnie wydała się nam myśl wydawania pisma, składającego się z prac współczesnych pisarzy i artykułów rozmaitéj treści, na wzór wielu publikacij podobnych (nieperjodycznych) w Anglij, Francij i Niemczech. Uznawszy jak korzystném być może dla literatury, zbieranie w jedno, artykułów, historją, literaturę i sztuki obchodzących, drukowanych w innych pismach naszych i niedrukowanych wcale, powzięliśmy myśl, wydawania ***Athenaeum.***

To pismo nie jest wcale perjodyczném, ani sposobem w jaki wychodzić będzie, ani treścią swoją; życzylibyśmy tylko, aby, przy pomocy literatów i uczo-

nych naszych, stało się składem najważniéjszych rozpraw, badań, obrazów i t. p., nie tyle czasowe okoliczności mających na celu, nie tyle pochlebiających smakowi i upodobaniom chwilowym, ile ważnych powszechnéj sprawie literatury.

Treść tego pisma będzie następująca:

I. **HISTORJA.** Badania historyczne, rozprawy, materjały, akta, korrespondencje niedrukowane, szczegóły biograficzne; mianowicie wszystko, co służyć może do objaśnienia, uzupełnienia jakiéjkolwiek części dziejów narodów słowiańskich.

Tu mogą mieć miejsce podróże po krajach słowiańskich, lub w celu wyszukiwania materjałów historycznych.

II. **LITERATURA.** Rozprawy teoretyczne, powieści, obrazy, poezje, wyjątki ze starych rękopismów, badania bibliograficzne i t. d.

III. **SZTUKI.** Artykuły mogące u nas wzniecić upodobanie w sztukach, wzbudzić ich uczucie i zamiłowanie. Wiadomości o malarzach, snycerzach, muzykach dawnych i nowych, mianowicie krajowych, o ich dziełach i t. p.

IV. **KRYTYKA I ROZMAITOŚCI.** Wydawca starać się będzie jak najusilniéj, o dobór jak najbardziéj zajmujących artykułów, już to oryginalnych, już w niedostatku ich, tłumaczonych lub pożyczanych z innych pism, które nie są u nas dość upowszechnione.

Pewny będąc, że wszyscy piszący zechcą go wspomagać, wzywa ich i w imie sprawy literatury prosi, aby nie odmówili czynnego współdziałania; a mianowicie: PP. M. Balińskiego, Bentkowskiego, A. Bielowskiego, F. Bochwica, J. Borkowskiego, L. Borowskiego, Aleksandra, Dominika, Jana i Ignacego Chodźków, J. Daniłowicza, B. Dołęgę z Kijewa, X. A. Fijałkowskiego, A.

Hr. Fredra, A. Gorczyńskiego, S. B. Gorskiego, Grabowskiego Michała, Grabowskiego Ambrożego, A. Grozę, J. E. Herbu G., X. M. Herburta, X. J. Hołowińskiego, R. Hube, X. Jankowskiego, St. Jaszowskiego, M. Jezierskiego, A. Jochera, X. L. A. Jucewicza, J. N. Kamińskiego, S. Konopackiego, J. Korsaka, J. Korzeniowskiego, A. Kucharskiego, I. Kułakowskiego, St. Lachowicza, S. B. Lindego, J. Łukaszewicza, W. A. Maciejowskiego, D. Magnuszewskiego, F. Malewskiego, M. Mianowskiego, Fr. Morawskiego, X. A. Moszyńskiego, J. Muczkowskiego, T. Narbutta, S. Nowoszyckiego, A. E. Odyńca, Hr. G. Olizara, O'Nacewicza, L. Platera, K. Podwysockiego, J. Przecławskiego, A. Hr. Przezdzieckiego, L. Rogalskiego, H. Hr. Rzewuskiego, L. Siemieńskiego, Fr. Hr. Skarbka, W. Smokowskiego, A. Szabrańskiego, I. Szydłowskiego, A. Tyszyńskiego, E. Wasilewskiego, J. Waszkiewicza, M. Wiszniewskiego, K. Wł Wojcickiego, A. Wojkowskiego, J. Żochowskiego, i wszystkich w powszechności piszących.

Nie sądzim aby powszechna u nas, a wstyd nam czyniąca obojętność, na sprawę literatury i nauk, do tego doszła stopnia, aby literaci i uczeni nawet nią zarażeni być mieli; i śmiało poczynając, pewni jesteśmy, że oni przynajmniéj nieodmówią nam czynnéj pomocy i w nią to ufając, bierzem się za wydawanie tego zbioru, mającego być składem najciekawszych płodów współczesnych i pamiątek dawnych. Może być, że dla braku artykułów, pierwsze Numera pisma, nie odpowiedzą naszemu życzeniu, ale to nas nie zrazi, będziemy ich czekali; wierząc jeszcze, w literatów i uczonych naszych, pokładamy w nich nadzieję.

Gródek d. 17 Lipca 1840 r.

J. I. Kraszewski.

WARUNKI PRENUMERATY.

Cena prenumeracyjna za **6** Tomów in 8 maj. na pięknym welinowym papierze, w Wilnie Rs. **6.**
z pocztą — **7.** (r. ass. 25)

KANTOR GŁÓWNY PRENUMERACYJNY — W WILNIE U T. GLÜCKSBERGA.

Nadto prenumerata przyjmuje się:

W BERLINIE	u PP.	Ashera. Behra.
W BRUXELLI	u „	Meline Cans et Comp.
W DRESZNIE	u „	Arnolda.
W KIJOWIE	u „	T. Glücksberga.
W KRAKOWIE . . .	u „	J. Czecha. D. Friedleina.
W LESZNIE	u „	Günthera.
W LIPSKU	u „	Reina.
W LONDYNIE . . .	u „	Blacka i Armstronga.
WE LWOWIE . . .	u „	millikowskiego. Fr. Pillera i spółki. Wilda i Syna.
W MOSKWIE . . .	u „	Semena.
W PARYŻU	u „	Brockhausa i Avenariusa.
W ST. PETERSBURGU	u „	Bellizarda. Eggersa i Pelz. Hauera.
W POZNANIU . . .	u „	Heinego. Stefańskiego. Szerków.
W PRADZE (Czeskiej)	u „	Haasego i Synów.
W WARSZAWIE . .	u „	A. E. Glücksberga. G. L. Glücksberga. Huguesa i Kaczanowskiego. Merzbacha. S. Orgelbranda. G. Senewalda. Zawadzkiego i Węckiego.
W WILNIE	u „	T. Glücksberga.
W WROCŁAWIU . .	u „	W. B. Korna. Z. Szlettera.

Na prowincji u osób prywatnych przez wydawcę uproszonych.

Wszelkie listy i pieniądze za prenumeratę, mają bydź nadsyłane *franco*, do Księgarni *Teofila Glücksberga* w Wilnie.

Lista prenumeratorów będzie umieszczona.

Artykuły mogą bydź nadsyłane pod adressem Redaktora: *w Guberniji Wołyńskiej przez Łuck do Gródka*, lub do Księgarni *Teofila Glücksberga* w Wilnie.

Artykuły z zagranicy, nadsyłać p. okazję księgarską — w Krakowie przez J. Czecha; we Lwowie przez J. Millikowskiego; w Lipsku przez Reina; w Warszawie przez G. L. Glücksberga, i t. d. i t. d.

Wolno drukować. — *Cenzor Jan Waszkiewicz.*

Hauer i mnie donosi, że zamiast Revue du Revue którego już od dawnego czasu więcej nie otrzymuje, przesłał Panu Revue de deux Mondes — jeżeli tedy Panu te ostatnie nie jest potrzebném, to Pan odeszlij na powrót te dzieło, a ja tym czasem natomiast zażądam dla Pana Revue universelle wychodzące w Bruxelli, pismo bardzo dobre.

Mam nadzieję że jak Pan rozeszlesz Prospekta najchętniej literaci Materyały dostarczą — i jestem pewny że na przyszłość, trudno będzie wszystkiego wydrukować.

Zdaniem tutejszej czytającej publiczności, to byłoby do życzenia, ażeby i interessującą powieść w każdym nowym tomiku pomieścić — dla zainteressowania dam — &c

Znajduję niezmiernie trafném uwagę Pańską ażeby na okładce pierwszych 6ciu Nów drukować Prosp.

Stosowne rady jak wydawać Athenaeum pod dem formatu, okładki i t.d. z wdzięcznością przyjmuję —

Co się tycze słusznych zarzutów Pańskich względem Warszawiaków, to ściągną wielką chmurę na nas — ale mniejsza o to; Pan kochany, zapewne najlepiej wiesz jak się Szmatłajstwu Warszawskiemu oprzeć — mówił mi jeden z moich znajomych że gazeta codzienna, z wielką żółcią pańskie zarzuty odparła — Chciałem czytać, lecz tego Nru słowić nie mogłem —

Zmiłuj się nie choruj — zdrowie Pańskie, zbyt jest drogie dla całej powszechności —

Ściskam najserdeczniej — i wyglądam dalszych wiadomości — Z najszczerszém przywiązaniem

przyjaciel i sługa

T. Glücksberg

1

190/

Wielmożnemu

J. I. Kraszewskiemu

przytém posyłka przez
pod znakiem Łuck
J. I. K. No 1. w Gródku
Cena Rubel sreb. jeden
Гну Помѣщику
Крашевскому
при семъ по-
сылка въ холстѣ - чрезъ Волынской Губерніи
Луцкъ
въ Грудки.

[illegible] Łaskawy Panie Józefie.

List Pański z dnia 10 b.m. [illegible] przy [illegible] mi [illegible] Athenaeum [illegible] pomocy, otrzymał jakie są i [illegible] się do innej [illegible] Nr [illegible] tylko iż [illegible] Cenzor, wyjeżdżając [illegible] 2 [illegible] Athenaeum, do rozpatrzenia [illegible] tylko 10 dni [illegible] na wszystkich czasem już [illegible] miesiąca jak [illegible] [illegible] a do tego dodać należy że Pt. Z. [illegible] zapowiedzianej przez Pana publikacji — [illegible] P. S. nie [illegible] P. Cenzorowi Athenaeum [illegible] chciał zrobić z wymienieniem [illegible] pracy Pana do [illegible] tak [illegible] Kurator [illegible] rozstrzygnął — Ja rozumiem że [illegible] z czasem [illegible] — Zapewne Pan prospekt o Athenaeum w Tyg. petersburskim już czytał — a na tem dowód że i petersburska Cenzura [illegible] trudności [illegible] — jedyny tedy [illegible] Cenzur [illegible] w żadnym publikacji i Athenaeum, w takim razie przesłałem rękopis do Cenzury Petersburskiej —

Nie pamiętam, czy Panu już doniosłem, że P. Stanisław Lachowicz (wielkich zdolności [illegible] student Uniwersytetu Petersburskiego, literat i [illegible] de raison, wielki wielbiciel Pańskich pism — nadzwyczaj się ucieszył, dowiedziawszy się o mającym wyjść Athenaeum i natychmiast podał artykuł [illegible] do Tyg. petersb. który Pan zapewne już czytał — Ten tedy P. Lachowicz (jest to ten sam o którym redaktor Tyg. petersb. wyliczając o twórcach zaszczytnie znanych kollaboratorów, i o mnie wspomina) tylko jest w przyjmuje się pracami:

1: [illegible] Pana [illegible] wszystkich polskich wychodzące w Petersburgu —

2° — Wiadomości bibliograficzne rosyjskich i polskich dzieł wychodzących w Petersburgu —

3: — wiadomości o Muzyczności, o koncertach w Petersburgu (jest pasjonowany do muzyki i wydał nawet niektóre rzeczy własnej kompozycji —

4: — przekładów z poetów wschodnich — bo sam na wschodnim [illegible] w [illegible] —

5: Oraz [illegible] na [illegible] przez [illegible] [illegible] w Petersburgu i wszelkie Korrespondencye, pisania, sprawki po bibliotekach publicznych —

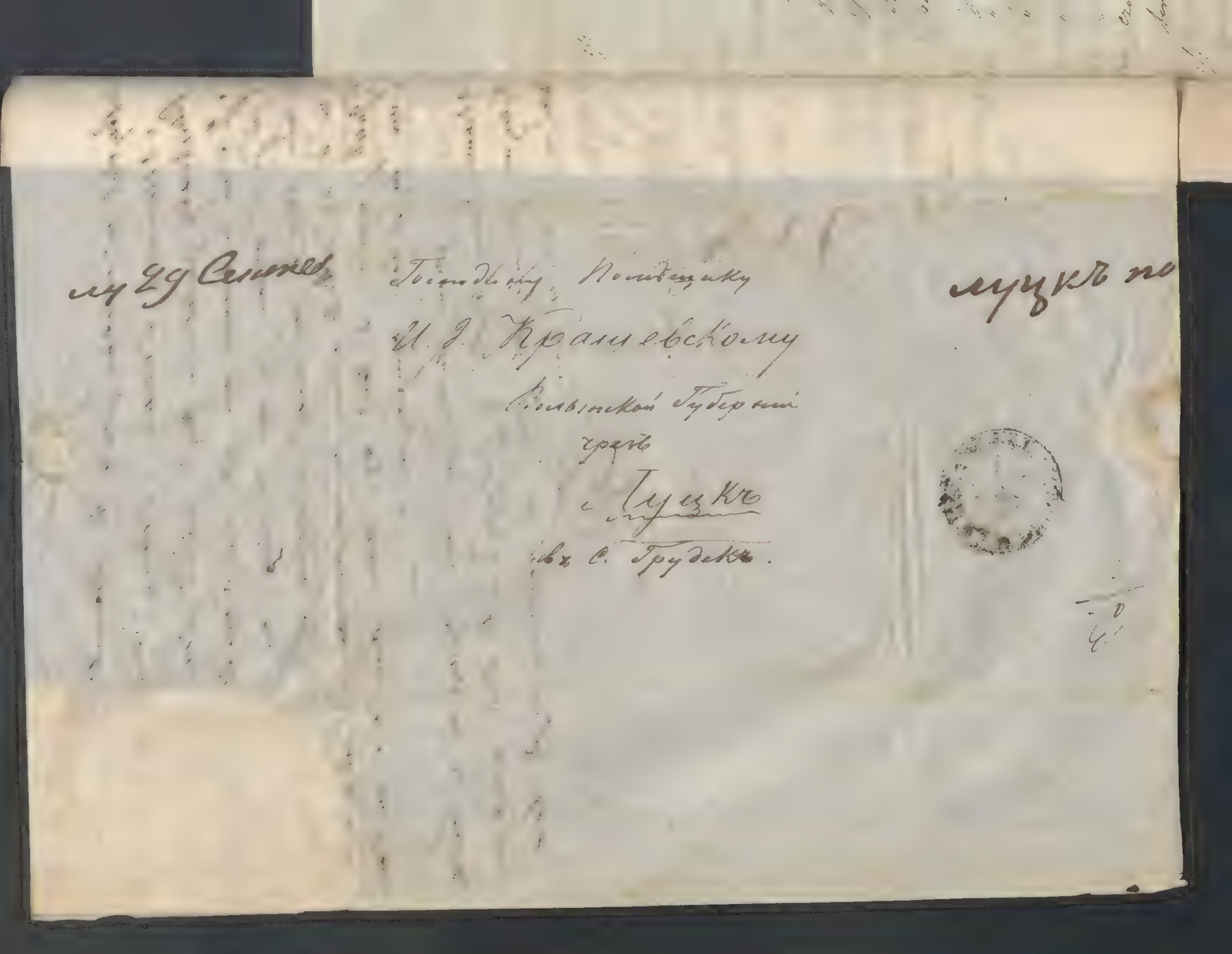
5: Gdyby [illegible] trudności w tutejszej Cenzurze, to także udałbym w Petersburgu — —

Przesyłam Panu, niektóre poezyi i adress do P. Lachowicza — Dobrze
byłoby, gdyby Pan wkrótce do niego napisał —
Zazdrość niesłychana, jaką obudza w przeciwnej stronie, i
powiedziałem Athenaeum, powinno być przepowiednią, po niechęci
powodzenia co daj Boże, niechaj by się sprawdza — Lecz trwa
ścia które są, na zawadzie w tej chwili zapewne nie do
la, bym mógł przed nowym rokiem, więcej wydać jak jeden
tom; a w takim razie, jeżeli wyjście tomu 1° się spóźni
to chciałbym wiedzieć czyli Panu nie zdawać się będzie, żadne
nie w czem kolkwiek przegląd literatki w T. T. — czy też w
dalszych numerach nie dasz Pan nowy artykuł dla zastąpienia
1° któryby w ówczas był na równi z czasem:
W mnie w tej chwili drukuje się
1° Nowe wydanie Tomasza a Kempis tłum: Matusewicza
2° Al. Przeździeckiego Próby dramatyczne (Halszka i Kapitalik)
3° Tegoż: Podole, Wołyń, Ukraina — Obrazy miejsc i czasów T. I. i
4° Pisma przedślubne i przedsplecnowe Johna of Dycalp X. Jankowskiego
5° Dzieła Shakspeara T. II (Makbet, Król Lear, Burza)
6° Obraz myśli mojej o celach istnienia) Człowieka F. Rochu
Dzieła literackiej wartości po wyjściu z druku, jedna po
drugim Panu przeszlę —
Niecierpliwie wyglądam łaskawie obiecanych Wspomnień nowych
Zmiłuj się Panie, nadeślij je czem prędzej — bo prawdziwy
czas krótki do Kontraktów Kijowskich — a chciałbym się za
i z serca mieć i te dzieło kochanego Pana w Kijowie —
Niektóre osoby zachęcają mnie ażebym Transport Księgi
pobytu na Kontrakta Dubieńskie wyprawił — jak też Pańskie
zdanie?

Przysłał mi ostatnią pocztą Hr. Rzewuski rękopis swój:
„Ułomki z Literatury z historyją" którego do Cenzury
Petersburskiej posłałem — między innemi pisze do Hr. Rzewuskiego
„Je viens de recevoir une lettre fort aimable de M. Kraszewski
„que je ne connais, que par ses écrits, qui l'ont placé au pre-
„mier rang de nos prosateurs surtout, il m'y invite a être
„un de ses collaborateurs dans l'Athenaeum, chose à la-
„quelle j'acquiesce de tout mon coeur, aimant à me trou-
„ver en si bonne compagnie &c —

Żegnam Kochanego Pana, życząc by się Pańskie
zdrowie czem prędzej się polepszyło — bo ludzi co tak po-
żytecznie pracują jak Pan nie powinien nigdy choro-
wać — dolo et ama

Wilno d. 21 Sept.
1840



лу 29 Сентября

Господину Помѣщику

И. Д. Крашевскому

Волынской Губерніи

чрезъ

Луцкъ

въ С. Грудекъ.

луцкъ по

Kochany Panie!

Otrzymałem z prawdziwą radością list Pana z d. 21 zm. i pospieszam z przesłaniem:

1° Rozmaitości do t. 1° Athenaeum
2° Rejestr pism peryodycznych Gazetnej expedycyi
3° Les Français t. II Cena Rbr

Za łaskawe zgodzenie się przerobienia Rozmaitości, z duszy i serca Panu wdzięczen jestem – i chciałbym mieć zdarzenie, aby Panu dać dowody ileś mnie swoją uprzejmością zobowiązał –

W. Waszkiewicz powróciwszy ze wsi, oddał mi 1szy zeszyt (Athenaeum sans aucune) zatem chwała Bogu że nareście możem przystąpić do druku. — Emulacya Zawadzkich jest niezmiernie śmieszna, forsowali niewymownie, ażeby Athenaeum niewychodziło, a tym czasem im się to nieudało bo W. Waszkiewicz po długich i wszelkiego rodzaju Korowodach, oświadczył im stanowczo i Panowie znając mnie za człowieka poczciwego, nie możecie po mnie wymagać ażebym był niesprawiedliwym i nieprawym urzędnikiem i odmówił Imprimatur dla Athenaeum dla tego jedynie że się nie nazywa Wizerunkami" – Nieuwierzysz Pan, jak wielki jest tryumf nasz w tej mierze!... Nieskończenie wdzięczny jestem P. Waszkiewiczowi, bo dał mi świetny dowód swego arcypoczciwego charakteru, i niezachwianej przyjaźni swojej ku mnie.

Przy niniejszym przesyłam Panu artykuł (który między nami P. Szydł.) napisał, lecz widząc, że ani projektu niema umieszczenia go tu w wiadomem piśmie, przeto artykuł ten przesłałem do Tygodnika Petersburskiego – Idzie tu rzecz o to, że niewiadomo kto, w Przyjacielu ludu, umieścił artykuł pod nazwą: „Grożące naszej literaturze niebezpieczeństwo" którego także przy posyłce przyłączyłem. A ponieważ są w nim oburzające fałsze, czułem prze-

syłam

Kochanemu Panu artykuł Szyd... proszę abyś go łaskawie przejrzał gdzie wypadnie odmienić – dla zastosowania go do naszego Athenaeum jeżeli można to prosiłbym o rychły zwrót tego artykułu –

Rozmaitości do Athenaeum, które dzisiaj przesyłam i nowe przerobione, chciej Pan mi czem prędzej razem nadesłać – gdy dla uzyskania Imprimatur na przerobione Rozmaitości potrzeba koniecznie i dawniejsze Cenzorowi złożyć. – Zeszyt 2gi Athenaeum także już w Cenzurze – –

Z Kuryerka Warszawskiego pod No 270 wyczytałem następującą wiadomość: „Z d. 1 Stycznia 1841 r. wychodzić będzie w Warszawie „pismo miesięczne pod t: Biblioteka Warszawska, poświęcona n„ukom, sztukom i przemysłowi. Obejmować ma: Dzieje, lite„turę piękną, Język, Sztuki, Krytykę, filozofię, prawoznawstwo „ekonomię, nauki ścisłe, przemysł, kronikę literacką i rozmai„tości. Do pisma tego redakcya stosownie zapewniona zostaje „Redaktorem zaś głównym jest, znany już w literaturze naszej P. „Szabrański. W prospekcie Biblioteki Redakcya zaprasza wszyst„kich piszących do wspólnej pracy, oświadczając zarazem, iż ją „w gotowości opłacić, na żądanie autorów, wszelkie zamiesz„ne w piśmie swém prace, czy to według umowy, czy stosow„nie do zasad przez nią przyjętych. – Biblioteka wychodzi „peryodycznie w każdym miesiącu – jeden tom składający „najmniej z 10 arkusz na pap. welin. Prenumerata roczna oczy„czona jest na Zł 60, – po wydrukowaniu 12 t. Cena ich po„wyższona zostanie do 80 Zł. &c. &c. –

Podług planu redakcyi, ma to być czysta encyklopedya wiadomości, otoczona odstraszającym dla czytelników pedantyzmem i mojém zdaniem, niech mi daruje P. Szabrański nie trafia ani w duch ani w gust czasu. – (Mais laissons le faire)

W tej chwili otrzymuję list od P. Lachowicza, w którym uwiadamia mię, że już stanął w Petersburgu –

Między innemi rzeczami donosi

1° P. Przecławski warunki prenumeraty na Athenaeum nie mógł ogłosić w Tygodniku – gdyż Cenzor nie wie czy rękopism pozwolony – lecz chcąc i temu zaradzić prosi mnie o nadesłanie mu 500 exempl. prospektów, które on przy następnym o 1sze Tygod. porozsyłać ma.

2° Co się tycze artykułu Bydłowskiego, względem niedorzeczny napaści Przyjaciela ludu – to artykuł ten Cenzura Petersburgska nie pozwoliła drukować, z powodu, że bardzo nieskromne w nim się znajdują wyrazy; i gdyż od niejakiego czasu, z powodu kłótni literatów Petersburskich, Cesarz przykazał Cenzurze nie pozwalać artykułów w których literaci Ѳрасимса. Jednakże P. Gajewski przyrzekł pozwolić, jeżeli wyrażenia nie co złagodzone zostaną. (P. Przecławski uprosił P. Lachowicza do przerobienia tego artykułu.

3° Artykuł 3ci nowin literackich w krótce w Tygodniku umieszczonym będzie (w którym napomknę się o 3im t. Wędrówek).

4° Był P. Lachowicz u P. Kukolnika (Nestora) który był tak dobry że przyrzekł wybrać dzieła dla Kochanego Pana, które P. Lachowicz zakupiwszy przeszle je Panu o przejrzenia.

W późniejszym czasie, kiedy Pan będziesz uważał za rzecz potrzebną, to dobrze by było, gdyby Pan z Nestorem Kukolnikiem zawiązał korrespondencyą.# Jest to literat pasyonowany, poeta narodowy Rossyjski i bardzo dobry człowiek – Pisząc do niego (można po polsku) odwołuj się Pan do mnie, że ja Pana do tego zachęciłem – Jest to mój przyjaciel, i dawniej byłem w ciągłej korrespondencyi z nim, która dla braku interessów przerwaną została. Adres do niego Hetmana Bacciarelli Kukolnika – a ponieważ jego mieszkania nie znam, to Pan możesz na ręce P. Lachowicza do niego pisać.

Mocno ucieszyłem się z tego iż PP. Grabowski, Rzewuski i Hołowiński już zasilają nasze Athenaeum – Daj Boże tylko

Rozumie się wzgląd na rzeczy Rossyjskich.

żeby się nam udało pierwsze trudności ze wszystkiemi
nąć; to później literaci ze wszystkich stron cisnąć się będą
do Athenaeum.

Nabiedz nikt u nas nie trzyma Revue Universelle
lecz już pisałem za granicą i niezawodnie Pan na rok 184
otrzymasz „Revue Universelle", które zdaniem wielu, jest
lepszym ze wszystkich Revue —

Artykuł głupi w Gazecie Warszawskiej nie codzien
jeszcze dotąd zdawić nie mogłem, ale mam nadzieję, że
w krótce mi się to uda — Ja rozumiem, że nic złego
nie było, to co Pan w rozmaitościach o Warszawie mówi
wszystko zastawić —

Zorjana Chodakowskiego w Krzemieńcu osobiście
łem, i żyliśmy z sobą w ścisłej przyjaźni, i nawet kilka
podróży razem odbyliśmy — Cieszy mnie to mocno, że Pan
niektóre listy jego — Zapewne ciekawe będą

Korzystałem z trafnej uwagi Pańskiej i postarałem
się o to że P. Trefurt który był tyle łaskaw pomieścić
swoim regestrze i nasze Athenaeum, jak regestr
przy posyłce dołączony dowodzi —

Liścik z zagranicy przez P. Adamowicza otrzy
many załączam przy niniejszym —

Znajdzie Pan w posyłce i portret i portret
przekopiowany w biografii P. Grabowskiego — Jeśli
Panu się zdawać będzie to my go umieścim w A
naeum przy jakiemkolwiek oryginalnym jego Artyk
lub też przy Biografii jego — która od dawnego czas
się, bardzo pożądaną jest —

Umyzgam się ciągle do nowych wspomnień, k
na nowy rok nadbym był zaprezentować Światu —

Zaraz po nowym roku nadeślę Panu, niektóre
dzieła ubrane w eleganckim stroju —

Oczekuję miłych wiadomości Pańskich

Tout à vous J. Glücksberg —

Długo byłoby wymieniać, po szczególe jego przysługi, jakiemi się wywięzuje za doznane względy od oświeconej publiczności, powiemy więc tylko ogólnie: że zaufanie, które przez stosunki handlowe pozyskał za granicą, życzliwość obywateli krajowych, których potrzebowania bez zwłoki dostatecznie i rzetelnie załatwia, stosunki liczne rozmaite z najpierwszymi literatami, których prace uczone drukiem światu ogłasza, są to dosyć wyraźnie na stronę jego przemawiające dowody.

Może więc autor grożącego niebezpieczeństwa, aż nadto być pewnym, że P. Glücksberg, czując dostatecznie co winien pamiątce swojego, zacnego ojca nieskażonej sławy imieniowi domu i wziętości jego firmy nigdy się zaszczyconą jemu podłością nie splamił i nie splami.

Owszem zakład P. Glücksbergów nie mało ponosi szkody przez kontrafakcye dzieł ich nakładem drukowanych. Z pomiędzy wielu znanemi nam są:

Początki historyi naturalnej (w Berdyczowie) —
Tomasz a Kempis tłumaczenie Matuszewicza (w Lwowie)
Gramatyka języka łacińskiego Z. Bartoszewicza (w Warszawie)
Pielgrzym w Dobromylu (w Wrocławiu) — —

Sam więc P. Glücksberg należy z tego artykułu do pokrzywdzonych, nie zaś, jak to mu kłamliwie zadano, do krzywdzicieli i kontrafaktorów do których on jak do potwarców zal. sprawiedliwy cierpi. Przetoż, jako słusznie radzi autor grożącego niebezpieczeństwa ażeby księgokradcy podłe czoło napiętnować imieniem złodzieja, tak mniemamy, że płochych, nierozważnych, łatwowiernych i złośliwych głosicieli przez pisma drukowane krzywdzących cudzą sławę, wieści czoło nie nader zacne, nie odrzeczy byłoby napiętnować haniebnem imieniem oszczercy.

A. J. S.

Господину Помѣщику
Іосифу Игнатьевичу
Крашевскому
чрезъ
Луцкъ
въ Грудекъ
Волынская Губернія

9.

Wilno d. 19 8bra 1840

[illegible] i Kochany Panie Józefie

Tylko w [illegible] chwili [illegible] przyjemność otrzymać list Twój od 3. b.m. i rospisanie [illegible]

Chwała Bogu [illegible] takim jak Sam, z którym życzę jak najdłuższej [illegible] i najlepszego zdrowia —

Miło mi jest, że mogę Ci, Szanowny Panie, donieść, że nareszcie druk t. 1. Athenaeum rozpoczęty, i spodziewam się, że za trzy tygodnie skończonym będzie — [illegible] tedy nadesłać [illegible] jak najpiękniejszy świat. [illegible] — Tym czasem [illegible] do mego [illegible] — Jak się teraz rzeczy [illegible], to i T. 3ci w krótce wydrukowanym być może — proszę nadesłać [illegible] a [illegible] go w obiegu [illegible] —

Co mojej czynnej działalności, [illegible] że nie tylko [illegible] się nie [illegible], ale [illegible] aby nie [illegible] tajemnic [illegible] tylko w mojej możności [illegible] — Prawdę jednak wyznać muszę, że [illegible] Twoją energię mi [illegible] i mnie ducha dodajesz —

Z [illegible] względem kontraktów w [illegible], najpiękniej [illegible]. Chciej mnie tylko jeszcze donieść [illegible] się rozpoczynają, mówią [illegible] [illegible] Stycznia — i czy Szanowny Pan Sam tam będziesz — [illegible] w tym roku jeszcze [illegible] przygotowania dla uskutecznienia tego projektu —

Co mi piszesz o Wspomnieniach Twoich, to wyznaję, że wszystko się dzieje [illegible] nad tym światem [illegible] — Wszakże tylko [illegible] naukę jak [illegible] jedynie zachęcać mogą do poprawy, i [illegible] sposób postępowania sprostować [illegible] mi [illegible] na [illegible] jak ich sam [illegible] nie [illegible] zrozumieć [illegible] dalej [illegible] dobra [illegible] obyczajów a [illegible] będzie [illegible] — [illegible] że Twój geniusz jest przeznaczony od samego Stwórcy polepszyć obyczaje i sprostować [illegible] Twoich [illegible] [illegible] — to bądź pewny [illegible] teraz [illegible] i

Pan Bochwic, wygotował do druku trzecią część swojego *Obrazu Myśli.* (2) Zawiéra ona traktat *o celach istnienia człowieka.* W niéj przebiegłszy pokrótce wszystkie systemata filozofii, od najdawniejszych czasów aż do Hegla, Pan Bochwic wykłada swój własny system, zbijając zwycięzko niektórych PP. recenzentów. Pan Bochwic, jak sam powiada, czuje się natchnionym do utworzenia nowéj epoki w filozofii i nadania nowego jéj kierunku.—

Podole, Wołyń, Ukraina, obrazy miejsc i czasów P. Alex. Przezdzieckiego są pod prasą a tom piérwszy już się skończył drukować. Nie prędko atoli zobaczymy go w Warszawie: chyba aż po kontraktach kijowskich; dokąd z Wilna na spekulacye, materyalny wydawca wozi książki. Toż samo było ze *Wspomnieniami Polesia, Wołynia i Litwy*, J. J. Kraszewskiego, toż samo dziać się będzie z *Nowemi Wspomnieniami* Kraszewskiego; podobnież działo się z III tomem *literatury i krytyki* Mich. Grabowskiego; również jest i było z przekładem Szekspira, równie też będzie z III częścią Bochwica *Obrazu myśli*, i ze wszelkiemi książkami z Wilna, które, jak wszystkie tu wymienione, w rok dopiéro, albo i później od czasu wydania ukazują się w Warszawie.

OBRAZ ETNOGRAFICZNY

ludów zamieszkujących ziemię, podług ich rozmaitych wyznań skréślony.

Artykuł I.

Religia, ta pochodnia prawdy zapalona w przybytku nieśmiértelności, rozjaśniająca byt i przezna-

---

2 Drukuje się w Wilnie u T. Glücksberga, razem z pismami Hrabi Alex. Przezdzieckiego.

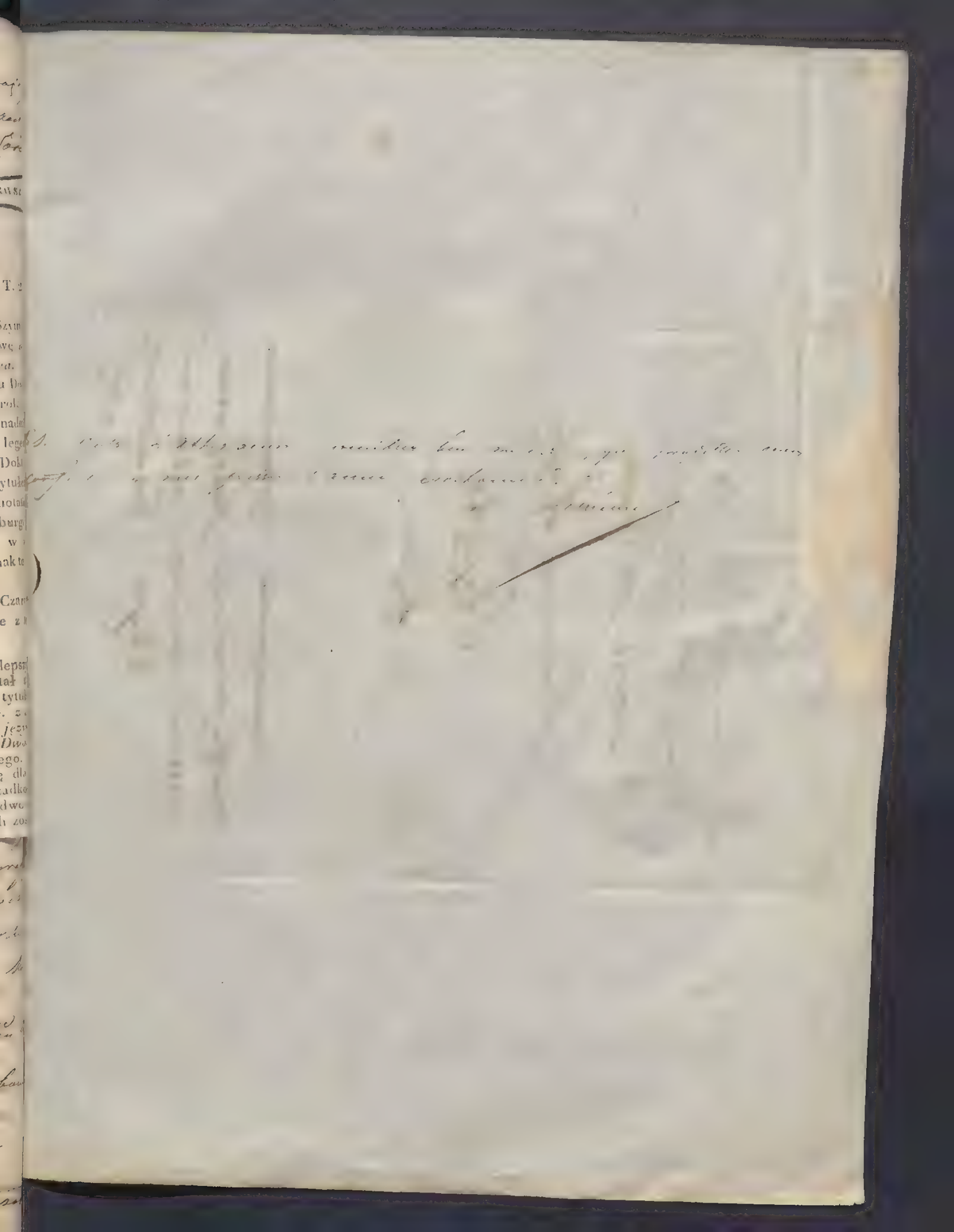
Z K O-N A U K O W A.

zyka polskiego z innémi słowiańskiémi. T. 1
szyt 8, str. 323 i 324. (1)

W Berlinie doktoryzowali się niedawno: Szym
Gramarkiewicz. Piérwszy napisał rozprawę
initiae graecae naturae, drugi *de Amenorrhea.*
że Marcelli Motty Poznańczyk, pro gradu Doc
napisał *de bona dea*, rozprawkę od Prok
chwaloną. Przy zdarzonéj sposobności nad
my i o rozprawie, napisanéj pro facultate lege
literarum Universitate Friburgensi, przez Dok
lozofii Bronisława Ferdynanda T. pod tytu
vita hominis aeterna, Commentatio admod
germanis illustrata. Pag. 85, in 8vo; Friburg
gavorum. Typis Herderianis. Chociaż w
szłym roku (1838) jeszcze wydana, jednak te
piéro dostała się do Warszawy.

Wyszedł w Poznaniu wizerunek S. Czar
go z podpisem: Ani z roli, ani z soli, ale z
mnie boli. Wydawcą jest Żupański.

(1) Artykuł ten, będąc jednym z najlepsz
kiémi się ozdobił Przegląd, został
przedmową osobno wydany, pod tytu
równ. Jęz. Polskiego z in. słow. z
niem rysu kształcenia się tegoż jęz
Tomasza Kurhanowicza, Radcę Dwo
szawa. W Druk. Chmielewskiego.
145. Czynimy obecną wźmiankę dla
kiedyś książeczka niniejsza do rzadko
ograficznych należéć będzie; ledwo
kilkadziesiąt exemplarzy odbitych zo



Господину Помещику
Иосифу Игнатьевичу
Крашевскому
Волынской Губерніи
чрезъ
Луцкъ
въ Грудкѣ.

Г. помощника туманскаго
по картинѣ прошу ото
слать поадрау — просить
Слуга Панасевичъ

2

Czcigodny i kochany Panie Józefie!

[illegible] [illegible] Athenaeum [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Athenaeum [illegible] [illegible] [illegible] to go niezwłocznie podamy do Cenzury [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Przesyłajcie [illegible] [illegible] Panu.

1° Athenaeum T. II. [illegible] 19

2° Od [illegible] artykuł

3° [illegible] poezye [illegible] [illegible]

4° [illegible] [illegible] Nr. 2. k 25.

(dla JW. [illegible]) [illegible] [illegible]

[illegible] nr. 4.

[illegible] [illegible] [illegible] nowości, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] w [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] razem [illegible] nadesłać.

Artykuł [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] przeto [illegible] go [illegible] nie umieścić w [illegible]. Ten obiecany artykuł [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] napisze [illegible] bardzo [illegible] [illegible] [illegible] artykuł ten napisany [illegible] [illegible] [illegible] teraz w Warszawie mieszka, i żal do mnie [illegible] nad zwyczajnym nawałem robót [illegible] [illegible] w tej chwili w mnie [illegible] [illegible] i Kuryera Litewskiego na moją biedę [illegible] nie mogłem przyjść do [illegible] [illegible] [illegible].

Bądź w mnie [illegible] [illegible], kochany [illegible] [illegible] [illegible] lat mój przyjaciel! [illegible] nad [illegible] [illegible] który wkrótce nam nadesłać.

Bardzo [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] bym Panu dziękować, gdybyś mógł dobry [illegible] [illegible] swego na moje [illegible] nadesłać — [illegible] [illegible]

do adresu Smokowskiego – który tyle był dobry
że obiecał mi wyrysować swą ręką portretu Pana
na Kamieniu [illegible] —

Teraz Smokowski z wielkim oburzeniem że i
(mais que cela reste entre nous) powiedział mi – że wid[illegible]
Odyńca i teraz bez najmniejszego kawałka wcale niegrzecz-
nie [illegible] i uszczypliwie o Panu się odzywa, i gdzie może
ustrzymuje prenumeratę mi. [illegible], widać mówi [illegible]
Kowalski że on Pański [illegible] [illegible] – Warszaw[illegible]
by tedy przy szczerości [illegible] w Tyg. Peters. okaż [illegible]
że nawet dzieły przeznaczonej na przyjacioł był ostrożny

Cenne periodyczne Zaprenumerowania [illegible] uprzedzam
że Journal de la Librairie française [illegible] to rzadki
[illegible] Bibliographie von Deutschland [illegible] katalog [illegible]
na [illegible] był, gdyby [illegible] [illegible]
Parisienne nawet Journal [illegible] to się
[illegible] bardzo zachwalone [illegible] Proszę
to [illegible] przesłać

[illegible] z Biblioteki Warszawskiej możemy [illegible]
umieścić we Athenaeum —

Dobrze Pan zrobił że napisał do P.P. [illegible]
Kukolnikowi – [illegible] zupełnie tego żałować nie będzie

[illegible] mnie odpowiedział że wylitografo-
wanego portretu Grabowskiego do 3go T. Athenaeum
Szkoda że litografia w Wilnie jeszcze na tak niskim
stopniu jest! Jeśli otrzymam jakiego [illegible] [illegible]
[illegible] ze strony prenumeratorów – [illegible] [illegible]
20 prenumerowało) to i więcej [illegible] i portretów do
Pany. Mam nadzieję że jako pierwszy N-r
z to tego pójdzie —

Jeśli mnie Pan cokolwiek kochasz i dobrze [illegible]
nigdy nie mów mi o pieniądzach — Masz [illegible]
Boga, które tak mile zawsze przezemnie [illegible]
jest. Jeśli tedy żadnym a żadnym sposobem [illegible] nie
żesz wydać wspomnień (co bardzo wszyscy [illegible] będą)
to nadeszlij cokolwiek innego albo coś [illegible]
Jeśli z pamiętników [illegible] lub co się tobie [illegible]
mu podobać będzie — Donieś mi Pan, w tej [illegible]
na Stoliku do wykończenia — i co też Pan [illegible]
nadesłać na rok przyszły?

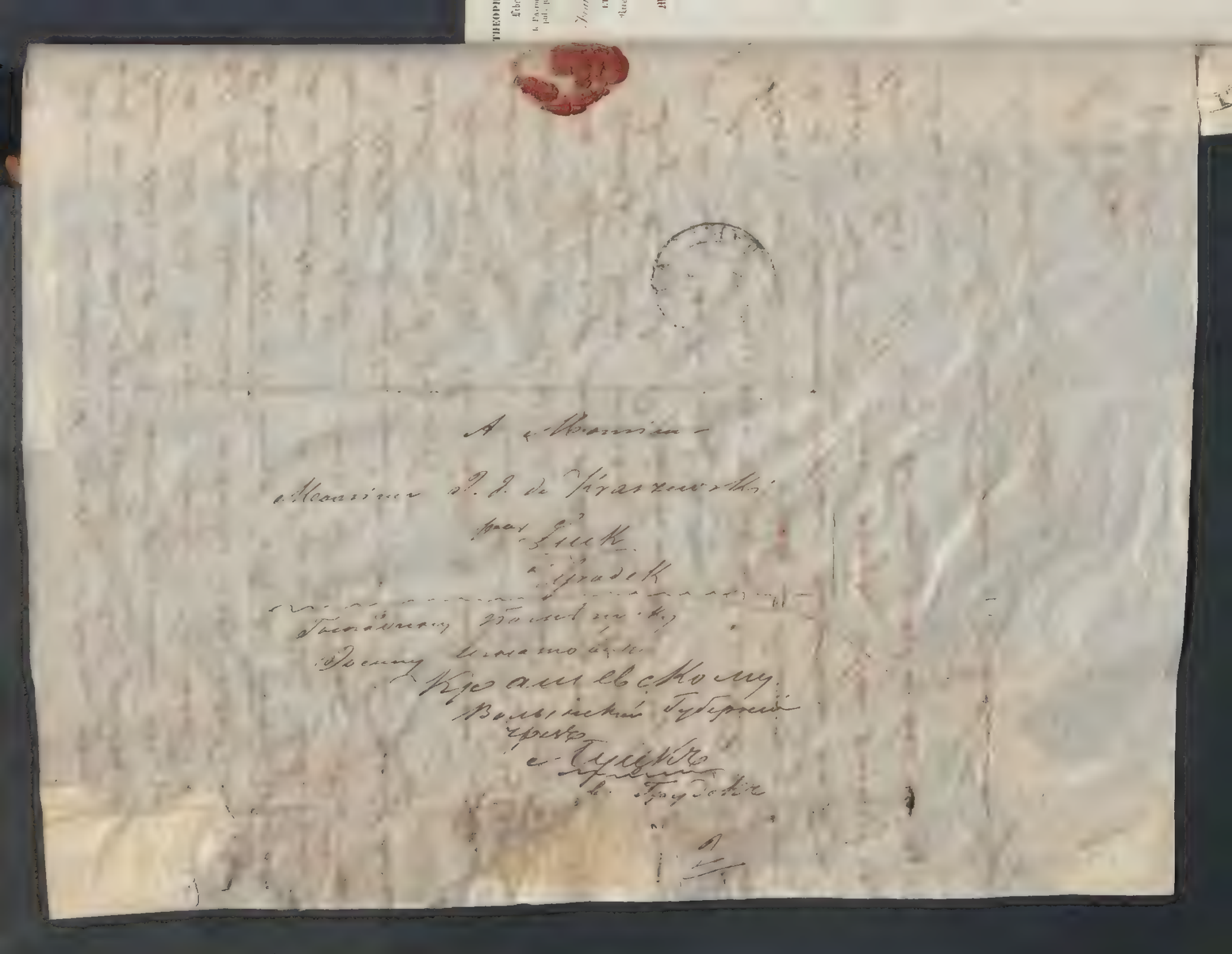
Bardzo wdzięczny Panu jestem za znajomość [illegible]
[illegible]owskim, który ile mnie wiadomo [illegible]
[illegible]ow niejszych Bibliotek — Jakoż [illegible]
[illegible] — abym mógł pan dostarczyć [illegible]
i korrespondować w razie potrzeby —

Drugi Komis Dra P. Komornickiego [illegible]
parę miesięcy uskutecznię —

Antagoniści wściekają się jak [illegible]
Athenaeum wkrótce razem się ukażą — [illegible]
ile się martwić muszę patrząc [illegible]
szczęśliwy i tak wygórowany egoizm. [illegible] nadzieję w
Bogu i Pana że przy [illegible] przed [illegible] się
utrzymamy —

Ściskam Pana najserdeczniej i [illegible]
[illegible]adamości — [illegible]

Lisbon
D. 23 Nov.
1840



THEOPHILE GLÜCKSBERG.
Libraire et Typographe
de l'Arrondissement de l'Instruction publique de la Russie-Blanche
LIBRAIRIE
Française-Polonaise
ET ÉTRANGÈRE,
Rue Saint-Jean
Maison à Kieff.

Wilna, le 21 Xbre 1840.

Cher et bien estimable Monsieur et ami!

Je reçois quelques instans avant la départ de la poste votre chère lettre du (sans date) et je me mets à y répondre quoique à la hâte.

Tout d'abord, je vous suis on ne peut plus reconnoissant de votre zèle que vous mettez à me soutenir dans la voie épineuse, et la lutte désagréable que j'ai avec les chers Z. relativement à l'Athenaeum. Croyez moi, Monsieur et ami, que si ce n'était pas vous à qui je suis voué à toutes épreuves, j'aurais été découragé depuis long tems; et je souhaite du fond de mon coeur que le bon Dieu vous donne une grande dose de santé, dont j'ai également besoin, à vous pour que le monde jouisse long-tems de vos chefs-d'oeuvres et à moi pour que je puisse imprimer beaucoup beaucoup de vos charmantes et essentielles productions — dont vous savez varier l'intérêt sous tant de rapports —

Par le courrier d'aujourd'hui vous recevez de mes nouveautés qui viennent de quitter la presse:

1° Athenaeum T. 1. 2.
2° Dzieła Szekspira T. 1.
3° Przezdziecki — Podole, Wołyń 2 Qvae
4° Próby dramatyczne 1 Qvae
5° Jankowski Pisma przedślubne 2 Qvae
6° Poezye Szymona Konopackiego —
7° Obraz myśli mojej

Il ne serait pas mal si vous vouliez m'envoyer pour le 3e vol de L'Athenaeum, Votre Réunion tous ces ouvrages, — et non en détail, mais au moins en Cacourcie —

Mr Bochwic, à l'heure qu'il est, se trouve ici depuis quelques jours (pour consulter les medecins sur l'état de sa nous nous voyons presque sans interruption — Il est enchanté de L'Athenaeum, et comme de raison rempli d'admiration pour vous —

J'ai pris bonne note ce que vous me dites sur le compte du cher Odyniec —

En me communiquant le contenu de Votre portefeuille vous m'avez fait venir de l'eau à la bouche — Votre Moja Spowiedź me sourit beaucoup — et si vous pouvez me l'accorder, je vous serais bien bien obligé et pour ce qui est de Votre histoire de Lithuanie puisque vous ne l'avez cédé à personne, je vous prie de me l'accorder — Veuillez bien me dire l'honneur que vous demandez pour Moja Spowiedź et pour l'Hre de Lithuanie et comme j'ose espérer, que Votre [illegible] sera abordable, il me sera égal de vous envoyer l'[illegible] à tel terme que vous désignerez —

J'ai encore une grâce à vous demander, c'est me donner pour l'année prochaine jedną lub dwie powieści — aux mêmes conditions que vous les avez cédé aux L.

Je serais bien aise si vous pouviez me céder une 10e dét. de Witoloranda + 2 r. argt en ce

cas veuillez bien me les envoyer à Kieff — (Via Nadolitz. Ce point Kuczebekaro) ou envoyez moi simplement une assignation à Zawadzki qui sera également à Kieff —

Comme je dois partir sous peu de jours à Kieff (le 3 Janvier), vous m'obligeriez si vous veuliez m'écrire directement à Kieff —

Il est probable que j'attrapperai encore avant mon départ pour Kieff quelques moments de loisir pour vous écrire —

En attendant, recevez à l'approche de nouvel an, mes voeux bien sincères pour votre bonheur durable dans tous les rapports — et les salutations bien affectueuses de votre

Ami

S. Glücksberg

Je vous envoye aujourd'hui:
2. Tomasz a Kempis a 2 r. argt. 4 r. a.

Господину Помѣщику
Іосифу Игнатовичу
Крашевскому
Волынской Губерніи
чрезъ
Луцкъ
въ Гродекъ —

OPHILE GLÜCKSBERG,
Libraire et Typographe
Arrondissement de l'Instruction
ublique de la Russie-Blanche.
LIBRAIRIE
rançaise-Polonaise
ET ÉTRANGÈRE,
Rue Saint-Jean.
Maison à Kieff.

Wilna, le 28 Décembre 1840.

Cher et estimable Monsieur & ami!

Je me refere à ma dernière lettre accompagnée des livres et des manuscrits; en attendant j'ai eu l'extrême plaisir de recevoir votre chère lettre du ... et n'ayant que quelques moments à moi, je m'empresse de vous prévenir, que le N° 3 de l'Athenaeum se trouve déjà sous presse et vous feriez bien de m'envoyer les Rozmaitości pour ce vol. vers le commencement du mois de fevrier. Il est essentiel que vous m'envoyez le N° 4 de suite, pour que je puisse le soumettre à la Censure. Je serais bien aise, si vous pouviez mettre déjà dans le 3e N° un Compte rendu des nouveautés, que j'ai édité cette année-ci qui à l'heure qu'il est doivent se trouver entre vos mains.

Je commence à concevoir des meilleurs espérances sur le succès de notre Athenaeum — et j'ai même lieu de prevoir, que les siècles de cet écrit auront une longue durée — Dieu veuille, qu'il en soit ainsi — Amen.

Ce que vous me dites, mon cher et aimable Redacteur, sur le Contenu des Nos 4 & 5 m'a pénétré de joie — et je me réjouis de bon Coeur, de vous avoir prédit: „Jak wiem „domość się upowszechni, że kochany Pan wydawca Athe„naeum, to wszyscy piszący do niego ciągnąć się będą."

Par rapport au manuscrit de Mr Izopolski, je dois vous dire, que son manuscrit a été déjà entre mes mains — mais (entre nous dit) Mr Grabowski m'a conseillé de le faire revoir par un Littérateur — car arrangé comme il était, cela ne pouvait pas aller. Quant à moi, je vous dirai franchement, que ces sortes d'ouvrages, n'ont qu'un débit très lent dans le commerce de Librairie. Cependant s'il me reste du tems l'année prochaine, je le publierai sous vos auspices. Ale Pan sam sądź o nakładzie dzieła

typograficznych moich na r. 1841 Pragnę bowiem najprędzej wydać w następnym roku, zamówione dzieła czesnych pisarzy pierwszej znamienitości jako to:

1° Szatan i Kobieta i pomniejsze poezyi. 1 vol 8°
2° Athenaeum T. 3. 4. 5. 6.
3° Spodziewam się że w Lipcu, może i prędzej, wypadnie nam nić przygotowania, na rok czyli oddział II^gi Athenaeum którego wyjdzie przynajmniej T. 1. 2.
4° I jak ufam w przychylne względy i przyjaźń Twoją, mnie, to kochany Panie mnie nadeszlesz:
a, Moja Spowiedź 8°
b, Dzieje Litwy 8°
c, Choć jedną powieść.
5° Dzieła Szekspira T. 3^ci 8°
6° Pielgrzymka do ziemi S^tej T. 1. 2. 8° (édition de luxe)
7° Hr. H. Rzewuskiego
a, Stosunek literatury do historyi narodów 1 v 8°
b, O Cywilizacyi Narodów 1 v 8°
c, O autorach nowych, szkoły filozofii katolickiej filozofii
8° Dzieła Kazimierza Brodzińskiego T. 6. (druk już rozpoczęty)
9° Hr. Chołoniewskiego – Narzędzia męki Chrystusowej (religijne Medytacye, (zdaniem X. Hołowińskiego i dla tutejszych znawców dzieło nadzwyczaj zachwalone
10° Zaściarek, Kronika niedawna, powieść Johna aft (X. Jankowskiego)
11° Michała Grabowskiego
a, Stanisław Hulajpolski T. 3. 4.
b, Literatura i Krytyka T. IV.
12° Nowe dzieło, A. Przezdzieckiego (już zamówione)

O moich przedsięwzięciach na r. 1841, nikt jeszcze nie wie, przeto dobrze by było, gdyby Kochany Pan N° 4 lub N° 5 Athenaeum o tem zawiadomił czytelników naszych

Rachunek

Pola Wielmożnego JJ Kraszewskiego

1839					
Grudz	5	-	Przeniesiono z przeszłego Rachunku Rs	21	13.
1840					
Lipiec	6	1	Les Francais Tome 1.o "	7	-
			Porto z Wilna "	.	70
Paźdz	9	1	Les Français Tome 2.o "	7	-
			Porto z Wilna "		70
Listop	22.	1	Numizmatyka Krajowa z tomy "	2	25
			Koszta pożytki "		70
			Rs	40	48.

Dodaj Pan jeszcze do uprzednich dzieł i druk Gazety Kurryer złożony z 400 arkuszy" — które u mnie wychodzą to Pan Jan Tatwo przyznasz, que j'ai diablement de besogne pour ne pas vouloir imprimer des choses d'un demi intérêt —

Avec l'aide de Dieu, je retournerai vers le 1er du mois de Mars, des Contrats de Kiess — et alors nous recommencerons à faire nos causettes, qui ne font tant de plaisir — Dites moi seulement si à cette époque vous serez à Grodek — J'ai absolument besoin de le savoir au juste —

Adieu, Recevez mes embrassemens bien affectueux

J. Fücksberg

Ma femme me charge de beaucoup de remerciemens pour vous — Elle est enchantée de l'Athenaeum, Szatan i Kobieta, et de toutes vos jolies productions littéraires

Je ne vous écrirai plus d'ici. Écrivez moi directement à Kiess — Car vous savez combien vos lettres me font de plaisir — Mais ne m'en voulez pas si je ne vous répands pas de Kiess. Cet endroit est trop peu fait pour que l'on y puisse concentrer ses idées —

Vous recevrez aujourd'hui

Г-ну Помѣщику L 151
Іосифу Игнатьевичу
Крашевскому
Волынской Губерніи
чрезъ
с. Гуцкъ
въ Гродекъ.

THEOPHILE GLÜCKSBERG,
Libraire et Typographe
de l'Arrondissement de l'Instruction publique de la Russie-Blanche
LIBRAIRIE
Française-Polonaise
ET ÉTRANGÈRE,
Rue Saint-Jean
Maison à Kielt.

Wilna, d. 11 Stycznia 1841

Wielmożny Mości

Dobrodzieju!

W nieobecności W. Pana Glücksberga otrzymałem list razem z Manuskryptem do Athenaeum, od W. K. Jankowskiego, który przy niniejszym mam honor Panu Dobrodziejowi przesłać.

Przy tej zręczności przesyłam także otrzymane niedawno, przez Pana Dobrodzieja żądane książki, jakoto:

1 Manuel du peintre 2 Vol.	. . . .	fl. 2. 40
du Dessinateur	. . .	1 20
de Perspective	. . .	1. 20
		fl. 4 80

Niemając tą razą nic więcej do oznajmienia W. Panu Dobrodziejowi, pozostaję z prawdziwem szacunkiem

Wielmożnego
Pana Dobrodzieja
najniższy sługa
pr. T. Glücksberg
Ad. Broda

PHEOPHILE GLÜCKSBERG,
Libraire et Typographe
de l'Arrondissement de l'Instruction publique de la Russie-Blanche.
LIBRAIRIE
Française-Polonaise
ET ÉTRANGÈRE,
Rue Saint-Jean.
Maison à Kieff.

Wilna, la Kieff le 16 fevrier 41

[illegible]

Ce n'est, qu'a présent a peine, que je commence à respirer après le grand brouhaha des affaires des contrats — et je profitte du premier moment de loisir, pour vous annoncer, que j'ai eu l'extrême plaisir de recevoir vos chères lettres en date du 11 p. et du 3 ct. — J'ai également reçu, le IVe vol de l'Athenaeum, avec la recension des ouvrages récemment publiés chez moi, et ensuite les Rozmaitości pour le IVe vol — J'ai déjà expédié tout cela à Wilna, excepté les Rozmaitości, que je prends avec moi — Tout le monde littéraire a applaudi aux articles, que vous avez placé dans le IVe vol de l'Athenaeum. Pendant le court espace de tems des Contrats, j'ai placé avec l'aide de mes aimables collecteurs à peu près une 100e d'exempl. de l'Athen. ce que je considère déjà comme une bonne augure, pour le réussite de cette publication — On me mande de Wilna que le 3e vol. va paroître sous très peu — et on attend seulement mon retour pour le faire circuler — J'ai déjà donné ordre, qu'aussitôt obtenu l'Imprimatur pour le IVe qu'on le mette sans le moindre délai sous presse — De sorte que

NB J'ai retiré, contre votre Bon les 10 Ex. de Mr Zolorand et Vate Cuvert de trouve dûment crédité de r. argt 20. — J'ai du envoyer 4 fois chez les Zaw. avant d'avoir peu obtenir les dits exempl. —
Je serai tout mon possible pour déterrer ici un Album, comme vous désirez &c.

j'ai lieu d'espérer, que le 4e vol paroîtra le 1er Avril — le 5e vol, pourra donc paroître le 1er Mai et le 6e vol le 1er Juin — Dans le 5e vol il faudra déjà inviter les Jour-
leurs à renouveller à tems leurs abonnements, sans ne pas éprouver du retard dans la réception de la 2e Sa-
que je voudrois recommencer à imprimer le 1er Ao-
plus tard.

On prétend depuis quelques tems ici, qu'on va susp-
et retirer entièrement la Censure de Wilna — de sorte que
autres libraires nous viendrons, bon gré malgré, mit Sa-
und Pack nous établir à Kieff! — Je tremble [illegible]
aux embarras et dépenses, qu'une telle translocation pou-
occasionner mais que faire

Quant aux jou[illegible] abonné pour vous, pro-
ment: 1° Magasin f. d. Liter. d. Auslandes — 2° Journal
néral de la Littér. de France, qui doit vous parvenir d'un
à l'autre 3° Mr Nestor Kukolnik m'a offert un jo-
Littéraire russe en échange contre Athenaeum — Je lui ai d-
écrit qu'il vous adresse le journal p. Lieck à Gródek
que moi je lui enverrai Athenaeum — Il n'y conco-
donc rien, si ce journal ne vous parvient pas —
j'espère qu'un de ces jours, vous apporterons les dits
naux — Pour le journal français je suis sûr qu'il vo-
parviendra, quant au journal russe, j'écrirai de
à Mr Kukolnik pour lui rappeler [illegible]

Je vous remercie bien sincèrement de votre au-
promesse de me fournir quelque nouveau mau-

Vos paroles bienveillantes par lesquelles vous appr-
les grands efforts que je fais d'imprimer tant d'ouv-

à mes frais m'encouragent d'autant plus à persévérer à faire marcher mes infatigables presses comme vous les nommez. Si le bon Dieu ne m'a pas donné l'incomparable bonheur d'être auteur c. à d. auteur de premier rang car la médiocrité ne peut plus être goûté par le tems qui court, je veux au moins avoir le mérite de ne rien épargner pour accélérer la publicité des ouvrages de nos écrivains célèbres — Aussi est il vrai que je n'ai pas le plaisir de garder long tems l'argent entre mes mains car cela roule roule sans fin. Cependant il me semble que tout ce que je fais, n'est pas encore assez, quoique vous et ma femme soient d'un autre avis — Selon moi, je voudrais devenir bien riche — et alors vous verriez un autre laissez-aller de ma part. —

J'ai été bien aise, à voir, que mes nouveautés vous ont tout plu et je vous remercie des jolis articles, que vous avez fait à leur égard —

Savez vous, mon cher et aimable auteur, que je suis extrêmement tenté de venir vous embrasser à Grodek, et il est presque sûr, que je viendrai vous voir vers la fin de ce mois, ou les premiers jours du mois prochain — J'ai tant de choses à débattre avec vous, et puis j'aurai tant de plaisir à vous voir à vous parler, que je ferai tout mon possible pour effectuer ce projet —

Je serais bien aise, si vous me répondiez par le retour du Courrier — Car votre lettre me trouverait encore ici — Adieu, je vous embrasse de cœur — Aimez moi toujours un peu. T. Glücksberg

1

Господину Помѣщику
Іосифу Игнатовичу
Крашевскому
чрезъ
Луцкъ
въ Гродекъ.

Af. 1. 30
4
3

Wielmożnemu JMPanu
J. I. Kraszewskiemu

при семъ посылка
подъ знакомъ
J. K
цѣна 4 руб. серб.

przez
Łuck
do Gródka
Gub. Wołyńska

4 Mars 1841. à midi — 88

Très cher Monsieur Kraszewski!

Je suis arrivé à l'instant même — et je n'ai pas eu le plaisir de vous trouver chez vous — Songez donc quel désappointement pour moi! — Tout le long de la route je m'étais bercé d'une espoir sans nom, de vous voir de vous embrasser, dans votre chez vous — et je ne vous ai pas trouvé! La seule ressource qui m'est reste c'est de [illegible] d'admiration ineffable, vos petites tables d'hiver et d'été, qui vous servent pour faire ajourner vos chef-d'oeuvres — qui produisent tant d'enthousiasme dans tant de monde — Je me suis fait raconter bien des choses sur votre compte et le tout a trouvé bien.

approbation; — il n'y a qu'une sue
chose que je regrette, c'est que
vous dormez trop peu — c. à. d. 2 h
seulement et Napoléon dormoit 2 ou
dont 3 heures, — Ménagez donc votre
chère santé un peu plus — pour
chère femme pour votre petit ange de
consolation, pour votre nouveau né. et
que pour nous tous qui vous
sont tout.

Adieu, cher et brave Monsieur Kra
szewski, je vous souhaite toutes sort
de prospérités, et conservez moi
une bonne part dans votre co

A jamais de cœur et d'âme.
[illegible]

J. Glücksberg —

Wilno d 15 Marca 1841.

Kochany Panie

Wreszcie powróciłem z podróży mojej, jak rzec można, na około świata — wszystkie wrażenia doznawane w ciągu tego czasu, marzą mi się jeszcze jak we śnie po głowie. Chwile nader krótkie, które z Kochanym Panem przepędziłem, należą do najmilszych w życie mojem i szkoda że okoliczności dotąd niedozwoliły byśmy w jednem mieście przebywać mogli. W ów czas nie jeden projekt by się utworzył — i załatwił — lecz nie traćmy nadziei, może z czasem moje życzenia się ziszczą.

Teraz przystępuję do interesów bieżących.

Druk T. III° Athenaeum niezawodnie za dni kilka ukończonym będzie i najdalej za dni 10 już obroszurowany rozesłanym będzie — Tym czasem z okazyi tej publikacyi na Wileńskim horyzoncie ogromne chmury — Złość Zawadzkich razem z Szydł. przechodzi wszelkie wyobrażenie — prześladowania, historye bez końca — rozmaitych chwytają się środków dla zaszkodzenia — szkalują Zaw. przed publicznością a Szydł. od domu do domu łazi, i najnieprzystojniejszemi wyrazy Athenaeum — i pomocników szukają do tej misyi — trwożą Cenzora, że to jest pismo peryodyczne — Donoszą aż do JW. Kuratora, tak dalece że ten już wezwał Cenzora do siebie — i szczęściem że na takie debaty sam przybyłem tu i rzecz obroniłem — Gotuje Szydłowski dla Zawadzkich panegyrik w Wiadomościach że ich zakład jest daleko lepszym od mego — Na cóż te porównanie. Mówią Panu o mnie Dziwolągi. W takim stadyi położeniu rzeczy, udaję się do Pana i proszę zaradzić i na przekor, im łaskawie o moich usiłowaniach wspomnieć — a jak teraz uważam, pomo-

ponieważ Zawadzcy panegyrik na siebie w Wizerun-
kach umieszczają, to i my możem w Athenaeum
nasze umieścić — Atte zawsze najsłuszniej prosz
chciej Kochany Panie i do Tygodnika Petersburgskiego
i jeśli można i do Orędownika podać — to jakoż lepsze
będzie miało mnie —

Tygodnik pozamiast prospekt o Athenaeum tego
drukował —

Drukarnia teraz próżnuje, zmiłuj się Panie, przy-
lij czem prędzej Odrobiny

T. IV. Athenaeum już w druku i zdaje się że za
miesiąc wyjdzie z pod prassy

A Konto 20tu Witoloranda Zawadzki Adam
dał mi tylko 11tu exempl. mówiąc że o resztę 9ciu
exempl. mam się do Pana udać (Moi à leur pl
j'aurai livré tous les exemplaires, pour faire ho
à Valse assignation, et puis j'aurai Compté avec
raczy Pan je czem rychlej mnie do Wilna nadesłać
a 10 Ex. obiecanych proszę odesłać do adresu mego
w Kijowie gdzie bardzo potrzebuję —

Zrobiłem sprawkę względem Journal général
de Literature de France, pokazali mi że już za-
pisali dawno —

Pisałem także do P. Chachowicza ażeby
miał się o Fejeckoi Bracznikow który mi się od
Nestora Kukolnika należy — Chciej Pan i od
bie napisać to pewnie dojdzie — Nie uwierzy
Panie jak jest przykro że wiedząc u siebie, że
pieniądze opłaciłem, a jednak zawód się dozwoli

Odyniec trwa w swej głupiej gawędzie o Panu — przyszlę Panu nowe jego dziełko i skoro tylko wyjdzie — warto jemu się odwdzięczyć — Naprzód we wszystkich Tygodnikach a potem ja do naszego Atheneum skopiuję —

Poczta odchodzi — Niecierpliwie oczekiwać będę miłych wiadomości pańskich

A jamais tout à Vous

J. Glücksberg

List załączony proszę odesłać do Haradia

NB W tej tylko chwili dowiaduję się, iż Szydłowski ma zamiar Biografię Mich. Grabowskiego umieścić w Wizerunkach — spodziewa się nie wiem od kogo materyałów i z tego — Ale ponieważ Szydłowski zaczął teraz zalewać, więc przez 3 tygodni chorować będzie — przeto zmiłuj się Panie wyprzedźmy czém rychlej jego projekt w Atheneum —

Tu

Господину Помѣщику
Іосифу Игнатовичу
Крашевскому.
чрезъ
Луцкъ
въ Грудкѣ.

2

Kochany Panie!

List Pański z d. 15 [illegible] miałem przyjemność otrzymać — stosownie do żądania Pana, przesłałem Hr. E. Raczyńskiemu 1. Z. Athenaeum [illegible] 25 w Debel [illegible] Pański [illegible].

Nowin [illegible] mogę Panu z pewnością donieść [illegible] Journal littéraire [illegible] już zaczyna wychodzić do Wilna [illegible] trafia [illegible] Panu takowe przesłać.

Otrzymałem dopiero wczoraj list od P. Lechowicza z Petersburga — w którym on przypomina Panu że tak długo nie odpisuje [illegible] o Literaturze Rosyjskiej księgarz, które Pan przyrzekł mu jako w sobie zawierające [illegible] z każdych 3ch miesięcy — nie mógł się do tej pory ukończonego [illegible] trudno było jakoś końca Marca, i już w pierwszych dniach Kwietnia pisać zacząć o Marcu; Styczeń i Luty już gotowe. W pierwszych dniach b. m. przesłałem Panu te wszystkie [illegible] niektóre listy dawne, które w Bibliotece Cesarskiej dla Athenaeum [illegible] — A jest tam i [illegible] bardzo dużo. [illegible] wydał oddzielne dziełko pod tytułem: Listy Zygmunta Augusta do Mikołaja Radziwiłła które później wydrukuję —

Donosi mi także między innemi że Kaczmarek
już do Pańskiego adresu wyprawił „Pyszkon
Błemsenkę". Wydaje Tenże nowy romans, kto
podnosi, go niebiosa. Tytuł jego: Ewelina
de Valierolle. Początek tego romansu po-
mieszczony w dzienniku: Tudeciomata
delle Emesiche —

Zawiadomić się odrobinę w krótce rąk
moich dojdą, bardzo dziękuję —
Dobrze byłoby gdyby T. V. i VI. Athenae,
mogły być nadesłane — T. IV blisko
końca — i za kilka tygodni rozeszlę się
Czekam przeto na Pański wstęp do tegoż
Tomu —

Zarewiersem czyli assygnacyą Pańską otrzy-
miałem nareszcie 20 Ex. Witoloranda od
Zawadzkich i w Pańskie Conto zakredyto-
wałem — Ciekawy też jestem czy Zawad-
dalsze poemata Pańskie drukują, i czyim
kosztem — a jeśli nie jakie też są warunki

Przypominam Paskowej pamięci Dzieje
Litwy, do których się ciągle umyślam kiedy
też mogą być gotowe — Śliczna by to rzecz
była gdybyśmy je światu do kontraktów
przyszłych ukazać mogli —

wkrótce wyjdzie u mnie „Zaścianek
Kronika niedawno Jatna of Dyalp" —
2° T. 1sze Dzieł Kazimierza Brodzińskiego —

X. Jucewicz donosi że dawny tytuł Rysy
Żmudzi wcale nie kwadruje z nowem dzie-
łem, przeto odmienił go, aby nie wprowa-
dzić w błąd Czytelnika, który by myślił
że te Rysy Żmudzi są tylko przedrukiem
Warszawskiej broszurki po czerkiesku wy-
drukowanej i kuso przez tamtejszą Cenzu
obciętej — w tenczas gdy to pismo jest
zupełnie inne, ani z celu ani z rzeczy
żadnego nie mające związku z dawnem —
Tytuł przeto zamienię się na Wspomnienia
Żmudzi —

Zawsze najszczerzej życzliwy

J. Glücksberg

Wilno
d. 9 Kwietnia
1841

9

Господину Помѣщику
Іосифу Игнатовичу
Крашевскому
чрезъ
Луцкъ
въ Грудекъ

Z wielkim smutkiem otrzymałem list adresowany do mnie, pod d. 22 Aprila — w którym mnie Pan tak niezasłużenie czynisz zarzuty, o czem z następnych okoliczności najlepiej sam Pan Dobrodziej się przekonasz:

Korrekt czytamy w niemiary, lecz często rękopisma są tak nieczytelne, że pomimo najlepszych chęci korrektorowie, poczytać i domyślić się nie mogą, przeto chcieć Pan Dobrodziej nadesłać nam erratę to takową rozesłałem razem z T. IVtym Attenae, który najdalej za 10 dni z druku wyjdzie — To możem i na przyszłość zrobić, erratę do T. IV i dołączyć do T. V. i t. d. Spodziewam się jednak że na tak już tak krzyczących błędów więcej nie będzie. Wiem co Pana mogło tak nieprzyjemnie uderzyć to pomyłka w Pytem mówiąc o Radziwile wydrukowano Osłów zamiast orłów lecz to wina Kopisty, który najwyraźniej napisał Osłów zamiast orłów i tylu innych błędów z podobnych powodów pochodzą — i dla tego najlepiej będzie obronić się erratą — i z mej strony dołożę by więcej Korrekt było —

Co się tyczy pism peryodycznych, to dużo istotnie pojąć nie mogę, dla czego by takowe rąk Pańskich dojść czyli raczej dochodzić nie miały — Kiedy Lachowicz mnie już od tak

Dawniej zapewnił że Cyrkuł Bibliotheki P. Kuko-
nik Panu Dobrod. przesyła — a ja dla wi-
szej ostrożności, nie zaprenumerowałem nie-
wet jak tu załączony rewers udowadnia wprost
przez pocztamt Petersburgski dla Pana pisan
pod tytułem: Obpecnicimkto — to co do pism
ruskich — Co do pism francuzkich to mnie
P. Treffurt zapewnił że jej Panu przesyła
Journal Général de la Littérature française
a oprócz tego zapisałem przez Hauera z
w Petersburgu (bo przez naszą Cesarską nie do-
czekalibyśmy się nigdy) Revue Universelle
i Revue Britannique na rok 1841. Więc
Pan Dobrod. sam się przekonywasz że ja
z mej strony niczego nie szczędzę by kochanego
Pana zaspokoić — pod względem pism peryo-
dycznych — że zaś to wszystko nie tak rychło w
naszym kraju uskutecznić się nie może, jak
by się to pragnęło — nie moja w tym wina
i także w tym nie moja wina, że ludziom
wierzę a oni nie dotrzymają danego słowa —
P. Lachowicz, P. Kukolnik obiecali a jednak
nic z tego wszystkiego nie ma to jest dla m
[illegible]

Co do Pani względem nieregularności dojścia
Athenaeum piszesz, to mnie to tak (niezmiernie) zadziwiło
się, że w tej mierze Pan mnie obwiniasz.
Co ja więcej zrobić mogę, jak pocztamtowi
za każdy exemplarz z góry wpłacić za prze-
syłkę i regularnie oddawać każdy
tom tegoż tomu dla każdego prenumera-
tora, i na to zapis pocztamtu mam
i w każdym razie to udowodnić mogę.
Lecz jak Pan lub ja musimy za nieregu-
larność pocztamtów odpowiadać — niech Pa-
nowie prenumeratorowie z reklamacyami niedoszłych zwracają się wprost
do Pocztamtu Wileńskiego lub do innych pocz-
tamtów, bo ani Pan ani ja nic poradzić nie
możemy — że pocztamta (a szczególniej) są nie-
regularne, jest prawdą oczywistą — i nie
tylko na nieregularność dojścia Athenae-
um lecz i na Kuryer Wileński i wiele
innych pism miejscowi narzekają — dla
tego ciągle a ciągle Opracuski na pocztam-
cie wołam, co mi nie mało czasu
bierze — Wyjaśni mi Pan, na jakich narzeka-
jących, to ja i względem nich Opracuski zrobię.

wkrótce Panu kilka naście Numerów
Les français przeszły — które jeszcze u nas w
Cenzurze leżą — Panowie za długie formal-
ności Cenzurne gniewacie się, a my z
naszej strony tysiącznych a tysiącznych
nieprzyjemności i boleśne straty doznawać
musiemy! — et par dessus le marché
des reproches, de toutes parts, c'est vraiment
à perdre la tête — Le diabolique proverbe
Le malheur ne vient jamais seul — vient
tout récemment se réaliser sur moi — Outre
un millier de désagrémens que je viens d'es-
suyer — j'ai de encore recevoir Votre lettre
rempli de reproches que je n'ai point
mérités — Entrez donc dans ma position
et dites moi si je suis fautif!! — et com-
j'espère que Vous serez assez juste à me
disculper entièrement pour les raisons
que je viens de Vous soumettre — je
compte sur Votre amitié, et l'intégrité
qui Vous caractérise, que Vous m'enverrez
bientôt — T. V. XIVII de l'Athenaeum et Odo-
biny, que Vous avez eu la bonté de me

По Русской пренум: по иностр: пренум

№ 1105. Квитанція № —

Газетною Санктпетербургскаго Почтамта Экспедицією получено отъ Г. Помѣщика Крашевскаго вожель рублей 65 коп. серебромъ за значущіяся на оборотѣ вѣдомости на 1841 годъ

Экспедиторъ [illegible]

Бухгалтеръ [illegible]

Съ Луцкъ. съ Грудекъ.

Современникъ

promettre — Quant au VIe vol
de l'Athenaeum, vous pouvez me
l'envoyer plus tard — quand vous aurez reçu plus de journaux —

J'ai pris bonne note d'envoyer à
Mr Dantzig 1. Ex. de l'Athenaeum —

Au nom de Ciel, chassez dorénavant
votre spleen quand vous vous mettrez
à mécrire — car vous ne saurez croire
le mal que vous me faites par là —
Mettez vous à ma place — ma conscience est nette, je
fais tout ce qui est seulement dans mon pouvoir, pour
vous satisfaire. Est-ce donc ma faute, si les Autres ne
sont pas exacts à remplir plus scrupuleusement les
Commissions qu'on leur a confiés —

Adieu — Portez vous bien — et donnez moi bientôt
de vos bonnes nouvelles

J. Glücksberg

Le 14 Mai
1841

Господину Помѣщику
Досипу Игнатовичу
Крашевскому
чрезъ
Луцкъ
въ Грудекъ
Волынской Губерніи

П

Wilno d. 11 Junii 1841

Łaskawy Panie!

List Pański otrzymałem — jako też i T. V. Akten. Oddałem go niezwłocznie W. Waszkiewiczowi — i skoro pod Cenzurą wyjdzie natychmiast do druku przystąpię — Tam ogromny — ale mniejsze o to, tylko zaspokoić różne żądania — Co się tycze druku, to mnie nie mało zastanawia że P. Grabowski nawet i Garmont znajduje za szczupły — Co do mnie to ja Pana mogę uręczyć że zagranicą prawie nigdy nie inaczej drukują się pisma literackie jak tylko Garmontem — Bardzo żałuję że Pana nie dochodzi Pyckiego Bieżanowskiego i francuskiego Revue — przeto znowu pisać będę — Nie uwierzy Pan jak w tej chwili jestem obarczony — bo sam jeden jestem — moja młodzież wojażuje — a niektórzy dla powodów nieodemnie zależnych już nie są przy mnie — Pisałem do Warszawy i w różne miejsca by znaleść pomocników którym by można było zaufać — a tym czasem ani dnia ani nocy niema — bo machinę wstrzymać nie można — między innemi najgłówniej czas mi zajmują: Korrespondencya krajowa (która bardzo obszerna) Expedycya

szkolna – Obstalunki do załatwienia krajowe
Zapisywanie dzieł z niezliczonych stron – Do-
zorowanie nad Typografią aby ją utrzymywać
na równi z wiekiem – Dodaj Pan do tego
Korrespondencyą z szanownemi szczegółami a-
mbarami – Dzięki Najwyższemu że zdrowie
mi tego służy, że tam wszystkiemu wyd-
łać mogę –

Na żądanie Pańskie przesłałem 23 Maja
Les francais Lis 100 – 149 czyli T. III r.s. 7.
Porto " 7

r.s. 7.7

Dzisiaj posyłam
Słownik polsko-ross.-fr. 3 d. " 4.

r.s. 11.7

Które w debet Pański zapisałem
Słownika ross.-pol. w tej chwili nie mam, skoro
nadejdzie przeszlę –

Pan powiada, że jeśli mnie Altmann ambaras-
to Pan gotów jesteś mnie zwrócić 300 r.s. Na to
odpowiedzieć muszę że nie tylko Alt. mnie nie a-
mbarasuje, lecz koniecznie go wydawać muszę – lecz
w dzisiejszym stanie rzeczy, kiedy zakład mój
tak rozległy i czynny, jak ja mogę obejść się
bez pisma literackiego? Jest to jedyny środek
ochrony od napaści, od złości antagonistów

a dla tego to Zawadzcy wydający wizerunki w ja
Athenaeum — Zmiłuj się Kochany Panie, nie daj się in-
sinuować przez ile powzięte projekta niewydawania
~~[illegible]~~ w tym roku Odrobiny — Niewierzysz jak mi
to będzie przykro — wszakże Zawadzcy tyle rzeczy od
Pana w tym roku mają a ja prawie nic — Nie
zapomnij Pan że Pan jesteś moim najważniejszym
filarem — i ~~[illegible]~~ jedynie możesz mnie zachęcić do
wytrwania w moich przedsięwzięciach zasi-
lając mnie swemi pracami — Z tylu obiecu-
nych robót, nie wiele się u mnie w tym roku
ukaże — 1° Mieszaniny 2° Narzędzia męki 3° Bu-
[illegible] T. 1. 2. 3. 4° Pielgrzymka T. 1. 2. — Przeto jeszcze raz do
najpiękniej Kochanego Pana proszę byś mnie czem Pan
zasilił w tym roku —

Niewiem czy Pan już przysłał, Zaścianka
p. John of Dycole — Otrzymałem dwie czasy
wiadomości od p. Jankowskiego — udzielił mi
różne projekta które mu z Panem wyko-
nać —

Adieu, przyjmij Pan najserdeczniejsze
moje pozdrowienie

J. Glücksberg

Господину Помѣщику

Крашевскому

3 р. 60
сп. 3
р. 3

Чрезъ

Луцкъ

въ Грудекъ

Кому, надѣюсь, въ томъ Г. Луцку
дѣл. Въ чемъ такъ трудно, что скоро
Г. 1. 2. розсудковой, чудо и коіной

Wilno d. 23 Sierpnia 1841.

46

Łaskawy Panie!

Mam przed sobą kilka listów pańskich – Nie spieszyłem z odpowiedzią bo czekałem niektórych szczegółów potrzebnych – Dziś spieszę z przesłaniem:

1. Revue de deux mondes, Janvier au 15 Juin 1841
1. Mieszaniny obyczajowe
5. Athenaeum T. IV.

Bardzo kontent jestem że nareszcie i Revue univ. i Revue britannique do Pana dochodzą – Jak Pan je odczyta proszę takowe mi niezwlekając zwrócić – Nie pojmuję dla czego Hauer Revue de deux mondes mi tu przysyła, kiedy wyraźnie zaleciłem i to pismo wprost do Pana expedyować! –

T. V. Athenaeum w druku – Cenzura artykuł Konopackiego skasowała, proszę przy zdarzonej sposobności o tym Autorowi donieść –

T. VI. w cenzurze – Tą razą ciężko pójdzie, z powodu artykułów religijnych i filozoficzno-religijnych, gdyż stosownie do ostatniego ukazu podobne artykuły postępują do Cenzury duchownej, gdzie i rok zaległ mogą – Nie wiem tedy jak Pan tu poradzisz – Ile można ja z mej strony poforsuję – lecz z Ks. Biskupem rzeczy idą jak z kamienie

Niezmiernie byłem zdziwiony, że nie znalazłem
w Tomie VI. obiecane Palestrzycy powieść Pańską — Co
nie mało byłoby się przyczyniło do podtrzymania
pomyślnego tego pisma — Żal także mam do
Pana że dotąd nic a nic z łaskawie obiecanych
rzeczy nie nadesłałeś — Czy godzisz się aż
jednemu wszystko a drugiemu nie — Nawet
odrobin literackich nie otrzymałem — Jednak
rzecz między nami już zupełnie była ułożona
Czem że ja Panu ubliżył, że tak niełaskaw na mnie
jesteś — Mam jednak nadzieję że wkrótce otrzymam
odrobiny — T. V i VI strasznie obszerne tomy i
nadzwyczajny za sobą ciągną koszt — a jako pisma
quasi peryod. liczba prenumeratorów ograniczona
a cena niezmiernie niska — Mielibyśmy w
Wilnie i na prowincyi więcej prenumeratorów
Gdyby nie zjadliwość z jednej strony redak-
tora Wizerunków a z drugiej Kosaoki (Odyn.
który się niezmiernie (jak mi się zdaje) pańskiego
przybycia do Wilna lęka — Diatryb wymie-
żony (w Tyg. petersb.) na Athenę przeciwko Panu
i mnie ułożony p. X. Krasińskiego z inżynie-
cyi Odyńca — Ten artykuł wszystkich prawdzi-
wych literatów co Pana jesteśmy a moje trudy
ocenić umieją oburzyło — wkrótce Pan czytać

będziesz odpowiedź na tę głupią napaść — a jeśli
sądownie pańskim będzie to wymienią autora
i obrońcy bez żadnych osobistych widoków, tylko
jedynie z miłości prawdy —

Teraz kochany Panie mam prośbę do Pana,
ponieważ jak uważam partye i opinie wzglę-
dem Athenaeum niezmiernie są rozdwojone —
przeto mojem zdaniem, rzeczą niezbędnie potrzebną
jest, ogłoszenia nowego prospektu na te pismo —
Zmiłuj się Panie, nieodkładaj to ani na jednej
chwili, i nadeślij mi odwrotną pocztą no-
wego prospektu, de votre façon, plein d'ir-
gie et de feu — I niech Antagoniści
wściekają, a Athenaeum pójdzie — Je
pogłoskę puścili że Athenaeum więcej wychodzić
nie będzie — Jedna uwaga, że cena istotnie
zbyt mała — i chciałbym się Pana poradzić
co tu począć — Je pourrai même vous le prou-
ver par le Bilan — puisque vous avez maintenant
du journal, uwagę moi, — co tylko
będzie najinteressowniejszego dla Rozmaitości —
T. V. i VI. tylko nie bardzo obszernie,
gdyż i tak poza uszu mam kosztów —

Cześć i przyjaźń

T. Glücksberg

41

Господину Потѣшову

Иосифу Игнатовичу

Крашевскому

чрезъ

Луцкъ

въ Грудекъ

Волынской Губерніи

Monsieur,

Je viens de recevoir votre lettre du 21 p. — Je veux espérer qu'à l'heure qu'il est, vous serez déjà en possession de l'envoi du 4e vol. de L'Athenaeum et de Mieszaniny — c'est là ma meilleure explication contre les reproches non méritées que vous me faites. Soyez bien sûr que ledit vol. de L'Athen. a été remis à la poste, en même tems que tous les exempl. — Car la simple raison dite, que je n'ai pas le moindre motif, à retarder l'envoi pour qui que cela soit; les frais de poste, étant payé d'avance tous les exempl. sont mis à la poste tout à la fois — et s'il y a des personnes, qui reçoivent plus tôt ou plus tard leurs exemplaires c'est que cela ne dépend plus de moi, mais bien de la reexpédition exacte des bureaux de poste, ou de la situation géographique des endroits qu'habitent les abonnés —

Quant à Mieszaniny c'est une autre histoire. Vous savez vous même, que pour mettre une nouveauté en vente, il faut préalablement obtenir de la censure un Billet, qui vous y autorise; et comme cet ouvrage a été censuré à Kieff, j'étais obligé d'attendre plusieurs semaines la permission, et avant cela je ne pouvais pas l'envoyer par poste — Mais à peine reçu le billet de permis de passe, je me suis empressé de vous expédier un exemplaire —

Co się tycze „Wspomnień" pańskich to jeszcze mam z 1000 exemplarzy które drukowałem na składzie około trzechset exemplarzy jeszcze, a dla wybycia których przynajmniej roku całego potrzeba. A drukować drugie wydanie, nim pierwsze się rozeszło, by nietylko że nie godzi się, bo to byłoby zupełnie niepraktykowaną

dla wydawcy — i krzywda taka nigdy nie może być d
wolnie wyrządzoną przez Pana — Wszakże ołaski Pan
ge, Pan nie jesteś już tak ubogi, że potrzebujesz się uciek
rzeczy dawniejszych — Lecz tu jest inna historye — Wiem j
że Zawadcy przez niepojętą zazdrość i złość i te dzieło m
rąk wydrzeć chcą — lecz nie mój Panie, tak się nie
j'en appelle, à Vous, à Vos sentimens de délicatesse, ne
faites pas ce tort éclatant, qui me nuirait immensément
et même dans l'opinion, S'il s'agit de faire une édition
illustrée; je puis la faire aussi bien que qui que cela
Je suis en relations intimes avec Smokowski, qui m'a fait
toutes les lettres que Vous lui avez adressée, relativement à la
velle methode à faire des clichets — Donnez moi à ten
manuscrit, et je Vous promets d'en faire une édition
soignée autant que possible — —

Imaginez donc, que les Zaw. Soutiennent hautement
désormais je n'aurai plus de manuscrits de Vous, et
veut déjà pris des arrangemens avec vous là dessus. J
veux nullement le croire: et c'est une chose, selon moi
lement impossible — Car cela serait même contre vos
intérêts — Dites moi donc vous même, où en est la ch
car l'incertitude est pire que le mal — Cependant
moi je Vous connais, je vous ai toujours vu consu
sement juste, qui saviez de tous les tems apprécier,
efforts, que je fais de tous les tems pour encourage
écrivains — et Vous voyez vous même, que jusqu'à
je n'épargne rien au monde pour faire aller les di
publications — Jugez seulement par l'Athenaeum
qui coute un argent fou — surtout ce présent, où
volumes ont grossi furieusement; pourtant cela m
et le bon Dieu le sait, s'il restera un bénéfice q
l'ouvrage sera achevé — et pour prix de mes peu
et de désagrémens de toute nature, il faut encor

que je lutte contre les machinations des malveillants. - Entendons nous au moins, et convenez en, que c'est moi le premier qui a commencé à éditer vos ouvrages, et que c'est moi le premier, qui par la plus mauvaise saison du monde a fait un terrible détour, pour avoir le plaisir de vous rejoindre, pour m'aboucher avec vous sur toutes sortes typographico-littéraires - Vous m'avez demandé une avance de 2000 je l'ai fait de la meilleur grâce du monde - Nous sommes convenus que vous me donnerez Odrobiny literackie - Puleszucy pouvoir Dzieje Litwy &c et sur tout cela, je n'ai pas encore la moindre chose - et pourquoi? parceque le Sieur Zaw. - apprenant que moi j'étois chez vous, il a pris également le parti de venir vous voir - J'en appelle donc encore une fois, à vos sentimens de délicatesse et de justice - et je suis intimement convaincu, que par le retour du Courrier, vous me tranquilliserez

J'imprime continuellement l'Athenaeum; mais cela ne veut pas aller aussi vite que je l'aurais souhaité - car les volumes sont trop forts - et j'ai la censure de l'évêque Krasiewicz, ne veut rien faire passer tout ce qui a rapport aux articles phylosophico-religieux. - - Puisque vous avez à présent des journaux envoyez moi des Rozmaitości pour le VIe volume.

Apropos c'est par une méprise, que je vous ai envoyé la Revue de deux mondes - Veuillez donc me le renvoyer par le retour du Courrier; - j'en ai grandement besoin -

J'aurois bien voulu m'entretenir avec vous, vous communiquer mes projets d'entreprises à venir, mais je vous avoue franchement, que je suis tellement désappointé par votre dernière lettre, qu'il m'est impossible de m'en occuper aujourd'hui

Je ne sais si je vous ai déjà dit, qu'un littérateur d'ici a envoyé par moi au Tygodnik pet. une réfutation contre l'article de X. K. C. X. Kraiński, partisan d'Odyniec où il s'agit de l'Ath. et de moi! -

Je vous conjure donc au nom de ce que vous aimez faites moi rena
par une charmante et aimable lettre de votre part, et y joignant
beaucoup de vos manuscrits, et au moins les Odrobiny literac
que je voudrois absolument publier, jusqu'aux contrats prochains
Dans l'attente de vos chères et bonnes nouvelles, je vous embras
bien bon cœur J. Glücksberg
Vilna ce 2/14 Septbre 1841

Tanoduszy Mościcky
Jenny Hrnatzaburg
Kapanieb Kony
Epert
Apyrkz
bo Trodekz
Bachrochan Tyszyn

PHILE GLÜCKSBERG,
Libraire et Typographe
Arrondissement de l'Instruction
Publique de la Russie-Blanche
LIBRAIRIE
Française-Polonaise
ET ÉTRANGÈRE,
Rue Saint-Jean
Maison à Kieff.

Wilna, le 9 octobre 1841.

Monsieur

J'ai eu le plaisir de recevoir vos diverses lettres ainsi que les Nos de la Revue des deux mondes. J'ai reçu également les Pogonaliotes, Wystawa sztuk pięknych w Warszawie, etc.

Ainsi que je vois, les matériaux grossissent tout pour l'Athénaeum, qu'ils forment de véritables ouvrages à publier et [illegible] il n'y a pas moyen d'en publier d'avantage que 3 vol. par an. Enfin je puis vous annoncer que le Ve vol. de l'Athénée va grand train et il paraîtra vers le 1er du mois prochain. Je ne sais si vous savez que j'ai imprimé l'errata pour le 3e vol. que j'ai ajouté au IVe vol. Envoyez moi donc maintenant l'errata du IVe vol. que nous mettrons au Ve. Vous vous plaignez des fautes d'impressions. Savez-vous qu'il y a quatre personnes entre autre Bychowiec et Chodźko qui lisent les épreuves. Je fais donc tout ce qui peut seulement dépendre de moi pour imprimer correctement les diverses matières de l'Athénée. Mais malgré nos plus grands efforts nous ne pouvons guère y réussir, car les manuscrits sont pour la plus grande partie si illisible, que les pauvres compositeurs à la Case jettent les hauts cris — et un d'eux a perdu la vue, en composant et en déchiffrant l'article de Grabowski: O wystawie sztuk pięknych w W. Quant à l'autre article sur Bochwic je vous le renverrai, car on ne peut nullement le déchiffrer — et ni le Censeur ni le compositeur ne veulent s'en mêler. Ne m'en voulez donc pas, si je vous prie d'être indulgent, envers les fautes d'impressions, qui se glissent quelquefois bien malgré nous. Le seul remède est d'imprimer l'Errata.

1° Nie wiem co tu począć? Rękopis S. Stanisław gdzie zarzu-
cili w Kancellaryi u X. Biskupa, jak się odnajdzie obiecał
zwrócić.
2° Redaktor Encyklopedyi (Odyńca) także nadesłany
rękopis o Czackim, gdzie zarzucił, i odnaleźć go dotąd nie
3° Prospekt nowy, jest ocenzurowany i mam nadzieję, że
go przyszłą pocztą Panu nadeszlę —
4° Ogromny tom VI^ty Athenaeum już w druku i tak
około 1° Grudnia się ukaże —
5° Artykuł o ofiarach nie przyjdzie, bo się X. Biskupowi
nie podoba —
6° Nie źle byłoby gdyby Pan mógł nadesłać 1^szy
Tom na oddział następny Athenaeum — Chciałbym go w
drukować do 15 Grudnia dla Kijowa —
7° Gdy za radą Pańską i nie podwyższam Ceny Athen.
do wyjścia T. 2^go nowego oddziału —
8° Rachunek posyłam.
9° Les français w drodze i najdalej za 6 tygodni otrzy-
mano a mocno boleję nad tym że Kochany Pan
nie a nie nie dostarczyłeś tego roku, C'est une ve-
table fatalité que vous croyez que j'ai tant d'auto-
célèbre, qui me restent fidèles — et avec tout cela je
n'ai que bien peu de choses pour cette année ci — Le
Comte Rzewuski, ne m'a fourni qu'un seul volume
M. Grab. est devenu si paresseux qu'il n'a rien pu
cette année ci, Mr Przezdziecki de même. J'ai
donc compté le plus sur votre exactitude tant de
fois éprouvée que vous me donneriez au moins
choses que vous m'avez promises — Comte Potocki, i odn

Lavergne, le Secret de la Confession 1 V.
Brux 1840.
Bernard, Gerfaut 2 V. Brux 1838.
Bernard, la peau du Lion 1 V. Brux 1840.
Berthet, l'ami du chateau 1 V Br. 1841
Musset, les deux maitresses 1 Vol. Brux 1840
Saintine, Antoine 1 Vol Brux 1839.
Memoires de M. Gisquet ancien préfet
de police 6 Vol Brux 1841
Bodin, Calinte 2 Vol Brux 1841.
Lavergne, la Course au Clocher 1 V Br. 1841.
Musset, le dernier Abbé 1 Vol Brux 1841
David, le Serment 1 Vol Brux 1841
Dash, le jeu de la Reine 2 V. Brux 1839.
Janin, Voyage en Italie 1 Vol Br. 1839
Berthet, L'aveugle-né 1 Vol Brux 1841
Musset, Claudin de Tencin 1 Vol Br. 1840.
Abrantes, Une vie de jeune fille 1 V Br 1839
Sue, Mathilde Tom I Brux 1841
Bazancourt, le jeu d'une Coquet 1 V Br 1841
Reybaud, Lucie 1 Vol Brux 1841
Hugo, le Retour de l'Empereur 1 V
Brux 1841

Soulié, les Forgerons 1 Vol Brux
Sand Pauline 1 Vol Brux 1841
Koch, l'homme aux trois culottes
4 Vol Brux
Fusil, Souvenirs d'une Actrice
Brux 1841
Bernard, la Chasse aux amants 1 V
Brux
Dumas, la Chasse au Chastre 1 Vol
Brux 184

Rachunek

do W. J. J. Francuzowskiego

1839.					
Grudz.	6	Sprowadzenie z Francyi Rachunku Rs.		21.	13.
1840.		5 Wspomnienia Wołynia 2 Tomy		"	"
Marzec		1 " " " "		"	"
Kwiec.		1 Literatura i Krytyka 1840 2 Tomy		"	"
		1 Theatrum Mundi of W. Shakespeare Tom 2		"	"
Luty	11.	Leo Français T. I.		7	"
		Kawałek papieru		"	10.
Lipiec	9.	Leo Français Tom II.		7	"
		Kawałek papieru		"	10.
Sierpień	22	Numizmatyka Krajowa 2 Tomy		2	25
		Kawałek papieru		"	10.
Grudz.	21.	Dzieła Szekspira Tom II.		"	"
		Padały Wołyń, 1 Ukraina 2 Tomy		"	"
		Próby Dramatyczne pierwsze		"	"
		Poezye Konopnickiego		"	"
		Pisma przedniejsze Johna of Tyrol 2		"	"
		2 Ex. Guinaza Kempis, razem Kawałek		4	"
"	28.	5 Ex Athenaeum Tom I. II.		"	"
Maj.	5	Poezye Juliana Korzeniowskiego 2 Tomy		1	80.
		B. Veuillot, Veronique		"	75.
1841		Bauvier, Manuel des Peintres		4	20.
Jan.		1a Manuel des Peintres 2 Vol		2	40.
		" " Dessinateur		1	20.
		" " de Perspective		1	20.
		Kawałek papieru		"	15.
Marz	19	5 Ex Athenaeum Tom III.		"	"
Jan.	11	Za 10 Ex. Vitalo za dwa Traktaty Hugonacyi			
		czyli przesłanie do Kijowa Ex. 2		"	" 20. "
Marz	12	" 11 Ex Vitalo za dwa Traktaty Hugonacyi			
		Do-b. Za wydrukowanie 1. 80		"	" 19. 80.
Marca	7.	Gotowka		300.	"
	15	1 Ex Athenaeum dla W. H. Borkowskiego		1	15
				362	38 39. 80

Transport

		Transport Rs.	362	63	39.
Maj	21.	les Français Tom III Liv 100—149	7	"	
		Koszta posyłki	"	70.	
		Słownik pols. r. ofs. franc. 3 Tomy	4	"	
August	23.	5 Ex Athenaeum Tom IV	"	"	
		1 Mieszaniny obyczajowe	"	"	
		Koszta posyłki za Bouvier, Hannel	"	60.	

Savez vous que cette année ci est une année bien pauvre pour nos presses! j'en ai 8! — To co mi Pan mówisz że pisali do Pana o rękopisach z Krakowa, z Poznania i z Warszawy — najchętniej wierzę — Mais Dieu vous préserve de confier vos travaux littéraires à un Orgelbrand ou à un Kocher, car l'un vaut l'autre — pour le reste des prétendants, je ne les connais pas — Ces gens là font parade de vous offrir d'avantage, car ils savent bien que vous avez d'autres éditeurs qu'eux et que vous pouvez bien vous passer d'autres —

Où en est votre Dra de Lithuanie dramatisée quand elle sera prête veuillez bien vous souvenir de me l'envoyer — Suivant votre aimable pro.

Ja Waleszny Odrabiny nie omieszkam nadesłać pieniądza natychmiast skoro tylko będą wygotowane do druku — Zmiłuj się Kochany Panie nie zapomnij że o mnie — — Je mérite sans doute quelques compensations, pour les efforts inouïs que je fais, et les désagrémens que j'ai eu à essuyer — A notre première entrevue nous en parlerons —

Si jamais vous voulez me faire une surprise agréable, envoyez moi bien vite quelques powieści ou enfin tout ce qu'il vous plaira —

Dites moi s'il vous plait si vous possédez déjà dans votre bibliothèque La Grèce pittoresque?

Adieu je vous embrasse de cœur et d'âme

[illegible]

Господину Помѣщику
Іосифу Игнатовичу
Крашевскому
чрезъ
Луцкъ
въ Гродекъ.
Волынской Губерніи

№1

THEOPHILE GLÜCKSBERG,
Libraire et Typographe
de l'Arrondissement de l'Instruction publique de la Russie-Blanche.
LIBRAIRIE
Française-Polonaise
ET ÉTRANGÈRE,
Rue Saint-Jean.
Maison à Kieff.

Wilna, le 22 Octob. 1841

Monsieur [illegible]

Par le présent je m'empresse de vous faire part

1° d'un manuscrit

2° d'un [illegible]

et puis d'un exempl. de

Wspomnienia Zmudzi de [illegible] que je vous prie d'accepter et ne pas pas [illegible] Bibliothèque. Personne ne pas encore vu Wspomnienia Zmudzi et cela ne sera que dans 15 jours que j'aurai une occasion pour l'envoyer à l'Auteur. Vous m'obligerez si vous voulez faire une analyse pour le Tygod. Peterb. pourvu que cela puisse être sans peur.

Tyg. Peterb. Będzie w krótce [illegible] artykuł broniący Athenaeum. Oddając przytym hołd przyjacielowi Państwu [illegible]

to się zgadzam że pieniądze
i z góry nadesłać mogę — po
wiedz mi Pan tylko czy
to sobie życzysz — i na wiele
tomów — (!)

Vale et ama

T. G. Lichtenberg

[illegible]

Господину Ж. Петрушку
Осипу Игнатьевичу
Крашевскому
чрезъ
Луцкъ

въ Гродекъ
Волынской губерніи

Monsieur,

Je reçois à l'instant votre honorée lettre du 21 q.
Je viens d'écrire à Mr Kaczkowski par rapport à
S. Stanisław que pendant mes malheurs, ce cette année
ci fut égaré ou chez moi ou à la clôture chez le respec-
table l'évêque — J'ai prié Mr Kaczkowski qu'il m'en
voye une copie, et comme c'est un de mes anciens amis
je suis sûr qu'il ne me le refusera pas — quand j'au-
rai le manuscrit vous me direz à quel endroit il
nous devons se placer dans ce nouvelle écrire.

J'ai enfin obtenu l'Imprimatur, pour la
O ofiarach de Jaroszyński — Cet article n'est pas
article mais pourrait bien facilement former un
livre — Ne conviendrait-il pas mieux, d'imprimer
de bon tout l'ouvrage? et séparément — D'autant plus
que sous vos auspices, l'Athenaeum est si riche en arti-
cles originaux — J'attendrai donc votre avis sur l'article de
Mr Jaroszyński et j'agirai comme vous le désirerai —
C'est terrible ce que vous me dites par rapport
aux corrections — Mais comment y remédier, quand les
manuscrits sont si souvent si illisibles comme ceux de
Mr Grabowski & autres si mal transcrits par les
copistes et par là si défectueux — Tout ce que je puis
faire c'est de tenir nos véritables littérateurs comme

Correcteurs de l'Athénée — Mr le Cte Rzewuski, lui même m'a autorisé d'engager Mr Bychowiec pour la lecture des articles philosophiques — c'est donc lui qui a veillé à l'impression, et qui a rectifié les endroits d'un nonsens absolu — j'ai écrit à Mr Bychowiec en lui communiquant les plaintes des auteurs et je vous présente ci-joint sa réponse —

Aujourd'hui, je m'empresse de vous expédier les premiers cinq exempl. T. V. Athénée personne ne l'a encore — mais mon cher et excellent rédacteur s'il y a des fautes comme dans les autres volumes, au nom du Ciel soyons indulgents — consolons nous avec l'idée — que c'est partout comme chez nous — Voyez Bibliothèque Warszawska comme elle fourmille [illegible] d'impressions — et pour le reste de fatras qui paraissent à Varsovie, c'est tout à fait une horreur

Ce Diable de A. T. (Alexandre Tyszyński) ne cesse pas de vomir ses méchancetés contre vous et John of Dycalp — Je vous envois exprès un de ses ouvrages qu'il vient de publier, il ne serait pas mal si vous l'arrangiez, comme il le mérite dans le Tygodnik — car malheureusement on ne pourra plus le faire dans le Athénaeum — car le ministre de l'Instr. publique vient ~~d'interdire~~ d'ordonner que tout ce qui a rapport à la critique des ouvr. surtout à la polémique, ne peuvent être insér

Nigdym się nie spodziewał tak żałos-
nej Jeremiady, jaką mnie dręczysz, wzglę-
dem poprawy dwóch rozpraw [illegible]
[illegible] w czwartym tomie Athenaeum.
Na usprawiedliwienie mój powiem to
[illegible], o czem już wiesz [illegible].

Gdy przeglądam w księgarni nowe pło-
dy [illegible] piśmiennictwa naszej,
[illegible] [illegible] wiele szko-
[illegible] często [illegible]. Ciężko są [illegible]
[illegible], ~~[illegible]~~ [illegible]
[illegible] [illegible] wartościowa-
[illegible] w obieg popularny [illegible] i [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible]. Słyszy się czę-
[illegible] z jakim [illegible] przeciwko
[illegible] [illegible], którzy się porywa-
ją na [illegible] [illegible], i [illegible]
[illegible] albo się [illegible]
[illegible].

Kiedy[illegible] o owych dwóch
[illegible] [illegible] [illegible],
[illegible] [illegible] [illegible], że
słyszałeś, com wygadywał, jakem [illegible]
[illegible] [illegible] Naj-

pięknie-

sze myśli zabrudzone były niegodziwą
sownią, a ztąd następowała częsta
samem wyrażeniu myśli taka cię
ność, żem poczuł wstręt i niechcę
przyjmować korrekty. Uprosze
wziąłem się za nią; lecz w kilku
cach, nie widząc jasności w pomyśle, n
siałem domniemaniem nadsta
czać.

Z tego wypada, że autorowie
ni przeglądać troskliwie rękopisma
druku przygotowane, i tym sposobem
oszczędzać pat i mozół korrektorom.
Niejeden pisarz pewny swych myś
w głowie, przebiega skorym okiem
dziwactwa przepisywacza, i leni
one sprostować, polegając na stanow
czej korrekcie.

Jednak postrzegam, odczytując wy
kowane rozprawy, kilka niedopowiedzi
omyłek przeciw pisowni. To nie
ja wina, ale ostatniego korrektora.
dam nigdy sobie tego wmówić, żeby
nie znał języka polskiego, albo żeby
się lenił spełnić doskonale, kiedym
co przedsięwziął.

Odtąd postanawiam nigdy nie przyjmować podobnych rękopisów.

Bądź zdrów i wesół.

Bychowiec.

Wilno 16 października.
Roku 1841.

A Monsieur
Monsieur
Glicksberg.

que dans des journaux — Je vous communiquerai sous peu là dessus des détails plus positifs —

Je vous envoie aujourd'hui une Centaine de prospectus et je vous prie de les distribuer sans pas auprès le mieux possible —

Envoyez moi le plus vite le 1er vol. de la nouvelle série — aussi que votre réponse je dois vous envoyer de l'argent avancé pour Polesze — ci à Odenberg — que j'attends toujours impatiemment —

Je vous expédie aujourd'hui aussi la continuation des Français —

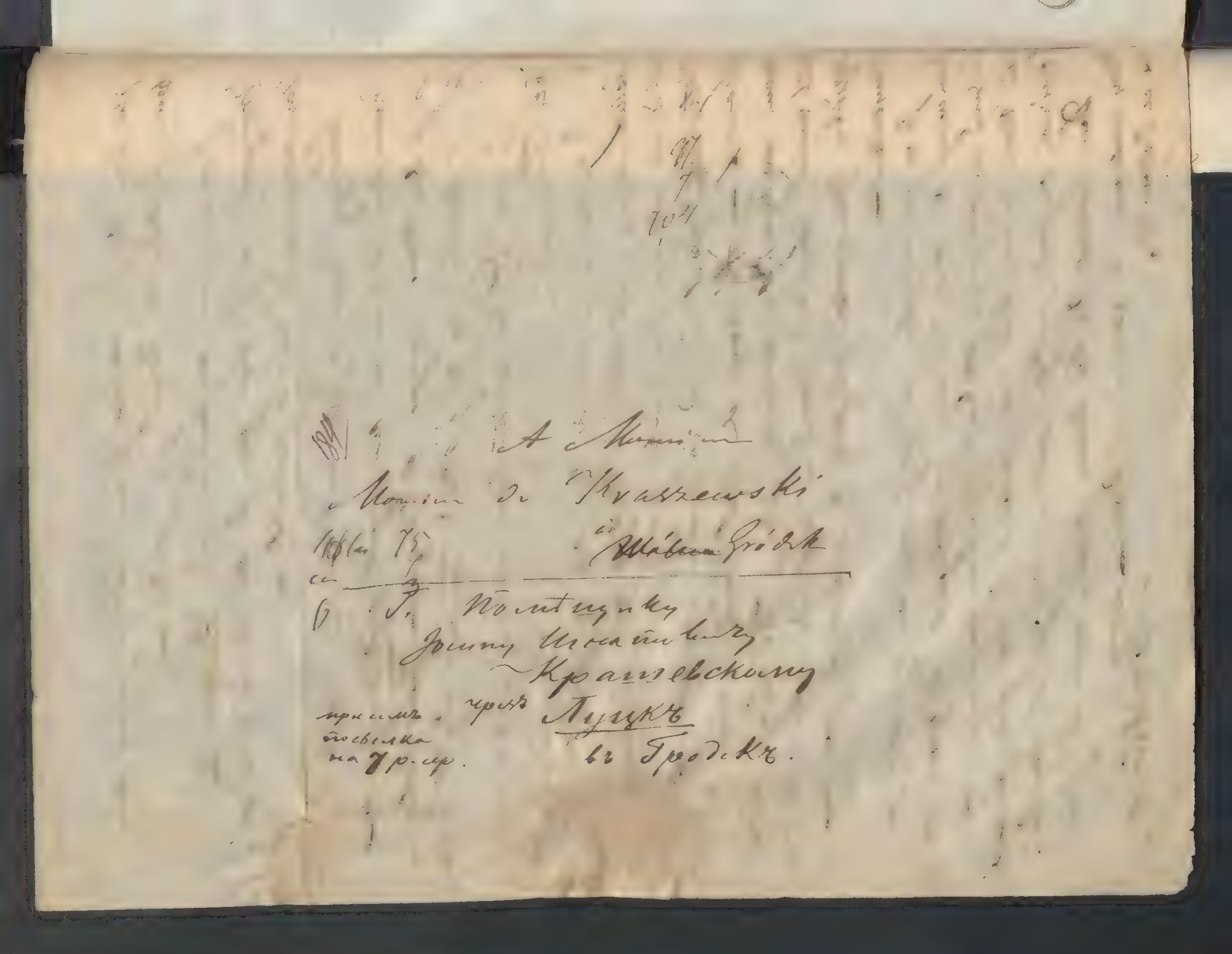
Je ne sais si je vous ai déjà dit que pour les articles bibliothéques c'est M. D. Chodźko qui en est chargé et il est plus qu'en désespoir, quand je lui ai communiqué votre lettre, car il prétend la même chose que M. Czechowicz — Au nom du Ciel tâchez donc de nous envoyer des articles plus ? lisibles — ou qu'on soit moins exigeants, quand on confie des manuscrits aux copistes qui n'ont pas assez de connaissances pour bien transcrire —

Je ne me rappelle pas si je vous ai déjà dit que beaucoup de monde n'est pas satisfait, des quasi matériaux historiques — pardon, si je vous communique ceci — mais vous m'avez vous même autorisé de vous faire part de l'opinion du publique, et qui constitue : vox populi vox Dei.

Dans l'attente de vos bonnes et chères nouvelles, je vous embrasse de cœur et d'âme —

J. Glücksberg.

Ma ce 5 Nov. 41.



Cher Monsieur!

Le but de la présente est de vous annoncer, que l'évêque ayant retrouvé S. Stanislaus me l'a renvoyé avec son Imprimateur — Ayez (du 4 Novembre de ce mois) Aprésent j'attendrai votre décision, où il faut l'imprimer —

Je ne sais si je vous ai déjà dit que dorénavant il ne sera plus permis, d'imprimer la Critique des ouvrages nouveaux dans l'Athenaeum — C'est bien malheureux — mais que faire! les Rozmaitości pourront bien rester à peu près —

On vient de me dire, que vous venez d'envoyer à Z. Studia Literackie — est-ce vrai? Ne seraient pas par hasard les odrobiny Literackies que vous m'aviez promis — J'en doute fort, car vous êtes trop délicat pour le faire —

Ne prendrez vous pas la défense de Mieszaniny contre la sotte critique insérée dans le Tygodnik Petersb. —

Adieu j'attends de vos chères nouvelles —

Votre tout dévoué

TG

le 11 Nov
1841

Москва 10 сентября 1914 года

Его Превосходительству
Военному Министру
Генерал-лейтенанту
Поливанову

Ходатайство
Общества
Попечения
о раненых воинах

Wilna le 6 Decembre 1841.

Cher et aimable Monsieur,

Enfin je puis vous annoncer la joyeuse nouvelle que remis des secousses, que j'ai éprouvé cette année-ci, me voilà rendu à moi même, à ma famille et à mes affaires. Maintenant il s'agit de faire renaître de même, mes relations tant soit peu interrompues avec mes auteurs chéris — et vous savez bien mon cher auteur, la prédilection que j'ai pour vous, et comme je vous considère, come ma bonne étoile, je viens vous demander par la présente, quels sont les manuscrits que vous me promettez pour l'année prochaine. Quant aux conditions, je ne veux pas que vous me favorisiez en rien sur ceux que vous faites aux L. Au contraire, si vous êtes assez aimable de me fournir plusieurs powieści (p.e. 3 à 4) Moja Spowiedź, Odrobiny, et tout ce que vous voudrez, vous pouvez être sûr, de recevoir par dessus le marché une jolie collection d'ouvrages — Mais au nom du ciel, ne me faites pas faux bon 1842, comme cela a eu lieu malheureusement cette année-ci — Je m'étois énorgueilli devant tout le monde par écrit et de vive voix, que j'imprimerai cela et cela et cela de vous, et maintenant me voilà joliment désappointé! ... Je connois votre bonté d'âme, et je suis sûr que vous m'indemniserez au moins pendant l'année 1842.

J'ai reçu le 1er volume de la 2de Série de l'Atimaeum. Il sera scrupuleusement imprimé selon vos désirs — Je m'étonne que le dessin annexé au 1er vol, vous a déplu, puisque c'est Smokowski qui en a fait le dessin et Osiągłowski (le même qui fut employé par L. pour Historya M. Wilna) en a effectué la lithographie) —

Je viens d'abonner les journaux que vous demandez à l'exception de Ost und West qui est positivement défendu. S'il y a quelques journaux que vous avez suffisamment examiné, veuillez me les renvoyer à Kieff.

Si vous allez à Königsberg, il serait fort à désirer que vous passiez absolument par Wilna. J'aurais alors des projets de la plus haute importance pour vous à vous communiquer. Mais il faut que vous me préveniez de l'époque quand vous pourriez passer par ici. Car j'ai moi m[illegible] quelques projets de voyage. D'ailleurs à notre entrevue à Kieff nous en parlerons plus amplement.

Le VIe vol qui est horriblement fort (car il aura 36 fo[illegible] paraîtra en 10 jours au plus tard, et je ne manquerai [illegible] de vous l'expédier. Avant mon départ pour Kieff, j'aur[illegible] également quelques jolies nouveautés de mes presses à vous ex[illegible]dier.

Je vous écrirai très prochainement, et vous communiq[illegible] la copie de l'ordre du Ministre. Je crois que dans cette affa[illegible] vous trouverez le moyen de faire valoir le proverbe qui di[illegible] est modus in rebus. En appellant p.e. Uwagi nad nie[illegible] któremi dziełami.

J'attends avec impatience de vos chères nouvelles concernant mes presses pour l'année 1842. Que je vous souhaite heureuse pour vous de toutes les manières. Votre

J. Glücksberg

Господину Помѣщику
Іосифу Игнатовичу
Крашевскому
чрезъ
Луцкъ
въ Гродекъ
Волынской Губерніи.

EOPHILE GLÜCKSBERG,
Libraire et Typographe
l'Arrondissement de l'Instruction publique de la Russie-Blanche.
LIBRAIRIE
Française-Polonaise
ET ÉTRANGÈRE,
Rue Saint-Jean
Maison à Kieff.

117

Wilna, le 20 Decembre 1841

Mon cher Auteur!

Voici enfin le VIe vol de l'Athenaeum — qui renferme ni plus ni moins 37 formes et 1/2 ou 300 pages bien comptés — Entre nous soit dit, pour imprimer un pareil volume, il faut avoir sans me flatter une imprimerie aussi riche et aussi variée comme la mienne — Ce volume est un des plus compacts j'aurais pu imprimer 4 volumes raisonnables avec les matériaux qui y sont renfermés — Dieu veuille seulement, que votre prédiction se réalise, et que les vol. 5 & 6 nous donnent beaucoup d'Abonnés — Jusqu'à présent il n'y a que 30 Abonnés avec la poste et 4 Abonnés à Wilna — et le capital qu'une telle publication exige n'est pas une bagatelle. Mais il faut espérer, qu'une fois le VIe vol se trouvera entre les mains des Abonnés, la chose marchera — Quel dommage, que vous ne m'avez pas donné selon votre promesse Polessney pour l'Athenée — cela aurait sans contredit, contribué de beaucoup à la vogue de cet écrit —

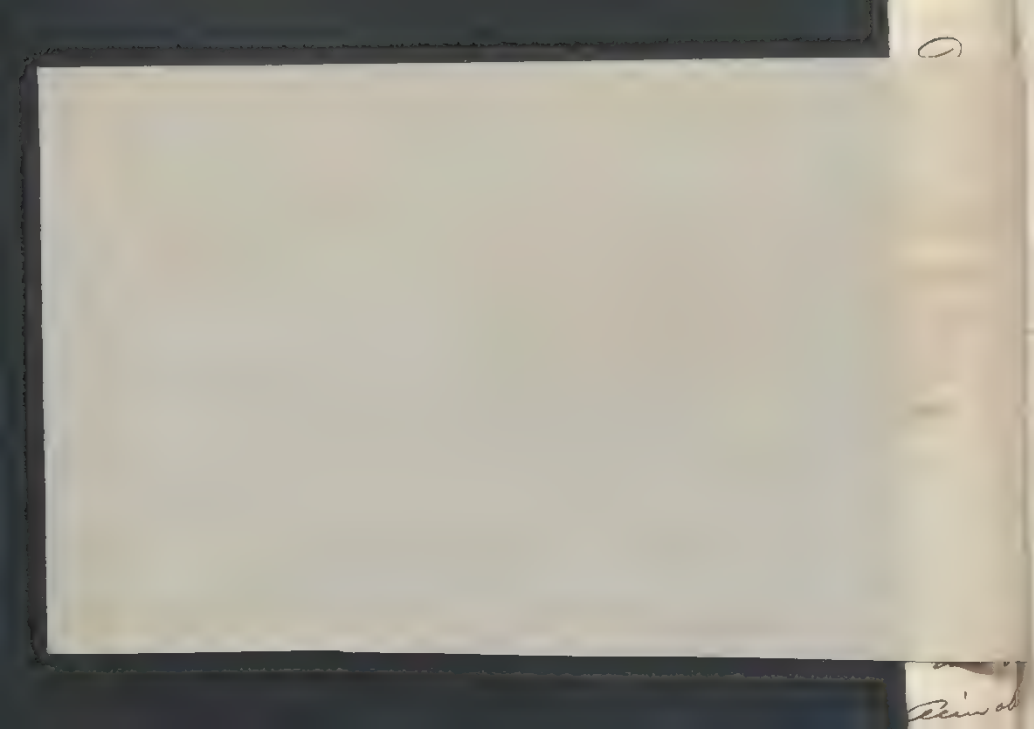
Si vous aviez cru par la suite, que c'était désavantageux pour vous de prendre f 250 en livres, et que vous auriez préféré de prendre argent comptant, pourquoi ne me l'avez vous pas dit avec votre franchise habituelle — Fort de votre promesse, je m'étais prévalu vis-à-vis

Ad Fritz Kirchner le paquet à la poste

du public, que notre écrit renfermera, une de
vos nouvelles. — Maintenant mon cher auteur, a
un fait de la compensation de votre part — dites
moi dont d'une manière bien aimable et bien
positive, quelles sont les nouvelles ou autres
choses que vous pouvez m'offrir — Car pour l'a
à venir, je n'ai que bien peu de choses à fournir
et mon atelier étant très vaste, et mon zèle pour
la littérature sans bornes, je voudrais bien avoir de
quoi l'occuper. — Vous voudriez peut être me faire
surprise, et m'envoyer à l'improviste, quelques uns de
vos charmans manuscrits, cela serait bien aimable
de votre part —

Je vous envoie aujourd'hui l'acopie de l'ordre du
Ministre, concernant les écrits non périodiques — D'après
cet ordre, on voit qu'il y avait à Petersbourg
qu'il y avait à Petersbourg quelques mésentendus
entre les journalistes — D'après les avis que j'ai
pris par ci par là dans notre Amitié, on pr
qu'on pourrait réaliser le: est modus in rebus —
J'ai déjà présenté le 1er vol de l'Athen. 2de Sicile
à la censure — j'espère qu'il passera. — Ce volume
est encore joliment fort! et si vous voulez que
j'y mette Stes Stanislaus (et ce que je serai obligé
de faire) ce volume sera énorme — Pour économiser
au moins le papier, je me suis décidé, de donner pa

1.	Fischer's Drawing Room. rel. et dorée tranch.	[illegible]	
	2 Artykuły W. Przezdzieckiego.		
	1. Pakiet od W. D. Chodzki.		
	5 Athenaeum. tom 6ty.		
	6. Wiadomości tyczące się pism [illegible]		
	wyd.		



la 2de série un format plus grand, c'est à dire des pages plus grandes avec moins de marge —

Je viens d'abonner pour vous à la poste d'ici

Русскій Вѣстникъ r. argt 11.
Le valeur — — 13.
Magazin fur Ausland — 8.
Ost und West — 17.50

Accoutez la Revue de deux accordes, soyez si aimable de l'accepter de Petersbourg comme jusqu'à présent, car cela coute ici presque le triple du prix ordinaire!

Ci-joint: Fisher's Drawing Room Scrap-Book pour 1842 — que vous voudrez bien, mon cher auteur accepter à l'approche du nouvel an comme un souvenir accompagné des meilleurs vœux pour votre bonheur ainsi que pour tous les vôtres —

Veuillez bien me répondre directement à Tiff

Je vous salue de cœur et d'âme

Théophile Glücksberg

Le VVe vol. de l'Athen. ne pourra être expédié que dans 10 jours aux abonnés —

Господину Помѣщику
Іосифу Игнатьевичу
Крашевскому
чрезъ
Луцкъ
въ Гродекъ

1

Wielmożny Mości Dobrodzieju!

Otrzymawszy tylko do Athenaeum T. I z Cenzury napowrót znalazłem niektóre artykuły z powodu nowego ukazu przez Cenzora niepozwolone, z żalem przeto muszę Wmu Panu Dobrodziejowi donieść, iż dzisiejszą pocztą wysłałem do Adressu Wo Pana Dobrodzieja te niedozwolone artykuły.

Może Pan Dobrodziej będzie łaskaw, dla uzupełnienia Tomu, nowe artykuły natomiast przesłać.

Łącząc wyraz prawdziwego Szacunku zostaję Wielmożnego

Pana Dobrodzieja
najniższy sługa
za T. Glücksberga
Ad. Broda

Wilno d 31 Grudnia
1841.

Wielmożnemu JMć Panu
J. I. Kraszewskiemu
WWPu Dobrodziejowi

przez Łuck
do Gródka

Vous êtes sans doute étonné de recevoir de moi, à l'heure qu'il est, une lettre datée de Kiel; — mais vous ne vous étonnerez plus, quand je vous apprendrai, qu'après les contrats ayant pris un bain à vapeur j'ai eu le malheur de me refroidir et qu'un rhumatisme aigu m'a saisi pendant quinze jours, j'avais des douleurs convulsives et les pieds et mains entièrement paralysés — Ce n'est que depuis quelques jours seulement, que me voilà convalescent, et hors de tout danger — cependant, comme mon médecin, ne me permet pas de quitter Kieff avant 3 à 4 semaines — je ne veux pas être privé jusque là de vos [illegible] nouvelles et je viens de vous supplier de me favoriser [illegible] lettre [illegible] du Courrier.

On me mande de Wilna que le 1er Sposzyt de l'Athénée [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] le titre et la couverture de la nouvelle série [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] le 2de Sposzyt de l'Athénée — Malheureusement le nombre d'abonnés pour l'Athénée est toujours très petit — Cependant le VIe vol de la 1re série, se trouve déjà depuis tous temps entre les mains de tout le monde. Il serait à désirer que vous donniez une petite préambule à la tête du 2de Sposzyt correspondant à l'état actuel des choses, en [illegible] avec la locution charmante qui vous est habituelle, les nouveaux changemens que vous désirez introduire dans la rédaction dorénavant, et qu'en se conformant aux voeux de la majorité du public nous tâcherons de donner des articles plus variés, d'un ensemble plus complet, et d'un intérêt plus général.

Il ne serait pas mal non plus, si le 2de Sposzyt renfermait plusieurs choses de vos compositions et n'était pas aussi fort, pour en terminer plutôt l'impression, — et l'espé[illegible] [illegible] — Je n'ai pas besoin de vous dire, qu'il serait bien maladroit de laisser pénétrer, que l'Athénée a moins d'abonnés qu'à l'année passée, il faut au contraire se prévaloir toujours de la grande popularité qu'a acquis cet écrit.

Avez vous eu déjà la bonté, d'envoyer à mon Ad[illegible]
à Wilna une de vos nouvelles. J'en ai grandement besoin
vu que dans ce moment ci, plusieurs de mes presses [illegible]
trouvent pas employées — vous m'avez autorisé, de vous m[illegible]
pour le tems, quand j'aurai besoin de vos nouvelles [illegible]
je vous previens, que j'en ai besoin aprésent, et j'[illegible]
qu'à mon retour à Wilna, je trouverai au moins deux vol[illegible]
de vos pouvresses —

L'Abbé Hołowiński, qui a la bonté [illegible]
venir me voir assez souvent, m'a dit, que vous lui a[illegible]
mandé qu'à votre retour, vous aviez la fièvre — mais que [illegible]
merci vous vous portez déjà bien aprésent

Adieu, mon cher et aimable Auteur, j'aurais
[illegible] vous écrire davantage, mais les mains [illegible]
~~[illegible]~~ et le Medecin m'a défendu d'écrire beaucoup

Votre tout affectionné

S. Glücksberg

Господину Помѣщику
Іосифу Игнатовичу
Крашевскому
чрезъ
Луцкъ
въ Гродекъ
[illegible]

Wielmożny Mości

Dobrodzieju!

Po skończonych kontraktach przeniosłszy się na Peczerski, Pan Glücksberg na Rymatyzm mocno zachorował, i do tej pory jeszcze w Kijowie bawi i dopiero może bydź że na Wielkanoc przyjedzie, ja zaś niemogąc tak długo na jego powrót czekać, a więcej w Wilnie jak w Kijowie potrzebny jestem wyjechałem sam, i tylko co przybyłem. Rozpytawszy się w drukarni, czy jeszcze jest jakie zatrudnienie dla robotników dowiedziałem się, co niebardzo przyjemnie dla mnie było, iż już więc od tygodnia czekają na nowe Manuskrypta, upraszam przeto Pana Dobrodzieja o jak najspieszniejsze przysłanie mi Tom II Athenaeum, gdyż niepodobna aby robotnicy tak długo bez zatrudnienia byli, a prawie wszystkie roboty jakie tylko były już kończą.

Mam przeto nadzieję iż Pan Dobrod. mnie z tego kłopotu uratuje a następną pocztą mi rzeczony Manuskrypt nadeszle, przyczém zostaję z prawdziwym szacunkiem Wielmożnego

Pana Dobrodzieja
najniższy sługa
A. Broda

Wilno d. 18 Marca 1842

Tom 2gi Athenaeum, w którym niezawodnie umieszczony będzie Stanisław i Damelus, wyjdzie około 5go Junii = i jak mnie Wdy Trefurt obiecał jak najrychlej prenumeratorom przesłanym będzie. Tom 3ci Athen. wyjdzie około 1go July T. IVty około 15go Augusta — T. 2gi będzie miał do 25ciu form — powieści W. X. Chołomińskiego, jeszcze nie wiem czy osobno drukować będę — bo lękam się lamentacyi ze strony publiczności, bo nie jeden kupić może co Athenaeum utrzymuje — lecz o tem co nastąpi później napiszę.

Kończąc ten list, muszę Panu jedną rzecz powiedzieć która mi teraz na myśl przychodzi że odstręczając mnie ciągle zarzutami niesłusznemi, skończy się na tym, qu'ils Zawadzcy seront vos élus et vos monopolistes!! Selon moi il est dans vos intérêts — de vous partager entre nous deux — et si vous êtes juste, vous avouerez que d'étoux les tems, vous m'avez trouvé traitable — et malgré tout cela je ne mettrai que des reproches de votre part.

Tout à vous

J. Glücksl

Szanowny Kolego! Gdy dyrekcyja poczt Wileńskiej Gubern. i Expedycyi Gazet zostaje pod moim zarządem mogę Go upewnić że wszelkiego starania dołożę ażeby Athenaeum najregularniej rąk prenumeratorów dochodziło. Jeżeli życzysz to przyślę moje tłumaczenie z Szyllera Ueber Anmuth und Würde.

Sługa i Przyjaciel

Ludwik Trefurt

Porcelanowa wieża —

Wilno
27 Maia
1842

Господину Польщику

Іоанну Игнатовичу

Крашевскому

чрезъ

Луцкъ

въ Гродекъ

Wilno 25 avril 1892

Monsieur !

Enfin me voilà de retour de Kieff, en assez bonne santé — J'ai beaucoup regretté de ne pas trouver, de vos chères nouvelles — Cependant je vous ai écrit Quant mon départ de Kieff, en vous priant de m'envoyer quelques nouvelles, — puisque plusieurs presses de mon imprimerie sont sans besogne — Je vois que vous m'oubliez un peu, — je veux espérer que bientôt vous m'alimenterez de vos manuscrits — Adam Zawadzki m'a dit, que vous allez lui envoyer sous très peu „Latarnia Czarnoziejska" — Je suis bien curieux de savoir ce que vous allez m'envoyer à moi. —

Ci-joint, les 5 Ex. de l'Athénée T. 1er Le 2d vol. vient d'être rendu de la Censure — Je le ferai imprimer grand train, puisque me voilà de retour — Sta Stanisław, sera mis sans faute au 2d volume — Vous recevez aussi quelques manuscrits aujourd'hui.

Au reçu de vos lettres je vous écrirai plus largement, en attendant je vous salue bien cordialement avec votre tout dévoué

S. Glückstein

Гимназія Гимназіи.

1164 Господину помѣщику
Іосифу Игнатовичу
Кратевскому
чрезъ
Гуцкъ
въ Градекъ

при семъ по
сыка съ книгами
цѣною на 5 руб. сер.

Vilna ce 20 Mai 1842.

Cher Monsieur Kraszewski!

Depuis mon retour de Kiew, j'ai eu le plaisir de vous écrire plusieurs fois malheureusement, je suis encore sans vos chères nouvelles, par ma lettre du 9 Mai je vous ai annoncé mon petit envoi de deux nouveautés de Bochnia et de Chwila —

Le but de la présente est de vous supplier de rechef, de m'alimenter au plus vite de vos précieux manuscrits — car vous savez bien que mon Imprimerie est sur une vaste échelle, et j'ai besoin d'alimenter mes presses — C'est pour cette raison, que je n'épargne ni frais ni peine; pour entretenir mes relations avec les auteurs qui ont le plus de célébrité dans notre littérature; je n'ai pas besoin de vous dire, que vous êtes un de ces auteurs, auxquels nous autres éditeurs nous tenons le plus —

Par amour donc de Dieu, ne me laissez pas languir si long tems, sans vos secours littéraires, envoyez moi le plus tôt possible quelques manuscrits — selon ce dont nous sommes convenus.

Le 2e vol.

Le 2e vol. de l'Athénée quittera sous
très peu déjà la presse indubitablement.
Je ne sais si je vous ai déjà dit, que
Censur n'a pas encore laissé passer
Kiele: Wspomnienia o Damelu; cependant
Mr. Waszkiewicz, m'a promis, qu'il fera
petits changemens et qu'il le permettra.
quand cela sera? je n'en sais rien.

D'où vient cher et aimable Ibam
Kraszewski; que vous ne m'envoyez, p
même les volumes suivants pour l'Athen
Le public commence à murmurer et
me met dans une perplexité difficile à
Car ayant les presses libres je voudrois
marcher au moins l'Athenaeum à
accélérés.

Mr. Stanislas Moniuszko, un jeu
Citoyen, ayant beaucoup de talent pour
musique — m'a prié de l'introduire au
de Vous et sachant que Vous cultivez
amateur la musique, il se propo
de Vous envoyer par le Courrier p

quelques unes de ses compositions — Je serais bien charmé, si vous trouviez l'occasion à être agréable en quelque chose à mon recommandé —

J'attendrai avec la plus vive impatience de vos chères nouvelles, et vous salue bien cordialement

Tout à Vous

T. Glückberg.

P.S. Au moment de cacheter ma lettre j'ai encore l'extrême plaisir de pouvoir vous annoncer, que M. Wagbiewicz a enfin bien voulu mettre l'imprimatur sur l'article : Ch. Damel sans changer rien dans le texte — De cette manière le 2d volume sera considérable, car il s'y trouvera : Stn Stanisław p. Konopackiego et l'article de Damel — Il y aura au delà de 24 formes avec des caractères bien serrés et grand format —

Господину Помѣщику
Іосифу Игнатовичу
Краневскому
Волынской Губерніи
чрезъ Луцкъ
въ Грудекъ.

Monsieur

Par le courrier passé j'ai eu le plaisir de vous expédier :

1° Zarady Bochwica
2° Chwila Jahen of Dyjolp
3° Manuscrit Rokosz Gliniański

Aujourd'hui je vous annonce, que le 2e vol. de l'Athénée est sous presse et paroît dans 15 jours j'attend maintenant avec impatience le Manuscrit du 3e vol. — Ainsi que quelques Contes ou nouvelles

Vous ne sauriez croire combien j'ai besoin d'être alimenté de Manuscrits — et vous m'obligeriez beaucoup en m'envoyant par le retour du courrier au moins quelque chose de vos productions —

Je ne sais, si je vous ai déjà dit que la Censure n'a pas laissé passer Wspomnienia o Danielu — de sorte que je crains que le 2e volume de l'Athénée ne soit pas par trop petit —

Je vais publier dans très pr

1° Listy Oryginalne Zygmunta Au
ta do Mikołaja Radziwiłła
Czarnego — z autentyków spisa
i wydane przez Stanisława Au
Łaskowskiego (Ceux qui aut
ont ce Manuscrit ni on
decouvrage encouragé à l'id

2° Proces Cywilny Gubernii i pro
cyj Państwa Rossyjskiego —
Kłud z dyr. rossyjskiego Pawła de
Gaja —

J'ai déjà entre mes mani
de manuscrit: Reszty rękopismu
Jana Chryzostoma na Gosta
cach Paska — &c &c —

Outre cela je n'ai rien encore
j'attend à la vérité de l'abbé Hod
wiński le 2e vol de la Pielgrzy
ka — Mais tout cela ne suffit
pas pour occuper la 3e partie
mes presses —

L'abbé Halawinski m'a mandé qu'il est allé à St Petersbourg où il restera peut être 6 à 8 semaines —

Dites moi d'où vient, que vous, qui êtes si ponctuel, ne m'ayez encore rien écrit, depuis notre dernier entrevue à Kieff — et même je n'ai encore eu aucune réponse à ma lettre que j'ai eu le plaisir de vous adresser de Kieff —?

Adieu portez vous bien, et aimez moi toujours un peu

Tout à vous

J. Glücksberg

Wilno Dnia 6 Juni 1842

Kochany Panie, ażeby przekonać że rzeczy zwykle idą jak mówię — pospieszam już dnia dzisiejszego z przesyłką,

5 Ex. Athenaeum, Sam Pgi.

Znajdziesz Pan tam i wspomnienia o Damelu i Sty Stanisław iż to pierwsze jego exempl. prawie mokre jeszcze ze szczurów zdjęte. Najdalej za tydzień exemplar. oddane będą na pocztamt — lecz kiedy stamtąd do prenumeratorów powędrują, i wiadomo. moje prośby, moje skargi urzędowe i nieurzędowe, nic nie pomagają. Mam stosunki, i że ledwie niebędzie pomagają. Napisz Pan prosto (na moje ręce) list do Ludwika Trefurta, który już dziś jest Dyrektorem pocztamtu!!! może on wtedy lepiej napędzi swoich dymbałów — i może wynajdzie sposób ażeby prenumeratorowie już więcej się nie żalili o niedojście numerów Athenaeum —

w tej chwili drukuje się już T. 3ci Athen
i jak się spodziewam ukaże się przy
końcu tego miesiąca – więc już do
pędzem naszego zobowiązania się | tej
6 tomów na rok albo co dwa miesią
jeden Tom –

Pan na okładce na posyłającego się do
Athenaeum znajdziesz wiadomość odzie
nowych, mających wyjść z pod prassy
w przeciągu b. r. u mnie – i sam Pan
przyznasz że nie jestem ospały –

Ten tydzień dla mnie jest bardzo
szczęśliwy – bo Pan mi donosi w
im liście od 30 Maja że wkrótce
deszlesz Powiastki i obrazki historyczne
(dalszy ciąg wędrowek liter.) JW Kra
Hr. Rzewuski przysyła Mieszanin
i obiecuje listopada – dodając że tego
z niego kontent tego roku – Michał
Grabowski nadesłał: Korespondencje
literackiej – zawierają w sobie przeli
ty najświeższe –

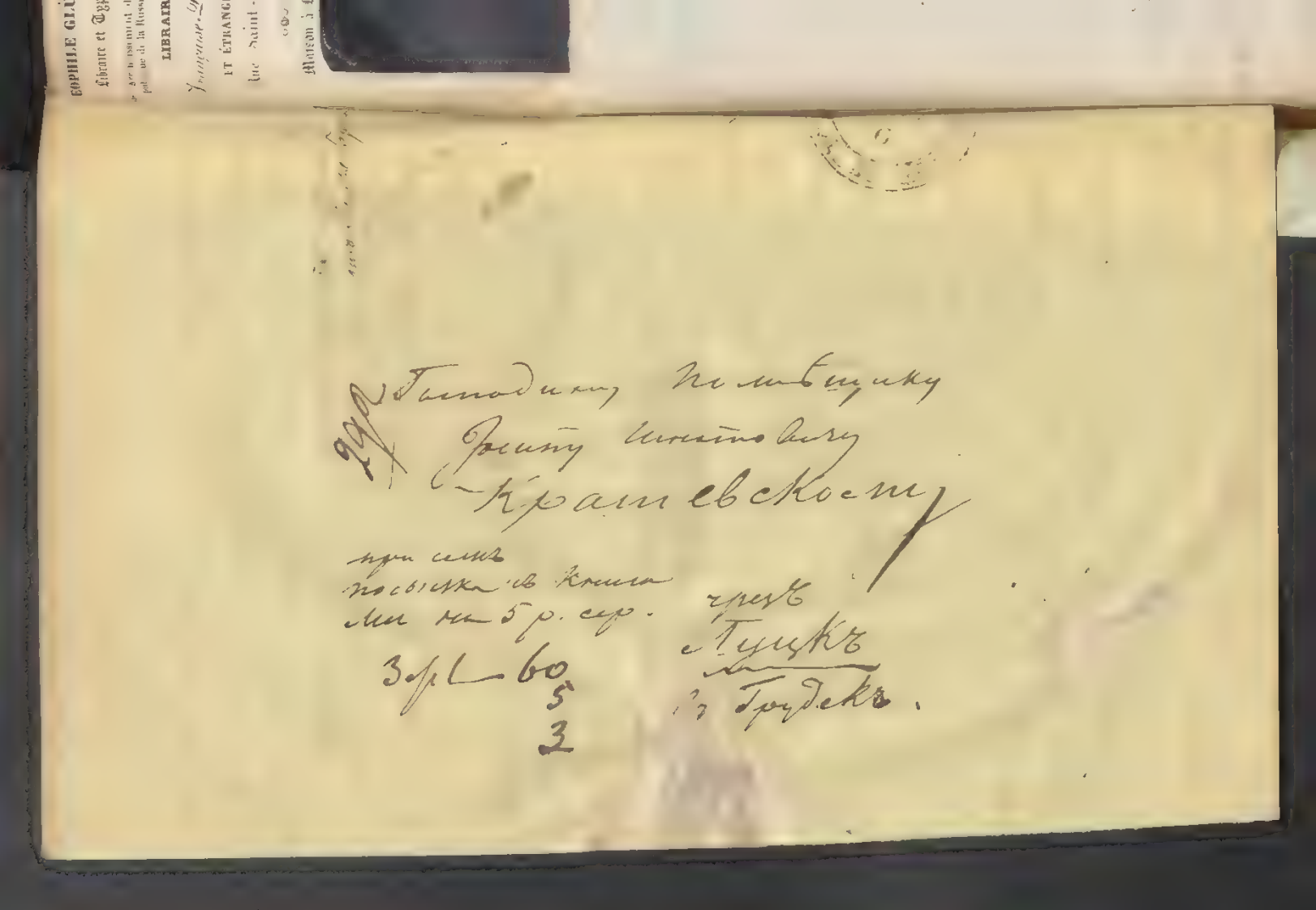
NB Głoszą u nas że Pan masz być wkrótce
w Wilnie –

Wielka szkoda że nasz X. Hołowiński pojechał do Petersburga — i dla tego I IV Pielgrzymki w tym roku nie będzie —

Donieś mi Pan co też teraz gotujesz na pastwę prasom — Czy Mindowa prędko się zjawi — i czy trzecia część Pańskiego poematu już skończona — i czy można się jeszcze o nią ubiegać i jakie byłyby ze strony Pańskiej warunki — Grabowski twierdzi że Pan o trzeciej części poematu stanowczo nie skończył z Panem —

Idąc za poradą Pańską drukuję sen w Podhorcach osobno — i 25 Ex. Panu zapewniam; — Nie drukuję więcej jak tylko kilkaset exemplarzy wyżej — Powiedz mi Pan otwarcie, czy Pan nie wolałby mieć gotówką za te 25 Ex. z odstępowaniem 1/3 części jak Pan księgarzowi Łuckiemu odstępujesz — Powieść tę chciałbym dziś około nowego roku puścić w obieg?

Cześć i przyjaźń Tch



Szanowny Panie,

Mam przed sobą łaskawe listy Pańskie, chory pan a przytem nawet interessów przed kontraktami był nowadem, że dotąd odpisywać nie mogłem —

Myśl Pańska, co do zewnętrznego układu Athen. słuszna, i przywrócim jemu pierwiastkowy format. Portret Grabowskiego przyłączym do 1° Tomu a później damy Biografię — Szkoda tylko że Litografia u nas jeszcze na tak niskim stopniu —

Co się tyczy Historyi Litewskiej, to pozwól Pan o tym pomówić po kontraktach — a tym czasem chciej mi udzielić warunki —.

Nad wszystkie wyrazy w tej chwili kassa moja wyczerpnięta — Nigdy tyle dzieł nie drukowałem co w tym roku — nadzwyczaj pieniężne siły nadwerężyłem. Teraz idzie tylko o to czy publiczność odpowiednie do naszych usiłowań potrafi wydawców do dalszych przedsiębierstw zachęcać. Daj Boże, ażeby tak było!

Tym czasem posyłam Panu po jednym exemplarzu Powiastek i Mana i proszę sam tylko nimi się pieścić — bo wiadomo Panu, że nowości wszelkie dopiero na Kontraktach jednocześnie się puszczają, a to dla tego ażeby nowość wszystkich jednocześnie uderzyła — Tę moją myśl wszyscy pisarzy ze mną podzielają i za trafną uznali — Posyłam Panu zkąd samą prośbą i Mieszaniny — druk innych nowości ku końcowi dąży i dopiero na Kontraktach się ukażą —

Czy nie będzie Pan miał jaką zręczność do Kijowa i przyporuczyć komu wybór nowości dla Pana.

3ci Tom Galléria de la presse, u nas jeszcze z pod Cenzury nie oswobodzony — jeżeli Pan ma inne źródło dostania tego dzieła, to zgoda, jeżeli nie to postaram się o nie w następnym roku.

Ażeby zadosyć uczynić Pańskiemu życzeniu zapłaciłem na Pański rachunek Rbr 25 i zaprenumerowałem Cabinet de Lecture 1843 — a teraz oczekiwać będę Tom jeden od Pana — chciej mi powiedzieć kiedy mi go nadeszlesz —

O wyjściu w 1844 r. Athenaeum nie stanowczego teraz jeszcze powiedzieć nie zważa, gdyż to zależeć musi od liczby prenumeratorów, która w ciągu tego roku najmniej do miesiąca wzrośnie się okaże — Tym czasem staraj się Pan o najciekawsze i najpoczytniejsze artykuły — (Gare à nous de documents historiques, ainsi que de tous les articles lourds — car n'oublions pas que la majorité de lecteurs veulent s'amuser et passer agréablement leur tems) Bieda wielka, że tylu rzuciło się na podobne publikacye a mianowicie Warszawa — Biblioteka warszawska, Pielgrzym złotki naszych krytyków tutejszych są teraz en vogue i naszemu Athenaeum niezmiernie szkodzą — Dziwna to

jest że Tyg. Peters. ciągle o rzeczonych pismach panegiryki umieszcza, a o Athenaeum tak jakby go nie było, milczy. Wielka szkoda że w Athen. krytyk umieszczać nie można – nie wiele co na tym osoba wygrała, która pierwsza się do tego zakazu przyczyniła – Dzisiaj w Warszawie dwudziestu kilka peryodicznych pism wychodzi w których artykuły krytyczne aż do przesycenia się znajdują – Zapewne Petersburgski projekt ten rozumiał że tym sposobem przymusi Pana swoje artykuły dać tylko do Tyg. Petersb.

Zadebitowałem rachunek Pański za

1. Ex. Athenaeum 1843 rekwirowany na

Hrab. Alb. Potockiego – Za tego prenumeratora [illegible] i zarazem proszę nie szczędzić ze swej strony starać by się liczba prenumeratorów co raz powiększać –

Mam wielki żal do Pana i Johna of Dycalp że u Zawadzkich wychodzą Portrety czyli Litwini (na wzór Les français) wszakże Pan łatwo sobie przypomnisz, że ja byłem pierwszy co podałem Panu myśl wydawania podobnego dzieła, w przeszłym jeszcze roku kiedy zacząłem Panu przesyłać Les français!! P. John nie grozi się nawet tem że Zawadzcy niechcą przyjąć Narzeczeni co mu sobie obiecali drukować! –

Przy nadchodzącym nowym roku zasyłając najszczersze moje życzenia, proszę zarazem przyjąć w upominku Les Beautés de L. Byron które przy dzisiejszej posyłce się znajduje.

Je vous salue de tout mon cœur

[illegible]

отъ Гоголевскаго

Г. Господину Кобылянку

Домну Игнатьевичу

Ивану Крашевскому

чрезъ

Луцкъ

въ Градекъ

при семъ посылка съ книгами на 5 руб. серб.

PHILE GLÜCKSBERG,
Libraire et Typographe
Arrondissement de l'Instructio
Publique de la Russie-Blanche
LIBRAIRIE
Française-Polonaise
ET ÉTRANGÈRE,
rue Saint-Jean.
Maison à Kieft.

Wilna, 16

Wielmożny Panie
Dobrodzieju!

Pierwsze otrzymane Egzem. Arzenaeum Z. 6. od Introligatora, mam przyjemność przy niniejszym WWanu Dobrodz. przesłać. — Wny Glücksberg będąc zajętym interessami Kontraktowemi, nie może jeszcze nie sam napisać: zapewnił mię jednak, że myśl o Panu, tkwi mu ciągle w głowie. —

Zostaję z prawdziwym szacunkiem
WWana Dobrodzieja
uniżony sługa
fr. T. Glücksberg
J. Berger

P. S. Następną pocztą będę miał przyjemność przesłać Panu Ulanę i Obrazki — czekam tylko na Introligatora. —

Wilno
16 Grudnia
1842.

182 Wielmożny Józef Ignacy

Kraszewski

4 [illegible] 75 WWan Dobrodziej

2 3

3 p. Łuck

w Grodek

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] 3 [illegible] [illegible] —

[illegible] [illegible] [illegible]

Cher et respectable Monsieur

Je me refère à ma lettre de 17 p. — et je vous demande excuse qu'on vous a présenté un compte décousu — et un moment libre on va le refaire —

En attendant je viens de recevoir à l'instant même votre aimable lettre, et je vous chère bien reconnaissant, de vouloir bien m'offrir Latarnia Czarnoxiska — Quoique l'honoraire que vous régez, étant par le tems qui court, par trop fort, j'y consens cependant avec un peu de modifications — c. a. d. Je vous offre l'honoraire de 400 de la manière suivante: Au reçu du manuscrit, je vous envoie par le premier courrier deux cents roubles en argent — Cent roubles en argent je vous paye aux Contrats, et vous n'y venez pas vous même, je renverrez l'argent de là bas le 20 Janvier — en outre je vous payerai Cent roubles livres — J'espère que voilà une affaire

conclus et je vous prie de me faire tenir
le manuscrit par le retour de Cuvier
pour que je puisse encore publier le
1er vol. avant les contrats —
Le 2e vol. de l'Athénée est
presque achevé — et d'aujourd'hui en
huit j'espère pouvoir vous l'envoyer
vous d'obtenir l'imprimatur de M.
et il paraîtra également avant
le 1er vol. au — Peut être réussirai-je
à donner une meilleure forme à l'Athénée
l'année prochaine car je viens de commander
un papier fort tout exprès pour cette
publication — Il y a seulement un grand
convenient c'est le désordre qui règne
dans le bureau des postes chez Treffart.
Il y a beau faire des promesses, mais
malheureusement rien ne se tient —
Envoyez moi à tous le 1er vol de l'Athénée
car mon imprimerie sera mon
peu désoeuvré pendant que je serai
à Rieff. —
J'ai eu des nouvelles de l'abbé Halle
(2). merci, il se porte le canonicat

L'exemplaire complet de la galerie
de la presse m'arrivera positivement
pour les contrats — Je pourrais vous le
fournir au nombre des livres qui
vous reviendront pour: Lokarnia.
Faites moi savoir au juste de
ce que vous avez des: Français, p.
que je puisse vous les complète
Dans l'attente de Lokarni
et de vos aimables nouvelles
je vous salue de moi
de mon cœur

S. Glücksberg

4 Nov.
1842

Господину Помѣщику
Росину Игнатовичу
Крашевскому
чрезъ
Луцкъ
въ Гродекъ.

Po tysiąc razy Kochanego Pana przepraszam
że temi czasy pisać nie mogłem. Kilka waż-
nych wypadków [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
między innemi i chora [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] nie mogłem.

Za Mamę bardzo dziękuję. Zdaje się że
będzie bardzo poczytna. [illegible] wcale oryg-
inalna. Według naszej umowy z d. 4 Lutego
b. r. w Kijowie należeć się mnie będzie jeszcze
[illegible] [illegible] [illegible]. Spodziewam się po aku-
ratności [illegible] że [illegible] [illegible] wkrótce nad-
leszę.

Różne Nro Les Français, Pan zapewne
nie otrzymał jako też i 50 żądanych pro-
spektów i według przyrzeczenia od siebie
[illegible] [illegible] [illegible] perjodycznych i kol-
[illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] Pańskie [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible], podług którego należy mi od Pana
Br.

Które to [illegible] chcę [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] lub [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

W. I. I. Kraszewski

1839	R. C. fol. 443.		
Grud. 6.	Przeniesienie z przeszłego Rachunku	21.	13
	5 Wspomnienia Wołynia 2 ½.	—	—
April 5.	5. d. d. d. 2 ½.	—	—
	Literatura i Krytyka 1840.	—	—
	The dram. Works of Schakspeare Vol. 278.		
Juli 6	Les Français tom. 1. i porto	6	~~70~~
Octob. 9	d. d. d. tom. 2. i porto	6	~~70~~
Novem. 6	Athen. Manusk. Bujnickiego. Chodzki itd. porto.	—	45
Nov. 22	Numizmatyka krajowa 2 ½.	2	25
	Koszta posyłki	—	70
	Athen. II. f. 1—19.		
Dec. 21.	Dzieła Szekspira t. 2gi	—	—
	Podole. Proby dram. Poez. konop.		
	Pisma przedst. Athen. I. II.		
	2. Ex Tomasz a Kempis.	4	—
" 24	4. Ex Athenaeum I. II.		
1841.	Poezye Korsaka 1. — 1.80		
	Balzac Veronique 75	2	25
	Manuel de peintre Bouvier	4	20
	Koszta posyłki	—	50
	Manuel de peintre 2 vol.	2	40
	— " — du Dessinateur	1	20
	— de perspective	1	20
	Koszta posyłki	—	45
Jan. 11.	10 Ex. Witol. pod. Assyg. Kijow. 2	"	" 20
Marz 12	11. Ex podług afl. Kijow. Zawad.		11
" 7	Gotówką a conto Ath. Odd. II.	300	—
" 15	Za 1. Ex Amen. dla Hr. Borkowskiej	7	15
Mai 21	Les Français Tom. 3ci i porto	6	—
	Słownik pol. ross. franc.	4	—
		0.9.	98

Aug 23.	Re
	5 Ex.
Nov. 5.	Tysz
Decem 20	Fis
	5 E
	Ma
1842	
May 2	1 Sz
" 6.	Zes
	Chr
	Ma
	5 Ex
May 27	3 A
"	Les
Juni 6	At
	Kor
9 50	

...ki w Gródkie. —

	Transfus		
Aug 23.	Revue de deux monde		
	Jan. — Juni 15 —	—	
	5 Ex. Athenaeum. Mieszaniny	—	
	Koszta posyłki	—	80
Nov. 5.	Tyszynski Oswiata słowian	1	20
Decem 20.	Fischers Draving Room.	—	—
	5 Ex Athen.		
	Manuskrypta Chodz. Przez. itd		
	Koszta posyłki —	1	60
1842 Maj 2	1 Szatan i kobieta dla Ptakow.	1	50
" 6.	Zasady myśli —		
	Chwila		
	Manuskrypt Rokosz Glin.		
	5 Ex Athenaeum Kosz. posył.	—	90
Maj 27	3 Athenaeum Odd. II. Z 1.	18	—
"	Les Français 1. 4. 5. 6. 7.	24	—
Juni 6	Athen. Odd. II. Z 2. 3.		
	Koszta posyłki —	1	
		49	
		69	
		11.8	98
		39	80
		79	18

Kamy; była tam przedmowa piorunującej wi-
mowy, która by wiele i przerażającego hałasu
narobiła — lecz wpływem uczonego naszego Ma-
linowskiego udało się nam że Hrabia arty-
kuł ten przyjął na powrót i nowe artykuły
natomiast nadesłał —

Chciałem zaprenumerować: La presse, lecz na pocz-
cie szczerze odradzili, bo tyle kamienia i mażą,
w tej gazecie, że tylko czysty skielet się z tego
robi — radzili ażeby natomiast prenumerować:
Le Siècle — Czekam Pańskiej Dyspozycyi —

Artykułu w Tyg. pet. za Athenaeum
jeszcze nie widzę — wprawdzie napiszę ja w
tej mierze do P. Przecławskiego — lecz ja ro-
zumiem lepiej by było gdyby i Pan jego o
to prosił —

Kocham Kirkor uszczęśliwiony, że mu
Pan objechał dać coś ze swoich artykułów
do Radegasta — i z największą wyglą-
du niecierpliwością spełnienia Pańskie-
go przyrzeczenia —

Żałuję, że kassa moja jest w sucho-
tach — lecz to się w roku dzisiejszym zwłaszcza
przed kontraktami — Spodziewam się że
do kontraktów i nasze rachunki przez
Pańskie rękopiśmna załatwione będą, —
a w ówczas najchętniej rozpocznie nowe.

Dzisiejszą pocztą posyłam Panu
Korrespondencję T. przy
Manuskrypt: Wzgląd na zabytki pogaństwa (opłaciłem za przepisanie tego rękopisu.)

Depuis Votre nouveau plan L'Atlas
nie doit nécessairement s'améliorer — Le
mon côté, je n'épargnerai pas non
plus à rendre par un papier p.
gras les volumes plus forts —

NB Le 7e vol. des Oeuvres de Shakspeare
édition de Brunswick, se trouve encore
chez Vous — J'en ai grandement besoin
veuillez bien me le renvoyer —

Je Vous salue bien sincèrement

J. Glücksberg

THEOPHILE GLÜCKSBERG.
Libraire et Typographe
à l'Arrondissement de l'Instruction publique de la Russie-Blanche
LIBRAIRIE
Française-Polonaise
ET ÉTRANGÈRE,
Rue Saint-Jean
Maison à Kieff.

Wilna, le

Wielmożny Panie
Dobrodzieju! —

Ostatni list WWana Dobrodz. bez daty doszedł do rąk W. Glücksberga w swoim czasie. —
Gdy jednak tenże W. Glücksberg dla pilnego zatrudnienia z Drukarnią nie mógł sam dzisiejszą pocztą odpisać; przeto z polecenia Jego mam honor uwiadomić WWana Dobrodz. że stosownie do żądania Pańskiego posyłam przy niniejszym:

8. Athenaeum odd. II. Z. 5tej als rest
2 Wspomnienia Polesia 2 tz. à 3. 6.
Koszta posyłki itd. — — 1. 35
Rsr. 7. 35

Którą to summę zapisałem w debet Pański. —
Obszerniejszą odpowiedź na wyżej wyrażony list Pański, udzieli W. Glücksberg następną pocztą: moim staraniem było tylko, aby wola WWana Dobrodz. była w jaknajkrótszym czasie wypełniona —
Zostaję z prawdziwym szacunkiem i uwielbieniem
WWana Dobrodzieja
uniżony sługa
fr. T. Glücksberg
Bergz

Wilno
d. 2 Grudnia
1842.

отъ Гликсберга

Wielmożny Józef Ignacy
Kraszewski
przez Łuck
w Gródek.
Gub. Wołyńska

при семъ посылка съ книгами
ц. 8 руб. серб.

PHILE GLÜCKSBERG,
Libraire et Typographe
Arrondissement de l'Instruction
Publique de la Russie-Blanche
LIBRAIRIE
Française-Polonaise
ET ÉTRANGÈRE,
Rue Saint-Jean
Maison à Kiest.

Wilna, le

Wielmożny Panie
Dobrodzieju!—

W liście moim z dnia 17 Oktobra b.r. odwołałem się do mego Rachunku, który przy nim dołączyłem: gdy jednak ten Rachunek jako na prędce zrobiony, zawierał w sobie wiele niedokładności; — przeto kassując niniejszym wzmiankowany poprzedni mój Rachunek, dołączam niniejszy dla wiadomości WWPana Dobrodz. według którego me księgi zakończyłem, i według którego należy mi się za dzieła, — pocztowe porto. itd. — od r. 1839 do 1842 wybrane

Potrącam za 21. Ex.	Rsr. 119.	28.
Witoloraw.	39	80
Pozostaje dla mnie Rsr.	79.	48 kop.

które na nowy Rachunek przeniosłem i w debet WWPana Dobrodz. zapisałem.

Zostaję z najgłębszem uszanowaniem i uwielbieniem
WWPana Dobrodzieja
uniżony sługa
pr. T. Glücksberg

Wilno
d. 7. Listopada
1842 —

P.S. Je me refère à ma lettre par le dernier courrier et j'aime à croire, que vous consentirez à ma proposition concernant la Latarnia. J'attends donc le dit Manuscrit avec la plus vive impatience; car je voudrais en publier jusqu'aux contrats au moins deux volumes.

Il serait fort à désirer que vous me fassiez tenir également le 1er vol. de l'Athénée IIIe Série — par le retour du courrier.

Nous avons la mer à boire avant les contrats — nous terminons l'impression des ouvrages suivants:

1° Athenaeum T. V. VI.
2° Powiastki i Obrazki
3° Ulana —
4° Reszty Manuskryptu Paski (avec des adnotations et éclaircissemens historiques)
5° Pielgrzymka T. III. (60 form)
6° Legendy X. Hałowińskiego
7° Korrespondencija Literacka T. IIgi
8° Ołtarzyk (na wzór paryzk.)
9° Dzieła Brodzińskiego T. 2gi Poezye — T. Vty Rozprawy naukowe —
10° Mieszaniny T. IIgi

W. P. I. S. Straszewski w Grodku

1839.						
Decemb. 6.	Przeniesienie z przeszłego Rachunku			21.	13	
Marzec 8.	5 Wspomnienia Kraszewskiego 2 tł. —			"	"	
Kwiecia 8.	5 " " " " " " —			"	"	
	1. Literatura i krytyka 2 tł. —			"	"	
	Schakspeare's Werke —			"	"	
	The dram. Works of W. Shakspeare			"	"	
	vol. 27. —					
Juli 6.	Les Français T. I. — — —			6	—	
Oct. 9.	Les Français T. III. — — —			6		
Nozdem. 6	Athen. for. 1–22. Rzkop. Bujnickiego					
	List W. Chodzki i tł —					
	Koszta posyłki —			—	45	
Nov. 22.	Numizmatyka Krajowa 2 tł. z poczt			2	95	
Decem. 22	Dzieła Szekspira t. II.					
	Podole Wołyń 3 tł. —					
	Poezje Konopnickiego —					
	Pisma przedsłubne —					od Wydawcy
	1. Athen. t. 1. 2 " —					
	2. Ex. Tomasza a Kempis —			4.		
1841. " 28.	4. Ex. Athenaeum t. I. II. —			"	"	
Maj 5.	Poezje Jul. Korsaka —	1.80				
	Balzac Veronique	75		2	55	
	Bouvier Manuel de peintre			4	20	
	Koszta posyłki			—	60	
	Manuel de peintre 2 voj —			2	40	
	— — — du Desinateur			1	20	
	— — — de perspective			1	20	
	Koszta posyłki			—	45	
Marz. 16	5 Ex athenaeum t. III.			"	"	
Jan 11.	10 Ex Witol. podług asygn. przed. do Stjowa					20 —
	11 Ex " " " do Zawad. à 2 1,80					19 80
Marz 15	Za 1 Ex. Athen. dla J. W. Hr. Borkowskiego			7	15	
Mai 21.	Les Français tom III. — — —			6	—	
	Słownik pol. roś. franc. —			4	—	
Aug 23.	Revue de deux mondes Jan–Juin			"	"	
	5. Athenaeum T. IV. i Miszaniny			"	"	
	Koszta posyłki —			—	80	
	5 Ex Ath. T. 5. Manuskrypta Chodzki			"	"	
	Tyszyńskiego opisania stanicy			1.	20	
Decem. 20	Fisher's Drawing Room — — —			"	"	
	5 Ex. Athenaeum tom 6.			"	"	
	Manuskrypta Chodzki. Przezd.			"	"	
	Koszta posyłki —			1.	60	
Maj 2.	1 Ex. Szalan i Kobieta dla W. Hakowicz			1	50	
" 6	Zasady Bostwica. Chwila. Manuskr.			"	"	
	5 Athenaeum odd. II. T. 1. i koszta poczt			—	90	
" 24	3 Athenaeum odd. II. T. 1. a 6			18	—	
	8 — " — " — T. II.			"	"	
	8 " " " T. III.			"	"	
	Sen w Podwórcach.					od Wydawcy
	Koszta posyłki —			1	—	
Sept. 2	8 Athen. odd. II. T. 4. —			"	"	
	Wissenschaft des Slav. mythus.					od Autora
	Wortfors. zum goldne Spr. v. Müllner. —					od Autora
19.	Les Français tom 4. 5 6 7			24	—	
			Razem	119	28	
			Potrącam	39	80	
	Pozostaje dla mnie Rs			79	48	kl. —

Wielmożnemu

J. I. Kraszewskiemu

WWPanu Dobrodz.

przez Łuck

w Gródek

Gub. Wołyńska

Aggno nocy 18

Nadesłano

OPHILE GLÜCKSBERG,
Libraire et Typographe
Arrondissement de l'Instruction publique de la Russie-Blanche.
LIBRAIRIE
Française-Polonaise
ET ÉTRANGÈRE,
Rue Saint-Jean.
Maison à Kieff.

Wilna, le 31 Août 1842

Monsieur,

J'ai reçu vos chères lettres du 4 & 15 ct. ainsi que les manuscrits: 1° Powiastki i obrazki historyczne 2° Athenaeum T. V & VI. – Mais que signifie, que même dans ces deux derniers volumes, il ne s'y trouve pas une seule syllabe, de votre part – Czy to się godzi? Wszakże mówiliśmy o tym, kiedym osobiście był u Pana na Polesiu – i Pan objechałeś, że często przemówisz do publiczności i dasz powieść swoją przez kilka tomów – i powtórzyłeś tę swoją obietnicę i rękojmię w czasie kontraktów – Nareszcie, sama przyzwoitość nakazuje, ażeby P. Redaktor, który jest nikt inny, tylko tak u nas głośno słynący Kraszewski, jak najczęściej dawał ze swoich własnych rzeczy – Wszakże nikomu ich nie odmawiasz, tylko biednemu Athenaeum, własnemu dziecięciu, czyż to po ojcowsku? Nie tylko publiczność się temu dziwi, lecz i Kollaboratorowie tego pojąć nie mogą. Mich. Grabowski, Rzewuski i t.d. już do mnie o to pisali. Pomimo jednak nadzwyczajnego zmniejszenia liczby prenumeratorów na Athenaeum na b. r. jak gotów byłbym i na rok następny Athenaeum drukować, byle tylko Pan sam opieki swej nie odmówił. W każdym razie, zaklinam Pana, przyszlij Pan coś swego do T. V i T. VI, a mianowicie sprawozdanie i odezwy Pańskie do publiczności – jako od wydawcy i nareszcie korrespondencyi, ~~[illegible]~~ a nadto prospekt stosowny na oddział Wil.

dla elektryzowania i zagrzewania czytelników do
tego pisma. Może Pan ma jaki nowy pełen do
[illegible] tego pisma, to najlepiej Pan go w
prospekcie wyrazi — Skąd to pochodzi że nikt nie
łaskaw, choć jedne dobre słówko za Athenaeum
przemówić — Biblioteka Warszawska, ogromnie [illegible]
gotę a po tej Pielgrzym Ziemięckiej. Zmiłuj się [illegible]
masz tylko stosunków niechajby w Tygodniku [illegible]
coś przemówili za Athenaeum.

Hauer vient de m'envoyer une quantité de 8 [illegible]
les français — veuillez me dire quels sont les N.os que
Vous possédez, pour que je ne vous envoye pas [illegible]
doubles —

Dzisiejszą pocztą przesyłam Panu
8. Athenaeum T. IV
2 Tomy ze Lwowa nadesłane

Szkoda że rękopisy T. V. VI tak późno nadeszły
bo P. Wąsikiewicz nie mieszcząc na [illegible] wyjechał
i dopiero za tydzień z powrotem spodziewany
Stosownie do życzenia Pańskiego, pisałem do P.
Przecławskiego prosząc o nadesłanie portretu do
artykułu P. Antoni Przecławski, a dzisiejszą pocztą
otrzymałem odpowiedź, że już tego portretu nie nadeszle,
i że w tym interessie i do Pana napisał

Mam portret Mich. Grabowskiego u siebie już [illegible]
litografowany, nie mógłby Pan mi wskazać jakby
przy Athenaeum umieścić — czy nie ma Pan jego Biogr.
Nie wiem czy Panu doniosłem, że w tej chwili drukuję
Grabowskiego korrespondencyi literackiej może [illegible]
jego portret umieszczę —

Pomiędzy Portret X. Hołowińskiego ze szkoły Düsseldorfskiej oczekuję w krótce — Nie omieszkam nadesłać skoro otrzymam i chociaż nakład podobnego sztychu już bardzo znaczny — to to mnie jednak nie wstrzyma w podobnym sztychu mieć portret kochanego Pana — Gruzowskiego i Rzewuskiego —

Co słychać o składanej powieści z Jankowskim czy ta prędko ukończoną będzie? — Narzeczeni zawsze drukować będą — Nie mogłem się ryzykować na tę antrepryzę, bo kto chciał czytać, czytał w języku francuskim, a ci co tylko czytają po polsku, nie znajdą wielkiej uciechy w nich — bo rzeczy nie krajowe nie są tak pożyteczne u nas — to tylko pewna, że gdyby kochany nasz John of Dycalp nie znalazł nakładu drugiego, tak byśmy w końcu jednak drukowali —

Mile oczekiwać będziemy powieści Ulana. Bardzo jestem ciekawy, w jakiej to myśli Ulana ulana się nazywa —

On dit généralement ici, que feu M. Urb. Vous a legué sa Bibliothèque sa Collection Numismatique et des jolies petits Capitaux — si cela est ainsi, je Vous en fais mon compliment — On craint seulement que les richesses ne vous donnent le goût de dolce farniente — Mais moi je soutiens qu'il n'en sera rien — car le génie est plus fort que toutes les richesses du monde — Byron était millionnaire, et cela ne l'a pas empêché de produire toutes ces belles choses qui l'ont immortalisé.

Puisque Vous le désirez j'enverrai le courrier prochain les exemplaires de Lin w podhorcach à l'abbé Chołoniewski — Et homme remarquable vient de m'envoyer un nouveau manuscrit „Słowa nieprzyjaciół Chrystusa" —

Jeszcze rękopism Jacewicza nie otrzymałem, skoro nadejdzie, przyszlę Panu a tym czasem serdecznie dzię-

kiej za obiecaną pomoc w wyjaśnieniu manuskryptu.
Mam nadzieję że z dzieł Brodzińskiego T. 1. 2 (oraz oryginalne i tłumaczone) T. 1. (Rozprawy naukowe) i T. 1. (Sylwetki polskie) niezawodnie się w tym roku ukażą — a ponieważ mam pewność, że odtąd druk jej regularnie postępować będzie, przeto w krótce prospekt ogłoszę i upraszam Pana o przyjęcie Biletów prenumeracyjnych na tak kosztowne dzieło przedsięwzięcie —

Je vous salue de coeur et d'âme

T. Czeczot

1151

Do Wielmożnego Pana Hankiewicza
Poznań, Ulica Mielżyńskiego
4 Cf. 1. 95 R. Dzieł. Ebenkowny
3
Poznań
Hankiewicz
do Konrada
Gdańsk
8 dyd. cep.
1 dyd. cep.

Szanowny Panie! List Pański z d. 18 b.m. miałem przyjemność otrzymać – Jedłem za Pańską radą, i kilka też exemplarzy powieści Józefa Skołaniewskiego osobno drukuję. Najdalej za dni 10 wyprawię do Pana Tom 3ci Athenaeum a może i kilka exemplarzy powieści osobno spoczywam – Z nowin literackich mam Panu donieść, że w tej chwili odebrałem z poczty Mieszaniny tom II gi – a istotnie już znajdują się pod prassą:

1° Dzieła Brodzińskiego T. 2. 3. (poezye) t. 4 (synoniny polskie) t. 5 (rozprawy literackie)

2° Korrespondencyja literacka (bardzo interessujące, bo traktuje o rzeczach najnowszych)

3° Reszty Manuskryptu Jana Chryzostoma Paska (z Biblioteki Cesarskiej w Petersburgu) korrektę, otrzymuje znany Panu Mik. Malinowski

4° Athenaeum t. 3ci już się kończy, a tom 4tego już forma 6ta w druku. —

5° Ołtarzyk, Książka do nabożeństwa Rzymsko-Katolickiego Kościoła (bardzo dobra — układu naszego prof. Waszkiewicza)

Z rękopismów oczekuję wkrótce:

1° od X. Hołowińskiego — Pielgrzym. Tom 3°

2° od X. Jurewicza a, Starożytności litewskie b, Pieśni litewskie.

3° od Hr. Rzewuskiego Listopada —

Teraz najukochańszy Panie, czekam najniecierpliwiej, co z Pańskich płodów — zapewne Powiastki i obrazki wkrótce do mnie zawędrują —

Głoszę tu u nas, że jakoby Pan Kochany, miał wkrótce do nas zawitać. Dogodziłoby to nie mało mojemu sercu — Donieś mi Pan co o tym myśleć mam — możeby nie jeden projekcik byłby zabytnością P. ańską

[illegible] mi [illegible] specificationem [illegible] Wy [illegible] Francuzi [illegible] vous avez, [illegible] qui vous manquent. —

dałby się ułożyć. Czekają tu
także temi dniami, przybycia
X. Hołowińskiego – Mówią na-
wet, że mianowany jest rekto-
rem duchownej Akademiji, która
wkrótce przemieszczoną zostanie
do Petersburga –

Ponieważ druk Athenaeum
teraz już bez przerwy postępuje
to nie źle by było, gdyby Pan miał
odwrotną pocztą nadesłać rękę
T. V^o a jeżeli można. T. VI° –

Od 1^go Lipca P. Odyniec zamyśla
recenzye umieszczać przy Kuryerze
Litewskim –

Le jeune Moniuszko est enchan-
té de votre lettre – Vous avez un
grand talent a encourager les
jeunes gens qui ont des moyens in-
tellectuels –

Adieu, je vous salue de cœur

S. Glücksberg

Господину помѣщику 15.
Домну Игнатьевичу
Кратевскому
чрезъ
Луцкъ
въ Гродекъ

1

Wilno d. 11. Lipca 1842

Szanowny Panie. Odwołując się do mego listu z d. 27 z. m. Dzisiejszą pocztą przesyłam

3 Athenaeum T. II gi dla pańskich prenumeratorów
5. Do T. III ci
3 Do T. III ci dla prenumeratorów P.
1. Do: T. IV. formy 1–7.
1. Sen w pod harcach

Koszta przesyłki za exemplarzy Athenaeum T. II i dla prenumeratorów – ks 90.

Pan widzisz, jak gorliwie Athenaeum postępuje – Oby czytelnik gorliwie prenumerować chciał!

Chwała Boga dopędziliśmy druk podbrzmienia naszego zobowiązania się – to jest dostarczania w stosunku do roku co dwa miesiące, jeden tom. Zaś tom trochę szczupły, ale zato Tom 4ty będzie spory – Szkoda że welinowy papier jest za cienki, a nieznawcy, nie w stanie ocenienia go – nie patrzą na liczbę stronic, tylko na objętość książki –

Podług rady Pańskiej małą liczbę exemplarzy, powieści X. Chołoniewskiego – Posyłam Panu na próbę jeden exemplarz – Chciej mnie powiedzieć, czy autorowi powinienem prze-

słać 25. Exemplarzy – i czy nie możem
by z przesłaniem tychże czekać do nowego
roku – bo to jest perjod gdzie najkorzy-
niej dla mnie puszczać Księgi w obj[illegible]

Otrzymałem śliczny list od M. Grab[illegible]
go – Donosi mi że kilka tomów wyda
Kontraktów Korrespondencyj swojej [illegible]
To prawdziwy skarb dla piśmiennictwa [illegible]
go. –

1. Kasa wielka szkoda że Pan [illegible]
[illegible] w Athenaeum powiastki [illegible] –
un autre coup de massue (Cyprien [illegible]
pour la Mérite-Littéraire de [illegible]

J'ai enfin reçu le 2e vol de [illegible]
qui renferme des articles des plus [illegible]
C'est dommage seulement que quelques [illegible]
Censure ne saurait permettre, surtout
l'introduction c. à d. Sąd Bejły – Quant
ses autres articles comme: 1) Arystokracija
2) Rzut oka na literaturę starożytną
3) Honor 4) Wolność 5) Opostępie Cywi-
lizacyi &c. Ce sont de vrais chefs-d'œuvre
sa plume est devenue un véritable pinceau
des plus hautes conceptions – Chaque page
de son livre est un texte des méditations
sur les questions vitales de la société.

Quand m'enverrez vous donc enfin:
Pawiastki i obrazki historyczne —
Vous me traitez vraiment très peu
amicalement!! N'oubliez pas que
vous m'avez promis non un volume
mais bien quatre volumes — et voilà
que nous sommes déjà au milieu de
7e mois, et vous ne m'avez rien
envoyé encore — Je veux bien espérer
que vous allez bientôt m'indemniser
pour le retard que vous me faites.
Zawodzcy ont reçu beaucoup de
manuscrits de vous, tandis que moi je
n'ai rien reçu — Voulez vous donc abso-
lument rompre avec moi?

Tout à vous

S. Glücksberg

137

Wielmożnemu JmćPanu

J. I. Kraszewskiemu

przez Łuck

do Gródka

Wołyńskiej Gubernii

Monsieur,

Je viens de recevoir votre chère lettre du 21 p. Je vous plains bien sensiblement, de la perte d'un ami que vous fut si cher — Ce sont de ces coups de sort, que jusqu'ici plus ou moins, personne malheureusement n'a pu éviter.

A l'heure qu'il est, j'espère, que vous serez déjà de retour à Gradek — C'est pour cette raison, que je viens vous prier, de vouloir bien, me faire parvenir par le retour du Courrier Tomes V & VI de l'Athénée — L'impression du T. IV sera terminée infailliblement dans 10 jours. Vous seriez bien aimable, si vous ajoutiez à l'envoi — quelque chose de vos manuscrits à paroître les Contrats prochains —

Veuillez bien m'indiquer exactement les livraisons des français peints par eux mêmes, pour que je puisse les

réclamer de Hauer et les com-
pléter.

J'imprime à l'heure qu'il est
Korrespondencija literacka Stich Gr
nesbiego — le 1er volume paraîtra dans
15 jours, faut-il que je vous l'en
Il paraît qu'il y aura un 2e vol
de Kor. Lit.

Le 2e vol. de Mickiewicz
Czajowa est délicieux. Il paraît
dans nos mois.

L'abbé Jucewicz veut m'envoyer
Starożytności Litewskie — Qu'en
pensez vous, faut-il les impri-
mer?

A l'heure qu'il est, l'abbé Kado-
nowski est déjà à Petersbourg.
Ce cher abbé a excité beaucoup
d'envie d'avoir obtenu la dignité
de Recteur de l'Académie ecclésiastique.

Adieu, ne soyez pas si paresseux
et si long à me répondre, si vous ne
voulez pas, que je ne me fâche au
rieux — de me voir privé de vos
nouvelles

J. Glücksberg

Господину Помѣщику
Зосиму Игнатовичу
Крашевскому
чрезъ
Луцкъ
въ Гродекъ

HEOPHILE GLÜCKSBERG,
Libraire et Typographe
de l'Arrondissement de l'Instruction publique de la Russie-Blanche
LIBRAIRIE
Française-Polonaise
ET ÉTRANGÈRE,
Rue Saint-Jean
Maison à Rieff.

Wilna, 16

Dobry Panie,

List Pański bez daty, miałem przyjemność otrzymać. — Dla lepszego objaśnienia naszego interessu, względem forszusowanych przezemnie Rbr. 400 — posyłam w kopii rewersu pańskiego — Wczytawszy się w nim dobrze, pokazuje się że drukując i na rok przyszły Athenaeum, ja od Pana otrzymać mam dwa Tomy powieści gratis. Jak Pan zapewne sobie przypomni to rzecz się tak miała — Żądając odemnie forszusu rs. 400, i chcąc mi zabonifikować za tę uczynność zabezpieczyłeś mi, w dodatku dodać jedną powiastkę bezpłatnie — Z tego obowiązania, wywiązałeś się Pan następnym sposobem —

Athenaeum na r. 1843 czyni	rs.	300
Obrazki i powiastki		100
razem		400

a w dodatku Ulana —

Wczytając się dobrze w Pańskie rewa-
łatwo do tego rezultatu dojść można.
Przeto na nowy rachunek należeć mi
się będzie od Pana do nadesłanej spe-
cifikacyi . . . . . Rs. 79.440
Na zakwitowania tej summy chcę
nadesłać nowy Tom powieści, by
powieści, jeżeli to być może, któ-
ry jeszcze nie był po pismach
drukowany — bo widzim z rezult-
że Sen w podhorcach ~~stać jest~~ po-
wieścią bardzo zachwaloną, jeżeli
dla tego że jest umieszczony w ...
naszym żadnego pokupu nie ma.
Lesich, zapisałem, stosownie
do Pańskiego życzenia, połowę
jest rs. 18 w debet Pański
zapisałem.
Cabinet de Lecture nie zapisałem
bo jest okropne zdzierstwo ze strony
wybywców tu — lecz za to, mnogo
nego dzieła, ze zbioru, którego
najdalej za miesiąc z zagranicy
się spodziewam —

Ciekawa rzecz czy Latorma Pańska według podanych przezemnie warunków w moje ręce się dostanie —

Ceraz bardziej zbliżamy się do 20go Grudnia, gdzie koniecznie z podpressy wyjść muszą:

1o Powiastki Pana
2o Mieszaniny T. II
3o Ulana (może) &c.

które szanownemu Panu [illegible] niej doszlę —

Uwierzył mnie niedawno [illegible] swym szanowny Jakub [illegible] Zdaje się że wkrótce do Wilna zupełnie się przeniesie — pracuję ciągle nad obrazem poezyi Rossyjskiej i polskiej — i wkrótce po nowym roku drukować się będzie —

Najserdeczniej pozdrawiam jako zawsze najżyczliwszy i pełen szacunku

A. Glücksberg

Wielmożny

J. I. Kraszewski

WWWan Dobrodz.

przez Łuck

w Gródek

Wołyń. Guber.

Wielmożny Mości Dobrodzieju!

Przyszłą pocztą będziemy mieli przyjemność przesłać WPanu Dobrodz. niektóre artykuły przysłane nam do Athenaeum tymczasowie upraszamy WPana Dobrodz. o nadesłanie nam manuskryptu do Athenaeum, ponieważ druk tomu 2go już kończy, a prasy w tej chwili próżnują. P. Glücksberg przed dwoma tygodniami wyjechał do Warszawy i spodziewany jest powrotem w końcu miesiąca czerwca.

Zostaję z prawdziwym szacunkiem

Wielmożnego JmćPana Dob.

Wilno,
24. kwietnia
1843

najniższym sługą
za J. Glücksberg
K. Bernstein

Его Благородію

Эту Помѣщику

Крашевскому

чрезъ Луцкъ

въ Грудокъ

Вол: 14[illegible]

Wielmożny Mości Dobrodzieju.

Wskutek otrzymanej odezwy od WPana [illegible] mam honor dzisiejszą pocztą przesłać do adresu Pańskiego:

[illegible]

[illegible]

[illegible] koszta [illegible] 2 w Pański rachunek zapisałem.

List Pański, według życzenia przesłałem W. Glücksgowi do Kijowa, prosząc, aby niezwłocznie WPanu Dobrodziejowi odpisać raczył; co też niegdyś nastąpi. Gallerie de la presse nie mamy tu w Wilnie wszystkie exemplarze [illegible] są do Kijowa.

[illegible] mnoszę [illegible] Dobrodz., że artykuł o Moniuszce cenzura nie przepuściła. Mo WPan Dobrodz. będzie łaskaw nadesłać na miast co innego, aby objętość tomu [illegible]

Zostaję z prawdziwym szacunkiem,

[illegible]

[illegible]
[illegible]
1843[illegible]

najniższym sługą
[illegible] Glücksberga
[illegible] Wernstein

Г-ну Г. Помещику

Пер. Грашевскому

1+80

с 20 Волынской Губерніи

чрезъ Луцкъ

въ Грудокъ

при семъ посылка
съ книгами на
20 руб. сер.

Wielmożny Mości Dobrodzieju!

List Pana Dobrod. z d. 12. Kwietnia i Manuskrypt z III. Athenaeum miałem przyjemność otrzymać.

Wszelkie żądania X. Hołowińskiego już załatwiliśmy, i mamy od niego rewers, że żądaną ilość exemplarzy Legend i Pielgrzymki otrzyma.

Na inne punkta Pańskiego listu nie możemy nic stanowczego odpisać, póki nie otrzymamy odpowiedzi od Pyllücksberga, któremu list Pański przesłaliśmy.

Zostaję z prawdziwym szacunkiem

Wielmożnego JMć Pana Dobrod.

Wilno, d. 1. Maja 1843

najniższym sługą
za J. Glücksberg
w Bernstein

Его Благородію

Г-ну Помѣщику

Крашевскому

чрезъ Луцкъ

въ С. Грудекъ

Вольемской-губер:

2

Wielmożny Mości Dobrodzieju!

Nie mając jeszcze do tej pory odpowiedzi od Pflücksberga na mój list, w którym mu donoszę, a Pan Dobrodziej życzy sobie mieć przesłane 1300 za Hypenaeum Oddz: II, odciągałem się przeto z odpowiedzią na listy Pańskie z d. 11/13 p.m. ponieważ jednakże dowiaduję się, iż Pflücksberg będąc u wód zagranicznych nie tak prędko odpisywać będzie, postaram się, jeżeli tylko będzie można, przesłać Panu Dobrodziejowi chociaż połowę pieniędzy, aż powrotu Pflücksberga, który nie omieszka pierwszą pocztą resztę Panu Dobrodziejowi odesłać. Tymczasowie raczy także Pan Dobrodziej, ponieważ prasy próżnują, przesłać nam należną powieść, którą jeszcze przed kontraktami Pflücksberg, jak nam przed wyjazdem wspominał, radby wydrukować.

Oczekując w tym względzie Pańskiego zawiadomienia, zostaję z prawdziwym szacunkiem

Wielmożnego Mości Pana Dobrodzieja
najniższym sługą
za Pflücksberga
Bernstein

Wilno
14 Juli
1843

Wielmożnej JmćPani

Kraszewskiej

Na wręczenie
WJP. Kraszewskiemu

przez Łuck
do wsi Gródek
Wołyńskiej gubern.

Wielmożna Mości Dobrodziejka!

Przyjemny list Wielmożnej Pani Dobrodz. otrzymałem.
Ze zbiegu nieprzewidzianych okoliczności W. Glücksberg pobyt swój za granicą przedłużyć był zmuszony, chcąc jednak wcześniej zakończyć interess ze szanownym mężem Wielmożnej Pani Dobrodz., nie czekając jego powrotu, mam przyjemność na oddz: IV Athenaeum przesłać w załączeniu gotówką . . . . . Rs: 150.–
Podług tu załączonego Rachunku mąż Wielmożnej Pani winien nam ogółem do tej pory . . . . . „ 186. 43.
Razem (Rs. 336. 43.,
a że należy się za Oddz: IV Athenaeum rs 300, a zatem na nowy Rachunek należeć się mnie będzie rs 36.43.
Dowiaduję się, czy jeszcze jest życzeniem Wielmożnej Pani Dobrodz. męża mieć „Gallerie de la Presse 3o", gdyż takowe dzieło jest w drodze, i wkrótce spodziewam się go otrzymać.
Przypominam łaskawą obietnicę małżonka Wielmożnej Pani Dobrodz., który miał nadesłać nam powieść stosownie do wydanego nam rewersu z d. 4. Lutego 1842 r. Mając teraz wolne prassy, najdogodniej moglibyśmy ukończyć tę powieść na kontrakta Kijowskie. Udaję się więc z najpokorniejszą prośbą, ażeby Wielmożna Pani przez swój wpływ raczyła przyspieszyć jej nadesłanie w jaknajkrótszym czasie.
Dzisiejszą pocztą przesyłam także:
8. Ew: Athenaeum Oddz: III t3o. i upraszam o łaskawe zawia-

domienie o dojściu tej posyłki jakoteż i o nadesłanie rewersu z otrzymania rs 150 i zakwitowania ogólnego honoraryum należnego za Oddz: IV. Athen:

Kiedy Wielmożna Pani Dobrodz. z powrotem spodziewa się nowego swego męża, radbym wiadomość tę udzielić W. Glücksbergowi, który spodziewany tu jest co chwila.

Tom 5ty Athenaeum już znajduje się pod prasą, upraszam najpokorniej o wysłanie do mego adressu tomu 6go.

Przy tym mam przyjemność wyznać wyraz prawdziwego szacunku, z jakim mam honor zostawać

Wielmożnej Pani Dobrodziejki

najniższym sługą
za J. Glücksberg
K. Bernstein

Wilno,
d. 13. Augusta
1843. r.

Nr 5

Dla W. J. K. Kraszewskiego.

1842.				
Grudzień	1.	Według Rachunku przedanego należy mi się Rs	79.	48.
Grudz	2	8. Athenaeum Tom II Zesz 5	"	"
		2 Wspomnienia Poleszia 2 Tomy a Rs 3	6.	"
		Koszta pocztowe	1	35.
"	16.	8 Athenaeum Tom II. Z 6. porto	"	82.
"	22	1. Mieszaniny obyczajowe Tom 29.	"	"
		1 Ulana	"	"
		1. Powiastki i Obrazki	"	"
		1 Tygodnik P. Petersburskich L. 11. 12	"	"
1843				
Styczeń	4	Nie numerata na teatr Siecle za 1843 r. 36. złotych	18.	"
"	"	" " " Cabinet de Lecture	25	"
Luty	3.	10 Ulana	"	"
		10 Powiastki i Obrazki	"	"
		Koszta pocztowe	2.	"
	10.	Wydano w Objazdzie JW. K. G. Oliwarowi za Gimnazyą Kaliską od 5 Stycznia 1843.		
		1 Athenaeum Tom I 6 Tomów a 8.		
		1 " " Tom II. 6 Tomów " 6.		
		1 Kościół P. N. Nicholaski 2 Tomy	1. 50.	
		1. Powiastki i Obrazki	1. 20.	
		1 Wspomnienie Poleszia 2 Tomy	3. "	
		1 Szalan Kobiety	1. 50.	
		1. Ulana	1. 20.	
		1 Wielki świat małego miasteczka	1 35	23 75
		Rs	156.	40
Marzec	24	5 Ed. Athenaeum Tom III 5 1	"	"
Sierpień	8.	3 " Pamiątek nowy a 2. 15	6. 15.	
		1 " do w safian	4 "	
		1 " Legend	" "	
		1 " Korrespondencya Tom 2gi	" "	
		1 " Pielgrzymki Tom 3 do X. Worcella	" "	
		Koszta pocztowe	1. 28.	
	5.	6 Athenaeum Tom III Z 2	18 "	30. 5.
		3. do do Z 1. 2. a 6		
		8. do " III Z 3. Razem należy się Rs	185.	43.

THEOPHILE GLÜCKSBERG,
Libraire et Typographe
de l'Arrondissement de l'Instruction publique de la Russie-Blanche
LIBRAIRIE
Française-Polonaise
ET ÉTRANGÈRE,
Rue Saint-Jean.
Maison à Kieff.

Wilna, le 3 Paździer. 1843.

Łaskawy Panie!

List Pański z d. 16. zm. miałem przyjemność otrzymać zapewne już list mój z d. 8. zm. w ręku Pańskim się znajduje i Pan [illegible] czytać mógł, że potwierdziłem obliczenie mego danego z d. 14 Aug. według którego przesłałem Panu dobr. dla zaspokojenia honorarium Attenaeum r. 1844 gotówką r. 150 – ponieważ mam u Pana za dostarczone księgi 186. 92 czyli razem r. 336. 43 k. Należy się Panu dobr. za Att. 1844 r. s. 300. przeto mam jeszcze u Pana r. s. 36 – 43 k. – Ja rozumiem że Pan zawsze będąc za słusznością i tą razą sam przyznasz, że rachunek nasz tak prowadzonym być powinien

i T. I ed. IV. chciałbym bowiem, że
wczoraj T. I wydrukować a żeby go mój
na było na Kontrakta z sobą wziąść

Zawiadomości Pańskich Wspomnień
Odessy Jedynaczem i Dodatku bardzo
dziękuję – Chciej mi Pan zawiado-
mić, co za nie żądasz – jeśli wa-
runki będą dostępne, najchętniej
na świat wydam – –

Ciągle powiedział w tem dnia-
niu że Pan i jemu ofiarowałeś nie-
je manuskrypta – liczę Tam – po r. 1890.
Chciałbym wiedzieć czy to prawda? –

Z IV. T. Akt. powziąłem Pan
dobrą wiadomość jakie dzieła do
Kontraktów w niem wyjdą. Lękam
się tylko o przyszłem powodzeniu
księgarstwa naszego tym bardziej
że mnóstwo żydków tu w Wilnie
rzuciło się na sprowadzenie książek
i takowe po domach roznoszą
i niemi się naprzykrzają, i takim

Szanowny Panie,

List Pański z d. 18 b.m. i rękopis Tęczyńscy miałem przyjemność otrzymać.

Moja kassa, przez różne przedsięwzięcia które przed kontraktami uskuteczniać i kończyć muszę, jest tak wyczerpnięta, że przy następnych chęciach pieniędzy w gotowiźnie dostarczyć nie może — więc prosiłbym Pana o zgodzenie się na następującą propozycyję:

Najściślej i najusilniej prosiłbym o nadesłanie mi rękopismu: Wspomnień Odessy i t.d. — w czasie kontraktów do Kijowa, lub prędzej wprost do Wilna a jaka nie w dniu 26go Januarii 1844 opłaciłbym podług dyspozycyi Pańskiej, osobie wskazanej sumę r.s. Dwieście czternaście wypadające według listu Pańskiego z d. 11 Paźdz. r.b.

Mam nadzieję, że Pan odznaczy tylokrotnie akuratność moją w wypłatach należnych Panu za rękopisma, zapewne i tą razą mi zaufasz, — a cierpliwość Pańska mnie niezmiernie zobowiąże. Pan sam najlepiej osądzić możesz — że przed kontraktami w teraźniejszej porze najszczuplej i najtrudniej około gotowiźny. Wszakże prócz rozchodów na nakłady, dla poratowania zdrowia nie małą i bardzo kosztowną, bo z całą familiją podróż zagranicę, w tym roku odbyłem.

Nareszcie o co Panu chodzi, jeżeli Pan tę sumę koniecznie potrzebujesz — to możesz ją tym czasem sposobem pożyczki od kogoś przyjąć, z obowiązkiem spłacenia tej sumy 1go Februarii 1844. Kontent jestem żem natrafił na tę myśl — i już pewny jestem że rękopis Wspomnień Odessy mnie się dostanie — i mnie Pan zapewne odwrotną pocztą w tej mierze zaspokoisz.

T. V Atten. już wydrukowany; lecz Cenzor P. Waszkiewicz teraz nie jest w Wilnie, lecz najdalej za dni 10 m powrócić i wówczas podpisze Bilet upoważniający do wypuszczenia go w obieg —

T. VI Atten. w druku, także wkrótce się skończy przeto proszę o nadesłanie jak najrychlej T. 1° od IV ażeby go wydrukować do Kontraktów — Załączam przy niniejszym prospekt na Atten. Od. IV.

Chcąc Panu dogodzić i ażebyś mnie zapewnił Manuskrypt Wspomnień Odessy i miał cierpliwość do 26° Stycznia. W otrzymaniu honorarium za nie zgadzam się na Panie Panu w miejscu pięćdziesięciu exemplarzy dziewięciu Atten. od. IV. a połowę opłaty za Siebie przyjmuję na Siebie —

Bardzo bym Panu był wdzięczny, gdybyś ona mi nadesłał T. 1° Wspomnień Odessy które jest Pańskiego listu z 23 Września w chwili odebrania tego listu już skończonym być musi. Sprawiłoby, gdybym go zawczasu miał, zorientowania się, jakich potrzeba Planów i rycin — lepiej gdyby ich najmniej było, bo to rzeczy kosztowne i nie ciekawie wyglądają w czekolacyi naszych Litografów!! — Czekam Pańskiej myśli w tej mierze —

Kończąc list, proszę jeszcze raz o zachowanie i nadesłanie rękopismu najniezawodniej. Wszakże 26° Jan. nie tak odległy!

Tuszta i raz

S. Glücksberg

Wilno d. 30 8bra
1843

Wielmożnemu JMC Panu

J. Kraszewskiemu

Wielmożnemu Panu Dobrodziejowi

w Łuck

do Gródka

Czcigodny Panie,

Niedawno dopiero powróciwszy z Kijowa, chciałem natychmiast pisać do Kochanego Pana — lecz natłok różnorodnych interessów były mi na zawadzie — i teraz jeszcze tylko urywkowi pisać mogę — zaczynam od tego że najmocniej przepraszam że na list Pański pisany do Kijowa nie odpisałem i najpiękniej dziękuję za pismo od. 15 bm — które dowodzi dobre serce Pańskie, i że się na mnie nie gniewasz —

Co się tycze wydania Athen. od. IIIgo to spodziewam się, że w tym roku będzie lepsze — Prenumeratorów dotąd bardzo mało — Spodziewam się jednak jak pierwsze tomy się rozejdą i czytelnicy przekonają się że i Sam Pan swoje artykuły dajesz interes Athen. na przyszłość się polepszy — przeto postanowiłem i oddział 18 wydawać — tylko zmiłuj się Panie dawaj jak najwięcej interessujących artykułów — bo dzisiaj przy konkurencyi Biblioteki Warszawskiej — i Pielgrzyma Zimęckiej nie lada usiłowań potrzeba, ażeby nie stanąć niżej od nich — Bieda wielka że Tygod. Peterob. nie protegują Athen. i tylko tyle tam jest ile ja Sam rozgłaszam pracę własne wiadomienia

Tom II-gi Athen. już ocenzurowany – i w druku
najdalej za kilka tygodni się ukaże – przeto
nadeślij Pan Czem prędzej T. III i IV – ażeby zawsze
formalności Cenzury z głowy zleźć – przemawiaj Pan
publiczności w każdym Tomie to dobry effekt nale
Czekam nowej powieści Pańskiej – która mi się jeszcze
należy jak możem najprędzej – Apropos powie
To publiczność na Monę bardzo narzekają, i g
uważają się – nie pojmuję dla czego – ? Szkoda z
rękopis: Dzieje Litwy tak kosztowny – co się tyczy
honorarium na Athenaeum, to je Panu najniezawo
niej nadeślę w Lipcu – to jest po mojem pow
Cie z Zagranicy – Temi dniami jadę na Warsz
wę Wrocław / do Lipska i dalej – z tamtąd
nadeślę Panu Galerie de la presse – proszę o
cierpliwości, za kilka miesięcy Pan je będzie
miał – Proszę pisywać do mnie do Wilna
skąd listy Pańskie najregularniej mnie dojdą

W tej chwili nie mamy oprawnych Ołta
ków których introligator nastarczyć nie może (nie
zmiernie rozkupowują) bez Pan żądam exemplarza
następną pocztą razem z Korresp. i Legenda
otrzyma –

P. Albert Danilecki z Grodna (Korrespondent
który mnie interesuje) dowiaduje się, czy prędko
umieszczonym będzie w Athenaeum jego Skic o

jarmarku Zelwieńskim i Powiastka o Majorze — (i jeżeli tylko można to zmiłuj się umieszczaj czem prędzej)

Artykuł o Moniuszce b. Waszkiewicz dla tego nie umieścił, że Biografie o żyjących osobach w pismach Zbiorowych jest niedozwolonem —

Najserdeczniej pozdrawiam

[illegible]

Między innemi nowościami w tym roku u mnie wyjdą —

1° Pielgrzymka T. IV
2° Dzieła Brodzińskiego t. 3. 4. 6–10.
3° Rozmyślania Ewanielii T. 1. 2.
4° Słowa nieprzyjaciół Chrystusa X. Chołoniewskiego
5° Korrespondencija Literacka M. Gr. T. III
6° Ukraina dawna i teraźniejsza Mich. Grabow.
7° Pan Dezydery. Powieść Podwysockiego —
8° Bigos hultajski. Szkice obyczajowe (Autor znakomity, lecz chce być ukrytym)
9° Pamiątki starego szlachcica Litewskiego (Hr. H. R.)
10° Teka Rozmaitości X. Hołowińskiego.

Wal

Его Благородію

Г-ну Полицмейстеру Крашевскому

через Луцкъ

въ С. Грудокъ

Волынской Губерніи.

Wielmożny Mości
Dobrodzieju!

Potwierdzam treść listu mego z d. 22. p.m. w załączeniu którego przesłałem Panu Dobrodz. Rs. 214. Tymczasem otrzymuję list Pański z tej samej daty, i w skutek żądania pospieszyłem z przesłaniem do adressu ojca Pańskiego:

1go Ziemianina r. 1843 No 52. z pocztą Rs 5. które w mienie moje zapisałem.

Artykułu Maciejowskiego nie otrzymałem, jeżeli jaki z Warszawy nadejdzie, to niebawem prześlę go Panu Dobrodz.

Wł. Szepielewicz niecierpliwie wygląda odpowiedzi od Pana Dobrodz. na list swój przesłany za mojem pośrednictwem.

Oczekując manuskryptu IIgo tomu Athenaeum Oddz: IV, mam zaszczyt zostawać z prawdziwym szacunkiem,

Wielmożnego JMć Pana Dobrodz.

najniższym sługą

J. Glücksberg

P. Szepielewicz będąc jednym z gorliwych moich korrespondentów, miłoby mi było, gdyby jego artykuł był godny druku —

Wilno
d. 15go Kwietnia
1844 r.

vert.

Je crois bien faire, en Vous communiquant la lettre de Mr. Wojnowski — peut être sa lettre Vous donnera-t-elle des nouvelles idées sur la rédaction de l'athénée — Après lecture faite, Vous voudrez bien, me retourner la lettre de Mr. Wojnowski —

J'espère, que je recevrai sans peur, le Manuscrit de Votre Voyage — Dans quelques jours, je pourrai sans expédier le 2e vol. de l'Athénée —

Honorez moi tantôt de Vos chers nouvelles,

Votre tout dévoué

S. Glücksberg

Wielmożnemu JMć Panu

J. I. Kraszewskiemu

przez Łuck

do Grodka

Wołyńskiej Gubernii

Szanowny Panie!

List Pański z d. 7 bm. miałem przyjemność otrzymać — Bardzo a bardzo dziękuję za nadesłany T. 1. wspomnień odeszły — oczekiwać będę dalszych Tomów — i jestem pewny że Pan je zwykłą swoją akuratnością, i nadsyłasz — Czekam niecierpliwie rozbioru Brodzińskiego — pan przez to mocno mnie zobowiążesz!! — Kwitacyą Pańską na 214 r. s. otrzymałem — Na nowy rachunek tylko zapisałem w moim mieście 1° za Athen. 1 Ex. Od. IV. V° Ziemianin a dzisiaj posyłam Panu

1. Galerie de la presse 3 r. 4° r. s. 30
posyłka — 1.50.

Zaraz po przyjeździe moim z Kijowa, posłałem X. Chołaniewskiemu należące mu 2 B. Ex. Słowa niep. Chrystusa — Narzekania Autora są niesłuszne. Kto mnie dobrze zna, to potrafi mnie usprawiedliwić —

Tęczyński najdalej za miesiąc się ukaże —
Artykuł P. Maciejowskiego przesyłam.
Oczekiwać będę miłych wiadomości Pańskich
Czcić i przyjaźń

S. Glücksberg

Wilno
d. 26 Kwietnia
1844.

отъ Гликсберга

829.

Его Благородію

Милостивому Государю

Іосифу Игнатьевичу

Крашевскому.

9ф 15. 1ф 45. чрезъ Г. Луцкъ.

95. Волынь. Губ.

3 въ Грудокъ.

при семъ посылка въ Книгахъ въ 25 руб. сер.

Wielmożny Panie
Dobrodzieju!

Otrzymanie posyłki z l. 4ta Ath. od. IVgo przy liście z d. 26. Apr. Dzisiejszym potwierdzam.

Przy niniejszym otrzyma Pan Dobrodz:

9 Ex. Ath. Odd. IV. Zeszyt 2gi.
1. Śmierć i odrodzenie.
1. Teka rozmaitości.
1. Bigos hultajski
1. Pan Dezydery.
1. Oblubienica Messeńska
1. Pamiątki Szlachcica tom 1. r 2.
3 Komedijki Kowalskiego:
a. Panna przepita
b. Przypadeczek.
c. Rada skuteczna.

} do łaskawego przejrzenia i zrobienia literackiej recenzji. —

Koszta posyłki, listu itd. Rsr. 2. k. 20. któremi obciążyłem Rachunek Pański.

Względem wydawania i nadal Athenaeum, pozwoli sobie Pan Dobrodz. zrobić następne przełożenie. Jak nawet Panu może być wiadomo, liczba prenumeratorów na dalsze Oddziały nie jest już tak wielką aby nie mówię już wyrównywała mniemanem sumom o jakich sobie niektórzy marzą, ale nawet przeciwnie przy moich największych staraniach, ledwie mi się zwraca koszt nakładu na to pismo: o czem mogę każdego przekonać księgą prenumeracyjną.

Chcąc

Chcąc jednak dopóty to pismo utrzymywać, dopóki nie będę wi[illegible]
wyraźnej straty dla siebie, przyjmuję jeszcze następny oddział
do druku prosząc tylko, aby Pan Dobrodz. mając wzgląd na
je tak kosztowne przedsięwzięcia które i w tym roku mu[illegible]
uskutecznić, raczył się zgodzić na przyjęcie opłaty w dwo[illegible]
ratach, a to w następujący sposób że d. 1 Augusta b.r. opła[illegible]
rsr 150. a drugą połowę w Januari 1845 r. – Zdaje się że [illegible]
dogodności mogę się spodziewać od Pana Dobrodz. ona co oczek[illegible]
jąc łaskawej odpowiedzi

Zostaję z prawdziwym szacunkiem

Wielmożnego Pana Dobrodzieja

uniżony sługa

J. Glücksberg

Je vous demande un million d'excuses
que j'ai dicté cette lettre, souffrant de nouveau
un peu à la main – J'espère que vous serez
assez aimable de consentir à mes propositions
d'aujourd'hui – J'attends toujours la réunion
des ouvrages de Brodzińskie – Lucien

Dans peu je vous enverrai : Tęczyńscy – qui vient
de quitter la presse

Wilno
d. 13 Maja
1844.

1

552

отъ Гликсберга.

12 ф. 1 л. 1 ⁿ 90.

Wielmożny Сир 7.

Pan 3

S. I. Kraszewski

pr Łuck.

Do Gródka.

при семъ посылка съ Книгами

ц. 7. руб. сер.

Spodziewam się, że odtąd nasza korrespondencya będzie częstszą —

Najniezawodniej Panu w krótce nadeszle, Galérie de la presse Tr. 4°. Chciej mnie Pan tylko zawiadomić czy te dzieło Panu jeszcze potrzebne —

Co się tyczy, Les français, to chciałbym wiedzieć, czego tam Panu niedostaje, a ja obowiązuję się niedostatki uzupełnić —

według żądania przesyłam.

1. Ex. Altman, Od. III ci z pocztą r. s. 7.
1. Le T. V. (a o zwrót 6° upraszam)
1. Manuskrypt, Newski prospekt przekład Szepielewicza

Cześć i przyjaźń

S. Glücksberg

Wilno d. 22 Marca 1844

Szanowny Panie

Tylko co zsiadam z pojazdu, po szczęśliwym mojem powrocie z Kijowa, mam przyjemność otrzymać list Pański z d. 9. b. m. i spieszę natychmiast z przesłaniem

Nr. 214 – z którą to Sumą chciej Pan mnie zakredytować, i nadesłać na Czem prędzej wspomnienia Odessy – Jeżeli Pan ma co ciekawego z rysunków do dzieła – to nadeszlij Pan, bo mam nadzieję takowe doskonale wylitygrafować w Kijowie, gdzie nowa zaprowadzona Litografia P. Walnera, (który przyczył niedawno z zagranicy), jest celująca

Za obiecany artykuł o Brodzińskim najśliczniej dziękuję –

T. 2gi Attenaum ma się tu końcowo i T. 3ci po otrzymaniu z Cenzury takowy spiesznie wydrukujem –

Pańskiej przesyłam (zamiast nr. 214.) Nr 214. k. 30, na rachunek Pański zapisane

Szanowny Panie!

W tej chwili otrzymuję list od Pana [illegible] w którym donosi, że Pan się [illegible] [illegible] 214 [illegible]. Ale moje [illegible] [illegible] Styczni [illegible] [illegible] [illegible] Kontraktów, [illegible] Pana — Jak Pana [illegible], [illegible] terminu, ani Pan, ani [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Kiedy więc [illegible] pod tym względem — [illegible] czy Pan [illegible] [illegible]. Czy Pan nie zmienił projektu [illegible] [illegible] Manuskryptu i t.d. i t.d. Najdalej za dni kilka, (wprost do Wilna) wyjeżdżam stąd do Wilna — Chciej Pan odpisać mi stanowczo na ten list, i czy życzy Pan rychło nadesłać mi należny rękopis Podróży swojej do Odessy, a ja najniezawodniej pospieszę zaliczyć Panu pieniądze [illegible] pieniądze, więc

Najdalej za dwa tygodnie spodziewam się być w Wilnie —

[illegible] T. II go [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] — Vale et ama

S. Glücksberg

Kiew d. 11. Marca

1844.

Wielmożny Mości Dobrodzieju!

List Pański z d. 27. p.m. i manuskrypt tomu 2° Athenaeum Oddz. 4. miałem przyjemność otrzymać. Tom [illegible] niebawem oddany został do Cenzury, i w tych dniach otrzyma „Imprimatur".

Dzisiejszą pocztą przesyłam Panu Dobrodz. przez Gazetną Expedycyę:

9. Athenaeum tom 17. Oddz: II.

Brodziński tom X. for: 1 do 187

Manuskrypt „Szynel" i „Zabojowa „Mogiła".

Pfluckeberg obecnie jeszcze znajduje się w Kijowie, i dziwi go równie że Pan Dobrodz. jak było umówione, nie zaasygnował w d. 26. p.m. na należną summę na Kijów. Pisałem o tem Pfluckebergowi, który nie omieszka teraz pieniądze z Kijowa odesłać. Tymczasem Pan Dobrodz. może by był łaskaw nadesłać tom 1. „Wspomnień Odessy", ażeby otrzymać „Imprimatur".

Athenaeum Oddz. III. nie mamy już na lepszym papierze, jeżeli Pan Dobrodz. życzy sobie mieć na gorszym to upraszam o zawiadomienie.

W Profesor Wadzkiewicz umieści na początku tomu 2° Ath: 4° Nekrolog Ś.p. Pułkownika Bohdanowicza, o czem sam do Pana Dobrodz. napisze.

Oczekujemy również Artykuły o Brodzińskim. Do tomu X° nie staje jeszcze „życia" o tym pisarzu i Pańskiego artykułu. Tenczyńscy w druku.

Z prawdziwym szacunkiem, zostaję

Wielmożnego Pana Dobr.
najniższy sługa
Zał. Pfluckeberg
[illegible]

Wilno,
6. Februari
1844 r.

Wielmożnemu JW Panu

Józefowi Kraszewskiemu

przez Łuck

do Grodka

Wołyńskiej gubernii

Szanowny Panie!

List Pański miałem przyjemność otrzymać: Cieszę się że Wspomnienia Odessy mam Panu odstępujące — a powtarzam Panu że na czas oznaczony to jest d. 26. Januarii wypłata za Pańską assygnatę na 214 r. uskutecznię — lecz spodziewam się że Pan ze zwykłą swoją akuratnością także na ten czas rękopis do Kijowa do mego adressu nadesłać raczysz —

Korzystając z pańskich chęci przychylnych dla mnie — Spieszę z przysłaniem Panu Dzieł K. Brodzińskiego T. I–IX. Chciej Panie w czasie ile być może najkrótszym nadesłać do Wilna do mego adressu — Sprawozdanie, jak najobszerniejsze, które Szanowny Pan Professor Waszkiewicz w X^tym Tomie umieścić zamierza — P. Waszkiewicz jest redaktorem Dzieł Brodzińskiego, i tylekrotnie już Pańskie dzieła

Cenzurował — Ba tedy, Kochanego Pana — i w swoim imieniu upraszam, ażeby Swojego wyrokiego talentu nie szczędził i napisał, jak najpiękniejsze, i jak najwymowniejsze Sprawozdanie, aby mogło być godnem, tak znakomitego pisarza jakim uważany jest X. Brodziński. Życzeniem P. Profesora jest, ażeby druk T. X. Brodzińskiego mógł być ukończonym najdalej za miesiąc — Nim tedy Tom ten się wydrukuje Kopiowanie i rozbiór Pańskiej nadejdzie —

Akt. T. VI. już wydrukowany i następny, pocztą do Pana wyprawię — przeto Upraszam o nadesłanie T. II do Ad. IV. gdyż I Tom już się drukuje —

Je vous salue de coeur et d'âme

S. Glücksberg

d. 5 Grudnia
1843 Wilno

Господину Помѣщику
Дому Изъяславскому
Крашевскому

чрезъ
Луцкъ
въ Градекъ
Волынская Губернія

Wielmożny Mości
Dobrodzieju!

Temi dniami tom 1y Athenaeum Oddz: IV opuścił prassę, i za kilka dni będę miał przyjemność należne WPanu Dobrodz. Exemplarze pocztą nadesłać. Ukończywszy prawie wszystkie nowości na rok bieżący, kilka prass zostały bezczynnémi, przeto wielce na WPan Dobrodz. zobowiążesz, jeżeli pierwszą odchodzącą pocztą raczysz nadesłać manuskrypt tomu 2o Athenaeum Oddz: IVo.
P. Glücksberg kilka dni temu wyjechał do Kijowa, i wróci w miesiącu Marcu.
Zostaję z najwyższym szacunkiem

Wielmożnego JMć Pana Dobrodz.

najniższym sługą
zaś Glücksberga
K. Bernstein

Wilno,
d. 11o Januari
1844 r.

Adres do P. Glücksberga w Kijowie
Г. III. Гликсберга
въ Г. Кіевъ
На падолѣ, въ домѣ Кисельскаго

W. P.

P.S. W tej chwili otrzymałem list Pański z d. 2. Stycznia, i mam honor donieść, że Athenaeum Oddz. III Z. 5 i 6 wyexpedyowany został 24 Decembra, Brodzińskiego zaś dzieła 3 pm.

Najchętniej bym przesłał JW Grodzkiemu Athenaeum Zeszyty które nie dostają, ale najpokorniej bym prosił zawiadomić mnie, jakie właściwie Zeszyty nie dostają. Następną pocztą list WPana Dobrudz nie zapomnę zakumulować P. Glücksbergowi -

Его Благородію.

Г-ну Помѣщику Крашевскому

ч. ре 46

Луцкъ

въ С. Грудокъ

Wielmożny Mości Dobrodzieju!

Dzisiejszą pocztą przesyłam Panu Dobrodz.
1° 2. Manuskrypta do Athenaeum.
2° 1. Rozprawy o języku polskim, od autora.
Przy tej zręczności upominam się u Pana Dobrodz.
o łaskawe nadesłanie 2° tomu Athenaeum na rok b.
z prawdziwym szacunkiem, mam zaszczyt zo-
stawać

Wielmożnego JMć Pana Dobrodz.

najniższym sługą
za J. Glücksberga
K. Bernstein

Wilno
d. 10. Januari.
1844 r.

651

Wielmożnemu Mościwemu

2 flor 40
1
2

p. Józefowi Kraszewskiemu

przez Lück

w Gródku.

при семъ посылка
съ книгами на
1. руб. ср

Mon respectable et cher
Monsieur de Kraszewski!

J'ai reçu Votre Lettre de 25 Mai — Ayant fait une petite excursion dans la province, je Vous demande excuse de n'avoir pu Vous répondre plutôt qu'aujourd'hui. Le courrier étant sur son départ je Vous réponds catégoriquement:

1° Par le courrier prochain Vous recevrez:
7. Athen. od. IV. T. V.
10. Tęczyńscy (qui malheureusement n'ont pas de débit comme en général tout ce qui est drame ou comédie)

2° J'espère que Vous avez déjà reçu mon petit envoi du 28 Juin renfermant
2. Budzyńscy
1. Le notice sur Brodzińskiego extraite de Przyjaciel Ludu; or, je Vous serai bien obligé si Vous m'envoyez bientôt l'article touchant Brodzińskiego pour que je puisse le mettre à la fin du 10e vol. de ses œuvres, qui sera achevé ces jours ci.

3° Je Vous remercie d'avance, des Analyses que Vous me promettez sur mes nouveautés

4° L'impression du IVe vol. de l'Athénée est achevée. Dans 10 jours au plus tard, les formalités de la Censure finies, il sera mis en circulation — Le Ve vol. s'imprime à peu de géant — (Je Vous prévient que l'article de la lit. grecque demandant divers objets comme musique beaucoup de caractères grecques, que je n'ai pas en cette quantité, ne sera pas imprimé!) par conséquent je Vous prie de m'envoyer sans aucun retard le —

le VIe vol et si vous pouvez le 1er et mieux
le 2e vol de la Ve série, car ayant un
peu de temps, je vous en forfaitt pour me
faire une provision à temps de l'Athen.
5e Puisque vous y tenez absolument, je
vous payerai à la fois l'honoraire de 300
ar. pour l'Athénée série V^e en déduisant
les 43 r. 50 cop. que vous me devez pour
diverses fournitures. Vous m'indiquerez
seulement par le retour de courrier, quand
il faut que je vous envoie au plus tard
l'argent.
6e Mêlant obligé à imprimer les souscrip-
teurs de l'Athénée, j'enferme paraître
Liste avec le Ve vol. En outre les abonnés
commencent à réclamer le portrait de l'Ab.
Holowiński. M'envoyez vous en notice
par lui, cela serait très désirable. Je
dois je l'ajoute comme celle de Grabowski,
mais alors il me faudrait au moins
quelques mots de votre part. Je crois
que la liste des abonnés et le portrait
qui est magnifique, pourront en
quelque sorte encourager à l'abonne-
ment.
7e N'oubliez pas de m'envoyer au plus
vite les prospectus pour l'Athénée V^e
série.

Wielmożny Mości
Dobrodzieju!

Nie pojmuję dla czego interes względem Narzędzia Męki Chrystusowej został przesłany, na reparacyi W. Krzyżewskiemu kiedy z oryginalnego listu J. Hołowińskiego pod d. 8 Aug. 1840 r. pokazuje się, że ja zobowiązałem się dostarczyć jako honorarium, Książ. Nr. 50 (Co też już uskuteczniłem według własnego poświadczenia JW. Hrabiego i W. Wisłockiego) A że pomocnik mój który list pisał zamiast 50 napisał 150 — więc oczywista popełnił pomyłkę — a pomyłka, zdaniem mojem, nie może

Wielmożnemu Jmci
Wisłockiemu
&c &c

być obowiązującym tem bardziej
że rzeczony interes już pojaśniłem
JW. Hrab. Chołoniewskiemu jeszcze
pod d. 25 Września z. r. i twierdzenie
moje także udowodniłem oryginalnym listem — W skutek czego
otrzymałem odpowiedź od samego
JW. Hrabiego z d. 18 Paźdz. 1843
zgadzającego się na moje usprawiedliwienie — Więc tym bardziej
nie pojmuję dla czego Pan
Dobrodziej pod d. 12 Januar. 1844
interes ten odświeżył ??

Wielmożnego Pana Dobrodzieja
najniższy sługa
T. Pluiksbrück

Wilno
d. 12 Lipca
1844

//

Chot. 1840 ! 8. Aug.
ry. 12 d

Przebacz łaskawy Panie, żem dotąd zajęty różnemi pracami niemiał czasu odpisać.
Zmiłuj się żeby mój Tom drugi nieustępował wniczem pierwszemu. — Pielgrzymki ledwie tom pierwszy kończę: poszukiwania historyczne wiele ślęczenia wymagają: będzie to dzieło obszerne, bo zgórą 30 arkuszy w każdym tomie. Porównywając z innemi pojazdami zagranicznemi sądzę, jeśli mię miłość własna niezaślepia, że nieustąpię im kroku co do okrasy i poezyi, a wprawdzie przejdę, bo oni kłamią. Kiedy więc nieszczędzę pracy, aby wedle mych sił wypracować to dzieło: racz panie wiele swej obietnicy zrobić wydanie przepyszne, z Bożą pomocą na tem niestracisz. Co do sztychów wymienionych tych niechcę, które się już znajdują w piśmie Alleluja Warszawskim.
W pierwszym tomie będzie Noworossya. Carogród z okolicami t.j. Pera. Galata i inne przedmieścia nad Bosforem, Skutori Chalcedonia itd i Archypelag. Przeto rycina do pierwszego tomu musi być sprowadzona taka, coby Konstantynopol, lub jakie jego miejsce wyrażała. W drugim tomie coś [illegible] z Jerozolimy, to, jak mi pan przyrzekł, to ja wybiorę: tylko staraj się pan mieć takie jakie Alleluja niema. — Ej, posłuchaj mię panie i ten widok doliny płaczu, co u mnie widziałeś kaz wysztychować w Niemczech byłoby to lepiej i nowa zasługa, że dotąd niewidziany ładny i prawdziwy wizerunek [illegible] to widzenie.

Czekam w tym względzie odpowiedzi. — A teraz drugą prośbę zanoszę. Moi przyjaciele i znajomi gwałtem mnie namawiają do tego, do czego i próżność autorska godna przebaczenia, ~~mnie~~ pociąga. Oto ja każę tu zrobić mój wizerunek, który mógłby być przy pierwszym tomie: a wtedy i widoków Carogrodu znajomych u nas z podróży Raczyńskiego, nie potrzeba: ale tylko pod tym warunkiem jeśliby nie w Wilnie, lecz w Petersburgu, lub Niemczech kazał ten wizerunek wysztychować proszę Kochanego Pana to zrobić i prędko mię o tém zawiadomić, a ja przyszlę rysunek. Wszak jeszcze czasu będzie do nowego roku 1842. Czekam odpowiedzi. — Tylko nieodmawiaj bo wiesz jak mnie własna będzie tém obrażona: a ja za tę powolność postaram się odwdzięczyć.

Zmiłuj się sprowadź mi dzieła, które wypisałem, bo mi biblioteka gymnazialna ciągle dokucza.

Proszę także o przekład Szekspira Niemieckiego co wypisał. —

Rękopism Rzewuskiego już przeszedł prawie cenzurę i bardzo mało trzeba poprawić: lada dzień przybędzie do Kijowa Rzewuski i natychmiast poprawny przyszlę Panu. —

Co się tycze xiążki do Nabożeństwa niemogę się podjąć przy mojej olbrzymiej pracy: pamiętaj Pan, że ja sam jeden w przeciągu 4 lat wykładam co roku raz prawo kościelne, znowu Historią Kościelną, potém Teologią Dogmatyczną, potem Moralną: słowem że ja jeden wykładam, co u was cała Akademia [illegible] 200 świetlnych słuchaczów [illegible]

Ale i w tém żądaniu Pańskiem zaradzę najdoskonalej.
Proszę mi wierzyć, że to co powiem pochodzi z najgłębszego
przekonania. Jest u nas X. Hrabia Chołoniewski
prałat Dziekan Kapituły Kamienieckiej, człowiek
co odbywał swoje nauki w Wiedniu i w Rzymie;
Najuczeńszy bez wątpienia w całém naszem Du-
chowieństwie i najlepszy Katolik: prócz tego pisarz
polski pełen słodyczy i filozofii. ten tedy człowiek
jeden mojem zdaniem, który potrafi dobrze za
spokoić pańskie żądanie: ja go namówię a
panu wypada do Niego grzecznie napisać oto.
adres taki: JW. Xiędzu Hrabiemu Chołoniewski:
Prał. Dziek: K. K. w Kamieńcu: tylko po-
słuchaj, a będziesz całe życie dziękował. —
Samo imie tego Świętego i Światłego prałata wzbu-
dzi u nas Entuziazm. Co do warunków: On
pan Milionowy, pewno o nie dbać nie będzie. —
Posłałem panu tą pocztą ~~Tłumaczenie~~ tegoż X. Hra-
biego przekład Najsławniejszego w Europie Kaz-
nodzieję Veitha. Z tego przekładu sam osądzisz
jaki ma styl słodki i wyborny. Wierz mi pan
co powiem, że to tłumaczenie zrobi epokę w naszej
literaturze każącej: jeśli choć jedne naukę przeczy-
tasz i to pojmiesz tę wysoką moję pochwałę.
Nic u nas w tém rodzaju niema: dla tego bez
pytania posłałem, bo pewny jestem że się
podejmiesz druku ze względu na własną ko-
rzyść: proszę pamiętać, że teraz tendencja reli-
gijna i że ta xiążka przynajmniej w naszych
stronach będzie bardzo pokupna. —

1840
3 Augst

Kijów
Hołowinski

Warunki, od których nie odstąpić mnie nie pozwolono, są następujące. 1. Exemplarz ka[illegible] nie może być drożej przedawany jak 10 złoty. 2. Dasz autorowi 20 exemplarzy i xiążek [illegible] 50 rubli srebrem. 3. Druk ma być taki jak w Krasze: Wspomnieniach. 4. Papier biały welinowy i na początku położysz Obrazek X. Pana w przepysznym sztychu: rozumie się że albo Ecce homo, albo Xus na krzyżu, albo to było stosowne do męki. 5. ~~Exemplarz~~ Manuskrypt po wydrukowaniu zwrócić raczy. ponieważ to dzieło duchowne więc natychmiast chciej oddać do Cenzury Duchownej bo po 6. musi to dzieło wyjść na rok nowy 1841. — Jeżeli chciałeś kiedy polegać na mojem zdaniu racz wierzyć teraz najwięcej: Zawiązanie tych stosunków z Mężem światłym wiele Ci korzyści przyniesie. — Zaraz po wydruku tego dzieła przyślij mi exemplarz, a ja napiszę rozbiór dzieła i przekładu do Tygodnika. Jeślibyś niechciał drukować, to i w takim razie oddaj do Cenzury Duchownej. Proszę, zaklinam natychmiast daj mi w tym względzie wiadomość. i w swoim liście wypisz tych sześć warunków i że się zgadzasz na nie, będzie to miejsce kontraktu zastępować. Na miłość Boga nie słuchaj jakich trzpiotów literatów, i nie odmawiaj tego, do czego Cię namawiam jedynie przez chęć dobrą dla Pana. Wierz memu przekonaniu, że nigdy nie śmiałbym godzić na twoją szkodę i że znam gust publiczny. Proszę cię nie odmawiaj, a nadewszystko prędko odpisz, aby można było obmyślić o wy-
[illegible] dzieła w kraju innego, jeśli nie zaraz

Господину помѣщику
Іосифу Игнатовичу
Крашевскому
чрезъ
Луцкъ
въ Градекъ

Wilno d. 10 Marca 1838 200

Wielmożny i Mości Dobrodzieiu!

W odpowiedzi do Szanownego Pisma Wielmożnego z dnia 28 p.m. tu na dniu wczorajszym otrzymanego, mam zaszczyt przesłać rachunek tego w nim pocztą dzisiejszą pod Jego Adresem wypraszony.

1. Dwa Exempl. Mesprisens par Silvio Pellico à 1. 20 —	Rub.	2 K. 40
1 Ex Museum Domowe zaród 1837.		3 90
(Numer 38–41 wprawdzie przybyły, ale z Cenzury niemam ich jeszcze oddanych, czego i dnia dzisiejszego na przyszły tygodzień).		— 90
Za przesłanie		1 88
I pożyczki 14 Pokd. rubla srebrnego należytość mi się		
w ogule Rubli srebr.		9. K 8
Z przypisanych d. 28 otrzymałem R. asy 2½ polturzie		— 7 —
Pozostaie Kwota należytości Rubli srebr.		2 K. 8.

Xiądz Hrabia znayduie się teraz w wielkiey Ex i kosztuie Rub. 2 K. 20
Wczoray Ex nadszedł z Lipskiego Jarmarku w Mapie
Kwartalnika Naukowego mam 8. Zeszytów, czyli 4 Tomy kosztuie Rub. 12
JW Urbanowskiemu jeszcze d. 6 Lutego r.b. posłałem w przysłanem mi pod rubrykę, teraz po odebraniu z Cenzury moiego transportu, dalszą i resztę.

Odbieram z wdzięcznością wielkim Wdzięcznością za tak chwalebną pomoc w uskutecznieniu do Bibliografii Polskiey, materyałów, książek wszelkiego rodzaju i we wszystkich językach drukowanych o Polsce, albo przez Polaków za granicą w kraiu w ogóle w skład Bibliografii Polskiey zaliczyć z Pismem Bentkowskiem i ciągle do Listopada z nim nieprzerwanie, o tytuł, który ieszcze wtedy niemogłem wydać za Historyą dotychczasową Polskiey, były przyczyną że Prospekt na Bibliografią dotąd pokazać się niemogł.

Z winnem uszanowaniem i prawdziwym przekonaniem mam Zaszczyt zostawać

Wielmożnego Jego Mości Pana Dobrodzieia

nayuniżonym sługą

Jerzy Kaliszki

Proszę obrocić

[illegible] Przed samym odeyściem, otrzymałem z Cenzury Pisma peryodyczne, i znalezione między niemi Muzeum № 38–41 dołączyłem, reszta i w Warszawie niewyszła, co iednak nie wszystkiemu Panu Dmochowskiemu wydawać Muzeum na rok 1838. Z powodu tey dokładki wszyscy Pańscy 1 tt w przyczynie należności 15 Kop. więc będzie należeć 2 R. K. W.

Его Благородию
Милостивому Государю
Іосифу Ивановичу
Крашевскому

3 ф. 12 2 ½ черезъ Луцкъ.
Ст. 20 к. въ Д. Оломно.

При семъ посылка Цѣнною 20 Руб. Асиг.
Подъ литерами І. И. К.

202

Wilno dnia 10 Marca
1839.

95

Szanowny Panie!

List Pański z 20 listopada p.r. dawno już rąk
naszych doszedł, i wszystkie zawarte w niem życze-
nia, po części uskutecznione zostały, przez zapisanie
dzieł przez Pana wymienionych, ale wstrzymywało
mnie od odpowiedzi na to pismo pańskie chęć obszerniej-
szego wdania się z Nim w korrespondencyę i razem
przypomnienia się znajomości chociaż krótkiego
w 1830 r. uniwersyteckiego koleżeństwa. Tey dobrey chęci
stanął na przeszkodzie wypadek dla mnie okropny
zgonu ojca mojego, którego życie tak ściśle ze szczęściem
mojem połączone było; teraz dopiero otrząsnąwszy się
z wielu zmartwień i kłopotów, znalazłem sposobność na-
pisania do Pana i z niey korzystać nie zaniechałem.

Między innemi przyczynami i ta mną jeszcze powo-
dowała, że chciałem poniekąd sprostować opinią
Pańską, zgoła tak niesłuszną i krzywdzącą ś.p. ojca
mojego, któremu jedynie jego zasług jakie dla
literatury naszey, księgarstwa a nadewszystko dru-
karstwa tak do wysokiego doskonałości stopnia doprowa-
dzonego jego staraniem, nikt zaprzeczyć nie może. Wiem
że młody, krzepki, rozwijający się talent Pana, obudził wie-
lu pokątnych nieprzyjaciół, wielu niewczesnych kryty-
ków gniewnych za obalane przez Pana przesądy, których
się oni dawniey ślepo trzymali, przyznaję ie i pismo

pod tytułem Wizerunki, dla rozkrzewienia gustu
do czytania pożyteczniejszych rzeczy, przez ś. p. ojca m
jego przedsięwzięte, lecz często nietrafnie przez P.
Dłowskiego wydawane, niekiedy niesłuszną krytyk
lub złośliwy docinek przeciwko Panu wypierzyły;
że redaktor coś stronniczego niedorzecznego w pismie
mieścił, czyż za to solidarnie drukarza czynić o
wiedzialnym, czyż ten ostatni ma prawo pod swoją
cenzurę brać artykuły redaktora i według swego widz
mi się odrzucać je lub przyjmować, czyżbyś i Pan sa
oddawszy coś takiego do druku zgodził się żeby artykuł
pański naprzód kastigacyi drukarza i nakładcy ulegał
Jeżeli więc czasami zdarzyło się żeś Pan widział się
niesłusznie w Wizerunkach napostowanym, przypisz
to tylko samemu redaktorowi bez najmniejszego udziału
w tem ś. p. ojca mojego który nie miał żadnego po
wodu być Panu nieprzyjacielem. — Daruj mi Pa
że mało Mu lub wcale nieznajomy ośmieliłem się
czynić obrzuty i prostować Jego zdanie, ale właśnie
dla tego że talent Pana wysoce cenię i dbam o Jego
opinią, że pragnę przychylności tyle już literaturze nar
zasłużonego pisarza odważyłem się na ten krok który
po szlachetności Pana sądząc, bacząc iem uczynił to jedyn
w celu usprawiedliwienia pamięci tyle mi drogiego ojca, spodziewam

się, że za złe wziąłby mi nie będzie. Pomnę że czyta-
tem, w jednym numerze Tygodnika Peterb: gdzie wspom-
nienia Pańskie o Wilnie zamieszczone były, między inne-
mi i zdanie o księgarstwie wileńskiem, albo raczej o księ-
garni i nakładach w tem mieście, których Pan bez wyjątku
zarzucałeś że nic prócz dzieł jakowych nieużytecznych dla litera-
tury, a tylko korzystnych dla swoich wydawców nie wychodzi
w Wilnie były drukowane i ś.p. wuja mojego (nazywając Pan zbie-
racza Pan Z.) zamieszczałeś, ale w tenczas zapomniałeś Pan Dobro-
dzieju że mówiłeś o człowieku który ze wszystkich artykułów przez
niego drukowanych w 35 ciu tomach jego zawodu, zaledwie 2/5
dla spekulacji handlowej a 3/5 dla większej dla dobra i korzyści
współziomków wydał. Dość jest przejrzeć katalog jego dzieł
nakładowych a najjaśniej się o tym przekonać można;
także koszta poniesione na wydanie wszystkich badań "Fra-
nchima, a jakże niewielkie w zamian żadną pod względem finanso-
wym odniesiono z nich korzyść. Lecz dość tylko że w przyjmowa-
niu współziomków opinia jak ś.p. wuja mój u współziomków
cyi, opinia na jaką ś.p. wujowie mój u współziomków
i udowiennione zasłużył sam go nadal bronić będzie, pa-
mięć zasług jego dla kraju nie zaginie i to jest co mnie wo-
bec mego położenia może po stracie najlepszego wuja pocieszać.
Nigdy ile mi się zdaje, już wuja mojego przed szanow-
nym Panem nie chcę bynajmniej w niczem obrazić,
usprawiedliwiłem, przystępuję teraz do drugiego celu listu
mojego, a ten jest żeby Pana zapewnić i uwiadomić iż
jeżeli dotychczas w drukarni naszej żaden płód talentu Pań-
skiego nie był drukowany, nie pochodziło to z uprzedzenia
ślepego przeciw Panu, lecz jedynie ze zbiegu różnych okoliczności;

już to z powodu zajęcia drukarni innemi przedsięwzię-
mi, już to wielkich nakładów i przygotowań do ważnego
dzieła Obrazu Bibliograficzno historycznego Lit: Pols. które
się teraz drukuje, już nakoniec i z powodu użycia przez
tak niestosownego i niedorzecznego parlamentarza jakim
był Pan Redaktor Znicza z którym nigdy ~~[illegible]~~ nie
na było do końca trafić. Jeżeli więc na przyszłość po-
ba się Panu coś ze swych płodów w naszey oficynie
drukować, niech Pan otwarcie w każdym razie ze mną
skomunikuje się z podaniem warunków, a ja będę starał
zaufaniu pańskiemu odpowiedzieć. Szczególniey pra-
bym żeby kiedyś historya Wilna tyle ważne dla history-
wy nawet dzieło, była u nas wydrukowana z tą poprawną
tentu, czystością druku i ozdobnie, na co dzieło tego
wszech miar zasługuje. W takim razie wypadałoby
na nowo przedrukować i zrobić już jednostayną pięknie-
gę.

Przy zaczęciu druku tak ważnego dzieła jakim jest Obraz
hist: Liter: Polskiey, mocno bylibyśmy wdzięczni Panu gdy
nas swoją światłą radą i pożytecznemi uwagami wspiera
właśnie w tym celu redaktor nasz Pan A. Jocher pisze do
na i Jego zdania zasięga. Przy liście niniejszym i
pekt załączam. — Za wiadomość o Panu Trębickim nie-
rzenie dziękuję, już zniosłem się z tym literatem i mam na-
ję że nam swey pomocy nie odmówi.

Spodziewając się rychłey odpowiedzi od szanownego Pana, pro-
żebyś chciał przyjąć wyraz rzetelnego szacunku i poważania
z jakim zostaję nayniższym sługą Jego
Adam Zawadzki

P. S. Obraz Bib: hist: Lit: Pols: zaczyna się od Literatury i Filologji starożytney. nastąpi poniey Filozofia, późniey Teologia, Ascetyka, wiadomości ciekawe o Bibliach etc.

Przyjaciela Ludu teraz nie mam, ale za 6 tygodni, będę go mógł dostawić Panu.

Jak tylko z Królewca nadeydą żądane przez Pana Dobr: dzieła nieomieszkam nadesłać ich Panu.

Firma Księgarni naszey zawsze jest ta sama, przeto Pan Dobrodziey jak dawniey raczy adresować do Księgarni Józefa Zawadzkiego.

Adam Zawadzki

Wielmożnemu Jmć Panu
Józefowi J. Kraszewskiemu
WW Panu Dobrodziejowi
przez Luck
w Omelno.
gub: Wołyńska.

Wilno dnia 21 kwietnia 1839.

Szanowny Panie!

Przed trzema dniami otrzymałem pismo Pana z dnia 2 b. m. czytałem go z miłem uczuciem i rozrzewnieniem; cześć i pochwała oddane zasługom ś. p. ojca mojego ze strony Szanow: Pana są milsze sercu mojemu nad wszelkie inne. Oddawna przyznam się miałem już jakiś pociąg, jakieś przywiązanie dla młodego talentu a teraz winszuję sobie żem powziął myśl szczęśliwą wejścia w bliższe stosunki z Panem. — Cokolwiek z pod Jego pióra wyjdzie z miłą przyjmę ochotą i zawsze będę się starał żeby powierzchowność wydania, więcej jak dotąd, pismami pańskiemi się działo, wewnętrznej wartości ich odpowiadała.

Historyą Wilna jeżeli tylko ona będzie już przygotowana do druku, mógłbym zacząć w miesiącu wrześniu; w nowej edycyi wypadnie dać ze 2wie rycinie, a przynajmniej choć jedną do każdego tomu, bo u nas i tego rodzaju przyjęty w książce historycznej są potrzebne. Przedmioty tych rycin sam Pan Dobr: wybierz i mnie wskaż albo źródło z którego mam je wziąść, albo mi rysunku przyślij. — W odpowiedzi swej na to moje pismo racz Pan Dobr: mnie uwiadomić, czy koniecznie trzeba Hist: Wilna na 6 tomów podzielić czyby nie dogodniej było nieco większe zrobić i we 4ch zawrzeć, zwłaszcza że wtenczas i format nieco większy bym nadał. Co do warunków ofiaruję Panu Dobr: za to dzieło Rubl. Lit. pewną liczbę exemp: np: 25 lub więcej na dobrym pak:; jeżeli te warunki były niedogodne dla Pana proszę mnie o tem otwarcie uprzedzić; pragnąłbym bowiem, ażeby nasze stosunki otwarte i szczere były i żebym Mu najmniejszego powodu do nieukontentowania nie dał. Rzetelność i szczerość

są to dla mnie dwie najmilsze cnoty które po ojcu
moim odziedziczyłem. Gdybyś na przyszłość Pan Komisarz
nad moje warunki znalazł, nie wezmę tego Mu za
kiedy kogo innego nademnie przeniesiesz: oto tylko każde mi
najmocniej starać się będę żeby na Jego zaufanie i sza-
nek zasłużyć.

Historya Litwy taka i jakiej Pan zamyślasz byłaby
wielce dla kraju naszego pożądaną; w ścisłejsze i własne
się ujęta granice. Po odrzuceniu mnóstwa domysłów
podań bajecznych, podzielona na 2 części, których pierwsza
że tak powiem byłaby malowniczą, 2ga jak Pan powie-
dasz krytykę faktów zawierała, znalazłaby więcej czytel-
ników, zwłaszcza że i cena wtenczas umiarkowaną być
że. Hist: Lit: Narbutta jest nadto obszerna, nadto mało
krytyki zawiera, wiele rzeczy zupełnie Lit: dziejom obcych
wiele nudnych domysłów, rozwlekłych przytaczań. Któremi
jak Tomy są napełnione; te to są przyczyny a najbardziej
wysokość ceny, że dzieło to mające jednak skądinąd wiele
zasług, w tak nielicznych rękach się znajduje. Już w
przeszłych latach, zwiedzając prowincye dawnej Polski w
celu bibliograficznym, słyszałem zdanie wielu literatów i
miłośników którzy Hist: Litw: właściwszej i krótszej jak Nar-
buta bardzo życzyli, Historja Pana mam nadzieję że
oczekiwaniom wszystkich odpowie. Jak tylko więc praca
ta bliższą będzie ukończenia, racz Pan mnie więcej znać
oznajomić i planu i objętości ściślejsze dać wyobrażenie;
druk niezwłocznie wtenczas może być rozpoczęty, a warunki
znowu otwarcie będą zaproponowane.

wiele

Dzieła jakie dla Pana zapisałem już wyszły zapewne z Królewca, tylko powodzie i zła droga, niedozwalają im przybyć do Wilna, jak tylko je otrzymam natychmiast pocztą do Omelna nadeszlę. Ponieważ Pan w pracach swoich, wielu wiadomości z archiwum królewieckiego tajnego zasięgać musisz, przeto donoszę. Ma że mógłbym i w tém jeszcze być pomocnym, gdyż P. Voigt Dyr: tegoż archiwum jest mi osobiście znajomy i z wielką uczynnością w 1835 r: wszędzie mnie w niem oprowadzał, obiecując wszelkie wiadomości, i pomoc gdybym ich kiedykolwiek potrzebował. Archiwum tajne jest jak najstaranniej w porządku chronologicznym ułożone i utrzymywane; prócz tego Dyplomata (Urkunde) każdej prowincyi mają swój osobny układ, tak że każdego czasu wszystko bardzo łatwo może być wynalezione. Jeżeli więc Pan cokolwiek w tym względzie zażądasz, zgłoś się tylko do mnie, a ja wszelką komunikacyę ułatwię.

Za przyjęcie chętne udziału w Obrazie hist: Lit: Pols, mocno Mu jesteśmy obowiązani, P. Jocher napisze osobno o tem do Pana Dob: przy przesłaniu 17° zeszytu który za tydzień proszę opuści, i najlepiej. Go z planem dzieła i porządkiem redakcyi obezna.

Przepraszając Pana za długą i może nieco nudną gadaninę w jaką ośmieliłem się wdać się w tem piśmie, oczekuję rychłej odpowiedzi i polecam się przyjaźni i nowej znajomości Pana Dobr:

przychylny Sługa

Adam Zawadzki

Wielmożnemu Jmć Panu
Józefowi Ignacemu
Kraszewskie-
mu

przez Łuck
w Omelno
gub: Wołyń

Страховое

Wilno 25 Maja 1839 roku

Szanowny Panie!

Nie uwierzysz jak się ucieszyłem z listu Pańskiego z 11 t:m (zapewne przez omyłkę 11 apryla) który tu przed trzema dniami ale już po odejściu poczty ostatniej otrzymałem. Wyczytałem z radością z niego że moje nadzieje nie zostały omylone, że Pan Dobr: tak otwarcie ze mną zaczynasz postępować jak sobie życzyłem i że nadal stosunki nasze coraz przyjaźniejszej nabiorą barwy. —

Już proponując w ostatnim liście moim Panu za Hist: Wil: Od 250, powiedziałem z góry że to nie jest ultimatum, i że oczekuję w tym zdaniu Pańskiego, z ochotą więc zgadzam się na podane przez Pana warunki i obowiązuję się one co do joty wypełnić. Oprócz 20 żądanych exemplarzy możesz Pan Dobr: mieć na welinowym papierze nie jeden, ale i pięć ich otrzymać. Co do zaręczenia zaś, żadnego ze strony Pana nie potrzebuję ani żadnych formalnych opisów, dobre są one między ludźmi fałszywemi, między nami byłyby zbyteczne; imię pańskie jest dla mnie dostateczną rękojmią; 40 letnia nieznana prawość w zawodzie typograficzno księgarskim ukochanego ojca mojego i dla szanownego Pana na zaręczenie wystarczy. —

Pieniądze odeszlę Mu wtenczas kiedy tego zażądasz, i jak tylko 17 tom będzie mi nadesłany, zrobiemy jeneralny obrachunek, odciągniem od przyznanej summy 200 rs — co się będzie mi należało za książki, a resztę albo częściami albo razem Panu exmittuję, według tego jak mi to Pan Dobr: polecisz.

A. Historyi litewskiej serpe

seryo pomyślemy jak tylko da Bóg Hist: Wilna ukończy
Jedno tylko jeszcze w tym względzie zapytanie do Pana
Dobrodz: oto co będzie z temi panami prenumeratorami
na Ot. Hist: Wilna, którzy zapewne na odgłos nowej edycyi
kompletnej jawić się zaczną z pretensyami, niech mi
Pan napisze jak trzeba będzie ich zbywać lub co im
odpowiadać wypadnie, mnie się zdaje iż oni powinni
mieć pretensye do swoich kollektorów którzy za
podpis zawsze w takim razie odpowiadają, zresztą by
oczekiwać w tym mierze dyspozycyi Pańskiej.

Spis potrzebnych dyplomatów z tajnego archi
z Królewca, jak tylko otrzymam, niezwłocznie
zniosę się z Panem Voigtem i o wyjście ich upr
będę, cieszę się mocno że w tym względzie pomoc
czyć mogę Panu Dobrodz: który tyle dla historyi
skiej prac podnosi.

Co do dzieł malowniczych, trudna z niemi sprawa
gdyż tak dalece tanich a ozdobionych jednak pięk
rycinami nie posiadam; wybrałem więc tylko tu
ile mi się zdaje najpiękniejsze; gdyby się jednak
podobały możesz mi je Pan Dobr: odesłać dając
na to baczenie, żeby starannie i mocno były opakowane
Między posyłającemi się dzisiaj książkami, znajdzie
Pan i Przyjaciela Ludu Rok V. Tom. i wypisy Polskie
w Lesznie wydane, które pod względem histor: lit: nie są
interessu; Do dzieł malowniczych dodałem jeszcze
polskim języku w Lipsku wydaną Kronikę Napo
którey tłómaczenie chociaż nieszczególne, jednak pon

Jest pierwszą historyą tego wielkiego człowieka, w naszym języku, zasługuje na uwagę.

Pierwszy sposób hist: liter: posyłam także Panu Dobr: obecnie on zupełnie Pana z naszym planem, a następnie i sam Pan Jocher w tym przedmiocie obszerniej do Niego napisze. Bardzobym był wdzięczny Panu, gdybyś do tygodnika Petersburskiego, coś o tym pierwszym sposobie i o całym dziele napisać raczył, sąd Pański spodziewam się trafny będzie.

Sekret o warunkach zbycia hist: Wilna jak najświętszy dochowam, będę milczał o tem jak deska grobowa.

Ciesząc się że się przyjacielem moim nie zostaję wzajemnie i szczerze

JEGO przyjacielem życzliwym

Adam Zawadzki

P.S. Teraz do rachunków:

Dzisiejszą pocztą posyłam Panu:

1. Voigt Geschichte Preussens. 8 Bände Rs 27.
1. Linden Blatts Chronik — Rs 1 kop 90.
1. Historya Narbutta Tom 3. 4. 5. à 3 70. Rs 11 kop 10.
1. Przyjaciel Ludu V Tom 1. — Rs 1 kop 80.
1. Wypisy Polskie leszno — Rs 1 — 90.
1. Promenades d'un artiste 2 vol. à 6 — Rs 12 —
1. Voyage autour du monde 2 vol. — Rs 12 . 60 —
1. Kronika Napoleona Bonaparte Rs 4 k 50.

Rubl. 72 k 80

Przysłane przez Pana Rub. 50 z należnemi Mu d 4 Sept: pr. 97: czynią Rs 15. pozostaje więc Rs 57 k 80 } później od Hist: Wilna odtrącę się pocztą przesłanie po Rs 5 k 80 }

Rs 63 k 60.

Wielmożnemu Jmć Panu
Józefowi Ignacemu
Kraszewskiemu
przez Łuck
w Omelno
gub: Wołyń.

въ Омельно

при семъ слѣдуетъ посылка на
200. Руб: ш. подъ знаками: J. J. K

Wilno 12 Lipca 1839

Nie znając poczta to winy że na oba szanowne listy
Pańskie, jeden 16go drugi 20 Czerwca, tak późno odpi-
suję, wszystkie bowiem jak najprędzej ważne kor-
respondencye ułatwić; ale ta raz niegodziwa na-
paść najpodlejszego z ludzi P. Żukowskiego nauczyciela
gimnazyum, oderwała mię od wszystkich zatrudnień i zmu-
siła szukać wszelkich środków usprawiedliwienia się so-
brony. Dziś więc już nieco spokojniejszy jestem, po-
śpieszam z odpowiedzią, i najprzód dziękuję za obietnicę
artykułu w Tygodniku Petersb: a potem za przygoto-
wanie 1go Tomu Hist: Wilna do Druku. — Ponie-
waż P. Żmor tak się przykro z Panem obszedł, prze-
to wszystkich prenumeratorów którzy z podpisem Pań-
skim stawią mi bilety biorę na siebie, niechciał-
bym bowiem żebyś w swoich exemplarzach jakiś
miał uszczerbek, a tych co podpisy Żmora reprezentują
odeślę do tego co podpisał. —

O śmierci redaktora Przyjaciela Ludu nic nie słysza-
łem, ale owszem mam uwiadomienie chociaż nie oficjalne,
że to pismo nadal wychodzić nie przestanie; za kilka
dni będę miał kart 3ci i 4ty a może i drugie półrocze tego
roku, i nie zaniedbam nadesłać je Szanownemu Panu;
Kwartalnik i Pamiętnik naukowy przestały wychodzić

i ta

braku dostatecznej liczby prenumeratorów któ-
nosząc kraju tylko zawsze z początku w zno-
szej liczbie się zgłaszają, a potem dezertują do
go pisma które na nowo ogłoszeniem zostaje
by ktoś co rok pod innym tytułem wydawał
pismo, może by wtenczas niestałą publiczność
przywiązać potrafił. Wizerunki takie
kołby ten sam los, gdyby tylko na prenumera-
ty liczono, która nigdy i połowy kosztów nie pokrywa
ale my mamy nadzieję na przyszłość, że poskon-
nej każdej Seryi zbiór ten skwapliwiej jest rozpo-
pawany. — Pański artykuł o Klonowiczu z wdzię-
cznością przyjmuję i polecił em go umieścić w 8m
8m bieżącej seryi, będzie on ozdobą naszego pisma
a przez wdzięczność posyłam Panu kompletny
zbiór, Wizerunków zapisując nadal Pana na ciągłego zaskribenta
Pierwszych 6ciu Numerów żółtej Seryi, teraz nie mogłem
tać, bo już ich sami nie mamy, ale jak zdrowie
mam je napowrót z Warszawy nieomieszkam
nadesłać do Omelna.

P. Urbanowskiemu nie należą się żadne książki, wszystko
co żądał posłałem 2 Marca z rachunkiem, a odtąd żadnej
wizycyi nie otrzymałem ani od samego P. Urbanowskiego
ani od P. Ćwiklicza. Niech Pan też z łaski swojej raczy

a waja dowiedzieć czy ten transport z Morea do-
szedł wiernie rąk jego, jeżeli nie trzeba o to u
P. Kirmissona aptekarza w Pińsku kołatać.
Po odesłaniu Promenades rzeczywiście Ks. Pański
w debecie RS 51 X 60 wynosi.
Wszystkie rady Pańskie co do druku Hist: Wilna wier-
nie wykonam; sposób mieszczenia ~~[illegible]~~ na końcu
~~notat~~ (pièces justificatives) jest wielce chwalebny
gdyż nie morduje się uwaga czytelnika odsyłacza-
mi, i kolumny pełne kształtniey wyglądają;
Francuzi zawsze tak drukują swoje historyczne
dzieła — Plan ~~historyi~~ Miasta Wilna czy wy-
padnie powiększyć, czy tak jak na pańskim
rysunku zostawić, niech mi Pan da wiedzieć, Portret A-
lexandra każę zdjąć z obrazu Dominikańskiego, ale mi się zdaje
że Żukowski nayłepiey i naypodobniey robi, zresztą
pomówię o tym z tuteyszym Litografem P. Klukowskim,
któremu zawsze wszelkie roboty litograficzne powie-
rzam. O Portrecie Zygmunta Augusta pomówię z tu-
teyszymi literatami, może mi kto i dobry portret nastręczy,
jeżeli zaś nic nie znaydę to już z Ratuszowego skopiować
każę. Zapytam P. Klukowskiego czyby nie można odbijać
Portretów tych na chińskim papierze i później przykle-
jać

na zwyczajnym rygotowym białym, przez co ry-
ciny daleko świetniey wyglądają i nabierają po-
dobieństwa rycin na stali rzniętych. Nastąpi
pocztą przeszlę Panu Dobr: arkusz papieru na ja-
kim się będzie drukowała historya Wilna, ażeby
Pan Dobr: o formacie i białości miał wyobrażenie.

— Katalożek nowszych francuzkich Ksiąg kazał
przyłączyć do poczki, a przy tym liście notatkę sa-
mych brukselskich nowości załączam. Pieniędzy na
Pan Dobrodziey, na te książki nie przysyła, wszak to wszystko
jedno, odpiszą się one od Hist: Wilna.

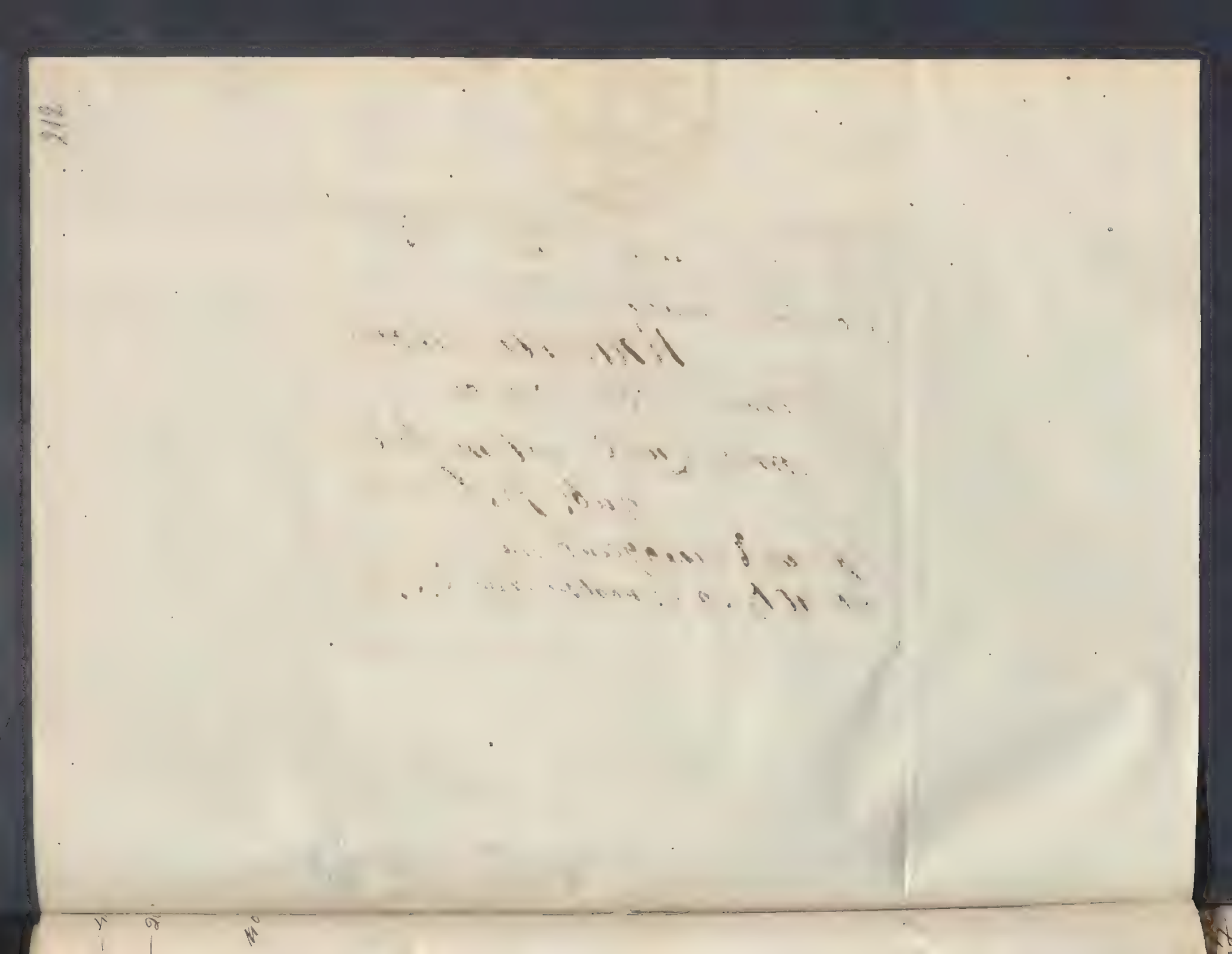
Ponieważ lubię w każdym razie szczerość, przeto niech Pan Dobr:
daruje, żeśmy razą z nią wyjeżdżam, wymówiliśmy sobie przez
że nasze stosunki na niey opierać się będą. Oto chciałem za-
pytać P. Dobrodzieja, jakim sposobem, warunki naszego układu
co do Hist: Wilna co do joty doszły do P. Glücksberga, który opowie-
dał o tym P. Lechowi kaczującemu księgarzowi, a od którego ja
nareście się dowiedziałem o szczegółach całey tey gawędy. Ot
Jakoby Ojciec Pański w Pińsku czy w innym mieyscu na kon-
trakcie, dał się z tym słyszeć, że Pan Dobrodziey odstąpił mu
za 100 ✱ Hist: Wil: i że na tym układzie oszukał się gdyż summę
honorifikacyjną Ojciec Pański uważał za nadto małą; prawda to! niech
P. Dobrodziey raczy mnie o tem objaśnić i zaspokoić moje sumnienie
gdyż niechciałbym żebyś Pan Dobr: miał kiedykolwiek układu
ze mną żałować, jakbym pragnął żeby praca Pańska przyzwoicie wyna-
grodzoną była. Jeszcze raz przepraszam za otwartość moją i polecam
się Jego względom i Przyjaźni życzliwy sługa Adam Le

Alphonse et Juliette par Mme Mélanie Valdor 2 vol in 18 - 2, 40
Amante et Mère par P. Jacob Bibliophile 2 vol in 18. 2 40
Arthur par Eugène Sue. 2 vol in 18 - 2 40
Au Pied des Pyrénées Nouvelles Béarnaises par l'auteur de Natalie 2 vol in 18 .. .. .. 2 40
Les Aventures du Grand Balzak histoire comique du temps de Louis XIII par P. Jacob Bibliophile 2 vol in 18. 2 40
Les Aventures de Victor Augerol racontées par lui même 2 vol in 18. 2 40
Bras de Fer roman maritime par Jules Leconte 2 vol in 18. 2 40
Le Colonel Richmond par Fed. de Saint Félix 2 vol in 18 2 40
Deux Années d'Illusion par Hyp. Baudot 2 vol in 18. 2 40
Don Quichotte de la Manche par M. Cervantès Saavedra traduit et annoté par L. Viardot 2 vol in 18 .. .. 4 80
La Folle Vie par Mme Calvimont 2 vol in 18 .. .. 2 40
L'Inconstance par Hipp. Lucas 2 vol in 18 .. 2 40
Le Marchand du Havre histoire contemporaine par L. P. Jacob Bibliophile 1 vol in 18. 1 20
Juliette ou Une Bonne Fille par L. Guerin 2 vol in 18. 2 40
La Maison Nucingen. La Torpille par Balzac. 1 vol in 18 1. 20
Le Maréchal de Saint André par J. Brisset 2 vol in 18. 2 40
Ruy Blass par Victor Hugo 1 vol in 18 - .. -.. -.. 70
Les Rivalités en Province par H. de Balzac 1 vol in 18. — 75

Quinze Jours au Sinaï par A. Dumas 2 vol in 18 2 - 4

Spiridion par George Sand. 1 vol in 18 - - 1 - 2

Souvenirs d'un Avocat de Paris de 1774 à 1838. 2 vol in 18 - - - 2, 40



Wielmożnemu Jmci Panu
Józefowi Ignacemu
Kraszewskiemu
WW Panu i Dobrodziejowi
przez Łuck w Omelno-
gub: Wołyńska
i przy tem składam posyłkę
na 40 Руб: асс: подъ знаками J. J. K.

Wilno 20 Lipca
1839.

Stosownie do obietnicy danej Łaskawemu Panu w przeszłym liście moim, przesyłam dzisiejszą pocztą 2gi zeszyt Bibliografii zawierający Noty historyczne i biograficzne do Literatury Starożytnej, które jak się spodziewam nie tylko dla uczonych ale i dla większej porcji czytającej publiczności interes mieć będą. Jeżeli więc Pan dobrodz: będziesz łaskaw, to raczże teraz i do Tygodnika Poznańskiego coś o naszem przedsięwzięciu napisać zwłaszcza że Oddział 1. Lit: Star: już kompletną stanowi całość. Za artykuł w Tygodniku Peterbur: najczulsze składam podziękowanie, przeszedł on nawet moje oczekiwanie, jego bestronność, światłe ocenienie wartości tego przedsięwzięcia, zjedna mu więcej stronników niżby tego przesadzone pochwały i szumne panegiryki dokazać mogły. Tym bardziej że w Krakowie niechętne głosy i zazdrośne zaczynają się odzywać przeciwko naszej Bibliografji.

Z Poznania miałem niedawno od Józefa Łukaszewicza wiadomość, że Przyjaciel Ludu nie ustanie wychodzić, gdyż po śmierci P. Jana Paplińskiego teraz Łukaszewicz, wziął na siebie redakcyę. Prócz tego wychodzą w Poznaniu Autobiografia Wybickiego i Pamiętniki Stan: Alberta Radziwiłła, które po ich wyjściu otrzymam i P. Dobr: nieomieszkam nadesłać. — Załączam

także oznacz papierze na jakim Hist: Wilna my
drukować, i jeden Tom Białobrz: dla pokazania fo
druku który się w tejże Hist: Wilna użyje.
I wszystkiem będę oczekiwał wiadomości od Lo
wego Pana, miałbym coś więcej do pisania
ponieważ poczta odchodzi. przeto muszę ko
mój list i żegnać Pana dla którego pozostaję
ciągle z szacunkiem i szczerą przyjaźnią
Adam Zawadzki

P.S. Posyłam Panu także:
1. Świdrygiełł von Kotzebue który tem
z Lipska otrzymałem

543

Wielmożnemu Jmć Panu
Józefowi Ignacemu
Kraszewskiemu
przez Łuck
w Omelno
dob Wołyńska

Sob 12
1450
2 5

посылка при семъ слѣдуетъ
на 5 р. ас. годъ знаками I. I. K

Wilno 27 Lipca 1839

102

Dzisiejszą pocztą mogę już Szanownemu Panu i Przyjacielu Ludu przesłać Rok 3ci i 4ty po Rs 3 K 60 ogółem Rs 7 K 20 z przesłaniem pocztą 80 ko Rs 8. które do Pańskiego debetu zapisałem. Pierwszego i 2go roku tego pisma już i na wagę złota dostać nie można a 5go 2go Tom za miesiąc będę mógł nadesłać Szanow: Panu. Ostatnią razą przesłany Swidrigoil v Kutzebue w cenie 45 K Sr: w rachunku Pańskim umieszczony został.

Artykuł o Klonowiczu już się drukuje i za trzy tygodnie w 8mym Numerze Wizerunków ukaże się; Pan Szydłowski bardzo kontent z tego obrazu literackiego i bardzo byłby wdzięczen za takich więcej, nasze pismo nabyłoby przez to wielkiej wziętości.

Czekam odpowiedzi na moje przeszłe listy a szczególniej informacyi co do rycin do Hist. Wilna i tymczasem żegnam Szanownego Pana i pozostaję dla Niego zawsze z jednakowym przychylnością i Przyjaźnią

sługa Adam Zawadzki

Wielmożnemu Jmć Panu
Ignacemu Józefowi
Kraszewskiemu
przez Łuck w Omelno
gub. Wołyńska
при семъ слѣдуетъ посылка
на 25 Руб: асс. подъ знаками
I. I. K.

Wilno 24 Sierpnia
1839.

Bardzo przepraszam Szanownego Pana za moją opieszałość w odpowiedzi na Jego dwa listy z 25 i 27 lipca, ale by zwłoki nie tak opieszałość jak raczej mnogie zatrudnienia a poczęści i kłopoty od mojego powołania nieodłączne były przyczyną i na przyszłość formalną obiecuję poprawę. Tym czasem przystępując do właściwej odpowiedzi, donoszę Panu Dob: że Rękopism Tomu 1go Hist: Wilna już w trzy mołem, wespół z nalewaniami do niego rycinami, jak tylko z cenzury odbiorę druk natychmiast rozpocznę w formacie takim, jaki się znajduje w Homiliach Białobrz: i drukiem cyceronem zwanym. Jak miarkuję tom ten 1go około 34 arkuszy druku zawrze; radbym wiedzieć czy następne będą obszerniejsze czy szczuplejsze, żebym stosownie do tego cenę prenumeraty mógł ustanowić. — Co do rycin zdaje mi się że plan Wilna portret Alexandra Jagiell: i Zygmunta Aug: jako tak długo przebywającego w naszym mieście i w którego życiu ono dość ważną gra rolę, będą tym czasem dostateczne do tomu 1go; gdyż więcej rycin znacznie by cenę dzieła podniosło. Ale za to jak się dzieło ukończy i pokaże się że Publiczność je oceniać umie, wydamy osobno resztę rycin jako portret Stefana Kol: i Zygm: III. Pod prenumeratorom bezpłatnie wydamy w kształcie niby to ulotna rycin jak to Francuzi robią. Chcąc żeby ryciny dokładnie były oddane i odbite z całą elegancją litograficznej sztuki, pisałem do Drezna, do sławnego Instytutu Litograficznego (li-

P. S. Jeżeli te Panu zatem na nie sprawi, proszę bardzo o ustąpienie Polonii ponieważ już 2 spoczęły wyszły, do Tygodnika Poznańskiego, czyż tego co dzień to wielką potrzebę [illegible]

tographische Institut) z zapytaniem coby chcieli i jakim
by sposobem wykonania tej pracy podjąć się mogli
gdybym się z niemi ułożył natenczas wypadnie mi
posłać do Drezna rysunki te na miejscu zdjęte p.
Żukowskiego i Rypińskich a same ryciny po wydrukowa-
ich do Wilna sprowadzić. Co do wizerunku Zygmunta
Augusta, pisałem do Biblioteki Zakładu Ossolińskich
Lwowie, czyby się z nich dokładny obraz tego Króla n
znajdował, przypominam bowiem sobie że zwiedza-
jąc ten zakład w 1837 roku widziałem tam prześli-
ny zbiór sztychów, po większej części spółczesnych, przedsta-
wiających Królów naszych i sławniejszych rycerzy. Gdyby
się u nich znalazł żądany portret, mam nadzieję że
Lubomirski Kurator swego zakładu i Pan Pawlikowski
Dziekan który mi tyle uprzejmości w czasie mego pobytu
we Lwowie okazali i teraz swej pomocy nie odmawiają.
Skutku moich zabiegów z tej strony po otrzymaniu od
powiedzi ze Lwowa Pana Dobr: uwiadomić nie o-
mieszkam.
O poprawności edycyi najczulsze będę miał staranie, cha-
rakter pański aż nadto jest czytelny, a nasi rycerze
do daleko nie wyraźniejszych są przyzwyczajeni.
O Prospekt, przynajmniej o szkielet jego bardzo Pana
brodz: upraszam, chociaż to w prospekcie dzieło chwalić trzeba
a Pan Dobr: przez wrodzoną sobie skromność zapewne nie
zechce tego uczynić, bądź jednak łaskaw, ogólne myśli o kon-
toryi Wilna mnie podać a ja go już po księgarsku
przerobię i wydam z potrzebnemi dodatkami.

Przy niniejszym liście przesyłam Panu Dobrodz: resztę należności za rękopism Hist: Wilna, przepraszając razem że tego prędzej nie uczyniłem. Rachunek nasz jest taki: Dnia 1go Juli w którym Pan Dobr: zwróciłeś mi Promenades d'un Artiste należało mi Rs 51 Kop 60. do tego dodaje się Swidrigail 45 Kop Przyjaciel ludu Kop 5ci, 4 Cy 7 o 20 k przesłani tegoż Kop 80 — wogóle Rs 60 Kop 5. a że Pan Dobrodz: należało Rs 300, przeto po odciągnięciu o tej summy Rs 60 K 5, to co wypada Rs 239 K 95 teraz odsyłam, ale w dukatach, gdyż pod ręką asygnat nie zmiałem. Dukatów jest 81. tego jednego niech Pan Dobr: obróci na zabonifikowanie straty jaką zwykle się przy zmianie złota na srebro ponosi; gdyby to jednak ten nie wystarczył, upraszam resztę straty zapisać na mój rachunek i mnie o tem donieść, o czem bardzo proszę (bardzo) bo chcę i koniecznie żeby Pan Dobr: na mojej wypłacie ani jednego szeląga nie tracił.

Skończywszy więc interes drukarskie pieniężne, przystępuję teraz do szanownego listu Pańskiego z dnia 27 lipca; a naprzód składam podziękowanie za dobrą dla mnie opinię i objaśnienie względem honorarium, z którego zupełnie jestem zadowolniony. Nie obwiniałem ja o to Szanownego Pana, domyślałem się że w tym coś nadciąganego być musi, ale tylko dla tego do N Pego po objaśnienie napisałem, żeby moje sumnienie wspokoić... Przychylność moja dla Niego będzie odtąd jak największa, i daj Boże żebym ją więcej jak w słowach nadal mógł wyrazić.

Żałuję bardzo że Panu Dobrodz: o Lwowianinie nic donieść teraz nie mogę, gdyż nie mam go pod ręką, to jednak ku pewnym

że ten Pan Zieliński nie bardzo za tęgiego literata i redaktora w
Lwowie uchodzi, i nie sądzę żebyś Pan Dobr: miał się trudzić p
saniem dla niego artykułów, które tak dobre pismo jak Tygo
Petersburyski i Poznański, tak właściwie i przyzwoicie
pomieszczają. O Przeglądniku Literatur Słowiańskich z
większą przyjemnością dowiaduję się, tym bardziej że go
szanowny nasz Krytyk P. Grabowski ma kollaborować
o 1 Słowiańskim przecież mniejbym dobrze twym
sądząc po jego tłomaczeniu Shakespeara o którym
genialny tłómacz Byrona Narzeczonej Abydos bardzo n
korzystne wyjawił zdanie. Bardzo bym jednak pragnął
wyrzec to pismo, do rozpatrzenia jego przyczynić się.

Tygodnika Poznańskiego P. Wojkowskiego sprawo
już kilkanaście exemplarzy z roku 1go kompletne
z roku drugiego 14 Nrów są one jeszcze w cenzurze, j
li mi pierwszy zwłaszcza rok wydadzą, nadeszlę Panu j
Exemplarz i prośbę żebyś go przyjął w dane odemnie tak
jak go od P. Wojkowskiego otrzymałem. — Pismo
dla wybornych artykułów tak licznych a tak świetnych
współpracowników, jest rzeczywiście najlepszem z
tnich jakie się u nas dotąd pokazały lub pokazują; stanęło
ono na równi z najsławniejszemi tego rodzaju revues i Wo
blattami we Francyi i Niemczech. Zresztą zgadzam się z Pan
Dobr: że rozdrobianie artykułów bardzo mu szkodzi, a co
mnie jeszcze nieprzyjemnie uderza, to ta wielka kollabor
torów mania komponowania nowych wyrazów które
często tak dobrze dawniejszemi i już przyjętemi wyrazami mogą być za
pione. — Co do Debita w Rosyi mógłbym wiele i bardzo wiele dopo
módz P. Wojkowskiemu, ale niechby słuchał rad moich i pismo sw
stosowniejdo naszych praw cenzurnych wydawał. Wszakże dla tego można i

resujące artykuły umieszczać i drużbiących unikać, wszakże sam Pan Wojkowski
przyrzekł wyprospekcie że polityka tej mu będzie. Kilka błahych dzieci nic pisma
na wartości nie dada, ale nas przyjemności wytanie go i siebie materyalnych korzyści, jakaby z rozpo
sedny exemplarzy dla wydawcy wyniknąć mogły pozbawi. Przyjaciel i zgodny Sługa
Adam Zamoyski

Vilna le 26 Août 1839

M. Joseph Ignace Kraszewski

doit à **JOSEPH ZAWADZKI**

LIBRAIRE-ÉDITEUR ET IMPRIMEUR.

	pour.	R. Ar.	Co.	R. Ar.	Co.
1	Maison de Nucingen Balzac	1	20	"	"
1.	Uscoque par Sand 1 vol	1	20	"	"
1	L'inconstance p Lucas 2 vol	2	40	"	"
1	Scènes de la vie Italienne 2 vol	2	40	"	"
1.	Monsieur de Mudschipmann 2 vol	2	40	"	"
1.	Souvenir de Berger 2 vol	2	40	"	"
1.	Rivalités en Province Balzac		75		
1.	Vieille fille p Balzac	1	20		
1	Aventures du Grand Balzac 2 vol	2	40		
1	Alphonse et Juliette 2 vol	2	40		
1	Snarley yow p Marryat 2 vol	2	40		
1	Au pied de Pyrenées 2 vol	2	40		
	Rollage	23	55		
	frais de poste	1	55		
	En tout Rl	25	10		

Joseph Zawadzki

Wilno 27 Augusta 1859.

104

W kilka godzin po odesłaniu pieniędzy i mojego listu z d. 24 b.m. otrzymałem pismo Pańskie z dnia 15 b.m. z którego bardzo rad jestem, gdyż prośbie mojej co do umieszczenia krytyki o Bibliografii w Tygodniku poznańskim już zadość się stało, za co też Panu Dobrodz. najmocniej dziękuję. — Tygodnik literacki o którym już pisałem Panu w przeszłym liście moim, bardzoby dobrze zrobił, gdyby szedł za moją radą co do sposobu wydawania i umieszczania w nim artykułów; wszakże największa stąd korzyść byłaby dla samego wydawcy. Już przeszłego roku goszcząc przez czas niejakiś w Poznaniu, zwracałem na to uwagę P. Wojkowskiego, a on przyrzekł ~~[illegible]~~ słuchać, w jakim razie ma pomoc do rozprzedaży w Rossyi jego pisma przyobiecałem. 1e Półrocze już wiem pewno że tutejsza cenzura pozwoli, w drugiem zapewne coś będzie wyrzuconego a nie wiem co będzie z rokiem drugim bo go jeszcze zupełnie nie widziałem. Jeżeli Pan Dobrodziej będzie wkrótce pisał do Poznania niech też ze swojej strony poradzi Panu Wojkowskiemu żeby pismo swoje w granicach najściślejszej przyzwoitości, ze względu na rozprzedaż w naszym kraju, wydawał; ja codzień o te pismo z różnych stron odbieram reklamacye, a nie zgodnę nigdy je będę mógł zaspokoić. —

Około historyi Wilna krzątane się ciągle, co do herbu miasta mającego się umieścić się na okładce, postaram się i o to, poślę rysunek do Paryża a tam mi z tego une gravure sur bois zrobię

która

się razem jak winieta w prosie odbije. Myśl ta
ska bardzo jest szczęśliwa, i dziękuję Panu iż mi ją
nasunął. Zresztą rysunek każdy jak tylko będzie go
wy i na próbę odbity, będę go posyłać Panu żeby
mógł o niem dać swoje zdanie; przy wszystkich zachow
informacyę jakiej mi Pan Dobr: w liście swoim 15 Aug. ...

Artykuły do Wizerunków zawsze będziemy przyjmo
z wdzięcznością, pragnęłbym bowiem ile możności pismo
na oryginalniejsze zamieniać i bardziej mu miejscową na
wać barwę. O Kronikę Stryjkowskiego w najbliższych nu
merach umieścić polecę, może w 10tym a lub 11tym numerze.

Z zapisanych przez Pana Dobr: dzieła francuzkich nie
nych niebyło, Zastąpiłem je więc innemi równie nowe
i interesującemi, a amator dla którego Pan te dzieła za
pisuje zapewne będzie z nich kontent. Rachunek ten
załączam, wynosi on Rub: sr 23 kop 55. Koszta przesłan
Rbl 1 k 55. wogóle Rub: sr 25 k. 10. Niech Pan Dobr: jed
nak nie spieszy się z odsyłaniem miłych pieniędzy
mogą one pozostać u Pana do dalszego naszego porachu
a tymczasem proszę jeżeli można mi przysłać co tak
krótszego ze swoich prac do druku, czy jakie szkice, czy
w kształcie wędrówek czy też wspomnień jakich żeby z tego
mówiąc językiem drukarskim tomik ~~[illegible]~~ formować można
było. W takim razie spodziewam się że Pan Dobr: z mojej wy

rozumiałości kontent będziesz, o takie rzeczy żadnej umowy między nami nie trzeba. Niech jednak Pan Dobrodziej tej mojej propozycyi nie uważa za natrętność i także robi jak MM się najdogodniej będzie zdawało.

Teraz się polecam przyjaźni Pana Dobrodzieja i pozostaję z najszczerszym szacunkiem i przyjaźnią życzliwym Sługą

Adam Zawadzki

Wielmożnemu Jmć Panu
Józefowi Ignacemu
Kraszewskiemu
9 ф. 1 л. 5 р.
сер. 70 к. przez Łuck w Omelno
gub. Wołyńska.

: при семъ слѣдуетъ посылка
на 70 Руб: ассигнацiи: подъ знакомъ
J. J. K. O. —

Wilno 28 Września 1839 roku

Już bym odpisał Panu Dobr: trzy dni temu nazad, gdyby
list Pański 17 b: m ~~w~~ kilka godzin po odeysaniu ostatniey
poczty, nie nadszedł; dziś więc dopiero to uskuteczniam i
naypierwiey oświadczyć Panu Dobr: muszę iż mnie to naybar-
dziey cieszy że tak szanownego literata, tyle zasłużonego
naszemu krajowi pisarza przychylność pozyskałem: by-
dę się starał abym i nadal postępowaniem moim
przyjacielskie stosunki nasze umocnił. — Co do re-
cenzyi P. Daniłowicza, już sam zabierałem się uczynić uwagę
Panu Dobr: czybyś stosując się do sprostowań historycznych przez
niego wskazanych, pierwszego tomu Wilna poprawić nie
zechciał, a ponieważ jako prawdziwie światły i skromny
pisarz również by życzysz, na następną pocztę skoro od
P. Kukalnika manuskrypt odbiorę nadesłać. Ku nie
zaniedbam. Szanując uwagi P. Daniłowicza nie zgadzam
się jednak z nim, że ~~pisarz~~ historyi miasta, zwłaszcza w na-
szym kraju, a bardziey jeszcze w Litwie, bezwzględny życie wewnętrzne
miejskie, kształcenie się stosunków miejskich względnie do innych
stanów, na celu mieć powinien, nie wdając się w historyą
kraju i na pozór odrębnieyszych wypadków cokolwiek dalszy
związek z historyą miasta mieć mogących: dobrze to z mias-
tami niemieckiemi lub francuzkiemi, gdzie historya właściwa
samych miast, jakoteż dawnych, jako już od początku
średnich wieków a czasami i dalej żyjących, tyle ciekawego
pola do badań historyka przedstawia, gdzie właściwe stosunki
miejskie tak się wykształcić mogły, gdzie też miasta tak wiel-
ki

w ślizgu na okoliczne krainy wywierały, gdzie wa
z nich niepodległością a nawet władzą monarchiczną się
ciły, gdzie prawodawstwo ta osiągnęło postępy; tam
sama historya miasta, na tyle materyałach, na tyle
tam dobrze dochowanych dokumentach opierając się już
teczne i we właściwych granicach zamknięte, bowiem dla h
ryka zawiera. Ale w Wilnie które zaledwie od 5 ery
wieków, a przynajmniej z jakiegożkolwiek znaczenia jest z
me, chcieć zamknąć się w samych otaczających je wa
i dalej na historyą zewnętrznych wypadków nie wystąpi
byłoby, ile mi się zdaje rzeczą niewłaściwą, robotą
i nie tyle interessa dla czytelników przedstawiającą. Do
więc i bardzo dobrze Pan Dab: uczynił że obszerniej
pole sobie wytknął; hist: miasta połączona z hist: kraju
szego podwójnie nas zajmie i niedostatek zwięzłej i krytycz
hist: Litwy tymczasem zastąpi. Dowiej mi Pan te uwagi
że może śmiech wzbudzą w Historyku Wilna, ale ja uwagi
o przychylności JEgo do mnie szczerze się z niemi otwarcie
gdyż taka jest moja osobista o Pańskiej Hist: opinia

Po poprawieniu 1go Tomu, nie potrzebujesz Pana
znowu przepisywać go naczysto, byłoby to wiele zbyt
go trudu, a później nowy kłopot z uzyskaniem nowego
pozwolenia cenzury, dość na marginesach porobić uwagi
a ja dopilnuję, żeby w czasie druku wszystko to w sk
zieta weszło.

Bardzo wyjeżdżam jestem Panu Bobr. radbym chciał uczynić pomnożenia
nie w zajmach publicznych, jeżeli może czasu. W dzień powtarzać chcę
o Bibliografii coś wspisać do Gazety pomnożę i do Towarzystwa, bo
w [illegible] miastach na wszystkie pisma wydawnicze, nie jestem o nowem dziele
nic wspomniano. Za tydzień coś nowego u mnie wyjdzie proszę
Pana Dobr. exemplarz, i będę prosił czas o tem do Jesion przesłać
nych napisać. Boć [illegible] jarby pomnożę jej do nas przybyć, i jeszcze
uczynić pokłon twórcy uczciwości do Ameliowej.
Dzisiejszy pogląd Wiadomości № 6. pierwszy zeszyt przysłam Pana
wszystkich i proszę [illegible] pomnożenia na Wiadomości, a [illegible]
poniżej nowe:

Wiadomości pomnożą na gory 5000 wiersz, czyli in 4to czyli 8vo
formowe będzie zgory zeszyt. Nie in 4. innego papieru znaleźć
nie mogłem jak ten który przysłam, jest powtóry kolumn, papier
i myślący format. Wiersz na nim umyślam na punkt dla Pana
odbitej z drukowanej [illegible] Cyceronowskiem, na-
Stronic, dni miesięcznych nie można jak 24 z 5000 wiersz będzie
Stron 208. à pen prix [illegible] Jan Listes. na tytuł i inne drukowane
Stron 208. à pen prix [illegible] Jan Listes. na tytuł i inne drukowane
Obyczaj mogą znowu à pen prix zapomnieć 32 Stronic, czyli tam
w to jeżeli razem 240 Stron czyli ark druku in 4. pod stronic 30.
Koszt co do kosztów: 1.° 30 arkuszy z wszelkimi ozdobami na 500 Exemplarzy
z nowem złożeniu i odbiciu à Sth. № 150.
2.° 30 Rez papieru jak na załączonej próbie à ₣ 25 № 220.
3.° Kosztu oddadzi i odbiciu jej. ₣ 10
4.° Papier kolorowy na okładki 15.
5.° Opłacenie 500 Exemplarzy 15
6.° Za tytułowanie papieru, powtórne głoszenie pomnożenia
[illegible] i [illegible] - 22.90.
Razem № 430.—

W tym z [illegible] liczba arkuszy jest przyjęta za [illegible]
zeby już [illegible] nie mogły, a tylko mniejsze, które

dokładnie dopiero już po zupełnem ukończeniu druku
mogą być wyrachowane. — Jednakże jako expert w sz
drukarskiey, daję Panu Dob: radę, czyby nie lepiey było
wać in 8° jak na przyłączoney probie i ~~[illegible]~~ znayduję go
montem, marginesy mogły być być wielkie, a
zawnie świetna a prócz tego dla Pana znaczne oszczę
nie kosztów na papierze, którego już tylko ledwie 15 r
będzie potrzeba. Jeżeli Pan Dobr: przyjdzie za moją r
którą do oszczędzenia. Jego kieszeni dąży koszta będą

1°	15 arkuszy po 16 kolumn złożenie i odbicie	15
2°	Papier 15 rez po 7.25	10
3°	okładka i jey odbicie	15
4°	Papier kolorowy na okładkę	
5°	oprawa i inne do tynowania koszta 27	37
	wogóle	318

24
2
1480 ?
15
15
48
725
15 | 7250 | 4
60
12

Niech się teraz Pan Dobrodziey decyduje, ja w każdym ra
jak naysumienniey pobieżnie mi dane wypełnię, edy
zrobię godną oficyny przez ś. p: ukochanego ojca mojego
kanalowey i o którey sławę tyle mi chwili. Co do Odbicia po
ney liczby exemplarzy, niech Pan Dob: będzie spokoyny, w drukarni
naszey wszyscy ludzie są bardzo uczciwi, przytem kontrolla
ścisła, pod okiem zasłużonego naszego Korektora, autora gram
polskiey i Rossyiskiey Dworzeckiego, jakoteż mnie samego
żadney defraudacyi ani przypuścić nie można. Mnie proszę
15 lub 20 Ex: jako prenumeratora zapisać. Zresztą radzę Pa
Dobr: więcey nad liczbę prenumeratorów bić exemplarzy, i
tylko o to żeby kto inny taniey nad prenumeratorów dzieła n
tał, lecz oni nie powinni być zazdrośni i drugim przyjemności
sami doznają żałować. Zrobię jednak tak jak mi Pan Dobrodziey polec
a teraz pozdrawiam Go serdecznie z życzliwością i przyjaźnią.

P.S. P. Gocher bardzo odpowiedź na swój ostatni list uprasza

Adam Zawadzki

Wilno 1 Października
1839

Jako dodatek do przeszłego listu mojego donoszę Panu Dobr: że winiety do Witolurandy, będę mógł wybrać z tych które posiadam mam ich piękny zapas z Paryża. Robić nowe wiele by kosztowało, i za długo by się przeciągnęło. Manuskrypt przesyłam niech Pan Dobr: poprawi na marginesach i nazad mi odeśle. Cenzura już podpisana, na nowo przepisywać nie ma potrzeby.

Przepraszam że tak źle piszę ale pocztą za 10 minut od Chodźmiany spieszę:

Zawsze przychylny sługa
i przyjaciel
Adam Zawadzki

Ж. ЖЖ Panu

Ignacemu Józefowi

4 Ф. 1 л. 2 р. 50 Kraszewskiemu

ciąg 252

p. Łuck w Omelno

gub: Wołyńsk.

при семъ слѣдуетъ побытки

на 25 Руб: ассиг: подъ знаками

I. I. K.

Wilno 5 Października 1839.

Za gotowość bronienia przedsięwzięć literackich moich, i protegowania tychże w świecie uczonym bardzo wdzięczen jestem Panu Dob: czyniąc to nietylko mnie jednemu Pan przysługę robisz, ale i rzeczy krajowej, bo dzieło jakie jest Obraz Bibl: Hist: Lit: Polskiej gdyby z początku samego wychodzenia, fałszywie i z nienawiścią ocenione było, nie zyskawszy potrzebnej liczby prenumeratorów, a tak ogromnego w dziejach księgarstwa polskiego nie przykładowanego nakładu wymagając, jeśli nie upaść przynajmniej mocno zachwiać by się mogło. Spodziewam się jednak że do tego nie przyjdzie i że świat literacki naszego kraju usiłowania nasze zaczepnie zechce.

Jak skoro ukaże się z pod prassy 1go część nanowo przerobionego i pomnożonego Słownika Bobrowskiego Łacińsko Polskiego przesyłając ją Panu będę prosił przynajmniej o powierzchowne wspomnienie w pismach publicznych o tem dziele.

Czy to życie Twardowskiego czy Historyi o bladej Dziewczynie, będę oczekiwał z upragnieniem, cokolwiek wyjdzie z pod pióra Pana Dob: zawsze mi pożądanem będzie. Z Biografji popularnych mógłbym osobną kollekcyą w kilku tomikach zrobić, jeżeliby te jedna po drugiej prędko nastąpić mogły.

Świat i Poeta już przybył do nas w Wilnie
exemplarzach, ale cenzura do rozpatrzenia zab
gdy mi chcę jeden tymczasem oddać nadeszłe
Pana Dob.

W tej chwili przychodzi mi dobra myśl, po radzie
jakbyś sobie otrzymywanie Tygodnika z Poznania
nych literackich zasobów mógł ułatwić: oto
Pan napisze do wydawcy Tygodnika Petersburskiego
z którym zapewne Pan Dob: jesteś w dobrych
sunkach, żeby on sobie wprost do Petersburga
z Poznania, (notabene nie na Wilno) parę
Tyg: Poz
rzy przez pocztamt petersburski zapisywał,
koro przyjdą, zaraz do cenzury oddał gdzie nad Wilno
nie zatrzymają, zwłaszcza że tam bez odnoszenia się
nikogo natychmiast decydują, a następnie na pow
otrzymawszy z Komitetu, mógłby niezwłocznie Pan
brodz: je nadsyłać. Takim sposobem daleko prędzej
Pan Dob: otrzymywał wychodzące numera niżeli
Wilno, bo tuteysza cenzura o zagranicznych
niema prawa sama decydować, ale jeszcze z długiemi
raportami chcąc o najmniejszej broszurze
się do Petersburga odnosić. Gdy ta się uda Pan
dla nas wielką przysługę byś wyświadczył, bo byśmy
z tego pozwolenia Peters: cenzury korzystali i prędko

Росписка

Въ Луцкой почтовой Конторѣ принято, отъ Гросера Крашевскаго, письмо и принесъ посылка [illegible] цѣною на двадцать пять рублей [illegible] отправленіе съ почтою въ Вильнюсъ [illegible] Заводскаго, и въ книгу подъ № 167. за [illegible] Сентября 30 Дня 1839. года

Почтмейстеръ [illegible]

[illegible]

wyszłe numera w obieg puszczali, zamiast co teraz więcej jak rok na każde takie pozwolenie czekać musimy.

Hist: Wilna. Tom 17. już musiał Pan Dob: otrzymać będę go niecierpliwie na powrót oczekiwał, i zaraz druk rozpocznę.

Przy niniejszym liście posyłam Panu stosownie do notatki pańskiej w liście 23 Sept. umieszczonego

1. Chopin op 14 Krakowiak 1 r 10 c.
1 Thalberg op 5 Fantaisie 1 r 50 cap.

Rs 2 k 60
przesłanie — 50 wogóle Rs: 2 k 10 do

Jego rachunku zapisałem.

Pozdrawiam Szanownego Pana serdecznie i zostaję nazawsze z przyjaźnią i szacunkiem

Adam Zawadzki

1.49 Wielmożnemu Jmć Panu
Józefowi Ignacemu
2 ф. 1 л. 1 р. 50 к. Kraszewskiemu
w 10 к.
przez Łuck w Omelno
gub: Wołyńskie

въ Омельно
при сѣмъ слѣдуетъ посылка
на 10 Руб: ассиг: подъ знаками
J. I. K

Wilno 12 Października 1839

Nie mogłeś mię Panie mocniej zabawić
żal jak ofiarując mi owoc myśli swojej
jest to dla mnie najmilszy podarunek który
cenić potrafię. Sama powieść bardzo mi
się podobała, przeczytałem ją jednym tchem i jed-
nej nocy, w tej porze czytana jeszcze większe
wrażenie zrobiła; przypomniałem sobie jeden
obraz Rembrandta który w Amsterdamie
widziałem gdzie ten mistrz tak niezwykłe
efekta z światłocieniem lubiący, wystawił jakąś
piękną kobietę, przy męża za kratami trzyma-
ną, w całym promiennym blasku jaśniejącą
a nieco dobry jej męża z cieniem wpół wychodzącego
z nikczemnym i szyderczym wyrazem na twarzy jak
Pan Mateusz biednej żonie urągającego. Po przeczyta-
niu tej powieści jakieś tkliwe, rzewne pozo-
stając wrażenie, jakaś może nawet pretensya
do autora że tak okrutnie poczytał szczęście
swojej

P. S. Za nieczystość i niewyraźność pisania, którą
w Komnie Daffaires dość jest nagannę, bardzo prze-
prasza, czasu bardzo mało [illegible]

kerainy przeciął, bez powieści niemniej jest p
ciągająca. Oryginalna, spodziewam się że m
czytającej Publiczności, toż samo wrażenie co
mnie zrobi. A i masz Pan zdanie niepowo
nego krytyka Księgarza, może ono i błahe ale
dla Niego tyle szacunku czuję że się rad z mojem
wyrazami przed Nim otwieram.

Teraz ad rem, program wydawania szkic
między niemi i lepszych dawniejszych powie
zupełnie, kompletnie przyjmuję; w tym
że zdaje mi się czyby do ogólnego tytułu
Szkice nie dobrzeby dodać obyczajowe czy po
ciowe coby bardziej rzecz malowało; ale ja to tylko
radzę a zrobię jak sam zechcesz. — Na rok
moglibyśmy i 5-6 Tomikowie wydać, zrobiemy chyb
kę piękną, popraconą stosowną do rodzaju tego literatu
mając wzgląd i na wielką część czytelników że płci powie
ney która tej lekturze tak chętnie się oddaje. Do tomiku
który zawrze Całe życie biedną pozwolisz mi Pan
dodać mającą własną przedmiotkę która będzie i ch

pressyę mojey opinii i razem gatunkiem
manifesta o całym zbiorze do Publiczności
jedynym słowem będę to kilka słów wydawcy.
Przyszlę Mu jednak tę przedmowę do approba-
cyi, a tymczasem jak tylko cenzury odbiorę Bud-
nę, zaraz ją pod prassy oddam.
Co do warunków i mnie się widzi że my się
łatwo z sobą porozumiemy, ja z mojey strony
będę się starał zagość te rany na które w Świat i
Poeta od Księgarzów zadane tak się gorzko uskar-
żasz. Celem moich zamiarów, zabiegów, usiło-
wań, nie są osobiste zyski i korzyści, ale rzeczy
tak jak i u ś.p. ukochanego ojca mojego ciągła
nie nasycona chęć sławy dobrey i pożytku powszechnego, a
do czego rozpostrzenianie ksiąg dobrych, talentom na-
ochowanych nie poślednio się przyczynić może.
W następnych listach albo mi sam Panie warunki
naznaczę albo otrzymawszy moje natychmiast daj
mi wiedzieć azaliż z nich kontent, lub czyby je nieco
odmienić pragnął, w każdym razie szczerość jest
dla mnie najpożądańszą rzeczą.

verte.

W dniu dzisiejszym wszystkie rachunki nasze m
teryalne zupełnie ukończone, ani ja Panu
ani Pan mnie nic nie winniśmy sobie. J
książki francuzkie i Noty już to wszystko opłacone
i ukończone. Przysyłając pieniądze na Wilno
rendy druk, już tylko na nią samą możesz Pan p
tać, zresztą nic i za nic mi nie należy.

Świat i Poeta, wyborne dziełko, dzisiaj do cenz
nieszczęściem tak powolnej postępuje, jeżeli m
się uda choć jeden exemplarz otrzymać z tejże cenzury
zaraz Mu go prześlę. — Do Hist: Wilna już
się robi kościół wewnętrzny. S. Piotra, jak tylko ry
nik wykończy, pierwszą epreuve nadeślę Panu żebyś
exekucyi jednej o wszystkich mógł sądzić. Staram się
o to i nawet samych Litografów miłość własną podbu
żeby jak najdoskonalej rysunki wykończone i odbite były
Kończąc tę długą i bardzo długą bazgraninę
donoszę Panu z nowin wileńskich, żeśmy tu pozawczo
przepyszne słyszeli Oratorium Elsnera przez 160 s
wakacye i nieczynione wykonywane w teatrze, pod tytułem
Męka Chrys: i tryumf Ewangelii, jest to dla prozaicznego
Wilna wypadek ważny i wielki... Zrywam list mój bo nosiciel
pośpiesza mi brakuje, żegnam z przyjaźnią i szacunkiem
Adam Zaco

Wilno 5. 9bra 1839. 231

Przed kilku dniami dopiero oddano mi z poczty list Pana dobrodz: i z Tomy Wilna. 17 bez pokazywania powtórnego cenzorowi na przyszły tydzień zacznę drukować, a drugi wczoray do cenzury oddałem. - Wartość dzieła pańskiego Wilno pomimo że nie mam pretensyi do literackiego sądu, dawno już oceniłem, i pierwszą edycyą 1go Tomu już za wielce ważne dla naszey historyi dzieło uważałem, dla tegoż jedynie własnem przekonaniem wiedziony wydanie nowe kompletne i poprawne onego Pana dobr: zaproponowałem; możesz więc łatwo pojąć Panie że wszelkie krytyki gdyby nawet i mniey umiarkowane jak Pana Daniłowicza ani mnie zrazić ani wyobrażenia mojego o dobroci dzieła skrzywić nie są w stanie. Czuję to aż nadto dobrze, że żadne z miast polskich tak kompletną obszerną i sumienną historyą poszczycić się nie może, dzieło Pana stanie się dla wszystkich miłośników historyi litewskiey szacowną świątynią pamiątek, które z taką pracą, i pozwól sobie otwarcie powiedzieć, z takim talentem zgromadziłeś i uszykowałeś. Bądź więc Pan dobr. spokoyny, krytyka Pana Daniłowicza naymniey wrażenia na mnie nie uczyniła, wytknął on małe uchybienia

te skrzętnie poprawiłeś, teraz oni wydawcą
krytyk żydzący do autora mieć nie mogą pre-
tensyi.

Kościół P. Sgo Piotra (wnętrze) już prawie skończo-
ny na kamieniu, rysownik teraz ciągle tylko
ozdoby architektoniczne te śliczne korynckie kapitele
i figury, jakoteż rozłożenie światła wykończając sam
często odwiedzam go i najstaranniejszego roboty pilnuję.

Portret Alexandra Jag: en pied na papierze już
czony, przenoszę go teraz na kamień, jak tylko
obie te rysunki będą gotowe, każę odbić na próbę
i Panu Dob: natychmiast nadeślę one do apro-
bacyi.

Dodatek o Stryjkowskim, tylko dla umieszczenia
w Wizerunkach odjętym został, ale jak tylko numer
10ty wyjdzie, nazad go do Wilna przyłożę.

Dzisiejszą pocztą posyłam Panu Dob: Piosnki
wieśniacze z Nad Niemna i drugi sposzyt z nad Dźwiny
są to naiwne wyborne ludu prostego pienia, jak
amatorem muzyki i poetą, możesz do nich łatwo muzykę
własnej przyjemności dorabiać. Idą one tak łatwo do
że melodya do nich na zawołanie płynie. Tu w Wilnie
ku skomponował muzykę Stan. Moniuszko, do brzozki jest pr

wie czarującą melodyą. Niech te dwie Księżniczki służą Mu od-
mnie na pamiątkę. O Piosnkach z Nad Dźwiny może coś ra-
czysz w pismach publicznych powiedzieć, zrobisz przez to przysługę
dla kochanego i skromnego ich autora Jana Czeczotta, który
je swoim kosztem drukował.

W dzisiejszej posyłce znajdziesz Pan Dobrodz: Pismo do Dalto-
we do gazety poranney N 1-60. i Collections de vignettes
przez najpierwszych artystów francuzkich wykonanych,
może z nich co do Witolurandy wybierasz, chciej napisać
o tem do mnie i odesłać mi kajet odwrotną pocztą (rozrzucywszy czerwo-
nym ołówkiem winiety, któreby i chciał mieć
w swym poemacie, jakby mógł je sprowadzić z Pary-
ża a na koniec Jannuszy one niezawodnie znajdą.
~~Znajd~~ Te które już są podkreślone znajdują się u-
mnie obecnie.

Powiastka Całe życie biedna już wycenzurowana, jak
tylko papier z papierni w ~~Ty~~ tygodnie mi dostarczą zaraz
oddam ją pod prassę i w 10 dni wydrukuję.

Z prawdziwym szacunkiem
i szczerą przyjaźnią
pozostaję zawsze

Adam Zawadzki

195 Wielmożnemu Jmć Panu
Józefowi J. Kraszewskiemu.

przez Łuck w Omelno
gub: Wołyńskie 3 фл. 2 р
ся 10 к
въ Омельно

при сѣмъ слѣдуетъ посылка на 10 Руб: ассиг: подъ знаками J. J. K

Wilno 26 Grudnia 1839 r.

110

Prawdziwe aż mi wstyd że na dwa Pańskie listy z 28. 5bra i 18. 9bra były dla mnie miłe i pożądane dotąd jeszcze nie odpowiedziałem; zmartwienie i kłopoty, interesa zgryźliwe, wszystko co u mnie jest chlebem powszednim, nie dozwoliły mi uiścić się z najprzyjemniejszego długu; a Pan może i o mojej akuratności złe powziąłeś mniemanie. — Łaskawe przyjęcie moich dziwnych myśli o Pańskim utworze mocno mię ucieszyło; ponieważ na to pozwalasz, nadal sprawy z moich wrażeń z czytania płodów Jego zdać Mu nie omieszkam. — Co do wydawania powieści Pańskich, postanowiłem już utrzymać się przy tytule ogólnym Szkice obyczajowe i Historyczne Kraszewskiego, i w całym zbiorze tylko jednakowy format i druk zachować, i wreście moje według porządku powieści nazwać je pierwszą, drugą etc., a tomiów wcale nie pisać. O warunki ułożemy się jak pierwszą wydrukuję, którą już zacząłem, a która na końcu stycznia będzie gotowa. Pewną liczbę exem-

plany przy honorarium np. 10 lub więcej zawsze mogę
Pan Dob: prawa z każdego JEgo efektu u
mnie drukowanego bez żadnej z mojej strony pretensyi
wymagać, i taką ilość po ukończeniu druku natychmiast
będę Mu zaczytał.

Dwie ryciny do Historyi Wilna na chińskim
odbite papierze, które wcale się nieźle udały
tutejszego litografa Dziembłowskiego, na próbę p
tam Panu i czekać będę JEgo o nich zdania
Kościół SS. Piotra na nieco większym chin
papierze każę odbić, żeby brzegi wystawały
szy efekt robiły. Podobieństwo Alexandra
jest bardzo trafne i układ członków i proporcya d
zachowane. Namyśliłem się że lepiej wszystkie
treta i widoki kazać w Wilnie robić, bo przy
krajowym artystom pole do popisania się i do
lenia się otwiera, i jedna rycina lub dwie zagra
wykonane przy dalszych krajowych nie dobrzy od
O staranność wszakże w wykonaniu i dobroć w odbiciu
go jestem troskliwy, i gdyby nawet na 1000 Eu jeden
rysek zużył się każę na każde 500 osobno łożyć sam

Pieczęć Wilna 5ty Krzysztofa w tych dniach ma
mi być doręczona, i niebawem do Paryża pour
être gravé sur bois pójdzie. Co do publikacyi sa-
mego dzieła tak ~~[illegible]~~ użyłem, żeby każdy tom co
3 miesiące wychodził, i już bez żadnego zawodu
prenumeratorom wręczony został, zwłaszcza że rycin-
ny zawczasu będą gotowe. Toż samo w pros-
pekcie ogłoszę który w styczniu ukaże się. —
17 Tom wyjdzie. 1 Apryla. 2gi 1go Lipca —
3ci 1go 8bra a 4ty 30 Decembra 1840 roku —
Przyjaciel ludu Rok 87 Tom II jeszcze z cenzury nie
wyszedł, a Świat i Poeta który pod rewersem
[illegible] otrzymałem; tymczasem przysłano Panu
a jak aprobata cenzury peterzburskiej nastąpi,
lepszy exemplarz nadeszlę. — Tygodnik Poznański
Rok 17. jeszcze dotychczas cały nie jest pozwolo-
ny, ledwie za 3 miesiące zupełnie mi pozwole-
nie przyrzekają. — Biblia u Baumgärtnera ~~[illegible]~~
pełnie nie wyszła, jak będzie gotowa cały nie
zaniedbam przysłać. — Za literackie wiadomości o

przyłączniku Stanisławskim i o wczynie
Tygodniku Nowo Poznańskiego bardzo ojczysty
bardzo tym pragnę przystać gdzie gazetę p
naiwną, ale nie mam jej jeszcze dostać, bo
nikt nie prenumeruje; i jeżeli Pan Dobrzycki
ten numer to raz mi go uszkodził, a ja po p
czytaniu natychmiast odeślę. — Ciekawy jes
jak się zacznie orzdownik nauczony i ów Tyg
mi nie rzeka uszkodzić, bo Pan Waykowski
to używać głowa czytelnik; już dawniej mi
Uważam że przy jego temperamencie i niedo
zupełna zgoda w redakcyi długo potrwać nie
może —

Wszakże P. Urbanowskiego pretensyę są wcale nie
ne i nie z mojej winy opóźnienia w dostarczaniu sum
nych mu pism polskich. Np: Żywoty S. Tomu 2go
dotąd tylko 11 zeszytów wyszło, a Rogulski w Warsza
który jest ich redaktorem jak najmniej regularnie je wyda
a Pan Urbanowski pisał mi żebym mu niekompletnych
nie przysyłał. Grabowskiego Tom 2gi takie jakiego P. Urban
żąda nigdy nie wyszedł, bo Tom 1y. zawiera Część 1ą, 2gą
Tom drugi Część 3cią innych prócz tych 2ch Tomów nie było
Borkowskiego Tom 2gi sławny ze swej nieletności!!! P. Boliński Lwo
teraz wydał a ja go za 3 tygodnie otrzymam. Z prawdziwym szacu
i przyjaźnią pozostaję Stanisławem

P.S. Proszę kłaniać ode mnie [illegible] jego pisarni, przy [illegible] jest [illegible] przyjaciel —

№ 1.

Wilno 24 Stycznia 1840 r.

Z wielką to jest dla mnie boleścią Kochany
Panie że milczeniem moim naraziłem Go
aż na powątpiewanie o moich dla Pana do-
brych chęciach i jak najżywszym zawsze szacun-
ku. Nie sądź żeby jaka drobnostka dobre nasze
porozumienie zniszczyć miała, ja kiedy dla kogo
raz prawdziwy szacunek i przyjaźń powezmę wiecz-
nie ja zachowam i żadnym pozorom ułudzić się
nie dam. – Nie pisałem jedynie dla tego, że umysł
mój z powodu różnych zgryźliwych okoliczności
smutkiem przygnębiony niezdolny był do wylania
swobodnego myśli, i zlękałem się iżby korres-
pondencya moja tymże smutkiem nacechowaną
nie była. Dziś dzięki Bogu spokojniejszy, zno-
wu chętnie się do tak miłej mi z tobą Kochany
Panie korrespondencyi biorę, a naprzód donoszę
że oba listy z 12 grud: i 2 Jan: bin wiernie rąk moich
doszły, jakoteż i posyłki przy nich załączone.
Illustrow: Encykl: Historya Janowskiego, i manuskrypt
P. Iwaszczeńko otrzymałem i ten ostatni już do
cenzury oddany, skoro tylko aprobatę wyższą wnet
odeślę. – Winiety przez Pana ponotowane zapisałem
już z Paryża

wątpię jednak czy przed końcem Marca nadeszły
wypadnie więc aż do tego czasu druk Witolusowi
wstrzymać. List mój ostatni i posyłkę już
musiał Pan Dobr: otrzymać i ryciny 2wie gotowe
do Hist: Wilna które na próbę posłałem, ciekawym
o nich zdania Pańskiego, jeżeli się nie podobają
czas jeszcze je poprawić, o tym proszę mnie pierw
pocztą uwiadomić. Zresztą cała hist: Wilna i cze
po myśli, druk pierwszego tomu już rozpoczęty
właśnie dziś 47 arkusz miałem w korrekcie
rzy z największą pilnością sam trzymam 11 p
dziewam się że Pan Dobr: kontent z niej będzie
kotoż i z edycyi. Wszystkie exempl: na takim
welinowym satiné papierze, na jakim
Panu próbę czyli raczej pierwszy arkusz załączam
Źródła cytowane, przemowa, tytuły, wszystko to
drukuje się na ostatku i rzymską paginacyą m
będzie. Prócz tego kilka Exempl: dla Pana i dla hi
Dołhorukiego na jak najpyszniejszym Peterho
skim welinie odbić kazałem. — Między sz
licze wypadki dla historyi Wilna muszę policzyć
otrzymanie przepysznego portretu Zygmunta Au
gusta

sztychowanego przez sławnego spółczesnego artystę
Wirgiliusza Solis 1560 r: a w kopji dosko-
nałey piórem robioney (naśladującey sztych do złudze-
nia) nadesłanego mi przez znanego vice kuratora
Biblioteki Zakładu Imienia Ossolińskich we Lwo-
wie Pawlikowskiego. Jest to naypodobnieyszy za-
pewne portret, bo z natury robiony, pisze mi o-
nim P. Pawlikowski że jest niemal jedynym
w jego zbiorze i że teraz po kilkadziesiąt # płaco-
nym bywa, Już go robią na kamieniu, ze 3-
tygodnie ma być gotowe, również jako i portret Zyg-
muntu III z ryciny z oryginału Rubensa zrobioney
przy dziele Panowanie Zyg: III J. K. Niem: znaydującey się
Portret Stefana Bat: każę robić z jednego medalu za
tegoż Króla z jego popiersiem wybitego a wybornie
przy dziele Raczyńskiego Gabinet medalów Polskich
nowym sposobem en bas reliefs wyrysowanego. A tym
wszystkiem mam mocną nadzieję, że tom 17 jeśli jakie
nadzwyczayne przeszkody nie zaydą, na pierwsze dni a-
pryla wespół z rycinami wygotowanym zostanie.
Co do materiałów mających nadeyść od Daniełowicza
jeśli się z nich do tomu 17 co znaydzie, to chyba na końcu te-
goż tomu o — tym powiedzieć

i wskazać czytelnikowi gdzie co ma odnieść, ja
czego użyć lub co sprostować powinien wypadn
gdyż już 5 nie mal arkuszy gotowych, i druk
nie wyszłaby z karbów porządku, gdybym jej ro
gle tę robotę odebrał. Drugi Tom jeżeli Pan
życzysz, mogę Mu natychmiast odesłać, napisz
tylko o tem do mnie słówko.
Przychodząc po kolei do Szkiców Ubyczy: i Histo
oznajmiam Panu Dob: że nietylko nie odstępuj
od raz przezemnie przyjętego planu względem wydawa
nia tych powieści jednej po drugiej, ale owszem
najusilniej upraszam Go raz przepisywać n
tępne powieści i mnie je nadsyłać a wnet ja
głodnych oddam prasom. Warunki jakie Pa
Dob: ofiaruję są następne: za każdy tomik
Rub. Sr. 50. 3 m na welinowym i 7 na dobrym
białym papierze. Proszę cię tylko kochany Panie
znasz już mój charakter, napisz mi otwarcie
uważasz za dostateczne te warunki, czy czego wię
pragniesz, bo już przekonałeś się z układu ze mną
o Hist: Wilna, że lubię być wyrozumiałym, i
dając warunki i stronie interesowanej równiej je
podać pozwalam. Odwrotną pocztą zechciej mi o
wszystk

N 2.

napisać jak najpoufalej i bez żadnej ogródki o warunkach co do powieści, a możesz być pewny mojej powolności.— Całe życie Biedne zaty-dzień będzie gotowe, dzisiaj 10 arkusz czytałem, będzie ich 14 sie małe 8vo. Żałuję tylko że za bardzo szeroko rozłożone ~~[illegible]~~ na grube interlinie składać, myślę że następne powieści dość będzie na cienkie interlinie wydrukować, przynajmniej nie tak rozwlekle będzie wyglądać.

Historyę Janowskiego od JW. Urbanowskiego przyjąłem i 165 kop: z 10% odpisałem w rachunku tegoż. Dzisiejszą pocztą posyłam dla niego:

1 Obrzędowe Ustawy żydów kop 90.
1. Żywoty 17ch Tom 2gi kop 4.
1. Obraz Myśli mojej części II — kop 60
5 r 50 —
od tego 10% — 55
Netto wypada 4 r kop 95 sreb:

8bre 15 p:r. rachunek JW Urbanowskiego stał następnie: Winien był: r. 220 k 40 miał kat. 179 kop 25. dzisiaj do jego mienia dodaje się za oddaną książkę Janowskiego z 10% 148½ a do debetu Rub. 4 kop 95.—

tem że debet wyniesie Rs 225 kop 35 a
dot. Rs 180 kop 73½ czyli że JW Urbanowski
pozostanie mi winien Rs 44 k 61½ do tego
daje się koszt przesłania pocztą kop 38½ w ogóle
więc moja należność uczyni Rs 45.

Drugiego Tomu Pamiętników Barbary
ani słychać pomimo obietnic Balińskiego
proszę więc JW Urbanowskiemu wyperso-
dować że to nie moja w tem wina tylko nie-
natelnego autora.

Dla Pana Dobrodz: dzisiejszą pocztą następne
artykuły posyłam:

1. Katechizm Rzymski z wyroku Trydentsk: Kon-
tum ułożony 3 t w 1 tym Rs 1 k 85
1. Gramatyka niemiecka w Lesznie ułożona kop — 40
1. — polska p. Sierocińskiego — 45.
1. Berlioz Episode d'un bal. pr. sent Rs 3. —
1. Henselt Andante et Rondo pr. sent — 55.
Rs 6 kop 25
przesłanie pocztą — 25.
Rs 6 k 50 kto

do 7go nowego rachunku zapisałem. 17 arkusz

Hist: Wilna znayduje się w rossyiskiey podartey Książce wewnątrz, niech go tam Pan Dobr: poszuka.

Czy Pan życzysz żebym ~~ku~~ przysłał Tom VII Narbutta bo już ten proszę opuścił, w tym roku 178. 9 i 10 ~~wyj~~ wyjść mają na świat, 10 Tomów domysłów i mocania co za wytrwałość autora i wydawcy!!

Jeszcze jedno tylko zapytanie. W powieści ~~całe~~ całe życie Biedna, znayduję wiele wyrazów, rzeczowników nie oznaczających imion i nazwań własnych pisanych wielką literą, czy mam to i nadal zostawić, czy tylko uważać za pomyłkę pióra. Przymiotniki rodzaju żeńskiego w tym przypadku ~~w~~ w wielu miejscach są zakończone na ę zamiast na ą. niektóre rzeczowniki rodz: także żeńsk: stanowiące wyjątek od reguły i mające się kończyć na ą. mają także ę jak np: Panią Wdowę etc, wreście obiema rękami zamiast obiema w swoim ręku zamiast swoich. czy mogę to wszystko poprawić, czy też tak zostawić jak jest, racz mię o tem uwiadomić łaskawy Panie i nie uważay tego za zuchwalstwo wydawcy chcącego poprawiać autora, ale tylko za uwagi z przyjacielskiego pochodzące serca

które jeżeli są niesłuszne lub się Panu Dob.
podobają, gotów jestem je cofnąć i na przyszło
co do joty trzymać się Pańskiej pisowni. —

Nieprawdaż że za tak długie milczenie
swoje najrozwlekleyszą wynagrodziłem gadaniną
a może ona i znudziła Panu, nie miejmi tego
za złe bo wiele się zebrało, a raz przecie trzeba
było się wywnętrzyć. — Kończę już wreszcie
to pismo i pozdrawiając Go najserdeczniej
pozostaję na zawsze życzliwym
przyjacielem i sługą

Adam Zawadzki

P.S. Nie pamiętam czy posłałem
MM Wizerunki Tom II. racz mi o tem
donieść AZ

Wilno 10 Kwietnia 1840 r.

Wybacz łaskawy Panie że znowu tak długo
na odpowiedź czekać dałem, ale tak razy to i wina
po części Litografa który mi dopiero teraz mojego
Zygmunta odbił i oddał. Daje się że gra się do-
brze udał i daj Boże żeby i Pańską approbacyą
uzyskał. Wszystkie listy pańskie z dnia 28 Stycznia
jeden bez daty i z dnia 16 marca otrzymałem i na
wszystkie trzy zdaje mi się w odpowiedzi zostałem
dłużny. Co do drugiego donoszę że manuskrypt Pani
Gwaszczeńko z niepozwoleniem do druku, gdyż mi dopiero
został wręczony i ten razem odsyłam z innemi książkami. —
Winiety do Witolarandy już zapisane, skoro nadejdą do-
niosę Panu, a wtenczas możesz śmiało i bez pieniędzy
ten poemat nadsyłać do druku, założę ja tymczasem
swojemi, a później albo na honorarium policzymy się
albo jak kollektorowie wyszczą się Panu i mnie należ-
ność odeślesz; nie chciałbym bowiem żebyś z powodu
nieakuratności prenumeratorów Ty kollektorowie na
reputacyi akuratności miał cierpieć. — Historya
Wilna tekst tomu 1go na 22gim arkuszu skończony, już
pozostaje tylko noty i dodatek garmontem wydruko-
wać. Co do rycin niedostaje jeszcze portretu Batorego

i to wstrzymało także nieco wyjście 1go tomu, [illegible]
tem kazać zdjąć ten portret z medalu w gabinecie
Medalów polskich umieszczonym, ale nagle [illegible]
ta mi cenzura exemplarz i do Petersburga
wszystkiem odesłała; zapisałem teraz pocztą [illegible]
rycinę ten medal wyobrażającą, gdyż na niej wizerunek
Króla wydokładniej jest wyrobiony. Wszelkie inne precyzje
Rozumiem że tom 17 w połowie maja kompletnie
na świat wyjdzie, i w tenczas dopiero prospekt [illegible]
nie chcę bowiem żeby ludzie na sucho prenumerowali
i żeby krzyczeli za nie dotrzymanie warunków prospektu
Co do warunków ze strony pańskiej zgoda całem
na nie, przyjmuję i dawne gratki pańskie pod moją
opieką i gotów jestem kilka drukowanych już pamięci
po przeczytaniu i poprawieniu znowu w czystej edycyi i
nowej koszulce na świat wypuścić. Najwłaściwsze
tego przedrukowania zdają mi się być. Pan Kar[illegible]
Cztery Wesela, Wielki świat na tem miasteczku,
Walery, żeby tylko dawniejsi wydawcy na mnie [illegible]
nie podnieśli, i mnie prawa przedrukowywania nie
nili. Jeżeli Pan Dab[illegible] rzeczywiście nie jesteś wzgl[illegible]
nich w żadnych obowiązkach, i możesz rozporządzać
tą swoją literacką własnością, w takim razie
przysłać mi, piśmienne prawo, żebym w razie [illegible]
życzeń tych ich mościów miał im co za precautow[illegible]

Zresztą moje i sam Pan Dob: jeszcze co z dawniej-
szych płodów swoich wybierzesz, przyjmę je z ochotą,
i spuszczę się na Jego wybór. — Mistrza Twar-
dowskiego Historyi o bladej Fiewczynie, ostatniej
z Ks: Tuckich, gdy oczekiwał niecierpliwie, a jeśli potrze-
bujesz pieniędzy, napisz mi tylko, iż 50 zł za te trzy
powiastki zgóry przysłać mogę, lub też na trzy [illegible]
[illegible] na summa za nie, i za 4 zł dawne [illegible] może [illegible]
stanowić koszt na wydrukowanie i wydanie na świat
[illegible]: Dobrze i dawno wolał te koszta poprzyszemi
płodami skwitować, na ten czas czekam Pańskiego słówka
a 50 zł wnet pocztą odeszlę. — Całe życie biedne
posyłam w Imm Exempl: Zwelinowe później nadeszłe
starałem się je jak najozdobniej wydać, i pragnąłbym
żebyś Pan Dob: z edycyi był zadowolniony.
Pozwoliłem sobie kilka słówek przed tą książeczką u-
mieścić, wiem że one nadto blado przy takim talencie
jaki się w biednej okazuje wydadzą, ale mam nadzieję
na Jego pobłażanie i że moje dobre chęci ocenić zechcesz.
Poprawności także przyślę że mało co zarzucić mogę
na. — Wizerunki Tom II i 12. Bibliog: Zeszyt 3 przyłam
Zajęte jako pierwszą edycyą którą w zawodzie moim nieco
ozdobniej wydałem, racz przyjąć na pamiątkę. — Tam
XI Norbulta dołączyłem także cenę jego Rb 3 Kop 70 przes
łanie Rb 1 Kop 25 wszystko Rub 4 Kop 95. do rachunku Jego zapisa-
łem. — Książki z Poznania nadeszły dla Pana Dob: a mia-
nowicie. Świat i Poeta. Obraz Poznania 2 t. Pamiętniki Rogalskiego
2 t. 2 tu.

ale cóż kiedy cenzura to wszystko zabrała i Bóg wie
jak długo trzymać będzie; Świat i Poeta także jest
nie pozwolony. Już zaczynam się skarżyć na tutejszy
Komitet do Petersburga, ale nie wiem co z tego będzie.
Tygodnik Poznański już rok leży a regulacyi
jak niema, tak niema.
Panu Janowi Zawistowskiemu nad to mówię 6. nie dałem
nie wyszło. Barbary także. Przyjaciela Ludu Tomu
Roku 5go jeszcze cenzura nie wydała. Żywota co
Trzeci Tom ani wyszedł. Archiwum Teologiczne
przestało wychodzić. Przyjaciel Chrz: Prawdy za rok
1837 nie nadszedł jeszcze — proszę o tem wszystkiem
nieść Panu Urbanowskiemu, i razem zapewnić Go
w tym ani na jotę nie ma mojej winy.
Słyszałem że Pan Dob: znowu gotujesz jakieś wspo-
mnienia do druku, jeżeli to prawda, to odeślij je
mnie, i chciej pozwolić, żebym już był Jego
jedynym wydawcą i nakładcą. — Portret Zygmunta
jest w Bibl: Zeszycie i o niem do Tygodnika raczy
co napisać. Tymczasem żegnam Pana Dob: serdecznie
i oczekując odpowiedzi prędkiej zostaję życzliwym
przyjacielem i sługą.

Adam Zawadzki

Wilno 17 Kwietnia
1840 r.

Dzisiejszą pocztą posyłam Panu
Kościuszkowi 3 zł we Lwowie
w tej Życie Biedna i Monumentalna
Pani Zwierzchnicka i we wszystkim
potwierdzam list mój z dnia
10 b: m.

Zawsze szczery przyjaciel
i sługa

Adam Zawadzki

54b Wielmożnemu Jmci Pan
Ignacemu J. Kraszewskiemu
3 фил. 60 5 przez Łuck
w Omelno
Р Св. Омельно. — Волынской Губ.

— при семъ слѣдуетъ пасы
на 5 Руб: Ср: подъ знаками
J. J. K.

Wilno 8 Maja 1840 roku

Z prawdziwą przyjemnością czytałem i odczytywałem list Twój Panie z dnia 27 aprila, który mię wczoraj doszedł i przekonał że nasze stosunki nowy bardzo przyjacielskiej nabierają barwy. Ja się niezmiernie cieszę że nasze związki nie tylko są takie jakie zwykle autorów i wydawców wiążą, ale raczej dwóch ludzi wzajemnie się szanujących i ufających sobie, i spodziewam się że i na przyszłość najlepsza harmonia między nami pozostanie i nie ma ani ludzka złość ani zabiegi niczyje nie poróżnią. Co się tycze pańskiego amatorstwa do Kopersztychów, mógłbym się Mu także jeszcze nie jednym portretem Sławnych ludzi lub widokiem jakim przysłużyć; leżą one u mnie w wielkiej liczbie w tekach bez użytku i do handlu naszego wcale nie należą, jeżeli więc zechcesz, słówko tylko napisz a najinteresowniejsze wybiorę i nadeszlę. —

Żałuję mocno że jeszcze Twardowski ani Księżna Stucka do mnie nie nadeszły, pragnąłbym bowiem na następne kontrakta Kijowskie jakie że cztery tomiki szkicowe wygotować, ale będę cierpliwie czekał, zapewne za miesiąc już Twardowski pod prasą się weźmie, nieprawdaż?

Jak zrazu dla historyi Wilna, pod względem
głębokiej wydawania złote świeciło słońce, tak teraz
nieco chmurami zaszło, a to zabrakło mi papie-
ru nawet na dokończenie 1go tomu, a że ten
który mi obiecał go na wielkanoc dostarczyć
teraz powiada że takiego papieru już nie ma;
on za tę cenę nie może, mówi, i musiałem
z Petersburga zapisywać nieco drożej płacić
wie na początku lub w połowie czerwca go dostarczy
Sent sam już do not skończony i zawiera 22 bitych
kuszy, Katy, Dodatek, przedmowa jeszcze że 6 lub
kuszy zajmą. Teraz muszę jedną okoliczność
komunikować Panu co do treści samego dzieła, nie bierz
tego zaszłe bo tylko relata refero: oto już kilka
dopytywało się mię czy historya Wilna wychodzi
i Tom zupełnie będzie przerabiony, na odpowiedź z mojej
strony potwierdzającą, czy Panowie zaświadczają
jeżeli ~~[illegible]~~ twierdzenia co tej nowej edycyi względem stosunku
katolików z dissidentami nie są tak fałszywe jak w
wszystko dobrze, a jeżeli nie to historya Wilna w przeciwnym
wypadku wystawi się nam świetle." Na to odpowiadałem
powiadam tym ichmościom że P. Kraszewski tylko
za szczerą historyczną szedł prawdą, i że historyk żadną
porcyalnością unosić się nie może, nie zważając na
czy on katolik czy Kalwin. Słowem w tej mierze bro

się jak mogę i spodziewam się że Historya nasza
w oczach światłych ludzi zawsze zasługę prawdę mieć
będzie: a dla tego tylko o tej okoliczności doniosłem,
żebym trzymał Pana au courant wszystkiego co się
dzieje z Historyą Wilna lub o niej się mówi.

Że Edycya całe życie Budnego podobała się
Ci Panie, mocno rad z tego jestem, tylko niespokoj-
ność mię przejmuje że nic o moich kilkustronnych
nie wspominasz. Może nie kontent z nich jesteś,
może moje nie wprawne pióro jakie bevue po-
pełniło; w następnym liście otwarcie mi o tem
napisz.

Cokolwiek książek z Poznania nadeszłych posyłam
Panu, reszta siedzi w Cenzurze razem z mojemi i
Bóg wie kiedy z tamtąd wyjdzie. 4ty Zeszyt Bibliograf.
przysłane także, 5ty już ku końcowi się zbliża i
wkrótce cały tam, przy gotowy będzie, racz o tem co-
napisać do Pism peryodycznych. — Jeszcze jedna
prośba, które się ci Panie może śmieszną wyda, ale
zechcesz wybaczyć prożnostce, cokolwiek miłości własnej.
Mówiąc w tyg: Pet: o Jacewicza Przysłowiach i chwaląc
nasze edycye, imię ś.p. ojca mojego, położyłeś obok P. Glücks-
berga, nie przeczę że Pan Gl: dość piękne edycye wydaje,
ale Sława jego i reputacya jest tak różną od tej jaką się
tenże ś.p. życie okrył, że dobrej mi panie ale błagam cię, w
żadnym artykule do pisma peryod: przeznaczonym, tych 2ch imion

nie raz kłaść razem, a mnie jeszcze raz proszę
mniej za złe że z taką prośbą do Ciebie Panie
się ośmieliłem.

Za wszystko dobre w liście twoim bardzo
mnie i pozostaję szczerym przyjacielem
i życzliwym sługą Adam Zaw[illegible]

3/2 Wielmożnemu Jmć Panu
i P. J. Kraszewskiemu
4 Oktob. 1852 Lesch
[illegible] w Ormelno
[illegible] Małyńska
[illegible] [illegible] [illegible] na
[illegible] na 3 Pych[illegible] [illegible]
[illegible] J. K.

Wilno 8 Czerwca 1840 roku

Wszystkie trzy pisma z dnia 9. 19 i 29 maja otrzymałem, przy pierwszym Witolorandę, która za dni 5 lub 6 już zapewne z cenzury intacte wyjdzie jak mi to P. Waszkiewicz obiecywał; ostatni list przed 5ciu minutami mię doszedł i w niniejszym na wszystkie ci 3 pisma łaskawej Pani odpisuję. Przedostatni list Twój Panie dał mi dowód wielkiego dla mnie zaufania, a ostatni tylko uwielbieniem dla Twego charakteru mógł mię przejąć. Im więcej rozpatruję się w naszych stosunkach im bliżej Cię poznaję, tym mocniej przekonywam się że jesteś jedynym ze wszystkich literatów, z któremi miałem lub mam stosunki, który tak bezinteresownie i szlachetnie ze mną postępujesz. Dotychczas niestety, na samą nieszczerość obłudę i interesowaność w mojej krótkiej karyerze natrafiałem, i Panowie Odyńce, Korsaki, Chodźko i inni i inni których tu niechcę wymieniać, jakże boleśnie na nich zawiodłem; wiele oni gadają o bezinteresownych i autorów, o świętym powołaniu ich, o charakterze i kapłaństwie każdego autora, a wszyscy z niemi tylko w potrzebie stosunki ziemskie jakże ciasne i niskie widoki ich o [illegible] można. Dla tego też Panie, nie jako księgarz jako wydawca chciwy ciągnienia zyskowe z popularnego autora do siebie przylgnąłem, ale jako młodzieniec, ze zmrożonym ludzką nie-

gościwością sercem

szukający prawości i szlachetności dla przyniesienia
temuż sercu. — Spodziewając się że tu mój list
będzie u Ciebie Panie w sekrecie równie jak są tu
u mnie, powiem ci jeszcze, że niedawno znajdowałem
się w wyż wymienionych literatów gronie, którzy
ce o literaturze tegoczesnej krajowej rozprawiali
kolei i ty więc Panie przyszedłeś na scenę, różnie
o Tobie mówili, roztrząsali zasługi literackie, uwłacza-
li w jednym, oddawali pochwały w drugim względzie
słowem jak na łóżku Prokusta byłeś rozciągnięty
Ja naturalnie byłem z Twojej strony i ta nie jak
wydawca za swoim autorem, ale ze szczerego przeko-
nania i z uwielbienia tak dla Twojej zasługi literackiej
jakoteż i dla charakteru prywatnego i dość w wielkim
Panie wprowadziłem ambaras. Ale nareszcie gdy
Panowie jeszcze o bezinteresowności mówić zaczęli
dalsze wiedząc że ich sumienia w stosunkach
mnie od zarzutów wolnemi nie były, nie mogłem
już dłużej wytrzymać i mocnym głosem wyrzekłem
Mówcie Panowie co chcecie, ja wam powiadam że
„wszystkich literatów jakich znałem, Kraszewski
„najszlachetniejszym, najrzetelniejszym się pokazał,
„zał, więcej Panowie że pomimo dość ważnych sto-
„ków moich z nim; dotąd nas tylko jedno słowo, jeden
„sumienie tylko wiąże, a jeden na drugiego bynajmniej
„żalić się nie możemy, nie wiem któryżby tak zawie-
jącym

wejściem niech czyta wydawcy swego się pokazał! Wszyscy za-
zimieniali się jakby wieszem ablani, wszyscy [illegible] a-
a jedlingo myśle zacząłem za gapką i przegnałem to
zaczynanie [illegible] grono, i odtąd dość z niemi pe-
tam na banie. Mój wielki Panie ci jestem z Tobą szczery
i wymienitkuję ci wszystko co w nowszym gronie o tobie mó-
wi czytaj, daruj mi jeśli nadużywam Twej cierpliwości
i pustą częstą gadaniną ważnymi chwile poświęcone
pracom zajmuję: Czas więc już przystąpić do Twych
listów na które na wszystkie z porządku odpowiem:
co do listu z d: 9 Maja przy którym otrzymałem Witolo-
rando. Zgadzam się że drukować na rachunek należnego
Panu Dat: [illegible] i jak tylko z cenzury odbiorę na-
tychmiast druk rozpocznę według [illegible] owej
[illegible] liście pomieszczonych, na papierze i dru-
kiem [illegible] się naznaczonej próbie znajdujesz. Ta pro-
ba jest wiązana w VII Tomie Narbutta. Jeżeliby Panu
Dobrej: układ tytułu nie podobał się, zechcesz sam napisać
ponieważ chcesz [illegible] literami to ułożone na co i prosimy
ponieważ chcesz Numerowane przytem, oznaczyć tylko
naszej drukarni Numerowane [illegible] tym Numerem
[illegible] wyraz chcę mieć [illegible] [illegible] i najprzyzwo-
itej wyrazy [illegible]
Papier welinowy jest więcej [illegible] i najprzyzwo-
itszy na to dzieło. Cena jego jest do 7 [illegible] za [illegible]. —
Wprowadzenie do układu korzystne, nadeszłe [illegible] już ty-
po z cenzury manuskrypt odbiorę. — Winiety z Paryża
niewiem dla czego nie nadchodzą choć tak dawno zapi-
sane, jeżeli nie nadeszły wczas, i tak miejsca mogą
obejść się. Mój korektor zastąpiony Dziwoneam jeden z
najlepszych

Korektorów w całej Polsce zmiało mu to przyj-
-można, z wielkim żalem moim, umarł prze-
dwoma tygodniami mając wieku lat 69, przy-
szym zakładzie zostawał lat 35, był to jeden z
ciekawszych oryginałów, jeden z najuczciwszych
Siwaków na świecie, gotuję jego krótki rys
graficzny który będzie bardzo interesujący. —
Teraz do najważniejszego listu przystępuję z dnia
Maja, który mnie w osłupienie wprawił i najczi-
szych myśli do głowy napędził. Ale wszystko po-
ka przebieżmy. Historyi Wilna jak tylko 1 Tom s
wnet go oprawić każę i 2ci przyszlę. Dzisiaj
posyłam już gotowy, zostaje mi jeszcze portre-
torego do zrobienia. Twardowskiego oczekuję
obietnicę mocno wdzięczen jestem. Cztery w
następną pocztą nadeszlę, ale proszę cię pani
każ u siebie przepisać, bo inny przepisywa
popsuł by i podpuszczał. Co do propozycyi
i jego wiadomości o naszych stosunkach, nie
się teraz temu, bo to jest człowiek którego boli
szczęście czy przyjemność czy pożytek bliźnie
jak tylko on się o czem dowie wnet stara
szkodzić c'est son metier. Ale się dziwiłem s
on mógł wiedzieć co ja do Ciebie Panie, czy
Ty do mnie piszesz, bo jednak nie z pewną
u mnie nikt listów Pańskich czytać nie może

N° 2

gdyż one pod moim kluczem w osobnym biórku
leżą i nawet wcale z innemi handlowemi korres-
pondencyami nie mieszają się, oprócz mnie nikt
w moim domu ich nie czytał. Nie może więc być
inna tego przyczyna, jak tylko to na co zaraz na-
myśl wpadłem po głębszym rozważeniu rzeczy, iż
P. Gł: wie o tem co my piszemy bardzo naturalnie od
swego przyjaciela od serca P. Fr: pocztmistrza i że
zapewne każdy list Pański z poczty pierwszej P. Gła: jest
pokazany, niżli mnie go oddadzą, i tak wzajemnie moje
listy. P. Gł: kiedy idzie o interes o dogodzenie swej chci-
wości nie przebiera sposobów, choćby najniższego u-
ryje, reputacyą jakiej tu czyjeś jest tego rękojmią.
Nie jest więc ani w mojej mocy ani w Pańskiej
ukryć stosunki nasze bo te bez naszej winy przez kogo
innego są zdradzone. Nie byłoby innego sposobu jak-
chyba żebyś mi wskazał inną osobę do której listy
moje do Pana Dobr: przeznaczone mógł adresować.
— Za pierwszeństwo dla mnie i przyjaźń którą prawdziwie umiem ocenić, wdzięczny ci jestem Panie, ale
nie chcę żeby i ta przyjaźń miała być tylko z moją
korzyścią a z Pańską stratą, dla tego też (dobrowolnie
najdobrowolniej daję na to moje słowo) podwyższam
honorarium Pańskie (proprio motu jeszcze raz powtarzam,
bo znam delikatność Twoją) od powieści od 50 rb do 25 #.
i w następnym czasie kiedy do Bóg dobrze entrepryza poy-
dzie, stosownie

do beneficiów moich jeszcze podwyższę. Proszę
Szanowny Panie żebyś i nadal wszystkim mówił
że ze mną ułożyłeś się o wszystko co napiszesz i że n
mu nic nie odstąpisz, o mojej okazałości i szczę
zawsze bądź przekonany jak najlepiej nie zawa
się na niej. Świat i Poeta jeżeli życzysz sa
Poznańskim ustąpić 2gi edycyi zyskasz się na to, o
następnych powieści tylko mnie prawo ra
stępować i wszystkim powtarzaj Panie że mnie
zaczyjesteś. Po tym co wyżej powiedziałem już p
trzeba powtarzać że nie odemnie wiadomość o n
umowach wychodzi.

Niektóre ryciny następną pocztą odeszlę a Bu
już z Paryża zapisałem.

Mam jeszcze wiele do pisania, a szczególniej
list z dnia 27 Maja ale że poczta już odchodzi
więc cię żegnam Panie i polecam się
Twojej przyjaźni i pamięci.

Twój najżyczliwszy przyjaciel
i sługa

Adam Zawadzki

P.S. Listy do mnie racz adresować nie Jo
ale Agaty Jacobowej Zabaczkowej
w Krakowie Arbuk. kotanie d
mi oddaję i nawet w księgarni nie zostawuję M

Wielmożnemu Jmć Panu
Ignacemu J. Kraszewskie-
mu
1-1 ap 30
przy Łuck
w Omelno
gub. Wołyńska
при отдѣлѣ слѣдуетъ
посылки на 3 руб. ар: подъ
знаками I. I. K.

Wilno 19 Czerwca 1840.

Dzisiejszą pocztą postanowiłem odpisać jeszcze na
szanowne pismo mego Łaskawego Pana z dnia 29 Maja
z Wilna [struck through] szczegółowo donieść. A najprzód oznajmuję że Wito-
laudę już odebrałem z aprobatą cenzury, w całym dziele ani
litery Pan Wiszniewski nie wykreślił, tylko wstęp ogromny,
i wszelkie moje przedstawienia nic nie pomogły, tylko mi po-
wiedział, że inaczej nie może, jak żeby Pan Dobr. wydrukował
ten wstęp tytułem wyjątku w Tygodniku Petersburskim a
wtenczas i do dzieła samego umieścić będzie można. [illegible]
ostatnie razy posta-
nowienie Łaskawego na Witolaudę
tenu będzie zda mi się najwłaściwszy. Całe dzieło arkuszy 15-
do 16tu razem ze sztycharami frontispice etc. zajmie. Koszta druku
zdaje mi się pewnie 400 Rbs nie przejdą, będzie więc to z pew-
przy honorarium za 5 lub 6 powieści. Zrobiemy częścią to wszystko
w sposobie dla Pana Łaskawego, najmniej uciążliwym i najdogod-
niejszy. — Przystępując do Listu z dnia 24 Maja, oświadczam
Panu Dobr. że teraz różnych używamy cen i dzieł z niemi,
które dorównie a mniej zużyją mniej się, a które Tobie Panie
jako amatorowi na coś się przydać mogą. Papier na Wilno
znowu nadszedł, i przy dzisiejszej 24 arkuszy drukuję, będzie zapewne
wogóle 29 arkuszy i końcem Lipca Tom 1? się ukaże. Tylko mi
jeszcze brak dobrego portretu Batorego, edycja będzie piękna i godna
tak ważnego dzieła. Asmodeusz będzie pożądany, będzie to sobie

coś

nakształt. Essai critique et litteraire, ale nie wiem czy
nie to pod Zbiór Szkiców które, sam najlepiej to
przez. Spowiedź Twoją Panie, z najżywszym p
jąłbym ukontentowaniem, i zaraz bym piękną
wydał. Co do Bibliografii Poszyt 5ty za dni
rosę opuści, a wtenczas będę prosił, o kilkaset
różnych pismach peryodycznych któremi w tym
zrzutem oka na tom 1szy Carty i na całe to prze
wzięcie. Zapomniałem w tej mierze najczulej by po
kować, za artykuł, w Tygodn: Poznań: który
tyle radości sprawił, a Tobie Panie badaczy, na p
nych uwag ze strony Pana Redaktorów
stał się przyczyną. Co do Sekreta zdrożonego
między nami, już w przeszłym liście powiedziałem
o przyczynie tego, a teraz to potwierdzam, i proszę tylko
żebyś swoje listy do mnie wprost, i Agaty
Ocanobwy adresował. W dzisiejszej posyłce p
1. Historyi Pana Kazim. T. 1. Obrazy Polaków
i T. Poezye Wasilewskiego i Cztery wesela, a
życzyłbym, ale z wszelką skromnością przyzwoi
drukarzowi względem autora, żebyś scenę po
w pogrzebie, o księżach złagodził, gdyż by mię te
mogło pogodzić z naszym Biskupem, z którym

jestem bardzo dobrze, i który mię za wszystko co się
u mnie drukuje czyni odpowiedzialnym, P. Szydłowski
bardzo chętnie dramata niedrukowane z XVI wieku
umieściłby w Wzorunkach. przesłanie dzisiejszej
przesyłki kosztuje 70 kop. ostatnie 55 i 3.70 za
Vorbatta.

Ze szczerą przyjaźnią i przychylnością
pozostaję nazawsze
Twoim Panie życzliwym
Sługą
Adam Zawadzki

Wielmożnemu JmćPanu
Ignacemu J. Kraszewskiemu
Зф 1 А Стъ 60 przez Łuck
Сир — 4
р — 3
w Omelno
gub: Wołyńska
при сѣмъ слѣдуетъ по
сбытка по 4 Рус сер подъ жи
ками I. I. K.

Wilno 26 Juni 1840 r. —

Nad nim wczorajszym oddano mi Twoje
łaskawy Panie pismo z dnia 15 Juni i pozwolenie
Manuskrypt Twardowskiego, za który mocno
Ci dziękuję i który już w rękach Cenzury się znaj-
duje. Względem Witoldowady czekam tylko
odpowiedzi na dwa moje ostatnie pisma
a wnet ją prasom oddam, jeżeli druk i
format zaprobujesz, Wilno wielkiemi kro-
kami zbliża się do końca, Dnia Lipca wyjdzie
Tom 17. Dostałem wczoraj z papierów
Architekta Rossi widok zamku dalszego
kolorowany, i oddałem Litografowi, jeżeli Pan
Poznański, kupiec, właściciel tego rysunku
dozwoli mi go myślę go Ci Panie. —
Poczta już odchodzi więc spieszę i zegnam
Cię Panie Twój najżyczliwszy
Sługa i szczery przyjaciel
Adam Zawadzki

Adresować proszę Panu
Damowi Zawadzkiemu

Wielmożnemu Jmć Panu
Ignacemu J. Kraszewskiemu
черезъ Луцкъ
въ С. Грудокъ
Волынской Губерніи
Страховое

Wilno 10 Lipca 1840 roku

Z nową przyjemnością list twój, Panie z dnia 20 czerwca i nieco później ostatni bez daty otrzymałem, i pośpieszam na oba porządkiem odpisać. Naprzód zaczynam od punktu, który delikatności obu stron najbardziej obchodzi, to jest co do honorarium; pisałem już i w ostatnim liście że te małe powiększenie, uczyniłem proprio motu, i bynajmniej nie dla tego żeś mi o Poznańskich propozycyach pisał, ja tylko chciałbym żeby praca Twoja Panie, choć w części jakiej wynagrodzenie znalazła, i żebym o korzystanie z Twojej dobrej dla mnie woli i chęci, jakoteż przyjaźni pomówionym nie był. List Poznański czytałem, i ani trochę nie dziwię się znacznym propozycyom swych Panów, jakbym sam gdybym był w stanie, i od chęci gorliwej wydawcy, widok księgarski zupełnie oddzielić mógł, również postąpił. Dla tego też nie mogę tej mieć dziwnej pretensyi, żebym tylko już jeden, miał niejako monopolium wszystkich prac Twoich, i owszem niektóre rękopisma oddawszy Poznańczykom, ludzie tacy jak Łukaszewicz i Popliński, obaj moi znajomi dobrzy zasługują na to, proszę Cię tylko jak najmniej zbywać prace swe P. S. Ekl. nie czynię to wierzaj mi Panie z błahych powodów jalousie du métier, ile postępki tego pana względem nas, tak są w każdym jego kroku nacechowane piętnem nikczemności, żebym nie chciał z nim razem przyjemność posiadania Twych rękopismów podzielać. Zresztą spuszczam się zupełnie Panie na Twoją dla mnie przychylność i przyjaźń na które i nadal zasłużyć jest moją najgorętszą chęcią. List Popliń: odsyłam, niepotrzebnie mi go przysyłałeś, bo ja Panu Łuskowemu święcie wierzę i słowa Twoje za wszelkie widowady staję — Próbkę Witolorandy boleśnie dla mnie osądziłeś, bo tylko złożone było z przepisywania

zecera, kiedy nagle musiałem oddawać przed wyjazdem ce
do Komitetu Cenzury i naprędce kopię z pierwszych stronic s
nąć kazałem, ta eprewe nie była nawet ani razu popra
Śmiało zaręczyć ci Panie mogę że omyłek w tym poema
mniej będzie jak w jakiejkolwiek z [illegible] książek, które
wszakże po prawności szczycą. Korrekt będzie dwie czyt
korrektor osobny, ja 3cią sam przeczytam a 4ty raz [illegible] bron
na prasę każdego arkusza. Wydanie będzie ozdobne a nawet
świetne i jak można najprędzej ukończone.
Stosując się do życzenia Twego Panie posyłam ci pro
niniejszym liście 60 ff, które nie potrzebujesz mi oddawa
ani bynajmniej o nie się bieżeć, tylko zapisz na dalszy na
rachunek i stosunki, oddasz mi te manuskryptami, co
Ostatnia z książąt Słuckich, Sprawach, przerabiam
Kościół Smichalski etc. do mnie będą należały, n
prawdaż? — Żeś kupił własną chiechinę mocno m
to cieszy i życzę Ci z serca i duszy wszelkiego powodzenia
mojemu kochanemu autorowi gospodarzowi; ależ na
wym miejscu na inkrutowiny każdy z przyjaciół cośm
wemu gospodarzowi ofiaruje, przyjmijże i odemnie szczęśl
wdowi, Historyę człowieka, który dla mnie jest idole dla któ
pochwał i uwielbienie, z mlekiem wyssałem; ojciec mój drog
również był wielkiego męża czcicielem, mam się wiele że
pamiątka miła ci będzie, bo ona z głębi serca mojego
chodzi. — Jak mamy czasami o Historyi Jego, o jakich
przynajmniej wspomnieniach, czy memoirach o tym
kim człowieku, coś popularnego o nim dla naszych czy
ników; nawet chciałem proponować tobie Panie
bybym

Kiedyś coś na kształt tego wydać nie mogli; chociaż to być może bardzo jeszcze daleko, pomyśl o tem a mnie swe myśli lub rady zakomunikuj.

Co do rozsyłania Witoloraudy, mnie zdawałoby się najwłaściwszem, ogłosić że wszyscy prenumeratorowie powinni zgłaszać się z biletami do Księgarni Józefa Zawadzkiego w Wilnie po odebranie exemplarzy a ci którzy za przesłanie pocztą zapłacili, tym bym rozesłał z Wilna, tych mi tylko daj rejestr, tak będzie najwłaściwiej, co na to? Po wydrukowaniu Poematu postaramy się o prędką wyprzedaż i o korzyści dla dobrego autora, wszelkie drogi księgarskie będą do tego użyte.

Historya Wilna Tom 1ty już skończony, dano go do broszury, chwała Bogu żem raz prawie doczekał się końca, ma w sobie ten tom 31. bitych arkuszy druku, papier piękny, satiné, szczęśliwym trafem, który mi od niejakiego czasu zaczyna służyć, wynalazłem przedziwny portret Batorego, i gdzie? o to przypadkiem kupiłem się po Bibliotece Akademii Duch: napotkałem kronikę Martina Cromeri edycyę jak można najrzadszą w Kolonii wydaną 1584, która kiedyś należała do Biskupa wileńskiego Woyny z jego podpisem własnoręcznym, kronika drukowana we Stata niespełna po śmierci Króla Stefana, przy niej za tytułem prześliczny portret Batorego, wiele wyrazu i podobieństwa mający, rysunek do wykończenia, (sztych ten na miedzi), podskoczył bardzo powiązujący dla mnie któremu najbardziej mi podobieństwo historycznych portretów chodzi, sic Stephanus vivens frontem, oculosque gerebat. Portret na kamieniu

już prawie skończony również jako i Zygmunt III z
znajomey ryciny Rubensa, oba za 2 pogty wespół z inn
sztychami nadesłane Panu Laskowemu będą.
Projekt dorabiania winiet do powieści, zupełnie
przypadł do smaku, chętnie przyjmuję i proszę o wi
tankę do Czterych Wesel, tylko wolałbym żeby raczey
piórkiem (rysami) niż e-aufforte czy też tuszem robio
byłby gdyż piórkiem snadnieyszą gaszę do Litografowa
O takąż rycinę proszę do Bladey Dziewczyny Pana Karola
którego całem sercem do szkiców przyjmuję i
szę nikomu nie odstępować, do Ostatniey ze Słuckich
Asmodeusza także przyjmuję, i na Spowiedź bę
się gotował. (Ryciny dobrze by było żeby zostawane były
formatu Całe życie Biedney, gdyż w powiększ
ich mógłby Litograf zepsuć.)
Brukselskie dzieła według żądania posyłam w
lepszego i najświeższego, i dla zachęcenia na raz drugi
zamiast naszey ceny po Rbl kop 20 po Rubla Sr. 1.
mik policzyłem. Spomnienia Olizarowe, Wizerunek
T. 10. i nowy 12. Sądzę o Sł. Kazimierzu dziewic
kowa niey. posyłam. Papieru 10 arkuszy po 10 g
tamże i proba tytułu do Witoloraudy w którey tych sło
Pieśni z podań żadnym sposobem nie mogłem
dać temu co naznaczyłeś bo za mało, i w tego wie
zupełnie nie mogę. Książka z Poznania tej
Tatem które mi lenzum oddała, w miarę jaki
dadzą, odeszlę raczey. Twardowskiego już p
że otrzymałem i 150 Rs. odpisałem, tożsamo uczy
Zao

Pro memoria (dla W. A. Zawadzkiego

Kiedy P. Adam będzie pisał do Ko-
szewskiego, niechaj raczy obowiąz-
go: — ażeby, u tego samego źródła, z
którego poczerpnął wiadomość, którąśmy
wydrukowali o Klonowiczu, poszukał
wiadomości o Gawińskim pisarzu Lu-
nek i nagrobków, wydanym w
Wyborze Pisarzów Polskich Mosto-
skiego, wraz z Szymonowiczem i
Zimorowiczem i takąż ile mo-
być najprędzej nam zakomunikowa-
wał. — Gawiński był poetą Lwo-
wianinem, brat może, albo kre-
ny jaki Gawińskiego burmistrza
czyteż radnego Lwowskiego: — ja-
a nie i jeden z tych pisał pa-
tniki historyczne swojego

Za odebraniem Czterech Wesel i Blady dziewczyny
Wilno jak będzie oprawne nadeszlę. —
Za dobre chęci dla nas przy wydawaniu pisma u Glücksberga bardzo wdzięczny jestem potrafię je ocenić
Wizerunki tylko słuszne krytyki o Tobie Panie umieszczać mogę, żadnych prywat, i docinków injustes nie pozwolę.
Listy i rycinę zwracam i karteczkę P. Szydłowskiego jeżeli możesz zrób mu o co prosi tym mnie zobowiążesz, a ty mocno polecając się
Twojej przyjaźni z rzetelną przychylnością szacunkiem i przyjaźnią
Dla tego tak źle piszę
już zwykle odchodzi.
pozostaję Twoim Sługą
Adam Zawadzki.

Nota.
Dziś się posyła:
Wedle osobnego rachunku za Brunelskie dzieła RS 27 —
za przesyłkę i list RS 4 k 40.
Wizerunki T. 10. i 13. —
Spomnienia oligarchii — RS 31 kop 40 —
przysłać RS — 28. w 60
odpisuję na Pański Rachunek
RS 2 Zł 80 —

Wilno dnia 24 Lipca 1840.

Przepraszam mojego Łaskawcę że dotąd sztychów nie przysyłałem, dziś to nareszcie czynię, i proszę z takim umysłem przyjąć z jakim je ofiaruję. Widokowe sztychowanych bardzo mało albowiem na się nie znalazło, najwięcej więc portretami sławnych ludzi ośmieliłem się przysłużyć Panu Dobr: Między niemi znajdują się i portrety na chińskim papierze odbite. Batorego do Wilna i Zygmuntie III z facsimilami, nieprawdaż że Batory przedziwnie odbity. Ryciny więc już skończone zupełnie do Wilna i odbite, tytuł i okładka wkrótce się wydrukują i będą wtenczas mogły nadesłać należne Panu Exemplarze, tylko proszę mi napisać wiele Exemplarzy należy się Panu, na zwyczajnym i wiele na lepszym, bo już zapomniałem, a kopji nawet u siebie nie zostawiłem dawniejszych listów. 2 En W Sofian a prawne nadeszlę także. Dodatki które mi przysłałeś do 2 Tomu, nie wiem jak umieścić, czy jako noty czy też do texta i ktorkolwiek, jakoby skąd wziąść papierze X. Jerzego Radziwiłła Birk: wileńsk: i gdzie go umieścić, bo w 2 Tomie w spisie rycin, mylnie umieszczono do str. 624, bo na tej o nim wzmianki niema. — Groby Wiesiołowskiego i Radziwiłła u Bernardynów, już tak jak zdjęte i na papierze chińskim przedziwnie będą wyglądały. Oprócz tego chcę dać do opisu Kościoła S. Kazimierza

grób Gąsiewskiego Hetmana sławnego, dziś już zni-
szczony, a który przypadkiem u mojego Litografa dobrze
zrysowany znalazł się. W ogólności wszystkie na-
grobki będą zrobione w czas, tylko mi jedzie o kościół
Katedralny, przed restauracyą Gucewicza, którego dotąd
mimo najtroskliwsze starania znaleść dobrze zrobionego
nie mogłem, wypadnie chyba skombinować z planu
z atlasu z Orteliusza i z jednej ryciny, przy dawnem
dziełku, Życie S. Kazimierza p. Kłyszkiewicza
gdzie tylko ~~tył~~ tył kościoła widać. O ratuszu dawnym
ano słuchu, chyba także z tegoż Orteliusza. —
Jeszcze jedna propozycya do ciebie Łaskawy Panie,
którą proszę cię zaklinam nawet odmówić, jeżeli ci tylko
do smaku nie przypadnie, a przez to dasz mi dowód szczerości
jakiej wzajemnie od siebie wymagamy. Oto mam ja
dzieło bardzo ciekawe w 7 tomach 4° majori pod tytułem:
Vies et oeuvres des peintres les plus célèbres de toutes
les écoles recueil classique contenant l'oeuvre complète
des Peintres du premier rang, reduit e gravé au trait —
Paris 1805, brojego Rh 87 Kop 54. dla Pana bardzo interes-
sujące, jeżeli więc można by było, niem z dostawieniem
na miejsce moim kosztem, skwitować jeden tomik Pan

Korala to dobrze a jeżeli nie to bez żadnej wysadki proszę mi wszy odpowiedzieć że to przykry dla ciebie Panie warunek oto jeszcze raz najserdeczniej proszę.

Dla Pana posyłam Przyjaciele Ludu Rok VII. Rok VI. 1. Rs 3 k 60, przesyłka teraz niezwykła (2 2 poczt) i ostatnia z pieniędzmi Rs 3 kop 70. Dla Pana Urbanowskiego posyłam także Rachunek

Winien Rs 45.

się posyła.

1. Przyj. L. V. II — 1 80
1 — L. VI. 1. — 1 80
1 Pamiętniki Milerowa — 55
1 Poezye Korsaka. 2 T. 1 50. (rest. Tom 2 k)
Rusalka II — 1 20
Rocznik Gospodarski — 75 — Rs 3.
Prenumerata na 2 gi Tom Obrazku

Rs 7. 60
10% — 75
— 6 85
Rs — 3

wogóle należy mi się Rs 54. kop 85 i proszę dołączyć za przesyłkę — Rs 1.

55 kop 85 i tem 2 wyżywszy pozostaje

Polecam się 3 lata Przyjaciel
Adam Zawadzki

Wielmożnemu Jmć Panu
Józefowi J. Kraszewskiemu
przy Łuck
w Grodek
Через Луцкъ въ Грудокъ
Сдѣлано въ Волынской Губерніи
при семъ слѣдуетъ 2 по-
сылки №1 и 2. подъ знаками
Г.Г.К. №1 на 7 Руб. и №2 на 10 Руб. Сре

Wilno 17 Sierpnia 1840 r.

Z nawet łaskawy Panie tysiąc gorąco minął
jak Twoje miłe pismo z dnia 22 lipca otrzy-
małem, moje przygotowania do podróży i kończenie
mniejszych robót, niedozwoliły zaraz ci Panie od-
pisać, a co dla mnie wielce przykrą było rzeczą. —
Niniejszy list uważaj łaskawy Panie jako pożegnal-
ny, bo dzisiaj wieczorem, pocztą do Warszawy od-
jeżdżam, z tamtąd pojadę do Poznania, dla widzenia
się z Raczyńskim i innemi literatami, a nareszcie
do Berlina, gdzie, Tobie się tylko przyznam Panie, my-
ślę się starać o pozwolenie dedykowania Królowi Pow-
skiemu. Obrazu Bibl. Hist. Liter. i Nauk w Polsce,
jeżeli mi się to uda prawdziwie sobie powinszuję, by-
mam to wszystko, pomoc dla naszego dzieła będzie zyskał.
Brat mój Józef młodszy który przyjechał do Wilna
z Warszawy, dla zastępowania mnie, w czasie mo-
jej nieobecności powiadał mi że słyszał od Klimkiewicza
wiem, iż ty Panie, masz przyjechać do Warszawy prawdy,
to jeśli tak jest mocno tym się cieszył, gdybyśmy
tam się widzieć mogli, bądź łaskaw odpisz mi wprzód
do Warszawy, i adresuj list swój do Księgarni Zawadz-
kiego i Węckiego dla oddania mnie. Inne zaś listy tyczące
się stosunków naszych, bądź łaskaw, jak dotąd adresować
do Wilna do mojego brata, który wszelkie Twoje zdania
ma polecenie jak

później będę mógł wyłuszczyć. Bartini dawno
zapisany, jak tylko przyjdzie wnet będzie przysłany,
zapisałem też i inne dzieła, nowsze tego rodzaju, które
zapewne Ci się podobają. Tom 2gi Hist. Wilna-
nadeszły, ale proszę tylko porobić dodatki na osobnych
kartach, gdyż na nowo Tom cały przepisywać
to by była dla Ciebie Panie okropnie mozolna
robota. Artykuł o S. Kazimierzu, który na-
14. Przedpiotów się chciał i przez 7 numerów
Wizerunków będzie się ciągnął, nie jest przez
H. Herburta napisany, który nie byłby wstawał
coś podobnego napisać, ale przez uczonego
Professora Hamalickiego, który z kalopu dla
Historyi pokazał, i prawdziwie głębokim krytyk-
niem i biegłym opowiadaczem faktów stał się —
Posyłam tu także N 14 Wizerunków i 5 Zeszyt
Bibliografii jakoteż Obrazy Litewskie 2 Tomy
przyjm je odemnie, i racz co w pismach publicznych
o tem powiedzieć, Na Historyę o Kladzie dziecię-
cznie niecierpliwie oczekuję czyli raczej moje
prosze. Ale także jeżeli można proszę żeby rozkazał
Nowe wspomnienie Wołynia kiedy je napiszesz.
mnie odstąpić, bardzo o to błagam, Honorarium sam
sobie naznacz, lub spuść na mnie, życzyłbym mocno
je wydać, a słyszałem że Glücksberg się chwali że
on je dostanie, zrób dla mnie o co proszę, a bardzo
wdzięczny będę — Herb do Historyi Wilna, przysyłam

mojemu Łaskawcy na miejsce zrobiony nieżb
Ko że nieco brudno naprędce odbity we 2 exemp
rach, napisz mi czy ci się podoba. — Okładkę
zrobię do Historyi Wolna, i na przyszły ty
już nadeszlę, całe exemplarze. —
Życzę umyślnie doszczętnie, odbijać na kolorow
cieńkim papierze, jak to robią zagranicą, a spoj
wam że to wyborna będzie do nich ozdoba. —
Jeszcze bym więcej pisał, ale muszę
żegnać Panie, gdyż przed samym wyjaz
bardzo jestem rozturgniony i już przeto
chodzi. Bywajmi zdrów wierząc mojej
przyjaźni, z którą nogawsze pracuję, pozo
stać Twoim przychylnym sługą

Franc Jaworski

Wilno 31 Sierpnia 1840

Wielmożny Mości
Dobrodzieju!

List Jego z 19 Sierpnia iuż niezastał mego brata Adama w Wilnie który iuż od dwóch tygodni za granicę wyiechał. Zatem list WJPDob iutrzeyszą pocztą do Warszawy odeszlę a tym czasem posyłam przy ninieyszym Vie et Oeuvres des Peintres les plus celebres in 4to 7 vol.

Tym czasem donoszę iż historya Wilna tom pierwszy iuż gotowy dawno. tylko wstrzymuie okładka maiąca bydź zrobiona z non pareil ornamentów które nie są iesz ukończone. lecz spodziewam się w przyszłym miesiącu WJPDob tom 1szy nadesłać gotowy.

Na Rsk. W Urbanowskiego otrzymałem # 10 czyli Rubli Srebrem 30 i takowe w iego mieniu umieściłem. W posyłce oprócz Vie des Peintres znayduie się 1 Nowy Bossuet przez Cukrowicza i Pamiętniki Alberta Radziwiłła 2 tomy Cena 1szego Rs 1 Kop 30 zaś drugiego Rs 4 Kop 40. Obie te dzieła w Rku P Urbanowskiego umieściłem.

Nowego układu Roślin przez Siemiątkowskiego i Historyi Uniwersytetu Jagielońskiego przez Muczkowskiego

teraz niema w księgarni. drugie dotąd nie wyszło

Przytem miło mi wyznać iż zostaiąc z Prawdziwym

szacunkiem Pana

być nayniższym sługą

Wielmożnego Jego Mości

Józef Zawadzki

P.S. W tym momencie otrzymałem list WJPDob z d.

16 Sierpnia i przyjmę manuskrypt P. Karola, po-

nieważ iuż poczta odchodzi więc na przyszłą pocztę

żądane książki nadeszlę, a ten list takoż do Warszawy

introdzyłam.

1

903 Его Благородию
Милостивому Государю
Іосифу Ігнатию
Крашевскому.
20 ф. чрезъ Луцкъ
въ г. Уродокъ.
губ. Волынской

прыстымъ посылка подъ знакомъ Ю. Ю. К.
на 75 руб серебромъ

Warszawa dnia 24 Września 1870 r.
6 Października

Zaczem mi łaskawa Panie że tak długo na Twoje listy odpowiedzi czekać musiałeś; ale po przyjeździe moim do Warszawy, kilka tylko dni tu zabawiłem, a potem wyjeżdżałem na zwiedzenie zakładów górniczych Banku Polskiego i przed niedawnym dopiero czasem wróciwszy, dwa listy z Wilna i jeden directe po Lublin pisany zastałem. Co do pierwszego z dnia 12. sierpnia to zapewne Twoje życzenia już są zadowolnione i vies de peintres już musiałeś odebrać. Jeżeli byś jednak to dzieło nie znalazł takim jak się spodziewałeś powiedz mi otwarcie a ja go nazad przyjmę bo bym nie chciał żebyś bezużyteczny mebel w bibliotece miał chować. Pisze mi brat że już Panu Karola otrzymał i zaczyna go drukować niebawem; bardzo li jestem za to wdzięczny, za to szczególniej żeś tyle pracy i tak spiesznie a może ze swoją wielką przykrością dla zadość uczynienia mi poświęcił. Za Twoją ofiarę Panie z tak uprzejmego serca pochodzącą bardzo a bardzo dziękuję, ale tych 5ciu exemplarzy Wilna nie przyjmę, bo na cóż mam wyłożyć autora, kiedy zapewne wielu mają wszędzie znajomych i przyjaciół którym owoc krwawych trudów i szczerze ofiarować zechcesz; umiem czuć dobroć Twoją, ale pozwól że na ten raz dar uprzejmy odrzucę, 25 Ew. tak ważnego dzieła koniecznie autorowi są potrzebne. Exemplarze Wilna już musiał musiał brat mój bo już gotowe, edycya da mi się odpowie ważności dzieła i pewno z niej rad będziesz, jak tylko powrócę w końcu 9bra gorliwie wezmę się do drugiego Tomu i na koniec stycznia wygotuję go. Prospekt ogłoszę za parę tygodni i prenumeratę po 2 Rs. na tom każdy otworzę. —

Muczkowskiego Historyi Uniwersytetu Jagiellońskiego jeszcze nie wyszła

a inne żądane

nowe dzieła polskie zapewne Ci już brat mój przesł
Wyszło tu teraz nowe dzieło, ważne pod względem pod
popularnych, a nie w sobie zawiera, ale nie z wiecznem
lentem korzystano z tych skarbów, i [illegible] moje [illegible]
obrabiania, w rodzimej sile i wartości [illegible] zostawione. Kiedy
jednak dobrze wykonane i [illegible] na [illegible] bardzo trafnie wy
Tytuł tego dzieła. Stare gawędy i obrazy zabrał i ułożył [illegible]
[illegible] to dzieło do Wilna [illegible] i [illegible] oraz [illegible]
przeszło. — Ze Skimborowiczem raz się tylko widziałem
artykuł od niego w zapieczętowanym konwercie [illegible] do
namie dotąd dziś za 6 godzin wyjeżdżam; Poplińskiemu
i Łakanewiczowi zawiozę Twoje ukłony i dowiem się ja
[illegible] idę z orędownikiem a może i [illegible] słów jeszcze
Poznanie napiszę.
Z Listu 21 Sierpnia dowiedziałem się żeś chory i mocno się
zmartwiłem, czemuż nie napisałeś mi co Ci dolega żebym
spokojniejszy [illegible] nadzieję że prędko do zdrowia powrócisz
pisz list i jeszcze jeden do mnie pod tym samym adressem do
Warszawy i donieś mi bądź łaskaw o stanie zdrowia
swego. Może ja Ci zrobię dla [illegible] za moim powrotem
surprizę, bo może wracając do Wilna po Brześć Litew
z bocznej drogi mil kilkanaście do Łucka i w Grodn
Cię Panie odwiedzę, ale to jeszcze może które z duszą
wyłącznie żeby się ziściło. — Tu w Warszawie psem
Literatury i niektóre ślepe Mazury [illegible] góry na Ciebie, [illegible]
[illegible] za Twój artykuł w Tygodniku a jeszcze [illegible]

swoich reform i zajęcia znowu pozycji potężnego państwa. Nie można zaprzeczyć, że socjalne położenie Syrji zdaje się niejakie trudności przedstawiać, ponieważ kraj ten jest podzielony na liczne zupełnie nie połączone z sobą posolenia, ale to tylko czyni potrzebę wprowadzenia tam żywiołu, któryby wszystkie klassy szranki i równowagę siły. Nadto skutkiem tego byłoby przyprowadzenie ustaw europejskich w Azji, o tyle, ile one dadzą się tam zastosować, a dla Anglji byłoby to pozyskaniem nowego sprzymierzeńca, którego przyjaźń pod w jeden lud połączył. Prócz tego otworzenie nowego mocarstwa między Egiptem, Persją i Turcją utworzy między niemi względem sprawy wschodniéj, bardzo byłaby ważną. Grecja jest przykładem tego, co można uczynić, a kwestja grecka połączona była z większemi zawikłaniami niż obecna.

Francja.

Paryż, 3 Sierpnia.

Wiadomo że od wypadków lipcowych czas służby żołnierzy francuzkich oznaczony był na lat siedm. Izba oznacza wysokość nowego kontyngensu. Ten wynosi niezmiennie 80,000 ludzi, rząd zatem ma do rozrządzenia siedm kontyngensów, to jest 560,000 ludzi. Tymczasem w końcu każdego roku najmniéj wyćwiczonego żołnierzowi z linji przechodzą do ruchomej gwardji narodowéj która tym sposobem stanowi liczną rezerwę. W Budzecie na rok 1841 prawdziwy stan armji podany jest na 317,826 ludzi 64,242 koni, właściwie zaś wynosi 335,362 ludzi 62,034 konie. Najwięcéj daje się czuć brak w koniach.

— Jenerał Don Serafin de Soto, hrabia Cleonard przybył do Montpelier wieczorem 26 lipca.

— Donoszą z Bajonny że pan Mendizabal jest tam oczekiwany.

— Podług jednego z tutejszych dzienników hrabia Walewski ma nie do Alexandrji z missją urzędową ale do Korsyki w interessach prywatnych odjechać.

— *Constitutionel* podaje wyjątki z hollenderskiego *Handelsblad*, belgijskiego *Observateur*, i listu szwajcarskiego, czyniąc uwagę następującą: „Trzy narody szczególniej są w niezawisłném położeniu, które dozwala zupełnéj wolności zdaniu. Temi są Hollandja, Belgja i Szwajcarja. Jeżli Belgja skłania się ku francuzkiéj polityce, Hollandja za to ma zupełnie sprzeczne skłonności, gdy więc oba te mocarstwa dają sąd o wielkiem politycznem faktum w zgodny sposób, można ztąd wnosić że rozsądek a nie skłonność prowadzi ich zdanie. Szwajcarja od czterech lat miała z nami tak wiele zajść, że mimo zgodności zasad, możemy uważać ją za bezstronną jeżeli się na korzyść naszą oświadczy. Wiadomość o zawikłaniach dyplomatycznych doszła już do Hagi, Bruxelli i Zurichu, i we wszystkich tych trzech miastach wrażenie było jednakowe. Wszystkie korespondencje i dzienniki oświadczają że postępowanie lorda Palmerston ostro ganiono, a pochwalano środki przedsiewzięte przez Francją. Zgodność ta jest godną uwagi; w Hollandji, Belgji, Szwajcarji, pojmują naszą powinność tak jak my ją pojmujemy, i gdyby Francja znalazła się w potrzebie bronienia swoich praw, swojéj godności, może teraz już liczyć na sympatją powszechną.

Feljeton Gazety Warszawskiej.

On, hardy. nieunoszony,
On, Nestor rodzinnéj strony,
Któremu.., jako sam mniema
Swiat tak wielki równia nie ma,
Jan Kochanowski,

W numerze 54 Tygodnika Petersburskiego, czytamy napad P. Kraszewskiego na Warszawę pod względem literatury; napad straszny, niesłychany, przesycony wrzaskliwością i szermierstwem dowcipu. — Wielka szkoda że płodom tego gatunku daje Tygodni petersburski przytułek; wielka szkoda, że to, z innéj strony tak poważne pismo, zapełnia swe kolumny, takiemi fraszkami, ale największa, że podobnéj broni, używa autor, któremu przecież ta sama Warszawa, za początkowe nawet jeszcze zasługi, nie jeden kwiat wdzięczności życzliwą dłonią podała. — Oceniając publikacje warszawskie, należało przecież staranniéj zajrzeć do źródła i po za źródło, aby z tego i powszechność i piszący, odnieśli pożytek, gdyż lekki i niedaleki rzut oka na pisma *czasowe*; a następnie ogłoszenie wyroku, że takowe są czcze, bez kolorytu, i że *nad Warszawą ciąży tradycja XVIII, wieku*, znamionuje nietylko płochość recenzenta, ale pozostawia na nim odpowiedzialność, grzech niesumienności, i grzech stronnictwa koteryjnych związków, przeciwko którym, sam jednak recenzant z oburzeniem rozprawia.

W najpierwszym ustępie swojéj światłéj recenzji, wyrzuca popęd utylitarny i dążność naszą do przemysłowości, zaprawiając ten okres igraszką dowcipu nad *wyrabianiem cukru z buraków, — chowem owiec poprawnych i uprawą roślin.*

Następnie, gromi widoki, i spekulacje, a niewiedząc zupełnie o co rzecz idzie, potępia srodze *bicie almachanów* i znowu powtarza poprzedni swój okres rozwodząc się nad drukowaniem książek o burakach i owcach, i napadając na Kurowskiego z całą mocą ironji, a to że tenże poświęcił się wyłącznie piśmiennictwu o gospodarstwie a nie o literaturze.

Późniéj, — powstaje na cichość i czczość pism perjodycznych, oddaje lekki, to jest przelotny hołd ludziom uczeńszym, i zwraca szybko pocisk na krytyków warszawskich, nazywając ich zawczasu (jakby dla uprzedzenia, a tém samém uchylenia się przed ich odpowiedzią) *strzelającemi na wiatr krytykami, oraz zjadliwemi i na niczem zupełnie nieopartemi.*

Daléj, czyni już szczegółowy rozbiór pism perjodycznych wychodzących w Warszawie, a w owym rozbiorze, ganiąc znajome, zachwala nieznane, albo też takie, przeciwko którym zaciągnął literacki dług wdzięczności.

Nakoniec, udaje się w szczegółową rozprawę o gazecie porannéj, przętrząsa jéj systemat, podaje projekt ulepszenia takowéj, i zachęcając do wytrwania w zamiarach i stałych sądach, oraz do wytrzymania tysiąca przeciwności z któremi trzeba walczyć po Warszawie, temi kończy słowy: „*Przez takie kolce idzie się zawsze na téj drodze, — wieleż z nich zostało i w naszych bokach, a jednak nic skarżymy się na to.*“ — I prawdę mówi recenzent że tylko w bokach musiały mu pozostać i nie doszły do duszy, bo w takim razie, czyliżby się narażał po raz drugi na coś podobnego?

Dopóki P. Kraszewski ukazywał się na sce-

nie literatury jako autor poeta i powieściopisarz, dotąd go witano z tém zadowoleniem, na jakie zasługuje zdolność i chęć pracy; lecz kiedy uniesiony tak szczerém przyjęciem wystąpił na świat jako sędzia-estetyk, stał się podobnym do owego mówcy, przed którym wszyscy słuchacze zatykają uszy, a który mimo tego woła ciągle z mównicy, i wpierając gwałtem w ludzi swoje zdania surowe a niedoważone, przywodzi mimowolnie na pamięć ową sławną dewizę: „*I ja jestem malarzem!*“ ozdabiającą pierwsze utwory jego poetyczne, i do téj chwili tłoczącą nam w serce jako piętno przesadzonéj zarozumiałości i niewczesnej dumy młodego pisarza.

Pan Kraszewski odsądza naukowość od literatury, tak właśnie, jakby ta druga nie płynęła z pierwszéj, i jakby już rozstrzygniętą została na stronę jego ta bardzo ważna w tym przedmiocie kwestja, czyli nad utilitarność przemysł i nauki wyższą jest owa literatura, któréj się od nas tak skwapliwie recenzent domaga.

„*Ma Warszawa wielu uczonych znanych w Europie nawet z prac swoich, ma istotniejsze talenta w wydziałach różnych nauk ale pokażcie mi jeśli łaska poetę w Warszawie?*“

Oto zapytanie P. Kraszewskiego, przez które, sam zupełnie zbija swoje zdanie; bo chociaż niewydała nam Warszawa dotąd dzięki Bogu żadnego z Kraszewskich, ale ta sama przecież Warszawa pod względem nauki, literatury, a nawet sztuk pięknych, wydała nam Maciejowskich, Kicińskich, Wojcickich, Suchodolskich i innych; i trzeba tylko duszy recenzenta, ażeby w dziełach tych wszystkich ludzi niedostrzedz typu i blasku poezji, którą my w odcieniach tych dzieł dostrzegamy, ale coż dla p. Kraszewskiego potrzeba książki napisanéj wierszem, a dopiero znajdzie poezją, a i to nawet gdyby tylko był cokolwiek staranniej poszukał, byłby znalazł niezawodnie. — A całe przecież to ognisko zakwita w Warszawie, rozszerzając się nawet jak można najdaléj i nie napotyka, owych *innych tysiąca przeciwności* jakie p. Kraszewski w swéj recenzji przypuszcza, a któremi drażniąc umysły wykształconych ludzi i uwłaczając piśmiennictwa sterowi, podaje tylko w miejsce zachęty, sposobność utysku wszystkim naszym próżniakom, przebiegającym i tak już tłumami ulice z jednym i zwyczajnym wyrazem na ustach: „Nie możemy tu pisać!“

Gdyby nawet Warszawa pozbawioną była zupełnie téj, tyle już razy wymówionéj jéj, literatury i poezji, jaka kiedy niekiedy, przy pomyślnym wietrze, z błogosławionych stron, to jest z miejsca pobytu P. Kraszewskiego do niéj się zabłąka, to przecież własne (1) wraz z należącemi tak do niéj jak do innych, płodami, (2)

---

(1) Co do umiejętności: Obraz historyczno-statystyczny m. Lublina przez Sierpińskiego, galerja obrazowa Królestwa zwierząt p. P. E. Leśniewskiego i t. d. Co do poezji wyszłych i mających wkrótce wyjść w ciągu 1840 r: wybór poezji pomniejszych Wiktora Hugo, przekład Brunona Hrabi Kicińskiego; 12 tomów prac poetycznych tegoż autora, i próby poetyczne tom 1 K. Kucz, z tych pierwsze i ostatnie już opuściły prasę, inne wkrótce opuszczą.

(2) Pamiętniki o dziejach piśmiennictwie i prawodawstwie sławian przez W. A. Maciejowskiego w Petersburgu i Lipsku w II tomach, Karolina powieść w II tomach przez panią Hofman z Tańskich w Lipsku; dzieła Hrabi Skarbka w Wrocławiu, nie licząc w ten ustęp wielu jeszcze innych.

oprócz nawet wzgardzonych przez recenzenta o cukrze albo chowie owiec, lub uprawie roślin, wystarczyłyby nietylko dla samych *starych dzieci Warszawy* ale nawet i dla obcych niedojrzałych wyrostków, którzy pomimo całéj swojéj poetyczności i fantastyczności, potrzebują długiéj jeszcze i prawdziwej nauki.

Gdyby więc p. Kraszewki w miejscu materjalnego szperania z ironją po katalogach księgarskich, sięgnął był cokolwiek daléj rzutem oka, i przerzucił jednę tylko kartę katalogu świata, nie byłby tak niedorzecznie urągał Warszawie, w obec ludzi tysiąca, i jéj poniżeniem, łżył samego siebie.

Gdzież bowiem *dawniéj*, kojarzyło się to centrum nauk i umiejętności jeśli nie w Warszawie?—zkąd bowiem *dzisiaj* wytrysnęło i wytryska to pierwsze źródło, téj tajemniczéj i niedoścignionéj dotąd jeszcze poezji, jeśli nie z Warszawy?—zarzut więc recenzenta że w owéj Warszawie, *niema nic, albo prawie nic!* przez samą logiczną rozwagę i naturę rzeczy zniesiony zostaje, bo jeżeli wychodzące dawniéj, lub też dzisiaj dzieła, nie noszą koniecznie Warszawskiéj odzieży, toć przecież nic dziwnego, a tem bardziéj śmiesznego, że niektórzy poeci, pisarze i t. d. szukali dla wydania swoich prac, tych miejsc, gdzie znajdowali większą do tego sposobność, czy to pod względem materjału, czy innym; i Warszawa dla tego, nie straciła do nich prawa: tak jak matka nie traci prawa do dziecięcia, choćbyś je przybrał Bóg wie w jakie obce suknie! Lecz pan Kraszewski z dzikim uśmiechem, i obojętnym na twarzy wyrazem, depce te święte prawa natury, i nie pomnąc na siebie, innych sławie uwłacza.

Jakkolwiek recenzent dał się nam już poznać przez swoje prace, jako poeta, humorysta—i powieścio-pisarz (1) przecież dotąd jeszcze, żaden sędzia bezstronny, ani wyrok ogólny nie poniosł mu do stóp jego, gałązki, nadającej mu prawo pochlebiania sobie że już dobiegł zupełnie do przeznaczenia i celu pisarza, w miejscu więc odpowiedzi na niesłuszny znów zarzut dla czego p. Kurowski nie pisze nam o literaturze lecz o gospodarstwie; stosowniejszem zapewne będzie zapytanie: dla czego to p. Kraszewski nie pilnuje raz obranéj przez siebie drogi (a dotąd przecież nieutorowanéj zupełnie) i wdaje się w nierozważne sądy i fałszywe krytyki?

Co zaś do zarzutu na niesłuszność krytyki recenzentów Warszawskich, sąd w tym przedmiocie pozostawia się ogólnéj opinji. Z resztą, nie p. Kraszewski bynajmniéj nie sądzi że te usługi są ulotnemi lub wywołanemi z łona zawiści, przeciwnie zupełnie—one tem większą mają wagę i prawdę, że się wyradzają z ust jego stronników, oceniających zdolność, jako zdolność, słabość, jako słabość;—i dla tego też bardzo niebezpieczne są w lekce ważeniu, bo przecież potomność nie wyda o p. Kraszewskim, własnego sądu, ale się odwoła do ducha czasu i jednoczesności, znalazłszy tak bezstronne, a do tego nie nadto pochlebne zdanie, może nieco skazi kiedyś stanie recenzenta i gdyby p. Kraszewski w miejscu innych marzeń wspomniałbył na to, czego przecież, jako człowiek myślący niezawodnie dażyć, wątpiemy bardzo, czyliby wtenczas niestosowne, a raczéj rozhukane rozprawy ozdabiał tak szumnie swoim szumnym piórem i czyliby narzucał na p. Redaktora odpowiedzialność, którą ten ostatni, mimowolnie teraz musi się podzielić. K.

(1) A nawet Historyk. (Przyp. Red.)

odpowiedź [illegible] na artykuł głupi Gazety Warszawskiej który Ci posyłam a który pisał żaki z 3 [illegible] klassy pisać mo-
gły [illegible] mego [illegible] [illegible] go i czyli o mowy
warszawskich głów. A cóż to za rzeczy ta w tej Warszawie
po[illegible] wszystkiem umysłowym, jakie płaskie o wszystkiem
wyobrażenia jakie śmieszne sądy, nikt kto ze [illegible]-
ności najjawnie to miasto się [illegible] i zapomnieniem [illegible]. —
Nie bardzo by im to wyszło teraz pokazywać się w Warszawie [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] zaniemówili, dawny nawet ich zajadle, Pani
[illegible] szczególniej, [illegible] zupełnie ta w Warszawie [illegible] tak-
że; [illegible] życie mowne wszystko... — [illegible] na to
A słońce posuwa się dalej. — [illegible] Biedne
moje utwory [illegible] są pokazywane, [illegible]
przeszło się dość exemplarzy i miało a z umieszczeniem o Twoich
[illegible] mowy, a zawsze niecierpliwie oczekuje. —
Nie bierz mi jednak za złe tej całej szczerości, ja muszą-
[illegible] wszystko ci mówić jak jest i co o Tobie Pan [illegible]
[illegible] wszystko ci mówić jak jest [illegible] najczęściej to [illegible]
mówią czy słusznie czy nie słusznie, [illegible] [illegible] [illegible]
nie jednak moja gadatliwość wszystko i to wypowiada-
nie [illegible] [illegible]

Co do N. Chorwaty [illegible] się [illegible] [illegible] [illegible] najmniej [illegible] [illegible]
[illegible] się z [illegible] [illegible] Ci to jak najmniej [illegible] 33⅓ % rabatu od
sta, trzeba jednak [illegible] zgodzić się dawać 33⅓ % [illegible] chcesz sta-
tego [illegible], bo [illegible] Księgarze o 10 % nie [illegible] na trans-
port, a ⅓ z przyjmujący, zresztą trzeba coś odliczyć na trans
port z Wilna do Warszawy i [illegible] [illegible] w Warszawie podwyższenie
można i [illegible] [illegible] 20 Złp, na wszystkie prowincje dawnej Pol-
ski postawić. Będzie Ci więc Panie płacono po 20 Zł za [illegible]
[illegible] jednak

w Wilnie sprzedawane w księgarni, bez żadnego rabatu [illegible]

po 20 zł rz. płacone. Moje w Poznaniu i bez ta[illegible]

wszelkiego roboty się obejdzie, zrobię dla siebie kom[illegible]

o tyle ile będzie można. Kopia Witoldowych które [illegible]

powrotem do Wiadomości obrachuję, gdy mi się ją nawet [illegible]

350 zł nie przyniosą, wypada ci więc exemplarzy 58 [illegible]

Lub; będziesz więc miał znam księgarnią większą [illegible]

dawać, reszta pozbawiam to zupełnie Twojej woli [illegible]

anie, zatem tylko te moje rzeczy, a zrobię jak [illegible]

dziesz, napisz mi więc w tej mierze swoje decyzje.

Tym czasem zawsze gotowe na Twoje usługi, Panie

zostaję na zawsze Twoim Przyjacielem

nawzajem najmilszym Przyjacielem

i uniżonym sługą

Józef Zawadzki

Przepraszam za brzydkie pisanie ale [illegible]

się też bardzo spieszyłem, może jednak [illegible]

Wiem moje najgłębsze uszanowanie [illegible]

odpowiedz. 17 Bzdz. 1840. Wilno 28 Września 1840

Wielmożny Mości
Dobrodzieju!

Oba Jego listy z 30 Sierpnia i 13 Września miałem zaszczyt otrzymać. Przepraszam że się z odpowiedzią wstrzymałem, ale to z tey przyczyny iż Wilno nie było gotowe a chciałem go iuż razem odesłać. Posyłam [illegible] przy ninieyszym 25 ex Wilna J. Twardowskiego tom 1szy (3 na welinowym i tom 2gi następny [illegible] odeszlę bo iescze nieukończony) 20 Witolo rauda. Nie=posyłam 80 ex Witoloraudy bo koszt byłby znaczny lecz ieżeli WPan [illegible] to przez furmana odeszlę, w przeciwnym razie proszę mnie zawiadomić a pocztą odeszlę. Przy tey przesyłce załączyłem i książki JW [illegible] skiego których rachunek na obrót=ney stronie się znayduie.

Wszystkie rozporządzenia o Witolaraudzie tak i o kolektorach iak i co do rozp[illegible] zanotowałem sobie iściśle się pilnować ich będę.

Historyi Wilna ex Welinowych nie posyłam bo [illegible] iak maią [illegible] uprasza WPan niech raczy mnie [illegible] w tem zainformać abym mógł ie iak nayprędzey odesłać. Zas ex [illegible] a innych posyłam 25 nie 20, to mi tak brat z Warszawy pisał.

Pana [illegible] Manuskrypt iest w [illegible] w tych [illegible] może go odbiorę na ty [illegible] się wezmę do druku, i spodziewam

się go ukończyć za dwa tygodnie. Zastępcę [illegible]
które JWPan ma nadesłać przedmowym rokiem nie [illegible]
nie ukończę.

Dzieło Burtin traité de la connaissance des tableaux [illegible]
nadeszło w tych dniach go się spodziewam. skoro go dostanę
tychmiast go pospieszę odesłać.

Zostając z prawdziwym szacunkiem
mam honor być
nayniższym sługą
Wielmożnego Jego Mości [illegible]

[illegible]

Nota dla JW Urbanowskiego

1	Magazyn Rozrachny na 1839 Rok	3 R 90
1	Obrazy Litewskie Chodzki z tomy	1 „ 25
1	[illegible] Hist. literat. tom 1szy	4 „ 50
1	[illegible] Jalinski tom 1szy z prem. na drugi	3 „ 60
1	Historya [illegible] tom 1szy rest II.	1 „ 80
1	[illegible] z tomy	
		RS 15 Kop 5

Reszta przesyłki tych książek iak i posyłających [illegible] 8 rub. sr. Kop 73.

Wilno 16 Listopada 1840

[illegible]

Wielmożny Mości
Dobrodzieju!

Szanowne Jego pisma z 15 i 17 października otrzymałem przy pierwszym dwa manuskrypta za które zapisałem w mienie Tłku WJPDob Rbr 150.

Należne książki posyłam przy niniejszym podług noty na drugiey stronie wypisaney. Pana Karola tom posyłam takoż ex 10 to iest 7 na zwyczaynym a 3 na papierze welinowym. P Skimborowicz nadesłał mi 1 ex gazety poranney i życiorys Śniadeckiego dla WJPDob co też teraz odsyłam. oprócz tego z Poznania otrzymałem niektóre książki dla Niego lecz tych nieposyłam bo dotąd są w cenzurze.
Ex bo witolo raudy przez pewną okazyę a przytem 30 ex wędrówek niebawem odeszlę.

Rachunki Pana i JW Urbanowskiego nadeszlę następną pocztą gdyż ich na dziś niemogłem wygotować z przyczyny mnogich zatrudnień, przytem nadeszlę i rachunek sprzedanych ex Witolo raudy, i iuż

oprawnego Wilna dla X. Dołhorukiego tak ja[k]
W.J.P.Dob. żądałeś

Wilna tomu 2go juz połowa ukończona i spo[dzie-]
wam się koło nowego roku całkowicie ukończyć.
Blachę drzeworytnicze i sztancyrskowe nayspewniey [...]
miesiąc wydrukuję, czekam tylko pozwolenia ce[nzury]

Z całego wyrazu prawdziwego szacunk[u]
mam honor być
Wielmożnego Jego Mości Pana
nayniższym sługą
Józef Zawadzki

Nota

posyła się

7 Mistrz Twardowski tom 2gi

3 — " — " — 2 tomy na pap. Welin

7 Pan Karol na pap. zwyczaynym
(na pap. Welin poźniey nadeszle bo ieszcze nie oprawiony)

1 Rocznik ogrodniczy platera (odmieniony)
w zamian za 5 tomów Bruxelskich

1 Souille Confession generale tom 1. 2. 3.

1 L'ainede famille 2 vol.

1 Gazeta Polanna N 145—266 } od W. Skimborowicza
1 Życiorys Śniadeckiego

Его Благородию
Милостивому Государю
Иосифу Игнатию
Крашевскому.
чрез Луцкъ
въ Гродекъ
губ Волынски

1. сер 1 45
р 20
3

при сѣм посылка на 20 руб. серебр
подъ знаками I. S. K.

1

Wilno 7 Grudnia 1840

Wielmożny Mości
Dobrodzieju!

Otrzymałem list Jego z 25 Listopada w któ-
rym się WJPDob uskarżasz iż żadney wiadomo-
ści odemnie niemasz, z tego wnoszę iż nasze
listy musiały się rozminąć gdyż ia pisałem
do Pana dnia 16 Listopada i przytem wysłałem
posyłkę książek która zapewne już się
znayduie w Jego rękach.
Teraz niespieszyłem się z nowym listem gdyż
Ex Historyi Wilna dla X Dołhorzeka jeszcze nie
są gotowe, gdyż nasi Introligatorowie iak zwykle
są opieszali.
Co do rachunku JW Urbanowskiego to niepodobna
go wypisać od tego mieysca gdzie żadnego debetu
na Nim się nie liczyło gdyż za zwyczay Ten Jego
kończył się za każdą posyłką z przeniesieniem
debetu na nowy Rek, dlatego wypisuię go od tey
daty to iest od 27 Stycznia gdzie abszlus iest wypisany
ręką mego Brata, cały ten rachunek znayduie się

przy niniejszym liście wypisany.

Co do rachunku Witolorandy to muszę się wstrzymać do powrotu mego brata którego za tydzień się spodziewam gdyż bez niego niepodobna by mi było to uczynić; tymczasem stosując się do iego polecenia posyłam WJPDob a conto sprzedanych ex Rubli Srebrem Osmdziesiąt Nro Rbr 80.

Do odesłania Witolorandy Wędrówek etc. oczekuię tylko samey drogi bo furmana pewnego iuż mam. Panu Smokowskiemu wedle polecenia następną pocztą książki odeszlę.

Moy brat ostatni raz pisał z Berlina ale tu wszelkie ma być niezawodnie na 15 b.m.

Zostaiąc z Wysokim poważaniem
Mam honor być
WJPDob Nayniższym sługą
Józef Zawadzki

Załącza się Rbr 50
Rbr 105 = 30
Rbr. 80

Kopia

Rachunek JW. Urbanowskiego.

Z rachunku 27 Stycznia był Winnien. Rbr 45 —

Juli 26 posłano

1 Obraz Bibliograficzny z pocztą — 3 . .
1 Przyjaciel Ludu Rok V. 2 Rok VI. 1. — 3,60
1 Pamiętniki Müllerowe — 55
1 Rocznik Platera — 75
1 Rusałka Część II — 1 20.
1 Korsaka poezyje 2 tomy 1 50.
10% od Rs 7 k 60. kop. 45.
Przesłanie — 1 . . .

Sierpnia 31. posłano

1 Mowy Cukrowicza — 1. 30.
1 Pamiętniki Alberta Radziwiłła — 4.40

Października 2go

1 Magazyn Powszechny na 1839 — 3,40
1 Obrazy Chodzki ~~z tomu~~ 1 25
1 Szekspir tom 1szy z przesyłką 4 50
1 Panowanie Jana Kazimierza 2 tom. 4 50
Pan Ewiklicz opłacił a conto Rs 15

Rbr 15 k 75 Rbr 76 k 45
15 75

należycie — Rs 60 k 70

274

Wilno dnia 13 Grudnia 1840.

Wielmożny Mości
Dobrodzieiu!

Przez furmana Icyka Manasowicza Szwarcmana posyłam WJPDob. paczkę (w którey iest bo ex wtoloraudy.) pod znakami J.J.K. furman ugodził się za całą paczkę Rubli srebrem Dwa. które ma Pan raczy wypłacić po akuratnym i suchym dostawieniu.

Zostaię z prawdziwym szacunkiem

Józef Zawadzki

Wielmożny Jego Mości Pan,

Józef Ignacy

Kraszewski

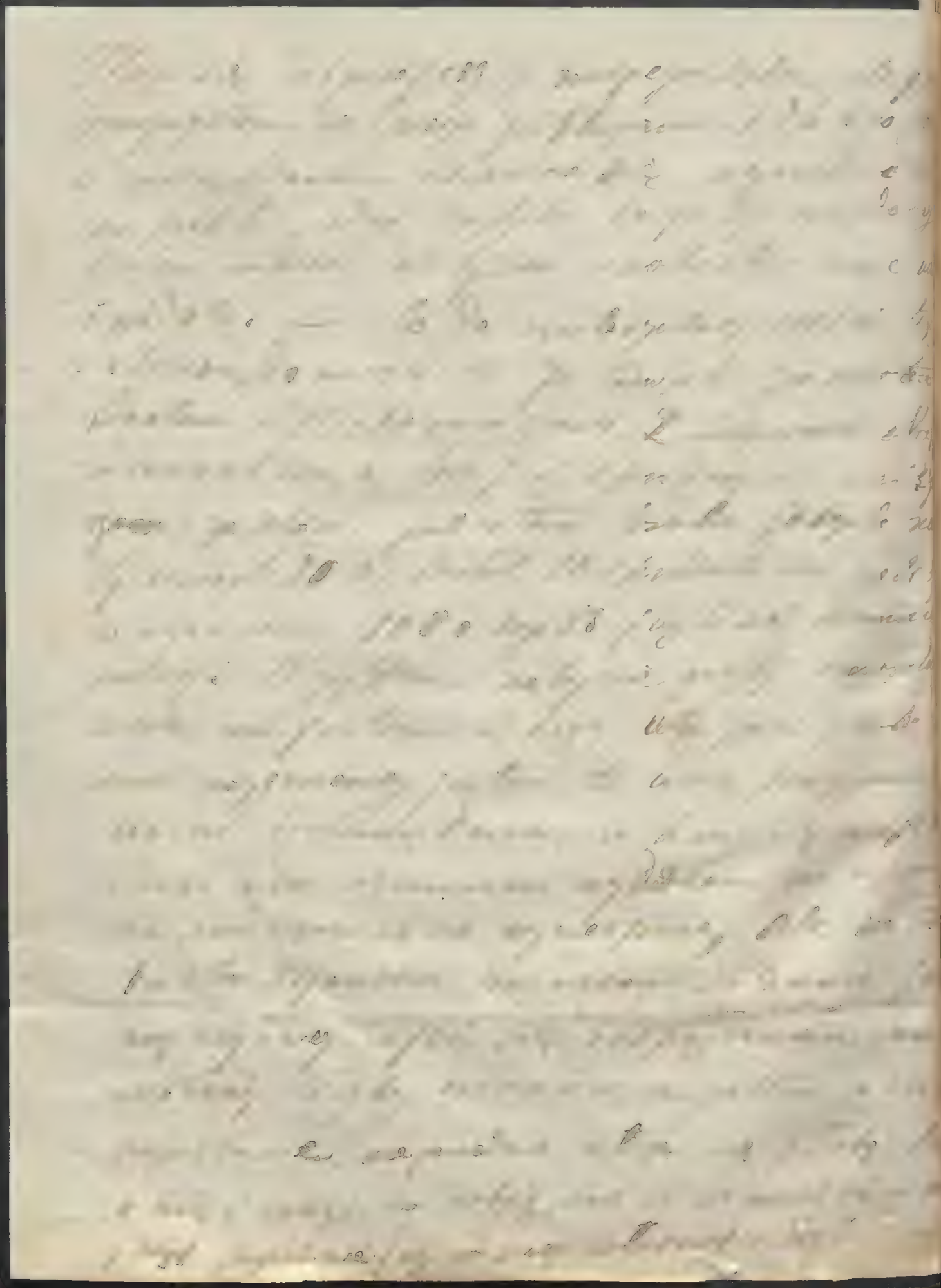
Przytem paczka
pod znakami
J. I. K.

w Łucku

Warszawa dnia 17/29 Grudnia
1840 roku

Łaskawy mój Panie i Przyjacielu!

Zapewne oczekiwałeś w dziejach korrespondencyi pocztowej wypadkiem nader dla mnie nieszczęśliwym. List Twój z dnia 1 Października b.r. ledwo we 2 miesiące od daty rąk moich doszedł. Zrobił on podróż okropnie długą i mozolną, bo przybywszy do Warszawy już tam mnie nie znalazł i poszedł za mną do Poznania, i tu mnie nie zastał, bo ja do Berlina pojechałem a z tamtąd do Lipska, do tego ostatniego miasta przybył on w tenczas kiedy ja do Berlina wróciłem i tak nareszcie znudziwszy się szukając mnie, biedne liścisko, strasznie wytarte przywędrowało nazad do Warszawy i tu dopiero go z najżywszą boleścią za opóźnienie i radością że od Ciebie Panie miałem przecie wiadomość przeczytałem go i z odpowiedzią pospieszam. Niewiem coś sobie pomyślał o mnie nie wiedząc przyczyny mego długiego milczenia, i czy się na mnie już nie gniewasz lub o mojej przyjaźni z tego czy nie powziąłeś mniemanie. Teraz gdy już



Wilno dnia 4 Stycznia 1841

[illegible] przed kilku dniami wróciłem w ro-
[illegible] progi do których już dawno tęskniłem, i
[illegible] wszystkiemi interesami, jak zwykle
[illegible] z tem się, odkładam osobno twoje życzenia
Panie znowu jak najakuratniej będą speł-
nione, a Ty Panie znowu spodziewam się bę-
dziesz kontent ze mnie. Jeżeli wszelkie
podczas mojej niebytności nie dobrze ci u-
służono, lub opieszale, to ja za to najmoc-
niej przepraszam i błagam Cię, żebyś za
to żadnej nie chował urazy a mnie jak daw-
niej był przychylnym. — List mój ostatni
w Grudniu pisany z Warszawy ~~[illegible]~~ zapewne
już musiałeś otrzymać, ja na niego nie-
cierpliwie oczekuję odpowiedzi, a tymczasem
donoszę Ci że znalazłem nieco lepsze u-
[illegible] Finanse jak się spodziewałem i
zgadzam się dla uczynienia Ci Panie dogodności
zniżyć resztę 100 Exempl: Kolorowanych, tylko u-
proszam jeżelibyś mógł exemplarz nie po 9 zł.
spuścić, gdyż nasi Księgarze przyzwyczajeni
do większych rabatów, byle czym nie chcą się

kontentować

a ja i na Księgarnię liczyć muszę. Jeżeli tylko
na to się zgodzisz Panie należeć Ci będzie za
400 Exemplarzy 600 talarów czyli 540. Rub
80, a conto posłałem teraz posyłam 10 ✗ czyli
120. Rb. wszystkiego 200 Rb. pozostanie więc
340. Rub. Ks. które gdy mi w 2 ratach w Marcu
i w końcu Maja po 170 Rub. Ks. spłacić pozwo-
lisz wielce mię tym zobowiążesz, na takiem
kiedy Ci to panie najmniejszy nie zrobi przy-
krości ani rachubę Twoich nie pomiesza.
Dzisiejszą pocztą wysyłam 3 En na lepszym
papierze Historyi Wilna w Safian oprawne,
7. Historyi o Kładzie Dziewczynie i 7 Stańczyko-
wej Kroniki na zwyczajnym papierze na
lepszym poczęwszy od Twardowskiego jak tylko
będę oprawne nie mieszkając nadeszlę. W tych
dwóch powieściach Pan Cenzor wymienił oraz
kaczę, twierdząc że teraz przyszło od ministra
w tej mierze zalecenie, wszelkie w tym mie-
względzie przedstawienia nic nie pomogą
a nawet z największym żalem mówię wy-
rzucił dwie karty tekstu ze Stańczykowej
Kroniki, twierdząc że one były przeciwne dawnej
ustawie Litwy

lenzary; zresztą mam nadzieję że z druku i wydania
kontent będziesz Łaskawy Panie, i niebawem nie no-
we rękopisma do druku nadeszlesz, których jak Ka-
nie dzięki nasze prasy oczekuję. — Przyznam Ci się Pa-
nie że po przyjeździe do Wilna nawet się zmar-
twiłem dowiedziawszy się że Gliński drukuje Two-
ją nową powieść Szatan i Kobieta, i że ona
mnie minęła, jakoteż że Historyę Litwy chcesz
jemu przysłać, czemu ja jednak nie wierzę gdy
Łaskawco obiecałeś jeszcze dawniej dla mnie
ją wypracować, a mam nadzieję w Twojej
dla mnie Przyjaźni, że przy jednakowych co do
honorarium warunkach, mnie nad Gl: dać ra-
czysz pierwszeństwo. — Miałbym się prawdzi-
wie za nieszczęśliwego, gdybym utracił Łaskę
Twoją i Przyjaźń i gdybyś mi Panie już nie
tak jak dawniej był chętny. — Cokolwiek
tylko z pod Twego genialnego pióra wyjdzie,
racz naprzód mnie dać znać o tym, i sam
ustanawiaj honorarium, postępuj sobie jak
wyszczerzy, a bądź pewny że mnie zawsze
na warunki gotowego znajdziesz. — Jeżeli by-
ło Nowe Wspomnienia Wołynia czy też inne
wygotujesz, pozwól mi być ich wydawcą, o to
Cię najgoręcej zaklinam. Jak stoją rzeczy z Historyą
Litwy — kilka słów mi także napisz — Odpowiedź na ten
list

coby obszerny mocno się również z Łaskawego upra-
szam —

Ryciny z Berlina wkrótce mi nadchodzą, te zaś
do Ciebie Panie nadeszlę, zapewne za dni 8 lub
10 w drogę do Grudka wyjdą. Jeden także chwi-
ciłkowy obrazek obcyny z Ossolińskiego galeryi w
W Wiedniu który dostał się w moje ręce rzecz
mojej bo by on u mnie jako jedynak
użyteczniejszy leżał. — Exemplarze różnych sieł o
Ciebie Panie przysłanych posyłam dziewięć
mianowicie: 1. Gawędy Wojcickiego 4 Tury,
(od autora
1 Pamiętniki Alberta Radziwiłła
2 t. od Popliński

1. Poezye Sposowskiego T. 1 T.
odemnie — 1 — Korsaka 2 Tury —
1. Guide de l'amateur de la peinture
1 Esquisses de Rembrandt —
7 Historya o Blady Dziewce —
7 Stańczykowa Kronika —
3. Historya Wilna T. 1 T. ~~[illegible]~~
5 Tomów Brazelskich. w zamian za odesłane

Kompletny stan naszego rachunku załączam także
i z tego za różne przesyłki dla Uczenia Ci Panie Rbr
20. Strącam jakoteż dla uniknienia straty nadakufać

Historyę Wilna Tom 2gi jak najgorliwiej
zaczęłem drukować, Cenzor w wydrukowanych arkuszach chciał mi koniecznie
wyrzucić ustęp o zatargach Sapiehy z
Brzostowskim, ale ja tak silnie temu
oparłem się że zostawić nareście musiał.
Wystawiłem mu że to factum historyczne
niczem niezbite, że gdyby on to skasował, a
dałbyś się na skargę do Petersburga, gdzie jesteś
członkiem Archeograficznej Kommissyi,
i że w końcu musiałby Cenzor zgodzić się.
Po kilku dniowych nareście Pourparlers
wyjednałem co chciał i Tom 2gi Dzięki Bogu
nietknięty jak z pod Twojej ręki wyszedł
i na Świat wyjdzie — W tych czasach
zrobiono mi szacowny wielce prezent
który do naszego Wilna dziwnie przydatny
i ważny będzie. Oto Hrab: Zygmunt
Wołłowicz z Rzeczycy podarował mi olej-
no prześlicznie malowany portret sławnego
Bekieszy od którego nasza góra nosi miano,
jest to kopia jak najdokładniejsza 4 cale szero-
ka 6 wysoka z oryginału który w dawnych cza-
sach u tego obywatela się znajduje; pisałem
do niego, żeby mi o autentyczności tego portretu

y i innych o niej szczegółach dał wiadomości
Stanienie miał spokojne, bo odrazu nam do...
... książeczkowej ... [illegible]. Ten portret ka...
wylitografować na chińskim papierze, żeby ...
on znajdzie miejsce przy trzecim tomie ...
... przepisywać bo w krótce na niego ...
dzie. Prenumeratę wtenczas dopiero ogłoszę ...
gdy 2gi Tom wygotuję, bo lepiej już bardzo na ...
mozoły nie natrafię.

Portret Bełtowskiego po wylitografowaniu przyślę
osobno umówioną dla Ciebie. Pani, dobrze mu ...
w zbiorze Twoim.

Ściskam się jak najmocniej Twojej
przyjaźni i pamięci mnie
pozostaję najmocniej Twoim
najszczerszym Przyjacielem
i wiernym Sługą
Adam Zawadzki

P.S. Gdybyś nie był zaangażowany z Poplińskim
o druku dzieła Świata i Poety to odstąp mnie ...
do wydania, a ja napiszę do Poplińskiego z którym
jestem jak najlepiej, żeby się o to nie gniewał, ...

tym Ci za nią Rbr 100 ofiarować, któreby mi po-
nosłej zgodzie z Twej strony wnet nadesłał. —
Czy nie gotowe: Historyi: ostatniej z Książąt Słuckich
Asmodeusz, Spowiedź, 4 wesela, 2gi Tom Słuczy-
kowej Kroniki, przysyłaj mi Panie miły, a wszystko
przyjmę z wdzięcznością i chciwością. — —
Rezultat z przyłączonego rachunku jest następ-
ny: Należy mi się do dnia dzisiejszego:

Rubr: 679. 95
Pan Dobrodziej 403. 60
Należy mi więc 276r kop 35.
Przesyłka Ksiąg i pieniędzy 6 — 85
Wogóle należy mi 283 Rub kop 20 —
od tego odchodzi gratyfikacya
Rub — 20. —

Należeć mi będzie Rubr Srebrem
263. Kop. 20. —

Które skwitują się rękopismami, a 340. goto-
wemi cię opłacą AR —

vale Afarte —

Vilna le 7 Janvier 1844.

Monsieur J. Kraszewski.

doit à **JOSEPH ZAWADZKI**

LIBRAIRE-ÉDITEUR ET IMPRIMEUR.

1840.			R. Ar.	Co.	R. Ar.	Co.
Janvier 27	1	Katechizm z polecenia Tygodn.	1.	80.		
	1	Gramatyka niemiecka. Lemo		40.		
	1	" —— " polsko Sierocinskiego		45.		
	1	Episode d'un bal p. Berlioz	3	—		
	1	Henselt, Etude, op. 3		55.		
		przestanie		25.		
Fevr. 10.	1	Narbutt, Tom VI	3.	70.		
		przestanie za ts posyłkę i				
		inne gratisowe artykuły	1.	25.		
Mai 8.	1	Narbutt Tom VII	3.	70.		
		przestanie		55		
" 19.		Przestanie za 1 Cztery nowele —				
		1 Hist. panow. Kaz — 1 Obraz				
		Polaków III i V i 1 Bourye Wasil.		70.		
" 13.	27	Tomów francuzkich romans. 1—	27	—		
		Przestanie tegoż	4.	40.		
		" —— " 60 #	2	—		
		Za przystane mi przy liście				
		z 20 Juni 100 Rbs.			28.	60.
		Reporté	49.	80.	28.	60.

				R. Ar.	Co.	R. Ar.
			Report Rº	40.	80.	28,
Juli	13.		Za manuscript Twardowskiego	. .	. .	150
			" druk Witoloraudy . . . "	350	— "	
"	"		" posłane 60 # à Conto manuskryptów . . . "	180	— "	
			" 10 arkuszy papieru rygałowego	. .	50.	
"	"	1	Przyjaciel ludu V 1. 2 VI 1. à 1.80 "	3.	60.	
			przesłanie . "	. .	70.	
August	27.		Przesłanie za moją posyłkę z 20 Witoloraudo – 1 Obraz bibl. I 5. 1 Wizerunki 14 – 1 Obrazy lit. "	4.	40.	
"	31.	1	Vie et Oeuvres des peintre 7 Vol. "	75	"	
			przesłanie . "	4.	40.	
			Za manuskrypt Pana Karola "	. .	. .	75
Octbr.	2		Przesłanie za moją posyłkę z 25 Wilno I – 7 Mistrz I – 20 Witoloraudа . . . . . "	8.	75.	
Novbr.	16.		Przesłanie za moją posyłkę z 7 Mistrz II – 3 tóż samo 2 Tony – 7 Pan Karol etc . . . "	2.	80.	
			Za manuskrypt Bladej dziewczyny	. .	. .	75
			" Dº Stańczykowa Kron.	. .	. .	75
			Rº	679	95.	40
			odtrąc.	403.	60.	
1841			Należy mi Rº	276.	35.	
Stycznia	4.		Przesłanie dzisiejszy posyłki	6.	85	
			Za 400 Witoloraudy à 1.35 "	. .	. .	54
			à Conto tego posłałem d. 11/12 1840	80	— "	
2"83.20.	4.		Za posłane 40 # . . . "	120	— "	

Vilna le 4 Janvier 1841.

Monsieur J. Kraszewski

doit à **JOSEPH ZAWADZKI**

LIBRAIRE-ÉDITEUR ET IMPRIMEUR.

		R. Ar.	Co.	R. Ar.	Co.
1	Guide des amateurs de tableaux 2 Vol.				
1	Stampe quar. di Rembrandt.				
1	Pamiętniki Albrechta Radzivita 2 Tomy.				
3	Wilno. Tom 1szy				
1	Stare gawędy Wojcickiego 4 Tomy				
1	Nowe Poezye Juliana Korsaka 2 Tomy				
1	Poezye Spasowskiego I,				
1	Historia o bladej dziewicy.				
1	Stańczykowa Kronika.				
1	Un rêve d'amour p. Soulié				
1	Madame de Rieux p. Arnaud.				
1	Thecla p. Didier 2 Vol.				
1	Le Bracelet p. Musset.				
1	Wizerunki X. 15. 16.				

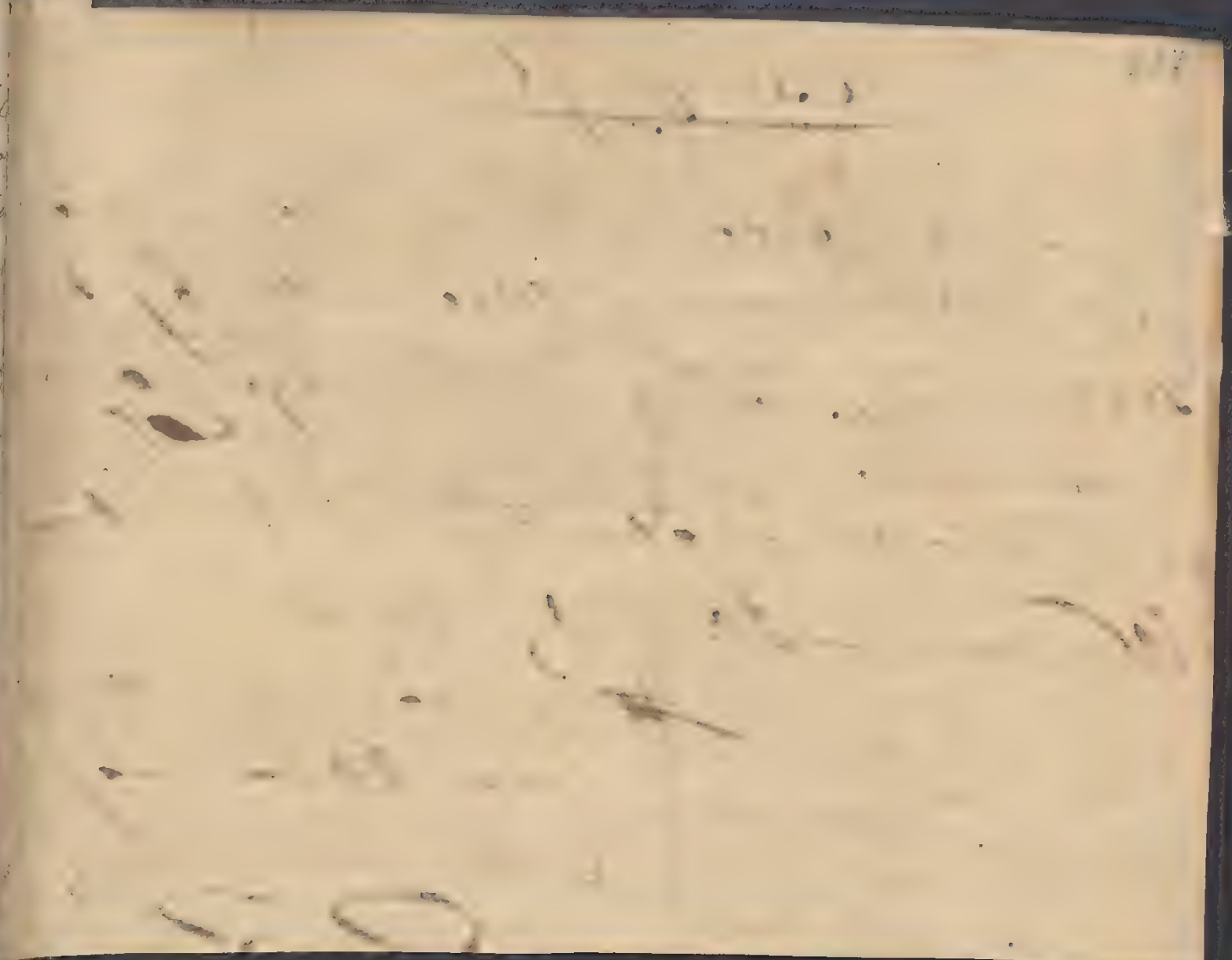
				R. Ar.	Co.	R. Ar.	Co.

Wilno dnia 5 Lutego 1841

Nie potrafię Ci wyrazić Łaskawy mój przyjacielu, z jaką radością listy Twoje z 11, 13 stycznia otrzymałem, byłem bowiem już niespokojny, a teraz dzięki Bogu widzę, że zawsze równie dla mnie pochlebne miejsce i w Twoim umyśle i w Twoim sercu zajmuję. Dziękuję Ci więc serdecznie za to coś mi w obu listach napisał, a przysięgam Ci na głowę Ojca mego, że nigdy w zaufaniu Twoim do mnie nie zawiedziesz się, że ja zawsze gotowym na Twoje usługi będę przyjacielem. Niewiem co to jest że im dłużej się znamy, tem się więcej do Ciebie przywiązuję, i chciałbym żebyś mógł czytać w sercu moim ile tam dla Ciebie szacunku i przyjaznych uczuć się znajduje. — — Nad Twoim położeniem jakieś mi w ostatnim liście wspomniał, mocno boleję, pojmuję co to jest człowiek pełny uczuć i myśli poeta, aux prises z interesami i żydami, ile to boleści i niesmaków znieść musisz. Myślę nawet że niezawsze pomyślnie owe interesa Ci wypadają, bo wielcy pisarze nigdy swych rachunków porządnie prowadzić nie umieją. W złych więc razach ucieczkę miej do mnie, a ja o ile możność dozwoli dopomagać Ci będę.

Na Twój rachunek zgadzam się chętnie i za odstąpienie Witolorowdy pięknie dziękuję, nie będę czekał umówionej raty ale za parę poczt, tak np. 15go odeszlę 180 Rubli a resztę 160 Rub. Cr: przy końcu Marca lub w pierwszych dniach Kwietnia. Dzisiejszą pocztą posyłam Ci kilka obrazów Litografji wyborowych z Galerji Drez-

deńskiej, Polowanie Rubensa które w oryginale tyle
życia tyle dzielnego ma kolorytu, które z taką rozkoszą
przed parę miesiącami podziwiałem zapewne Ci się po-
ba, Peysaż Ruisdalla, tak naturalny, tak romantyczny
i Wenus Polmy może również w oczach artystowskich
Twoich łaskę znajdę, jeszcze jak z Berlina mi nadejdą
to Ci znowu coś przyślę. Stefan Czarnecki prześlicznie
wykończony, i pomnik Mieczysława i Chrobrego znajdą
się również w skrzynce. — Z Książek przysłałem Ci
Welinowe exempl: Pana Karola. Blade, i Stańczykowe
i 17 Ner Wizerunków. Prócz tego Książki od Papliński
i Łukaszewicza, a propos tych Panów, napisz im że jeszcze
jaką sumkę będę mieli do wypłacenia Tobie — to niech
mnie assygnują, bo im winienem cokolwiek za ko-
Łukaszewicz przysłał mi prospekt dzieła oryginalnego
o Wyznaniu Helweckiem w Litwie, ma ono we 2 ch
Tomach i wielkie światło rzuci na historyę zatargów
górnych owych czasów.
Historyę Wolna 2gi Tom już 22 arkusz drukuje jeszcze
ich zapewne 8 będzie, rysunków 5 lub 6 dam, a ponieważ
widoku dawnej katedry nie znajduję może i nowej
dam, bo to nigdzie nie było robione jeszcze. Mam tylko
i wielką z artykułem w Tym Tomie, już wydrukowanym
na arkuszu 6ym, o Biskupie Brzostowskim i Sapieżynie.
Rzecz ta tak się ma; lenzor Warszkiewicz drugi



Exempl. 70.

Wyráźnie Exemplarzy siedmdzie-
siąt Witoloraudy, Poematu J. J. Kra-
szewskiego, według listawego zezwo-
lenia autora, — z Księgarni P. Za-
wadzkiego odebrałem i kwituję.
Warszawa 20 Paźdz. 1840.

Redaktor Naczel.
Gaz. Porannéj
Skimborowicz

Wizy J. I. Kraszewski odbiera
od Redak. Orędownika

[illegible] Orędownika Nera 3, 4, 5, 6.
1 ex. Pamiętników Kitowicza 3 tomy
1 ex. Pam. Wybickiego 3 tomy
1 ex. Historya Jana Kazimierza Tom 2
1 ex. Satyry Opalińskiego
1 ex. Pamięt. Milerowe
1 ex. Pamięt. B. Radziwiłła.
1 ex. Opis Obyczajów Kitowicza. 3 tomy
1 ex. Katechizm podług Schmidta
1 ex. Słowo Boże.

pozwolił drukować nie czytając go podobno, później po wydruko-
waniu już artykułu o Brzostowskim postrzegł się i zdawało się
mu że nasz Biskup, skądinąd zacny pasterz ale nieco dziwak
kruszy się za Twoje zdanie o Brzostowskim i za niektóre epi-
ty, a najbardziej za to że factum, iż on koło pręgierza wo-
lał z processyą iść jak do Ołtarza Sapieżyńskiego, wy-
mienione zostało. Rzecz cała doniosła się do Biskupa, ten
mię do siebie wezwał, kazał pokazać wydrukowane arkusze
a przeczytawszy des passages incriminés powiedział wręcz że
jeżeli ja tych kartek nie przedrukuję, on do ministra prze-
stawi i cyrkulacyę dzieła wstrzyma. W tym położeniu sam
nie wiem co robić, czy manuskrypt drugiego Tomu po wy-
drukowaniu jego do Ciebie odesłać, i prosić żebyś go w
Pręgierzu kazał zaaprobować, czy też ustąpić Biskupowi
4 ~~stronice~~ złagodziwszy wyrażenia i opuściwszy wzmiankę
o Pręgierzu przedrukować, i czy w tym ostatnim przypadku
spuścisz się na moje w tym względzie przemiany, które wszystkie
jądra rzeczy nie dotkną, tylko wyrażenia o Biskupie złagodzą.
Czekać będę w tej mierze Twego rozporządzenia i decyzyi,
a tym czasem do końca Tomu przepędzę. — Zmiłuj się pier-
wszą pocztą na ten list mi odpisz, bo będę w niepewności
co mam począć.
Według tu załączonego rachunku dla Wsbanowskiego
od tegoż należność wszystkiej, ale mi jej nie odsyłaj, ja ją
na Twój nowy rachunek manuskryptowy zapiszę. —
Na Twe Manuskrypta, Historya. Ostatni z Xiążąt Słuckich

Cetery Wesela

i Nowe Wspomnienia nadewszystko oczekiwać będę nie-
pliwie. Może też stosownie do Twej obietnicy
i rysunek do Czterech Wesel przyślesz który na
1go Tomiku bym zamieścił, i książeczce ozdoby przy
3ci Tom Historyi Wilna także pozwoli wyśpieszać a mi
zawczasu daj wiedzieć jakie do niego rysunki będą po-
ne, żebym się mógł przygotować. Wydaniem Twego
dzieła chcę prawdziwy pomnik rodzinnemu wzniesi-
gradowi, dam do niego jak uważam około 25 rysun-
a jeżeli okoliczności posłużą to jeszcze po skończeniu
dzieła dla pierwszych 300 lub 400 prenumeratorów
portret autora szanownego, i Portret [illegible] Ja-
giełły, którego najautentyczniejszy rysunek dostaję
od brata ciotecznego Pcia Witzensteina, z Nieświeżskiej
galeryi, gdzie jest oryginalny portret tego króla na-
turalnej wielkości, około 1600 roku przez jakiegoś biegłego
malarza sporządzony. Ten Portret będzie na Pół Arku-
szu zrobiony na Chińskim papierze odbity i godnie co-
dzieło zamknie, prenumeratorowie będą mogli go wy-
oprawić. Ot już dość ci nagawędziłem drogi przy-
jacielu, jeżeli mi tym mianem nazywać ci pozwolisz
żegnam Cię serdecznie i proszę o zachowanie i nadal tej
przyjaźni i przychylności, jaką ja napewno dla Ciebie
czuję. Tout à vous
Adam Zawadzki

P.S. Skimborowiczowi wydałem 70 Rn w Warszawie i kwit jego załączam, twierdził on że wszystko już załatwił, i z autorem samym rozrachuje się jego kwit załączam. Należy ci się więc odemnie jeszcze 30 Rn Witolorowicz. — z tych 10 wydam Glücksbergowi jeśli się pojawi, a 20 do twej dyspozycji zachowam A.J. —

Wielmożnemu Jmć Panu
Józefowi Ignacemu
Kraszewskiemu
przez Łuck w Grudek
gubern: Wołyńska.
при семъ слѣдуетъ 2 посылки
№ 1 на 7 Руб. Сер: и № 2. на 10 Руб.
Сер: подъ знаками: J. I. K

Wilno dnia 8 Lutego 1841 r.

Przez pośpiech w ostatnim liście zapomniałem umieścić Rachunek Pana Urbanowskiego, który tu załączam. Należy mi się Rb 30 kop 15 – racz je łaskawy przyjacielu do siebie odebrać i zatrzymać na nasz nowy rachunek —

Szósty zeszyt do Bibliografji okropny marudnik Jocher, dopiero teraz zaczął, nie uwierzysz co ja mam z tym Panem zmartwienia jaki on ciężki na drukarnię 8 lub 9 korrekt robi, a tak może, że zecery w głowę zachodzą. Jestem w najokropniejszym względem Publiczności położeniu, gdyby tak dalej potrwało i sławę i majątek byśmy stracili w tej antrepryzie. Dla tego też mówię ci pod sekretem największym że myślę zerwać z Jocherem, a redakcyą przenieść do Łukaszewicza uczonego, który tyle już sławy w Literaturze Krajowej pozyskał. Wiem że z tym Jocherem będę jeszcze miał tysiączne trudności i przykrości, ale cóż robić, chcąc na sławę, na dobre imię zarobić trzeba przez różne przejść ciernie, a to antrepryza jest tego rodzaju że ją opuścić byłoby siebie nazawsze moralnie zabić —

Dosyć mi że cię utrudzam mojemi żalami
ale zdawało mi się że Ty najlepiej moje pu[illegible]
ocenić potrafisz i spółczucia swego nie odm[illegible]

W Drukarni naszej wychodzi teraz [illegible] wiele
przydatne pod tytułem O Ukształceniu [illegible]
i Wychowaniu moralnem przyjęci [illegible]
recenzyi jak skoro wyjdzie.

Oczekując Twoich miłych listów
z niecierpliwością
powitaję zawsze równym przy[illegible]
i sługą Dom [illegible]

Wilno dnia 7 Lutego 1841 roku

KSIĘGARNIA I DRUKARNIA
JÓZEFA ZAWADZKIEGO.

Rachunek dla Jaśnie Wielmożnego Urbanowskiego

	Winien		Ma	
	Rubli	Kop.	Rubli	Kop.
1840 roku 27 Stycznia winien zostać Rubli	45.	—		
Juli 26 1840 roku posłano na	7.	85.		
Sierpnia 31. 1 Mowy Cukrowicza	1	30		
1 Pamiętniki Radziwiłła 2 t.	4	40		
Października 2. 1 Mowczyn Pawnechy 1839	3	60		
1 Obrazy Chodzki 2 t.	1	25		
1 Szekspir. 2 Tomy	4	50		
1 Panowanie Jana Kazimierza 2 t.	4	40		
od tego 19 Kop 45, 10%			1	95
Pan Kraszewski przysłał 6 po 1 imperyała a 8 15			30.	90
Pan Cwiklicz zaliczył			15	—
Dzisiaj posyła się Tom 2gi Szekspira z przedpłatą na 3ci 2 r. 25 k. z 10%	2	2½		
1. Historya Panowania Kazimierza 3 2 t.	—	jako rest		
1. Pamiętniki o Borbane T. 2 t.	—	jako rest		
przesłanie	—	97½		
Należyć mi będzie Rubli: 27 Kop. 15	75	00	47	85

Prenumerata na Obraz Biblio 12 t. z pocztą rb. 3

Wielmożnemu Jmć Panu
Józefowi Ignacemu
1 ф. 8 л. 30 7/3 Kraszewskiemu
przez Łuck w Grudek
Волынскоiе Губернiи
при семъ посылка на 7 Руб.
Сер: подъ знаками: J. J. K.

Wilno dnia 19 Lutego 1841.

Rozrzewniłeś mię prawdziwie, łaskawy mój przyjacielu dowodem twej życzliwości i pamięci, przysyłając mi tak prędko 2 Tomy obiecanych powieści; nie tyle mię ucieszyły same manuskrypta jak raczej Twoje dobre i przychylne dla mnie serce, że wśród tylu kłopotów i trosk, tyle jeszcze czasu ukraść mogłeś na nudne na czysto przepisywanie. Ta Twoja taka uprzejmość i rzetelność tym mocniej mię wymaga, że w stosunkach z drugiemi autorami nie nader jestem szczęśliwy i często kwaśne jabłko mam z niemi do zgryzienia. Najgorzej zaś z Jocherem; każdy na moim miejscu wyrzekłby się wydawania z tylu kłopotami i zmartwieniami połączonego dzieła, tym bardziej że co chwila z nierzetelnością i niewyrozumiałością redaktora trzeba walczyć. Poczytałbym się za szczęśliwego gdybym choć raz od tego samparza mógł się otrząsnąć, a rzadkiego, jak jest moim najgorętszym życzeniem, przenieść w ręce Łukaszewicza. To ostatnie jest jeszcze wielkim sekretem, który tylko Tobie powierzam, ale już przewiduję że mi ten Jocher tysiączne będzie robił trudności i że z wielką biedą od niego oswobodzić się potrafię; jest to Pedant dans toute la force du terme, dość ci to powiedzieć.

Daruy mi że Cię Panie mojemi lamentami nudzę, a
tu po wyjeździe brata mojego nayukochańszego Józefa do
wa, nikogo nie mam komu by się powierzyć, a Ty zdaje
mi się że masz dla mnie jakieś spółczucie, że Ci
zupełnie obojętnym nie jestem.
W skutek dawnieyszey obietnicy ośmielam się prze
Ci dzisieyszą pocztą moy sławny obraz, moją cronto
w całem znaczeniu słowa, tylko że ona z galeryi Ossoli
lińskiego w Wiedniu ma pochodzić, może w niey
rys jeden Ci się podoba; zresztą przebacz tak błah
ofierze a przyjm ją tylko z uprzejmym sercem i
Kniętemi oczyma. — Z pozwolenia Twego ten
nia O Poetę i świat bardzo skwapliwie chcę korzy
i już w tey mierze pisałem do Poplińskiego,
mi odpowie to ci zakomunikuję, i powinszowa
sobie gdybym też cudowny utwór w moje
a mógł zamieścić. Wszyscy oczekują drugiey
czy jak karcie dżdżu, moim szkicom nowo
ba by przybyła, list więc co pisałem był bar
natarczywy i przekonywający.
Na konto Witolorowskiego posyłam Ci dzisiay 57 # czyli
fr. 170 (1 Rb. zostaje na zmianę dukatów), drugą ratę
albo w końcu marca, albo na początku kwietnia
tę, ale naypewniey pierwszy termin obiorę. —
Tom 2gi Wilna już 28 arkusz drukuje, b

grubszy od 1go bo zapewne 32–33. arkuszy obejmie. Ryciny
prawie gotowe, Kościołek Sey Anny, co do lekkości i trafności
moim zdaniem żadnemu uprzedniemu rysunkowi nie ustępuje
a może je i przewyższa. Grobowce Wiesiołowskiego i Ra-
fiwiłła również wybornie się udały, załączam te 3 ry-
sunki w 2im Tomie Spasowskiego (Panie! mu odpuść za jego
poezye) który się na obrazie w skrzynce znayduje. Ciekawym
twego bezstronnego i znawczego zdania o tych 3ch rysunkach,
tylko proszę bez ogródki, choćby to zdanie i diametralnie
mojemu miało być przeciwne. Przepisany rejestr
2go Tomu posyłam ci także, 3ci Tom jak będziesz mógł
przysyłay.

Ponieważ tak jesteś dobry, że pozwalasz mi moje żąda-
nia do Ciebie wyjawić, przeto ośmielony tak je po-
niżey wyłuszczam:

Życzę więc sobie żebyś mi jak będziesz mógł nay-
prędzey przysłał —

A.) 1o Historya Ostatniey z Książąt Słuckich. —
2o Asmodeusz. 3o Spowiedź J. I. Kr. 4o Kościół
5o Michalski przerobiony, i inne jakie powieści
czy kroniki, Albertusa, czy Stańczyka dalszy ciąg
lub znaczną jaką powiastkę —

B. Wspomnienia nowe Wołynia Podola etc. 2 Tomy. —

C. Powiedz mi jak znaydujesz tę myśl: żeby Twoje
ważniejsze (a któreż z nich nie ważne?) artykuły
z Tygodnika, Pertyzo lub innych pism, krytyczne i literackie,
zebrać ułożyć, i w jednym Tomie pod tytułem:
Krytyki i Obrazy Literackie J. I. Kr. wydać, czy
Ty Panie na to? — Teraz jeszcze jedno pytanie

Czytałeś zapewne krytykę o Witolorawdzie w Tygodniku Peterz. p. Grabowskiego, coż na to mówisz czy myślisz ~~tak~~ przyjąć tego rady i uwagi gdyby kiedy o nowej edycyi Witolorawdy pomyślał, pomyślisz o tem. — Całe życie Biedna którego na tyle bitem exemplarzy ile następnych już sam czerpuje, czy mogę robić 2ᵉ edycyę, jak i jak sposobem, Twoje uwagi o tem etc. —

Ostatnią prośbę zanoszę do Ciebie Panie, oto pisał do mnie Grabowski jeszcze w Lipcu, że dla przygotowuje manuskrypt, pod Tyt. Zbiór pamiętników, od tego czasu umilkł, niewiem czy dzieje się, czy nie zarekomenduje mnie jemu przyjacielsku, i czy nie przypomnisz, żeby mi wa chciał dotrzymać, bo ja bym płakał żeby znakomity pisarz — nie u mnie ale u Glückstaedta ciągle swe dzieła drukował. Napisz więc mojemu kawy przyjacielu do niego, wstaw się za mną rezolucyi jaką od niego otrzymasz daj mi wiedzieć.

Farby w proszkach cały komplet po drachmie nie w więcej każdego koloru, kosztują 3 — 6 rubli srebr. Farby w pęcherzach. 3 — 5, Weis sklep zamknął, ale a Brzydy nowych i świeżych co dzień się spodziewają roskaż, a przyślę ci ich wnet. Donoszę że mój list tak przyjdzie, ale w tej chwili brat mój przyjechał z Kijowa więc radość nie przytomnym mnie czyni. Bywaj mi zdrów

Łaskawy przyjacielu i wierz w moją przyjaźń

Twój Adam Zawadzki

Wilno 8 Marca 1841 roku

Nim przystąpię do odpisania Ci na obie twe listy,
Łaskawy mój przyjacielu, muszę ci serdeczne i szczere zło-
żyć powinszowania na dzień Twoich imienin, bo rozumiem
że ta pismo na dniu 19 b. m. otrzymasz. Chociaż oso-
biście mało mię znasz, rozumiem że umiesz już czy-
tać w moim sercu które dla ciebie najczystszą pała przy-
jaźnią, i nie ma szczęścia na świecie którego by Ci
nie życzyło. Sława Twoja literacka, tak już wielka
tak rozpromieniona bodajby mocniej jeszcze zajaśniała,
a jakbym życzył żeby Twój wieniec laurowy zawarł odblas-
ki wszystkich chwał, jako niedawno z powodu Wito-
lorandy już ci listek z korony z triosta przypię-
to do czoła. Dumny zaiste jestem że człowiek tak
wielkiej sławy tyle mi przyjaznych okazuje uczuć,
lecz wszakże i sławniejsze potrzebują kochającego
ich serca, a u mnie choć głowa słaba jednak
serce pojąć cię i zrozumieć potrafi. —
Chociaż uczucia moje dla Ciebie i same przez się są
szczere i dostateczne żebyś je ocenić mógł, jednak chciałem
przebacz mi to, żeby im towarzyszyły małe pamiątki, któ-
rebyli o nich przypominać mogły; jedna z nich Imi-
tation de Jesus Christ, jeżeli nie Tobie przynajmniej
szanownej małżonce Twej niech służy na wielki tysiąc
a druga jako zbiorek arcydzieł flamandzkich, choć nie-
dokładnie wykonanych, nie ci niekiedy tęsknę myśl rozer-
wie.

Projekt Twój wydania Epopei Litewskiej o 3ch
wzniosłych pieśniach jest prawdziwie wielki, a my
zostania wydawcą tak ważnego utworu błogo
się uśmiecha. Jak mogłeś chcieć na chwilę wą
pić żebym oburzył nie chwycił się za ten projekt
którego dokonanie we wspaniałej i ozdobnej edycji
i na mnie choć maluczki promyk Twej Sławy rzuci
Kończę więc Mendoga, poprawiaj Witolorandę
zawsze i tak niecudowną; pracuj nad pieśnią Wito
przysyłaj rękopism, a stanowić warunki nie dom
bez do ciebie będzie należało. —
Wspomnieniom naszym daj tytuł jaki chcesz
jeśli ci to do uniknienia natręctwa Gla
terya pomoże, tylko przysyłaj bo głodne prasy mo
chleba z Twej ręki wyglądają. — Ostatniej z Księ
Słowickich bardzo się dopytują także, a Cztery Wie
już pierwszy tom kończę. Rysunki które przy
są prześliczne, w szkicu do Pana Karola tworzą
rakterzy na nich czasie wyrobione, do czterech wes
półkownik i stanu równiej wyborni. Bardzo
tarzalnie, że wszystkie te rysunki przyjmuję i
je litografować kazałem (już) i że je umieszczę
przy 1ej i 2giej Tomie 4ch Wesel. Postaramy
także żeby i Twój szkic do było nas Dwaje wiernie
i dokładnie był skopiowany, posłane ci razem z obojga
Croate, rysunki pomnikowe i Kościółka Sw. Anny, pawim

ile moje wyobrażenia o małostkowi sędzi mi pozwalają
pod względem wiernego skopiowania zaś pokoić. Wreszcie gdyby
po przysłaniu Ci próby przed odbiciem niepodobałaby się
czekacyą, wszystkim zniszczyć przerysy na kamieniu, a ory-
ginalne rysunki odesłał, bo i z litografem taką umowę
zrobiłem. W Wilnie wszyscy dziwią się dlaczego z tej sa-
mej Litografji, ja dość trafne i piękne otrzymuję odbicia
i rysunki, a drudzy gorsze i zamazane, powiadają że
ja jakiś sekret szczególniejszy mieć muszę, a ten se-
kret jest że potrafiłem podbudzić miłość włas-
ny Litografa (który i dość biegłym jest rysowni-
kiem) wspomniawszy o nim w Wizerunkach i wprzód
mówić do Hist: Wilna, iż go nigdy ocenę nie pytam
by naprzód robić każę, a kiedy źle to i dwa razy
przerabiać. Możesz więc być spokojny że i Album
nie źle wykończone zostanie, i przysyłaj śmiało ja-
kie masz jeszcze rysunki, zrobimy z tego 2 biorek
prawdziwy bijou pieścidełko, na chińskim lub kolorowym
papierze dobrze się wszystko wyda. W końcu
proszę cię o jedną łaskę jeśli Ci ta przykrość nie spra-
wi, o to chciałbym żebyś oryginalne rysunki Twoje
i drugich, (notabene gdy się kopie dobrze udadzą)
mnie darował na pamiątkę, ale to powtarzam gdybyś
do nich jakiegoś szczególnego interesu nie przywiązywał,
i sobie krzywdy nie czynił, zaklinam cię nie unoś
się w tym względzie delikatnością.—
Katastrofa z Hist: Wilna 2im Tomem o Brzostowskim, wiem
że troskliwość Twoją autorską, mocno obeszła, i dlate-
go z uważałem że list Twój 17 Lutego i chrzęt jakimś smut-
kiem, otoż

Wilno dnia 15 Marca 1841.

Niniejszym listem proszę Cię łaskawszy ja
ciela być dla mnie wyrozumiałym, bo przedmiot
który chcę traktować, jest bardzo delikatny. Dzieła
o małe zajście moje z Glücksbergiem względem Wito-
lorandy, któremu zaś wyznaczałeś 20 Ew. przez już wy-
danych 10 ciu w Kijowie, a któremu ja tylko 11 Ew. wydać
kazałem, pod pretextem że sam mało już ich posia-
dam i że Ci tylko jeszcze 11 Ew. u mnie pozostało. Nie
ta jednak prawdziwa przyczyna mojego postępku
bo że 150 Ew. które są u mnie gotów Ci jestem chcieć
50 po tej samej cenie odstąpić jak tymże, i każ-
demu tym wydał komu byś tylko kazał, ale z Glücksber-
giem rzecz inna, ten jegomość przez dziwny jakiś wy-
kok, żadnego z twoich dzieł u niego drukowanych dla
mi niechce i wcale szykany wyrządza, tak żebym nie
życzył żeby wielka ilość Witolorandy w jego ręce
przechodziła. Otóż dla tego kazałem mu powiedzieć
że tylko tymczasem 11 Ew. wydaję, a o 9 muszę się
zmieść z autorem, który zapewne nie wie jaka
u mnie ilość pozostała. Proszę Cię Więc Pani
bardzo a bardzo, gdy Glücks. na mnie skarżyć się
będzie, odpowiedz mu że nie wiedziałeś iż już nie masz
assygnowanej liczby exemplarzy u mnie, ale że za 9 Ew.
jeśli Ci on za nich zapłacił zwrócić mu pieniądze ka-
żesz. co ja

najchętniej uczynię, zapewniając Cię raz jeszcze
gdybyś potrzebował exemplarzy u siebie, ja i
tego czasu po tej samej cenie jak nabyłem
kosztem do Gródka dostawię. Jeżeli możesz zaś
to o co proszę zrób, bez jeśli mój postępek bo
cię kompromitował napisz, cóż robić, ja gdy
wydam Glücksbergowi i Tobie ich zapłacę
w rachunek, z prośbą mój łaskawy przyjaciel
żebyś już więcej Glücksbergowi Witolowi
nie przedawał. Może Ci moje postępowanie
śmiesznym się wyda, ale gdybyś był na mi-
scu i widział wszystkie okoliczności, tuszę
byś mi przyznał.

A Smakowskiemu wręczyłem osobiście Twoje
szkice i Witolorandę, jakoteż Historyą Wilna,
ci tego nie policzę w rachunku, bo by śmieszne
było, żeby autor za swoje płacił dzieła. A proszę
Smakowskiego, mówiłem z nim o rysunku
i do czterech Nesel (Cóż tam Pan sędzia obaczył?) pokazywał
zganił rysunek, i rzeczywiście przypatrzywszy się trzeba
wyznać że chociaż grupowanie, effekt i wyraz Pana
sędziego są dobre, właściwe rysunek jednak figur Pana
Komornickiego wiele zostawuje do życzenia, myślę więc
prosić Smakowskiego który mi swoją bezinte-
sowną

Na Rachunek W. Józefa
Kraszewskiego otrzymałem
od W. J. Zawadzkiego 11 Ez
pisze iedenaście Ex. Wilotorawsky.

Wilno d. 12 Marca 1841.

pr. F. Glücksberg
Ad. Brody

124.

P. [illegible] Monsieur [illegible] prenumerował

na Pismo litewskie Pana Kraszewskiego

Wilolu rauda.

Cena biletu kurzat jeden.

Kollektor [illegible] Wyrabowski

126.

301

Pan Teodor Jaczewski przenumerował na Format litewski Pana Kraszewskiego

Wilolu-rauda.

Cena biletu dukat jeden.

Kollektor. Mlyrebo[illegible]

134.

Pr. Przezdziecki.

przenumerował na Dziennik Literacki Jana Kraszewskiego

Witolu rauila.

Cena biletu kwart jeden.

Kollektor Ulgrabowski

123.

[illegible] Jaroszyński przenumerował na Poemat Litewski Jana Kraszewskiego

W itolu rauda.

Cena biletu dukat jeden.

Kollerto. Wyrabowiaj.

135.

Prenumerował

na Poemat litewski Pana Kraszewskiego

Wilolu raudu.

Cena biletu [illegible] kop.

Kollektor [illegible]

144

Prenumerowat

a Poznat litewski Pana Kraszewskiego

Wilcza rzeczka

Cena biletu dukat jeden.

Kollektor Ulgrabowski

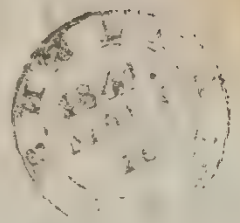
Księgarnia PP. Zawadzkich, zechce wydać za tym kwitem, kupionych u mnie przez P. F. Glücksberga Witolorandy i Szeplany dziesięć, No 10. Dn. 11 Stycznia 1841 w tu Gródek

J. I. Kraszewski

odebrałem wyżej wspomnione Dzieło —

Kijów d. 17. Stycznia 1841

por. F. Glücksberg
Jeleń



Wielmożnemu Jmć Panu
Józefowi Jgn: Kraszewskiemu
przez Łuck w W. Grudek
черезъ Луцкъ въ с. Грудекъ
Волынской Губерніи.

1 30 Страховое
р 3.

Wilno dnia 6 kwietnia
1841

Nie potrafię wyrazić Ci najłaskawszy
i drogi przyjacielu, wszystkiego co uczu-
łem, otrzymawszy Twoje lube pismo
z dnia 18 Marca, którym mnie doszczętnie
podbiłeś, którym zająłeś w mym sercu
miejsce, jakiego nigdy już nie stracisz.
Nie potrafię podziękować Ci za Twą życz-
liwość, a nawet i za honor jakim mnie
darzysz, chcąc mi przypisać Improwizu-
cye, za Twą grzeczność z jaką mi Całe życie
Biedną darowałeś; i cóż proszę Cię masz.
mi jeszcze dziękować, za moje drobnostki
które z serca pochodziły bez najmniejszego
interesu, kiedyż Ty mię daleko wspanie-
lej opatrzyłeś i nic a nic mi już nie wi-
nieneś, ani źdźbła podziękować, tylko mi
zawsze przyjaźń swoją zostaw. Lecz cóż tu ja piszę
nie jestem w stanie wyrazić wszystkiego co czuję
dla Ciebie, odpowiedź na Twój list otrzymasz ustnie
od takiego który tłómaczem będzie najwierniejszym
moich myśli

i moich uczuć, który z Tobą Panie o wszystkiem
jak najbliżej porozumie się i pomówi —
Zostawuję ci do rozważania tę zasadę
kto taki u Ciebie będzie, dość że będzie
i najwięcej także i i specyalnie chcę
Tym czasem żegnam Cię mój
Drogi Przyjacielu jak najserdeczniej.
Twój przyjaciel najczulszy
Jan Janowski

284

Wielm. mości Pani
Józefowi Ig: Kraszewskiemu
m 20 przez Łuck
p 3.
w Grodek
w Gr. Grodzie
ul. Bolbiński
Страховое

Grodek dnia 16 Kwietnia
1841

Najdroższy najlepszy Panie Józefie!

Dziwnym trafem czyli raczej przez dziwne przyczyny, zawitałem nagle do Grodka ale to tak nagle że uważ sobie w nie dziś dnia 13 wyjechałem z Wilna a dziś po niesłychanych trudach i cierpieniach siedzę u Ciebie w sobie i piszę. — Mój pobyt jest bardzo krótki u Ciebie Drogi Panie Józefie w niedziele conte qui-conte odjechać muszę do Wilna gdzie wszystko opuściłem aby do Ciebie bieżeć, racz więc w pręcej tu przynajmniej w piątek to jest 18. bo stanąć, jeżeli życzysz sobie widzieć się ze mną, o czem nie wątpię. Więcej nie piszę bo oczy mi zwir wyjada a pióro z drżącej ręki wypada. Żegnam Cię tę nocą dzięki Bogu do pozajutra. Twój najserdeczniejszy przyjaciel i najwierniejszy Sługa. Adam Zawacki =

Wilno dnia 30 Aprylu 1841.

Naybyszy mój przyjacielu Kochany
Józefie. Zaraz mi boleśno, że zaraz po-
powrocie, w sobotę do Ciebie pisać nie mo-
głem, lecz nie moja wina, bo chcę duch ochoczy
był ale ciało mdłe. Oto byłem tak zmęczo-
ny, zbity podróżą, którą moim zwyczajem
niezmiernie szybko odbywałem, że we czwartek
po przybyciu bodwo z wozu zlazłem i jak
po torturze na łożu prokusta wyglą-
dałem. Raczby to dopiero było, gdyby mię Two-
ja taska bogiczka nie obdarzyła, która mi wiele
jeszcze trudu i męki oszczędziła, za nią Ci też
jeszcze raz najszczersze składam dzięki. —
Dziś mi już lepiej ale wszystko jeszcze gorło
boli, co skutkiem było zaziębienia się w
nocnym przejeździe wśród okropnych błot
pińskich, z których zabijające wyziewy wycho-
dziły. — W Wilnie prawie nikt o
moim wyjeździe, ani o przyjeździe nie wiedział.

i dla tego zupełnie wolny jestem od
natrętów co to o przyczynie wszystkiego
chcieliby wiedzieć.

Co można było na prędce zabrać go
świeższą pocztą wyprawiam, resztę o ile mo-
żność pozwoli 4 Maja wyprawie, a mia-
nowicie wiadomości o Святополкове
Церкви, który mam przyrzeczony.
Ponieważ Tom 811 Norbutta jeszcze
Ci 13 Juni posłałem, przeto teraz tylko tom
8111 i IX pocztą.
W poczcie znajdziesz rysunki Paussina i
Verneta konie, są te starożytne które u nas
walały się po kątach i nawet nieco uszko-
dzone, ale ośmielam się Ci je na pamiątkę
mojego roskocznego i nigdy nie zapomnianego
pobytu w Grodku ofiarować, przyjmij je,
jak cię już prosiłem, od Twego najszczerszego
przyjaciela i najnamiętniejszego ~~przyjaciela~~ wielbiciela, i nie
a nie księgarzowi ani głośny ani fałszywy na-
unoś się delikatnością, bo ja Cię kocham jak brata.

Mnie zaś moję bazgraninę proszę Cię tylko
jeśli będziesz mógł przyślij mi jak naj-
prędzej, choć tam 10 stuckiej, bo dziś kor-
nie pożywuję, i z twojej ręki tylko chleba
wygląda. Pisałem do Poplińs: ale
zapewne jeszcze nie prędko otrzymam
to czego żądam —

Twój najserdeczniejszy przyjaciel
i sługa Adam Jaworski

P.S. Rachunek kompletny i tej po-
syłki nastę, przez pocztę przyślę.
[illegible]

Wielmożnemu JmćPanu
Józefowi J. Kraszewskiemu
Łuck
w Grudku
Черезъ Луцкъ въ с: Грудекъ
при семъ посылки на 42
Рубля серебромъ

40 Рубл. 6+ 5
42
3

Wilno dnia 21 Maja 1841

I ja tęsknić już zaczynałem do Listu Twojego
Łaskawy Panie Józefie, aż go w tey chwili kiedy
przybierałem się pisać do Ciebie otrzymałem,
i wielce się ucieszyłem, widząc z niego że serce
Twoje zawsze równie dla mnie przychylne i czu-
łe. Taki list jak Twój i do tego listy brata mojego
drogiego Jozia z Kijowa, najmilszą są dla mnie
pociechą, w tysiącznych umartwieniach które
ta wszędzie jak Hiob drugi napotykam, kto
pobyte były przyczyną że i do Ciebie przez te poręty-
godni nie pisałem i wspóźnioney porze niektóre
z Twych życzeń wykonywam. Wszakże opóźnie-
nie to, w części przypisać się godzi Marcinowskie-
mu, który mię dotąd uwodził obietnicą udziele-
nia kopji o Świętopietrzeckiej cerkwi, która na-
wet, nie na mieyscu domu Michała, ale na
ulicy za Kochanowa domem do Łotoczki prowa-
dzącey znayduje się i do Bazylianów należy. -
Ten więc Marcinowski w końcu powiedział mi
że Wojenny Gubernator nie zgadza się na udziele-
nie pomienioney kopji, a odesłał mię tylko
dokąd i ja Ciebie odsyłam, do 7go Tomu Var-
balta. Karty 168 w dodatkach. Tomu 1go Str. 231.
i Tomu 8go Str. 236. i 237, i gdzie dostateczną wia-
dowość do Twojego III. Tomu poczerpnąć będziesz.
mógł. Tak więc Kochany Panie Józefie już Tom III

bez przerwy możesz łaskawie wykańczać i mnie
nadesłać. — Jeżeli mnie nierozważnym zna-
nem Stuckiej przerwałem Ci robotę i zmusz-
łem nieco porządek, to proszę Cię wybacz mi, i ciesz
wierzy że to nie przez natrętność, ale tylko dla zap-
drukarni o to prosiłem. Wiem ja dobrze jak te
kro dla autora, kiedy go tak odrywają, i psują tak
boleśnie raz w pracach przyjęty układ. Ot byłoby
nic więcej, jak kawałek księgarski który przebił
mimowolnie przez Twojego przyjaciela Adama.
Rób więc jak chcesz, albo Stuckę przyślij albo Ta
III^ci W. Cnu jak zrobisz będzie dobrze zupełnie i
spuszczam się.

Dzisiejszą pocztą posyłam Ci obiecane Holbeina
który dobry jest ale nie mój faworyt i Rembrandta
którego lubię i twej miłości biednego Ganimeda po-
cam. Kilka też wtrzyłem Danielu szkiców, ale
dość nędznych, nie zapomnij tylko proszę Cię kiedy
wyjąć ze spodu skrzynki, dlaczego z Litografiami
brata Szymkiewicza Danielu, bo lękam się żeby
się nie zawieruszył, i żeby też co będzie rozpa-
wywał, nie wyraził tego niepostrzeżony. —
Excursions Daguerreanus prospekt posyłam tak
rachunek kompletny na następną pocztę, bo ja
odchodzi dzisiejsza. Żegnam Cię najserdeczniej
więc mojej najstalszej przyjaźni i najszczerszej
przywiązaniu Twego Adama

8449 Wielmożnemu Jmć Panu
Józefowi Kraszewskiemu

Ass: 1-80 / 18 / 4 / p przez Łuck w Omelnie
черезъ Турійскъ въ Луцкомъ
губ: Волынская –
при семъ ассигнац. 3 посыл-
ки №1. 2. 3. №1 на 7. №2 на
4 Рубли ср. №3 на 7 Рубл. сер.

E

Wilno 29 Maja 1841. — 318

Jakże potrafię Ci wyrazić moję wdzięczność za tak mocny dowód Twojej przyjaźni i uprzejmości, których znowu doznałem. I Jakże jeszcze możesz Kochany Panie Józefie coś prawić o mojej delikatności itd. kiedyż Ty w każdym przypadku tysiąc razy masz jej więcej i tak szlachetnym sposobem mi ją okazujesz. Przypisaniem mi Słuckiej wyświadczyłeś honor na jaki może niezasłużyłem, wprowadziłeś mię nieco wyżej w opinię literackiego waszego świata, którego ja tak niedojrzanym jestem atomem. Dzięki Ci dzięki Kochany Józefie, coraz mię mocniej, jeśli jeszcze mocniej można, przywiązujesz do siebie, zyskałeś we mnie Twego najszczerszego przyjaciela, który nim nazawsze pozostanie. — — Mam cię prosić o jedną łaskę, tylko zmiłuj się nie krzyczy na mnie, bo to niewarte wspomnienia, to taka bagatela, a ty zaraz uważasz to za rzecz wielką i Bóg wie za co nazywasz presentami, a tylko jest ulżeniem serca przywiązaniem do Ciebie przepełnionego. Korytarz malarskie, i Paryż Daguerotypowany niech się u Ciebie pozostaną a pierwsze niech rzeczywiście służą na użytek na jaki są zapisane. Prospekt na galeryą Berlińską z jedną ryciną probową Korregia

posyłam Ci

także pamiętając na axioma gratis recepta
gratis date.

Chrystus monogramatach sławnych malarzy
zapisałem z Lipska i jak tylko mi wyszukają
li go nadeszlę.

Co do winiet Smokowskiego, naturalnie że go
rzy przenoszę nad litografię Oziębłowskiego, i
musi się odbyć nowym sposobem na miedzi, by
to tylko pozór jakiykolwiek miało, z najwięk
ochotą, i do Witelorandy i Mindawe i Wite
dam je. Do Witelorandy myślę 10-12 dni
myślisz że to dość będzie? napisz mi. — Oto
ko jeszcze żeby i nieco cieniowanie figury miało
jakkolwiek rysunek Smokowskiego wyborny
mnóstwo profanów z naszej publiczności
szkicowe ocenić nie potrafi. Napiszę jutro
Smokowskiego, żeby na próbę chciał porę zm
i przysłał mi a ja odbiorę je już będę mógł
sposobie pewne mieć zdanie i tobie co nie
lekkomyślnie jestem. Co Smokowski o Cynku
zamiast kamienia do litografii w Warszawie
z tak dobrym skutkiem używanego, czy ci
nic nie wspominał. — Co myślisz o Daimo z dob
Włościanie, i rysem historycznym o tych pieśn
z illustracyą Smokowskiego nie wartało by

wydać, daj mi bądź łaskawe swoją radę i jakby to moż-
na zrobić, czy Jacewicz podjąłby się tłómaczenia o tej historycz-
nej części?

O Smuglewicza obrazie serjo myśleć zaczęłam i chcę
kiedy jego nabycie, nie jest on nawet tak złe, jak
z razu myślałam, gdy go dawniej w ciemnym pokoju
widziałam. Niektóre figury wcale nie złe i drapowa-
nie niezgorsze, kornacza tylko słaba, wymiar o-
brazu stokać i coś szerokości, tyleż wysokości a pewnie
10 tokci kwadratowych. — Lękam się tylko czy by ci
w guście była ta sztuka, gdy jak zapamiętam
mówiłeś mi, alegorji nie cierpisz, a to właśnie ale-
gorja. Ależ jednak dla samego mistrza warto
coś mieć, zwłaszcza że to obraz na większy wymiar
dokonany, a że oryginał na to honor mój kładę.
Osoba posiadająca go, powiada że ostatnia cena 40 rs.
ja targuję się i daję jej 20 rs, jak mi mówiłeś że dla
to się piszesz; może odda, jeśli nie, dam i 40 rs. a racha-
nek nasz będzie taki. Dotąd według tu załączonego rachunku
należy mi Rs 76, + dajmy na to 24 za obraz, jest 110; to niech będzie
honorarium za Hawryłę z Połocka, musisz się na to zgo-
dzić jeśli mię kochasz, a Hawryłę pod koniec augusta
lub w początkach septembra nadesłać. — Napisz mi tylko
czy mam kazać odwernizować to tak i oczyścić kazać, czy tylko tak
jak jest przysłać ci, dobrze wprzód opakowawszy. Gdybym
nabył obraz

przyszlę ci go przez furmana, bo pocztą m
ulegz uszkodzeniu, i drogo by bardzo kosztowa

O Szlachcie mającej dekreta przed 1811 ro
wywiedywałem się w tutejszej deputacyi
wywodowej ale mi powiedziano że taki u
nie egzystował, który by ją utwierdzał, bo
przysłania papierów do Heraldyi, i że nau
ci który od 1795 roku dekreta mają, ma
papiery posyłać.

W końcu ufając w dobroć Twoją pozwalam tu
wyliczyć, o co od Ciebie jeszcze w tym roku
rękopismów proszę i za przysłanie których mi
będę wdzięczny.

Oto: 1° 3ci i później 4ty Tom Wilna.
2° Hawryłło z Połocka 1 Tom —
3° Improwizacye łaskawie darowane 1 Tom —
4° Obrazy z Życia i Podróży 2 Tomy. za które je
na odwrotną pocztą napiszesz że chcesz natychmiast 50 zł
2 Tom Słuckiej wiem i tak lada dzień nadejdzie. Wiesz
jak ja jestem chciwy i na biednego autora p
istny księgarz nielitościwy i jak mówią nie
nadający. Przebacz mi dobry Józefie i bądź pew
mojej najszczerszej przyjaźni i przywi
Twój najżyczliwszy Sługa
Dzien

Rachunek

Między Wm Józefem Kraszewskim a Adamem Zawoyskim

Księga	Dzień	1841	Debet Rubli	Debet Kop	Credit Rubli	Credit Kop
Gotowiznowy		Według ogólnego obrachunku wstępnie należało mnie	263.	20.		
		tę summę skwitować P. Józef raczył 2 Tomy Cztery wesela i 2 Tomy Słuckiej	2	—	300	"
		Tom 3ci Słuckiej na nowy rk.	"	"	90	"
		Na Kontę Anna Fielas dano	220.	.		
		Zaświat i Poeta 2gi Edycja należy			100	—
		a teraz dano	100.	.	..	—
		Rk za Witoloraudę skończony	—			
		Należy się gotowizną W^mu Kraszewsk. za 3ci Tom Słuckiej		—	90	"
		Ma u siebie W. Kraszewski na rk. Anna Fielas	230.	..	...	—
		Rachunek Książkowy.				
Marca	7	Za Książki dla P. Urbanowskiego winny	30.	15.		
		Za 9 Ex Witoloraudy à 9 złp dorych Glücks	12.	15.		
		gotowizną dostałem od W^go Kraszewskiego	—	—	10.	—
			42	30.	10.	—
		Należy więc mi na nowy Książkowy porachunek	32.	30.		
		Transport na Sk. nad. 25 pro				

			Debet		Credit	
		1841				
		Na nowy wiek 12 walcy mi ks	32.	30	"	"
		postowe				
April	20	25 Historya Wlkiu Tom 2 fr	"	"	"	"
		Wiarusski Tom 18. Poezye de Pansson	"	"	"	"
		Chevain de verre. Obraz N. 6 bis fr.	"	"	"	"
		1 Cukry Wesela papier pr.				
		1 Historya dla Waterzy Wojny 2 fr	8	"	"	"
		1 Verbutta Tom VIII. 12 à 3.60	7	20		
		1 Kudowa 2 tomy		5.		
		1 Jaberga Pieśni Polskich 2 Tomy				
		1 Liszt Lieder von Schubert N16.60				
		Nr 3. 95 typ. N6. 110. N24. K75.				
		N8. 9. 7 Typ. N. 22. 60 typ. N7. 75 k.	6	50		
		60 N18. 60 typ. Nr 20 2 40 typ.				
		przesyłka pocztą 6 typ.	9	70		
May	21.	1 Pieśni pruskie do śpiewania 6 Tomów	4	20	"	
		1 Albion w Polsce Nr 2. 3. 4 à	2	40		
		1 Liszt N10. do N4. Odbiorę 75	1	15		
		1 Monniszko Obrachlik Dok. Bezpieczny 95	1	15		
		1 Regestra		30		
		1 Rubens P. Hasselt. 1 Wiersuki T. 19. 10 Obraz Bolesław				
		Liczy Poezje. Excursions dans les Pays-Bas. Obraz.				
		Holbein i Rembrandt Dame Obraz.				
		przesłanie	3	"		
May	30.	1 Paris Daguerotypie. Obraz. 1 Groundsen na				
		wojnę				
		przesłanie gratis				
Jun	18.	1 Voyage Sentimental. Obraz. 4. Obrazy Wesele 2 T. welin				
		1 Obraz. Dagerotypie od Pyrlinowskiego				
		dla Pioski. dla Grabowskiego				
		przesłanie	4	35		
		Suma	80	00		

Wilno 18 Czerwca 1841 roku.

Przebacz prawdziwego nieszczęścia, żeby listy moje tak nieregularnie dochodziły rąk Twoich kochany Panie Józefie, co mi tym większą boleść sprawia i byś mię o niedbalstwo i opieszałość względem uskutecznienia życzeń Twoich, mógł posądzić co wcale nie jest i być nie może, gdy moja przyjaźń dla Ciebie, nigdyby mi o Tobie zapomnieć nie dozwoliła. — Kiedy list Twój z dnia 3. bm pisałeś, mocno mię to dziwiło że wtedy czas jeszcze mojej pocztki a nie listu z dnia 21 Maja nie otrzymałeś, jestem nawet niespokojny czy te pocztki wdrodze nie ucierpiały, lub czy się które nie zarzuciła, gdy ich 3 było. — Ostatni mój list był z dnia 30 Maja, od tego czasu, do dnia dzisiejszego 18 dni upłynęło a ja prawdziwie wstydzę się, że przez tak długi przeciąg czasu ani słowa do Ciebie nie napisałem; ale nie dziw się temu kochany Józefie, bo nie uwierzysz ile ja w tych ostatnich czasach cierpiałem i moralnie i materyalnie, ile we mnie różnych zmartwień i trosk uderzyło, i jak mój umysł tyle niepokojami skołatany w najsmutniejszym tej stanie. Czasem prawdziwie już mało co nie upadam pod ciężarem cierpień i całej

siły i energii

wojże muszę żeby zupełnie nie upaść, mając
przed sobą, jeżli Bóg dozwoli, jeszcze tak długą
do przebieżenia drogę. — Mój stary duszy często tym
przykrzejszy jest mi do zniesienia, że o te czary
samolubami, ludźmi zimnemi, dalekie od brata
drogiego Józefa i od ciebie, którego śmiem szczycić
się przyjaźnią, nie mam przed kim powie-
rzyć swych zmartwień — Ale może to i za-
nadto śmiałości z mej strony tak cię nosić
drogi Panie Józefie mojemi żalami; wtedy
kiedy Ty i swoich zapewne nie ma to mają
kto potów, daruj mi to i przypomnij sobie że
sam mię swoją dobrocią i przyjaźnemi dla
mnie uczuciami, ośmieliłeś. — —

Twoją pocztę z dnia 3 Juni z 2 Jm. Tomasz
2gim. z cenia Stackiej otrzymałem, za co naj-
czulej dziękuję; drukarnia teraz z łaski Twojej
dość ma roboty i następnych tomów, nie po-
trzebujesz tak śpieszyć. — Panny Stackiej
odpisałem na dawniejszy list, dla skwitowania
go wespół już z przysłanemi 2mo Czterech wieczorów
a za 3ci zapisałem do Twego gotowiznowego
Rachunku Złr 90, które natychmiast odeszlę

w 30 # wzłocie, jak tylko od Ciebie otrzymam wiado-
mość, z ~~Kołyńskie~~ że już z Wołynia wróciłeś do
Grodka, Za ten ostatni Tom Słockiej i za nas-
tępne Tomy Twoich powieści postanowiłem
Ci Panie Józefie już po 30 # przysłać za no-
we a za dawniejsze przerabiane. po 25 # zosta-
wić, ~~[illegible]~~ uważam bowiem że za nowe już honorarium
25 # jest za małe, a jabym nie chciał w cale
korzystać z przyjaźni Twojej dla mnie i
nadużywać szlachetności Twego charakteru; gdyż
w takim razie wszelkie korzyści z naszych stosunków
byłyby na mojej stronie, a coby dla mnie wiele nie
miłym było. W następstwie czasu, w miarę jak
Twoje powieści nocnicy rozchwycić się będą, będę
również i podwyższał honorarium, gdyż otwarcie
i uczciwie z tobą postępować i za szlachetność Twego
postępowania, takiej monetą Ci odpłacać, jest
potrzebą serca mego. ---
Rachunek Twój u mnie kompletny, aż do 5 dnia
załączam, przy ostatnim liście zapomniałem tego
uczynić; czekam też Twojej decyzji względem Smugle-
wicza, żeby cenę jego do Summy rachunkowej 80 rs dodano
się, honorarium za Hawryłkę z Połocka skompletować.
Gdy Twój list z dnia 3 b.m. dostałem, już Smakowski
wyjechał do Warszawy, przeto Twego Komisu wypełnić
nie mogłem

do Witolorandy

Winiety do niego już pisałem i przy brata
drugiego Macieja który jest w Warszawie, pro-
sić się z nim będę. — Winiety do Stieckiey karty
odbijać na chińskim papierze, gdyż go sprowadzi-
łem moc wielką z Berlina, i wypadł mi on tylko
5tą część tego lub 6tą co Wilnie kosztuje, a
rysunki bez porównania lepiey wyglądają
i nie tak prędko ścierają się, tak że na
zwyczajnym ledwie 100 dobrych wyjdzie a na chiń-
skim można 1000 do cale niezłych otrzymać.
Forty od Krajdy niezawodnie w sobotę
21 Juni wyszlę, bo dziś już za późno. —
Obrazek daguerotypowany dość niezgrany
od Poplińskiego, posyłam dzisiaj również
zawiodłeś się jeśli myślał, że to sam Da-
guerotyp, on musiał się źle wyrazić,
bo to proste szkiełko, z jakiemiś figurami,
a ile darowanemu koniowi nie patrzę w zęby,
a zresztą on ci to z dobrego serca przyszła. —
Zapewne i Tobie dość już tey bazgraniny,
więc bywaj mi zdrów Kochany Jó-
zefie, kochaj mię tak jak ja ciebie. —
Twój najszczerszy przyjaciel
i życzliwy sługa Adam

710 Wielmożnemu Jmci Panu
Józefowi Kraszewskiemu
Obywatelowi pttu Łuckiego
15 Sept. 2 - 40 przez Łuck
w Grudek

при семъ и по чуетъ по-
сылка на 27 Рублей
серебромъ

Wilno 21 Juni 1841 r.

Dziś króciuchno tylko piszę do Ciebie Kochany Panie Józefie, dla dotrzymania słowa dnia 18 b.m. danego, i farby obejrzeć posyłam, a mianowicie 2 Pęcherzyki Kremserweisu

2. — Czarney z kości —

1. — Terre verte brulée

1 — Ugne żółtego —

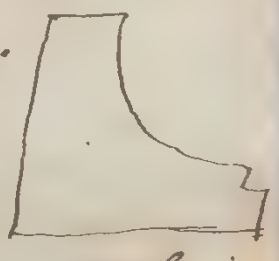
Rs 1 Kop 80 —

przesyłka — — 50

Rs 2 Kop 30 —

które do twego rachunku zapisałem —

Płótna gruntowanego tobie, nie mogłem u Krajdy dostać, więc mi Dziębłowski na środę na 25 b.m. to obiecał a ja niezawodnie Ci przyszlę. Ramy złote można tu bardzo ładne nawet na 3 złp. arszyn dostać, ale że one po pół trocin lub po 2 arszyny są długie, więc transportować byłoby trudno; radzę Ci więc Panie Józefie, ażebyś kazał wymierzyć jakiey wielkości i ile kawałków potrzeba do twoich obrazów, nieco np. na cal na każdy bok nadpuszczając, a ja tu na takie kawałki pociąć każę i pocztą Ci przyszlę. Forma i wielkość tych ram w przecięciu jest taka:



verte

Wszystkie komisa przez Ciebie zwidane już
nie mal wszystkie są zaykonane, prócz Christ-
ister die Monographen, o co bardzo usilnie po-
raz pisałem, jakoteż o Album du Salon
de 1841. —
Rysunków spodziewam się lado dzień do Sta-
niey ale dobrze byłoby że by były tey wielkości
co. Do Było nas Dwoje gdyż będzie można kra-
robić, a na chińskim papierze cudnie
dadzą się.

Tym czasem zeznam Cię drogi Pan
Józefie i zawsze pozostaję z najsz-
szą przyjaźnią Twoim najszczerszym
sługą — Adam

826

Wielmożnemu JmćPanu
Józefowi Kraszewskiemu
Obywatelowi p[ttu] Łuckiego
przy Łuck
w Grudek
gub: Wołyńska

Wpłn. 30
2
3

Pieniądze nosiłem na
2 Рубля Серебромъ.

Wilno dnia 9 Lipca 1841. 326

Oba twoje listy Łaskawy mój przyjacielu z dnia 23 i 30 Juni z najgorętszą pociechą i przyjemnością otrzymałem, ostatni właśnie co tylko nadszedł, kiedym się pisać do Ciebie zabierał. Za rady tak przyjacielskie w pismie swym 23 Juni dawane bardzo jestem wdzięczny, są one prawdziwie zbawienne i zapewne wkrótce spróbuję illustrowanego coś wydać, o Dajnos serjo myślę i o tem z nowu do Smokowskiego pisałem. Jeżeliby nawet o połowę tak były dobre jak Vernéla do Napoleona to już wygraliśmy wiele, bo rzeczywiście rozumiem że u nas pierwszy raz w tercie a mieszczone rysunki furore zrobić powinny. —

Ciekawym niezmiernie twego Kuniga Mindowo musi to być oczywiście, kiedy go tak stosownie wykańczasz i wygładzasz, czyby nie można skomponować jakiego portretu Mindowy, aby tylko historyczność kostiumu i atributów była zachowana, ma się rozumieć że o rysy by nie chodziło, bo to niepodobna. Napisz bądź łaskaw kochany Józefie o tem do Smokowskiego, co on na to powie? —

Smuglewicza już kupiłem nim twój drugi list z dnia 30 Juni otrzymałem za 34 Rb: masz i obraz olejny wielki i szkic ładny za szkłem, gdybyś wszakże zupełnie sobie tej akwizycji nie życzył, napisz mi to się postaram ją zbyć, a szkic zachowam dla siebie. —

Rysunków do

Księżnej Stuckiej oczekuję niecierpliwie i postaram się
żeby nieco lepiej i czyściej jak do 4ch wesel były zrobione
Choriwari zapisałem i Salon de Paris na 1841 wraz
to za 2 miesiące nadejdzie. Dzisiaj posyłam:

1. Guide des amateurs de tableaux Ecole allemande Flam
Quart Rs 3 kop 25

1. Władysław Jagiełło w Wilnie zabiory —
1. Krzepot Hofmana illustrowany — 30
1. Kanony do Ołtarza
przesłanie 1.

Rs 4 kop 55

które dopisałem do Twego rachunku Rs. 80 kop 60
ostatnim moim liście wykazanych a co razem Rs 85 kop
uczyni.-

Ponieważ nie miałem innej monety lepszej
ci dzisiaj 50 ## dukatami posyłam i proszę
bardzo co na nich stracisz na mój rachunek
koniecznie zapisać, bo zdaje mi się że
między niemi złych jest. Będę owe dukaty
z Krakowa i życie i podróży które jak będzie
nadeszłej przedtem jak około 1go Mieszkania
potrzebuję.- Tam 3ci Wilna będzie mi pożyteczny
Skończywszy co do interesów nie mogę
czułej nie podziękować, dobry przyjacielu za
słowa pociechy, które jak balsam spłynęły na
serce

teraz dzięki Bogu jestem spok[illegible] smutki rozpro-
szyły się nieco, a ja tylko ubolewam że mam cha-
rakter tyle nieszczęśliwy, tak każdą rzeczą mocno
impresionujący się, która kogo innego mało by obcho-
dziła. Już by to lepiej na mojem miejscu znajdują-
cych się za najszczęśliwszych by się poczytało, wszystkie po-
trzeby materyalne mojej zaspokojone, dość majątku
dla zaspokojenia swych fantazyi; ale ja z duszą jak
wulkan gorącą, dziką często, fantastyczną za różne
migające chimerami, nigdy szczęście prawdziwego
kosztować nie mogę. Zawsze mię jakoś niespo-
kojność trawi, jakieś niesmak, częste wściekłość,
że czując zapał w duszy, chcę wylanie na papier
rozrzeźwić i uczuć, zewnętrznemi materyalnemi okoliczno-
ściami przygnębiony, skłopocony, prędko i ochotę do obrony
swych myśli wstawa trwa i tenże zapał stygnący widzę. —
Takie charaktery są najnieszczęśliwsze, a co mię jedy-
nie podtrzymuje, to znowu drugą namiętność, owa
gorąca żądza sławy sławy, do jakiej tylko w mojem
zawodzie dojść by mojem było. — Niewiem co
o mnie pomyślisz po tej apostrofie egotycznej, ale
tym tylko cieszę się że w tobie tak szczerego
i dobrego posiadam przyjaciela, jakich mało na-
świecie znaleść można. Żegnam Cię
dobry przyjacielu Twój szczery
życzliwy Adam

P.S. Twoja pochlebna o mnie
wzmianka w tygod: Petersb: już mi
wielka miłych surprys sprawiła.
Dzięki Ci za to. AZ

450 JWielmożnemu Jmć Panu
Józefowi Kraszewskiemu
Obywatelowi Powiatu Łuckiego
przez Łuck
w Gródek

въ Луцкъ
въ Грудекъ.
Волынской Губерніи —

при семъ в пакетѣ 2 посылки
№1 на 4 Руб. №2 на 3 Рубля серебр. а всего
на 7 Руб. серебр. и пятьдесятъ
голландскихъ червонцевъ въ которыхъ
на 150 Рублей сере

Wilno dnia 12 Lipca 1841

Dzisiaj ośmielam się prosić Cię Kochany Panie Józefie żebyś zechciał mi przysłać Całe Życie biedną z poprawkami czy bez poprawek jak będzie można gdyż koniecznie muszę drukować drugą edycyę żeby kompletu szkicom nie psuć; z pierwszej edycyi już mi tylko 8 zł pozostało, a chciałbym koniecznie drugą edycyę za miesiąc już wypuścić. Zmiłuj się więc dobry przyjacielu zaraz mojej potrzebie, tem mię nieskończenie zobowiążesz. —

Poeta i Świat we 2 tomach już się kończy każdy tom będzie miał około 14 arkuszy, prawda że też szmuctytułów i ozdób nie żałowałem, edycyi ka-chać szkicowej, ale daleko ozdobniejsza od innych szkiców. Za parę tygodni przyślę Ci kilka exemplarzy.

Żegnam Cię Kochany Józefie i dziękuję Ci za łaskawe nawrócenie do mnie Michała Grabowskiego, za co zdaje mi się w przyszłym liście zapomniałem podziękować.

Twój najzawsze najżyczliwszy przyjaciel Stefan Adam

Wielmożnemu JmćPanu
Józefowi Kraszewskiemu
obywatelowi pltu Łuckiego
черезъ Луцкъ
въ с. Грудскъ
Волынской Губерніи

Wilno dnia 30 Lipca 1841.

Z znaczną drogi mój Józefie, w odpowiedzi Ci
dłużnym zostałem, gdyż od czasu ostatniego
mojego listu już 2 Twoje, jeden z rycinami
do Stackiej, drugi z 3cim Tomem W. Cnu otrzyma-
łem. Za rysunki do nowej Księżniczki najślicz-
niej dziękuję, do 1go tomu już się kończy i za parę
poczt będzie Ci na Chińskim papierze odesłany, a
do następnych tomów, równo z wyjściem ich z dru-
ku.

Nic to nie szkodzi że Smuglewicza kupiłem,
postąpię z nim jak żądasz, szkic zaś jego poczta
nadeślę. Obraz ten i rachunek który teraz 85 Rs 1 kop 15,
wynosi, niech skwituje 3ci Tom Stackiej, a Revue
de Peintres, już zapisałem z Paryża i musisz go
jako dodatek do Honorarium, Dano Obrazy z życia
i Podróży dla mojej przyjaźni przyjąć. Nie odma-
wiaj mi tego jeżeli mię kochasz i nic nie miej
za obowiązek dziękowania mi za to; czuję sam że
honoraria moje, nie są w stosunku Twej pracy,
i mojego dla niej uwielbienia, niechże więc
chociaż czcze innem to nagrodzić będzie mi wolno.

Za Tom 3ci Hist: nieskończenie Ci jestem
obowiązany, ale nie sądź drogi Józefie, żebym
tej żmudnej, uciążliwej i okropnej pracy ocenić
nie umiał;

Każdemu zawsze mówię że trzeba tylko tak
jak Twoje prawdziwego do Literatury powo
żeby wszystkiemu, nawet najmniejszemu prze
wania na czysto, własnych robót, podołać i nigdy
duchu nie osłabnąć. Istotny żal w sercu cz
czytając wyrazy twego listu, w którym mi o swo
pracy mówisz. Dla tegoż nie wiem czym bym
dzenie Twych robót okupił, dla tego szczerze bym
cieszył gdybyś ty o moim spółczuciu na wszel
Twoje trudy i cierpienia był przekonany. —
Coraz mocniej się przekonywam, że z Tobą jedn
łaskawy Józefie, jako księgarz z autorem tak pr
jazne mogę mieć stosunki; tak otwarcie w każ
rzecz wywnętrzyć się mogę. Wszyscy inni autorowie
hommes des Lettres ile ich znałem ani w porów
nanie iść z Tobą nie mogą, u wielu to zn
chciwość, brudny interes na pierwszym się wzglę
ilość ta swoje produkcye za zwyczajny towar, n
rym jak najwięcej chcą zyskać, uważają. Proszę m
do czynienia z takiemi literatami jak Odyniec, Ch
Korsak i C, oto dopiero pięknego wyobrażenia o ko
skim charakterze (jak oni swój zawód nazywać lubią)
można; Panie odpuść im ile oni mi krwi napsuli
swoim sposobem traktowania rzeczy. Ale cóż ci d

Ty mój Józefie o 7 nieb wyżej nad niemi stoisz
ty jedno najwyższego i najszczerszego szacunku godzien
jesteś; wszystko to jedynie z głębi mego serca
i przekonania pochodzi co to napisałem, bierzcie na
inaczej, jak wyraz najrzetelniejszej prawdy, której
nigdy nie zaprzę. —

Dzisiejszą pocztą posyłam Paplińskiego pocztówkę
i dziełka które Ci pewnie przyjemność sprawi —
Monuments du moyen âge Lévi — następne nadeszlę
jak tylko przyjdą do mnie. — jest tam także i pro-
bo rycin na stali w tekście odbijanych do Balzaca —
Medalików gotowych nie było kazałem — nie
i niezadługo nadeszlę.

Obszerniej następną pocztą napiszę bo dziś
już późno poczta za 10 minut odchodzi —

Dziękuję Ci za wszystko i za Twoje
dobre serce najbardziej —

Twój szczery przyjaciel —
i najżyczliwszy sługa

Dzieci

1877 Wielmożnemu Jmć Panu
Józefowi Kraszewskiemu
obywatelowi ptta Łuckiego
4 fl. 75/12 przy Łuck
3 w grudek
Gub: Wołyńskie
przy czem załączyłem 2 po-
czatki N° 1 na 7 Rubli sep.
a N 2 na 5 Rubli bieżo na 12
Rubli

Wilno dnia 6 Augusta 1841.

Drogi Przyjacielu, zaledwie przed kilku dniami z przykrej choroby wyszedłem, chorowałem bowiem na żołądek, co mię okropnie zmęczyło i wycieńczyło; teraz dzięki Bogu zacząłem oddychać miłym jesiennym powietrzem i już znowu do zwykłych zatrudnień powróciłem. Aby i od Ciebie Dobry Józefie na list mój z dnia 9 Aug: nie mam żadnej odpowiedzi i nie wiem co myśli o twoim obecnym pobycie, gdy mię brat Maciej co w Warszawie mieszka okrutnie zmistyfikował, donosząc pod dniem 13/26 Augusta następną wiadomość ze zwykłą sobie jowialnością: Wiadomość Telegraficzna: Dnia 13/25 Aug: przybył tu zrana o pół do 9ty najukochańszy i Najświętszy Kronewski i stanął w hotelu Saskim. Jutro ma być u mnie. Tymczasem ani od niego od tego czasu nie mam by najmniejszej wiadomości, ani od Ciebie, a twój list ostatni 216 Aug: datowany, jakżebyś mógł dnia 13 w Warszawie stanąć. Racz mię o tej zagadce objaśnić i napisać czy miałeś rzeczywiście projekt do Warszawy pojechać, jako też czy będzie co z drugiego twego projektu o którym mówiliśmy w Grodku, to jest czy pojedziesz przez Wilno zagranicę

Bardzobym się cieszył gdybyś do Wilna zawitał, wielebyśmy mieli do pomówienia, jakbym postarał się uprzyjemnić pobyt, jak można najlepiej. Ma się rozumieć że Kon[illegible] nie stanąłbyś u mnie w ogrodzie i że zajrzysz prosto na Bernardyńską ulicę, ze wszystkiemi pakunkami i kaszmi. C'est entendu.

Ciekawszym też bardzo bo o Rekiesie co o [illegible] cach, powiesz, nie ociągaj się bo ich odbijać muszę kazać, czekam więc niecierpliwie [illegible] ich uwag.

Mindowe wyglądam jak zbawienia, ale [illegible] najbardziej dla siebie, bo ciekawy jestem tego poematu który tak ważną i interesującą epokę Historji Litewskiej traktuje.

Księżniczka Stackiej 2 Tomy skończone 3ci zaczęła ale że ostatku do wszystkich 3ch Tomów rozgrzebić się będzie, przeto na Sw. Michał rozumie je nadeszlę. Tom 3ci Wilna zaczęliśmy drukować; nie potrzebnieś się twierdzić o jego grubości bo mi się zdaje iż on będzie 25–28 druków zamknie, jest bowiem dość obszernie pisany. Skończę go pod koniec 8bra a 4ty mógłbym do 15 Dec. wygotować. — W Numerze 22 wizerunków (te[illegible] jest pod prasą

Mylisz się Kochany Józefie kiedy myślisz że wszystkich moich pisarzy tak Kocham i tak traktuję jak Ciebie, w tobie znakomitości serca, najlepszego przyjaciela, a w nich tylko, kiedy zamieniających swoje prace na pieniądze z malarskim wyjątkiem

AZ

drukuje się wielce interesujący artykuł Hamolic-
kiego (autora wiadomości o Kościele Katedralnym i Kaplicy
Stokazimier.) o Twoich 2ch 3ch tomach Historyi
Wilna. Wytyka on niektóre Twoje uchybienie
opuszczenia, prostuje daty, zapuszcza się w głębo-
kie badania nad wielu podaniami, faktami, opisa-
je niektóre wypadki, niepomieszczone w naszym spo-
lej. Słowem jest to praca bardzo ciekawa i ważna
a dla drugiej do Bóg edycyi wielce a wielce pożytecz-
na. Ton jest w całej tej rozprawie łagodny i
umiarkowany, i rozumiem że nie w niej osobistości
nie znajdziesz. Rozciągnie się ona na 2 Tomiki i ys-
ze 15 arkuszy druku zajmie. Akta kapitulne
których tobie przystęp w tenczas dość jeszcze był trudny
najobfitsze źródła Hamolickiemu otworzyły.
Posyłam dzisiejszą pocztą Welinowego Poetę i Świat
Dziennik od Kamińskiego i Wizerunku N 20 21-
tej i 2 na bynku zrobione ryciny. —
Czekam najniecierpliwiej wiadomości od ciebie
a tymczasem ściskam choć listownie najser-
deczniej, daj Boże do zobaczenia bywaj zdrowie
Twój Adam

P. S. Czy byłeś tego roku na konstrukcyi [illegible]
bardzo o tym chciałbym wiedzieć —

2 мм Wielmożnemu Jmci

Józefowi Kraszewskiemu

obywatelowi p-ta Łuckiego

Ціна 1-20 12 przez Łuck

Чрезъ Луцкъ w Grodku

въ с. Грудскъ Волынской губер.

при семъ и отдаются 2 посылки

№ 1 на 7 Руб. Сер. № 2 на 5 Руб.

Сер. всего на 12 Руб. Сер. Сроля

6

Wilno dnia 9 Sierpnia 1841 r.

Jakże ja Ci nie mam być wdzięczny drogi Józefie
kiedy Ty każde moje życzenie tak szczodrze, tak prędko,
iż nie tylko mi starasz się, zaledwie Cię o drugą edy-
cyę Biednej poprosiłem, a liści mi już i poprawki
przysłałeś i przystąpienie do druku ułatwiłeś. Tak
mię tą swoją uczynnością zobowiązujesz że przynął-
bym jakimkolwiek sposobem Ci to odsłużyć, a co naj-
bardziej mię obchodzi to to Twoja taka niezmordowana
praca, ta wytrwałość w poprawianiu i przepisywa-
niu własnych manuskryptów, wytrwałość którą
rzadko poszczycić się może. —

Charivari, Salon, Artiste, Christ, Revue de Peintres, wszystko to zapisane z Paryża lub z Lipska i skoro
nadejdzie, do Ciebie powędruje. Tym czasem dla
rozerwania Ci nudnych i nader nudnych chwil, w przepisy-
waniu Tomu 4go Wilna dla ustalenia tej jałowej
kopisty pracy, posyłam Publikacyę bardzo interesują-
cą pieczołowitą, która w Paryżu Jaure robi, Scènes
de la vie privée et publiques des animaux, peintes
par eux mêmes, wiele tam znajdziesz dowcipu francu-
skiego, gdzie niegdzie i humoru angielskiego a wszędzie
pełno alluzyi, które, znając polityczny teraźniejszy
stan Francyi, i najpoważniejszego sobie do śmiechu po-
budzą. Przyjm to Józefie kochany na pamiątkę od twego przy-
jaciela Adama i wierz
najżyczliwszym jego dla Ciebie uczuciom.

tej o tym twego zdania i uwag i co będzie można skrócić
jemy. — Pacty i Lwiata. 7 Ten przyjaciel 3 na
Welinie później nadeszły też i 4 przytaczane niedaleko
Ostrobramskiej N.P. za które Ks. B. do twego
Rachunku zapisałem. Innych znaleźć nie było
można, a zupełnie złote na obie strony z odciskami
po 4 rs. sztuka kosztują. —
Gniewałbym się gdybyś ~~Ks~~ jakimkolwiek bądź żąda-
niem, do kogo innego jak do mnie udał się, nie
masz potrzeby Glücksberga, ani prosić bo mnie masz
na wszelkie twoje rozkazy gotowego; to cobym ci sprawował
po mojej własnej dostawiczenie, śmiało
więc, bez bojaźni obarczenia mię, pisz o wszystko
czegobyś potrzebował.
Wspomnienie Wołynie etc. 21. już się wyczerpały
u Glücksberga, pomyśl o tym Panie Józefie, żebyś
mi to mógł na 2gą edycyą według przyrzeczenia
twego oddać, skomunikuj się z Glücksbergiem a mnie
daj znać o skutku twych z nim negocyacyi. Może on
będzie składał się że jeszcze ma wiele exemplarzy,
lecz to nieprawda, bo już ani mnie ani innym
księgarzom nie daje, a chyba na własną cząstkowe
sprzedaż, może najwięcej 20 lub 30 posiadać exemplarzy.
Tomy ~~Wołyńskie~~ Wołyńskie, przez Ciebie przejrzane i Ukrainki
Izopolskiego, chętnie przyjmę do druku, będzie to rzeczy
wiście piękna kollekcya do której i Dajnoj

przyjdę i Piosnki Czczote, obok z Białoruskim
nowiczem dorobię do całej by kolekcyi niedmiot
i nad pożytkiem z wydawania na jaw tych pomni
ków poetycznego ukształcenia umysłu naszych
ludów zastanowić się. Twoją kollabo
rację w czem kolwiek, z największą wdzięcznością
przyjmę.

Pisał do mnie Grabowski; wskutek wiecznego
się z tobą i ofiarował drukowanie pomni
ków, z dawnych dokumentów i rękopismów
które do niego z Kobiłowskiego obożnego Dzie
z Rzeczyckiego przeszły. Pisze on w takim
tonie, jakby to jedynie dla tego czynił że ty
koniecznie go o to zaklinałeś, i że mu to
z wielką przyjemnością przychodziło czynić tę
ofiarę. Razem zaś daje mi do poznania
jeżeli ja za to nie chwycę się, on o to nie dba i
wie byle jakiego drukarza (jego są słowa) do
jak on nazywa zyskownej spekulacyi znajdzie
Nawet powiada że gdy mu nie zaraz odpiszę
on to uważać będzie za zmęczenie się z mojej
ny i mnie opuści. Jednym słowem, przyzwyczajony
do przyjacielskiego w listach obejścia się z twojej strony,
szacunku jaki mi okazujesz, w tym istocie Grabowskiego
wiem się obrażony, tym mniej mogąc się tego spodzie
wać

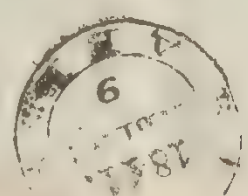
po pochlebnej wzmiance jaką uczynił o mnie
w Rusałce 1841 w artykule Stan obecny
literatury polskiej 1840 r. Odpisałem mu
dość grzecznie, ale z godnością, zgodziłem się
przyjąć dwa pamiętniki, i dałem poz-
nać, że w moich entuzyazmach literackich
jedynie wszystkie nie upędzam się.
Wszystkim tym Panom autorom daleko
do Ciebie mój Józefie i ciebie tyż nad
wszystkich kocham i szacuję.
Twój szczery przyjaciel
i sługa życzliwy
Dana

Wielmożnemu Jmci Panu
Józefowi Kraszewskiemu
obywatelowi ptta Łuckiego
p. Łuck
w Grudek
gub: Wołyńska.

1129

10 flm 1-65
12
p 3

при семъ посылка на 12 руб. сер:



Wilno dnia 17 Września 1841

Niewiem co za fatalność zaczyna ciężyć
nad naszą korrespondencyą kochany mój Józefie,
Ty skarżysz się że listów moich nie otrzymujesz,
a ja także oczekuję odpowiedzi na moje listy
z dnia 9 Augusta i 6 Septembra. — Wczoraj
miałem przyjemność poznać miłego brata Twojego
Lucyana, żałuję bardzo że tak krótko ta bawił,
gdyż pozawczoraj przybywszy, wczoraj odjechał, a
ja bym mu przyjął pobyt w Wilnie czemkol-
wiek uprzyjemnić. — Na Twój Rachunek dałem
mu Rb 30, wpisałem to w Twoje konto, kwit ta
załączam, Sokolowicz Twoich Utworów szatanie
kobietę Opisanie kościoła, ale te drobnostki nie należą i nie
wejdą do żadnego rachunku. — Nie potrzebnie się
też troszczysz kochany Józefie, kiedy co na mnie assygnu-
jesz, pokazując mi zaraz w widoku coś z Twych prac
jakby na zapewnienie, sobie kredyta; mówiłem Ci
i powtarzam, że zawsze w każdym przypadku i czasie
moje serce i moja kassa otwarte są dla Ciebie,
ale tylko z autorów z któremi mam do czynienia dla
Ciebie, bo dla nikogo z nich, ani tyle szacunku, co mó-
wię Ci, ani przyjaźni tyle ile dla Ciebie nie czuję. —
Brat Twój miły, zwiastował mi wieść że zamie-
rzasz w Wilnie być w Wilnie i podobno nawet z żoną
i z dziećmi; jeśli tak jest, daj mi znać
proszę

Zawczasu, żebym ci mieszkanie miał przygotować
[illegible], bo jeśli sam przyjeżdżasz, natenczas stanie
u mnie, oto jak najusilniej upraszam.

Przy liście moim z dnia 9 Augusta, stała
się fatalna pomyłka, z winy mojego expedy-
tora, który pocztę do Trębickiego przeznaczoną
wyprawił do Ciebie, a Twoją Trębickiemu
bądź łaskawy odprawić ją kaz natychmiast
do Linowy, a Twoja która już znajduje się
w rękach szanownego Ojca Twego, zapewne
niebawem do Ciebie nadejdzie —

Księżniczkę Słucką wielkiemi krokami
zbliżam do końca, na Sw. Michał stanie ona
gotowa, tylko czekam mój Józefie Twojej re-
zolucji o rycinach, bo kamień drży na którym
one odbijać się mają. Wszystkie exemplarze ob-
bite będą na Chińskim papierze i edycja świetna
dość wyda się.

Przygotowuję się do Mindowsa i Witebskiego
Edycję zrobiemy tak świetną jaka się ukrywa
nasza dotąd nie ukazała.

Posyłam dzisiejszą pocztę pismo przez Paplińskie-
go przysłane, a zresztą życząc ci najlepszego

Zdrowie i powodzenie serdecznie cię pozdrawiam i spodziewam się ujrzeć cię wśród nas niebawem

Twój najszczerszy przyjaciel

Adam

Wielmożnemu Jmć Panu
Józefowi Kraszewskiemu
obywatelowi Pttu Łuckiego
1 dnia 30 przez Łuck
w Gruden
3
przez Луцкъ въ с. Грудень
губ: Волынской
при семъ посылка на
7 Рублей Серебра

Wilno dnia 1 Października 1821

339

Otóż mam z listy kochany Józefie do odpisu,
a zaczynam od ostatniego, bo mi najbardziej na sercu
leży, żeby cię zapewnić że wszelkie zlecenia lub
polecenia Twoje najmilej spełniać lubię. Nie poj-
muję dla czegoż mnie tyś posądził że ja ci fortepianu
sprowadzić być nie chciał, kiedy mi to w liście słów
kosztuje, dobre polecenie, zobowiązanie brata Macieja
który sam wcale nie źle gra i dość się zna na instru-
mentach etc. i fortepian gotowy. W czwartek pisałem
do Macieja więc żeby ci Con amore z miłośnikiem
głosem wybrał, formalności porobił i na Lublin
do Uściługa wyprawił. Maciej który twoim
jest wielkim wielbicielem i bardzo cię kocha, ustnie.
[illegible] za 180 rs. instrument by-
ży ci bardzo dobre i tańsze. Dobyś też sam także kilka
słów miał posyłany wcale. [illegible] mnie byś go więcej
słów do niego i Macieja napisał, on z podwójną gorliwością
jeśli to coś pozwoli zrobi to, Mnie też to cie-
do twego interesu się wezmie. [illegible] posiadać bezpieczny i
szy że by dobry instrument [illegible] najlepiej mój. To cenię
nowe i dawne muzyczne pięknie, lepiej mój [illegible], i [illegible]
pisać się z niemi, rozerwać się, [illegible] co o cię
gdy jak wspomnę na twoje [illegible]. Oni by do
w sobie stoi to mi aż żal wszystkich [illegible] wszystkie
-mnie się udawaj także proszę cię, pany ich [illegible]
-łowniejszych posiadamy, a ja też Jam mnóstwo [illegible]
[illegible]

jeśli ci co na przeszkodzie nie stanie w tym miesiącu
żebym na kontrakta mógł wyśpiesząć. — Z Wspomnie-
niami co wyszły u Glüksberga postąpię w późniejszym cza-
sie jak mi polecisz i jeśli trzeba będzie nie napiszę że to na-
szym nakładem drukowano. Glüksberg najpewniej
wiem że odwie kilkadziesiąt exempl: Wspomnień po-
siada, ale już to jego zwyczaj, zawsze przy drugich wydo-
niach autorów w błąd wprowadzać względem liczby exempla-
rzy. Może też on i przewiduje że by mnie oddać je chciał, nie
by niemu innej rady eh bien, temporisons. Zresztą daję
ci słowo że nikomu o naszych układach a szczególniej o Atha-
neum ani pół słówka nie pisnąłem, nie odemnie to pe-
chuści, ale Glüks. z biegu naturalnego rzeczy naszych
domyślać czegoś może; nasze przyjacielskie stosunki
dość powszechnie i na prowincji nawet są znane;
wzmianki w tygodniku, przypisanie słuchaj, zresztą i to
że dotąd najwięcej u nas twoich dzieł się drukuje,
to wszystko naprowadzać może Glüks. na myśl że
Ty niechętnie byś z nim stosunki utrzymywał, i że
tam walisz zwracać się, gdzie cię nie sam interes
ale i szacunek jakiś i przyjaźń ciągnie. — Możesz być
wszakże spokojny Panie Józefie, ja do rozjątrzenia na-
ciebie Glüks. nie będę przyczyniał się, z nim nawet chcę
indirecte, bo przy mego buchalterii ale w znośnych wcale
jestem stosunkach i do otwartej wojny między nimi bardzo daleko.
Ja nie przez jalosie du metier usuwam się od niego
i tak często interesa nasze na przeciwnych ścierają się drogach,
ale zawsze głęboki wstręt czuję do ludzi w których sercu prawości
niema i którzy tak często ze ścieżką cnoty rozmi-
jają się

Ty jednak Panie Józefie go nadto już sobie
ważności Gł. postępuje, jego złych ku tobie chęci wyzbyć
zasz, jak tylko go gwałtownie nie obrazisz, co
on ci zrobić może, a oto jako księgarz - wydawca
w twoim ręku jest, i zawsze cię oszczędzać musi,
ciebie który berło krytyki w rozmaitym [illegible]
[illegible] ręku obecnie w literaturze naszej. —
Co mi tylko tego roku przyślesz z wdzięcznością
przyjmę czy to o Literaturze broszurkę czy powieść
jakąś czy to innego ale o Obrazy z Życia przedewszystkiem
Mindowsa jeśli gotowy raczy przysłać, przygotuję
się do wydania go tym czasem, ale powiedz mi
czy do niego życiu nie będzie, czy tylko myślisz
do Witoborandy, ja pisałem do Smokowskiego
żeby mi na próbę chciał jedną blaszkę przysłać
ze swoim szkicem, bo bym sprobował, jak to
w tem ciebie będzie wyglądać. —
Stacka skończona zupełnie, w tych dniach o składzie
odbiją a od dziś po tydzień nie zawodnie exemplarz
ci przyślę. Trzeciego tomu arkusz kilka już wyszło
kowanych, ciągnę go bez przerwy, a do Nowego Roku
roku i 4ty skończony.
Napisz też mi Kochany Józefie, czy projekta twoje
niektóre dawniejsze jeszcze ci chcą po głowie, czy
je dopro wadzim do skutku, a mianowicie: Kościół
Michalski przerobiony we 3 tomach, Jawryło z Potocka, Kon-
deusz, nade wszystko zaś Spowiedź ciekawa Spowiedź a także

wyborne było, Wojna wielkich z Małemi; co to
mi mówiłeś że w humorystycznym guście miało być
napisane i podobno 4 Tomy. Otóż wszystkiem chcę
Słówek parę dojmie wiedzieć łaskawie —

Litografie do Słuckiej prawda że wady mają, ale że na
chińskim papierze odbite będą niejako się wydadzą dziś i do
5go Tomu posyłam, a też i Ostrą bramę wiernie bardzo
wiernie skopijowaną, chcę także nie bez ale, bez czysto
i staranie, a i to raz chwalebne dla wileńskich litografji.
Ja najwięcej Dzieblowskiemu zarzucam i brak cieniowania
stopniowego, co bardzo ożywia litografie, ale cóż robić trzeba
kontentować tym co jest i co być może. Zamkowa bra
ma święta prawda że zdrada nieznajomości perspektywy
ale Bekiesz wyborny, z godniutenki z oryginałem u mnie
olejno będącym, a mimo dawnej Pani Józefie w cale nie kozacka
ale prawdziwie węgierska, ucieszyło mnie niezmiernie
kiedy, kilka osób, w cale starożytności naszych nie znających,
ale co w Węgrzech podróżowali, a szczególniej jeden co i sam
pięknie rysuje, niewiedząc czyj to portret i w pokazu
ją, odrazu mi powiedzieli że to Węgier być musi, że
rysy zupełnie mieszkańca tej ziemi znamionują.
W przyłączaj się książce, (którą ci dla tego posyłam żebyś
miał mieć wyobrażenie jak pysznie ryciny na stali
w tekście!! wyglądają i jak się wybornie to procedé
im udało), znajdziesz i mały widoczek Rawińskiego
roboty, góry Zamkowej, Skrzyżowej Bekiszowej, i Altinenus,
chcę go w tym guście do Hist. Wilna 3go Tomu dać, ma się ro
zumieć że mniej zamku, bo gorze będą takie jak były przed pro
bieniem fortecy i Telegrafu; zrób swoje nadtym uwagi i
przyślij mi żebym miał kazać litografować, byłbo
[illegible]

Do Wilna widoczek.

Pieśni Wołyńskie Sławikowskiego, i Ukraińskie przy-
chętnie, obrób co potrzeba kochany Józefie i przyszły
ze swojemi uwagami. Wydamy to i dobre i czy-
choćby na złość tym panom, a to twierdzę że
nie na nieznajome i nie nieprzyjemne. Jeśli
dobry Józefie, to ich mniemanie za fałszywe
zosz jak również pojąć, odziwić się odgniewać
się nie mogę, jak można o kimś, tak mi
tak diametralnie przeciwne prawdzie powszechnie
mnie. Ci Panowie zapomnieli, że i P. o
ojciec nasz przez lat 30 kilka, drukował w
to tylko w owym czasie lepszego się zwalczał,
mnóstwo autorów dzięki jego zachęcie i pomocy
wszy raz na teatr literacki wystąpiło, że na 4
swoich przedsięwzięć stracił, a teraz i tych nawet
zasług przyznać mu nie chcą co mu się słusznie
należą. A i teraz że Chodźko, Chodźkowski, Jezierski
Edward Galli, Seweryn Grzegorz i inni u nas i z nową pomocą pierwszeństwa
sławy ujrzeli lub ujrzą, a wszak to wszystko byli ignoti
nominis autorowie i sławy żadnej nie mieli.
Ja tę tylko mam wadę, że pierwszej każdej rzeczy
nę i ocenię nim do druku przyjmę, ale że
mot wielu których mi cudzoziemi tuzinami nazywa-
ją, nie przyjmuję, tego mi nie tylko zajęte ale
za zasługę poczytać powinni, że nędznemi bowiem
mi literaturą nie zarzucam. Wszakże Panowie
wuski, oni Przyszecki, oni Sławiński, ze swo-
robotami do mnie nie udawali się, a że ich Glie
przyjął, czyż oni siebie, za ignoti nominis uważać chcą

Gdyby odezwanie odmowną dostali odpowiedź, mieliby prawo
porzekać, ale nic mi nie ofiarowali, nie też przyjąć ani od-
rzucić nie mogłem. Zdwoiło jakby zapewne pośledniejsze są
prace od Kr. Rzewuskiego, ale ze wszech iskierki talenta
nauki, dać pracy, dojrzałem podałem mu rękę i nikt mi
zarzucić nie może, żebym kogo z jakim kolwiek talentem
piszącego odrzucił. Ci Panowie zapewne dla tego tak
do Glücksb. przylgnęli, że tu się im płaszczy, uniża, a ja
bym tego nie potrafił i otwartych tylko przyjąć stanu
ków i z wzajemnym szacunkiem i godnością za-
pewne bym nie zgodził się nigdy, grać w czyjejkol-
wiek przedmowie takiej roli, jak Glücksberg
w przedmowie do Mieszanin obyczajowych
Rzewuskiego, który chociaż to człowiek ogrom-
nego talentu, wielkiej nauki, ale tyle śmiesz-
nych zdań i opinij w swoich mieszaninach
umieścił, że trudno pojąć jak człowiek taki
genialny i oświecony, tylu przesądom jeszcze
w swoich pismach miejsca daje. Zagranicą zapewne,
jóry na te mieszaniny walić będę, którym wszakże
wiele talentu ani interesu, wzniosłego celu mo-
ralnego odmówić nie można —
Krakowski mnie najbardziej dziwi, on co w kusałce tyle
nie pochwał, nawet pod zasługę oddał o swoim
ulubieńcu Glücks. tak, przeto prawie nic nie
wspomniał, jakże on mię jeszcze nie czynnym nie czułym
w rzeczach Literatury nazywać może. Czyż on człowiek o dwóch
zdaniach, a double face? nie pojmuję. — ale dojm
temu pokój ja postępować będę moją drogą wiem że do tego,
dobrej dojdę do czego, a tymczasem zegnam Cię i serdecznie
Ściskam Twój przyjaciel i sługa
najżyczliwszy Zdan—

Wielmożnemu Jmć Panu
Józefowi Kraszewskiemu
obywatelowi p[ow]ta Łuckiego
przez Łuck
w Grudek
въ Грудекъ
при семъ посвятили на
7. Русскій Сереб[ро]

Wilno dnia 11 Października 1841 r.

Wczoraj otrzymałem Tom IV Hist: Wilna i Twój list z dnia 24 p:m wielce ważny dla mnie, na który też pośpieszam z odpowiedzią jakoteż na niektóre szczegóły listu twego 19. Sept: na które w moim 1. b:m. odpowiedzi zapomniałem. Najprzód Ci najserdeczniej dziękuję drogi Józefie, za ten Tom 4ty za tę całą historję, która Ci tyle niewdzięcznej kosztowała pracy, a która nareście już szczęśliwie wielkiemi kroki ku końcowi się zbliża. Niesprawiedliwym wszakże nieco jesteś względem Hamolickiego, bo on wcale nie zliczby tych co to cieszą się z recenzyą za posem jak zły duch na dobrą duszę, on już pozbierał swoje uwagi i materyały, wtedy kiedy Tom 2gi skończył się drukować, a to najwięcej 2 akt kapitalnych, które jemu otworem stały, a których zupełnie Ty przejrzeć nie mogłeś. Cała jego recenzya, czyli raczej uwagi, są bardzo umiarkowane, wskazuje on co opuszczone u Ciebie, lub mylnie zacytowane, a w niektórych miejscach i Twojemu sposobowi widzenia i tłómaczenia wypadków oponuje. Zresztą na przyszłą pocztę przyślę Ci niezawodnie ów N° 22 Wizerunków, przeczytasz go i powiesz mi azali nie można byłoby co z tego zrobić i umieścić w kształcie addendu na końcu samym Tomu 4go. Słówko Twoje w tym 4ym Tomie jest trafne, ja też jeszcze kilka słów tam rzucę, o wydaniu, i o rycinach wszystkich w ogólności i proszę Cię bardzo przyślij mi dobrze zrobiony Twój portret ażebym go pięknie odlitografowawszy umieścić mógł na czele 4go Tomu, prosto od siebie dla prenumeratorów, tak że Ci nikt pod żadnym pretekstem tego zarzucić nie będzie mógł, bo to moja rzecz będzie.

Jeśli się rozdo-

bruchom to może i dam Witolda przy tomie 4ym a st
ją kartę, przy której w tomie 1ym ma być umieszczony
kiedyśmy już krytycznie sprawdzili i wyrozumowali że ryzy
kotera Litwa w wizerunku z Galerji. Pierwszej są prawie
rzetelne, tedy już mi i ochota bierze tym najcelniejszym i
ważniejszym portretem i nakoniec dzieło nasze ozdobić. Chcę
wydaniem prawdziwą pamiątkę dla rodzinnego grodu mojego
stawić. Dawniej już chciałem żeby Witold figurował w Hist.
ale nie mając na pewnego, obrzydzić się jak grochem sma
telnym, wszelkiemi nie autentycznemi i niedowiedzionej prawdziwo
rysunkami, portretami, etc, uczynić tego nie chciałem.
Tak więc wojsko Hist: Wilna 24-25 Rysunków zawrze
to małe Muzeum historyczne Litewskie, może mi za to pr
kto dobre słowo rzuci? — Wiesz co ~~[illegible]~~ w tej chwi
na myśl przyszło, oto jeżeli uda się dobrze Witold do
Wilna, to każę jego portret w całej postawie przepyszn
stali za granicą u Creyzhauera w Karlsruhe wyszłychow
i do Twojej epopei o tym bohaterze, które z nim pocho
nastąpić musiałem; dobra myśl nie prawdaż. —
Co u mnie się znajdzie lub u Jachera, to jeszcze do k
gu dzieł w Wilnie drukowanych do 4 T. dodam, o pa
bibliograficznej części bądź również spokojny sam jak tego
trzeba pilnie.
Teraz po tej gawędzie którą Cię kochany Józefie może n
liać zmuszona przystępuję do okoliczności Twoich mano
tów, których masz tak wiele wygotować, i o które lękasz
żeby mnie honoraria nie zrujnowały. Otóż zapewnia
Ale że jestem tak chciwy na Twoje manuskrypta, i
pożądaniem ich pożądam, że każdy by najmniejszy wypadek
komu innemu oddany wielką boleść mi by sprawił. Ja
wiek napiszesz wszystko przyjmę, zabiorę, i zakonfi
honorarium jakie tylko sam naznaczysz. Za to nie
obcych bogów szukać, i nie będę starał się o inne ~~[illegible]~~

na czem nie wiele zapewne stracę, a tobie tylko trzymać się głównie będę. Chybabyś mię sam już nie chciał, i chybaby Ci moja przyjaźń natrętną być miała i stosunki ze mną uciążliwe, czegobym lękał się jak piekła, i czegobym po moim dobrym Józefie spodziewać się nie mógł. Zarazem tego się obawiam najwięcej czy moje honoraria nie są zbyt małe dla ciebie, i czy ty nie unosisz się fałszywą delikatnością, a dla stosunków przyjaznych, jakie ~~[illegible]~~ między nami zachodzą nie chcąc mi tego powiedzieć i nie chcąc mię na większy koszt narazić, wolisz mi proponować zrzeczenie się Twoich rękopiśmiennych na rzecz innych księgarzy, którzy Ci może więcej ofiarują, i dziwię się jak mnie z lichszemi warunkami trzymać się możesz. Za Cię już nie raz prosiłem drogi Józefie, kiedy ze mną traktujesz o manuskrypta, zapomnij na chwilę że nas przyjaźń łączy, uważaj tylko we mnie natenczas księgarza, i traktuj sur le même pied, jakbyś z innemi księgobojami traktował. Ja Ci za tę otwartość szczerze wdzięczen będę, i gdyby mi jakie honorarium zaproponowane za wielkim się zdawało, bez ogródki Ci to napiszę a zawsze łatwo z sobą do końca trafiemy. Tak więc ośmielam się Cię tu najgoręcej upraszać, całkowicie napiszesz, mnie o tym najpierwej komunikuj i pozwól zostać imprimeur-(Libraire) éditeur ordinaire de Votre Majesté litéraire et Critique, tak jak Gosselin w Paryżu jest dla Eug: Sue, Lamartine, Chevalier etc. — Odpowiedź na ten cały list spodziewam się miły mój Józefie jak najpoufalszej, najotwartszej, a tymczasem za 1den Tom Studiów literackich na 1dną edycyę ofiaruję Ci Rs 150, i że życzyłbym mieć co następnie sposób umówione, oto dziś posyłam 35 # 99 Kr, rachunek Twój za załączony wynosi czterdzieści kilka rubli, i Les Evangiles które dziś posyłam, a Bajki Lafontaine i Mastrowane gryzmie we 5ch

Tomach, oprawić kazawszy później nadeszlę. Jeżli to Tobie wydawać się będzie za mało, błagam Cię napisz wnet doszlę jak rozkażesz —

Powieści także dla mnie pożądane, do Szkiców, przydaj już na drugi oddział Szkiców, bo jak przekonasz się z dzisiaj posyłającej się Słuckiej że ona drugi oddział Szkiców zaczęła, i że pierwszy dziesięciotomowy na [illegible] i Świat skończył się. 2gi oddział znowu na 10ciu tomach skończyć się może. Nie powiadaj że edycyjka [illegible] nieszpetna i ryciny na chińskim papierze nieźle się [illegible]

Jeżelibyś życzył mógłbym także Ci co miesiąc, jak to w Grudku mówiliśmy, po 20—25 # lub wreście [illegible] przysyłać, gdybyś rozumiał że tak wiele manuskryptów wygotujesz. Napisz zrobię jak będziesz żądał.

Niepotrzebnie Panie Józefie kochany, lękasz się ty [illegible] mocno tego Mefistofila Glüc, cóż on ci zrobić może, [illegible] przeciwnie w Twoim jest ręka, on zwłaszcza, co tyle [illegible] na siebie prises daje, kiedy już jednak tak konie [illegible] chcesz mu co dać, kiedy Ci to jakiej nieprzyjemności ujęć [illegible] cóż już robić, daj tam jaką powieść, ale to boleśnie aj! [illegible] boli!..... i Glücksberger oddać co na jedną edycyę [illegible] się z łatwością, długo będziesz czekał nim on powie że [illegible] edycyę można robić, mogę przykład na Wspomnienia [illegible] kiedy ja wiem z pewnością że on nad kilkanaście do 50-ciu nie posiada, on Ci prawi że ich 300 [illegible] zapasie" i dajcie potem z nim ładu jak powiada [illegible] miesteczny Balla. Tak więc konkluduję musisz dać Glüc: daj, ale lepiej by było nie dać, rób zresztą jak chcesz, ja twoim wyrokiem się poddam

Studiów literackich, sądząc ich po ich treści wyglądać będą z upragnieniem, wydrukuję ich w osobnym formacie większym na welinie, i zrobię śliczniuchną edycyjkę. Rozkosz to będzie patrzeć na nią.

Od Grabowskiego otrzymałem drugi list bardzo już grzeczny, obywatel widać upamiętał się, rozmawia już ze mną potulniej, a mu też zaraz jak najgrzeczniej odpisałem i prosiłem o rychłe nadesłanie 1go tomu Pamiętników, które spodziewam się wielmi wiele ciekawe będą. W pierwszym liście też dziwak Pan Michał, kładł mi za warunek, sine qua non żebym mu z W. Lwa pisarza przysłał aż do Aleksandrówki! któryby mógł przepisywać pamiętniki, i to żebym go natychmiast wyprawił, stante pede. Ja wystarałem się już po długich daremnych poszukiwaniach o takie indiwiduum, ale sądziłem za rzecz pożyteczną najprzód o warunkach jakie pisarz kładł, i o innych szczegółach Grabowskiemu napisać, i dobrze się stało. bo wiatr powiał z innej strony i nasz P. Michał, odpisując mi podziękował, żem go zaraz nie usłuchał, i oświadczył że już dostał pisarza tam gdzieś na miejscu, i że też dla mnie Pamiętniki przepisze.

Klüksber zaczął już niedotrzymywać słowa prenumeratorom Atheneum, obiecał na papierze welinowym, a teraz daje na bibule, za co niektórzy prenumeratorowie mu z całoszczu których na to pismo mam w różnych guberniach, gorzko się uskarżają. Dziwny to człek ten P. Theophil, dziwne zawsze ma spekulacye i oszczędzenie, które mu zawsze w zysku utratę dobrej opinii przynoszą. — Ha-

Na Twoje uprzejme zaproszenie do Kijowa
w czasie Kontraktów, z żalem wyznaję, odpo-
wiedzieć nie mogę, interesów w Wilnie wiele i ważnych
mam taki nawał, ster i kierunek domu dość rozgo-
rzonego, korespondencya krajowa ogromna i zagra-
niczna obszerna, Bibliografia, i inne dzieła, które mój
oko potrzebuje, wszystko to razem wzięte nie pozwala
tym czynić wyjazd mój do Kijowa. Ale będzie tam
najprzód, ciągle już mieszkający, mój Józef, mój
najdroższy Józef, mój alter ego, którego Twej łaski
i opiece polecam, z góry dziękując najserdeczniej całkowi-
wiek mu przyjemnego lub pożytecznego Twoim
wpływem zrobić będziesz mógł, czy radą, i chcesz
z Warszawy Twój wielki adorator, który właśnie
teraz gorliwie około wyprawienia dla Ciebie
dźwięcznego i wdzięcznego instrumentu chodzi. Z temi
dziarskiemi chłopakami braciszkami mojemi, będziesz
mógł zrobić co tylko będziesz chciał; poznajom ich z Gra-
bowskim, z Rzewuskim, z Przezdzieckim, i powiedz
Panom jak najstaranniej, że mylne ich jest nader
zdanie, jakobyśmy na nieznane imię nie ryzykować
nie chcieli, że owszem jak dawaliśmy dajemy, i dawać
będziemy przeciwnego ich mniemaniu postępowania
dowody.

O Tusieckim nie mam co pisać, na co ci cudzych szukać
bogów, kiedy mnie masz na swoją dyspozycyę i podbaczenie
Ten Tusiecki którego widziałem u Łukaszewicza, jest to Fryc i więcej n

Rachunek dla WW. Kwiecińskiego

Aug. 9.	Medaliki i przesyłka	Zł 5 kop	40 -
Sept 6.	przesyłka porto	1	60 -
— 17	przesyłka		85 -
Octob 1.		1.	—
Octob 11	przesyłka pocztą	3.	15. -
Sept 10	Dano bratu Pana Józefa	30 -	
Oct 11	poczta cię 33#	99	—
	Les Evangiles		
	Lafontaine illustrés 3 T. przyp.	141	—
	i te dwa spółki liczę li za	9.	
		Zł 150.	

czyli za honorarium Studiów Literackich

AZ

Temi dniami opuszczają u nas prasę 2 Tomy Wędrówki
po małych drogach Kazim: Bujnickiego, Kontem
Autora, ten Wędrówka ile mi się widzi tak wysokie
zajmie miejsce w prozie jak Sposowski w Poezyi,
Wiele pretensyi, pełno cytacyi ze wszystkich autorów
we wszystkich żyjących i martwych językach, a talentu
a interesu, a wątku artystycznego żeby chcieć najęte
nie pojmuję jak drugi odważyć się może na drukowa-
nie podobnych bredni. Że on jest człowiekiem dobrze wy-
chowanym, że wiele czytał, że pisze dość czysto po polsku (jak
każdy człowiek dobrze wychowany) nie idzie zatem żeby i pi-
sarzem zajmującym i utalentowanym mógł zostać; nie
tak to łatwo jak się komu zdaje. Czytanie tej wędrów-
ki chliwość mi tylko sprawiało, i proszę ta co na
podobne ignota nomina ryzykować. — Przyznam ci się
nawet że w 4ej Tomie Atheneum umieszczone jego Moje
przygody jakkolwiek wiele dowcipu, wielką łatwość w
wersyfikacyi zdradzają, wcale mi się nie podobały, są
one jeszcze w duchu ś.p. Klassycznej Szymanowskiego
i Węgierskiego Szkoły warszawskiej, a czucia mało bardzo,
interesu, sytuacyi artystycznych, o co mi zawsze najbar-
dziej chodzi, nie więcej. — Otóż rozkrytykowałem się, a to
dlatego że w nocy piszę i mam czasu wiele żeby na-
dzieć mojego kochanego Józefa; już kończę wszakże,
bywaj mi więc zdrów, kochaj mnie zawsze równie jed-
nostajnie tak mocno jak ja Ciebie
Twój szczery przyjaciel Adam —

P. S. Smuglewicz twój już
Oziębłowskiego, oczyszczo on go i
odwernizowuje, jak teraz się pokazuje
po ocieraniu z pyłu, w cale to nie jest ta
pośledniej sztuki, wiele głów dobrych, i kaz
pozycyi i draperye niczego, myślę go dopie
z pierwszą sonną wyprawić, nowi i co im
razem się znajdzie do posłania. Ale

P. S. Czy też otrzymałeś Kochany Panie Józef
książki i szczególniej Les animaux peints pos-en
mêmes, które przypadkiem do Trzebickiego zaszły, o
mi pisał, że to wszystko się znajduje u Twego
zmiłuj się napisz do niego, bo mi bardzo o to chodzi
żeby Les animaux peints ci odesłali

Wielmożny Hości

Dobrodzieiu!

Przed kilką dniami otrzymałem list od brata mego Adama w którym mi polecił kupić dla P. Dob. pantalion na bok i takowy niezwłocznie Panu do Gródka wysłać, wypełniając zatém takowe polecenie, i następnie chcąc spiesznem ukończeniem tego interesu zadowolić P. Dob. wysyłam pantalion za dni kilka do Brześcia to iest 22 lub 23 Paździer: St. S. na ręce expedytorów Lublinera i Lubarta z poleceniem aby po otrzymaniu iak nayrychley pod odpowiedzialnością swoią, dostawili pantalion w całości i suchości do Łucka, gdzie P. Dob. raczysz nadesłać swoich ludzi, dla przyięcia instrumentu.

Chciałem go wysłać na Lublin do Uściługa ale w obawie aby rzecz ta wymagaiąca tyle ostróżności i starania koło siebie, niezostała uszkodzoną przez nieumieiętną expedycyię, wolałem lepiey tą drogą go wysłać będąc iuż pewnym, że cały rąk Pańskich doydzie; powtóre powiedziano mi tu że w Uściług kiey komorze, liczącey się w drugim rzędzie, rzeczy takich nieprzepuszczą, iak pantalion; a nawet i transport iak mniemam nie iest dalszym na Brześć do Łucka, aniżeli na Lublin przeto i koszta przesłania też same będą, co i tamtą drogą. —

Zdaie mi się że Wybor moy powinien P. Dob. podobać się, gdyż starałem się, o ile tylko znaiomość w tey mierze mi pozwoliła, wypróbować gruntownie pantalion, obeyrzałem go dobrze, i nieznalazłem żadney na nim skazy, a nawet zasięgnąłem pomocy kilku tuteyszych Fortepianistów;

z resztą —

vs

naywięcey polegać można na zaręczeniu samego Fabrykanta którego
taliony, używaią powszechnie naywyborniey szey renomy.

Kończąc ninieyszy ośmielam się wyznać iż to mi iest bar
zaszczytnie, że mogę temi kilku słowami, niejako zarekomendowa
się Panu Dobrodzieiowi a polecaiąc mię łaskawym Jego Wzg
Dom

Mam honor zostawać z naygłębszym szacunkiem

Uniżony Sługa

Maciey Zawadzki

Wilno dnia 17 Xbra 1841.

Wczoraj znowu otrzymałem kochany Józefie twoje pismo z 7bra i przyniosłem Witolorandę na 2gą edycyę; zakończenie jej bardzo mi się podobało, poprawki są wyborne, lecz Poemat jeszcze wyjrzy przez to nabrał interesu. Co to musi być tez Mindows, wyglądam go niecierpliwie, żeby najprzód mają własną ciekawość zaspokoić, będzie on pewnie furorę robił. Ale ja tu gawędzę, a tu poczta odchodzi, i trzeba jeszcze do rzeczy przystąpić. — Powtarzam więc kochany Józefie, że ty wcale ciężarem mi nie jesteś, owszem miło mi kiedy w każdym razie otwarcie się do mnie udajesz, jaż twój przyjaciel i sługa życzliwy nie dla proporcyi i kiedy tylko mogę rad ci służyć. Z drugiej strony i tę ci uwagę czynię kochany Józefie że znowu tak goły nie jestem, jak ci się zdaje żebym 100 tak wielką różnicę czynił. — Posyłam ci więc dzisiaj 100 na konto Witolorandy i Mindowsa, a rachunek tez tak stoi. Oto. 230 z góry było dano do tych dzisiaj dodaję 20 Rs. więc z góry będzie 250 Rs. a za każdy poemat knafielas po 250 Rs przyjdzie z tych więc 300 Rs. co dziś posyłam pozostaje Rs 30 na konto Mindowse, za którego

rzyte

Rb. 220. będziesz mógł na kontrakta
mojego brata otrzymać w Kijowie —
Nic mi nie piszesz kochany Józefie czy
moje listy otrzymał, a ja ich dość dużo
pisałem osobliwie 6. 17. 7bre 1. 11. 8.
wogóle 4 listy, o których nie wiem czy
twoich doszły na dwa ostatnie zwłaszcza
odpowiedzi czekam —
Jeśli możesz przysyłaj szanowny i d...
Józefie Obrazy z życia, bo bym chciał
wyśpieszyć przed kontraktami, a ta
już bliski.
Nie mogę więcej pisać tylko,
com się twojej pamięci i przyj...
i ściskam Cię serdecznie
Twój przyjaciel Ł...

P.S. Fortepian z transportem zapewne gór 200
się, więc Mendows. i tak a. pen pies sawi...

648 Wielmożnemu Jmci Panu
Józefowi Kraszewskiemu
obywatelowi gub. Wołyńskiej
1 л. 1 р. 30 к. 3 р. 4 к. przez Łuck
чрезъ Луцкъ w Gruden
р. 1 66 С. Груденъ
при семъ слѣдуетъ въ Кассѣ
сто червонцовъ голандскихъ
на 300 Рублей серебромъ.

349b

Wilno dnia 1. Listopada 1841 r.

List Twój ostatni z 21. 8bra wczoraj ku nadziei
i tak mię rozradował, że go po kilka razy odczytywa-
łem, i nasycałem się tym miłym wyrazem przyjaź-
ni jakim on oddycha. Dzięki Bogu stosunki nasze
na takiej już stanęły stopie, że otwarcie we każdym
interesie, bez żadnej ogródki porozumieć się z sobą
możemy. Na przyszłość więc będę spokojny wie-
dząc że Ty kochany Panie Józefie tak szczerze postę-
pujesz. Że honorarium Wilna w porównaniu
z innemi pracami, jest nader szczupłe, sam o tem naj-
bardziej przekonany jestem, ale cóż chcesz, ja także wiel-
kiego zysku przy tej publikacyi nie szukam, i o to mi
najbardziej chodzi żeby wydanie było świetne i dla
historyi rodzinnego miasta, pożyteczne i interesujące.
Na ryciny nie szczędzę kosztu, nikt ich przedtem tak
dobrze (jak na artystów wileńskich) nie wykonał i tak sta-
ranne, a co tylko umieścić było można, nawet nadpo-
trzebę konieczną, wszystko to umieściłem. I tak w 3im
Tomie dodałem jeszcze, wcale niezły widok gór zamkowej,
3 krzyżowej i Bekieszowej w ich stanie przed 1830 rokiem.
Przy 4tym zamyślam i Witolda w ostatnim czasie dołą-
czyć. — Ależ nic mi nie odpisał Panie Józefie kocha-
ny co myślisz o moim projekcie dodania Witolda
na stali sztychowanego do twojego Poematu z Anafielas

Witold —
cóż ty na to? —

Dzisiejszą pocztą posyłam Ci Wędrówkę Brzozowską
ciekawym czy Twoje o niej zdanie zejdzie się z mo-
im, 3 Ex Welinowe Słuchaj, które elegancyą swoją
jeszcze cię mocniej jak posłane wprzódy na zwyczajne
popiérne uciszę, i w końcu 22gi Tom Wizerunków
tak mocno oczekiwany, a Wilnie takie fawne u nas ro-
biący. — A propos tego tomu, autor artykułu mówi
Nad Hist: Wilna twoją, jakkolwiek zdaje mi się
nigdzie z granic przyzwoitości literackiej nie wy-
kroczył, ~~[illegible]~~ wszakże jakimś skrupułem, przy-
chodzi wczoraj do mnie, zaczyna rozwodzić się nad Twoimi
zaletami, a najbardziej nad Athenaeum, powiada że po
przeczytaniu kilku tomów tego pisma, powziął dla
Ciebie największy szacunek, a po odczytaniu artykułu
jednego o sobie, gdzie niezgadzając się z nim wzdłuż
o jednym obrazie katedralnym najdelikatniej mu-
nicę waszych opinji wytknąłeś że zupełnie czuje
się upokorzony i szczerze żałuje za kilka nawet
jak on mówi przyostrzejszych wyrazów, które wszak
bez żadnej złej myśli położył. Przyrzeka też że o
następnym artykule o Wilnie solennie za swoją
jak on sam mówi ostrość, uczyni amende honorable
Na końcu prosił mię o zakomunikowanie
całego tego incident tobie. Zdaje mi się że
artykuł jego podobał się, wielce interesujący. —

Na dowód jak prędko Twoje żądanie Kochany Józefie
starałem się uskuteczniać, donoszę Ci, że fortepian
wyborny, z głosem jako najdźwięczniejszym, wypróbowa-
ny przez mojego Macieja, niezłego muzyka, z zaręczeniem
dobroci i trwałości, kupiony a jednego z lepszych fabrykantów
w Warszawie Buchaltza, już został wyprawiony do Łucka,
na Brześć przez Braci Lublinerów Lubert expedytorów
naszych w tym miasteczku. Gdyż na Lublin i Kościuszki jako
ukarane 2go rzędu fortepianów nie expedyują —
Za fortepian zapłacił mój Maciej Rs. 200, ale pozwól
mi sobie te 20 Rs. nie liczyć do twojego rachunku a
niech tylko 60 ff czyli 180 Rs figurują. Za Cło, expedycyę
i transport do Brześcia zapłacono złp 160 czyli Rs 24 —
tak że Ci dotychczas ten fortepian kosztuje ~~[illegible]~~
Rs 204. Niewiem wiele jeszcze z Brześcia do
Łucka kosztować będzie, to się policzy później — Ale co
z instrumentu pewno rad będziesz. ——
Balzac illustré jest Twoją własnością, już ja i po-
syłając go o tem pisałem, ale musiałem się ciem-
no wyrazić, tymże nie zrozumiałeś. —
Cieszę się że względem Bejły jesteśmy jednego zdania niekto-
re jego twierdzenia są w mieszaninach rzeczywiście absurdes.
Jakiś autor bezimienny przysłał mi do druku z ~~[illegible]~~ de-
cenzyę czyli krytykę bardzo obszerną na Mieszaniny i pienia-
dze na druk, jakkolwiek nie chciałbym obrazić na siebie
Hr. Rzew: ale znowu nie mam prawa odrzucać żadnego pisma,
gdy je autor swym kosztem chce drukować. — Ciekawym co o-
niej wyrzeczesz, bo i sam jej jeszcze zupełnie nie
miałem

czasu przejrzeć, będzie to sporo kształcenia
od arkuszy 5 lub 6. Za miesiąc autor koniecznie
już ją chce mieć wydrukowaną. —

Jeszcze raz polecam twojej przyjaźni mojego brata Józefa w Kijowie, gdy będziesz na kontraktach, zmiłuj się weź go pod swoją obronę i opiekę. Wiem też że go polubisz, bo to najsłodszy i najlepszy charakter jaki mi kiedy w życiu napotkać się zdarzyło. —

Śmiałam Wilna kończemy, jesteśmy na 21 arkuszu, a będzie ich najwięcej 25 ar. Wszystkie życzenia prawie już są gotowe.

Tymczasem żegnam Cię kochany Józefie, polecam się twojej przyjaźni, zostaję twym mi wszystkim bratem i przyjacielem i sługą Adam

Kijów 8 Listopada 1841

Wielmożny Mości
Dobrodzieju!

Z przyjemnością otrzymałem łaskawe pismo W. JPDob z 2 Listopada i pospieszam zadosyć uczynić żądaniu Pańskiemu uwiadamiając Go dla kogo są przeznaczone farby przesłane przez Skimborowicza, dziwi mię tylko dla czego ani on ani mój brat nic o tem Panu nie pisali.

Farby te oraz pędzelki i kości są dla P. Gallego malarza który na nie oczekuje z największą niecierpliwością, już przeszło od 2 miesięcy. Wielką mu więc PDob przysługę uczyni jeżeli odeszle do Żytomierza gdzie on teraz przebywa ale przez okazyję nie przez pocztę, adres jego jest Teofil Galli w Żytomierzu w domu swojej Matki.

Z prawdziwą radością wyczytuję z listu W. JPDob iż ma Pan być u nas na kontraktach, w takim razie proszę pamiętać iż ja jestem cały do rozporządzenia Pańskiego.

Zostając z wysokim szacunkiem
mam honor być W. JPDobrodzieja
najniższym sługą Józef [illegible]

Его Благородию
Милостивому Государю
Іосифу Игнатию
Крашевскому
чрезъ Луцкъ
въ Гродекъ

Monsieur
Joseph Kraszewski
par Luck à Grodek

Луцкъ [illegible] В Иаеб[illegible]

Wilno dnia 22 Listopada 1846

Jak już dawno nie pisałem do Ciebie Kochany Jó-
zefie, że już na trzy twoje listy zebrało się odpo-
wiedzi. Przy Twoim z dnia 26 8bra otrzymałem z wiel-
ką radością Stadja, i zaraz chciwie je czytać zaczą-
łem, artykuł o Sławie literackiej i Czytelnicy i Pisarze
wyborne, i wszystkie wogóle nader interesujące i ważne
Już zacząłem drukować, dość ozdobnie, będą one miały
że 20 arkuszy, choćbyś mię i nie ostrzegał, to bym na 2 łamy
nie rozdzielał, będzie to bowiem spory tom jeden, a cena
10 Złp za drogę na niego nie będzie. Stracone przy Ciebie
na 50 i 33 # Złp 46, chętnie przyjmuję, ale pozwo-
lisz że ci to jaką książkę skwituję, którą mo-
że niebawem nadeślę, jak tylko transport pa-
ryski nadejdzie.
I mnie też mój Maciej doniósł, że fortepian
wyprawił dla Ciebie, a teraz niewymownie się
cieszę żeś go już otrzymał, i że Ci przypadł do smu-
ku, Maciej sam niezły muzyk, spodziewałem się
więc że Ci wygodzić potrafi. Zmiłuj się Kocha-
ny Józefie, jak teraz masz fortepian, napisz
mi czy ja Ci jakiemi nótami usłużyć nie
potrafię. Albo sam wskaż czegobyś życzył, albo
mi powiedz w jakim stopniu trudności mieć
je żądasz a zresztą spuść się na mój gust, to
ja co teraz najbardziej en Vogue nadeślę.

Obrazów Tom IV otrzymałem również z wy-
nością, ale dla wielkiego nawału robót w dru-
karni ledwie je po 1ym Stycznia rozpocznę, chciał-
bym przynajmniej Studja do Kontraktów wy-
kończyć.

Względem farb, któreś otrzymał, pisałem dobrze
do Józefa, a możesz już i odebrał zaspokajając
o tem wiadomość.

Z niecierpliwością oczekuję dotąd napróżno
od Smolkowskiego blaszek do Witolorowa
pisałem do niego kilkakrotnie, obiecuje tyl-
ko wręczyć je Maciejowi, a ~~[illegible]~~ nie zostawia
w niepewności, jak mam począć z Witolorow
Gdybym wiedział, że nic z tego nie będzie to
po nowym roku i tak lepiej druk rozpocząć
Napisz ty jeszcze z raz do niego i napędź do p-
rzejo uiszczenia się z obietnicy. —

Maciej mi pisze z Warszawy, że krytycy Bio-
teki Warsz: gotują się z okrutną i zjadliwą
krytyką, na ostatnią z XX. Studzińskich, Bo-
wie czego oni tam nie upatrują, ach niedyż że
ślepe Mazury upamiętają się i wreszcie
literatury do rozumu przyjdą, u nich ja-
zwyczajnie krytyka nie służy do wykazania
nowiska jakie te lub owo dzieło w literatur

zajmuję, ale jedynie do okazania osobistych niechę-
ci. Są tam przecie i światłe Litwiny między niemi
jako Baliński, Tyszyński, ale i ci wolałby między
wrogiemi stosują się do życzeń całej kliki, chociaż
mi Baliński podczas pobytu swego w Wilnie przyrzekł
że krytyki o Litwinskich rzeczach sam pierwej przej-
rzy nim je pod prasę wypuści. —
W Wilnie Słucka dość dobrze jest przyjęta, niektórzy
tylko skarżą się, na brak romansowego ruchu i nie-
wykończenie głównych powieści osób charakterów, ja
poczęści piszę się na to zdanie, ale jednak tym panom
czynię tę uwagę, że to nie jest romans skończony,
ale tylko szkic, zarysy główne z owej epoki uzię-
te. Zresztą przyznać muszę, że scena w kordynalji
gdy wojewoda między uczuciem obrażonej dumy a powin-
nością obywatela, syna rzeczypospolitej, posuje się, tę nie-
ną zebranie, namowy posłów, a w końcu powieść ci,
znowu scena w sypialni, w łożnicy śmierci Ks: Zofji
są po mistrzowsku skreślone i wiele interesu całemu
utworowi przydają. Tami tylko otwarcie ci wyz-
nam, niepodobało się że we wstępie Litwa-Wilno
znowu owczesną epokę takim antinationalnym kolory-
tem antikatolickim odmalowałeś; jużciż był to stan
opłakany, wiele nadużyć ze strony katolickiej, ale też i
ze strony rozmaitości, niemniejsze skandala spały-
się. Wszakże rzecz samą, wszakże prawdę wystawić
można

ale tu idzie o to żeby koloryt nie był tak rażący.
tą ten wstęp, wybornie do samej powieści przy-
woje, znającym Wilno dziwnie podoba się tak
doskonała topografia ówczesnego miasta, rzecz
że autor chodził po niem, jest to mistrzowskie
rozstawienie dekoracyi, dla mającego się za-
odegrać dramatu. — Danej Kochany Józefie
za moją śmiałość, sądzenia o utworach twoich
ale wszakże nie sam kiedyś pozwolił, zdawać
ci sprawę, z wrażeń jakie z czytania dzieł twych
otrzymuję. —

Na Bejłę coraz większy okrzyk u nas powstaje
Glücksberg drukuje sam nawet jakąś krytykę na
jego mieszaniny, pod tytułem Pomieszanie
Jarosza Bejły. Krytyka która mi do druku
przysłaną została na też Mieszaniny jest
tak ostra, co mówię, grubijańska, tak okropna
jak to mówię z błotem miesza p. Jarosza
pomimo że mi i pieniądze na druk przy-
łano, lękam się jej drukować, chociaż na
będąc wydawcą takiej broszury tylko jej dru-
konem, odpowiedzialności przed nikim bym
był winien. — Znalazłem też kilka sło-
twoich, o Bejle w tygodniku Peterz; z nich
z tego coś niżej wogólności, o krytyce u nas
powiedział, wnoszę jak w przykrym musi

by położenie literackie, względem twoich
kollaboratorów, kiedy tych panów, lada uwaga,
nieco przysurowsza tak zraża, kiedy wszyscy tylko
chwalonemi być chcą. Co do mnie przyznam
ci się, że nic mię tak nie gniewa, jak za łagodna,
albo dwuznaczna krytyka, o płodach miernych,
lub nawet złych, ja w tej mierze trzymam się
twego dawniejszego zdania, któreś w 1ym tomie
Wędrówek, wyraził, że owszem miernych pisma-
ków, srogą krytyką zrażać trzeba, „niech sobie
„z rozpaczy pióra o puste głowy swoje rozbiją".
Od czasu jak tolerancya literacka, tak łaskawą
stała się, mnoży się coraz większa liczba jak
najmizerniejszych pisarków, którzy mnie szcze-
gólniej i osobiście, i na piśmie pokoju nie da-
ją. Już Spasowski broniąc się przeciwko kry-
tykom swoim, powiada, że mu Grabowski
talent poetycki przyznał, a zatem on z tym pa-
lentem, pewnym jest że jego poezye są dobre,
a krytycy stronni i jemu tylko niechętni. Otóż
to skutki tej tolerancyi literackiej, która ta-
kich wieszczów tworzy —
Cadentia sidera somnum suadent, już
3 w nocy, bywaj więc zdrów drogi Józefie,
i kochaj mnie tyle ile ja ciebie
Twój najszczerszy przyjaciel
Adam

Kilka drobnostek do ciebie przysłanych załączam

791 Wielmożnemu Jmć Panu
Józefowi Kraszewskiemu
Obywatelowi Pttu Łuckiego
przez Łuck 1 fl. 30 2 3
Въ с. Грудекъ w Grudek
при семъ слѣдуетъ посылка
на 2. Руб: Сереб.

Autora jest, drukować manuskrypt ten w Wilnie, o czem wi[illegible] [illegible] mego [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] obrazu.

[illegible] że [illegible] autorka [illegible] [illegible] [illegible] napisać, że [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] wiadomo [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] i braku lepszego zdania. Dopowiedzenie [illegible] autorkę do napisania nowego [illegible] [illegible] Ostatnia z [illegible] [illegible] [illegible] ten [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], w mojem ręku, gdzie [illegible] [illegible] autorki było [illegible] [illegible] w Wilnie u mego brata [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] (pomimo najlepszych chęci) zwracając uwagę [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] autor „[illegible]" [illegible] [illegible], – a [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] autor, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], i będę [illegible] [illegible] tak znacznego w literaturze naszej.

Autorka ukrzyżowa rozstając się ze mną przerabiała [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], że nie [illegible] [illegible], nie [illegible] jak oddać swą kilkoletnią pracę pastwie płomieni, [illegible] heroizm w [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] czyli autorka niemiała na celu [illegible] mistyfikacyi czy też w budzeniu większego interesu – [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] z Wilna naszą Rzymską [illegible] co [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] – [illegible], albowiem [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] przedrukowywać. – Wydawca [illegible] [illegible], [illegible] na celu [illegible] – [illegible] [illegible] przy zostawieniu tytułu [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], autorki [illegible], bo nazwa tego dzieła [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] mi udzielonej korrespondencyi, nadużyłem [illegible] kwadrans nudów; wynagrodzić [illegible] [illegible] [illegible] jak najpokorniej Pana Dobrodzieja przepraszam. –

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] zachować w swej pamięci. [illegible] [illegible] mi [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] uważać [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible] [illegible] i [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible]

W. Grodnie 6/12 m 1841 –

Nie dziw się kochany Józefie, że czasem przedłuższe milczenie zachowuję, ciągle u mnie nowe zatrudnienia i kłopoty przybywają, że prawdziwie czasami nie wiem, gdzie mi głowa na karku stoi; jest to wprawdzie moja dawna piosnka, na uniewinnienie mojego milczenia, a jednak zawsze i nader prawdziwa – bliżej to zawód ten księgarsko-Typograficzno-editorski, ale cóż robić, trzeba przecie jakkolwiek krajowi co nas zrodził wywdzięczać się i użytecznym się stawać. Dobrze mówisz Józefie, (choć o czem innem mówiąc w twoich Studiach), że rozkosz pełnienia obowiązku jest najbyższą za trudy nagrodą. Dziwi że w listach moich tak często mądre exordia umieszczam, ot nie mając tu nikogo, nie można żeby czasem choć przed przyjacielem nic nie poskarżyć się. –

– A Propos Studiów czytam je drukując, a nad rukiem mam już 10 arkuszy, wszystkiego będzie 20, i znajduję wybornemi; to mnie mocno cieszy, żeś znowu wypracował w poważniejszym guście pióro, które niechętne ci gęby znowu na czas jakiś zmusić potrafi do milczenia i oddania Ci hołdu. – Jakże by mnie jeszcze mało znasz Józefie drogi –

kiedy rozumiesz, że ja dawszy słowo ci i sa[illegible]
ofiarowawszy Lafontaina, mogłbym atoli
zapomnieć, pour moi c'est une affaire de
coeur, a o tem zapomnieć trudno. Abyś
zaś jeszcze mógł myśleć że ja dla tego
nie ci dał Lafontaina, że może... [illegible]
nie warte tego!!! one i 10 razy Lafontaina
warte. Łatwy stąd rzecz wytłumaczenia wap[illegible]
tomu, że Introligator złamał słowo i [illegible]
ciągnął niedługo, chyba więcej komplet[illegible]
we 5ciu Tomach przeczytam co Lafontaina, i n[illegible]
co, Companella, Adieu de Varsovie [illegible]
sztuczka tylko namiętna, cudowne one, jakby [illegible]
Twojego Pióra stworzone i śpiewny [illegible]
Thalberga i przez nawołtczykanie Tobie się [illegible]
twej Matzonki, atoli od nieznajomego
sprawę moje najpowinniejsze oświadczyć [illegible]
Te nuty racz przyjść na kominku [illegible]
fortepianu, grając je przypomnij niekiedy [illegible]
przyjaciela Adama, najzapaleńszego miłośnika
Muzyki. ———

Nie bawiem spodziewam się transportu 2[illegible]
zie, ogromnej miny wszystkich Illustracyj, [illegible]
Cela, nie jedna tam rzecz dla Ciebie [illegible]
Pomijam już Revue de Peinture, do twego [illegible]
de sa[illegible]

i Chorivori które ci naparę miesięcy do przej-
rzenia przyszlę, a może i zupełnie zrozumieję. —
O Palogne P. Honsyke próżne chęci; Cenzura za-
pełnie to zakazała i żadnym sposobem tego
wyjąć z Komitetu niepodobna, pragnąłbym
a z duszy w tej mierze usłużyć ale trudno —
Może jak przyjedziesz do Wilna Cenzura zmiłuje się
nad Tobą i jakkolwiek ci to wyda ale to może bo
i o tem z pewnością mówić nie mogę. —
Co do Recenzji Homolickiego, ten biedak jest
teraz w rozpaczy że te uwagi pisał, a szczególniej
że niektórych kawałków nieco przyostrzejszych
dopuścił się. Chce on Amende honorable
nawet w Wizerunkach robić, nazywa siebie gra-
bijoninem, dzieckiem etc, bo trzeba ci wie-
dzieć że Homolicki jest najczciwszym w świecie
stworzeniem tetryk, Monoman który wyobraża
w sobie wszystkie choroby, jakie tylko bied-
ną ludzkość kiedykolwiek trapiły lub trapić
mogą, hipochondryk słowem człowiek jakich zla-
tornie szukać trzeba. — W jego recenzji nado-
bało mi się tylko obrona Brzostowskiego i
Jacewicza, a szczególniej zhasanie Norbutta za
ten kamień o którym on rozpaczał. — Wiele też do-
datków wcale niepotrzebnych, jak o Kłonowicz
etc. O Kallimachu napisał Leon Borowski,
a nie Homolicki. — 4ty więc Tom bez żadnego

dodatkowe drukowanie będę ale proszę
co najprędzej przysyłaj swój portret
to dobrze robiony, bo chcę go koniecz
do 4go Tomu dać. —

Obrazów Tom 1y otrzymałem ale
jeszcze nie zaczęłem drukować, aż
nowym chyba roku rozpocznę. —

Jest rzeczywiście przepisanie ministra
o pismach wychodzących w kształcie per
dycznych, a nie mających na to przy
bju. Pod tę kategoryę podciągnię
i Athenaeum i Wizerunki i chcę zo
nić w tych pismach, wszelkich ucz, tyk
scenarji, uwag, bibliografii, słowem
wszystkiego całego i ni jakie kalwiński cech
pisma perjodycznego nadawać mogłem
Niewiem co z tego będzie, Wizerunkom
to nie szkodzi, bo ja zamykam i przestaję
12 rbne ale Athenaeum lękam się o nie
Poczta już odchodzi, żegnam cię ale
kochany Józefie i zostaję twym szczerym
przyjacielem rozumnej
twój do

Z Krakowskiej przyszlij mnie, jeśli pozwo
drukować, to zrobię Orzeł Brandt

Wilno dnia 24 grudnia 1841.

Szanowny najdroższy, najlepszy Józefie, jak zacząć
mój list, co i napisać, jak cię operować. Ze zawsze
równie wysoki i śledzi miejsce w mym sercu jej
mojej. List twój z 6 grudnia wtrącił mnie
w myśl i uczuć i razem boleść i radość serca moje
przejmuje. Boleść iż mógł myśleć Józefie, iż ja cię
dla ciebie zmieniłem, radość że ten list twój dokładnie
mniejszej ~~[illegible]~~ przyjaźni jest dowodem. O nie
bądź spokojny żaden z twoich domysłów naszczęście
nie jest prawdziwym, bo nic takiego nie zaszło coby
moje uczucie dla ciebie oziębić mogło. Sam już
nie pamiętam, cobym takiego w owym fatalnym
liście mógł napisać, ale to tylko pewne że nie zmienia
uczuć dla ciebie nań wpływała. Ty nieszczęśliwy
mój Józefie, jak ja z ciężkiemi okolicznościami
mi często mierzyć się muszę, ach a ze złemi
ludźmi a z egoistami, jakżeż gorzko na ciągłe odczu-
rowanie natrafiać, kiedy się ma serce do kochania
ludzi i szacowania zdolne. Do tego wszystkiego dodaj
mój nieszczęśliwy charakter do tyla drażliwy, że mnie
drobnostka czasem jaka, już spokojności, lecz
dobrego humoru pozbawia; życie moje doprawdy
podobne do spokojnej wody stojącej, którą nieraz
kamyk długo męci i burzy, nim znowu jej powierzchnia
chwila do równowagi nie przyjdzie. Lecz ty, pan
tarzam mój Józefie, wcale przyczyną mi smutku
mojego ani niezadowolenia nie byłeś, jakie

Dotego jak mój Maciej nazywa Kochana Szubrańskiego
napisać, że ponieważ ci Panowie wzięli nas za pocht
de mire swych poszukiwań, ponieważ niechcę żeby fałszywe
i stronnicze mniemanie o dziełach u nas wychodzących, za naszą
własną przyczyną w Litwie upowszechniały się, że oczyk
niedbam, a zatem prenumeratę na ich Bibliotekę za-
wieszam, a obaczym co te osobroty na to powiedzą.
Pielgrzyma Ziemięckiej chętnie wezmę w protek-
cyę i postaram się żeby jeśli nie więcej, to tyle ile
Biblioteki u nas się rozchodziło. Będzie więc
spokojny Józefie, jeszcze raz to powtarzam jako
Pałasta Warszawskiego niedbam, a wcale się nie
bój jeśli rozumiesz że mi Obrazy z życia nie dosmaku
przypadły, owszem, wyborne i zapomniałem ci zami
serdecznie podziękować, proszę cię tylko zechciej
mi przez rysunków czy widoków do nich przystaj
a ja pięknie je odlitografować każę. ——
Ty kochany Józefie, to prawdziwie autor pełen
imaginacyi jesteś, nie tylko przyczynę mojej ozięb-
wymyśliłeś, ale i już różne indukcye z niej ciągniesz
i budujesz rozmaite wnioski na nich, aż ta cała budo-
wa rozwala się, bo żadne z miłych pism Twoich
niepowodzeniu nie ulega, owszem jak uważam coraz
więcej udaje mi się nieprzyjaciół Twoich (na się rozu-
mieć tylko poczęści literackiej) nawracać. Studja wy-
borne Studja furon będą robić, jest to produkcya dla
każdego stosowna, i dla dilletantów literatury i dla litera-
tów

Że może miejsce wszystkie całe zajście, przestało
to, księżniczce nie bawię się, wszakże z ich stałemu [illegible]
nie już pies twoja oswojona. — Nie troszcz
się kochany Józefie, o to co tobie anonsowałem
o to zupełnie spokojną jestem, nie sądź żebym [illegible]
także kolekcji [illegible] jestem prawdziwym twoim [illegible]
ciebie, a tak ci wdzięczną jak najlepszemu bratu; [illegible]
nami nie być nie powinno aby prawda i szczęście [illegible]
pominęło.
Na Mindowsa [illegible] się mocno i oczekuję go nie[illegible]
cierpliwie w Wołoczyskach [illegible], a teraz tylko nie[illegible]
[illegible] otworzyło, spodziewam się że [illegible] Mindowe [illegible]
być [illegible]. Ito mnie nie wymawia[illegible]
dając że takie przyszłym otworzony zawsze[illegible]
mej gębę, wszystkim kiedy łączym i na długo [illegible]
nikt [illegible] będą zmuszeni. Czyby też [illegible] jakie[illegible]
szkicowe choć na tych zrobić by nie mo[illegible]
do Mindowe, pomyśl o tem; ja może za [illegible]
tygodni w [illegible] niezmiernie zjadę do [illegible]
wy, aby Ilzy [illegible] Wołodzi [illegible]
się. [illegible] wszystkie [illegible] mię także [illegible]
granicę, nie o poezje [illegible] twego [illegible]
by mieszkać tym sztychem godnie ozdobić, [illegible]
a mego serca więź ulubionego bohatera [illegible]
przyjęty do Bożych [illegible] 1842, [illegible] i że [illegible]
będziemy. —

Transport z Paryża już nadszedł, jako go cenzu-
ra otworzy, a następną pocztą i dalszemi będą cię
miły Józefie, różnemi przysmakami artystycznemi
karmić. Revue de Peintre we 4ch Tomach przyszło
Salon de 1841 etc etc. Później ci i Artiste i Kabi-
net. Dzisiejszą pocztą poczytam ci 10 ex
Wilna Tom 3ci. Zarysy Domowe i Plejadę
15 En Wilna może zechcesz co Kijowie odebrać,
Pisałbym więcej i dużo więcej mój Józefie,
ale tak mię od nikogo nie pokoję ludzi,
[illegible] Adama że kończyć muszę, a ciebie tylko
upewniam o mojej niezmiennej
przyjaźni i życzliwości i szczerości
dla ciebie, więc mam uczuciom i kochaj mnie
tyle ile ja ciebie Twoje Adamy

P.S. Smuglewicz ciągle odnawia się i oczyszcza,
z sobą pierwszą przyjdzie do ciebie Sz.

P.S. Jeżeli książki przeznaczone dla Trębickiego
co to przez omyłkę do ciebie zaszły, a ciebie się jeszcze
znajdują, to na miłość Boską, odeślij je zaraz
Trębickiemu, bo on górywali na mnie za tę pomyłkę
która nie z mojej winy zaszła, proszę cię zrobić
to niebawem

1008 Wielmożnemu Jmć Panu
Józefowi Kraszewskiemu
Obywatelowi pttu Łuckiego
przez Łuck
gub: Wołyńskiej w Grudek
przy Ciemnej Wsi
Oskarżono
1-65
12
3
12 Рублей Серебро

Wilno dnia 15 Stycznia
1841

Mój najlepszy Józefie! Znowu mi cię przepraszać przychodzi za długie milczenie, nie wiem jak ty sobie je tłómaczysz ale ja cię upewniam najsolenniej, że serce moje nie przeto zmienione dla ciebie; zawsze mi twoja przyjaźń równie droga i we mnie najserdeczniejszego mego przyjaciela. Bieda mi tylko z różnemi okolicznościami, z różnemi kłopotami które mnie wraz mocniej przywalają, zdrowie twoje i życie mi tępe czynią. Jeden z wielkich smutków, który i całą trzodę wiernych w Chrystusie dotknął, jest to nieodżałowany zgon ś.p. czcigodnego pasterza naszego Kłągiewicza. Mnie on i szczególnie dotyka, gdyż ś.p. biskup był wielce mi przychylny i przyjazny; jego łaskawej opieki nie raz doświadczyłem; po śmierci zaś ś.p. ojca mojego, uczucia jego jako do sieroty jeszcze się bardziej skłoniły.

dla tego też pożegnania ojca mojego nikogo
jeszcze bardziej nie żałowałem. – Zmarły Biskup
był prawdziwym kapłanem chrześciańskim
w całym znaczeniu tego słowa, gorliwym
posłannictwem swej trzody, ta niezmordowana
gorliwość jego w każdym czynie że nie
powiem słowie przebijała się. Był to
to prawdziwym wzór biskupów, jedyna
i niezłomna podpora Kościoła, ta opa
na długoż ach na długoż Kościół wiecz
ni kiedy się odział.—

Mój Maciej już pojechał do Kijowa
może z nim zobaczysz się, on co
albo tam odda to o co mnie tak u
silnie prosiłeś te pittoresque, albo
sam wracając do Warszawy w Grodnie
odda. Tego miłego braciszka mojego Ja
jej przyjaźni polecam. Jeśli w Kijowie
będziesz to i Józefa mojego najdroższego przy
wiela serca mojemu, polecam Ci. Przyjaźń
i mogę mówić śmiało w dzisiejszych czasach, dla
rzadkie przywiązanie i szczere braci moich, jest
mi jedyną pociechą w troskach, że też Boga
szczerze dziękuję

Tam 4ty Wilna kończę bedzie z niego Zo-
orkowy zrobić chociaż bardzo obszernie dru-
kuję. Dom Witolda, Hozniszka, Kojało-
wicza jeszcze nie znalazł i inni dwa
plany jeden z 1788, i 1825 jeżeli się uda
je wydostać.
Posyłam ci 10 h Studjów wybornych
c'est le mot, wszyscy o nich to mówią,
a mnie serce rośnie, że Lepsze Twoje
przeciwnicy lub niechętni zmniejszają się
Revue de Peintres 4 vol. i Salon de
posyłam jako dodatek do honorarium
do Obrazów, o których cię Tom 2gi pisze
bo pierwszy za parę tygodni skończę,
i rysunki przyślij jakie gdyż je wszystko
wygotować trzeba, i Twój portret jeżeli
bis łaskaw, i powiedz mi też czy nie lepiej
przy Witolorowskie go umieścić, z podpisem
że to ja go dodaję.
Żegnam cię najserdeczniej jako na-
zawsze Twój najszczerszy przyjaciel,
Adam

Do następnego listu obszerniejszy odpis.
Mindowego niecierpliwie oczekuję —

5/3 Wielmożnemu Jmć Panu
Józefowi Kraszewskiemu
obywatelowi pttu Łuckiego
[illegible] Jmcz Łuck
Gub: Wołyńska w Grudek
przy czem [illegible] [illegible]
[illegible] na 27 Rub: [illegible]

2

Wilno dnia 24 Stycznia 1842

Niewiem jakim to sposobem stało-
się, mój drogi Józefie, że ja Ci dotąd
przez roztargnienie, przez różne odrzeczenia
umysłu mego, najserdeczniej nie podzię-
kowałem za Twoje tak szczere i przy-
jacielskie powinszowania, które w liście
bez daty ze Stycznia otrzymałem. Teraz
więc choć w spóźnionym czasie przyjmij
najczulsze dzięki i wzajemne najszczersze ży-
czenia. Serce moje rozpowne do ciebie przy-
wiązuje się, umysł mój zachowuje, i imaginacya go-
rąca, entuzyazmuje się Tobie dla tego co jest
piękny i szlachetny; w pożyciu moim z ludź-
mi tak mało prawdziwej bezinteresowności
i prawości à Sante epreuve upatrując, a ma-
jąc przed oczami pamięci, obraz niezapomnianego
nigdy dla mnie ojca człowieka świętej niemal;
i nieposzlakowanej prawości, wiedząc jakie
są jej warunki; wiesz mi a niechże się
że i do Ciebie tak namiętnie przychyli-
łem się i jak najmocniej cię kocham.
Da mi się

niekiedy że ty jesteś piątym i lubym bra-
tem naszym, i wkrótce też może wszy-
bracie moi tak cię uważać przywykną.

Może cię list ten w Kijowie zastan-
a może i w Grudku czekać będzie, niewie-
nie tego, gdyż mi o dacie wyjazdu swe-
nie donosiłeś. Jeśli w Kijowie mam na-
dzieję, że z mojemi dwoma małżonkami
zaznajomiłeś się dobrze, a Macieja za-
ne i w Grudku mieć będziesz, jeśli tego
czyż, za jego powrotem z Kijowa —
Donieś mi też coś z literackich, nowe
walk, utarczek, rozpraw, jeśli był na
kontraktach, co Rzewuski, co Grabow-
co Hołowiński, który sam teraz bez mojego
proszenia, przez brata mi do drukarni
z rękopismem wprasza się. Stawem
o wszystkim co na białym literackim
ukraińskim świecie słychać —

Ze studjów zapewne kontakt z dzięciołami, ja tylko okropnie żałuję że przyjęcia mojego niedołężnego komentarza wkradła się taki brzydka pomyłka gdzie zamiast Nałęcz Pranuska on został ... pomimo że miał sobie ... na swoim Pranuska ... dać ... o tym pomyślawszy choć to jest zaś ... ale mi wstyd i ... komentarz.

... 4 ty gdy go dosię ... 25-26 ... Łozińsku i Kapitulnicę ... znaleźć nie mogę i te ... Witoldzie i ... Tylko mówię na ... Wilnie ... słowiańskiego ...

... z życia tom pierwszy ... drugi i rysunki, ale jeszcze ... 220-240 ... pozwalam ...

...

Smuglewicza obraz prawie zupełnie
odnowiony i powernikowany, (ale tylko
na się rozumieć wyszyty bez żadnego
badigeonarie) idzie mi tylko o to jak go
najlepiej zapakować. Szkic jego na
Papierze kolorami takiej mogę od-
słać, Bekiesza, wzamian i odwernikowa-
nego. – Chciałbym to wszystko jak wy-
prędzej wyprawić –
Jankowski John of Dycalp, przysłał mi
rękopism do druku, także sam od
siebie nie proszony, jak to ci Panowie
co to dawniej tak puszyli się teraz
sami się garną, i swojego Intyzyzmu
dla Judejskiego wydawcy pozbywają się
Jankowskiego wnet zacznę drukować
Już zeznam Cię bo poczta odchodzi
bywaj mi zdrowie i kochaj swojego
Adama

P. S. Na Miłość Boską jeśli co
masz jeszcze z omyłkowie przysłanych ci Wiersz
Trębickiego odeszlij mu wnet on na mnie gorszy-
wali. Szczególniej April Biblioteka
pilno pilno pilno

Wilno dnia 10 Marca 1842

Po długim, nader długim milczeniu Twoim
drogi Józefie, z jakąż przyjemnością otrzymałem
Twój miły list z d. 20 lutego na który ledwo-ś odpo-
wiedzieć ci mogę. I Zatem wiele a wiele mam ci do
doniesienia, wiele rzeczy różnych się przytrafiło od czasu
przerwania nowej regularnej korrespondencyi. — Bóg
mię cieszy iż ty moich braci poznał, i oni kontenci
niewymownie z twojej znajomości, Józefa musiałeś
szczególniej polubić, jeżeliś tylko choć cokolwiek bli-
żej go poznał, bo to anioł nie człowiek, tak słodkiego
i łagodnego charakteru trudno znaleść na świecie, dla-
tegoż ja go nad wtóre życie i szczęście miłuję. Mamy
także wybornych chłopców choć nieco żywy, ale serce mój
lepsze. Zadziwią cię może albo rozśmieszą te pochwały przed
Tobą moim braciom dawnemu ile wybaczysz to jeśli po-
myślisz jak lubo o osobach drogich sercu czonemu
przed umiejętnemi to czuć pozawędzić. — Pisali
oni mnie żeś u nich wziął 500 zł na rachunek mój;
co tylko w mojej możności jest dla ciebie jako dla przy-
jaciela więcej niż autem mojego lubię zrobić, ale
przyznam się ci otwarcie, że w teraźniejszych nie nader
dobrych kontraktach i innych ogromnych wydatkach za-
granicą na ten rok, ta summa mojem wzięta cokolwiek
mi szyki pomieszała i całkiem ją z częściami z Wilna
ci nadsyłać. Lecz dajmy temu pokój, stało się a zresztą
dla takiego

jak ty dobrego przyjaciela, warte też czasami i jakiej
ofiary, jakiej dogodności zrobić. — Na Mickiewicza
ja sam najniewymowniej się cieszę, i wiele
z wielu wszystkich, a najbardziej z tego że ten zapewne
wyborny, genialny poemat, tak rozsądko mojego
Józefa postawi, że wszystkim niechętnym usta
zamknie, a chwiejących się nawróci. Witelorowa
dą czytam poprawioną i delektuję się tym utworem
dla mnie tak miłym, ostęp rymowy jakiś tęskny
w duszy Litwina rozlewa; lubię mojego Józefa
kiedy w nim tak czysto Litewskie uczucia
odzywają się, kiedy się obcy nieprzyjazny pierwiastek
nie miesza. Cóż to dopiero będzie Mickiewicz
ja też gotuję się godnie go przyjąć w mej oficynie
szatę prawdziwie królewską mu sprawić, że
by, autor swego wydawcy, dzieło materyalnej
opony się nie wstydziło. Dla tego dojść
czasu do końca a przynajmniej połowy Maja
dla ostatecznego wypracowania i wygładzenia
twego arcydzieła. O lenzurę będzie spokojny to jak
Lew swego tupu ja każdego wiersza twego
będę; a wątpię żeby Woszkiewicz co wymieć chciał
on który we wszystkiem na mnie się spuszcza
Dla tego mówię dojść czasu do końca Maja, że
wie natenczas spodziewam się z zagranicy nowych
paryskich typów, niechcąc temi samemi co pierwsza
edycya Witelorowy drukować Anafiestas. Edycya Anafiestas

swego chęci w dziejach Polskiej Typografii stanowić po-
winna. Idzie mi o to tylko, czyby nie można jakiego
rysunkiem dać do Mindowe, choćby i fantastycznych,
kazałbym je na cynku w Warszawie pod dozorem
Smokowskiego odbić, a ty na tem koniec niebawem
skomunikuj się z nim i albo sam szkic powie,
lub stosowny dojmu informacyą jak co ma
zrobić. Jeżeli już nie można do Mindowe trzeba
koniecznie do Witelorandy 5 lub 6 oddzielnych rycin
na cynku z rysunku Smokowskiego zrobić, a na
chińskim różowym papierze odbić. — Ponieważ
ja dziwnie szumny, jednak przyzwoity prospekt na
Anafielas chcę ogłosić, przeto proszę cię przyślij mi
myśli do niego, o Mindowe z wtorku, bo ja nie czytając
go, żadnego nie mogę mieć wyobrażenia o nim
takoż i napisz, jakiej objętości, jakiej treści, może być Wi-
tele, bo stosownie do tego cenę prenumeraty ogłoszę
lud; też wyślesz, że Witele ukończony być może
Nim mi co innego przyszlesz, najprzód, najprzód proszę
cię otworzyć, przyślij z jaki jeden dobry jeszcze rozdział,
do 1go Tomu Obrazów z Życia, gdyż on pomimo że sub-
mitem drukowany strasznie cienki, i Tom 2gi Tychże
obrazów, któryby z 230–250 Twoich stron pisanych
liczył. Oto najusilniej upraszam, jako też o rycin
by jakie mogłyby się pomieścić w tych obrazach,
gdyż bardzo a bardzo przyjąłbym to dziełko na Sw. Jerzego
gotować to jest na koniec kwietnia. Może dzisiaj może lepiej nie
co później, ale Obrazy przedewszystkiem Periculum in mora

Nie mogę tu przemilczeć jaka prawdziwie bonne fo[illegible]
spotkała nasze to jest Twoje Wilno. Oto o co
się najbardziej troszczył, a czem już nasycił Stwo[illegible]
tem, czego mi wszędzie odmawiano i aż do mini[illegible]
stra odsyłano, jednym słowem plan najprzy[illegible]
niejszy najdokładniejszy Miasta naszego, w [illegible]
nym czasie, dostałem i od kogoż, z rąk samego
JW. Gubernatora Wojennego Mirkowicza,
który mię nadzwyczaj uprzejmie przyjął,
oglądał dzieło Twoje, żałując mocno, że po po[illegible]
ska rozumieć nie może, i wreszcie dał własny
swój plan na płótnie nadklejony i pozwolił [illegible]
przerysować i umieścić przy historyi Wilna
Już go najprzód dla siebie przerysować na
papierze kazałem i wykolorować zupełnie
tak jak oryginał JW. Gubernatora, ten mu
zwróciwszy, a teraz na kamieniu nic nie pr[illegible]
mieniając skali, lecz wytrawić polecił tem
Wielkość jego będzie jak arkusz rozłożonego z p[illegible]
motu Witebrandy. Jak kolwiek ten plan
o wiek niemal późniejszy jest od epoki na [illegible]
zakończyłeś swoją historyą (1750). To zwa[illegible]
się że dotąd żadnego planu nowego nikt n[illegible]
miał, że go jak ojcowiznę Eleuzyńską chowa[illegible]
prawdziwie ogłoszenie go epoką będzie dla Wilna [illegible]
co się mnie interesuje, i to wszystko winienem
oświeconemu umysłowi JW. Wojennego, za co mu

12. najpiękniejsze pozdrowienia z tożą w małej
przedmówce i o rycinach do Wilna użytych, które
na czele 4go Tomu umieścić zamyślam —
Tom ten zupełnie już skończony prócz tytułu
i przedmowy i rejestru ma on 25½ arkuszy,
gdyż katalog na grube i w teslinie drukowałem.
Dodatki z metryk Litewskich od Malewskiego, wydruko-
wałem takie. Teraz robię portret Witolda
z odnośnikiem do Tomu 1go i Warszewickiego,
gdyż oni Wojaka Kojałowicza, ani Komisji
niejsze znaleźć nie mogłem. Tak więc skoń-
czony, zawielnie chętnie i ważne do którego
dałem 20 rycin i 2 plany a plan sam
nowy osobno wart że 3-4 złr. —
Ja teraz z Johnem of Dycalp w najlepszych
jestem stosunkach, mam cóż takie szczęście że
moi autorowie, zaraz dla mnie przyjaźnią się
rozpłomieniają, i on powiada że prawdziwie
dla mnie czuje przychylność i żałuje czemu
wprzód ze mną nie wszedł w stosunki. Dru-
kuję jego teraz Ostatni upiór w Białymstoku
i nową podwojoną edycję Chaosu. —
O kompletne exemplarze Orędownika pisałem
do Popielińskiego, i o Długosza, teraz znowu
kilka ich drobnostek posyłam. Grabowski wyszedł
ze swoimi pamiętnikami, ach jakiż to ciężko płodny
autor! —

Niewiem kochany Józefie, co cię zawsze do tego
Glücksberga pociąga, co cię skłania do jakichś
powolności dla niego, wszakże, jeśli jak mam
nadzieję niezwykłą wkrótce i Athenaeum poczynam
od 13go Tomu do mnie przyjdzie, wszelkie stosunki
z nim zerwane będą. Mówię jak, mając Athenaeum
już zapewne nie zmieniłeś projektu żeby mnie
za wydawcę, jeśli to pismo nadal wychodzić będzie
obrać, i jeśli pokonasz trudności, jakie nawet
dzisiaj mi ustne wychodzenie w tym kształcie
jak dawniej, tego pisma stawia. Bardzo by
omylił, jeżeliby rozumiał, że przyczyną niechęci
mojej ku Glücksbergowi, jest jedynie płaskie
i błahe, jalousie du métier, nie! wszakże
ta w Wilnie, z Brodatym żydem Kalasnem
zgoglonym i przelutrzonym żydem Morycem
ale bardzo uczciwym, z Marcinowskim wreszcie
ze wszystkiemi jestem w dobrych stosunkach,
ale z nim, którego czyn każdy taką podłością
jest nacechowany, który tak szlachetne powołanie
nie jakiem jest Drukarstwo i Księgarstwo, i
proste szachrajstwo i kramarstwo uważa,
z nim nie niechcę mieć wspólnego, i zżymam
się ze złości zaburzenia, kiedy w pismach

publicznych zwłaszcza w tygodniku Petersburskim, czyste
i bezinteresowne imię które ś. p. drogi ojciec mi zos-
tawił, obok brudnego żydowskiego postawione widzę.
Dla tegoż też wszelkie stosunki twoje z Glücksbergiem
tym okiem widzę i tylko dziwuję się jaki on pociąg
ma, że wszyscy krzyczą na niego, a wszyscy jednak
do niego się garną. Zresztą ani mam prawa ani
chcę Ci kochany Józefie zabraniać, daj mu co ci
się podoba, tylko wolę jednak daj mu powieść niż
co innego. O Drugiej edycji jednak nie myśl, bo u
Glücksberga niewyczerpane są edycje i ciekawym
bardzo, kiedyż ty do własności Twoich ~~obrazów~~
Wspomnień powrócisz).
Bo to napisałem, do nikogo bym nie napisał
i tylko ~~[illegible]~~ tobie jak przed przyjacielem
się wynurzyłem, publicznie nigdy u nikogo
Glücksbergowi psuć nie będę ani myślę
bo to nie zgadza się z charakterem moim.

— Dziwna rzecz jak to nasze dwie my-
śli spotkały się u jednego punktu, i prawie
w tych samych formach chcą się objawić, oto i ja po
zamknięciu spokojnym wizerunkowi, po wypo-
wiedzeniu redakcji szanownemu P. Ignacemu Szydłowi
po skończeniu 60 tomu

tej kwiecie tyle ważnej i użytecznej publikacji
zwłaszcza w ostatnich czasach, tak długo
żadnego zysku materyalnego, bezinteresownie
przez ś.p. Ojca mojego prowadzonej, przez
ukończonej — postanowiłem wydawać
z rycinami opisy najinteresowniejszych
pomyłek Wileńskich i Litewskich ogólnie
w formacie in 4to. Wejdę tu nie tylko
ły, pomniki, Zamki, rozrobki, rainy
i kolce, ale nawet i Obrazy lepsze, tak
a tylko pod jakim kolwiek względem
obchodzić może. Powziąłem myśl tę w
czystszych widokach, jedynie potrzebną
w dzień niknącej pomniki sztuki; już tu
ręką czasu, już ludzką umyślnie niszczą
Katedra, np. w tak świetnym dzisiaj stanie
odnowiona, bezprzykładną gościnność
ś.p. Szczęsnego posterunku naszego kto zbli
cze, długo jeszcze zachowa tę świetność
jego następcami, któż zaręczy wyżej nie rychło
lepsze pomniki runą i w pyle zapomnienia
zagrzebią się. To cudne, wyborne freska
kiego mistrza Dankersa, tak szczęśliwie przed
ma lat, oczyszczone, którym codzień nie ma

chodzę się przypatrywać w kaplicy S. Kazimie-
rza, i dość rozkoszować się pięknością rysunku
kolorytu, kompozycyi, drapowania nie
mogę, ależ płaskorzeźba za ołtarzem i figurą
srebrną S. Kazimi: ukryta, ależ obrazy ręki
Czechowicza u S. Katarzyny, i wiele, wiele jeszcze, jakie
we uwiecznienia i dokładnego wykonania są war-
te. — Tak więc widzisz, Józefie że i ja tę myśl
piękną powziąłem i ja ~~[illegible]~~ Krajowi i jego Histo-
ryi, jego przeszłości chcę się przysłużyć, a za-
tem drugiego pisma takiego nie ma potrzeby
tworzyć, a ja ciebie z pełną ufnością najso-
lenniej do kollaboracyi zapraszam, do czego
już i Hamalickiego, i Prof: Borowskiego zapro-
siłem. Tak jak chcesz rysunki twoje rozpoczął-
li w Epreuves będę nadsyłane, zaraz tylko
co najwięcej ~~[illegible]~~ dodatków, zamknie, nie okolicz-
i nadsyłaj mi, w wielu rzeczach, jeszcze cię i do
~~[illegible]~~ znajdujących się w Wilnie pamiątek
może o tem poproszę. W tym ~~[illegible]~~
kocyi, nie tylko, pamiątki sztuki znajdą
miejsce, ale i piśmienne, i akta i dyonyzo-
ste i szczegóły do Hist: Wilna lub Litwy odno-
szące się, ale to będzie publikacya czysto Litewska,
niech polskie, ta nie wejdą, chyba przez jakiś szczególny
i wyjątek czy humor. — Rysunki co ożniej

będę najprzód zdejmowane przez lep
ostystów na papierze, a dopiero już
literalnie na kamień mój Orzeł
ski przeniesie. Tak np. postąpię z
kami Dankerski i Obrazami Czechowicz

Otóż ci namachałem, a jak kom
nie hisałem aż mi wstyd, a za to
najpiękniej przepraszam i najserd
niej uściskam i całuję, odpisaj na
list prędko i wierzaj najstarszej przyjaz

Twojego przyjaciela i sługi Adam

PS. Żonie proszę pięknie kłaniać dziateczki uścisk
a czy nót nie potrzeba?

PS. A kiedyż to tej Panie Józefie zawitasz do
Wilna, kiedyż dotrzymasz Obietnicy, na
której spełnienie ja tak niecierpliwie
oczekuję i już od tak dawnem Adam

Wielmożnemu Jmć Panu
Józefowi J. Kraszewskiemu
obywatelowi Pttu Łuckiego –
Lit. 15 przez Łuck
gub: Wołyńska w Grudek

присылаю слѣдуетъ посылка
на 7 Рублей Серебра

Lwów dnia 18. Marca 1842.

Dziś najdroższy przyjacielu dzień dla mnie pamiętny i miły, jutro i dzień imienia ukochanego ojca obchodzę, który mię rozumie opuścił, i mej miłszego brata, którego nad życie kocham, i Twój którego przyjaźń tyle dla mnie droga. Nie będę rozwodził się z życzeniami, bo dotąd zda mi się mogłeś poznać serce moje, i wiesz jakie mi uczuciami dla ciebie napełnione, aby przyjaźń nasza tak ślicznie zawiązana, do grobowej deski przetrwała; we mnie pewnie żadna przyczyna do jej nadwerężenia a tym bardziej zerwania nie powstanie. — Przyjm też odemnie parę drobniutkich, niech ci one przypominają, że mu żadnego roku nie zaniechał, najszczerszych życzeń ci złożyć. —

Załączyłem też wzory pism naszej Typografji, niech u ciebie to zostanie na dowód jak ona bogata we wszelkie ozdoby i porządki. Może też o tem coś wspomnieć zechcesz. — Nie piszę dziś dłużej bo już poczta odchodzi, powtarzam tylko najczulsze życzenia szczęścia i zawsze nieprzyjaciół twoich. Twój najserdeczniejszy —

przyjaciel Adam —

7.90 Wielmożnemu Jmci Panu
Józefowi Kraszewskiemu
obywatelowi ptu Łuckiego -
4 gl. 75
12
3
w Grudku
gub: Wołyńska przez Łuck
przez cały nocbytka na
12 Pyszeń Cepiprane

Wilno dnia 21 Marca 1842.

Kochany Józefie!

Zaczyłem ci najprzykrzejszemi listami mojemi; dzisiejszy krótki będzie; tylko donoszę ci że wysyłam fila, które JW Kobanowskie wroku przeszłym obstalował i to na twój rachunek zapisuję. Dodałem niektóre dla ciebie nadesłane exemplarze fiołek. — Rachunek nasz extra gotowizny tak stoi po ukończeniu rachunku za Studja —

Należy mi od ciebie:

Za porto przesyłki 24 Dec	Rs	3 k 15 —
——— ——— 14 Stycz 1842 —		5 —
——— 24 ———		1 70
——— 10 Marca —		1 60
1. Pensée de Baudelaire 3 vol —		1. 50
1 vies de saints 2 vol ———		2. 90
1 Histoire Chronologique de peuples por. Baillet 10 Marca 4 op —		10
przesłanie przesyłki —		2. 40
	Rs	28 k 25
Tobie należy za 9 Ex Witalowandy à 150 —		13. 50
Należeć mi będzie na nowy rok	Rs	14 Kop 75

vertatur

Czekam od ciebie mój Józefie
niecierpliwie listu a nadewszystko
proszę racz niezwłocznie, przysłanie mi
manuskryptu dobrego Obrazów z Życia
i rysunków do nich, bo 57 Jerzy po-
nosem. —
Na mój list z 10 Marca, oczekuję od cie-
obszernej odpowiedzi; Ku Mindowego zaw-
cieszę się niewymownie, bo ciągle wy-
brażam sobie cudne piękności tego po-
matu, o którego pięknościach już i z kij-
do mnie wieści przychodzą.
Następną pocztą nadeszlę Ci dalsze liczne
Sony Plejady. Smuglewicz już zupeł-
oczyszczony, odnowiony kazałem do nie-
wałem monstre, zalić, i przyślę Ci
go niezabawem. —
Kochaj mnie zawsze jednak
nie mój lubę Józefie! Twój
Szczery i wierny przyjaciel
Dan[illegible]

932 Wielmożnemu JmćPanu
Józefowi Kraszewskiemu
Obywatelowi Pttu Łuckiego
przez Łuck
gub: Wołyńska. w Grodek
przy całe nocbut ka
7 p. 1 25/12 3x
na 12 Pyc. Cpech

Wilno dnia 7 kwietnia 1842.

Teraz na mnie kolej drogi mój Józefie, obwiniać Ciebie o nieco przydługie milczenie, na kilka moich ostatnich list, a chociaż tymczasem i twój z 13 Marca minął, i do odpowiedzi leży.

Pisałem ci już że Mindowsu prędzej zaczynać nie mogę jak przykońcu Maja, lub w początkach czerwca, gdyż dawniej w tym czasie, spodziewam się z zagranicy nowego pisma, a starym w pierwszej edycyi Witolorandy drukowana żadnym sposobem już drukować nie chcę. Boleję tylko mocno że może rycin do Mindowsa dać nie będzie można, jakby chać dać ozdobiły ten poemat wiele dobrze by było. Nie pojmuję, też dlaczego Smolkowski nic mi nie odpisuje, o rycinach do Witolorandy, ani rady swej, ani rysunku nie daje, a ja nawet już chcę tentować porę rycin w Paryżu na stali en taille douce. Do Witolor: kazać zrobić, jak tego mam wyborne próby miedzianej w dziełku Scènes Bibliques pour les enfans gdzie te rycina przez jakiegoś Villiersa zrobione pysznie się wydają, a muszą nader być tanie gdy ich 20 z 15 ar kaszami tenta ledwie 3 fr: na prenumeratę a teraz 3 fr 75, więc od 5 do 2 fr. —

Może wyjmę jedną z nich z dzieła i obie na pokazanie nadeszlę. Z Jakóbym pragnął już który z tych poematów ujrzeć na świecie, uważam to za najszlachetniejsze i najpiękniejsze z moich przedsięwzięć literackich, i pracowicie Con Amore do nich przystępuję. —

Datornia Gornowskiego wielce mi pożądana, ale nie drogo jej na 5 Tomów bez nich 4 grubsze nie będą, ja wcale za drobieniem i pomnażaniem

Czy chcesz u Norbutta mogę ci przysłać za 20 rs —
kompletne, taniej nie można, mogę to ze Smugle-
wiczem razem nadesłać do Łucka, —
Mój Józiak niedobry, oni jeszcze z Kijowa od miesiąca,
oni przyjechali i mnie w najokropniejszej nie-
pewności zostawili widać że zakochany na gwałt
iż o bracie i przyjacielu zapomina —
Żegnam cię już bo poczta odchodzi bywaj zdrów,
i wierzaj z równe jednostajnie i naj-
szczerszej przyjaźni Twojego najżyczliwszego
Adama —

P.S. O Obrazy z życia jeszcze przypominam,
i zdusz swe proszę za Natrętność,
ale cóż robić, kiedy zaczęto pięło nie-
dawno żeby tak długo leżało bezkońca
Tyś mnie odebrałem i pozostanie robić
Adrian Ab —

Wielmożnemu Jmc Panu
365
Józefowi
Kraszewskiemu
obywatelowi Pttu Łuckiego
L 14/2 25 p. Łuck
Gr 22
D 3 w Gródek
gub. Wołyńska
при семъ посылка на 22 руб.
сер.

Wilno Dnia 4 Maja 1842

Kochany Poecie.

Otrzymałem Mindowsa, czytałem go, i nie
raz chciwie jak człowiek kilka dni już
[illegible] chleba pożywnego, i cóż nam [illegible] powiedzieć
[illegible] kto dobrze wątpił, azali w teraźniejszym wie-
ku [illegible] epopeję utworzyć można, niech się prze-
kona ze swojej [illegible] tylko pióra po-
[illegible] ze jest poezya i nieza[illegible]
[illegible] jest tylko wtenczas, kiedy tylko jest serca
wspomniała, Komeryczna kiedy tylko jest serce
[illegible] wszystkie co je obudzi i wzru-
szy; [illegible]
[illegible] Mindowe powinien epokę w literaturze
naszej stanowić, jeżeli [illegible] tak chciane
bohaterem, więc i w poetycznej budowie gdziekol-
wiek [illegible] wyprowadził [illegible] tu wielkie
imię [illegible] tak [illegible] czyjaś duszę
[illegible] historyczną, Z zamierzchłych dziejów dawnej
[illegible] popularną stać się powinna,
[illegible] poemat [illegible] coś dziwnie poety-
cznego, całe [illegible] wrażenie, i jak
[illegible] niestyczone [illegible] i
[illegible] Witoloranda jest powabniejszy.
[illegible] poetyczniejsza
[illegible] zwierciadło [illegible]
[illegible] spokojnie myśla [illegible]
opowiada [illegible] tylko do nich
[illegible] na której
[illegible] przypatrzeć się [illegible]
jakby [illegible] nigdy [illegible]
ciom

wiene Chrystusa Pani, nie mówiąc Krzyżakom [illegible]
nie [illegible] i nie żałuje nawet Mindowsa, nieu-
więcej [illegible] ta, nawróceni do [illegible]
[illegible] choć [illegible] znam Mindowe,
[illegible] powiązanie wiosce. — Mniej
[illegible] Mindowy i [illegible] jego najbliższy
[illegible] i żałować, iż w tym szczególe autor
[illegible] bo [illegible] pisarza, [illegible]
mieni tam co [illegible] wspomnieć, owszem
[illegible] bohatera wrażenie [illegible]
[illegible] z [illegible] przypadkiem [illegible]
[illegible] Mindowsa, mówiąc co powie Publiczność
[illegible] że nie jeden z [illegible]
po [illegible] utworzy jaśnie: zaiste ten jest
Poeta! — — —

[illegible] nie całkiem [illegible] jakie na mnie
[illegible] Mindows zrobił, gdy mnie uderzył jak piorunem
[illegible] z [illegible] on pozna
[illegible] nie potrafię, więc tak
tyle [illegible] tej [illegible] ale [illegible] się
mi [illegible] szczęście [illegible] [illegible]
tego [illegible] w tych [illegible] wyrażenie [illegible], że
że [illegible] co [illegible] szczerze [illegible] siebie [illegible] powinna
szczęście [illegible] wszystkich [illegible] uczucie
Pisałem [illegible] po przyjacielsku [illegible] [illegible]
[illegible] swoje [illegible] i [illegible]
się po przyjacielsku [illegible] finansów [illegible]
[illegible] bez ogródki, [illegible] na sercu, [illegible]
[illegible] mojej [illegible]
[illegible] przypominam sobie, [illegible]

gorącemi dla Ciebie uczuciami, aby tak źle te p
jąłeś tak gorzko do mnie napisałeś i ci cierpko
rzekłeś „będzie to dla mnie nauka na drugiemu" jak
ja zupełnie usuwał moją przyjacielską pamię
nadal. Nawet tam zmieniłeś z kochanego Dama
twego zrobiłeś mnie Szanownym Panem co mię p
dziwie do żywego przejęło — Pisząc też o Glücksberg
miałem wcale zamiaru powątpiewać o twej stał
w dotrzymaniu obietnic tylko że mi jakoś nie miło
patrzeć na jakiekolwiek z nim stosunki, lecz nigdy
niechcę wolnej woli twojej krępować i przywię
wać cię tak do mego zakładu żebyś już z nikim
mógł wejść w żadne stosunki, tym bardziej jeśli cię
moja przyjaźń natarczywa mając sądy profanskie o g
tach twoich, mając pretensye (może najniesłuszniej
się do jakichś literackich recenzyi musi i smutnie
wynoszę. Bo ładbym tylko nieskończenie żeś
dotąd nie potrafił cię ująć i rozbudzić takiej
jaźni jaką sam dla ciebie czuję i że jedyny prawa
wiek, po moim bracie Józefie, z którym czulsze stosunki
zawrzeć chciałem z inną ręką mię odpycha. I jeszcze
nie powinienem się uskarżać charakter mam tak
wszystkie fantastyczny, szalony, że mało kogo na sw
przywiązać do siebie mogę że mam na czyją p
zasłużyć umiem. — . . . Nie pomału też i to mię
trwoże żeś mój projekt należenia do wydawania
tek litewskich odrzucił, a nawet radą swą nie wsp
jak bynajmniej i projekt mój zupełnie obojętny dla ciebie

Może też Ci się obraziło to że ja jako kollaborato-
rowi Borowi i Kamolickiego wymieniłem; ale
to tylko tak sobie bez pewnego z ich strony przyrzeczenia
z włoszczyzną Borowskiego, a zresztą słowo trzeba było
wyrzec, dać radę jak przyjacielowi, jak co mam zro-
bić a pewnobym jej usłuchał, wiesz sam jak lubię
go uważać iść porodę. Nie jest to też tak zamiar
tak exclusive Litewskim żeby tylko Wilno i Grodno
miał obejmować; ma się rozumieć że do tego przyj-
mują Gub: Wileńską Grodz: Mińską Białostocką
Mohilew: Witebską, Podol: Wołyń: Ukraina etc etc
słowem jak Litwa była za najświetniejszych czasów
za Gedymina lub Witolda; a zatem gdyby tylko dobra
chęć była z Twej strony, widoki zamknąć, okolić, za-
bytków, jakie masz wybornie wejdę w mój zamiar.
Może też i to niechętnie byś widział, żebym tam jakiś dya-
ryusz okna i spinaczy umieszczał, i Niejako w Kniję
Athenaeum wchodził, ale tego także nie uczynię, słowem tak
zrobię żeby uczestnictwu twojemu w tej, tylko czysto dla
pożytku krajowego przedsiębranej antrepryzie, bez żadnych
widoków spekulacyjnych ani księgarskich, nie zniesłoby
na zawadzie i oczekuję twego sic to tym względzie, jeśliś
mię jeszcze z twego serca ani z pamięci nie wygnał.—
I to mię jeszcze trochę obeszło żeś mi przypominasz jak takiemu
zwykłemu spekulantowi iż poprawność wiary znaczy od
ozdobnych okładek, i że Mindowo tak wielki iż panem nosić
nie ma być nie mógł ani przedmiotu obcinać do woli, jak
bym ja kiedy na obszerności Mindowa się skarżył lub tyle
umiem sztuki i poezyi nie miał, żeby obszerem błogosła-
wić temu piórze temu talentowi co tak genialnie myśl
swoją rozwinął.—

Wielmożnemu Jmci Panu
Józefowi Kraszewskiemu
obywatelowi pttu Łuckiego
1130 60 p. Łuck
gub: Wołyńska w Grodek
z przesyłką na
7 Pycznie Cyrkularne

MAR

2

Wilno dnia 30 Maja

Drogi mój Józefie, w tej chwili otrzymałem twój list z dnia 17 b.m. i przy nim z kopiami Tomu 27go Obrazów za które nieskończenie a nieskończenie jestem wdzięczny, a razem najmocniej i najczulej przepraszam za moją natrętność o nie, zwłaszcza że one w tak smutnych chwilach dla ciebie, do ciebie trafiła. Nigdybym tak nie prosił natarczywie, bez skończywszy tomu 17 niemożna niekompletnego było zastawić futra, zwłaszcza że i dopytywanie o nie dość żywe było. Teraz dzięki Bogu przysłałeś, co mi najmocniej potrzebne było, możesz już wypocząć sobie i kiedykolwiek co dasz, już natrętny nie będę, a zawdzięczając ci najserdeczniej bez pośpiech z Obrazami 27go Tomu proszę cię, abyś dzisiejszą pożyteczkę na pamiątkę przyjąć raczył, a ta ona jak jest i twoje ściśle i obce i kąty, do żadnego żadnego rachunku nie należą, przy kosztów porto które w twym rachunku zamieściłem. — Są tam drobnostki które ci kochany Józefie może w ciężkich kłopotach rzeczą, dobrej myśli przyczynią i twego zawsze i sprzyjającego Adama przypomną. Dalej Beethovena teraz niebyłe

później

ię nadeszła.

Witolorandy Rysunki otrzymałem i na próbę kazał jeden przekopiować od litterarze — Przeciętnie posyłam ci oryginał i zadziwia jego, nie mogę tu gdzie ona okopyć i czekać będę twojej decyzyi, a toka robota do Witolorandy wyjść może. Czem ten Smakowski nie nieodpisuje mi i czemu on sprobuje czy w Warszawie, na Cynku podobne Sunki by się nie udały, zmalujsię napisz niego o tem i napisz do odpisu na mój list. Szkoda wszakże że Smakowski niewykończył wszystkich szkicowe w tym guście jak Pegasie Mildo zaściska się z Komorsem przyjaciel kamiennym, to byłoby cudnie, chociaż we wszystkich rysunek wyborny i wprawny, prócz niedźwiedzia z którym Witol boryka się, w tą pochodzi i gubi jakoś jest wada —

Był tu we środę 27 Maja twój brat Lucyan remu dałem pakiecik z różnostkami dla ciebie ci go on wręczy, gdyż powiadał mi że jedzie do ciebie wkrótce: Dałem mu: 1 Les Animaux Liv: 48 — 1 Pierwiosnek 1842. 1 Poezye Pr. 1. Notatki mojego męża 1. List i ... od autora tej sztuczki, 1 Konwersacyę ... 1. Budownictwo ... dla twego Ojca za który do twego ... wypisałem R. 11 Kop 35

Czekam odniesienia się twego Ojca, i zmiłuj się
napędzaj tam ich, bo chciałbym ci przedstawić
wyjazdem, który na Sw. Piotra nastąpi poszpor
wyjednaj niech tylko cywilny Krakowski do dobre-
przedstawienia — a bądź pewny że w Wilnie u Wojennego
poszport ci wyrobię, a i u cywilnego naczelnika —
Kancelarji mam we Lwowie przyjaciela artystę,
i twojego wielkiego wielbiciela — Periculum in mora
i brata twoim to mówiłem żeby napędzali o przed
stawienie z Grodz: gub: — Listy byłbym miał
najlepsze rekomendacyjne i do moich korrespon
dentów i do Voigta, do niego i z Warszawy ci
sprawiłem list, który drzwi tajnego archi-
wum zupełnie ci otworzy. —
Jak to się stało że ci mój Maciej nie dał Polaków
nadzieję mu wyraźnie mówiłem i oddałem dla wręcze-
nia tobie, napisz mi co w tym jest, ja Maciejowi
zaraz wyrzucę kapitałę —
Z Poznania a przez tego co przysyłałem nie mi
dla Ciebie nie nadesłano, musiało to wpaść ściśle
bo bądź pewny że u mnie oni kartaczka nie
zostanie.
Obraz Smuglewicza posłałem już razem z książka-
mi dla Hr: Czackiego pod adr: Kanonika Ożarowskie-
go do Łucka, w paczce dla Czackiego są dwa tomy Chory-
wyjąć każ ich z tamtąd i każ do siebie do przejrzenia
ja [illegible]

Wilno dnia 17 Junii 1844

378

Ostatni Twój list jak zwykle bez daty otrzymałem ilu mnie zupełnie zaspokoił, a ja cię bez nich nie przepraszam za moją drażliwość i exaltację, która zawsze w jaskrawszym świetle każdą rzecz mi przedstawia; wszakże pomimo tego wszystkiego iny zawsze zawsze dobrą i szczerą przyjaciółką, nie prawdaż Józefie?

Za obrazy Pana 2ch już ci podziękowałem w liście z dnia 8 Maja, a teraz powtórnie dziękuję i posyłam portret Dorobkowicza i Cerkwi Kadeńskiej, wizerunek, odpisz mi natychmiast czy nie masz nic do zmienienia czy do poprawienia; żebym zaraz na czysto mógł bić kazać Dziebłowskiemu. Czekam też i mowy twojej o szkicu do W. Tołoczanów, co zrobił Dziebł. co o tym powiesz, i czy można tych użyć do nowej nowej edycji —

Mindowe zacząłbym dawno już drukować ale muszę czekać na nowe litery, gdyż te pismo którym drukowałem 1ej edycji W. Tołoczanów, nadto już zbite dotychczas, także i na papier obstalowany. W Warszawie oczekuję. — Jednak spodziewam się że i Mindowe na przód i W. Tołoczanów, do Decembra gotowe będą... — Zapewne też już Kanonik Ożarowski

ten drugi ostatni. Posyłam też i
23 Ex Wilno Tom 4ty a 3 na welinie
w oprawie razem nadesłał T. 2. 3. i 4 g —
Od kontraktów posyłam dla autora
i prócz tego 10 później przyślę na klejowym
grubszym z których 2 lub 3 dla siebie zatrzy-
mać zechcesz —
Za życzenia dla Jonia mojego, najczulej ciekawszy,
i mocniej jak gdyby one dla mnie były, on jest
połową mej duszy więcej go kocham jak własne
szczęście i życie i cieszę się nie wyznaczenie
że i tobie ten poczciwiec tak się podobał. —
W środku zapewne będę około końca Lipca
i wtenczas o wielu rzeczach rozgadamy się
do woli mój Józefie, uznam cię serdecznie;
do prędkiego zobaczenia Twój najżyczliwszy
przyjaciel i wierny sługa
Dan.

Wilno dn 11/7m 42 381

Wielmożny Mości

Dobrodzieiu!

Brat móy Adam tak nagle zmuszony został wydalić się do Kijowa że niemiał (z powodu tak niespodziewanego wyiazdu) dostatecznie czasu przed wyiazdem swoim, odpisać Panu Dobrodzieiowi i dla tego polecił mi abym gotów był na wszelkie usługi i rozkazy Pana Dobrodzieia; dopełniaiąc też danego mi zlecenia posyłam Panu Dobrodzieiowi próbę odbitego obrazka przedstawiaiącego Chóry na Pana, aby Pan Dobrodziey był łaskaw zawiadomić mię czyli portret ten iuż nic niezostawuie do poprawy. Skoro druk Obrazów Pańskich ukończony zostanie, nieomieszkam natychmiast zwykłą liczbę exemplarzy Panu Dobrodzieiowi nadesłać. Życzyłbym także aby Pan Dobrodziey był łaskaw uwiadomić mię w iak prędkim czasie potrzebny iest Panu paszport, gdyż i to iest moim staraniem.

Z Naywyższym Szacunkiem
Wielmożnego Pana Dobrodzieia
Mam honor zostawać na zawsze nayuni-
żeńszym Sługą
Maciey Zawadzki

Wielmożny Jmć Pan
Józef Ignacy
Kraszewski
przez Łuck w Gródek
Gub. Wołyńska

Черезъ Луцкъ въ Урудокъ

Wilno dn. 18/8 m. 42 r.

Wielmożny Mości

Dobrodzieiu!

Zaszczytne Pismo WWP. Dob: z dn. 22 p.m. iuż od tygodnia miałem honor i przyiemność otrzymać tu, lecz iedynie tylko wstrzymałem się z odpowiedzią, z powodu iż niemogłem uzyskać ostateczney decyzyi względem Pańskiego paszportu; dziś wszakże znowu byłem w Kancelaryi Woiennego Gubernatora i tam bolesną i przykrą odkryto mi wiadomość, iako paszportu za granicę w żaden sposób WWP. Dob: nieotrzymasz, tudzież powiedziano mi, iż iuż poszła o tym komunikacyia do Cywilnego Grodzieńskiego, a następnie i Pan Dobrodziey otrzymasz urzędową wiadomość o ostatecznem postanowieniu tutejszego Woiennego Gubernatora. — Bydź może iż ieszcze udałoby się znaleźć iakiś sposób zaradzenia temu, ale w takim razie, raczy łaskawie Pan Dob. oświadomić, iak tu, i co począć.

Zatarnia WWP. Dob: iest nam nader pożądana, i mogę zapewnić WWP. Dob: że dziełko iak i wszystkie inne zawsze z wdzięcznością przyymiem i przyymować będziem. Z upragnieniem

[illegible]

oczekiwać się nadesłania nam tego manuskryptu; rozum
także iż z bratem moim Adamem, musiał się WWPDob.
widzieć, zapewne ów manuskrypt iuż mu był pokazywany
iatu bowiem, niemam dotąd odniego żadney wiadomości, i nie
wiem nawet gdzie się on teraz obraca i w kiedy znaydowa
się u WWPDob.—

Windows będzie pewno wygotowany ieszcze przed
rokiem, ale teraz ieszcze się niezaczął drukować, iaż do powrotu
Adama druk onego nie rozpocznie się, albowiem musi [illegible]
przysłać przed nowe pismo z Lipska, iako też i niektóre
ornamenta typograficzne. — Daruie mi łaskawie
WWPDob., że Mu doniosłem niniejszym tak bolesną
nowinę względem paszportu, lecz iedynie to uczyniłem, aby
ieśli można będzie zaradzić temu zawczasu. —

Polecaiąc mię łaskawiemu Jey Względowi
Zostaię nazawsze nayrzetelnieyszym i
nayszczerszym sługą

Maciey Zawad[illegible]

N.B.

Posyłam przy tem 10 Ew Obrazów z Życia 25.
Zdaie mi się iż to iest zwykła liczba która się Panu Dob.
poniła, wszelako niewiedząc z pewnością, ieśli by więcej co
się posyłało było to nie omieszkam uzupełnić.

746

Wielmożny Jmć Pan
Józef Kraszewski
w Gródku
przez Łuck. gub. Wołyń.

10 ф. 1 л. 1 + 65.
7
3

при семъ посылка на 1 р. руб. серебр.
книги

Wilno dnia 11 Listopada 1842

Kochany Panie Józefie

które ich mnie napisałeś, które od tak dawna już i pod
innymi względami były tem miłem dowodem, które mi naj-
[illegible] były najczulszemi, coś chciał uskarżać. Nie spo-
dziewaj się wszakże, żebym chciał zupełnie i przyjaźnie
[illegible] zaprzeczać. Do tamtej [illegible] [illegible] [illegible]
kosztować żeby, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
a innemi nie było [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] najczulszemi [illegible] [illegible] —

Jeśli więc chcesz twoją cześć do mnie przywrócić
[illegible], jeśli mi chcesz wynagrodzić wszystko spuścizną, zale-
cenie na wszystkie, chciej odwrotną pocztą
odesłać mi 4 Tomy __La Corne__ i wybawić mnie z
przykrego położenia. — — Jeżeli i mowy jakie
wyjątkiem względem niektórych wyrazów lub zdań w twoich
[illegible], nie pochwaliłem z wszystkiej z tej myśli lub [illegible]
[illegible], nie przeciwko [illegible] ale nawet, w twoim wstępnym
na talentowi [illegible] [illegible] [illegible]
interesu, chcę żeby [illegible] [illegible]. Mówiłem [illegible]
się nie zabierali i [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
sposobie myślenia [illegible] do żadnego podstępu
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] i talent pisarza, [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] niektórych [illegible]
nie [illegible]. — [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
winy, bo doświadczenie [illegible] [illegible] [illegible] ~~[illegible]~~ [illegible]
[illegible] na mój kraj [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

Wilno dnia 27 9bra 1842 r.

Kochany Józefie!

Zapewne musiałeś otrzymać ostatnie pismo moje z dnia 11. b.m. i kilka ciężkich wysłane, które nie mają wchodzić do żadnego rachunku, czekam niecierpliwie i odpowiedzi Twojej i rękopismów Latarni i jeśli można 2go Tomu Studjów, pod innym tytułem. Latarnię zwłaszcza wnet bym rzucił z głodniałym prasom na pastwę, ona by przyświeciła ich chciwości. Przestrzegam, nie mogłem o wielu rzeczach wypisać się, a nawet za pośpiech tak w myślach nie zupełnie zrozumiałych, jak to też w samym pisaniu mocno [illegible] wszystkim, byłem w tenczas dość poruszony, świeżo z podróży i zresztą poczta zaraz odchodziła. Dziś zapewniam się raz jeszcze o mojej przyjaźni i szczerości, ale też nie trzeba, żebyś i ty kochany Panie Józefie, za cudzym pozorem mnie swoją usunąć chciał, w każdej rzeczy lepiej dobrze wyrozumieć się, być pobłażającym jeden względem drugiego, co właśnie zasadą przyjaznych stosunków być powinno. Przepraszam się wszakże że między nami nadal do żadnych nieporozumień nie przyjdzie i że w każdej okoliczności

Szczerze i bez

ogródki postępować będziemy. –

W Berlinie, pamiętając na projekt swój wydawania Wspomnień Wołynia Polesia Ukrainy illustrée, rozpytywałem o rycinie nadrzeczn. v Haleszniłły i ponieważ Gubitza co wydaje kalendarz znalazłem najtańszego z nim przeto obszernie o tym mówiłem. Haleszniłły w ogólności są droższe jakieśmy myśleli i na próbę posyłam Ci dzisiaj wespół z 3 Ex. Studjami kilka robót Gubitza na których zanotowałem ołówkiem ceny po jakich ten professor zgodził by się w podobnym rodzaju wykonać, zastrzegł nietylko, że rysunek już przez rysownika na papierze, powinien być najpoprawniejszy i stosownie do Haleszniłłów przygotowany, gdyż w przeciwnym razie za poprawę rysunku dość drogo trzeba by było dopłacać. Są tam wyjątki i inni Haleszniłłowie jako Voglerowie, ale ci ponowie prawie we dwóch na sób każą sobie płacić, prawda jednak że lepiej od Gubitza robią. W Paryżu zaś lub przez angielskich artystów w Polsce zamieszkałych, chcąc coś wykonać, pracować 3–4 razy tyle się płaci ile Gubitzowi. – Nie wiem też jakiego rodzaju będą rysunki twoje

1158

Wielmożnemu Jmć Panu
Józefowi Kraszewskiemu
obywatelowi Ptta Łuckiego.
przez Łuck
w Gruck
gub: Wołyńskie
при семъ посылка на
2 Рубля Серебра
съ книгами

1

Wilno Dn. 6/10 ms 42

Wielmożny Mości

Dobrodzieiu!

Daruiesz mi Pan Dob. łaskawie, za tak długie z mey strony milczenie. Skoro się dowiesz iż ono przez Niego i dla Niego wynikło. Pragnąc z całego serca okazać się uczynnym dla P. Dob., iak to każdego dłużnika wdzięczności iest obowiązkiem, użyłem całego tego czasu na staraniu względem wiadomego interesu; lecz iak się pokazało iż zabiegi me były bezowocne — odsyłano mię z iednego mieysca do drugiego od iedney osoby do inney, iak od Anasza do Kayfasza; chciałem naprzód wywiedzieć się powodu, który się tak nieprzyiaznym P. Dob. okazał, tudzież sposób zaradzenia temu na co awansowałem 15 rub. s. lecz środek zaradzenia przeciwnościom był przedstawiony na tak wątłych zasadach uskutecznić się mogący iż wolałem pozostać przy tey mnieyszey straży, ~~iak~~ małą informacyią, niż ryzykować ów wielki awans a pozostać przy mnieyszych ieszcze nadzieiach. Powód dla którego odmówiono życzeniu Pańskiem, iest, o ile się tu mogłem dowiedzieć, trudny dość do zmożenia. Wszelako będę ieszcze oczekiwać mego brata Adama który tu naydaley za dwa tygodnie powróci; a natenczas przedstawię mu ten iedyny sposób który mi się wydaie tak wątłym osiągnienia zamierzonego przez Pana Dobrodzieia

v. s.

celu.

Nie pojmuię dla czego, i w takim celu mógł móy brat Adam wstrzymać przesłanie naprzód moie manuskryptu, kiedy by właśnie teraz naylepsza pora była do drukowania, albowiem drukarnia w tym czasie naywięcey chwil wolnych. Niedocieknaiąc wiele powodu dla czego by druk Latami odłożył do późnieyszego czasu brat móy, pośpieszam z prośbą o nadesłanie mi Pańskich Latami, gdyż iuż pisałem do mego Adama o to, abym mógł zacząć bez niego druk tego manuskryptu, i podziewam się lada moment odpowiedzi.

Niemogę tu nigdzie wynaleźć exemplarzy wolinowych wilna, a przeto niemogę dać onych do oprawy chociażby aby Adam za powrotem swym wnet z obietnicy swey mógł się uiścić; dla tego też i zwykle przeznaczane dla nauki dzieł Pańskich u nas się drukuiących, a obecnie Obrazów przy iedneyże okazyi niezawodnie będą przesłane, a ta odwłoka podziewam się iż P. Dob. różnicy niezrobi.

Zważyłem iż tą razą można będzie iescze ciężką posyłeczkę zrobić przeto i obrazy dla wolinowe posyłam 2do Manuskrypt Izopolskiego 3o 26 kontraktów, z tąd 5 la tylko pocztą dla oszczędzenia porta a reszta 15 z Kiiowa brat móy Józef P. Dob. odeszle, lub iesli tam autor kontraktów gdzie bliżey się znayduie to proszę memu bratu polecić aby te 15 dla

od. Siebie wprost autorowi przesłał.

Zawsze z najgłębszym szacunkiem
Wielmożnego Pana Dobrodzieja
(Mam) honor zostawać najniższym sługą

Maciej Zawadzki

wydane 15 rub. cf.
wpisałem do księgi zostawując to dalszych zwykłych porachunków

Wilno dnia 7/19 Stycznia 1843

Szanowny i Łaskawy Panie Józefie!

Wyszedłszy z długiej i przykrej choroby i nieczynności niedawno, nie mogłem Ci dotąd na twoje listy odpisać tych listów otrzymałem trzy, jeden z początków Decembra, 2gi z 11 trzeci z 15 grudnia przy pierwszym studja Tom 2gi, Przy ostatnim tychże studjów Tom 3ci otrzymałem. O wszystkim i na wszystko odpiszę najobszerniej następną pocztą, bo dzisiejsza już, już odchodzi. Mindaws bez przerwy czwartuje na polu nowej drukarni już go 11 arkusz pędzą, a będzie ich około 21. Do Smakowskiego piszę w tych dniach wszystkiem jego drzeworytów, wątpię jednak czy udadzą mu się tak dalece żeby aż w Witolorowskie figurowali [illegible]. Bo jeśli takie jak ten co mi z łaski swojej przysłać raczyłeś, to niepodobna wypadnie zapewne. Każ je robić zagranicą. Racz też napisać mi co myślisz o pozostających się kilku tych szkicach robionych przez Oziębłowskiego, pozostanie ci je razem z oryginałami, czy można jeszcze myśleć że coś z nich zrobić [illegible]. Smakowski przysłał z Warszawy różne rysunki dla Ciebie, [illegible] ich przyjąć, te odsyłam dzisiejszą pocztą wespół z innemi przedmiotami. A więc Kochany i Szanowny Panie Józefie do przyszłego listu Teraz żegnam Cię i pozdrawiam jako życzliwy przyjaciel

reste

Adam

Posyłam Ci [illegible].

1. Liszt Serenata, Organ R 11.20 –
1 — N° 4 — 30
1 Chopin op 49 — 1 30
1 — op 46 — 1. 30
1 — op 44 — 1 15
1. Quiper ~~[illegible]~~ ol. rest
1 Animum peint. 86–95 —
1. Rysunki Sienkiewicza —
1 Orędownik —

401 Wielmożnemu Jmć Panu
Józefowi Kraszewskiemu
Obywatelowi Pttu Łuckiego
2/Nr 45/7 przez Łuck
Губ: Волынская w Grudek

при сем посылка на
7 Рублей серебромъ

Wilno dnia 24 stycznia 1848 r.

Szanowny i Kochany Panie Józefie!

List Twój w którym mi donosisz żeś zbył Latarnię dla mnie przeznaczoną komu innemu, dawno już bardzo dawno otrzymałem, lecz ten tak mię dotknął, zasmucił i zgryzł, żem zaraz do odpowiedzi przybrać się nie mógł, a gdy następnie ciężko, jak już o tem pisałem, na gorączkę katarową i inflamacyę piersi zachorowałem, odpowiedź ta pomimowolnie aż do dnia dzisiejszego się zwlekła.

Nie potrafię wyrazić com uczuł przy odebraniu tego listu co mi tak fatalną nowinę zwiastował; zrazu nie chciałem wierzyć oczom moim, i musiałem kilka razy list przeczytać, zanim ochłonąłem z przykrego uczucia! —

Kiedy po przeczytaniu pisma Twego z d 18. 8bra Maciej dowodził mi, że zapewne Latarnia już sprzedana, albo układy o nią toczą się, nie chciałem żadną miarą na jego zdanie przystać, obstawałem za tobą, świadczyłem się przyjaźnią Twoją dla mnie, i twierdziłem przed Maciejem, że tylko w takim razie Latarnię komu innemu oddasz, kiedy nagle ze mną zerwać zechcesz, czego wszakże, sądząc po dotychczasowym postępowaniu twojem zemną, wcale spodziewać się nie mogłem. — Na nieszczęście

przepowiednia

przepowiednia mojego przenikliwego Macie
sprawdziła się w części, a ja z boleścią do
wiadczyłem, że ty Panie Józefie, szanowny, na
wet lekkiej ofiary z obrażonej miłości własnej au
torskiej, a obrażającej się niesłusznie, dla tego k
rego raczysz nazywać jeszcze przyjacielem twoim
zrobić nie mogłeś czy nie chciałeś. — Wypad
ten jednak, niebo mi świadkiem! nie tyle mi
nastwi pod materyalnemi względami, ile racz
i nadewszystko pod względem moralnym; ten
tutaj tysiąc razy przewyższa pieniądze, bo jakiem
prawem, jakim sposobem, mógłbym narzekać
na straty materyalne, jaką za nie mieć pre
tensyę, kiedy te straty ani określić ani opisać się
nie dadzą. Powtarzam więc że mięcios moralny
najmocniej obchodzi, on mię boleśnie przeko
nywa bowiem, że mój charakter, moje przymio
ty towarzyskie, tak są małe, tak liche, że w lu
dziach wyższych zdolności, żadnego współczucia,
prawdziwej przyjaźni, wzbudzić nie potrafię, że
jest coś we mnie takiego, co najlepsze stosunki
moje z ludźmi paraliżuje... —
Jakkolwiek uważam, że co się stało, już odstać nie
może, chciałbym wszakże nieco zastanowić się
azali rzeczywiście mnie pobyłem tyle nieszczę
śnym w Gródku, mnie tem znalezieniem się, mo
ją rozmową, dałem słuszne powody, do postąpienia
zemną

tak, jak ty Panie Józefie, osądziłeś za rzecz sprawiedliwą postąpić ze mną. — Powiadasz że byłem w Gródku, że nowony, nie swój, żem się cierpko wyraził o Słuckiej, żem dawał ci wyraźną radę przemilczeć czas niejakiś, nie pisać, że o Latorni odpowiedź dałem ci odpowiedź, nie wiedząc jak i kiedy będę ją drukował etc. etc. Wszystko to dobre, ale zapomniałeś powiedzieć czy zauważyć, co z czego wynikło, co poczém nastąpiło, i co mię do wymówienia się z tym lub owym zdaniem spowodowało. — Chciej zatém łaskawie przypomnieć sobie, lub wierzyć mi przynajmniej, żem przyjechał do Gródka najlepszej myśli, najlepszych usposobień, z zamiarem pomówienia o twórcie o wielu kwestyach, narażenia się nad niektóremi przedmiotami, zakomunikowania ci kilku uwag, co do pewnych zdań twoich i twierdzeń które nieco Publiczność naszą z tobą poróżniły. — Zaczęliśmy więc pogadankę naszą, ile zapamiętam sobie, pijąc herbatę przy oknie od dziedzińca, mówiliśmy o dziełach twoich, ja uczyniłem ci uwagę przyjacielską, jak twoje dowodzenie niektóre w Hist: Wilna, oburzyły wielu na cię, jak ci te za złe mają że kilka mniemań własnych lub poczerpniętych z kronik opacznych, z krzywdą narodu lub religji, utrzymujesz za nieodzowne i dowiedzione prawdy historyczne, jak te zdania Twoje nadwerężyły ci opinię i popularność, a nawet powód do najdziwniejszych, i najsmieszniejszych wieści o tobie dają. — Mówiłem o tém

i sposób nader łagodny, nie jako ten co sam zupełnie
je wiarę temu co mi mówią, nie jako napastnik, lecz
jako naturalny pośrednik między Publicznością a pisarzem
jako wydawca, który swój obowiązek sumiennie chciałby
spełnić. I jakże to wszystko przyjętem było Panie [illegible]
przez Ciebie? Oto zamiast wyrozumiałości, zacząłeś zaraz [illegible]
na gniewać się, miotać się, narzekać na ludzi, mnie [illegible]
powiedział. Dajcie mu pokój nie mam mówiącego o tem [illegible]
mię oburza, niech wszystko licho porwie; etc etc, tak właśnie
jakbym ja sam uwagi te robił od siebie, jakbym je wymyślił
lub tylko poszeptem złych ludzi chętliwego nadsłuchiwał [illegible]
od tej chwili właśnie zacząłem dopiero być jak nazywasz
że nawarzym nie swoim, bom się nigdy nie spodziewał,
żeby ten co go przyjacielem moim zwać miałem prawo,
tak nieprzychylnie uwagi moje przyjął. Dalej w gniewie
wyrzekłeś, przestanę pisać nazawsze lub na czas jakiś
skruszę pióro, wyrzuciwszy wprzód przeciw tym mani-
fest co cię rzeczywiście tak niesłusznie często szarpali
i napadali. Wtenczas i ja, lecz tylko ogólnie rzecz całą bo-
rąc, ośmieliłem się potakiwać twojemu zamiarowi,
lecz nigdy nie postała we mnie absolutna myśl odradzać
ci pisarstwa, wyrzekać się zupełnie rękopismów Twoich
lub zgodzić się, żebyś to co dla mnie nieznaczonem
było komu innemu miał odstępować. — —
Póki zdania przeciwne Tobie, potępiające opinie Twoje, i
sposób twój widzenia lub malowania pewnych wypad-
ków, krążyły tylko między małą liczbą, którą za mniej
oświeconą lub zaślepioną uważać mogłem, milczałem
walczyłem owszem za Ciebie i ustnie i w nader licznej
korrespondencyi jaką z mnóstwem osób utrzymywać
muszę. Lecz kiedy głos ów obwiniający Cię coraz to sta-
wał się silniejszy, kiedy już i oświeceni też zarzuty powtarzali

ludzie w końcu około dziejów chodzący, narzekali na
nie słuszne nie wyrozumowane dobre, skrzywione o-
pinie w dziejach krajowych; lękając się zupełnej ozię-
błości zniechęcenia Publiczności, lękając się nawet o
przyszłą sławę człowieka którego jak dobrego przy-
jaciela kochać nawykłem, zamilczeć już dłużej nie
mogłem, i po przyjacielsku przestrzedz się umyśliłem.
Przestrogi moje przyjęte były z gniewem, z obu-
rzeniem, z niedowierzaniem, naturalnie stałem
się żenowanym, i już o innych przedmiotach tak szcze-
rze zdania otworzyć nie śmiałem. — — Zważyć
jednak chciej sumiennie, czy wydawca jakiegokolwiek
wykształcenie umysłowe posiadający, taki co nie u-
waża literatury tylko za jedyny cel spekulacyi, zysków
co prędzej usiłowaniami swojemi i wyższą zasługę
położyć dla dobra Publicznego, czy taki mówię wydawca
nie jest naturalnym i najbliższym pośrednikiem,
między czytelnikami a pisarzem, czy on ich zdania,
ich smaku, prędzej czasami nie dojdzie nie zbada,
jak wielu krytyków, których krytyka jest często gło-
sem wołającego na puszczy, i spółczucia nie obudza. Nie
do niegoż to należy przestrzedz autora, kiedy na nie zupełnie
właściwą puszcza się drogę, wyjawić mu potrzeby i gust
publiczności. Wydawca taki jeśli tylko pojmie kraw-
dziwie powołanie swoje, wiele a wiele rzeczywistego lite-
ratura i czytelnikom przynieść może pożytku: gdyby tyl-
ko często nie stawały mu na przeszkodzie, niechęci, i mi-
łości własne samychże pisarzy, który aczkolwiek i narze-
kają iż wydawcy księgarze nasi, nie dość posiadają wykształce-
nia literackiego i książkami tak bezdusznie, jak pieprzem lub
solą handlują

tych wszakże, co ze zwykłej kolei wyjść pragną i
wznosząc się nad tłum objawić otwarcie zdanie swoje
gotowi odepchnąć i zaraz przypomnieć im owo sta-
ne: nec ultra crepita sutor. —
Zwracając następnie uwagę Twoją do tego, jak to wy-
ganiom ogółu czasem ulegać trzeba i jak trudno i
przeciw powszechnemu mniemaniu, pozwalisz że
przytoczę Twe własne wyrazy z 2go Tomu Studjów, gdzie
powiadasz między innemi: „Zdanie Ogółu, maluje czas
ogółu. vox populi vox Dei, zdanie to jest jedynym
sprawiedliwym sądem o dziele, i potomność je czę-
potwierdza". Dalej mówiąc o Senece, czytajesz jego
wa: Nunquam valui populo placere, nam quae
ego scio, non probat populus etc. i za to że ów Senek
chciał opierać się, brawować zdanie, opinję Ogółu, sta-
nie a jednak nader niepochlebnym dla niego wyrokiem
nie swoje konkludujesz. Następnie czytam w tychże Stu-
djach: „pisarz winien być tylko organem ogółu, wyra-
zującym jego uczucia, winien podsłuchiwać głos
ludu" etc. Piękne to są maksymy, bardzo trafnie przemu-
wiające do przekonania wielu, naturalnie więc że ogół
od pisarza takie zdania objawiającego, i mocniej i szerzej
wykonywania onych, zastosowania do siebie samego
wymagać będzie. Kaznodzieja większe nierównie robi wra-
żenie, lepszy otrzymuje skutek, kiedy nie tylko słowa
ale i uczynkami do zamiłowania prawdy ewangelicz-
nej zachęca. — Nie idzie zatem że pisarz winien schlebia-
śmiesznym, niedorzecznym passyom tłumu, pochwalać
co jest złego, wady i występki przodków wystawiać w do-
brym świetle lub uniewinniać; nie! tego żaden czytelnik
zdrowym obdarzony

rozsądkiem, z sercem niskazonym, z umysłem prawym, inny
mogąc nie będzie. Kto zaś dzisiaj ośmieliłby się zawahać
się Polakiem lub Katolikiem, za ich sobą i Ojczyzny dobrem
wody i zdrożności narodowe, ktoby śmiał mierzić kamieniem
ich wielkiego Króla, za jego wiarę byle mniejszowe pozwa-
wanie na wszystkie i dzisiejszego zdrajcę niejednokrotnie wyrzucam
kiedy jego, kto by mógł pomówić się z mężami nowe upro-
wadzić ośmiały na tego tronu! Wiek nasze, a wreszcie ich dzieła
i dzisiejsze w ich imieniu z sobą, w tworzeniu pozytywne.
Jeden bowiem wiary zostanie w prawych granicach, pełni ne
wyrosłe, sami chcieli by wyrosły, najdo-dalszej co jest w świat
Stanie w narodzie, piąty znajdzie zawsze w sercu prawych spot-
kanie pełni wiadomości bronić go będzie i to stanie jego wielkie
mówić w tamte, aby do, wiadomości. Lecz, słowo, wiary wyjść
za wiary słów obrazie zaczyna innym narodom, wiadomy, praw-
dziwym prawdziwym dziedzictwa. Słowo zaczyna bronić wyrazy stosunku
ludzkości jest obcy lub nieznany, kiedy, gdy my stanęły granicach Pa-
ństwa potępiamy i to wyjście na świat, wreszcie wiadomości dnia
wiary potępiamy i to wyjście na świat Słowo na swoje Słowo, myślowi nie
słowa Katolickich Słowian na swoje Słowo, myślowi nie
mieć, nie sami, chcieli, go z krzyżami swemi wojowniczego
wiedzieć wiadomości, gdy zaś pili wyjść wiadomości, we-
dług wiadomości i do wiadomości ze złym i innymi przyjść.
Niczym i do wiadomości ze złym i innymi przyjść.

Boże, gdyby zaczęciem, gdyby na Słowie, o Ich pamięci
mi Dzieciach, i wyjść wiadomości Rodzin ich odszczepia-
stwo, ich katowanie z wiadomym zdradom, ich z wolny wyjść
stwo, ich katowanie z wiadomym zdradom, ich z wolny wyjść
dzie w Ojczyźnie ojców Słowiańskiej rebelii. Wszystkie kapitanów
Katolickich z całości wiary, wszystkie tychże różnowierców
i D. i D. góry tamte i wiary jest wyciągnąć kroczyć, dawnych
ich stuletnie Pomawiać Dzieciom, Katolickich przestawać
się, że ostatnie odbierali im fundusz wszystkie niemi spół-
nawców, że Duchowieństwo nie można mieć za złe 18 pozwa-
walisz z ojcami, niebezpieczeństwo wiary zapomnieć, że gdy
to wyjść wiadomości wiadomości wyjść, inaczej, wiary

talent jego w takiej pracy był równie potężnym i świet-
nym ostałaby się sława jego przed sprawiedliwą potom-
nością, i na jakież on imię zasłużył. Tak powtarzam
pisarz może jak chce kreść, gromić wady, zdrożności narodowe,
ale nigdy obrażać uczucie dumy narodowej, miłości własnej
każdego kraju, który ją jak każde indywiduum mieć mo-
si. — Historyi zwłaszcza krajowej ma być bezstronnym,
faktów fałszować, naciągać do opinji ogółu, do namiętnych
powszechnych nie powinien, lecz wolno mu, gdzie przy-
dzie taki przedmiot delikatny, szczególniej w pewnych sto-
sunkach polityczno-religijnych traktować, nadać koloryt
łagodny, cieniowanie stopniowe, tak żeby jaskrawość
oczu niczyich nie raziła; a czytelnik nieznacznie dostrze-
bolesnej prawdy lecz rzetelnej, historyka niejako tylko
mimowolnego, koniecznością zmuszonego tłomacza, jej
uzna. — Z tych przepisów, tych znanym w historyi mo-
ta, nie wszędzie trzymałeś się, ściągnąłeś na siebie za-
rzut stronniczości, obudziłeś niechęć, która już i na inne
dzieła z wielką boleścią mają rozpocierać się zaczynała. —
Łatwo się wszakże już teraz przekonać się, że nie odemnie
jednego podobne uwagi pochodzą; pamiętasz bowiem ja-
kiśmy, za wdaniem się ś. p. Biskupa Kłągiewicza do kate-
wali swój sposób widzenia zatarczów Brzostowskiego za-
piekę, jak Kłągiewicz zaczekał, żeś tylko powodując się
prawie świadectwem samego Chochłowskiego osobistego
nieprzyjaciela Biskupa, człowieka za którego bezstronno-
ścią, zmienić sukienki zakonnej i inne swawole, nie nade-
mnie przemawiały, całą winę zwalił na Brzostowskiego
i w nader ohydnym świetle go wystawiłeś; A teraz właśnie
czytam w korrespondencyi Lit: Tom I. iż Grabowski zdanie
Kłągiewicza
N° 3.

N° 3

moje podziem i twojego sposobu wystawienia onego słynnego w dziejach Wilna wypadku, wcale nie pochwala. Nie powiesz więc już teraz, że Ci kochany Panie Józefie te uwagi przedstawiam z jakiej niechęci, z jakiego uprzedzenia, gdy różne na tę samą myśl, na ten sam sąd orzeczy trafiają. — Jeżeli więc w Historyi tych i tym podobnych twierdzeń, dowodzeń, pisarz unikać winien, cóż już mówić o utworach belletrystycznych, o rzeczach sztuki, gdzie owa niewłaściwość jeszcze bardziej razi, jeszcze bardziej oburza, gdzie polemika jaka bądź miejsca mieć nie może. Dla tegoż ten 1ty rozdział Słuckiej zabił cało całe, rozdział ten bez którego powieść wybornie obejść się ma, bez którego wszelkie inne upatrywane, lecz już tylko belletrystyczne wady, tak dalece powodzenie dzieła by nie zepsuły. Bo, na cóż proszę w powieści, która historyą nigdy nie będzie dotykać strony drażliwej, obudzać przykre spomnienie, i to jeszcze w sposób tak ostry, jaskrawy, jak gdyby pisarz miał upodobanie jakie w odsłonianiu i malowaniu tej smutnej epoki... — —

Między powodami które się skłoniły do odstąpienia komu innemu Latorni, kładniesz mają niewiarę w twój talent, gdym dotąd zaufany w Tobie, drukował co dałeś, a teraz chciałem przekonywać się czy rzecz warta była druku — Pana moje usprawiedliwienie to powiem, że posiadam jeden z twych dawniejszych listów, w którym, domyślając się z moich listów czy raczej przydługiego milczenia jakoby nieukontentowanie mojego z powodu Słuckiej, piszesz mi wyraźnie:

Na co

„Na co drukowałeś Słuchę nie przeczytawszy jej poprzednio
„a jeśliś ją złą w czem znalazł czemu nie jej dopaprz
„ny nie odesłałeś" dodajesz na końcu: kiedy wydawcy Revue
„de Paris podobnie robią z Panią George Sand a czemużby
„Zawadzki z Kronewskim tak nie mógł postąpić." Zresztą
przypomnij sobie żeś mi sam mówił w Grodku: kiedy chcesz
przeczytaj Latarnię wprzód a ja dopiero wtenczas zgodzi
łem się na to, tylko na twoją propozycyę przystałem, nie jej
sam nie podawałem. — Żem znowu z Warszawy i za
granicy nie pisał do Ciebie, to również łatwo rozstrzygnie
i brakowi dyspozycyi czasu, kiedy się nie jest w domu, przy
pisać można było, bo przecież i przed 2 laty kiedym był za
granicą, nie również przez kilka miesięcy nie pisałem,
a o żadną obojętność ani oziębłość mię nie posądzałeś.
Nie pisałem wprawdzie do Ciebie, ale do Macieja, piszę
ciągle mu przypominałem iżby o Latarnię Ci dokuczał
bo i wtenczas lękałem się już żeby ona gdzie nie zawie
szyła się. — Na koniec najdziwniejszym wydało mi
się powodem do odstąpienia komu innemu Latarni
to jakoby długie oczekiwanie na wyjście Mindowsa,
które niby domysły o mojej dla Ciebie obojętności
potwierdzić miało. W innych powodach, był może
jeszcze jaki cień jaki pozór słuszności, ale ten ostat
przyznam się najsroższy mu dotknął, bo najmniej pra
wdziwszy. Bo jakże mi to za winę poczytywać moją
co owszem dowodem mojej niesłychanej troskliwości
o dzieło szacunku wysokiego dla talentu autora
uważać trzeba było. — Przecie jak tylko otrzymałem rękopis
pisma Mindowsa, niebawiąc napisałem moje o nim
zdanie

jakkolwiek może zbytkie, wszakże nigdy pochlebny, a
zarazem szczere, bo pisane pod wpływem mocnego wra-
żenia, jakie na mnie ten genialny utwór uczynił. Do-
niosłem ci że chcę go wydać świetnie, z całym zbytkiem
a najlepszym typograficznym, że umyślnie na Czcionkach
zagranicą paryzkie lać kazałem pismo, że osobny
piękny papier obstalowałem w Warszawie, słowem
że i Mindowsa chcę odziać w szatę godną jego Kró-
lewskiej artystycznej wielkości. Jeżeli więc złotówka
z tych powodów nastąpiła (zwłaszcza dla mnie samego
i większą stratą będzie jak dla autora) nie jestże ona
zupełnie na pochwałę dla mnie raczej, a nie powodem
do zarzutów. — Zapewne inny wydawca na zysk tylko
własny rachujący, nie robiłby tyle zachodów, nie przy-
sparzałby sobie tyle kosztów zbytecznych, puściłby
w świat co najprędzej, choć ladajako wydane dzieło,
które mu sute korzyści przynieść może. — Za opła-
ciwszy raz znaczną summę honorarium, czyniąc zadość
w takiemu interesowi, zwolniony [illegible], toż koszt na
danie, chcę je świetniejszego uczynić, tożę pochwałę, za-
nowe typy na papier etc. i zarazem gorliwości mojej,
i nuości uznanie dobrych chęci i posądzenie o obo-
ściągam na siebie niesłuszną naganę! posądzenie o obo-
jętność dla dzieła i jego autora, którym najwięcej
cześć wyrządzić pragnę. Chciałem to uczynić, ode
noj poprawniejszego, prawie zjawiskiem w sztuce typo-
graficznej, gdy żadna może w niem omyłka drukarska
się nie znajdzie, ani szczegół moralnej pracy, i dla wyjaś-
zania problematu, 5 lub 6 korekt jedna po drugiej od-
dając księgę. — Znasz też każdy te wszystkie szczegóły prze-
rzeczy

korzeń

przekonać cię nie mogły o moich dobrych dla Mi-
dowsa chęciach, to już trzeba było w końcu pomy-
ślać że w interesie domu mojego handlowego, nie mo-
gę być aż tak śmiesznie bezinteresownym, iżbym
po opłaceniu honorarium, po zakupieniu typów i pa-
pieru, nagle, cudacko zrzekł się wydania na świat
dzielnego Mindowsa, i do teki go schował! —
Wszystkie zatem powody któreś przytoczył kochany
Józefie, nie pomogły, nie powinny były cię upo-
ważnić do odstąpienia komu innemu Latorni im
przeznaczonej, dla mnie prawie uczynnie napisanej
mnie kilkakrotnie przyrzeczonej, a zwłaszcza w liście
w którym mi donosisz o podniesieniu w Kijowie Rs.
od brata mego, wyraźnie piszesz, że uważasz te pieniądze
jako wzięte na rk Mindowsa i Latorni.
Potym wreszcie, jeżeli mię za prawdziwego przy-
jaciela uważałeś, jeżelim dotąd był godnym Twojej
przyjaźni, wypadało zrobić maleńką ofiarę z
brażonej miłości własnej autorskiej, wstrzymać się
nieco ze zbyciem Latorni i przynajmniej poczekać
tecznego zdecydowania się mojego, choćby dla samej
wartości w stosunkach naszych, tym bardziej że domo-
ganie się Macieja o rzeczony rękopism już cię przed
trzeba było powinno, żem się go jeszcze nie zrzekł, i
uwolniłem cię od dotrzymania danego mi przyrzeczenia.
Kilka wyrażeń twoich w liście ostatnim z d. 18. 8bra
p.r. do Macieja pisanym, słowa te jako: „Latorni i tem
jeszcze posłać nie mogę

N 24

№ 4

„Sam nie wiem co z nią zrobić jeszcze, ja tacy
„co się nie zlękną nakładu nadzieją na których się ja
„nie lękam położyć imienia mojego" itd. naprowadzały
naturalnie na domysł żeś już wtenczas o zbyciu Latarni
z kim innym traktował, a co gorsza żeś może
o nią układy już skończył. Ciągłe też powtarzanie że-
by tego nie brać za żadną, ja mnie rancune właś-
nie ją na nieszczęście dość wyraźnie zdradzało. —

Powtarzam tu jednak kochany Józefie, że ten cały
list tak ogromny tak olbrzymi, tę nieskończoną
gawędę i dyskussyę, nie spowodowało bynajmniej
ubolewanie nad materyalną stratą jaka dla mnie
z usunięcia mi Latarni wyniknąćby mogła, Niej
Nadowód tego Oświadczam tu że żadnych indemni-
zacyi w manuskryptach twoich nie przyjmuję, bo
by to niezgadzało się z moim sposobem myślenia,
nawet tym Improwizacyi nie przyjął, gdyby mi one
już dawniej przez ciebie jeszcze w roku 1841, w całe nie
zależnie od obecnego wypadku łaskawie ofiarowane
nie były. W niej najwięcej to dręczy, żeś nazywając
mię tak dobrym przyjacielem twoim, oddając mi
tyle niezasłużonych pochwał, w liście w którym mi
o zbyciu Latarni donosisz, uwodziłeś mię jednak tak
srogo. Gdybym był tylko księgarzem a nie by-
przyjacielem twoim, jednakbym nad tym tak dalece
nie uczuł, nie obeszłoby mię to tak mocno, księgarz
kontentowałby się indemnizacyą, i byłaby rzecz skoń-
czona. — Nie gniewam się jako księgarz

na liście

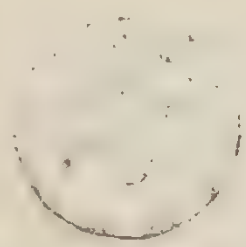
na Ciebie Kochany Józefie mniej jeszcze jako
przyjaciel, ale ten wypadek boleśnie mię zrani,
a ja teraz już pragnę żeby ta rana, jak najprę-
dzej zasklepiła się, zagoiła się, żeby nawet i blizny
w mojem sercu nie zostawiła.

Do dzisiejszego listu, niechcę już mieszać żad-
nej obcej materyi, o niczem więcej nie piszę,
następną pocztą powrócim do zwyczajnego i
prędkiego biegu korrespondencyi naszej, do mo-
ci o wszystkiem, odpowiem dokładnie na dwa
późniejsze twoje listy, a teraz bywaj mi zdrów
i kochaj mię choć trochę jako twego życzliwego
przyjaciela i wiernego sługę

Dominik

1305 Wielmożnemu Jmć Panu
Józefowi Kraszewskiemu
Obywatelowi p^tta Łuckiego
Pisbo przez Łuck
gub: Wołyńska w Gruech

Emparobec



Wilno dnia 19 Marca 1823

Łaskawy i Kochany Józefie!

Przebacz mi tak długie milczenie, tak dłu-
gie przeciągnięcie odpowiedzi; nie pochodziło to z
żadnej niechęci ku Tobie, bo po wywnętrzeniu się w
ostatnim liście znowu dawna przychylność dla Cie-
bie Panie Józefie powróciła. Najważniejszym po-
wodem, mojego tak długiego milczenia, była imie-
ni stanu, tyle stanowcza w życiu ludzkiem, o to dnia
21 bulis: Lutego, wstąpiłem w związek małżeński z mo-
ją kuzynką Wincentą Żółkowską za dyspensą Ojca
świętego z Rzymu nadesłaną i teraz już od miesiąca jes-
tem nowożeńcem kosztującym najmilszych słodyczy
miodowego miesiąca. Żona moja jest osobą taką
o jakiej moja ognista wyobraźnia marzyła, i na tkli-
wości, najpiękniejszych uczuć, łagodnego charakteru, kocha
mnie najczulej, prześlicznie gra na fortepianie z duszą
prawdziwie Chopinowską, jednym słowem pod tym wzglę-
dem jako małżonek nazwać mogę się najszczęśliwszym,
i nie mogłem zmieścić tego na sobie żebym ci słówkiel-
ko o moim szczęściu nie powiedział. Teraz sądź mię
łaskawie i powiedz, mógłżem być regularniejszym a kurat-
niejszym

kiedy mię Hymen i Amor w swoje objęcia po-
wali.

Spóźniłem się kochany Panie Józefie ze zło-
żeniem ci życzeń na twoje imieniny, ale też życ-
zenia zawsze są najszczersze i najprzyjaźniejsze,
przyjm je wespół z kilku miałem pamiątkami
co ci chwile smutniejsze rozpłoszą.

Co do listów twoich na których kilka winienem
odpowiedź, zaczynając od najdawniejszego donoszę ci
pragnąłbym bardzo mieć rękopism X Chołoniewskie-
go: Dwa Wieczory u Stowiczowej Olbromskiej i jeżeli ła-
kaw to mi go przyślij i powiedz czy mam wejść
korrespondencyą z X Chołoniewskim i adres mi
jego przyślij lub wskaż co mam do niego na-
sać czy fiskować czy prosić...

Rysunki wyborne do Witelorandy otrzymałem, wiele prze-
tak dobrze są wykończone, że natychmiast i rywale
mogą być na drzewo przeniesione, inne trzeba tylko
jeszcze wykończyć. Ja jestem tegoż co ty zdania
co do tych rycin że albo żadnych albo kazać na drzewie porobić
lub na cynku w Warszawie i wybornie, bo mój Ozie, kław
najlepsze człowieczysko, ale nie potrafiłby coś tak ozdobnego
i wykończonego dokonać. Otóż posłałem do mojego
jomego z Wilna do Berlina te rysunki żeby się zapytał
Gubitza lub Volgera lub Unzelmana, ile będzie kosztować zrobić
ze

30 – 40 drzeworytów które jeśli 500 Rtr nie prze-
niosą, mogą wykonać i zdobić w tekście Witolorandę
która pierwszym tego rodzaju dziełem polskim będzie
za parę tygodni już z Berlina otrzymam odpowiedź
i tobie ją zakomunikuję

Akt Babińskich przyślij następne zeszyty np. 2gi 3ci i 4ty
a 17o posłałem ci 10 Eu na pap. zwycz. i 3 na welinie –
i zonawcy jeszcze czy nie można byłoby za te akta żeby
20 Rsrod zeszytu, bo to książeczka niewielka, niewiele się jej
bije a cenę trzeba dać niską, 17go wszystko położyłem kop 40. to-
niej niebyło można. –

Co do Morgana pism, w niektórych względach podzielam twoje
zdanie, lecz wiesz mój drogi jest tego rodzaju dzieło że za-
nie honorarium nader liche się płaci, niewiele bije się
exemplarzy. Są też w nim powierzchowne błyskotki pre-
zyi i stylu i to pewną klassę czytelników zwłaszcza ko-
biety ci abi. Dla mnie też dobre do wykwitowania rachun-
ków z niejednym księgarzem, który jakie dzieło ładnie
wydane jako nowość przyjąć musi. Zresztą ma-
szę przecież coś ważyć na autorów ignoti nominis bo
wszakże Rzewuski i Grabowski, kiedyś przed Tobą Panie
Józefie mówili że ja mniej ważę od Glücks na ta-
kich autorów. –

z Hindows najpyszniej wydany na najświetniejszym
welinie z całym lanem angielskim, i Simplicité
przytem już na wylocie, bo już skończony składać jedyna
on 21 arkuszy pełnych in 8vo. Teraz przejrzę odbiję arkusze 19.
20. i 21. i za tydzień już

Kuniyas powędruje do Ciebie, i żaden autor pols
nie pochlubi się taką poprawnością wydania
wszakże jeżeli Bóg pobłogosławił chęciom ma
zdaje mi się że ani jednej omyłki w niem nie
będzie. — Teraz wyślę ogłosić prenumeratę
na 3 części Kuniefielas, zapisów po
7.50 kop a dla tych co osobno nabywać będą
Mindows 1 zł 3 kosztować będzie —
Witold kiedy gotowy będzie napisz mi o tem
bo i portret zakażę i do niego papier pozna
ny przygotuję. Czy on większy ma być od Mi
dowsa, czy mniejszy. Wszakże ten Grabowski
najdziwaczniej o tym poczynać napisał w swoim
Korresp: Liter: takie nieskładności nie powinny
spotykać się w pisaniu tego stopnia, ale prawda
wszakże czasem i bonus dormitat Homerus, to
i z Grabow: chcę nie kiedy.
Dwa tomy tom 2gi i 3ci Strachów otrzymałem wręcz
nie, przy listach twoich dawniejszych; nie ci dotychczas
nie odpisałem, bo musiałem naradzić się z braćmi
zwłaszcza z Józefem który niewiadomo ze swoją p
wicą zawitał do Wilna. Otóż nie gniewajcie mi
szanowny Józefie ale po naradzeniu się, po zważeniu
nagle upadł debit książek polskich, jak dla nas w ostatnich
czasach finansowość pogorszyła się, jak jakaś dziwna nie
opanowała publiczność, wypadło że nie mogę ci więcej za Je
Tomy Strachów

No 2. a fiarować jak Rs 200 i 40 książkami
bo teraz Ludwie połowę będą bić exemplarzy, tego co 1go To-
mu Studjów. Proszę Cię jednak łaskawy Józefie
nie rób żadnych ceremonji i jeżeli rozumiesz że
będziesz mógł korzystniej zbyć te manuskrypta wcale nie
oglądaj się na mnie, napisz a ja ci zwrócę natych-
miast oba tomy. Nie myśl wcale żeby ta nagła obo-
jętność publiczności, tylko do twoich dzieł ściągnęła
się ona do całej Literatury jak rok rozciągnęła się i da-
leko mniej książek kupują teraz jak jeszcze przed ro-
kiem lub przed półtora.
Szekspira zapisałem w Pantheonie dla ciebie, jak
nadejdzie, nadeszlę ci go, jakoteż i inne dzieła niemieckie które
mi wskazałeś w swym liście —
W spomnień drugiej edycji tych co w Glücksb: wyszły pomi-
mo najlepszych chęci drukować z illustracyą nie mogę,
bo niepodobieństwem nam jest wyłożyć całe entre pry-
zę z pięćdziesięciu rubli kiedy tyle innych nagłowie, kiedy
zajmująca nas Bibliografia jeszcze nieskończona, kiedy illus-
tracya Witalorauda z kilkaset Rs. kosztować będzie. Jed-
nak gdyby był jak piszesz w Wilnie na czas niejakiś
to pod twoją dyrekcyą mógłby Dziębłowski coś zrobić
i zapewne nalbińskimi papierze nieźleby się wydały. Druk
sam nie tak by ci wiele kosztował, ja bym go najumiarko-
waniej wyrachował. —
Nie dla tego napisałem w ostatnim liście, że zapłaciłem za
Mindowsa dość wysokie honorarium, żebym się skar-
żył na to czy wyrzucał, ale dla tego żem chciał się uspra-
wiedliwić z przewłoki w jego wydaniu, żem nie mógł nie wy-
dać go zapłaciwszy honorarium. Zresztą ko-

chowa Józefie, wszakże oprócz tych 1000 rs. które
opłaciłem za Anafielos jeszcze we 2 lata po wyjściu
Witalda ma opłacić 600 rs. Jeżeli to nie jest kon-
wielnie i odpowiadające francuzkim honorarium
nie jest jednakże lichy a Glücks. dla tego li podwójne mo-
na przeszłych kontraktach ofiarował honorarium, że wie-
dział iż ze mną już skończyłeś i pewno słowo nie
złamiesz. Inaczej i onby cofnął się bo to płaszek
co więcej zgoda jak czyni. Również i honorarium
za Alonzi Powiastki nie tak znacznie różnią od mo-
bo jakbym według układu dawniejszego naszego dał 90 rs. za
tom, a zatem o 10 mniej tylko od Glücksberga, a za
Saturnię 360, a zatem o 40 rs. mniej od Warszawskie-
go księgarza. Są to małe różnice które łatwo by i mo-
by to zniszczyć.

Maleporte proszę bardzo przysłać i napisać jakiego
żądasz honorarium, ja sobie otrzymawszy rękopi-
sm wykalkuluję i co on zawsze arkuszy i na-
tychmiast odpiszę; jeśli zgodzimy się zgodzili się to
odeślę manuskrypt, a jeśli przyjdziesz do końca
natychmiast nadal honorarium pieniędzy na-
deślę. O Maleporte bardzo więc proszę i cze-
kam go niecierpliwie. Wierzaj mi że oni chcą
zwłoki nie doznasz. — Jeszcze jedna usilna prośba
do Ciebie, jeśli będziesz chciał być pośrednikiem naj-
znaczniej

mię zobowiążesz: Oto napisz do Drewawskiego niech mi pozwoli przed nakowaniem dwa ostatnie tomy pamiętnikarza Zaplicy co czynił za granicą, a ja łączyłem pozwoli z materii wyjątkowej, a ja nu gotów za to 100 rs. do 150 rs dać. Wszak Kiliknob! dwa pierwsze przed zakupując. Niech i mnie Hrabia pozwoli, poproś go o to. Niech mnie nie czytali swoją odpowiedź.

Całuję nie cierpliwie rozgonię:

Uwielbiam i zostanę Twoim najżyczliwszym przyjacielem sługą

Domingu

Rachunek Twój tak stoi. —

1841	Junii 19	Kwietnia datem osobiście w Grudniu à Conto Anafielas	Rs 200 — 300 —
—	8 ory 8	Na Konto Anafielas portatemu 100 %	— 207.80
—		Dzanub za Fortepian 180 rs. transport 27.80	— 500 —
1842		Lezysja na Kontraktach gotowizną	Rs. 1237.80
		Z tego kwit Książkowego i portowej razem należności	— 65.75
			Rs 1303. kop 55

Nie wiem jeszcze ileś wziął pieniędzy od Kijowców, i Not w 1842, to jaki mój napiszesz mi i rachunek gotowy przyszłego ci, teraz tylko ogólnie —

Na te Konto otrzymałem Wito Corande. — rs 600 —

Rs 200 i Niedawno Rs 400 — razem — pozostaje mi Rs 703 k 80 · 400

/ otrzymane Witolda odpisze, pozostanie dla mnie jeż 300 Rs.

AK

Wielmożnemu Jmć Panu
Józefowi Kraszewskiemu
Obywatelowi p. Ł. Łuckiego
przez Łuck
gub. Wołyńska w Grudek

Nr. 14. Zp. 25
mp. 22
pr. 3.

при сапѣ 2 посылки № 1 на
12 — Руб. Ср. № на 10. Руб. всего на
22 Рублей серебромъ

407

Wilno dnia 12 kwietnia
1863 r.

Szanowny Łaskawy Józefie!

Dla braku czasu przed samym odejściem
poczty, niewiele ci piszę – tylko przysłałem 10 Zł.
upragnionego Kindowsa, z którego pod każdym
względem spodziewam się że będziesz zadowol-
niony, bo i papier świetny i druk wyborny i
poprawność największa, i okładka prosta lecz
niepospolita jednym że edycya sobie równej
w naszym kraju nie miała. i Na papierze ta-
kim jak ci przysłałem drukowałem tylko kilka-
set exemplarzy resztę na papierze pięknym wel-
nowym ale nie tak świetnym, napisz mi wiele
jeszcze na tym drugim papierze mieć żądasz mo-
gę jeszcze z nich 6 lub 7 nadesłać. —
Czekam odpowiedzi twojej na list uprzedni a te-
raz pozdrawiam najczulej i najprzyjaźniej –

Twój najprzychylniejszy
sługa i przyjaciel
Dunz

Wilno dnia 15. Maja 1885.

Łaskawy, kochany Józefie!

Pośpieszam z odpowiedzią na Twoje dwa pisma z 27 Kwietnia z Gniezna, i 7 i 8 Maja z Dołka(?), przy pierwszym otrzymałem, 12 na pism Małoporte(?) i Dwa Wiersze z Chołoniewskiego, które z ochotą zatrzymuję, i napiszę o tem do autora, któremu też racz napisać, niech wybierze jakich chce sobie za to ks. —

Najpiękniej, najczulej ci dziękuję za łaskawe wyrazy i życzenia w moim nowym stanie, za przyjaźń prze-powiedniej szczęście, które niech i na ciebie i Twoich Szanowny Józefie Bóg najobficiej zlewa. — Bądź pewny mojego szczerego szacunku i przyjaźni, które chciałbym też mocniej okazać, gdyby niezależności cząstka i kaważ(?) nie zawadzały, różne okoliczności z którymi teraz łamać się muszę!

Stosownie do rady twojej zgodziwszy się ze Smakowskim, rysunki coś mi przysłał, kazałem, jak zwrócił z Berlina, gdzie tymczasowo u jednego z moich znajomych leżały, i pokaż je Dalbórowi(?), gdzie lepiej i [illegible] naturalnie Sam rysownik Typografii wykonać polecił, choć może nie tak gładko i ozdobnie, ale jak inaczej stać się nacz(?) będą one miały zaletę krajowości. O tym obecnie ze Smakowskim porozumiewam się i może ku końcowi roku

wypuścim na świat pierwszą krajową Illustracyę
polską.
Z Akt Babińskich których na zeszyt II. i III przy-
rocz, już nie żądam zmniejszenia honorarium — i
piszę za nie jak za pierwszy zeszyt po 25 Zł. Kwit leży
na posłane brata Twojemu 100 Rs. następną pocztą
nadeszlę, — Witalda będę oczekiwał tak żebym go mógł
w końcu Septembra rozpocząć i na kontrakcie kijowskim
już z 3 napieśniami Anafietas ukazać się.
Mindowsk posyłam ci więcej nawet jak chciałeś,
bo 7 na lepszym i 8 na gorszym papierze, czyli że owszem
otrzymujesz 25 Exempl: — W tym więc Mindowsk
mam wypieszczonym edytorsko dziecku, nie ma żadnej
omyłki, bo ta o której wspominasz na str. 230 i
wiedliwości nie ma kto jej w teren nie ma, n
jest moją, ale tak wszystko pisanie znalazłem i nie
tem odmienić, Tylko więc jedno ochybienie moje
korektora że zamiast XL wydrukowano LX pieśni
z tego poprawność zresztą mnie samego najwyżej
niej cieszy.
Żem prosił o zmniejszenie honorarium na Studjach
mocno cię przepraszam i teraz już nie żądam tego, ale
za to błagam cię o jedną grzeczność i dogodność, ku
zda mi się nie zrobię wielkiej różnicy sobie, a
wiele

gę, gdy mi finanse nie wystarczają żadną mia-
rą na zakupienie Kalepartu i zatrzymanie Studjów
więc ośmielam się prosić Ciebie o tę wyrozumiałość
i zbytu mógł odesłać Studja II. i III. a na to miast
zatrzymać Kalepartę zaleci dogłę Rs 150, które uczynię
honorarium za Kalepartę miasto żądanych 400 Rs
Rs 450. Ale 50 Rs chcę ci dodać za zawód z mojej
strony ze Studjami, aby nie na tem zresztą nie stra-
cisz, bo ten któremu chciałeś posłać Kalepartę zachciał
zapłacić ci 100 ff za 2 tomy Studjów, które miałeś bez
tego już pocztą gdzie indziej, skąd zapewne ~~gotowi~~
wizny spodziewałeś się —
Rachunek był taki: Z pocztowych gotowizną pieniędzy,
pozostało dla mnie u Ciebie Rs 237. 480 —

Z rachunku drugiego za porto niektóre cheta, który
dane 15 Rs P. Łuczanowi z dzisiejszą pocztą należy mieć 76. 10

Razem Rs 313. kop 90 —

pocztowe następną pocztą — Rs 150 —

Rs 463. kop 90. z któ-
rych 450 pójdzie na Kalepartę a 13 kop 90 odpisze się
na Akta Babińskie —
Jeżeli na to zgodzisz się, daj mi dowód wielkiej powol-
ności, za którą nieskończenie będę wdzięczny, i która mię
ze strat niektórych wydźwignąć może. Sam także
Szanowny Józefie nie na tem nie stracisz, bo pewnie Ża-
den Kalkulacja 100 ff za Studja nie odmówi. Przyczyną że
nie mogę już teraz drukować tyle ile dawniej nieco, jest jakiś
dziwny zwich

niby ~~xxx~~ od niejakiego czasu gust publiczności, która zaczęła książki uważać jak inny towar, i koniecznie chce to tylko mieć. Ci zagraniczni druk… wane, a krajowe edycye już i pałaczne nie chce. I … często piękno jako licha i bardzo licho w …znaniu drukowane, dla tego tylko że w … znaniu bardzo ponakuwane i wiele exemplarzy … nam… ony. Dowodem takie głupstwa jak tragedye Ukrainy, czytanie, Pisma św. Ka. ka. studenckie roboty, …amięt…ki Müllerowe, etc etc. Warto o tym … … Publiczności coś powiedzieć, … w tygodniku i zganić to uprzedzenie co do książek, iż nie na wartość ich, ale na miejsce w którym drukowana więcej zważają —

Wolelibyśmy wszystkie przyjęłe najdokładniejszy … … … … … i kompletny swój u mnie … i karta …czytany dla Liceyów pełnych 100 …/ —

Alle …. … … XIX Siècle … … … … poetą początkiem … Dictionaire de monogrammes, i Katy i Poznańskie wszystkie. … u kogo prędzej odpowiedzi … lecz i … lecz więcej mają stałej przyjaźni i … … … …

Wilno 1 Czerwca 1873 r.

Szanowny Łaskawy Panie Józefie!

Żaden z twoich listów, żadna z okoliczności żadne nie-
porozumienie jakie między nami zaszły, nie mogły
mię tak srodze zmartwić jak twój list ostatni,
z dnia 18 Maja, w którym zapomniawszy o wszystkiem
uniesiony niewiem jaką niechęcią czy rozjątrze-
niem ku mnie napisałeś żeś skrzywdzony w
rachunku ci posłanym, że tam okropne są opusz-
czenia, że na swoją szkodę znajdujesz go niedokład-
nym, że pomimo całej bezinteresowności mu-
sisz się o to odezwać do mnie, żem na fałszy-
wych rezultatach opierał się robiąc ci wyciąg
posłany 22 Maja etc. etc. Wtóż ja z ręką na
sumieniu prawym i ani makułką nigdy nie zmu-
szonym, powiem i pamiętam śmiało i otwarcie,
że w tych wszystkich użaleniach i pretensyach
Łaskawego Pana Józefa, ani cienia słuszności
niema, i że owszem cały rachunek z korzyścią
a nie na szkodę Kochanego Pana Józefa jest u-
tworzony. — Jeżeliś sam nie prowadził żad-
nych rachunków, jeżeli tylko na pamięci swojej gran-
towałeś się która jak pokazuje się chybiła i potknęła
toż nie mogę na

zgóry potępić tego który najprzód nigdy z d
prawości nie zszedł i wolałby tysiąc milijon
razy iżby jego przeszło jego uraniło się, niżeli ch
by zdjęło z cudzego. Tego który nie spuszczając się
na swoją własną rzetelność, akuratność kwiz
prowadził najdokładniejsze rachunki w swoich ka
żach, każdą raz każdy przedmiot jak najprzyj
niej zapisał. Gdybyś nawet tylko na moją rze
telność, prawość zaufał mógłbyś być już spo
kojny, a tu naszczęście najakuratniej prowadzo
rachunki, które i cień podejrzenia nawet ślep
mu ze mnie by zdjęły. — Gdyby Panu
Józefowi słusznie coś więcej należało jak te wy
podał w rachunku, tobym za wszelką w tym wzg
ęcie bezinteresowności niebył wdzięczny, i nigdybym
na mnie się nie zgodził, czyby to o wiele czy o ni
wiele chodziło, bo w żadnym przypadku krzywdy n
czyjej a tymbowskiej P. Józefa ~~mni~~ chciałem ani
chcę ani do zgonu chcieć nie będę — Tymbowskiej
więc rachunek mój gdy najdokładniejszym jest
gdym ani joty na szkodę Twoją nie opuścił, wsz
bezinteresowność wszelkie zmęczenie się swego da
bynajmniej nie są mi potrzebne. Mnie te
boli najwięcej, jak taki człowiek, jak Pan Józef

który kiedyś przyjazne i tkliwe uczucie w swem
sercu gnieździł dla mnie, mógł nawet choć
cień tej gorzkiej, smutnej dla mnie myśli przy-
puścić, i z tego ja chcąc czy nie chcąc coś
na krzywdę jego mógł zrobić. — Nie kochany
Panie Józefie tak o swoich przyjaciołach (przy-
najmniej choć w czasie przeszłym, jeśli teraz to imię
już mi odebrałeś) sądzić się nie godzi. Wydobyłem
tak grubej pomyłki nie zrobił ani nawet przez
pośpiech, ani przez niedbalstwo. To w nie wpisa-
ne w twój kredyt vel Habet w roku 22 Maja, pew-
nie do niego nie należy, a na dowód tego zrobiłem
i załączam tu wyciąg najdokładniejszy naj-
szczegółowszy, aż aż od początku naszych stosun-
ków to jest od roku 1839. 25. Maja czyli przez
4-ry lata, zadałem sobie pracę mozolną, własno-
ręcznie wszystko napisać przejrzeć, aby ani cień
podejrzenia na mnie nie pozostał. Tak wszystko
dokładnie tam wypisano że bez złej woli i chęci
nie tam ani źdźbła zarzucić nie można —
Ten więc rachunek przekonam najprzód Pana Józe-
fa, że przecie 500 Rs całych com przywiózł w 1841
20 Aprila, na Jego Debet na Anafielas, nie zapisałem, bo
100 Rs. poszukiwał za Świat i Poeta, stamtąd odeszło, a 170
Rs. nareszcie za 400 kupionych exemplarzy Witolorandy, a tylko
Rs. 230. zapisałem na Twój Debet za Anafielas i te tylko

w rachunku postawnym 2 Maja pomieściłem onie całe
500 którem przywiózł do Grudka —

Że w Habet Twoi w postawnych rachunku
dnia 22 Maja b. r. nie położyłem oni Księ-
żniczki Słuckiej 3 Tomy, oni Studjów T. 1.
oni Obrazy z życia, Podróży 2 Tomy, te bardzo
naturalnie, bo za te rękopisma skończony
dawno rachunek, i cóż one na nowo podrzą-
gi raz do sum na Anafielas należeć mogą.

1° Że za Księżnę Słucką T. 1 i 2 V. rk ukończony to
przekonywa rachunek dziś pozyskujący się pod N° 1.
i List własnoręczny Pana Józefa z 13 Jana 1841. Lit. A
który tu załączam, a który na szczęście zachowałem
u siebie. 2° Za Słucką Tom 3ci rk ukończony, sta-
rawany to świadczy znów rk załączający się
pod N° 2° i List własnoręczny Pana Józefa Lit B.
z 7. 8bra 1841 r. Te dwa listy proszę mi odesłać na prze-
konanie się że mam racyę, należą one do mojej tam
pełnej kollekcyi listów łaskawego Pana Józefa. —

3° Że za obrazy z życia i podróży ukończono rk to
znów świadczy Rk N° 2. i list Pocztowy z 9 Lipca
1841. na Rs 150, które ten rękopism opłaciły. Przecież w Rachun-
ku postawnym 22 Maja te 150 Rs. w Debecie Pana Józefa
naturalnie więc że i w Kredycie Honorarium za obrazy nie wpisano, to to rk
już skończony — 4° Że Studja Literackie T.

N° 2gi Lista. —

„Studja Literackie T. I. rk już ukończony i honorarium opłacone. To znowu świadczy rk pod N° 2 tu załączony, kwit pocztowy 8bra 11. 1841 na 33 ₰ od 99 Rs. i kwit brata Pana Józefa P. Lucyana na 30 Rs. w który to kwit dawno już Panu Józefowi posłałem i reszta książek dla dokompletowania owych 150 Rs jako honorarium za Studja. Naturalnie więc znowu, że oni 150 Rs. odebrali, za otrzymane honorarium oni 150 Rs w Habecie P. Józefa za należne honorarium w rku postanym 22 Maja nie stoi. Wzatem czegoż Pan Józef żąda, za jakie to rękopisma nie stoi w jego Habecie w rku postanym Mu 22 Maja, kiedy z tego samo tu napisał najwyraźniej pokazuje się że za Słuchę, Obrazy z Życia 2 T. Studja 1szy Tom. Poeta i Świat skwitowany rk. Naturalnie więc że te summy co stoją odebrali Pana Józefa i w rku postanym 22 Maja i teraz w N 3cim rku tu załączonym powtórnie mogą mieć tylko Anafilas w kredycie, iż z tej summy Rs 237 k 80 na mój kredyt pozostało, co też i w rku 22 Maja pomieściłem. — Spodziewam się że Pan Józef łaskawy zechce pilnie i ten list przeczytać i rku pod N° 1. 2. 3. przejrzeć i przekonać się że najdokładniejsze posłałem rachunki, że gdy odesłałem Studja T. 2. 3ci mnie z posłanemi 50 ₰ należy Rs 459 k 80 a gdy odesłało 450 za Mu poste mnie Rs 9 k 80 należy, to wybrał wyjąwszy z Nót

Raczy więc Pan Józef cofnąć swoje zarzuty
niedokładności rachunku, i zrobić amende honorable
że mnie obłędy, niedbalstwo, nie [illegible]
w rachunkach posądzić mogłeś. —

Żeby nigdy nie skrzywdził Pana Józefa, a że [illegible]
że rachunki między nami na JEGO korzyść wy-
dają, dość jest tylko zacytować że za Witolda [illegible]
dotąd nie otrzymałem, już honorarium blisko od dwóch
lat opłacone i że ja wcale na to nie skarżę się [illegible]
Nam, żem tego poematu nie otrzymał dotąd, o tym
bym nie wspomniał, ale gdyż napisał że [illegible] 2 twoje
szkody zrobiony musiałem fakt przeciwny temu nie-
słusznemu twierdzeniu zacytować. —

Pan Przezdziecki złożył tu 5 En le Poète et le Monde
za które znowu porachujesz się od En [illegible] który
pomniałem dziś przesłać, a który następną pocztą na-
deszlę. —

O innych przedmiotach twego listu następną pocztą
napiszę, i Wojtowski dla Redakcyi Athenaeum nadeszle.

Teraz polecając uwagę pilnej rachunku czasów
przyjaznej pamięci i uczuciom przychylnym
zostaję Łaskawego Pana Józefa
zawsze przyjacielem i sługą
[illegible] Adam [illegible]

P.S. Proszę listy pod
Literami A i B zrobić mi
o to [illegible] proszę [illegible]

Nota dla W. Józefa Kraszewskiego w Grodnie

			Winnica		Kijów	
			o		o	
1841						
Styczeń		Otrzymano się za Anafielas Ispisine Rb.	—	—	1000	—
—	19	Dano a Conte Anafielas w gotowiźnie	230	—	—	—
Luty	18	Na koszta Anafielas portowe 100 ff —	300	—	—	—
1842						
Styczeń	30	Za fortepian 180. Transport i Expedycya 27.80	207	80	—	—
—	—	W Kijowie Otrzymano w gotowiźnie Kontrakt	500	—	—	—
		Rubli Sr.	1237	80	1000	—
		Po odtrąceniu za Anafielas pozostaje na debet W. Kraszewskiego na nowy Rk	237	80	—	—
1841						
Decemb	24	Za porto pocztowe przy tej z Kszążkami	3	15	—	—
1842		" 2 Revue de Peintres ebe porto	5	—	—	—
Lutego	14	" Za porto przy tej z Kszążkami —	1	70	—	—
—	24	— " —	1	60		
Marzec	10	Dat P. Kraj: Ob. Witebskiej w Kijowie à 150	—	—	13.	50
—	21	Dla P. Urbanowskiego portuno: z potrącenia i na rachunek P. Krasewskiego!				
	1	Pensées du Père Lacordaire Tomów	1	50	—	—
	1	Vie de Saints pour tous les jours de l'an	2	90	—	—
	1	Histoire chronologiques de Empires de Bas Bleu tom	1	0	—	—
		porto tej przy tki	2	40	—	—
Maj	8	Za porto przy tki z Kszążkami —	1	45	—	—
—	5.	— " — z portretem Schnitz	1.	20	—	—
—	24	Dano bratu P. Lucyana za kwitem	15	—	—	—
—	1	Sudownictwo Rangel dla Ojca P. Krasew	4	15	—	—
Maja	30	Za porto przy tki z Kszążkami	8	65	—	—
Czerwiec	17	— " — 23 Wiadomości				
		Transport Rub. Sr.	300	95.	25.	13. 50

			Winien		Ma	
		Transport	200	95	13	50
1842						
Sierpień	21	Za porto pozytku z Księżkami	—	2 35	"	"
Grudzień	11	—— " ——	—	4 "	"	"
—	27	—— . —— . — ——	—	65	"	"
—		Za wydane 2 Ex Nikolaewskiej w Kijowie Dwóch Prenumeratorów à 150	—	3 "	"	"
1843						
Januar.	9	1 Chopin fortepian op 44 — 1.15 —		" "	"	"
		1 —— Allegro —— 46 — 1.30		" "	"	"
		1 —— Fantazia op 49 — 1 30		" "	"	"
		1 Liszt Drogi żałobne — 1 20		" "	"	"
		1 —— № 4 —— —— 30		" "	"	"
		Rb 54 25				
		Kurs 107 — 55 —	—	4 70	"	"
		porto pozytku		85	"	"
Marca	20	Za porto pozytku z Księżkami	—	2 65	"	"
April	14	Za porto pozytku z Księżkami	—	2 10	"	"
		Zarząd Kobiriskich Zeszyt 11 honorarium			30	"
Maja	19	J Mindows na wiersze 8 na popi gorszym absolgatis				
	1	Zielowanie de Monopassuum p Braillard	1	60	"	"
	1	Hünten Delassements Liv. II — kop 65 —		" "	"	"
	1	—— —— —— 117 N3 —— 60 —				
	1	—— Etude Caprice N. 42. à 1 — 2 —				
	1	Chopin op 11 pour — —— 2 20				
	1	Beethoven op 109. 2 110 k. op. 106. 12 95 k = 4 5 —				
	1	—— op 21 N1 kop 55 — op. 13 k 75 — 1 30				
		Rb 104 80				
		od tego 10% 1 10				
		Księżki pozostałe razem porto Ley pozytku	9	70 —	"	"
			4	75	"	"
	NB.	Dom nasz Kijowski jeszcze nie nie dochodzi co tam winienem Nikt brane w 1842 nakontrahuje				
		Summa Rb	353	30.	43.	50.
		należy na Rb 309. 80 K.				
Maja	22	Posłano się Rb na trzeci	150			
		cały Transport Razem	503	30 —	43	50

			Winien		Ma	
843		Transport	503	30	43.	50
		Za Maleporte we 4ch Tomach odliczono	—		450	..
		Rs	503	30	493	50
Maja	22	Na nowy rk należy mi 9 r 80 kop:				

Wilno 22 Maja 1843.

Otóż Szanowny Józefie kompletny i najdokładniejszy Twój rachunek, według którego przed dodaniem honorarium za Maleporte należało mi 30 r 80 kop: a że dzisiaj posyłam ci Rs 150 przeto po odciągnięciu 450 Rs. od 45 r 80 kop. pozostanie na nowy rk na Aktassabińskie Zeszyt II i III Rs 9 k 80 –

Studja Literackie T 2 i 3ci odsyłam ci dzisiejszą pocztą i jeszcze raz najmocniej błagam żebyś raczył zgodzić się na mój projekt i pozwolił mi zatrzymać Maleporte, na której po przeczytaniu jej, ulegając wrażeniu jakie na mnie to ciekawa powieść sprawiła, spodziewam się że nie stracę i prędzej powrotu kosztów doczekam się i jakiegoś zysku, niż na Studjach, które tylko do uczeńszej części Publiczności naszej odnosić się mogą i nie tak byłyby pokupne. Zresztą nie wahałbym się i jednego i drugiego zatrzymać, i jedno i drugie drukować gdyby nie nagłe zmniejszenie wielu gałęzi dochodów księgarskich i ogromne spłaty zagranicą szyki finansowe moje pomięszały. Mi się wszystko widzi że by Kochany Panie Józefie na mojej

Zamianie nie tylko nie nie stracisz, ale jeszcze zyskasz
gdyż ja chcąc wynagrodzić mój zawód ze Studjami 50 ff
ci postąpiłem, Studja zaś lekko możesz innemu wydawcy zasoby
zbyć. Powtarzam tu że to dla mnie wielka będzie dogo-
dność wielka wyrozumiałość, gdyby jednak na wszelki przypa-
dek moja prośba na żaden a żaden sposób uskutecznio-
ną być nie mogła, gdybym już na tę grzeczność i pobła-
żanie żadnym sposobem zasłużyć nie mógł i nie był
ich godzien, w takim razie cóż robić, już odeślij mi
Studja i te 50 ff które ci dziś posyłam i to na mój
koszt, ale jednak tym kostępkiem mocno byś mię zas-
mucił i dowiódł mi że na żadną wyrozumiałość z twej
strony liczyć nie mogę. Tego się więc nie spodzie-
wam i oczekuję avec angoisse twego wyroku, żebym
mógł koło najśliczniejszego wydania Małe posty zakrzą-
tnąć się. Będzie to Podmuski formacik papier jak
na Mindowsie druk śliczny, słowem że z edycyi kontent
będziesz to pewnie. —
Tymczasem polecając twej przyjaźni i łasce moje
prośby i powolne służby, pozdrawiam Cię życzliwie
Twój sługa i przyjaciel
Adam

P.S. Jeśli układ przyjdzie o Kalyporte do skutku
przyślę ci jako porękawiczne śliczne Album
de salons na 1842. — Adam

Wilno dnia 29 Maja 1843 roku.

KSIĘGARNIA I DRUKARNIA
JÓZEFA ZAWADZKIEGO.

Rachunek dla W.o Józefa Krassewskiego od d. 1839 25 Maja do 1843. 29 Maja.

		Winien		Ma	
		Rubli	Kop.	Rubli	Kop.
1838.	Miał P. Krassewski jeszcze 24 Sept. 1838. ze sprzedania ze sp. Józefem Zawadzkim " 97	"	"	"	97.
1839.	11 Aprila przysłał u nas bilet R. W. 50 czyli na wiarygodność na teb	"	"	12.	3.
Maja 25	postano do Omska: 1 Voigt S. Raub 27 Bd. 1 Lindenblatt chronika 90. 1 voya-	"	"	"	"
"	ge autour du monde 2 tom. 4°. 12. 60. 1 Kronika Napoleona Bonapa: 450. 1 Wyprawy Bol-	"	"	"	"
	sawi wojna 190. Przyj: Ludu 1 Tom. 180. 1 Hist: Chirurgii Norbatt T. 3 4 5. 11. 10.	60	80	"	"
	Innestowanie Lego —	5	80.	"	"
Julii 20	1 Swidziguit v Kotzebue. 45. 1 Przyj: Ludu Rok 3 cz: 4 ½ a 360: 720. porto 80 ℔	8	45	"	"
	Honorarium za Redactora Wilno 47. nadesłane Panu Krassewsk	"	"	300	"
Augusta 27.	Postano 87 ℔ jak to świadczy kwit pocztowy i list P. Krass: nie odmieniający o otrzymaniu tej summy				
	te 87 ℔ tego nie tylko do zaokrąglenia rachunku i taky nie 243 Rs ale	239	95.		
	Rachunek do tąd ukończony — Rubli 315	315	"	315	"
1839	Rachunek Nowy:				
Nowy 27.	Postano. poczta: 1 Mai son Nuit en gen: tom. 1 Wenger tom. 1 Discussions p. Le vaillant.	"	"	"	"
	1 Scènes de la vie Privée 2 vol. 1 Monsieur Middlehipman 2 vol. 1 Scenes de Rouger 2 vol. 1 Vieille	"	"	"	"
	Fille 1 vol. 1 Aventures de Gil Blas 2 vol. 1 Stephanie de Gulbelle 2 vol. 1 Jacobi Jean Cavalier	"	"	"	"
	1 Campagne de Pyrenées 2 vol. 29 vol à 1r 2 k. 22. 80 k 1 Recueil de 75 wagla —	23	55.	"	"
	Innestowanie poczty —	1	55	"	"
Dec 6.	1 Werner T. 7. 8. gratis. 1 Thalberg Concerto pour 1 Op 4 20 k. —	2	60.	"	"
	porto tej paczki —		50	"	"
Dec 5.	1 Krasnowski T. 9. Pieśni z nad Dźwiny. Contract: do Wypisania ich gratis	"	"	"	"
	wogole Rubli	28	20	"	
	Zalano Rubli 238 k 20. po odsyłaniu wyprzedaż od P. Krassewskiego po-	"	"	"	"
	wiesi Całe życie Bardzo skasowane zostały i wyszło Rubli wypisano			38.	20
	Rachunek Nowy Rubli	28	20	28	20
1840 Rok	Rachunek Nowy:				
Januar 27	Postano poczta: 1 Niebelheim z potrzeb: Typ. Rubli 1 k. 85 k. 1 Annuaire	"	"	"	"
	pour 1839: 40 kop. 1 Grammatika Polska Krassewskiego 46. 1 Epistolae ex Ovidii 35.	"	"	"	"
	1 Heures 44 op. 1 Etude 1 Etude 55. Innestowanie poczty tej paczki 25. k.	6	"		
Apr. 10	Postano: 1 Norbatt: Tom IV. 3 r 70 k. (Pojeda wolna. Rubli: 21 ℔ 4. Wirtuoz N. 12	"	"	"	"
	1 Cesarz Aleksander Bardzo gratis. zapuszczenie 1.25 —	4	95	"	"
Juki 8.	Postano: 1 Norbatt: T. VI. 3.70. Puszczenie poczty 55	4	25	"	"
" 19	Postano. 1 Gotberg wende 1 Hist. Pan Krassewski T. 1. 1 Voyage Pol. 3 Tom. 1 Nouv. Porto tylko	"	70	"	"
	Transport na 2 nowy Stron 25 —	16	40	"	"

		Winien		Ma	
		Rubli.	Kop.	Rubli.	Kop.
1840	Transport ze strony odwrotnej na debet P. Kraszewskiego	16	40	"	"
June 20	Przyjęto z tego dnia Przysłał P. Kraszewski 100 [illegible]	"	"	25	60
Juli 13	Posłano na żądanie P. Kraszewskiego 27 Tomów Brandt: à 1 Rs	27	"	"	"
"	— tj. Wizerunki T. 10. 13. Wspomnienia Gustawa Olizara gratis ———	"	"	"	"
	przesłanie poczta	1	40	"	"
Juni 14	Przysłał z tego dnia nadesłał Mistrz Twardowski 2 Tomy honorarium	"	"	150	"
Juli 13	Posłano Panu Kraszewskiemu 60 ƒ jako kwit pocztowy świadczy	"	"	"	"
"	i list P. Kraszewskiego w którym uwiadomił iż odebrał te pieniądze	1.50	"	"	"
"	przesłanie tych 60 ƒ —	2	"	"	"
"	Za 10 arkuszy Papieru rysunkowego	"	50	"	"
"	Za druk z Papierem okładkę na 600 Exx Witoloraudy należy się	3.50	"	"	"
"	Posłano: Pap: [illegible] 260. [illegible] porto 70	1	30	"	"
August 22	Posłano: 20 Witoloraudy 1 [illegible] P. 5. Wizerunki T. 14. [illegible] porto	4	20	"	"
"	Przysłał rękopism Pana Karola za co wszystko habet	"	"	75	"
" " 31.	Za Vie & Oeuvres de Peintres célèbres [illegible]	75	"	"	"
October 2.	Posłano: — — — — przesłanie poczta	1	40	"	"
— 2	Wilno Tom I. Exemp 25. Witoloraudy 20 Ex 7 Ex Mistrz Twardowski porto	8	15	"	"
9ber 16	Posłano: 7 Mistrz Twardowski T. 2. 3 — [illegible] 2 T. 7 [illegible]	"	"	"	"
	[illegible] za odesłany Defekt a [illegible] za odesłany do 5 Tomów Brandt jako	"	"	"	"
	[illegible] Confession générale 3 T. Mémoires de Famille 2 vol. — [illegible]	"	"	"	"
	[illegible] od [illegible] — Porto tej posyłki	2	80	"	"
8ber 15	Nadesłał dwa rękopisma: Blada Dziewczyna i [illegible] za co w habet	"	"	150	"
1841. Jan. 4	Posłano gratis: 1 Guide des Amateurs 2 vol. 1 Stampe [illegible] di Rembrandt. 1 [illegible]	"	"	"	"
	[illegible] 3 Wilno Tom I w Safianie. 1 [illegible] Wyciąg 4 T. 1 Nowe	"	"	"	"
	[illegible] 2 T. 1 Poezye [illegible] 2 T. 7 [illegible] Dziewczyna 7 [illegible]	"	"	"	"
	[illegible] 1 Mme de [illegible] Encyclopédie. 2 vol. 1 [illegible]	"	"	"	"
	[illegible] Musset. 1 Wizerunki T. 15. 16.) Przesłanie tylko liczono tych ƒ T.	6	55	"	"
"	Porównywając Habet P. Kraszewskiego od jego debet który wynosi	"	"	"	"
	686. 60 kop a Habet 403. 60 — należy od Krasz: 283 Rs od	"	"	"	"
	[illegible] Rs 283. Listem z 4 Stycznia 1841 odstąpiono na kompens: porto P. Kraszewskiego	"	"	20	"
	Wogóle Rub Srebrem ——	686	60	423	60
	Według tego rachunku należało od P. Kraszewskiego do dnia	"	"	"	"
	[illegible] Rs 263. Na skompensowanie tego rachunku P. Kra-	"	"	"	"
	szewski w liście swym 13 Stycznia ofiarował. Rękopisma [illegible]	"	"	"	"
	[illegible] 150 Rs. i Ostatnie 2 Stuchicla pierwsze 2 Tomy. 150. (vide [illegible]	"	"	"	"
	[illegible] 213 Stycz. pod Lit. A. A zatem ten rk był ukończony —	263	"	263	
Luty 5 —	Przy tego posłano P. Kraszewskiemu już gratis dla skompensowania honorarium	"	"	"	
	[illegible]: 6 [illegible]. 1 [illegible]	"	"	"	"
	[illegible] 3 P. [illegible] 3 [illegible] Wizer T. 17. od Poplińskiego [illegible]	"	"	"	"
	[illegible] przesłanie [illegible] 3.85. Lutego [illegible] przesłanie [illegible] 3.15. [illegible]	"	"	"	"
	Lutego Tenasa 180. [illegible] ~~[illegible]~~ 8.80. które już do żadnego rachunku nie	"	"	"	"
	wchodzą. A zatem 2 pierwsze Tomy Stuchicy skwitowane dawno. a nie	"	"	"	"
	jak mylnie P. Krasz: w liście 18 Maja 1843 r. utrzymuje jakoby mu	"	"	"	"
	dotąd Stuchicy w Habecie nie policzono. Za tom 3 Stuchicy	"	"	"	"
	nich też obacz Rachunek № 2. I zatem skwitowano ——	47	—	"	"
Vide № 2 Rachunku					

		Winien		Ma	
		Rubli	Kop.	Rubli	Kop.
	Nr 2. Rachunek P. Kraszewskiego. Kompletnego —				
	Rachunek za Witolorandę 400 Exemplarzy				
	roleżytych p. Panu Zawadzkiey po k. 35 kop. za exemplarz	"	"		
1840. 96	Za 400 Exemplarzy Witolorandy odstąpionych Adamowi P. po k. 35 należy P. Kraszewskiemu			540	" —
— Xbr. 11.	Postał brat mój Józef à Conto tych 400 Exemplarzy jak to kwit świadczy	"	"	"	"
	pocztowy i List P. Krasz: w którym tenże uwiadamnia iż odebrał	80	"	"	"
1841. Jan. 5.	Postał Nr. 40 ℔ jako świadczy kwit i List P. Krasz:	120	"	"	"
Lutego 19	——.—— 57 ℔ jako świadczy kwit pocztowy i List P. Krasz:	170	"	"	"
— Aprila 20.	A Zaw: w Grodnie pobrała swego wynagrodzenia opłacił reszta				
	należyte 170 Rs (z tych 500 Rs co przywiózł 2 których 100 Rs	"	"	"	"
	pozostało na Piotra i Świąt. 230 na konto a wspólne) à 170—	170			
	Jest tu przekonywa kwit Własnoręczny 20 Aprila P. Krasznews. Rubl	540	"	540	—
1841.	**Rok 1841. Rachunek Nowy**				
Januar 7	Winien zostaje za wypłatę z rachunku W. Ur. Urbanowskiego Rbl	30	15	"	"
"	Za 9 ℔ Witolorandy wybranych na rozkaz P. Linowa Wiadk: à 1.35	12	15	"	"
"	Za Albom i papieru rysunkowego wyprawa i papier ——	5	10	"	"
	Za Album zostające jako ofiarowane do 12. wybrania się z tąd	"	"	5	10 " —
Stycznia 21	Pan Krasznewski bał Ak: Zaw: nadwyżkę w Grodnie	"	"	10	" —
" 31	Postano gratis: 25 Hist: Kitow T. 27 / Wizerunku T. 18, / Recueil de Tableaux de Paris	"	"	"	"
gratis " "	/ Recueil de Chevaux de Vernet. Ob: Biblioj: Tes 6. J. Cz. Wasil. / Galeya Obr. 27.	"	"	"	"
" "	/ Historya Lud: Niemiec. 27. Bo. / Nurbat. T. 8. 9. à 360.— 720. / Bu-	"	"	"	"
wyst. —	ssowa 2 Wrzosu 5. / Ziz. Zeider v. Hubert. T. 16 / Bok. № 3. 195. № 6. 110.—	"	"	"	"
Stu.	№ 24. 1 75. № 8. 9. 1 75. № 22. 60 1 p. № 7. 1 75. № 18. 20. III. razem —	21	75	"	" —
	" niesłanie poczta tej przyszła —	9	70	"	"
Maj 21.	1. Rama papieru na listy 4. 20. / Obwoz w Porto № 224. 2. 70 k. / Ziz. Lud № 10. k 40	"	"	"	" —
"	1. Ziz. № 4. 75 kop — 1. Chodkiewicz Monumenty. 20. / 3 Spiewy. 95. / Rozmaitości.	9	50	"	"
"	Postano za gratis: Wizerunku T. 19. 10 Obraz: Biblioj: Tes 7. 1. Cz. Mickiewicz Dzieła	"	"	"	"
	Ziz. Hołbein. Obrazów Sz. Janowi Rysunki — — — —	"	"	"	"
	Porto pocztowe od tej przyszłej —	3	"	"	" —
" 30	Postano gratis: Pan's Zagrzeskiej Kolekcji Jo. ek — — — — —	"	"	"	" —
Juni 18	Postano gratis: 1 Rapsodyczki mat: 4. Ostrej wesela 25. / Wiadom: z wojenn	"	"	"	" —
	Obraz Med: Obrazek Dziewczęcy 2 Pozostałe etc / Porto tejże	4	35	"	"
60 — Juli 9.	1 Guide des amateurs de Tableaux 2 vol 825 / Konary do Ottoryn 30 -	3	55	"	" —
"	1. P. Tobiasz Zupełto. Kosp. / gratis — / Porto tej przyszłej	1	"	"	" —
30.	Od Popielińskiego przyszłe. Documents du règne de Russie 1841 gratis	"	"	"	"
	Porto tej przyszłej —	1	50	"	"
	Zatem 3ci Tom Stuchcia postanowiliśmy honorarium większe jak autor chciał to —			120	65 —
	Rbl. Kompletowanie tej summy pozostaje Obraz Smuglewicza i inny kobiety	34	—		
	Zatem i za 3ci Tom Stuchcia Skutkowanie honorarium / Summa wszystkie Rbl	135	75	13.	75 —
	Dowiadcze tak jest z mojej ręki w Liście P. Krasz: Lit. B. 7/8 str. 3. Zatem wypada ten kwit —				

1841.		W. m. Ruble St.	" Kop.	Na Rubble St.	" Kopiejki
	Rachunek Nowy. —				
	za Honorarium 2giej edycyi Poezyi i Swiat należało P. Kras	"	"	100	" —
Aprila 20	Ciężarku opłacił ostatnie A Zawid: z tych 500 Rs za przywrót [illegible]	100	"	"	"
	Rachunek Skończony. — Rubli	100	"	100	" —
	Nowy Rachunek:				
Lipca 1.	Polecy P. Kraszewskiemu za Obrazy z Życia i Podróży honorar	"	"	150	" —
" 9	Postano P. Kraszewskiemu 50 ## jak to kwit pocztowy tejże	"	"	"	"
	dnia wydany za № 450 Swiadczy i List P. Kraszewskiego	150	"	"	"
	Zatem za te Obrazy z Życia ze skończony. Rubli	150	"	150	" —
	Nowy Rachunek:	"	"	"	"
Sept. —	Za Studia Literackie Tom 17 należy honorarium	"	"	150	" —
Aug. 9.	Medalik złocony ze Najświęt: Panny — — —	3	"	"	"
"	1. Poezyi i Swiat 21. Les Animaux 1-14 ch. w kr.	"	"	"	"
Sept: 6.	Mistanie tej paczki	2	40	"	" —
— " —	4: Poezye i Swiat Wolne: Drzewa 4 Domowy, Wzniosłe t. 2 21. Chrześcijaństwo	"	"	"	"
"	Tej paczki porto pocztowe	1	60	"	" —
Sept 17.	1. Skarb Ubogiego, 1 Przyjaciel Ludu etc grotis / porto tylko paczki	—	85.	"	" —
" 10	Dano Bratu Kucyonowi z polecenia P. Kraszewskiego Rm	"	"	"	"
" "	co i kwit od swoim czasie P. Kraszews postano	30	"	"	"
Obr. 11.	Postano pocztą 33 ## jak to kwit pocztowy Swiadczy i List P. Kras	99	"	"	" —
Sept. 11.	Za skompletowanie tej summy 150 Rs. postano P. Kraszews	"	"	"	"
	wyżej dzieła i koszta. Beau de Chazoin. opr: Les Evangiles et les	"	"	"	"
	mowy, La fontaines fables oprawne, i za to 2 portan policzon	13.	15	—	
	Rachunek mój za Studja ukończony Rubli. Srebr.	150		150	" —
	Ten wyciąg najszczegółowszy z tem P. Kraszews. najsumienniej i najakuratniej zrobiony, oparty, na 1° kwitach pocz-	"	"	"	"
	towych, 2° na listach P. Kraszewskiego. 3° na Listach Ad: Zawad	"	"	"	"
	które są zap...ne od P. Kraszewskiego. 4° Na księgach Księgarni mej	"	"	"	"
	porządnej prowadzonych wyciąg ten najjasniej dowodzi: że za Ostat-	"	"	"	"
	nie 2 Tuchicie, Obrazy z Życia, Podróży i Studja rachunek	"	"	"	"
	skończony, za tem one naturalnie drugi raz w Kobiecie	"	"	"	"
	1° Kraszy. figurować mi mogą, i nic nie należą do rachun-	"	"	"	"
	ku który postawiłem w Marcu a dokładniej 22 Maja, a który	"	"	"	"
	jest bliżej najdokładniejszym i niezawodnem na moje każdy	"	"	"	"
	czyli mat mój debet wynosząc 1353. 30. a na Twoi Kredyt czyli Ma-	"	"	"	"
	ciet. za Amfiteas 3 części 1000 Rs. za Abbe Robi: 250. 30. za 9 Tu Wiadomości	"	"	"	"
	czych Dzieła Mojem Dosz. 12.50 wagi. 1043 Rs 50. czyli że mi na-	"	"	"	"
	leżało 309. 80. z portanemi 150 Rs. 459 80 za Meliporte 450. Rs odkoszt	"	"	"	"
	z tem mnie jeszcze 209 Rs 80 pozostaje przez tego P. Kraszew-	"	"	"	"
	skiego zapisane.				

vide № 3. Ritter

Adam Zawadzki

Vilna le 29 Mai 1842 419

M. Joseph Kraszewski à Grodek

doit à **JOSEPH ZAWADZKI**

LIBRAIRE-ÉDITEUR ET IMPRIMEUR.

			R. Ar.	Co.	R. Ar.	Co.
			Doit		Avoir	
		Za Anafiela według Umowy 1841			1000	"
		Za 3 pieśni, Witolorando, Mindows, Witolo				
1841		Na te Konto podczas pobytu w Grodku				
Apryl	20	A Zaw. i za kwitem P. Kraszewskiego	230	"	"	—
		z tych 500 Rs co przywiózł i z których	"	"	"	"
		poszło 100 na Poele i świat vide No 2	"	"	"	"
		a 170 resztę za Witolorandy 400 Rs, vide No 2	"	"	"	"
obra	18	Za kwitem pocztowym znajdującym	"	"	"	"
		się u A Zaw. i stosownie do Listu P.	"	"	"	"
		Kraszewskiego posłano 100 ✗ —	300	"	"	—
		Za Fortepian 180 Transport i Expedycja 27 80	207	80	"	"
1842						
Lutego	2	Za Kwitem wydanym w Kijowie wziął Pan Kraszewski —	500	"	"	—
		Rs. —	1237	80	1000	—

Azatem z tego rachunku należy mi Rs 237 k 80 — Za rachunek zaś pocztowy i książkowy który posłałem bm 22 Maja i którego nie mam potrzeby tu powtórzać należało mi Rs 115 kop 50, czyli z temi 237.80 razem Rubli 353 kop 30 Posłałem zaś 22 Maja 150, co razem czyni Rs. 503.30 od czego odciągnąwszy wpisane w twój Habet 43 k 50 — pozostałbyś mi winien Rs. 459 k 80 verte

pozostałbyś mi winien 459 kop 80 —
a że zatrzymuję Małopolskę
za którą ofiarowałem 450 —

przeto należy mi 9 k 80 —

co odpiszę na swój Kk nowy
na Akta Babińskie Zeszyt II i III. —

Takowy rachunek z księgi
Księgarni najsumienniej
i najakuratniej ułożył własnoręcznie
i podpisał Adam Zawadzki

Wilno dnia 30 Maja 1843 roku

Wilno dnia 16 Juni 1843 –

Szanowna i Łaskawa Panie Józefie! Gdy
gdy z powodu braku czasu obszerniej pisać nie
mogę, donoszę ci tylko że Poète et le Monde
5 En co, wziąłem, postawiłem w twój debet u mnie
gdyż Przyjaciel kazał mnie sobie zapłacić; twierdzi
że z żadnych rzeczy z Tobą nie ma, że
więc 5 En po 2 Rs czynią Rs 10 –
Rs 9 –

1 Rzecz papieru listowego razem
z wyczerpkowaniem Żółtowskiego – 7 50

1. Poète et Le monde dla Ciebie od Autora
Rs 16. 50
przesłanie – 1 60
Rs 18 kop 10 które

do twojego rachunku wpisałem. Jeżeli już
list ten zastanie cię w Odesie, to ci życzę Kochany
Panie Józefie jak najlepszego powodzenia w kura-
cyi prędkiego i zdrowego oszczęśliwego do swej siedziby po-
wrotu. Zawsze ci przychylny przyjaciel i wierny
sługa Adam Janusz

732 Jaśnie Wielmożnej
Zofji z Woroniczowa
Kruszewskiej
pttu Łuckiego
p. Łuck
w Grudek

Obywatele
8 [illegible] 1 – 35
[illegible] 7
[illegible] 3

при семъ посылка на 7 Рублей сер

Jaśnie Wielmożna

Mości Dobrodziejko!

Stosownie do pozwolenia męża JWPani
ośmielam się przy niniejszym załączyć list
do P. Józefa, który, jako nader ważny rzecz
JWPani natychmiast do Odessy mu przesłać,
pocztą zaś z rękopismem Malaparte i książ-
kami u siebie zatrzymać.

Przy tej zręczności mało wie oświadczyć
wyraz najgłębszego szacunku
z jakim mam honor pozostawać
Jaśnie Wielmożnej Pani
najniższym Sługą
Adam Zawadzki

Wilno
dnia 26 Juni 1843 r.

Wilno dnia 21 Lipca 1843 roku

Szanowny Panie Józefie!

Niniejszym ośmielam się uprosić Pana Józefa o zeszyty następne Akt Babińskich, to jest o zeszyt 2gi 3ci, jeśli można czwarty, bo bym chciał jakożkolwiek tę publikacyą skompletować, by sam pierwszy zeszyt bez kontynuacyi nie może bardzo rozchodzić się. — Również upraszam Szanownego Pana Józefa iżbyś niebawem raczył wysyłać mi Witoldę, bo już wszystko mam przygotowane do wydrukowania tego poematu i pojutrze kazałem już sztychować w Lipsku przez sławnego artystę angielskiego Payne.

Dziś załączam nowe dwie moje publikacye przez John of Dycalp, Pamiętnik Elfa 2T. i Uczucie Chrześcianina.

Zatrzymaniem żądanych zeszytów Akt Babińskich natychmiast należności wypadającej za nie po odciążeniu tego co mi należy kilkanaście rubli, odeślę a teraz życząc najlepszego skutku wód odeskich i szczęśliwego do familji Szanownemu Panu Józefowi powrotu pozostaję życzliwym i przychylnym sługą

Adam Zawadzki

Wielmożnemu Jmć Panu
Józefowi Kraszewskiemu
obywatelowi pttu Łuckiego -
1 ф 1 л 30 2 3 przez Łuck
gub: Wołyńska w Grudek

при семъ посылка на 2 Рубля с-
ребромъ

Wilno dnia 23 Augusta 1843 r.

Szanowny Panie Józefie!

Bardzo przepraszam szanownego Pana Józefa za nieco spóź-
nioną odpowiedź na list Twój z 20 Lipca z odessy datowa-
ny który mię dnia 26go doszedł; sądząc wszakże iż w końcu
8go do domu wrócisz, wolałem wprost list do Grodka wy-
prawić. —— Teraz więc kiedym otrzymał list Pana Józe-
fa umiarkowany choć nieco ironiczny, i ja za wszystkie
moje nieco przykre wyrażenia mojego ostatniego, jak najso-
lenniej przepraszam. Lecz zważ Panie Józefie szanowny,
mogłemże inaczej uczynić kiedym niespodziewanie zostałem takiego-
ż zarzutu nieprawości nierzetelności, czego od Ciebie po
tak długich stosunkach przyjacielskich spodziewać bynajmniej
nie mogłem. Nie byłem podobny wcale osobie, otrzyma-
nie Listu Twego do człowieka nieczułego i upalonego, który pięknie
swoje jeśli nie pojedynkiem zwyczajnym, to przynajmniej poje-
dynkiem moralnym żywić musiał. Lecz mniej o tym wszystkim
i więcej nie mam już żadnej urazy do szanownego Pana Józefa
i pewnie nie przestanę przez wymienienie listów do pewnej jej-
ści, i jeszcze raz za przyczyną tej wymiany lepiej
teraz niż więcej drażliwej materyi na papier wy-
prowadzać. Lecz z inną rzeczą zastanowię się: P. Józefie czy
gdybym przysłał mu 150 r. miasto kwitu, nie mógłby mi ...
dać, że nałożą zmianę nie zgadzasz się i każesz mi natychmiast

Malepartu

odesłać a z drugiej strony ten który ci, jak pisałeś
miał w Łucku na miejscu zaliczyć żądaną summę
nie mógłże kilkanaście dni na powrócenie rękopi-
smu poczekać, a za jakim naznaczeniem procent
i summę należną za rękopism z góry opłacić
wiedząc z pewnością że rękopism wkrótce rąk
go dojdzie. Koszta naturalnie z niego odsyłania, procen-
towała jako przyczyna dalej przewlekłe, na mnie
zaliczone być by musiały i ja nie śmiałbym ani sło-
wa na to powiedzieć. Que ces faits soient acquis à l'his-
torique de nos dernières affaires. —

Malepartę od żony Szanownego Pana Józefa otrzy-
małem; ale nie wiem czy mogę ją drukować i
mam uważać za zupełnie do mnie należący rękopis
gdy prośbie Pana Józefa z wielką boleścią moją za-
dość w obecnej chwili nie mogę, pomimo najszczerszych
chęci interesa bowiem tu u nas w Wilnie przy zupełnem
opustoszeniu miasta tak się pogorszyły, jak jeszcze
ze żadnego roku i finansowe nasze stosunki pod-
upadły. Teraz zaś jeszcze mi trudniej z jaką sumą
awansować się kiedy usunięto mi kredyt jaki mie-
ściłem w Banku Pols: w Warszawie na pobieranie papie-
ru drukowego z kredytem 11 m: i gdy za ostatnią partyę

Wilno. Dnia 13. lipca 1843 roku.

KSIĘGARNIA I DRUKARNIA

POD FIRMĄ

JÓZEFA ZAWADZKIEGO.

RACHUNEK

dla W. P. J. [illegible]

		Rubli srebrem	Kop.	Rubli srebrem	Kop.
1842					
	[illegible]	7	60		
	[illegible]	6	-		
	[illegible]	2	-		
	[illegible]	3	-		
	[illegible]	2	-		
	[illegible]	1	65		
	[illegible]	1	65		
	[illegible]	~	40		
	[illegible]	~	55		
	[illegible]	~	20		
	[illegible]	~	55		
	[illegible]	~	60		
	[illegible]	13			
	[illegible]	1	-		
	[illegible]	~	75		
	[illegible]	~	95		
	[illegible]	~	45		
	[illegible]	~	50		
	[illegible]	1	50		
	[illegible]	3			
	[illegible]	1			
	[illegible]	1			
	[illegible]	~	30		
	Rubli	42	25		

		Rub. srebrem.	Kop.	Rub. srebrem.	Kop.
	[illegible]	42	25		
1773 3 lutego	Wilno od początku jego r. 4 T.	10	–		
	Studije Literackie	1	50		
	Szkice Obyczajowe i historyczne 1 T.	12	75		
	[illegible]	2	50		
	Wikolaranda	3	–		
	Akta Babińskie	–	40		
	R. S.	72	40		

[illegible]

Z tego rachunku proszę wykazać co zwrócono, wszystkie, uważać za skasowany zupełnie [illegible]

odrazu mi 800 rs bez żadnej odwłoki zapłacić kazano.
Proszę więc Pana Józefa i błagam nawet o to raczyć
450 rs. 500 pożyczyć jakkolwiek, a pozwól abym ja
za to rocznie opłacił procenta. Zaraz z należnej
summy Szanownemu Panu Józefowi rs 600 we 2 lata od
wyjścia Witolda wypłacę zaraz po Nowym roku po kontrak-
tach Kijowskich 150 rs. na 17 Michał 1844. znowu
150 rs. a resztę 300 rs. w początkach 1845 roku —
Załączam też tu rachunek naszej księgarni Kijow-
skiej na brane przez Pana Józefa różne dzieła i noty
w 1842 i 1843 r: ten rachunek wynoszący 720 40 k nie jest
prawdziwy zupełnie, bo jak mię brat ostrzega
wiele z tych artykułów Pan Józef zwrócił, a on w
natłoku interessów kontraktowych zapomniał
tego wykassować; może więc i połowy ten rachunek
nie wynosi. Raczysz więc wykasować z niego to
co zwróciłeś a resztę uważać jako skwitowany za-
pełnię w kompensacyi procentu, który będziesz mu-
siał opłacić pożyczając potrzebną sobie summę —
450 rs. —
Smakowski już mi pisał iż zaczyna robić drzewo-
ryty do Witoloraudy ma ich być 46 z frontyspisem,
prosiłem go żeby pośpieszał iżbym przed końcem
ten utwór illustrowany mógł wydać. Wszystkie rysun-

ki jakie mi przysłałeś do Wiktorandy od
Stolem Smokowskiemu i on z nich wybierze
co potrzeba do Wiktorandy a resztę odeszle Panu
Józefowi. —

Posyłam dzisiaj Panu Józefowi 10 zł Dwakro-
czny X. Ks. Chołoniewskiego i proszę iżbyś chciał
przeprosić Hrabiego iżem mu dotychczas nie dał
o druku jego dziełka, ale ukończywszy je nastę-
pną pocztą poszlę mu z 10-15 ex: katalogi zaś cze-
pocztujące raczysz przesłać mu iżby wybrał
sobie na 60 zł. książek ocenę mu i ja sam
pisać będę zapotrzebni. 10 zł to raczy Pan Józef
zatrzymać dla siebie, posyłam też i nowy Dzien-
nik Karpaccy górale przez Koneniewskiego wydany i
nakładem autora drukowane Julia i Maryja —

Załączono też do dzisiejszej pocztki:
1. Umrisse do Dantego których cena 2 zł. [illegible]
jako zwrócenie kosztu za przesłanie [illegible]
w r. k. Pana Józefa nie wpisuje się. —
Do Odessy do Pana Skalkowskiego przesłałem 2 zł. do
Wilna i 2 zł 12 w r. k. P. Józefa wpisałem i zaporto
2 zł 15. O akt Bobińskich jeśli już więcej nie można
to chcę odmyą książeczkę proszę bo 1a bez drugiej jako
oderwana jednostka żadną miarą iść nie może —
Z wielkim szacunkiem pozostaję z oddanego
Pana Józefa najżyczliwszym sługą
Adam [illegible]

P.S. P. de Perthes prosił mię o dołączenie jego
listu, który wraz z pocztami dołączam. —

Wilno dnia 10. 8bra 1843 429

Szanowny Panie Józefie!

Oba listy z d. 16 i 25 p.m. Pana Józefa, otrzymałem w swoim czasie, i stosownie do pierwszego dzisiejszą pocztą przesyłam następne dzieła:

1. Historya Wilna 4 tomy 10 Rs net — Rs. 6 —
1. Dzieje wewnętrzne Litwy 2 t. — — 1 —
1. Zbiór Art. i Dyplomatów dotyczących Wilna Kowna, Trak, p. Gubernatora Siemionowa Rs 5 —
1. Album de Salon 1842, jako nakł. 1 opowiadania Johna af Dycalp — 1 Orędz. N 14-29, obraz Kieka Zygmunt II. z Poznania — —
porto dzisiejsze — 2. 10

Rs Srebra 14. Kop 10 — które dopisałem do rachunku bieżącego

Art Babińskich 2go Zeszytu dla kompletu jakiegożkolwiek tej publikacyi niecierpliwie oczekiwać będę. — Co do dodatku na okładkach niektórych książek do Mindowsa — epopeja Litewska, zdaje mi się że to Pana Józefa bynajmniej kompromittować nie może gdyż tak sobie dodatek księgarski dla zaimponowania publiczności, ale ani na samym dziele ani w pismach publicznych to się nie umieszcza, zresztą i Hołowiński wyrzekł że to jest Epopeja prawdziwa.

List zaś z 25 Września mocno mię zafrasował, gdy wymagania Szanownego Pana Józefa na pozór niby dla mnie korzystne, wreszcie, tak jest mi uciążliwe, że w teraźniejszym naszym położeniu finansowym prawie niepodobna jakiejkolwiek większej sumki razem wydać. Zapewne i ta suma 450 Rs. nie jest tak wielka

żeby miała interessa domu naszego nadwątlić, ani
ani chociaż 4 razy większa nie zdołałaby tego uczynić, ale
my bieżących kapitałów nie mamy, jak teraz przy upadku i
[illegible] Wilna dochody nasze od dnia do dnia coraz są mniej
a ciągle trzeba to za papier, to zagraniczne rachunki częściowo
spłacić, każda większa summa staje się nam nader u-
liwą, ratami zaś i wielkie summy przy ciągłym wpływie i
płynie pieniędzy umarzać jesteśmy zdolni. Zresztą nawet
i 600 Rs. razem ma Pan Józef prawo wymagać jednorazowo
ale według umowy we 2 lata po zupełnym wyjściu Witolda
pewne na początek 1846 r. wypadnie a do tego czasu, odkładając
go kilka miesięcy po kilkadziesiąt rubli srebrem łatwo mógłby
Szanownemu Panu Józefowi tę summę 600 Rs. na czas naznaczony
przesłać. — Teraz Pan Józef wymaga koniecznie tej ofiary
odemnie, jak gdybym ja także w czem warunek umowy
fielas naruszył, a ja owszem zda mi się kompletnie wszystko
go dotrzymał i umówione 1000 Rs w zupełności długo blisko
lub może i więcej przed oddaniem mi Witolda uskutecznił. Nie
wiem co od kilku miesięcy zaszło takiego że ja przeciwko wa-
runkom umowy teraz zaraz 450 spłacić winienem, chyba to że
Studja odesłałem, ależ ten wypadek zobowiązuje mnie do
rekompensacyi strat jakich to odesłanie Studjów Panu Józefowi
stało się przyczyną. Dowiaduję się że oba te tomy wyszły w
Warszawie u Orgelbranda, jeżeli więc honorarium które Pan Józef
wziął od niego jest mniejsze od 250 Rs. (bo 50 umyślnie nałożyłem na
portę dla pokrycia możliwej straty na przemianie edytora Studjów), ja najsu-

mniemnej obowiązuję się dopełnić tę stratę co jest
dopłacić i to niedostaje do 250 Rs. czy 50 czy 100 czy 150 nawet
Rubli gdyż od skutkowie mojego [illegible] ze stadjami nie usadowi
się bynajmniej. Pan Józef cytuje że spuścił mnie z umowy
z Atheneum, którego wydawaniem odemnie miałby prawo do
[illegible] się nie przeczę, ale najprzód wszystko na to przygo-
towanym Pan Józef tego nie uczynił, powtóre to że ja nie wydając
Atheneum, Pana Józefa na żadną stratę ani żadną ofiarę nie
naraziłem dla mnie. P. Józef z Münsterczem nie zezwolił i po-
wodu mojego na koszta nie osiadł, jakże więc za to mnie nie
korzystając uwalnia mnie od umowy Atheneum mogłem wymagać
odemnie zrzeczenia się Witolda za który dawno co należało we-
dług umowy opłaciłem i którym wyżej mówię że stanowiąc try-
logię litewską z Witoloraudą i Mindowsem a mnie wyjść ma,
do którego już kazałem robić portret Witolda na stali w Lipsku,
który mnie już 40 # kosztować będzie; na który papier oddawna
już mam przygotowany, i na którym przecie wespół z 2 innemi
poematami mam jak się spodziewam niepłonną nadzieję, [illegible]
chwycić się za inne straty na niektórych nakładowych [illegible];
Tak więc za żaden żywy sposób Witolda nie odstępuję, ani się
bić o tym bowiem brać kupujący nie mogę, i spodziewam się po
Zacności i Szlachetności Szanownego Pana Józefa, że mnie [illegible]
[illegible] przeciw umowie własności mej Witolda, pozbawić
nie zechce. Za to nie przeczę bynajmniej spuszczenia owych 150
Rs.; bo ~~[illegible]~~ chcę rzetelności umówioną summę opła-
cić, ale albo ją potrącając według umowy we 2 lata począwszy
Witolda.

albo ratami 4ma po 150 Rs w ciągu roku 1844. aż do połow
1845go lub nieco i prędzej. A zresztą na dowód że ile w
mej mocy chcę wygodzić Szanownemu Panu Józefowi
oświadczam że jeżeli niebawem z kopiami Witolda o
mam, jak Pan Kontrakta kijowskie będę mógł
go wyspieszyć. to całą tę summę w ciągu roku wcześniej
1844, czterema ratami po 150 Rs umorzę, to jest w Marcu, w
Juni, w Septembrze i w 9bre lub na początku Decembre tegoż
1844go roku, tak że czas dwuletni o połowę się skróci.
Wierzaj mi Panie Józefie, że gdyby nie okoliczności odem
niezależne z ochotą bym na te 450 Rs zgodził się i przyjął i pomieścić w nie
datku, ale interesa ciężkie tej ofiarze odrazu mi pomieścić nie
dozwalają. Jeżeli wszakże już pomimo umowy gotowe
mi nadać nawet Witolda gdy Panu Józefowi żądanych 450
Rs. nie przyszlę, i mnie na okropną stratę i położenie
najsmutniejsze narazisz, napisz, a ja choć pożyczę i pow
nawet od kogo a to od Homolickiego, który może zgodzi się n
uczynić tę przysługę, i pieniądze odeszlę proszę o urzęd
wtenczas zakwitowanie, i wydanie urzędowego zapewnienia
na piśmie jako Spoematu mogą się własnością nie
zawsze według umowy. Lecz wtenczas Panie Józefie na
sądź że mi łaskę uczynisz odpuszczając te 150 Rs. bo płacąc
dwoma laty górą wprzódy prawie tyle procent handlowy
obrotowy wyniesie. Czekam odpowiedzi Pana Józefa
Szanownego, i polecając się łaskawej pamięci przy
łączę Panu Józefie najczulszym sługą
Adam Zawadzki

Wilno dnia 15. 9bra 1843 r.

Szanownej Łaskawej

Panie Józefie!

Przed tygodniem otrzymałem pismo Pana Józefa z 20 8bra a z Łucka wyprawione 26. tegoż miesiąca i pospieszam z odpowiedzią, jako też podziękowaniem za łaskawe zgodzenie się na wypłaty bliżej warunkom umowy odpowiadające i na co ty przez Pana Józefa oznaczone zgadzam się zupełnie. Pierwszą Złł 1000 przyszlę w Grudniu 6 r. 2gą w Maju 15go 3cią w Sept: 4tą w Grudniu 1844. najniezawodniej, i oczekiwać będę kiedy się Mu podoba przysłać mi nowy tom powieści który z wdzięcznością przyjmę w dodatku —

Rękopism Witolda ponieważ nie mógł być gotowy w tych czasach, może mi być nadesłany chociaż przy końcu Stycznia lub w pierwszych dniach Lutego, bo właśnie w owym czasie oczekuję i portretu Witolda z Lipska —

I ja niechciałbym już zupełnie wznawiać tej historyi o Studiach ale na nieszczęście Pan Józef znowu tak

rzecz w

wtak fałszywym świetle wystawia, że zrobi-
nego zamiaru bez kilku słów odpowiedzi
zostawić nie mogę. Pan Józef mówiąc
o Studyach nie wiem czy umyślnie czy niebacz-
nie zawsze przepomina o tej maleńkiej okoliczności, że
odsyłając Studya na powrót i dosyłając 150 rs, dała-
by 50 do Moleporty zostawiłem tę propozycyę dawali i
Dy P. Józefie, że gwałtem Mu jej nie narzuciłem
mogłeś mi znowu Studja odesłać a rozkazać Mo-
leportę zwrócić sobie; jest to okoliczność o któ-
rej we wszystkich swoich zarzutach i listach zamilczy
a która wszakże zupełnie inny obrót inną posta-
wa daje całemu interesowi, i na mnie tylko winę
nierozwagi zostawia, a wszelką by najmniejszą
poszlakę, nieprawości, nieszlachetności niszczy, a któ-
ry mi to zarzucił najokropniej by zmyślał istotę na-
przekręcił. — Zapominasz Panie Józefie łaskaw-
czy nie gorzej tylko dziesięć razy postąpiłeś zemną
nie mówiąc mi ani słowa i odstępując Latarni
komu innemu; chociaż zdaje się wypadało choć
słówkiem uwiadomić i zapytać ostatecznie, „wy-
czy niechcesz zatrzymać Latarnię bo ja komu innemu
odstąpić ją mogę i chcę". O tem mój Panie Józe-
fie zapomniałeś a kontent jesteś z pretextu Stud-

że mnie potępiać możesz i uważać się quitte za postępek z Latornią — Próżna i to rzecz że uważałeś się niepewnym co do układu o Witolda i lękałeś się żebym z nim jak ze Studjami nie postąpił, Sama natura dzieła, kontrakt i mnóstwo innych okoliczności jasno okazywały że wydrukowawszy Mindowsa, kazawszy robić drzeworyty do Witolorandy zapewne Witolda korony dopełnienia Bylogji nie odeszlę, bobym sobie przez to najmocniej zaszkodził! — Z Bolesną istotnie serca musiałem znowu nad tym zgryźliwym przedmiotem zastanowić się, wywiedziony wobec płac zarzutem P. Józefa; dałby Bóg żeby to raz ostatni było, żebym i ja nadal i sobie i Panu Józefowi łaskawemu wszelkiej w tej mierze zgryzoty oszczędził. —

Prawdziwie też muszę oświadczyć Panu Józefowi moją wdzięczność, że chcesz łaskawie pozwolić żebym 1000 Złp. skwitował książkami nakładu naszego, z największą ochotą zgadzam się na to i nawet nie tylko 35% ale 40% dać jestem gotów, jeśli jak piszesz jeszcze na 2000 Złp. zbyć mi pism swoich pomódz raczysz. Posyłam tu rejestr naszych nakładów, niech wybiorą i przez Pana Józefa zakomunikują mi go, a ja natychmiast transport do Łucka wyprawię. Otrzymałem też wczoraj list z dnia 1 bm. i przy tem

rękopism Akt Kobińskich Zeszytu IIgo za Kto-
ry 30 do kredytu Pana Józefa wpisałem.
Przeglądając ten rękopism na 2giej stronie
z zadziwieniem spostrzegłem Initialia moje-
go nazwiska z najnieprawdziwszym dodatkiem,
że ja nielitościwie honoraria autorskie
obcinam. Nie pojmuję jak mógł P. Józef
podobnego utworzyć, kiedy to ja honorarium
obciążyłem, czy P. Józefowi i naczelnie proszę, by
na Studiach i Aktach Kobińskich, ależ przecie to nie
przyszło do skutku i jednym i drugim ustano-
wioną przez P. Józefa cenę zostawiłem, zresztą
z ręką na sumieniu nie mogę mi P. Józefa
zarzucić żem Mu obcinał jakie honorarium,
prędzej przeciwnie uczyniłem. Z innych zaś
moich autorów zapewne ani Kochany Jakub
Dejcelp, ani Chojko ani Koneniowski tego nie po-
wiedzą, bo im płacę cenę przez nich ustanowioną.
Gdy więc ten zarzut jest najniesprawiedliwszy,
przeto owe P. A. Z. zamieniłem na ogólne PP.
Wydawcy etc obcinają i tak wydrukuję —
Z Chołoniewski dawno już otrzymał co mu należ-
ało i nawet uwiadomił mię o tem. — Polecając
się łaskawej pamięci P. Józefa pozostaję naj-
życzliwszym Sługą Adam Zawadzki

Wilno dnia 28 Grudnia 1842

Szanowny Panie Józefie! Przedwczoraj otrzymałem pismo twoje z 12 b.m. i wnet pospieszam pierwszą pocztą z odpowiedzią a nadewszystko z przesłaniem pierwszej raty 150 rs. czyli 50 ff. dobrych, żebyś mię czasami za niesłownego nie wziął. Następną ratę w swoim czasie nieomieszkam ci nadesłać. Dziękując też łaskawy Panie Józefie najmocniej, najszczerzej za twe dobre życzenia i dalsze dla mnie chęci, racz też przyjąć i odemnie równie gorące życzenia wszelkiego szczęścia i powodzenia na rok następny, jako też ostatecznego zawstydzenia wszystkich tobie niechętnych i detractorów, których dzięki Bogu coraz mniej na literackim świecie. — A nas w Wilnie i wiele z moich korespondentów z którymi czasem literackie zdania nasze wymieniamy cieszą się wszyscy żeś ty P. Józefie jakbyś zerwał ligę wiążącą cię z Bejtą i Torszą i coraz samodzielniejszą i odrębną od nich w sądach twoich puszczasz się drogą. Bomba też ciebie ledwie drasnął a Torszy zwłaszcza djabelną sprawił łaźnię. W Warszawie Torsza i Bejta na wszystkie cztery padli nogi i wszyscy zgadzają się że ci Panowie przeżyli sami siebie, nie wiem co dalej będzie z ich literacką karyerą. Proszę cię tylko P. Józefie, żadnemu z nich o tem nie wspominaj żem o tem ci pisał bo naciż dorzuca sobie nie

przyjaciół mam robić. –
Późno powtarzam się jeśli znajdę małą
na poczcie przestać a teraz spieszę bo poczta
odchodzi; na drugi raz więcej Ci napiszę. —
Żegnam i polecam się łaskawej Pamięci
jako najżyczliwszy sługa Pani
Józefie Iwanowiczowo
Adam Zamoyski

Wielmożnemu Jmć Panu
Józefowi Kraszewskiemu
Obywatelowi p-tu Łuckiego
przy Łuck 1 f 1 z 30 cyr 1450
gub Wołyńska w Gródek 3
прислалъ Въ Кожѣ слѣдующихъ
пятьдесятъ голандскихъ № 50. чер-
вонцовъ за 150 Руб серебромъ

Wilno dnia 8 Stycznia 1844

Szanowny Józefie Dobrodzieju! Przepraszam mamo żem ostatni list tak brusquement zakończył, ale poczta odchodziła, a lękałem się żeby z przesyłką 150 Rbr. nie zapóźnić się. Dziś zaś pośpieszam z przesłaniem płótna gruntowanego łokci 5½ którego dostałem u Rypińskiego malarza po złotych pols: 8 łokieć, szerokie ono jest na 5 ćwierci, szerszego teraz dostać nie mogłem może i takie dogodnem będzie. — Powieści składanej wydrukowanej już posyłam dzisiaj 5 En Panu Józefowi, a Johnowi Dyrsp. posłałem 16, jest więc jeszcze 4 En do waszej dyspozycyi, porozumiej się z Johnem komu je mam przesłać. John polecił mi za część twej pracy w tej powieści porachować się z P. Józefem, więc ponieważ z manuskryptu ręką P. Józefa pisanego wyszło stronic drukowanych 68 przeto licząc według umowy z Johnem po 10 Rsów 24 Str. czyli arkusza in 12°. wypada Panu Józefowi Rbr. 28 kop 33½ które w rachunek Twój w kredyt wpisałem. Zapłótno zapłaciłem br. 60 — przesłanie efisyjne 1. 30, więc Rs 7 kop 90 wpisałem w debet Twój — Smokowski nadesłał mi już około 30 Drzeworytów do Witolandy, są wyborne jak na pierwsze tego rodzaju próby w naszym kraju i bacząc na to że Smokowski sam wszystkiego dosadł i udoskonalił swe roboty. W Wielu

miejscach

jest on twardy jeszcze ale poprawność i
śmiałość rysunku, okupuje wszystko, expre-
ssya też wszędzie wyborna. W tych czasach odbija
wszystkie te Drzeworyty na jednym arkuszu
na próbę którą muszę posłać Krakowskiemu
i Panu Józefowi też prześlę exemplarz tej próbki;
Portret Witolda pięknie się udał i dziwnie jakiś
swoiską Litewską cechę nosi. — Pewne szty-
charz Angielski z Lipska donosi mi że już wziął
się do roboty do mojego Witolda i wkrótce mi
pyszny sztalstych nadeśle —
Za jeden tom powieści w dodatku do Krakowiaka i
za Improwizacyę mające się mi nadesłać, mocno
dziękuję szanownemu Panu Józefowi i postaram
się z mej strony też Mu jakąkolwiek drobnostką
artystyczną odsłużyć — Proszę mnie zachować
w dobrej a łaskawej pamięci i uważać zawsze
we mnie najrychlejszego Sługę

Adam Kowalski

Wielmożnemu Jmć Panu
Józefowi Kraszewskiemu
Obywatelowi pttu Łuckiego —
przez Łuck
w Gródek 3
Cyfra 1 p 30. 12
черезъ Луцкъ
въ Грудекъ
при семъ двѣ посылки №1 на 7 Руб.
слей №2 на 5 Руб: а всего на 12 Руб: серебрянъ. — (№1. съ Затсталъ. №2 съ Книгами)

Wilno dnia 26 Stycznia 1844

Szanowny Panie
Dobrodzieju!

Przepraszam za tak spóźnioną odpowiedź na Szanowne pismo Jego w którym raczyłeś mnie zapytywać czy Mu wysyłałem 10 fr. otóż donoszę Panu Dobr: że tych wówczas nie wysłałem przez omyłkę i zapomnienie w natłoku mnóstwa interesów; a później nie otrzymując powtórnego polecenia czyli przypomnienia od P. Józefa, zupełnie zaniechałem tej posyłki. —

Polecam się Łaskawej Pamięci i z prawdziwym szacunkiem mam honor pozostawać Szanowny Pan Dobrodziejem
najniższym sługą

Dom Lawoff

Odpowiedź na mój list
[illegible] 26 Septembra 1843.

Wilno dnia 2 Lutego 1844

Dawno już od Szanownego Pana Józefa nie miałem listu i nawet nie wiem od ojca mojej ostatniej przesyłki z 50 ₰. Dzisiaj przesyłam znowu nieco książek a mianowicie

5 Powieść składana (należne autorskie exemplarze)
10 Akta Sobieskie II postępowe
3 — — — — welinowe
1 Życie } Komedye przez Koneniowskiego
1 Stary Mąż }

Winiety drzeworytowe do Witolorandy już prawie wszystkie od Smakowskiego otrzymałem, tylko u niego jeszcze 10 pozostało, a wogóle znaleźć 50. Najwięcej jest osobno mających się odbijać i przedstawiających większe sceny w tekście bardzo połowa. Ostatnie nad wyraz udały się Smakowskiemu, wczoraj kazałem na próbę odbijać wszystkie po kilkanaście exemplarzy, i jak wyschną i wysatynują się przyślę li cały exemplarz. Jak tylko moja paryska farba przyjdzie i reszta winiet od Smakowskiego, natychmiast zaczną Witolorandę, która pod względem poprawności nie ustąpi Mindowe, a przejdzie świetnością wydania; mam też dotąd muzykę Moniuszki, prosta wspaniała melodya taka właśnie jak tej mistycznej pieśni przystała, słowem nasza Witolorauda epoką pod każdym literackim i artystycznym względem w kraju nasz postanowić będzie. — Nie wiem czy już słyszałeś Panie Józefie

O naszém nieszczęściu w Kijowie, oto 2 Stycznia
spaliła się nam księgarnia o szczególniej wszystkie
zachowności i rzeczy mojego kochanego Józefa, który został
się jak stoi w jednej koszuli z żoną, która też biedna natu-
dzień po pożarze powiła córeczkę dość szczęśliwie.
Nie wiemy jeszcze w zupełności jaką stratę ponie-
śliśmy ale jest ona nader dotkliwą, tym bardziej że
przedsamemi kontraktami, kiedy najwięcej księ-
żek było potrzeba i kiedy już trudno było w nowe po-
trzebne dzieła zaopatrzyć. Ten smutny przypadek
o połowę najmniej dochody nasze na kontraktach
zmniejsza. Cóż robić znosimy bez rzemiosła
ten cios jakim podobało się Opatrzności nas
uderzyć, może też znowu czem nas pocieszyć zechce.
Żegnam Pana Józefa i polecam się Jego Łaska-
wej i życzliwej pamięci zawsze najlepiej
Mu życzący najżyczliwszy sługa
Adam Zawadzki

P.S. Czy też Panie Józefie myślisz mi pomódz,
wzięciem z mojego nakładu za jakie 50 rs.
lub więcej, bardzo tym Mu za to był obowiązany
żony. — Sługa AZ

102 Wielmożnemu Jmć Panu
Józefowi Kraszewskiemu
Obywatelowi pttu Łuckiego -
p Łuck
gub Wołyńska w Gródek
u pu cand nocbutka nie
5 Sept 85 7/3 J Pyd Lepelle

Wilno dnia 29 Lutego 1844 –

Szanowny i Łaskawy Panie Józefie!

Oba listy Pana Józefa z d: 27 Stycznia i 11 Lutego otrzymałem o przydrugim i rękopiśmie drugiej edycyi Improwizacyi z poprawkami, za który najmocniej Szanownemu Panu Józefowi dziękuję – Nim odpowiem szczegółowie na te listy muszę najczulej podziękować Łaskawemu P. Józefowi od siebie i od braci za tak czułe i ochoczo, z otwartym sercem ofiarowaną pomoc, pociechę i spółczucie w klęsce która dom nasz kijowski spotkała. Umiem cenić serdecznie najlepsze dla nas chęci dobrego P. Józefa i chociaż stan naszych interesów nie jest tak złym żebyśmy chcieli korzystać z łaskawie ofiarowanego noworocznika czyli książki składanej, zawsze wszakże dobra chęć i gotowość P. Józefa dla przyniesienia nam ulgi najczulszą w naszym sercu zostawi pamiątkę – Strata nasza w książkach nie jest tak wielką, bo dwie kilkotysięcy rubli wynosi, lecz wiele chęci w ratowaniu podefektowano, podelabrowano, a najmocniej ucierpiał brat mój kochany Józef któremu spaliła się cała ruchomość, meble, bielizna, wyprawa żony etc etc, tak że teraz musi od stóp do głowy uporządzać się na nowo, co mu

wiele kosztu przyczyni, a zresztą interesa tam idą
swoją drogą i powali moce do ochwalenia przyj-
dziemy.
Powieści Składowej 5ciu według twego życzenia przesłałem
już 2 Lutego jakoteż Akta Babińskie, co do Maleporty za-
daje mi się żem pisał w tymże liście ale dobrze nie pa-
mię, iż kazałem ją drukować w Lipsku w Librerie Etran-
ge u Bobrowicza. Tym sposobem a nad więcej będzie
ona popłatną, bo jak pisałem nasza Publiczność teraz
do tego stopnia mądrości przyszła że bardziej pełna na-
miejsce gdzie drukowana książka, jak na jej wew-
nętrzną wartość. Spodziewam się że dla Pana Józefa
to wszystko jedno gdzie będzie drukowane dzieło
wydrukowane a dla mnie pewniejsza nadzieja o
się. Proszę wszakże najmocniej Pana Józefa zachować
o sekret w tym, że to się nie przebiło, bo by inni księ-
gorze wydawcy moi kompetitorowie zrazilibyście i moją
spekulacyą siadłaby jak to powiadają znakiem. Znowu jak-
że już nie zostaje Panu Józefowi przesłane zostaną. Racz
mi tylko Panie Józefie napisać, wiele stypulowałeś
exemplarzy sobie i Maleporty bom jak pamiętasz
o Maliczności
Drzeworyty Smakowskiego do Vitoberandy w liczbie
sztuk 32 tymczasem odbić kazałem na rygatowym
papierze i na Wodnym welinowym i posyłam Ci

Dzisiaj, czekając Twego [illegible] ie o nich, to jest wchod
ócim, nie sądź wszakże proszę cię, że i naczyste
tak odbite będą mam najmocniejsze przekonanie że
owszem bez porównania lepiej wyjdą w dziele, bo i na
to karyskę farbę zapisałem, i drobne w prasie póź-
niej jak Francuzi nazywają Mise en train urządzę.
Tu tylko na prędce odbić kazałem pokilka sztuk dla
dania wyobrażenia o rycinach naszych. — Bardzo dziękuję
za propozycyę ułatwienia sprzedaży Drzeworytów do Wło-
lorandy w tłomaczeniu Ruskiem. będę się starał korzy-
stać z tego i zbędę same Drzeworyty bo kliszowa nie mógł-
bym zrobić tutaj nie mając na to zaprowadzenia ano-
rea. —
Może ten list przyjdzie nieco przed 19 Marca, gdy jednak
drugi raz w krótce nie wypadnie mi pisać, racz przyjąć —
Łaskawy Panie Józefie najszczersze powinszowanie
Twoich imienin, Niech cię opuszczą wszelkie kłopoty
i zgryźliwe interesa. Niech ci się dziatki hodują zdro-
we i wesołe i niech więcej coraz i więcej przybywa ci praw-
dziwych i rozsądnych czcicieli twojego talentu i lite-
rackich ogromnych zasług —
Illustration raczysz przyjąć na pamiątkę odemnie, jak
tylko dostanę Rok 17 oprawny kompletny z Paryża, natych-
miast nadeszlę. — A tymczasem na węzeł trzeba bogate-
lę chciej przyjąć dla rozerwania się w chwilach swobodniej-
szych. La Fronde Ville 21 gdzie wiele dowcipu znajdziesz.
O kosztach na Historyę Wilna następnie doniosę, a teraz raz
jeszcze najczulej dziękując za spółczucie w stracie nowej chcę
wierzyć najszczerszemu szacunkowi swego najżyczliwszego
sługi [illegible]

31. Wielmożnemu Jmci Panu
Józefowi Kraszewskiemu
Obywatelowi pttu Łuckiego
5 pkt: 85 r. 7/3 przez Łuck
Ob. Ekspedycji w Grudek
przy czem nadesłano na 7 Rs
Tokniczami — [illegible]

Wilno dnia 16 Marca 1844

Szanowny Panie Józefie!

Już zdaje mi się Pan Józef przekonał się że
sądząc mnie w jakimkolwiek względzie pochopnie
z pozycyą, dając się uwodzić pozorom, do sądu słusz-
nego prawdziwego dojść nie można. Tak też i w tym
przypadku, czyli raczej w 3ch przypadkach, winna zapom-
nienia lub roztargnienia jest ale złych chęci ale nie-
wiary w akuratność w akuratność P. Józefa niema
i niema najuroczystsze słowo honoru daję. Co do
przesłania 100 Rbl brata Pana Józefa, mogłaby się
ma, kiedy mi napisałeś żebym mu przesłał tę sum-
kę, chciałem natychmiast to uczynić i donosiłem
Nawet P. Józefowi że niebawem wyszlę i kwit na-
wet nadeślę, a kupiłem do listu brata P. Lucyana
w tej ~~[illegible]~~ u siebie do biórka między inne korespon-
dencyami położyłem. Wśród ogromnego zamieszania listów
i wytargnień różnych jakoś mi list P. Lucyana zawie-
ruszył się, a kiedy dopiero w oczy mi wpadł przed kilku
tygodniami na początku, z przestrachem postrzegłem że
dotąd życzenie Szanownego P. Józefa nie uskuteczniłem,
i natychmiast pisałem do P. Lucyana ale odpowie-
dzi nie otrzymałem czy jeszcze znajduje się w Dor-
pacie, czy nie. Winien jestem i Panu winien
w oczach P. Józefa, ale nie braku uprzejmości w
akuratności JEGO, ale nie złych chęci dla niego, bynajmniej

Było z mej strony zapomnienie naganne
a nie natysiąc razy najserdeczniej najmocniej
P. Józefa przepraszam, i będę się uważał za
szczęśliwego, jeśli jeszcze P. Józef pozwoli mi iżby
brata Jego 100 Rbl przesłał do Dorpatu, lub gdzie
kolwiek on jest, bo mojego zapomnienia
najmocniej żałuję –
Inna rzecz z P. Konstantym Nowom: u którego wczoraj
po otrzymaniu listu P. Józefa natychmiast byłem
i żądałem wytłomaczenia, że mnie niejako o-
kłonił przed P. Józefem a niesłusznie. Bo sam sam
Panie Józefie wyobraź, P. Konstanty przez 2 lata
od roku 1842 trzyma list Twój assygnujący za
20 Rbl – a dopiero w styczniu przez Służącego swego
mi go przyczytować i żądać wypłaty, ja mu odpowie-
działem ~~[illegible]~~ i całym sercem – bym tę sumkę wypła-
cił, ale że list już ma 2 lata, więc niewiem czy
P. Józef w tej mierze nie zmienił postanowienia
i proszę go żeby o nową assygnację na mnie od
P. Józefa postarał się. Nie ma więc tu nie-
mówić do P. Józefa, ale tylko owszem przezorność winna
się P. Józef jeżeliby i na przypadek po dwóch latach
zmienił swoje postanowienie i innym sposobem
ten dług załatwił. Jeżeli P. Konstanty i mojej te-
rzecz P. Józefowi wystawił, to mnie skrzywdził
w oczach Twoich, Byłem też u niego, oczni, mówi
że

Wielmożnemu Jmć Panu
Józefowi Kraszewskiemu
obywatelowi ptta Łuckiego
p Łuck.
Gub: Wołyńska w Gródek
zapisz Ryczk
bez: Zygent

Wilno dnia 19 Kwietnia
1846 r

Szanowny Panie

Józefie!

Pośpieszam przy niniejszym załączyć kwit P. Konstantego Nowomiejskiego na rs 20, któryby dalej prędzej przysłał, bo P. Konstanty będąc chorym i ciężkim do pisania zwłóczył podpisanie kwitu tego. — Illustration też nie zadługo przyszlę, racz łaskawie być cierpliwym i wybaczyć opóźnienie. — Witolorandę nie zadługo zacznę drukować bo już farba z Paryża wdrodze i skoro nadejdzie natychmiast druk dzieła się wypocznie. Czy druga serya Latarni Czarnomiejskiej jest już zbyta, racz mnie uwiadomić Panie Józefie, lub czy możesz ją jeszcze odstąpić. —

Dawno coś nie miałem listu od Pana Józefa, może się na mnie gniewasz jeszcze, bo czy spodziewam się że moje usprawiedliwienie raczyłeś przyjąć łaskawie i że żadnej urazy już nie masz do mnie. —

Kiedyś obiecał mi P. Józef że na sto kilkadziesiąt złr weźmie nakładu od mnie, bardzobym był wdzięczny gdybyś chciał tę obietnicę do skutku przyprowadzić, coby dla mnie znaczną ulgą było. Ratę należną Panu Józefowi w Maju najakuratniej odeślę. W jednym

2

w przednich listach zapytawałeś mię Panie Józefie Szanowny jaki mógłby być koszt druku na 1000 Ex takiego samo jak najgrubszy Tom Historyi Wilna, otóż ten koszt poniżej tu wyszczególniam

33 arkusze druku	1° Złożenie po 6 rb arkusz	Rs	198
na 1000 Exemp	2° odbicie na arkusz po 4 rs		132
Papier	3° Rez 66 po 4 r 20		277 kop 20
na 1000 Ex	4° okładka, papier, złożenie odbicie		12 80
	5° oprawa 1000 Tomów po 3 gr tom		15
		Rs	635, minimum a minimum Rs 600

Polecając się dobrej pamięci Szanownego Pana Józefa pozostaję jak zawsze najżyczliwszym

Sługą Adam Zawadzki

Wielmożnemu Jmci Panu
Józefowi Kraszewskiemu
obywatelowi p[ta]ru Łuckiego
przez Łuck
gub. Wołyńska w Gródku

446

Wilno dnia 29 Kwietnia 1841

Kochany mój Panie Józefie! Przesyłam serdecz-
ne podziękowanie za Twój list, z którym [illegible]
[illegible]
był z powodu mojej opieszałości co do wypełnienia
Twoich poleceń mnie doszedł do mnie. Wierzaj mi że
[illegible] wielkie
[illegible] jak [illegible]
[illegible] nieporozumień, i że jak mi
tylko słówko jakie szczęśliwe mnie; a kiedy [illegible]
nie ubożysz już znowu mnie nawet za sobą, choć
nigdy przeciwko sobie nie miałeś. Nieszczęśliwe jak
Twoje troski i kłopoty podzielam, jak w mej [illegible],
[illegible] z martwieniami, [illegible]
jąc codzień niemal [illegible] niegodziwości, [illegible]
[illegible] nadto [illegible]
[illegible]
[illegible] Wszakże przyznam się Ci Panie
Józefie, że drogo położenie wewnętrzne przewyższa
zazdroszczę twojej korony laurowej choć znowu cięż-
nie przepłaconej niedodatkiem zawiele innych
godności i honorów. Powołanie [illegible]
[illegible] ważne miejsce w literaturze narodowej, zawsze
mi zdaje się najszczęśliwszem. [illegible]
w sobie chęci, pomimo na względzie życia, [illegible]
[illegible] w duszy [illegible]
[illegible] moje położenie [illegible]
[illegible] czas [illegible] i [illegible] mnie [illegible]

Oto ponieważ Malepartu w Lipsku zagranicą
drukowanie więc nie jest pod zastawą praw
Rossyjskich lub Król. Pol. [illegible]
[illegible], zwłaszcza w Warszawie, gdzie nikczemny żyd
Götzel podmówiony zapewne od innych księgarzy przedru-
kował Bobrowiczowi Lipskiemu Niewiasty [illegible]
[illegible] w Warszawie mówić mógłby tenże
żyd przedrukować chcieć i Malepartę, trzeba
więc żebyś raczył napisać do Kamerst, dający
prawo Księg: Zawadzkiego i Węckiego w Warsza-
wie — na jedną edycyę Malepartę, z walnością
drukowania chętnie, gdzie się jej (tej księgarni
Zaw: i Węc: będzie podobało, i że ją upoważniasz
do ścigania wszelkich przedrukowań bez twego pozwo-
lenia zrobionych. Napisać to raczy na papierze
herbowym na 90 kop: tr: porusku i po polsku
i zaautykować w Łucku w sądzie lub jakie tam jest
sądownictwo, a jeśli nie ma to dość takiego jednego
świadka i to nadeślij mi niebawem, [illegible]
[illegible] niezawodnie, bo będę spokojny o to chętnie.
— Zawsze widzę jak ty masz dobre serce i życzliwe
dla mnie i dla moich, dziękuję ci za to serdecznie i naj-
szczerzej, ale spodziewam się iż nie obrazisz się iż
twojej łaskawej ofiary co do Wędrówek nie mogę
przyjąć, gdyż teraz dla różnych okoliczności nie mogłem
ich drukować. Dałeś mi Im prawdziwego masz być Ukrai-
mańskiego Pana czyż to nie dość; przyjm za to raz
jeszcze najczulsze podziękowanie i wierzaj że nie przy-

Wilno dnia 14 Czerwca 1846

21

Daruj mi kochany Panie Józefie że i odpowiedź na twój list z d: 13 Maja spóźnioną i ratę ci należną majową zachowawszy 50 # odcałkowaną otrzymujesz. Chciałem daleko prędzej uiścić się z obietnicy, lecz różne interesa tak mi się pokrzyżowały i taki ogrom pracy miałem że niepodobna nie było wprzód do odpisu i expedycyi pieniędzy przystąpić. Bratu Twemu P. Lucyanowi posłałem według twego życzenia i polecenia do Dorpatu 100 Rbl. czyli Rbr 28 kop 57½, i za to równie jak za koszt przesyłki 42½ kop. b. za debet Twój postawiłem Rbr 29. — Kwit pocztowy dla porządku załączam —

Ale otrzymałem Witolda z prawdziwą wskazą i radością i najśliczniej Ci za że dziękuję. Zdwoiłem czasu okruszynę na przeczytanie wstępu i pierwszej pieśni, i że łzami rozrzewnienia wstęp zwłaszcza przeczytałem, zdziwiwszy się nie pomału że autor Witold rymowym cudnej harmonji wierszem jest napisany i że każda pieśń niemal ma oddzielny tak i miarę wiersza. Zadrżę detractorowie dwaj np. P. Odyniec-Edward &c. Zdawiedziawszy się że rymowym wierszem równie władasz jak białym i daleko za sobą wszystkich poematopisarzy

i ostawiłeś a

moje Grażynie i Konradowi dorównałeś. Teraz
oddałem do Cenzury i Woszkiewicz przyrzekł
mi przed wyjazdem swoim do Petersburga,
bez żadnej kassaty, exkluzyi, kastygacyi prze-
puścić twój Poemat, bo też prawdziwie
świętokradztwem byłoby coś z tak cudnego
u twoim utamowywać. Jo wypuszczę wydanie
Witolda najstaranniej a o poprawności
to i niemo co mówić nawet —
Uczynisz mi Kochany Panie Józefie wiel-
ką grzeczność jeżeli mi niebawem doniesiesz
jakie naznaczasz honorarium na Przyrodę
w Białokrodzie i na Historyę Bótów Starych mło-
dych rodzin jeżeli ono nie przyjdzie mojej mło-
ności z wielką ochotą nabędę te dwa manu-
krypta i wydam u siebie. Czekać będę na
cierpliwie odpowiedzi Twojej w tym interesie
Jeżeli przyjdzie do drukowania Historyi
Litwy Twoim kosztem Panie Józefie, o tem
nie ma co i mówić że możesz się spuścić
zupełnie na moją sumienność w dolicz by cen-
plary; a co do mojej drukarni i za nią mogę
najuroczyściej zaręczyć bo przy tak dłuższej przerwie

czasu nie nigdy na naszych prezydentach nie pokazało się i oni wiedzą że za nadużycie w tym użyć chcę jakbym sam był najnieubłagańszym mściciel —

Dramat Edukacyjny przejrzę i jak w tej mierze postąpię donoszę nie zadługo Panu Józefowi kochanemu —

Za dokument na Maleporte mocno dziękuję i schowam go do właściwego użycia w razie potrzeby —

Polecając się Twej dobrej pamięci i przyjaźni zawsze pozostaję zawsze Twoim najprzywiązańszym sługą

Adam Zawadzki

465 Wielmożnemu Jmć Panu
Józefowi Kraszewskiemu
obywatelowi pttu Łuckiego
Łuck
w Gródek
Wzdu Ф1 = 20
ant 59
губ: Волынской

при семъ слѣдуютъ въ Кожѣ
Пятьдесятъ голандскихъ червонцовъ а на серебро Сто Пятьдесятъ
№ 150 Руб: серебромъ

Wilno dnia 12 Lipca 1844.

Szanowny Panie Józefie!

Otrzymałem oba twoje listy z 13 i 29 Junii i cieszę się że przecie nareszcie 50 ₰ z pocztą otrzymał, zapewne i kwit pocztowy na 100 ₰ wysłane do P. Luciana otrzymałeś również.

Nieskończenie dziękuję Panu Józefowi za łaskawą pamięć o mnie co się tycze rękopismów Twoich i wyrozumiałość co do wypłaty, ale razem najmocniej przepraszam Cię żem się pytał o ceny rękopismów tych, o tytuły, a nie porachowałem się z finansami, że w tym czasie przy banko złych wpływach i zupełnym prawie upadku dochodów z księgarni w Wilnie, banko z przedsięwzięciami naszemi ograniczyć się musieliśmy, czekając lepszych pogodniejszych czasów. Zresztą to jest nieszczęście że u nas ludzie zawsze daleko więcej ubiegają się za nowościami literackiemi drukowanemi choćby w Warszawie, a szczególniej w Krakowie, a najbardziej w Lipsku i Poznaniu, niż za dziełami w Wilnie drukowanemi, choćby te były największej wagi. I tak jestem pewny że Maleparta rozejdzie się w krótce

i że w tym

nieźle wyjść mogę, bo każdy dopytywać się
będzie o nowość Kraszewskiego wyszła w Lipsku,
i księgarze Warszawscy tej chętniej brać będą skoro
to nie w Wilnie drukowane —

Jak tylko nieco się urządzę z mojemi finansami
będę natenczas utrudzał Kochanego Pana Józefa
a jaki nowy manuskrypt i ten znowu będę dru-
kował w Lipsku dla większego pokupu dzieła; o biedo
biedo z naszą gęścią publiką którą tego zabiją
sztukami dokupowania książy zachęcać trzeba

Improwizacye wydrukowane posyłam dzisiaj Panu
Józefowi 5 Ex nawelinie lepszym, a 10 na gorszym a
reporte już w krótce Dobrowicz ma mi z Lipska
nadesłać. Witolorandę zaczną moi razem drukować
z Witoldem i to niezadługo, bo już wszystko co było potrze-
ne przygotowałem do tego, i forma porządku już przybyła
i Witold rycina stalowa w drodze. —

Otóż idzie 3ciej Punkta żądania Pana Józefa Kocha-
nego dopełniam, 1ym było wypłacenie Kowalskiemu
Skiemu 20 R.S. 2go Posłanie 100 R.S. P. Lucyanowi
a 3ci dzisiejszą pocztą wykonywam bo Illustratio
przesyłam. Zazwyczaj przepraszam mocno ale

to mój

transporta Paryskie dotąd opuszczały że
dwie aż teraz Włosi przestać mogą —

P. Ciołkowiczowi ~~[illegible]~~ oddałem osobiście
list, i mówiłem mu o interesie komisu który
miał on zrobić w Krakowie, a którego nie zrobiwszy
pieniądze przetrzymał, obiecał mi za kilka
dni dać odpowiedź i tę ja Panu Józefowi prze-
stać nie omieszkam —

Teraz kończyć już muszę, bo mnie nawet zatrud-
nienie przygniata, żegnam więc Cię Drogi Ko-
Józefie, wierzaj mocno najprzyjaźniejszym —
i najprzychylniejszym dla Ciebie uczuciom
Twój najrychliwszy Sługa
Adam Zawoski

346 Wielmożnemu Jmć Panu
Józefowi Kraszewskiemu
Obywatelowi pttu Łuckiego
Bp lat 2 # 5°
gub: Wołyńska pl 2 5 Łuck
w Gródek
n-pu cem 2 nocbutku N° 1 na 10 Pyd:
N° 2 na 2 Pyd: Cep a bieżo na
12 Pyd: Cepe Spark

2

LISTY

Glücksberg
Zawadzki

4.

1839-1844